petit futé

2020
2021

COLOMBIE

COUNTRY GUIDE

.3

WWW.PETITFUTE.COM

Faites la différence en voyageant avec une agence responsable : pour chaque voyageur, nous plantons un arbre.

+57 313 510 48 56
info@aventurecolombia.com
www.aventurecolombia.com

AVENTURE COLOMBIA
agencia de viajes

ÉDITION

Directeurs de collection et auteurs :
Dominique AUZIAS et Jean-Paul LABOURDETTE

Auteurs : Nicolas LHULLIER, Anais VORON, Arnaud BONNEFOY, Nadyne BENSADOUN, Jean-Paul LABOURDETTE, Dominique AUZIAS et alter

Directeur Éditorial : Stéphan SZEREMETA

Rédaction Monde : Caroline MICHELOT, Morgane VESLIN, Pierre-Yves SOUCHET, Jimmy POSTOLLEC, Elvane SAHIN, Natalia COLLIER

Rédaction France : Elisabeth COL, Tony DE SOUSA, Mélanie COTTARD, Sandrine VERDUGIER

FABRICATION

Responsable Studio : Sophie LECHERTIER assistée de Romain AUDREN

Maquette et Montage : Julie BORDES, Sandrine MECKING, Delphine PAGANO, Laurie PILLOIS

Iconographie et Cartographie : Anne DIOT assistée de Julien DOUCET

WEB ET NUMÉRIQUE

Directeur Web : Louis GENEAU de LAMARLIERE

Chef de projet et développeurs :
Nicolas de GUENIN, Adeline CAUX, Kiril PAVELEK

Intégrateur Web : Mickael LATTES

Webdesigner : Caroline LAFFAITEUR

Community Traffic Manager : Alice BARBIER, Mariana BURLAMAQUI

DIRECTION COMMERCIALE

Directeur commercial : Guillaume VORBURGER assisté de Manon GUERIN

Responsable Régies locales : Michel GRANSEIGNE

Gestion commerciale : Vlmla MEETOO et Assa TRAORE

Chefs de Publicité Régie nationale :
Caroline AUBRY, François BRIANCON-MARJOLLET, Perrine DE CARNE MARCEIN, Caroline PREAU

Chefs de Publicité Régie internationale :
Jean-Marc FARAGUET, Guillaume LABOUREUR, Camille ESMIEU assistés de Claire BEDON

Régie COLOMBIE : Laurent BOSCHERO
avec la collaboration de STE GALILAK

DIFFUSION ET PROMOTION

Directrice des Ventes : Bénédicte MOULET assistée d'Aissatou DIOP, Marianne LABASTIE, Sidonie COLLET

Responsable des Ventes : Jean-Pierre GHEZ assisté de Nelly BRION

Relations Presse-Partenariats :
Jean-Mary MARCHAL

ADMINISTRATION

Président : Jean-Paul LABOURDETTE

Directrice des Ressources Humaines :
Dina BOURDEAU assistée de Sandra MORAIS et Eva BAELEN

Directrice Administrative et Financière :
Valérie DECOTTIGNIES

Comptabilité : Jeannine DEMIRDJIAN, Adrien PRIGENT et Faiza ALILI

Recouvrement : Fabien BONNAN assisté de Sandra BRIJLALL et Vinoth SAGUERRE

Responsable informatique : Briac LE GOURRIEREC

Standard : Jehanne AOUMEUR

■ PETIT FUTÉ COLOMBIE 2020-2021 ■

LES NOUVELLES ÉDITIONS DE L'UNIVERSITÉ
18, rue des Volontaires - 75015 Paris.
✆ 01 53 69 70 00 - Fax 01 42 73 15 24
Internet : www.petitfute.com
SAS au capital de 1 000 000€ -
RC PARIS B 309 769 966

Couverture : Toucanet à croupion rouge (Aulacorhynchus haematopygus)
© Nicolas Giraldo Echeverry

Impression : CORLET IMPRIMEUR - 14110 Condé-en-Normandie

Achevé d'imprimer : novembre 2019

Dépôt légal : novembre 2019
ISBN : 9782305021591

Pour nous contacter par email, indiquez le nom de famille en minuscule suivi de @petitfute.com
Pour le courrier des lecteurs : info@petitfute.com

¡ BIENVENIDOS A COLOMBIA !

Découvrir la « *Locombia* », la folle Colombie, comme la surnomment ses habitants, c'est partir à la rencontre d'un peuple festif et chaleureux. Un peuple accueillant, né du métissage amérindien, européen et africain, qui vit dans un pays plein de contrastes. Entre océan Pacifique et mer des Caraïbes, entre ses trois cordillères andines majestueuses où se mêlent vallées verdoyantes et neiges éternelles, entre l'Amazonie gigantesque et les plaines sauvages de l'Orénoque... La Colombie concentre tous les paysages et climats d'Amérique du Sud et accueille la plus grande biodiversité au monde, juste après le Brésil. Explorez ses villes à la frénésie électrisante, ses jungles luxuriantes, ses plages dorées, ses collines de caféiers, ses fleuves démesurés, ses villages coloniaux oubliés, ses rythmes endiablés, et vous ne pourrez que partager les sourires, l'énergie, l'enthousiasme et la joie de vivre colombienne ! Au-delà de l'image négative qui lui colle encore à la peau, le pays de l'*El Dorado* offre des trésors incroyables qui combleront le voyageur en quête d'authenticité et de rencontres. La situation politique s'est fortement améliorée ces dernières années et le mot « Paix » commence à rentrer dans les consciences, offrant un nouveau visage à celle qui est pour beaucoup la plus belle destination d'Amérique latine ! Un condensé survitaminé de musiques, chaleur humaine, aventures, paysages du bout du monde, diversité culturelle, spiritualité, traditions et modernité : tout y est pour un voyage inoubliable. Venez vous recharger de bonnes énergies, les Colombiens n'attendent que vous !

L'équipe de rédaction

REMERCIEMENTS. Un grand merci aux Colombiennes et Colombiens, et aux autres « qui ont pris le risque de vouloir y rester », pour leur accueil charmant et leur grande générosité, leur enthousiasme à toute épreuve et leurs précieux conseils pour la réalisation de ce guide.

PEFC
10-31-1510
Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.
pefc-france.org

IMPRIMÉ EN FRANCE

SOMMAIRE

INVITATION AU VOYAGE

Les plus de la Colombie 7
Fiche technique 8
Idées de séjour 11
Comment partir ? 15

DÉCOUVERTE

La Colombie en 20 mots-clés 34
Survol de la Colombie 38
Histoire 44
Politique et économie 58
Population et langues 63
Mode de vie 67
Arts et culture 70
Festivités 83
Cuisine colombienne 87
Jeux, loisirs et sports 90
Enfants du pays 93

BOGOTÁ ET SES ENVIRONS

Bogotá 96
Environs de Bogotá 142
Au nord et à l'est de Bogotá 142
Au sud-ouest de Bogotá 151

RÉGION ANDINE

Boyacá 156
Puente de Boyacá 156
Tunja 156
Villa de Leyva 158
Ráquira 165
Monasterio de la Candelaria 165
Santuario de fauna y flora Iguaque 166
Paipa 166
Duitama 167
Sogamoso 167
Tópaga 168
Monguí 168
Laguna de Tota 169
Parque nacional natural El Cocuy 169
Santander 171
Las Guachas de Guadalupe 171
San Gil 171
Barichara 176
Guane 181
La Mesa de los Santos 181
Parque nacional del Chicamocha 182
Bucaramanga 182
Girón 185
Pamplona 185
Cúcuta 187
Medellín et Antioquia 188
Medellín 188
À l'est de Medellín 212
Au sud de Medellín 218
Au nord-ouest de Medellín 219
Santa Fe de Antioquia 220
Route du Café 222
Aguadas 222
Salamina 224
Manizales 225
Chinchina 230
Parque nacional natural los Nevados 230
Santa Rosa de Cabal 232
Pereira 233
Parque regional natural Ucumarí 235
Santuario de fauna y flora Otún Quimbaya 236
Salento 236
La Carbonera 243
Filandia 243
Armenia 245
Quimbaya 248
Buenavista 249
Pijao 250
Cali et ses environs 254
Cali 254
San Cipriano 269
Palmira 269
Ginebra 270
Lago Calima 270
Buga 271
Tuluá 271
Roldanillo 272
La Unión 272
Cartago 272
Cauca, Huila et Nariño 273
Popayán 273
Parque nacional Puracé 281
Termales de Coconuco 282
Silvia 282

Tierradentro *283*
Neiva *286*
Villavieja *287*
Desierto de la Tatacoa *288*
San Agustín *291*
Pasto *301*
Laguna de la Cocha *303*
Túquerres *304*
Ipiales *304*
Cumbral *304*

CÔTE PACIFIQUE

Côte Pacifique 306
Buenaventura et ses environs 306
Le Chocó 311
Quibdó *312*
Bahía Solano *314*
Punta Huina *316*
El Valle *317*
Parque nacional natural Utría *318*
Nuqui *318*
Pangui *319*
Guachalito *320*

RÉGION CARIBÉENNE

Cartagena de Indias 322
Côte Caraïbe 359
Au sud de Carthagène 359
Islas del Rosario 363
Isla Grande *363*
Islas de San Bernardo 364
L'arrière-Pays 365
San Basilio de Palenque *365*
Mompox *365*
Aracataca *369*
Valledupar *369*
Barranquilla et ses environs 373
Santa Marta et ses environs 378
Santa Marta *378*
Ciénaga Grande *389*
Taganga *389*
Minca *392*
Parque nacional Tayrona *396*
Los Naranjos *399*
Guachaca *399*
Ciudad Perdida *400*
Quebrada Valencia *403*
Buritaca *403*
Tayronaca *404*
Palomino *404*
Péninsule de La Guajira 407
Riohacha *407*
Camarones *412*
Manaure *412*
Uribia *413*
Cabo de la Vela *413*
Punta Gallinas *414*
Nazareth *415*
Parque nacional Macuira *415*
San Andrés et Providencia 416
San Andrés *416*
Providencia *425*
Santa Catalina *430*

AMAZONIE

Putumayo 432
Mocoa *432*
Villagarzón *439*
Amazonas 440
Le long de l'Amazone 440
Leticia *440*
Isla Santa Rosa (Pérou) *446*
Reserva natural Marasha (Pérou) *446*
Isla de Los Micos *446*
Lagos de Yahuarcaca *447*
Amacayacu *447*
Puerto Nariño *448*
Le long du Río Yavarí 450
Benjamin Constant (Brésil) *450*
Reserva natural Palmari (Brésil) *450*

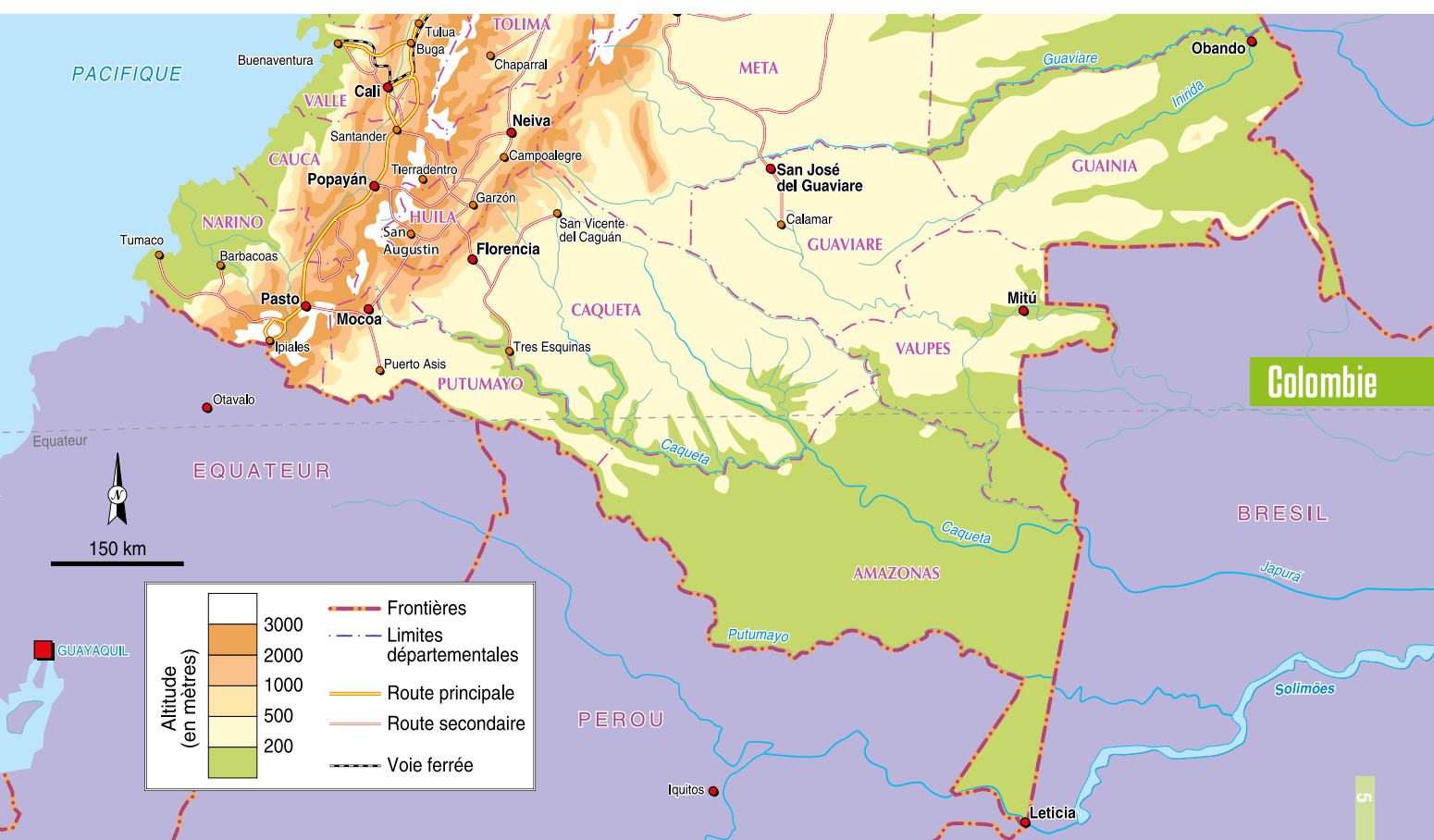
LLANOS

Les Llanos 452
Meta 452
Casanare 455
Vichada 456

PENSE FUTÉ

Pense futé 460
S'informer 471
Rester 474
Index 478

Puerto Estrella
Carrizal
Riohacha
Palomino
Maicao
Santa Marta
Barranquilla
GUAJIRA
ATLANTICO
Valledupar
Cartagena
Calamar
Arjona
Augustin
Machiques
Plato
CESAR
El Carmen
MAGDALENA
Lac de Macaraibo
Sincelejo
Sincé
El Banco
Puerto Rey
Monteria
Merida
PANAMA
Capurgana
SUCRE
N. de SANTANDER
VENEZUELA
Magdalena
Tierra Alta
Turbo
CORDOBA
BOLIVAR
Cucuta
San Fernando de Apure
Zaragoza
Pamplona
Barranca-Bermeja
Arauca
Arauca
Yarumal
Bucaramanga
SANTANDER
Malaga
ANTIOQUIA
Cisneros
Socorro
San Gil
ARAUCA
Puerto Berrio
Cravo Norte
Rondón
Medellin
Bahia Solano
Barbosa
La Venturosa
Orinoco
Puerto Carreño
CHOCO
Sonsón
Chiquinquirá
Leiva
Sogamoso
Nuqui
Quibdo
La Dorada
Tunja
CASANARE
Meta
OCEAN
CALDAS
Yopal
Zipaquirá
BOYACA
Istrhina
Manizales
RISARALDA
Armero
CUNDINAMARCA
Aguaclara
Orocué
Pereira
VICHADA
Armenia
QUINDIO
BOGOTA
Girardot
Sevilla
Ibagué
Villavicencio
COLOMBIE
CARACAS


PACIFIQUE
Buenaventura
Tulua
Buga
Cali
VALLE
Santander
CAUCA
Popayán
Tierradentro
TOLIMA
Chaparral
Neiva
Campoalegre
Garzón
HUILA
San Augustin
Florencia
San Vicente del Caguán
NARIÑO
Tumaco
Barbacoas
Pasto
Mocoa
Ipiales
Puerto Asis
Tres Esquinas
PUTUMAYO
CAQUETA
META
San José del Guaviare
Calamar
GUAVIARE
Guaviare
Inirida
Obando
GUAINIA
Mitú
VAUPES
Colombie
Otavalo
Equateur
EQUATEUR
150 km
Caqueta
Caqueta
BRESIL
AMAZONAS
Japurá
Putumayo
Solimões
GUAYAQUIL
PEROU
Iquitos
Leticia
Altitude (en mètres)
3000
2000
1000
500
200
Frontières
Limites départementales
Route principale
Route secondaire
Voie ferrée

© RESEGRAF - ISTOCKPHOTO.COM

Les fameux palmiers géants de la Vallée de Cocora.

© ANDRESR - ISTOCKPHOTO.COM

La culture de café est très présente en Colombie.

© MICHEL REDONDO - MICHELREDONDO.COM

Les fruits exotiques colorent les étals des marchés.

© IFERDL - ISTOCKPHOTO.COM

Les rues colorées de Guatapé.

LES PLUS DE LA COLOMBIE

La chaleur humaine

Si l'on met bout à bout le calendrier des festivités dans chaque département et le nombre de jours fériés, on se rend compte qu'il y a au moins une fête par jour en Colombie. Que ce soit lors des processions de la Semaine sainte, du carnaval de Barranquilla, ou des fêtes sur les places aux sons des orchestres, la joie de vivre colombienne est palpable à chaque instant. La Colombie aime danser, chanter, s'enivrer ! L'hospitalité, l'enthousiasme, la spontanéité et la bonne humeur des Colombiens sont généralement ce que l'on retient le plus d'un voyage en Colombie.

La nature omniprésente

La communion avec la nature est facile en Colombie, tant les zones vierges de toute présence humaine sont nombreuses. Les cordillères aux vallées verdoyantes, les sommets enneigés, les immenses *llanos* (plaines inondables) de l'est, les fleuves puissants, les plages sauvages du Pacifique sont autant d'endroits où la nature s'impose.
Dans les régions rurales, les fermes traditionnelles se tournent de plus en plus vers l'agrotourisme, accueillant les étrangers en quête de verts pâturages et d'une culture paysanne authentique.

L'aventure et les sports de plein air

La variété des reliefs permet la pratique de nombreux sports nautiques, aériens ou terrestres. Les environs de Cali, Medellín ou de San Gil attirent amateurs de parapente, de VTT et de rafting. Les grimpeurs poseront leurs chaussons sur les falaises de Suesca et les alpinistes auront le choix entre plusieurs sommets andins à plus de 5 000 m. Les fonds marins, coralliens ou volcaniques, feront le bonheur des plongeurs. Un masque et un tuba suffisent pour observer un spectacle inoubliable, d'autant que la température de l'eau est partout agréable. Enfin, l'Amazonie et les Llanos orientales si méconnues permettent des aventures incroyables, à pied, à vélo ou en pirogues.

Le patrimoine historique et culturel

Les mélanges de cultures pré-hispaniques, africaines et espagnoles, fusionnées dans la République et la modernité, font de la Colombie un territoire où le patrimoine saute aux yeux ; architecture des grandes villes mêlant gratte-ciel et maisons coloniales, vestiges archéologiques des civilisations précolombiennes, villages amérindiens le long des fleuves ou dans les montagnes... La Colombie est une mosaïque de peuples, avec des particularités culturelles et de nombreux trésors cachés.

© GARY TOGNONI

Entrée de la tour de l'horloge à Carthagène.

Le drapeau colombien

Adopté définitivement en 1861, il est composé de trois bandes colorées horizontales. De haut en bas : le jaune est la couleur de la nation, le bleu celle de la mer (bande moins large, symbole de la séparation de l'Espagne) et le rouge celle du sang versé par le peuple résistant à la tyrannie.

Argent

Monnaie

La monnaie colombienne est le *peso*, dont le symbole localement utilisé est $, à ne pas confondre avec le dollar américain US$. On utilise aussi COP comme « Colombian pesos ». Il existe des pièces de 50, 100, 200, 500 et 1 000 $. Deux séries de billets sont actuellement en circulation, on les trouve en coupures de 1 000, 2 000, 5 000, 10 000, 20 000, 50 000 et 100 000 $. Les distributeurs automatiques (*cajero*) sont nombreux, mais le change des euros et l'usage de la carte de crédit pour des achats restent limités aux grandes villes.

Taux de change

En août 2019 : 1 € = 3 700 $, 10 000 $ = 2,65 € ; 1 US$ = 3 300 $, 10 000 $ = 3 US$.

Idées de budget

- **Petit budget :** 60-120 000 $ par personne et par jour (l'équivalent de 15-30 €), en logeant en dortoir, deux repas sur le pouce, un petit déjeuner local, déplacements à pied ou en bus.
- **Budget moyen :** 150-300 000 $ (40-80 €) par personne et par jour. Nuit dans un hôtel confortable, deux repas au restaurant, un *mojito* dans un endroit branché, trajets en avion et taxi.
- **Gros budget :** à partir de 500 000 $ (150 €). Nuit dans un hôtel boutique, repas dans des restaurants chic, visites et virées nocturnes, trajets en avion et chauffeur privé.

La Colombie en bref

Le pays

- **Nom officiel :** République de Colombie
- **Président :** Iván Duque élu en 2018
- **Superficie :** 1 141 748 km²
- **Langue :** espagnol, plus langues indigènes et créoles
- **Capitale :** Santa Fé de Bogotá

© JTOBIASONPHOTO - ISTOCKPHOTO

Cartagena de Indias.

- **Religion :** catholique (85 %)
- **Devise :** *Libertad y orden* (Liberté et ordre)

La population

- **Population totale :** 48,2 millions
- **Densité :** 42 habitants/km²
- **Croissance annuelle :** 0,9 %
- **Taux de natalité :** 16,2 ‰
- **Taux de mortalité :** 5,3 ‰
- **Mortalité infantile :** 16,6 ‰
- **Espérance de vie :** 74,5 ans (hommes : 71 ans, femmes : 78 ans)

L'économie

- **PIB :** 309 milliards de US$ (2017)
- **PIB/habitant :** 6 300 US$ (2017)
- **Taux de croissance :** 2,7 % (2018)
- **Taux de chômage :** 10 % (2019)
- **Population sous le seuil de pauvreté :** 27 % (2019)
- **Inflation :** 3,2 % (2018)

Téléphone

- **Code pays :** 57

Code des départements (villes principales)

- **1 :** Cundinamarca (Bogotá).
- **2 :** Valle del Cauca (Cali, Buenaventura) – Cauca (Popayán) – Nariño (Pasto).
- **4 :** Antioquia (Medellín).
- **5 :** Atlántico (Barranquilla) – Bolívar (Carthagène) – La Guajira (Riohacha) – Magdalena (Santa Marta).
- **6 :** Quindio (Armenia) – Caldas (Manizales) – Risaralda (Pereira).

© ADRIEN SCAT

Bogotá, La Candelaria.

- **7 :** Santander (Bucaramanga, San Gil) – Norte de Santander (Cucuta).
- **8 :** Amazonas (Leticia) – Huila (San Agustín) – Boyacá (Tunja, Villa de Leyva) – San Andrés et Providencia.

Comment téléphoner ?

- **De France en Colombie.** 00 + 57 + indicatif départemental + les 7 chiffres du numéro local (exemple : téléphoner à Cali : 00 + 57 + 2 + 313 3520).
- **De Colombie en France ou à l'étranger** (il existe trois opérateurs nationaux : le 5 de Orbitel, le 7 de Mundo et le 9 de Telecom). 00 + (5, 7 ou 9 selon l'opérateur) + le code pays + indicatif régional sans le 0 + numéro local (exemple : téléphoner à Biarritz : 00 + 5 (ou 7 ou 9) + 33 + 5 + 85 64 24 33.

Ô gloire impérissable !

¡ Oh gloria inmarcesible ! ¡ Oh júbilo inmortal ! ¡ En surcos de dolores El bien germina ya !

C'est le refrain de l'hymne national colombien, inspiré du poème *Himno patriótico* écrit en 1850 par l'écrivain et futur président de la République Rafael Núñez. Le poème fut choisi officiellement comme hymne national de Colombie en 1920. La musique fut composée par l'Italien Oreste Síndici. Si vous voulez écouter l'hymne national sans attendre une nouvelle victoire du cycliste Egal Bernal, vous n'avez qu'à vous brancher sur n'importe quelle chaîne de radio ou de télévision à 6h ou à 18h. Sa diffusion quotidienne est une obligation depuis une loi de 1995.

- **En Colombie d'une région à l'autre.** 0 + 5 (ou 7 ou 9) + indicatif régional + les 7 chiffres du numéro local (exemple : de Providencia à Bogotá : 0 + 5 (ou 7 ou 9) + 1 + 313 3520).
- **Téléphoner de Colombie en Colombie en local.** Les 7 chiffres du numéro local (exemple : de Bogotá à Bogotá : 313 3520).
- **Appeler un portable depuis un poste fixe** : 03 + 310, 311, 312, 313, 314 ou 315 (selon l'opérateur) + les 7 chiffres du portable.
- **Appeler un poste fixe depuis un portable :** 03 + le code de la région (par exemple, 5 pour Cartagena) + le numéro du correspondant.
- **Appeler un portable depuis un autre portable.** Numéro de l'opérateur (310, 311, 312, 313, 314 ou 315) + les 7 chiffres du numéro du correspondant.

Coût du téléphone

Les appels locaux coûtent 200 $ la minute. Si vous possédez un Movistar et appelez un Movistar, il ne vous en coûte qu'environ 100 $ la minute ; en revanche, si vous appelez un Claro ou un Tigo par exemple, le tarif peut monter jusqu'à 1 000 $ la minute selon les opérateurs. Du coup, la plupart des Colombiens utilisent beaucoup plus les communications via Whatsapp que par la voie téléphonique normale.

Internet

Le câble et la fibre optique ont depuis longtemps envahi les grandes villes, assurant des connexions haut débit. On trouve facilement des points wi-fi gratuits dans les centres commerciaux, aéroports, ou sur certaines places publiques. Dans les villages, les connexions sont beaucoup plus lentes, et souvent inexistantes dès que l'on s'enfonce un peu en forêt, ou dans les montagnes.

Décalage horaire

Entre la Colombie et la France, le décalage horaire est de 6 heures (heure d'hiver en France) ou 7 heures (heure d'été). Quand il est 20h à Paris, il est 14h à Bogotá en février et 13h en juillet.

Climat

La Colombie ne connaît que deux saisons, l'été correspondant à la saison sèche (décembre-mars et juillet-août) et l'hiver à la saison des pluies (avril-juin et octobre-novembre). En saison des pluies il pleut tous les jours mais il ne pleut pas toute la journée rassurez-vous ! Bien entendu, le climat varie beaucoup selon la région et l'altitude. L'Amazonie et la les Caraïbes connaissent un climat tropical humide, la Guajira un climat désertique et la région andine subit des températures parfois glaciales.

Saisonnalité

Trois périodes correspondent à la haute saison touristique (*temporada alta*) : mi-décembre à mi-janvier (vacances scolaires), *Semana santa* (Semaine sainte, mi-avril) et dans une moindre mesure, de mi-juin à fin juillet (vacances scolaires). Durant les très nombreux week-ends de trois jours (*puentes festivos*), certains établissements pratiquent également les prix de la haute saison. Tout est beaucoup plus cher à Noël et au cours de la Semaine sainte. Le reste de l'année, les tarifs sont plus accessibles.

Bogotá

Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin	Juillet	Août	Sept.	Octobre	Nov.	Déc.
9°/ 19°	9°/ 20°	10°/ 19°	11°/ 19°	11°/ 19°	11°/ 18°	10°/ 18°	10°/ 18°	9°/ 19°	10°/ 19°	10°/ 19°	9°/ 19°

IDÉES DE SÉJOUR

Séjours courts

Bogotá – Villa de Leyva (7 jours)

- **1er jour :** arrivée à Bogotá, à 2 600 m d'altitude.
- **2e jour :** Bogotá, visite de la Candelaria (centre colonial), déjeuner dans un restaurant typique du quartier, découverte de la fondation Botero, de la place Bolívar.
- **3e jour :** Bogotá, Musée de l'Or, marché aux émeraudes, montée au Monserrate pour une belle vue de la capitale, dîner dans la zona G. Si vous résistez au décalage horaire, un tour nocturne en *chiva* ou dans un bar salsa.
- **4e jour :** Excursion aux mines de sel de Zipaquira ou de Nemocón, découverte de la lagune de Guatavita, ou de la cascade de la Chorrera.
- **5e jour :** direction Villa de Leyva, à 3 heures de route ; balade dans cette belle ville coloniale.
- **6e jour :** Villa de Leyva, promenade à cheval et visite des sites alentours comme El Fossil et El Infiernito. Achat d'artisanat à Raquira surnommée la capitale artisanale de Colombie.
- **7e jour :** retour à Bogotá. Dernières emplettes.

Bogotá, la côte caribéenne et les sites archéologiques du Sud (15 jours)

- **1er et 2e jour :** visite de Bogotá et des environs.
- **3e et 4e jour :** vol pour Carthagène. Visite de la vieille ville. Coucher de soleil depuis les remparts. Nuit dans une belle maison coloniale.
- **5e jour :** excursion aux îles du Rosaire ou à Barú. Baignade, farniente, dégustation d'une coco loco... Nuit sur la plage, ou retour à Carthagène pour une soirée salsa-cumbia-champeta dans le quartier de Getsemaní.
- **6e jour :** vol pour Popayán via Bogotá. Promenade dans cette ville coloniale.
- **7e jour :** visite des musées ou excursion au parc national Puracé.
- **8e jour :** bus pour San Agustín à travers les paysages magnifiques d'altitude (páramo).
- **9e jour :** visite du village et du site archéologique de San Agustín. Préparation d'une excursion pour le lendemain.
- **10e jour :** balades à cheval au milieu des champs de canne et de café, ou autres excursions à la découverte des sites archéologiques, des cascades et des paysages vallonnés.

Les sites essentiels de la Colombie

- **Bogotá** et sa frénésie, ses musées, ses quartiers historiques.
- **Carthagène** et ses merveilles coloniales, son ambiance de fête.
- **Medellin** pour la rumba et pour ses alentours montagneux.
- **Cali** pour apprendre la salsa et découvrir sa région méconnue.
- **Les joyaux coloniaux** de Villa de Leyva, Barichara ou Popayan.
- **San Gil** et ses sports extrêmes.
- **Les alentours de Santa Marta,** les randos à Minca, les plages du Tayrona, et les fleuves de la Sierra.
- **La péninsule de la Guajira,** ses paysages à couper le souffle et la culture Wayuú.
- **La région du café**, ses villages typiques, ses thermes, ses paysages bucoliques.
- **Les sites archéologiques** mystérieux de San Agustín, Tierradentro et de Ciudad Perdida.
- **Leticia et Puerto Nariño,** pour une ambiance amazonienne luxuriante.
- **Les cascades** du Putumayo.
- **Les plages sauvages du Chocó** et l'observation des baleines en saison.
- **Caño Cristales,** la rivière aux cinq couleurs.
- **Les sommets enneigés** de la Sierra Nevada de Santa Marta, des parcs nationaux Los Nevados et du Cocuy.
- **Les fleuves puissants** et les plaines sauvages des Llanos.

- **11e jour :** direction Tierradentro. Longue journée de bus et de 4X4.
- **12e jour :** visite des hypogées de Tierradentro.
- **13-14e jour :** Bus pour Neiva, puis Villavieja, découverte du désert de la Tatacoa.
- **15e jour :** vol ou bus pour Bogotá, balades dans le centre et achats de souvenirs.

Bogotá, côte caribéenne et zone du café (15 jours)

5 premiers jours identiques au séjour précédent.

- **6e jour :** vol pour Medellín depuis Carthagène. Dîner dans le quartier de El Poblado.
- **7e jour :** Medellín, son architecture moderne, le parc Arví, le Musée d'Antioquia et le jardin botanique.
- **8e jour :** direction Manizales, visite du centre-ville et coucher de soleil depuis Chipre.
- **9e jour :** trekking au Nevado Santa Isabel ou visite d'une ferme d'orchidées.
- **10e jour :** relaxation dans les thermes de Santa Rosa de Cabal.
- **11e jour :** dans les environs d'Armenia ou Salento, visite d'une *finca* de café et nuit sur place.
- **12e et 13e jour :** visite du village de Salento et de la vallée de Cocora, à pied ou à cheval.
- **14e jour :** vol vers Bogotá depuis Armenia ou Pereira.
- **15e jour :** Shopping et activités culturelles.

Séjours longs

Trois semaines : Bogotá, Boyacá, Santander, côte caribéenne

Il faut un minimum de trois semaines pour bien s'imprégner des merveilles de la Colombie. Un parcours inoubliable, vous emmène de Bogotá à Santander, en passant par Villa de Leyva, puis les villes coloniales de Mompox, Carthagène et Santa Fé de Antioquia, la région du café, et même le sud de Popayán et San Agustín, si vous gérez bien vos trajets. Les 7 premiers jours sont identiques au séjour court.

- **8e jour :** direction San Gil en bus, baignade dans les cascades. Nuit à San Gil, ou à Barichara pour plus de charme.
- **9e jour :** journée sportive autour de San Gil. VTT, rafting, parapente ou spéléologie. Depuis Barichara, empruntez le *Camino Real* vers le village paisible de Guane (2 heures).
- **10e jour :** visite de Barichara, « le plus beau village de Colombie ». N'oubliez pas de goûter aux fourmis !
- **11e jour :** direction Bucaramanga (canyon de Chicamocha en route), visite rapide de la « ville des parcs ». Pour les amateurs, préparatifs pour un saut en parapente le lendemain matin.
- **12e jour :** le matin, visite de Girón (ou parapente), l'après-midi direction Carthagène en avion.
- **13e jour :** Carthagène, visite du centre historique et de Getsemani.
- **14e jour :** excursion aux îles du Rosaire ou presqu'île de Barú. Bateau, farniente et poisson grillé sur la plage.
- **15e jour :** taxi collectif pour Santa Marta, visite de cette ville historique ou farniente à Taganga.
- **16e jour :** excursion dans le parc Tayrona. Plage et balades à travers la forêt tropicale. Nuit en hamac ou en bungalow de luxe.
- **17e jour :** bus pour Palomino ou Riohacha, porte d'entrée du désert de La Guajira, préparatifs de la suite avec une agence.
- **18e jour :** voyage vers le Cabo de la Vela, baignade, découverte de la culture Wayúu dans

© NICOLAS LHULLIER

Pont au-dessus du Río Mocoa, Putumayo.

La sécurité en Colombie

Pas de panique, si vous ne cherchez pas les ennuis, il ne devrait rien vous arriver ! Les médias étrangers et les personnes de votre entourage n'ayant jamais mis les pieds en Colombie ont tendance à être très alarmistes sur la situation dans « le pays des guérillas et de la cocaïne ». Le conflit armé dans certaines zones rurales et l'insécurité dans les grands centres urbains est toutefois indéniable, et les bandes criminelles sont toujours bien présentes sur le territoire. Mais il y a peu de chances qu'elles s'attaquent à un touriste de passage s'il ne le cherche pas lui-même (pour le goût de l'adrénaline, ou de la poudre blanche). La situation s'est bien améliorée depuis quinze ans : le nombre d'enlèvements a été divisé par dix (moins d'1 enlèvement par jour en Colombie en 2019, contre 10 en 2005), et le taux d'homicide est en baisse constante. La police est par ailleurs bien présente et se comporte en général de façon cordiale avec les étrangers. Elle vous recommandera un minimum de vigilance mais ne sombrez pas dans la paranoïa. Pour éviter les problèmes, il suffit, comme partout, d'avoir du bon sens et de respecter des règles basiques, à savoir :

- ***No dar papaya*** **:** n'attirez pas l'attention en exposant vos objets de valeur (appareil photo, bijoux, smartphone, etc.), ne perdez pas de vue vos bagages, ne laissez pas traîner votre sac à main quand vous allez danser...
- **La nuit, prenez le taxi.** Ne le hélez pas dans la rue : appelez une compagnie de radio-taxi ou utilisez une application comme *Easy Taxi* ou *Uber*.
- **Ne vous rendez pas n'importe où** : dans les quartiers touristiques, ne vous éloignez pas des rues éclairées, restez où il y a un peu de monde.
- **Ne transportez pas de colis** ou de bagages pour une connaissance récente, aussi sympathique soit-elle.
- **Évitez de sortir la nuit avec votre passeport** (une photocopie suffit) ou votre carte de crédit. Prenez l'argent nécessaire pour la soirée. En cas d'agression, gardez votre calme, ne jouez pas au héros, donnez ce qu'on vous demande, sans trop regarder l'agresseur dans les yeux. Il est recommandé de toujours avoir un peu d'argent à donner au cas où.
- **Évitez de retirer de l'argent dans la rue**, faites-le de préférence de jour et dans les centres commerciaux.
- **Dans les bars et discothèques, gardez le contrôle** de vous-même et restez en groupe ; la plupart des problèmes reportés concernant des touristes, le sont suite à un abus d'alcool. N'acceptez pas de boisson, de nourriture, de cigarette, ou de gomme à mâcher de la part d'un inconnu, et ne laissez pas traîner votre verre sans surveillance, on pourrait y mettre de la scopolamine, une drogue à base de *burudanga,* qui vous laisserait sans aucune conscience.
- **Respectez la loi**. L'un des endroits les plus dangereux de Colombie est la prison.
- **Si vous comptez vous aventurer hors des sentiers battus**, prenez toutes les précautions nécessaires. En règle générale, ne vous contentez pas des informations de ce guide (la situation sur le terrain évolue vite). Renseignez-vous auprès des bonnes personnes et demandez plusieurs avis : autorités locales, ambassade, gérant de votre hôtel peuvent tous vous offrir de précieux conseils.

une *ranchería*, nuit dans un *chinchorro* (hamac traditionnel).

- **19e jour :** Punta Gallinas, le bout du monde. Langouste et coucher de soleil.
- **20e jour :** retour à Riohacha ou Santa Marta, vol pour Bogotá.

Un mois

Soyons clairs : même en un mois, vous ne pourrez pas tout voir. On peut presque tout faire en bus mais l'avion est plus rapide, plus sûr et à peine plus cher si l'on s'y prend à l'avance (nous vous laissons juges de votre empreinte écologique). Dans les villes les plus touristiques, réservez à l'avance vos logements, surtout en haute saison.

- **1er et 2e jour** : Visite de Bogotá, ses musées, restaurants et bars dansants.
- **3e jour :** Bogotá-San Gil en bus, visite de San Gil. Nuit à Barichara.
- **4e jour :** Rafting, parapente, randonnée autour de San Gil.

- **5e jour :** San Gil-Bucaramanga tôt le matin, avec arrêt de 2 ou 3 heures au canyon de Chicamocha.
- **6e jour :** Vol ou bus pour Valledupar, pour découvrir l'ambiance du Vallenato.
- **7e jour :** Baignade dans les rivières du coin, visite d'un village arhuaco.
- **8e jour :** Départ à l'aube en taxi collectif pour Mompox. Visite de cette magnifique cité coloniale.
- **9e jour :** Balade sur le fleuve Magdalena, détente sur la place du village.
- **10e jour :** Voyage pour Santa Marta, Minca ou Taganga (ou Barranquilla).
- **11e et 12e jour :** Parc Tayrona. Balades en forêt, plage. Nuit en hamac ou en *cabañas*.
- **13e, 14e et 15e jour :** Exploration de la péninsule de la Guajira. Nuits en hamac, langoustes, mer turquoise, soleil de plomb, artisanat Wayuú.
- **16e jour :** Retour vers Palomino, Buritika ou Santa Marta, nuit sur place.
- **17e jour :** Voyage pour Carthagène. Visite du centre colonial. Plage en fin de journée.
- **18e jour :** Excursion aux îles du Rosaire ou Barú.
- **19e jour :** Vol pour Medellín le matin. Visite de la ville l'après-midi.
- **20e, 21e et 22e jour :** Vol pour Bahia Solano ou Nuquí. Découverte du Pacifique sauvage. Pêche, plongée, surf, balades dans la jungle, exploration du parc national Utría.
- **23e jour :** Retour en avion vers Pereira ou Medellin. Bus pour le village de Salento ou de Filandia.
- **24e jour :** Découverte de la vallée de Cocora, des paysages de la région du café, notamment les villages méconnus de Buenavista, Pijao, ou Genova, connus pour leurs cafés d'exception.
- **25e jour :** Bus ou avion pour Bogotá depuis Armenia ou Pereira.
- **26e jour** : Vol pour Leticia. Découverte de l'ambiance amazonienne de la triple frontière.
- **27e et 28e jour** : Remontée du fleuve Amazone vers Puerto Nariño, ou exploration des réserves naturelles autour de Leticia avec une agence.
- **29e jour** : Retour en avion vers Bogotá. Emplettes. Bon restaurant typique.
- **30e jour :** Visite de la cathédrale de sel de Ziquapira, ou excursion à la lagune de Guatavita ou au parc Chingaza.
- **31e jour :** Départ.
- **Une ou deux semaines supplémentaires** permettront de partir avec une agence en trekking vers la Cité perdue, ou à Caño Cristales dans les Llanos (entre juillet et novembre), ainsi que de visiter les régions de Cali et de Popayan, les sites archéologiques de Tierradentro et San Agustín, le désert de la Tatacoa, les environs de Pasto, les Llanos ou encore l'archipel de San Andrés et Providencia.

Séjours thématiques

Voyage culturel

Qu'il s'agisse des vestiges archéologiques de l'ère précolombienne ou de l'architecture du passé colonial espagnol, en passant par les arts contemporains, le patrimoine culturel colombien mérite à lui seul un circuit. Les sites archéologiques de San Agustín et de Tierradentro ; les merveilleuses cités coloniales du Boyacá, de Santander ou d'Antioquia, fascineront les amateurs de patios et de balcons fleuris ; les villes historiques de Popayán, Carthagène et Mompox sont de véritables joyaux et Bogotá compte de nombreux musées et une vie culturelle trépidante.

Voyage nature

Les amoureux de la faune et de la flore pourraient facilement passer un an en Colombie… Les parcs nationaux ou réserves naturelles sont décrits plus loin dans ce guide. Bien évidemment, l'aventure à la rencontre de la nature inclut l'Amazonie et sa forêt plus grande que l'Australie. Autre destination : la zone caféière et Los Nevados, accessibles depuis Pereira, Armenia ou Manizales ; c'est l'occasion de vivre la Colombie rurale dans des conditions optimales de sécurité. Au nord-est, la Sierra Nevada est un massif montagneux indépendant de la cordillère des Andes, atteignant 5 775 m d'altitude à seulement 42 km de la mer Caraïbe. Enfin, la côte pacifique, les Llanos ou la Guajira séduiront les plus aventuriers, adeptes de voyages hors des sentiers battus.

Voyage sportif et festif

Les sportifs auront de quoi faire : survol de vallées grandioses en parapente, descente de fleuves déchaînés en rafting ou de cascades en canyoning, randos à pied, à cheval ou à vélo (San Gil, Bucaramanga, San Agustín, etc.), escalade des falaises de Suesca ou de la Mesa de Los Santos, andinisme dans la cordillère centrale, surf dans les vagues du Pacifique ou des Caraïbes, kite dans le lac Calima ou au Cabo de la Vela... Pour ceux qui ont toujours de l'énergie à revendre, les pistes de danse de Cartagena, Barranquilla, Medellín ou Bogotá n'attendent que vous. Enfin, pour perfectionner vos mouvements de hanches sur des rythmes endiablés, rien de tel que des cours de danse à Cali, la « capitale mondiale de la salsa ».

COMMENT PARTIR ?

PARTIR EN VOYAGE ORGANISÉ

Spécialistes

Vous trouverez ici des tour-opérateurs spécialisés dans votre destination. Ils produisent eux-mêmes leurs voyages et sont généralement de très bon conseil car ils connaissent la région sur le bout des doigts. À noter que leurs tarifs se révèlent souvent un peu plus élevés que ceux des généralistes.

ALTIPLANO VOYAGE
Park Nord, les Pléiades n° 35
Epagny Metz-Tessy
✆ 0450469025
www.altiplano-voyage.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.
Osez l'inédit ! A votre écoute, cette agence spécialiste des voyages sur-mesure fait preuve de créativité. Un seul interlocuteur passionné vous conseille pour composer un itinéraire correspondant parfaitement à l'esprit de votre voyage. Du plus classique au plus original, ce tour-opérateur pionnier sur la destination sait s'adapter à tous les projets. Des idées de programme sont présentées sur le site Internet comme le circuit « Trésors de la Colombie » qui, en 16 jours, vous fait découvrir les lieux les plus représentatifs de la Colombie : Bogotá, la Région du café, Carthagène et le Parc Tayrona. Cet itinéraire, modifiable selon vos envies, vous permet de profiter de l'accueil chaleureux et de la convivialité de la population colombienne. Altiplano Voyage est également expert en circuits multi-destinations, vous pouvez donc combiner votre voyage avec une escapade en Equateur, Costa Rica ou le Panama !

Autre adresse : En Suisse : Place du Temple 3, 1227 Carouge – ✆ 022 342 49 49 - agence@altiplano-voyage.ch – www.altiplano-voyage.ch

AMPLITUDES
60, rue Sainte Anne (2e), Paris
✆ 01 44 50 18 58
www.amplitudes.com
contact@amplitudes.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h.
Spécialiste du voyage sur mesure depuis presque 30 ans, Amplitudes propose notamment de découvrir la «Colombie Essentielle» en 10 jours et 8 nuits, un séjour comprenant les vols Aller/Retour, une voiture avec chauffeur, les vols intérieurs, les visites ainsi que les nuits d'hôtel dans la catégorie de votre choix. Une croisière sur l'Amazonie entre Colombie, Pérou et Brésil est également possible. Les différentes propositions sont disponibles sur le site internet mais il est également possible d'aborder la conversation au sein des agences Amplitudes. Informations pratiques, bons plans voyages, conseils d'experts, l'équipe vous sera d'une grande aide.

ANAPIA VOYAGES
✆ 04 42 54 21 52
www.anapiavoyages.fr
sylvia@anapiavoyages.fr
Anapia voyages, basée en Provence, a été créée par Sylvia, une Péruvienne vivant depuis plus de trente ans en France. La richesse de ses programmes, à dominante culture et nature, s'appuie sur l'expérience de ses collaborateurs, guides ou producteurs de séjours et circuits, notamment en Amérique latine, mais aussi en Asie et en Afrique.
Le plus d'Anapia ? Panacher sur mesure des sites incontournables et des lieux inédits, de petites structures d'hébergement de charme avec de confortables hôtels typiques, mais surtout une vraie rencontre avec les populations grâce à des repas, des activités et des nuits chez l'habitant. Le mélange est très ouvert, dosé selon un vrai cahier des charges élaboré avec chaque client.
En Colombie, plusieurs circuits proposent de découvrir le pays en donnant la part belle à Carthagène et à la région caféière.

Autres adresses : à Saint-Jean-de-Luz ✆ 05 47 02 08 61 • Bayonne, Mauléon Licharre, Lyon et Paris.

LES ATELIERS DU VOYAGE
54-56, avenue Bosquet (7e)
Paris
✆ 01 40 62 16 79
www.ateliersduvoyage.com
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 18h30, les vendredi et samedi de 10h à 18h.
Spécialistes du voyage sur mesure, Les Ateliers du Voyage vous emmènent en Afrique, en Amérique latine, en Asie et en Inde.
Leurs conseillers voyages, experts de leur zone géographique, sont à votre écoute pour construire le voyage de vos rêves.
Sur la Colombie, l'équipe saura aussi bien vous suggérer les sites incontournables que les dernières adresses tendance.

CLUB FAUNE VOYAGES
14, rue de Siam (16e)
Paris
✆ 01 42 88 31 32
www.club-faune.com
tourisme@club-faune.com
M° Rue de la Pompe.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Club Faune Voyages, spécialiste du voyage sur mesure depuis 1985, vous invite à découvrir la Colombie. Accompagné et conseillé par un de ses experts passionnés, vous construirez ensemble le « voyage de vos envies » et découvrirez les adresses les plus secrètes au cours d'itinéraires à la carte : flânerie dans la vieille ville de Carthagène où se succèdent maisons coloniales aux façades colorées et initiation à la « champeta », ou bain de culture à Bogota, robinsonnade sur l'île de Providencia, petit paradis de la mer des Caraïbes aux fonds marins éblouissants, immersion nature dans les montagnes de la Sierra Nevada, rencontre avec les ethnies wayuu et kogui sur la péninsule de la Guajira, randonnées dans la jungle amazonienne et observation de la faune, exploration des plus beaux sites archéologiques précolombiens, etc.
Votre conseiller vous recevra dans « l'Espace Voyage » de l'agence : salon *cosy* avec projection sur grand écran des sites incontournables et d'une sélection d'hôtels et lodges de prestige, le tout pour satisfaire vos attentes et créer un voyage sur mesure authentique.

EMOTIKA VOYAGES
33, boulevard de la liberté (1er)
Marseille
✆ 06 48 36 76 28
www.emotikavoyages.fr
contact@emotikavoyages.fr
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h.
Emotika Voyages crée des voyages authentiques, entièrement sur mesure. La particularité de cette agence est de faire découvrir en toute sécurité des destinations hautes en couleur, à l'image du Cap-Vert, de l'Iran, et de nombreux pays d'Amérique latine tels que le Costa Rica ou la Colombie, en rencontrant la population ou en immersion au cœur de la nature. Emotika Voyages vous propose des hébergements de charme, parfois chez l'habitant, ainsi que des visites originales et toujours de qualité. C'est une option idéale pour ceux qui souhaitent voyager hors des sentiers battus, sans passer à côté des incontournables.

TIERRA LATINA
55, rue d'Arthelon
Meudon
✆ 06 43 07 31 09
www.tierra-latina.com
contact@tierralatina.fr
Cette agence fondée par Chloé et Arthur est spécialisée sur l'Amérique du Sud et plus particulièrement l'Argentine, pays que tout deux connaissent très bien ; l'une a vécu plusieurs mois au Pérou et en Colombie avant de s'installer une partie de l'année à Buenos Aires, et l'autre a effectué la fin de ses études en Argentine. Leur connaissance du terrain, ils ont décidé de l'utiliser pour mettre au point des séjours chez l'habitant de grande qualité, cherchant à procurer aux voyageurs une expérience en immersion et très axée sur la culture locale et authentique et la rencontre avec les locaux. Des voyages sur-mesure et clés en main sont aussi possibles, tout comme un séjour photo accompagné par une photographe professionnelle. Parmi les nombreux séjours proposés, on notera un stage de salsa à Carthagène, pour découvrir la région caribéenne en musique.

- **Autre adresse :** Bolivar 553, Buenos Aires – ✆ +54 911 3285 1189

MAKILA VOYAGES
4, place de Valois (1er)
Paris
✆ 01 42 96 80 00
www.makila.fr
info@makila.fr
M° Palais Royal-Musée du Louvre.
Du lundi au vendredi de 9h à 19h sans interruption (sur rendez-vous uniquement).
En Colombie, Makila Voyages, spécialiste de voyages sur mesure vers l'Amérique latine, propose un voyage à la carte pour découvrir les beautés de la côte des Caraïbes. Séjours dans des maisons coloniales ou dans des bungalows en bois, pouvant être privatisés. Pour les amateurs de culture et d'histoire, Makila Voyages a préparé un séjour culturel qui embrasse toutes les facettes du pays. Un séjour caribéen à San Andrés est aussi possible. Makila Voyages organise votre voyage en Colombie sur mesure, à la carte et avec passion.

CLUB FAUNE
VOYAGES

N 48° 51' 44,63" | E 2° 16' 28,78"

SPÉCIALISTE DES VOYAGES SUR-MESURE DEPUIS 1985

14 rue de Siam - 75116 Paris | 01 42 88 31 32
tourisme@club-faune.com | www.club-faune.com

NOSTALATINA

19, rue Damesme (13e)
Paris
✆ 01 43 13 29 29
www.ann.fr
info@ann.fr
M° Tolbiac.
Ouverture du lundi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Le véritable voyage sur-mesure, telle est la devise de ce voyagiste avec une petite équipe de connaisseurs passionnés qui, depuis 1994, se plaît à faire du vrai travail cousu main pour les voyageurs avertis et curieux. « Nos clients arrivent chez nous déjà munis de trois, quatre guides de voyages, il vaut mieux être incollable sur les destinations », se plaît à répéter la chef de produits, ethnomusicologue de formation. La formule Estampe propose aux débrouillards les grands transferts de ville en ville et quartier libre, tandis qu'Aquarelle la complète avec guides et visites pour ceux qui n'ont pas trop de temps. Au programme : Bogota, Carthagène, îles du Rosaire...

LA ROUTE DES VOYAGES

10, rue Choron (9e)
Paris
✆ 01 55 31 98 80
www.laroutedesvoyages.com
info@route-voyages.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 19h, le vendredi jusqu'à 18h, le samedi de 10h à 17h.
La Route des Voyages, c'est une équipe dynamique et enthousiaste dotée d'une vraie connaissance du terrain avec près de 25 ans de voyage à travers le monde (oui, tout a commencé à Lyon en 1994). Tous les voyages sont composés sur mesure, selon votre inspiration et les connaissances de la Route des Voyages, en fonction du nombre de participants et de leurs centres d'intérêts. Sous la férule d'un coordinateur de projet, l'agence vous fera découvrir de nombreuses destinations insolites ou plus classiques avec de merveilleux « chefs de destination ». Gentillesse et patience sont au rendez-vous. Quant aux prix (parfois proches des voyages standard), ils sont obtenus grâce à l'absence d'intermédiaires et aux précieux contacts locaux. Plusieurs thématiques sont proposées pour les voyages en Colombie, du séjour hors des sentiers battus au voyage en famille.

Réceptifs

La Colombie compte de nombreuses agences réceptives (tours opérateurs présents dans le pays) à même d'organiser l'intégralité ou une partie de votre séjour (réservation des hébergements, des vols intérieurs, guides...), ou de planifier et gérer visites guidées, activités et excursions sur place. Nous avons sélectionné ci-dessous des agences francophones sérieuses montées par des passionnés de la destination. Elles disposent des meilleurs contacts à travers le pays et des assurances nécessaires.

ACOTUR

www.acotur.co
direccion@acotur.co
La Asociación de Turismo Responsable est une association colombienne à but non lucratif qui travaille depuis 2012 au développement et à la promotion du tourisme responsable en Colombie. L'objectif est de constituer, grâce un ensemble d'acteurs impliqués (agences réceptives, tour-opérateurs, hôtels...), une offre de tourisme responsable, qui ne soit pas simplement une alternative, mais qui devienne peu à peu le courant dominant du tourisme en Colombie. La consultation du site d'Acotur pourra vous aider à voyager de façon plus consciente et responsable, en choisissant des entreprises s'engageant officiellement dans les principes et les critères du tourisme responsable.

La Route des Voyages

Vivre l'essentiel.

25 ans de voyages sur mesure

La Colombie en version originelle

Redécouvrez les saveurs de la vie...

La Route des Voyages

Le Voyage sur mesure

www.laroutedesvoyages.com

Tél. 05 56 90 11 20

PARIS LYON ANNECY TOULOUSE BORDEAUX ANGERS GENÈVE

EUROPE ASIE PACIFIQUE AMÉRIQUE DU NORD ET DU SUD AFRIQUE ET PROCHE-ORIENT

ARAWAK COLOMBIE
Carrera 80D N°22C-36
Barrio Modelia
BOGOTÁ
✆ +57 319 303 4724
www.arawak-colombie.com
contact@arawak-experience.com
Agence francophone basée en Colombie et au Costa Rica. Organisation de circuits à la carte et sur mesure, pour individuels ou groupes. Autotour : réservation d'un véhicule, des logements et activités, conseils, suivi et assistance sur tout l'itinéraire.
Arawak Colombie est une agence réceptive francophone, créée par Karina et Vincent, de grands voyageurs qui ont exploré la Colombie avec passion. L'aventure Arawak a commencé par la rencontre des petits producteurs de café et de cacao, pour les aider à distribuer leurs produits. Puis le couple franco-colombien a décidé de partager ses connaissances et bons plans à travers l'organisation de circuits dans le pays. Sensibilité et humanisme caractérisent Arawak, qui encourage ses clients aux bonnes pratiques du tourisme responsable, et propose des séjours privilégiant la rencontre avec des acteurs impliqués dans le développement local. Tourisme rural chez l'habitant, immersions dans des communautés indigènes…
L'idée est de privilégier les expériences hors des sentiers battus, en toute sécurité. Des circuits clefs en main ou sur mesure. On peut même partir en « Autotour », avec des circuits qui combinent la liberté du voyage en voiture et l'accompagnement professionnel de l'agence. Une option intéressante pour découvrir la Colombie en profondeur.

AVENTURE COLOMBIA
Av. Jimenez No. 4-49 Oficina 505
Centro histórico, BOGOTÁ
✆ +57 313 510 4856
www.aventurecolombia.com
info@aventurecolombia.com
Une agence jeune et dynamique qui porte bien son nom !
Mathieu, un Français, et sa femme Angélica, connaissent la Colombie sur le bout des doigts et rien qu'en les écoutant, on voyage déjà. Leur équipe de conseillers spécialistes vous organisera un voyage sur mesure avec au programme : les trésors coloniaux du Boyacá, des treks andins, la région du café, Medellín, le littoral pacifique, San Agustín et ses vestiges, mais aussi l'exploration de la côte caraïbe, de Carthagène à la Guajira en passant par Mompós. Spécialiste des destinations hors sentiers battus, Aventure Colombia vous invite également à découvrir l'Amazonie et la région encore inexplorée des Llanos. Laissez-vous guider en toute confiance par ces amoureux de la Colombie, de sa nature et de ses habitants. Contactez-les depuis chez vous ou sur place pour un séjour sur mesure. Aventure Colombia est présente dans tout le pays avec une autre agence à Carthagène, et des représentants à Medellín et San Agustín. Bref, recommandé pour vivre une véritable aventure colombienne.

CAP COLOMBIA
BOGOTÁ
✆ +57 310 775 0009
www.capcolombia.com.co
info@capcolombia.com.co
Voyages sur mesure pour découvrir les grands classiques ou les endroits les plus improbables, destinés aux personnes seules, en couple, en

groupe d'amis, ou en famille, du plus simple au plus exclusif. Des circuits en autonomie ou accompagnés (guide local, francophone ou avec des compétences particulières, en bus ou avec une voiture avec chauffeur, etc). Organisation de circuits spécifiques/thématiques pour les agences spécialisées. Séjours incentives, séminaires, conventions ou événementiel sportifs.

Cap Colombia est une agence réceptive franco-colombienne spécialisée dans les voyages à la carte en Colombie. L'agence est dirigée par Sabine et Fernando, des professionnels du voyage et de l'événementiel qui ont monté leur structure en pensant aux personnes qui cherchent un séjour unique et complètement personnalisé. Cap Colombia connaît parfaitement la culture colombienne et offre des circuits sur mesure en fonction de la philosophie du voyage de ses clients, de leurs envies et de leurs contraintes budgétaires ou temporelles. Avec des contacts fiables et des partenaires de confiance dans les régions, obtenus après des années de travail de terrain, elle propose des lieux confidentiels, pour une relation privilégiée avec les habitants. L'agence est solide et s'adresse aussi bien aux particuliers qu'aux agences ou entreprises, offrant un suivi et une disponibilité à toute épreuve, tout au long du séjour.

CAPOA VOYAGES COLOMBIE

Calle 122 N° 47-05, BOGOTÁ

✆ +33 9 70 40 74 10 – www.capoa-tours.com

Agence réceptive francophone basée à Bogota proposant des circuits à la carte originaux et des voyages sur mesure. Hébergement, transport et guides francophones à chaque étape.

CAPOA Voyages est gérée par une équipe sérieuse et dynamique, des passionnés de la Colombie qui vous emmèneront en toute sécurité à la découverte des Caraïbes, des Andes, du Pacifique, de l'Orénoque et de l'Amazonie, ces grandes régions dont les premières lettres forment le nom de l'agence. CAPOA s'adapte aux envies et au budget de chacun, avec des programmes à la carte modulables à souhait, et la conception de voyages véritablement sur mesure, dès 1 personne. En tant que petite structure, l'agence offre une grande réactivité, avec un contact direct et constant avec les responsables de l'agence dans la préparation du voyage et tout au long du périple. Elle permet également beaucoup de flexibilité et c'est l'un de ses atouts principaux : un client souhaite s'attarder plus longtemps dans un lieu magique, CAPOA intervient alors rapidement pour réorganiser avec lui l'itinéraire, la gamme d'hôtels, ou les activités. La personnalisation du voyage prend ici tout son sens !

ARAWAK Colombie
Agence locale franco colombienne d'écotourisme solidaire pour un voyage hors des sentier battus
CONTACT
www.arawak-colombie.com
+ 57 319 3034724
RÉDUCTION DE 50$
avec le code arawakfute

COLOMBIA INFINITA

Toutes les merveilles de la Colombie sur mesure

Spécialiste en voyages authentiques et exclusifs

www.colombiainfinita.com
info@colombiainfinita.com

COLOMBIA INFINITA

BOGOTÁ
✆ +57 320 812 5670
www.colombiainfinita.com
info@colombiainfinita.com
Circuits découvertes dans tout le pays, sur un ou plusieurs jours. Nombreuses destinations exclusives (hors sentiers battus) et thématiques (rencontres culturelles, etc).
Une agence de voyages francophone montée par deux spécialistes de l'Amérique latine, Pierre et Mathieu, qui ont décidé de faire partager leur amour pour la Colombie. Leur passion pour l'aventure les a conduits à explorer chaque recoin du pays, pour imaginer des itinéraires originaux et adaptables au profil de leurs clients. Ils ont conçu une vingtaine de routes pour des voyages en petits groupes. L'avantage de Colombia Infinita est que le duo organise les circuits grâce à une solide expérience de terrain, acquise durant plusieurs années en pratiquant l'activité de guide. Grâce à leur connaissance très précise des lieux et des expériences proposées, vous pourrez accéder aux coins les plus isolés du pays, pour pénétrer dans la Colombie profonde, où l'expression « hors sentiers battus » prend tout son sens. Leur but principal, vous servir de passerelle pour rencontrer les Colombiens et découvrir leur culture.

COLOMBIE DECOUVERTE

El Poblado
Calle 7AA #30-241
Apartamento 602, Edificio Pigal
MEDELLÍN
✆ +57 317 366 0582
www.colombie-decouverte.com
agence@colombie-decouverte.com
Agence française installée à Medellín. Anne et Pierre Jolivet, après une expérience réussie au Costa Rica, puis en Afrique du Sud, ont découvert les beautés et les richesses colombiennes. Leur équipe sur place, Anne-Claire et Charlène sont tout aussi passionnées et vous concocteront des circuits à votre mesure.
Autant de voyages que de voyageurs. Si certains préfèrent les groupes ou le *all-inclusive*, d'autres se sentent une âme plus aventurière et exploratrice. C'est ce que Colombie Découverte propose. Des circuits sur-mesure, dans le respect du budget, pour tous ceux qui veulent voyager autrement et en toute indépendance.
La nature, la culture, les populations colombiennes n'ont plus de secret pour l'agence et ils aiment partager cette passion et faire découvrir aux voyageurs le vrai visage de la Colombie. Des Caraïbes à l'Amazonie en passant par les cordillères et le Pacifique, une véritable invitation à vivre des expériences hors du commun. Réactivité et assistance 24h/24 sur place. *¡Que Chévere !*

ITK VOYAGE COLOMBIE

BOGOTÁ
✆ +57 1 712 9311
www.itkvoyage-colombie.com
itk@itkvoyage-colombie.com
Agence francophone spécialiste des séjours sur mesure en Colombie et Equateur.
L'agence ITK Voyage, présente depuis 2010 en Equateur, a installé une antenne à Bogotá en 2017. Aux commandes, l'énergique Laetitia, co-fondatrice de l'agence, qui ne cesse d'explorer la Colombie, pour concocter des circuits sur-mesure à ses clients et dénicher les meilleures adresses. En tant qu' « artisan du voyage », ITK Voyage saura vous dénicher de petits hôtels de charme et des rencontres authentiques, avec des immersions dans les communautés. L'agence offre une grande flexibilité pour l'organisation des circuits et Laetitia se fera un plaisir de vous rencontrer sur place, pour échanger de vive voix sur la Colombie. Et pour ceux qui hésitent entre la Colombie et l'Equateur... des combinés sont bien sûr possibles !

MAGELIA COLOMBIE

Cabecera Plaza
Cra 33 N° 48-30
Oficina 209
BUCARAMANGA
✆ 09 73 05 19 44
www.magelia-colombie.fr
contact@magelia-colombie.fr
Adresse en France : 26 Place Notre Dame du Mont, Marseille.

Voyages sur mesure dans toute la Colombie. L'agence dispose d'un bureau en Colombie et d'une représentation commerciale en France.

Imaginez que vos amis colombiens installés en France vous proposent un jour de vous inviter dans leur pays d'origine, pour vous en faire découvrir tous les secrets... C'est un peu l'esprit que l'on retrouve chez Magelia Colombie. Une agence montée par des voyageurs colombiens francophones, qui vivent entre la Colombie et la France, et qui n'ont qu'une envie : vous transmettre leur amour pour leur pays ! Cette double culture, latino-européenne, leur permet de faire des choix judicieux au moment de l'organisation des circuits, grâce à une parfaite connaissance, à la fois du terrain et des attentes des voyageurs. Natalia et son équipe proposent des voyages personnalisés pour une plongée profonde dans la Colombie authentique, dans toute sa diversité, ses coutumes, ses musiques, ses plats typiques du quotidien... en mettant surtout l'accent sur la rencontre avec les habitants des différentes régions. Ces rencontres se veulent naturelles et s'intègrent dans un concept de tourisme responsable grâce à des partenariats avec des ONG locales. Pour vous mettre en bouche sur la Colombie, ne manquez pas les vidéos très vivantes de Natalia.

Autre adresse : 26, place Notre-Dame-du-Mont – Marseille

MASAYA TRAVEL

Calle 14 N° 4-80
SANTA MARTA
✆ +57 5 430 5185
www.masaya-experience.com
travel@masaya-experience.com

Expériences et excursions disponibles dans les agences au sein des établissements Masaya mais aussi depuis le site Internet.

Une immersion complète dans la culture colombienne vous attend. L'agence a la particularité de travailler avec des particuliers passionnés qui proposent des activités uniques et authentiques hors des sentiers battus traditionnels, une offre innovante d'expériences à partager qui permet d'être au plus près de la culture locale. Elle vous offre aussi la possibilité de réserver des excursions phares comme Ciudad Perdida, le Parc Tayrona, ou des expéditions en Amazonie.

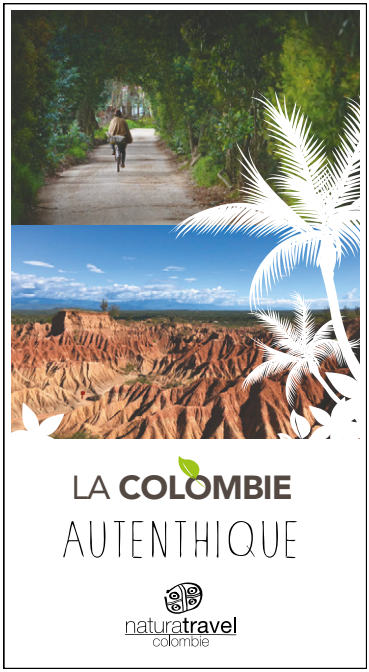
MAGELIA
AGENCE DE VOYAGE

Vivez la Colombie authentique

Contactez notre équipe d'experts colombiens **francophones** :

(+33) 9 73 05 19 44 (+57) 76 57 52 82

Magelia Colombie www.magelia-colombie.fr



NATURA TRAVEL COLOMBIA
Carrera 7 N° 26-62
Edificio Quimbaya, Oficina 17-01
BOGOTÁ
✆ +57 1 753 2734
www.naturatravelcolombia.com
contact@naturatravelcolombia.com
Fondée en 2009, Natura Travel souhaite faire découvrir aux voyageurs la Colombie de la manière la plus authentique, dynamique et accessible qui soit.
Forte d'une expérience de 25 ans comme agence réceptive au Venezuela, l'équipe jeune, impliquée et disponible crée des circuits inédits, adaptés à tous les budgets, en étroite collaboration avec les communautés paysannes et amérindiennes de la Colombie. Une myriade de destinations proposées, telles que Nuqui et le golfe de Tribuga sur la très sauvage côte pacifique – randonnées, plongée et observation de baleines, le Hato La Aurora au cœur des Llanos –, safari photo, le village de Tamara en chambre d'hôtes chez les petits planteurs de café arabica, Mongui magnifique village colonial, creuset d'histoire et le páramo d'Oceta, réputé comme le plus beau du pays, les environs de Mompox, avec prochainement une traversée par voie d'eau originale jusqu'à la belle Carthagène des Indes, pour découvrir la culture *costeña* authentique.

Sans oublier les autotours en toute liberté ! N'hésitez pas à contacter l'équipe francophone qui se fera un plaisir de vous renseigner !

TERRA COLOMBIA
✆ +57 4 479 9292
www.voyage-colombie.com
contact@terra-colombia.com
Les contacter par mail, ou par téléphone du lundi au vendredi de 15h à 23h (heure française).
Terra Colombia, fait partie du réseau d'agences de voyages réceptives Terra Group, dont l'aventure a commencé en 1998. L'équipe est spécialisée dans le voyage à la carte, les circuits haut de gamme, aventure et hors des sentiers battus. Sa vocation est de parcourir inlassablement le pays pour proposer l'itinéraire le plus pertinent, et faire partager leur passion de la Colombie, à travers des visites culturelles, des voyages découverte, des étapes authentiques, des randonnées ou trekkings, des séjours balnéaires ou voyages de noces, ou encore des voyages combinés avec d'autres pays d'Amérique latine. Tête de pont du groupe Terra en Colombie, l'agence est devenue au fil des années un spécialiste reconnu tant des internautes que des professionnels du tourisme dans les secteurs du voyage individuel à la carte, des voyages en groupe et de l'incentive, et bénéficie également du réseau d'agences tissé depuis des années sur le continent : Argentine, Bolivie, Brésil, Chili, Costa Rica, Panama, Pérou, Mexique… Spécialiste adapté et adaptable, Terra Colombia propose le séjour le mieux adapté à chacun, et des prestations de qualité au meilleur prix et la sécurité.

TUCAYA COLOMBIA
Carrera 7 N° 12-25
Edificio Santo Domingo, Oficina 1005
BOGOTÁ ✆ +57 1 282 5149
www.tucayatravel.com – info@tucaya.com
Agence de voyage française. Organisation de voyages sur mesure en Colombie et dans les pays voisins, pour les groupes et individuels. Aux commandes, Jules et Frank, des passionnés de la Colombie.
Né d'un rêve un peu fou de trois amis, tombés amoureux de l'Amérique latine, Tucaya s'est construit en ayant toujours placé l'humain au cœur de son projet. Bien ancrée dans son ADN, ses valeurs de respect de l'environnement et d'humanité ont été transmises à une équipe de passionnés. Leur objectif commun est de mettre tous les sens en éveil au travers d'expériences inédites, de moments forts de partages pour finalement créer des voyages hors du commun. Tucaya privilégie les lieux authentiques et exclusifs, et bénéficie d'une excellente réputation pour ses voyages de charme, avec une sélection soigneuse d'hébergements, de guides et d'activités.

Votre **expérience** en Colombie,
organisée par une **agence locale experte.**

Nos **conseillers voyage francophones**
basés à Medellìn vous créent un
itinéraire unique, adapté à vos envies.

contact@terra-colombia.com
09 77 21 77 42
www.terra-colombia.com

terra COLOMBIA

PARTIR SEUL

En avion

Un vol Paris-Bogotá coûte entre 700 et 1 400 € selon la saison et le délai de réservation. Pour obtenir des tarifs intéressants, il est indispensable de vous y prendre plusieurs mois à l'avance.

Principales compagnies desservant la destination

AIR EUROPA
✆ 01 42 65 08 00
www.aireuropa.com
Air Europa assure une liaison quotidienne de Paris à Bogotá via Madrid.

AIR FRANCE
✆ 36 54
www.airfrance.fr
Air France propose un vol quotidien entre Paris-CDG et Bogotá. Départ à 10h40 et arrivée à 14h35. Compter 10h55 de vol. La compagnie propose également des vols pour d'autres villes colombiennes (Cartagena, Medellín, San Andrés…) avec escale à Bogotá.

AVIANCA
4, rue Gramont (2e)
Paris
✆ 01 44 50 58 60
www.avianca.com
La compagnie colombienne est la 1ère compagnie aérienne commerciale fondée en Amérique, et la 2e dans le monde. Avianca propose des vols quotidiens au départ de l'Espagne. Acheminements au départ de Paris et plusieurs villes françaises avec ses partenaires Air France, Iberia et Air Europa.

Autre adresse : 1, rue d'Hauteville 75010 Paris ✆ 0825 869 883

IBERIA
✆ 0 825 800 965
www.iberia.com
Iberia propose des vols quotidiens au départ d'Orly avec escale à Madrid.

En bateau

Comme les voyageurs au long cours l'auront compris, le passage de la frontière mythique du Panama à la Colombie (ou inversement) est épineux en raison de l'absence de route. Pas question de tenter la traversée du Darién à pied actuellement, un périple long, cher et dangereux.
Des options plus sécuritaires et agréables s'offrent à vous en voilier depuis/vers Carthagène (2 jours au milieu des San Blas et 3 jours en pleine mer). Renseignez-vous sur le voilier et son capitaine avant de vous embarquer avec qui que ce soit. On peut aussi longer la côte en *lancha* rapide, avec des agences spécialisées. Compter 4 jours/3 ou 4 nuits, avec des départs à des dates programmées, en longeant la côte à travers les îles de San Blas. Nuits sur les îles, sous la tente, hamac ou en *cabañas*. C'est un peu moins cher que les voiliers depuis/vers Carthagène. Il y a également des *lanchas* depuis Bahia Solano, par l'océan Pacifique, mais le trajet emprunte l'une des principales routes de la drogue, nous le déconseillons.

QuotaTrip, l'assurance d'un voyage sur-mesure

Une nouvelle plateforme en ligne de voyages personnalisés est née : QuotaTrip. Cette prestation gratuite et sans engagement joue les intermédiaires inspirés en mettant en relation voyageurs et agences de voyages locales, toutes choisies pour leur expertise et leur sérieux par Petit Futé. Le principe est simple : le voyageur formule ses vœux (destination, budget, type d'hébergement, transports ou encore le type d'activités) et QuotaTrip se charge de les transmettre aux agences réceptives. Ensuite, celles-ci adressent un retour rapide au voyageur, avec différents devis à l'appui (jusqu'à 4 par demande). La messagerie QuotaTrip permet alors d'échanger avec l'agence retenue pour finaliser un séjour cousu main, jusqu'à la réservation définitive. Un détail qui compte : un système de traduction est proposé pour converser sans problème avec les interlocuteurs locaux. Une large sélection d'idées de séjours créée à partir des fonds documentaires du Petit Futé complète cette offre. QuotaTrip est la promesse d'un gain de temps aussi bien dans la préparation du voyage qu'une fois sur place puisque tout se décide en amont.
En bref, avec ce nouvel outil, fini les longues soirées de préparation, le stress et les soucis d'organisation, créer un voyage sur-mesure est désormais un jeu d'enfant : www.quotatrip.com !

QuotaTrip

Trouvez
les meilleures agences locales,

Sur + de
200 destinations !

www.quotatrip.com

Gratuit
& sans
engagement.

Recevez
et comparez
jusqu'à 4 devis.

Planifiez votre
voyage avec
l'agence choisie.

recommandé par petit futé

Location de voitures

ALAMO RENT A CAR
✆ 08 05 54 25 10
www.alamo.fr
Avec plus de 40 ans d'expérience, Alamo possède actuellement plus de 1 million de véhicules au service de 15 millions de voyageurs chaque année, répartis dans 1 248 agences implantées dans 43 pays. Des tarifs spécifiques sont proposés, comme Alamo Gold aux États-Unis et au Canada, le forfait de location de voiture tout compris incluant le GPS, les assurances, les taxes, les frais d'aéroport, un plein d'essence et les conducteurs supplémentaires. Alamo met tout en œuvre pour une location de voiture sans souci.

AUTO EUROPE
✆ +33 974 592 518
www.autoeurope.fr
reservations@autoeurope.fr
Auto Europe négocie toute l'année des tarifs privilégiés auprès des loueurs internationaux et locaux afin de proposer à ses clients des prix compétitifs. Les conditions Auto Europe : le kilométrage illimité, les assurances et taxes incluses à tout petits prix et des surclassements gratuits pour certaines destinations. Vous pouvez récupérer ou laisser votre véhicule à l'aéroport ou en ville.

BSP AUTO
✆ 01 43 46 20 74
www.bsp-auto.com
Site comparatif acccessible 24h/24. Ligne téléphonique ouverte du lundi au vendredi de 9h à 21h30 et le week-end de 9h à 20h.
Il s'agit là d'un prestataire qui vous assure les meilleurs tarifs de location de véhicules auprès des grands loueurs dans les gares, aéroports et les centres-villes. Le kilométrage illimité et les assurances sont souvent compris dans le prix. Les bonus BSP : réservez dès maintenant et payez seulement 5 jours avant la prise de votre véhicule, pas de frais de dossier ni d'annulation (jusqu'à la veille), la moins chère des options zéro franchise.

SE LOGER

Du hamac aux 5-étoiles, en passant par les maisons de familles (*posadas*) et les auberges de jeunesse, la Colombie offre de multiples options d'hébergement.
Les réservations sont nécessaires pendant la haute saison touristique ou à l'occasion d'une fête particulière.
Prévoir entre 30 et 60 000 $ pour un lit en dortoir, de 80 à 200 000 $ pour une chambre double confortable avec salle de bains privée, et à partir de 250 000 $ pour des adresses plus luxueuses. A plusieurs, il peut être intéressant et original de louer une *finca* (propriété rurale), avec personnel en option. On trouve aussi de nombreuses formules *todo incluido* (tout inclus) très appréciées des Colombiens : offre touristique incluant avion, hébergement, repas et boissons à volonté.

SE DÉPLACER

La Colombie possède cinq principaux points d'entrée terrestre avec ses voisins : Cucutá (frontière avec le Venezuela), Ipiales (Equateur), Sapzurro-Capurgana (Panama) et Leticia (Brésil et Pérou).
Si le bus est le moyen le plus répandu pour parcourir le pays, l'avion reste le moyen le plus sûr de se déplacer. En effet, la Colombie compte d'impressionnantes statistiques de morts sur la route.

Avion

Il existe plus de 70 aéroports répertoriés sur le territoire, dont plusieurs internationaux. Les principales compagnies sont Avianca et Latam, mais Easyfly est de plus en plus présent pour desservir les aéroports de région, comme Satena. Viva Air et Wingo offrent des tarifs et conditions low cost. Les prix des billets peuvent être très économiques quand on s'y prend bien à l'avance. Au dernier moment, c'est en général assez cher, surtout pour les destinations où se rendent des petits avions.

AVIANCA
✆ +57 800 012 3434
www.avianca.com/co
C'est la principale compagnie aérienne colombienne, avec des vols internationaux et nationaux. Avianca dessert les principales destinations du pays et on trouve des agences Avianca dans toutes les grandes villes. Unecompagnie sûre et généreuse au niveau des bagages en soute (23 kg inclus dans le tarif).

Autre adresse : Terminal Puente Aéreo
✆ +57 1 4 139 862

EASYFLY
✆ +57 1 414 8094
www.easyfly.com.co
Cette compagnie low cost colombienne augmente régulièrement le nombre de ses destinations et couvre une bonne partie de la Colombie, avec des liaisons directes intéressantes entre villes intermédiaires. Le poids des bagages est limité à 15 kg en soute et 5 kg en cabine. Les départs et arrivées ont lieu au Terminal 2 (Puente Aero).

LATAM
Cra 11 N° 84-09
BOGOTÁ
✆ 01 800 956 4509
www.latam.com
Cette puissante compagnie chilienne dessert les principales destinations nationales et internationales en Amérique du Sud. Attention, depuis peu la compagnie fait payer les bagages en soute.

SATENA
Carrera 10 N° 26-21
BOGOTÁ
✆ +57 1 281 7071
www.satena.com – info@satena.com
Cette compagnie qui appartient à l'Etat colombien dessert les petits aéroports des localités reculées, dans tout le pays. Outre les voyageurs, elle transporte marchandise et colis. En raison de la taille des avions, le poids des bagages est souvent limité en soute (15 kg) comme en cabine (5 kg). Au-delà il faut payer un excédent. Les départs et arrivées ont lieu au Terminal 2 (Puente Aero).

VIVA AIR
✆ +57 1 489 7989
www.vivaair.com/co
Compagnie low cost, filiale de Ryan Air, desservant de nombreuses destinations nationales (et internationales), avec quelques liaisons intéressantes entre villes intermédiaires, comme Pereira-Santa Marta par exemple. Poids et tailles des bagages limités. Bien penser à imprimer son billet à l'avance sinon vous aurez des frais supplémentaires.

WINGO
✆ +57 1 800 011 1115
www.wingo.com
teoimos@wingo.com
Compagnie low cost appartenant à Copa Airlines qui dessert Bogotá, Carthagène, San Andres, Barranquilla, Cali. Elle a davantage de destinations à l'international. Depuis Bogotá : Panama City, San José, Mexico, Punta Cana, Aruba, Cancún, Quito, Santo Domingo et Caracas. Le poids des bagages est limité à 10 kg en soute et 6 kg en cabine.

Bateau

Sur la côte Pacifique et en Amazonie, c'est le principal moyen de locomotion. De la pirogue sculptée aux bimoteurs puissants de 40 passagers, la gamme est large. L'embarcadère est appelé *muelle*, les horaires sont rarement respectés. Bien souvent, le départ ne s'effectue qu'une fois la capacité maximale atteinte.

Bus

La Colombie possède une kyrielle de compagnies de bus et de types de moyens de transport folkloriques. Les « *bus* » sont en général ceux que l'on connaît comme tels, les bus les plus grands et confortables (tout est relatif) qui desservent les grandes lignes. Les « *busetas* » sont des bus plus petits, ils roulent en ville ou desservent les localités voisines. Les « *chivas* » sont de vieux bus en bois plein de couleurs, au moteur surpuissant, qui circulent sur les pistes des zones rurales. Les « *colectivos* » prennent différentes formes : de la voiture-taxi partagée, au van climatisé, en passant par la vieille Jeep ou le minibus défoncé. Tous ces moyens de transport sont économiques, moins polluants que l'avion et permettent d'accéder à des villes et villages hors sentiers battus.
Les gares routières des grandes villes (*Terminal de Transporte*) sont de plus en plus modernes et équipées de magasins et restaurants, tandis que la place centrale fait souvent office de terminal dans les villages. Il est important de bien choisir son bus surtout pour les longs trajets. Mettre 15 000 $ de plus (4 ou 5 euros de plus) vaut en général le coup, garantissant souvent un véhicule plus sûr et confortable (toilettes à l'intérieur, wifi...). Bien vérifier s'il est direct ou non, le temps de trajet peut passer presque du simple au double ! L'état des routes et la géographie ne rendent pas les trajets faciles. Les voyages peuvent être longs, voire interminables, quand il faut passer des cordillères. Ne pas se fier aux distances kilométriques et quand vous demandez à la gare routière la durée du voyage, sachez que les temps donnés par les vendeurs des compagnies sont souvent très optimistes et qu'il y a souvent des imprévus sur la route.

- **www.horariodebuses.com.co** : informations sur les horaires des bus, temps de parcours et contacts des compagnies. On peut aussi se rendre sur les sites des gares routières quand il y en a. Ils sont assez fréquemment actualisés pour les grandes villes.
- **Vente en ligne de tickets** : Redbus, Busbud, Pinbus et Feliz Viaje. Ces plateformes bien pratiques appliquent en général une commission sur le prix du ticket.

Train

Les Colombiens ont depuis les années 1940 oublié ce qu'était une locomotive. Le transport de passagers par le chemin de fer est presque nul aujourd'hui. A part le train touristique reliant Bogotá à Zipaquirá, les voies ferrées encore en activité (Cali-Buenaventura, La Guajira) sont destinées au transport de charbon ou autres marchandises. Les vestiges des gares à Bogotá, Medellín, Cali, ou Armenia nous rappellent pourtant que le pays eut à son époque un réseau digne de ce nom.

Seul le « convoi des saltimbanques », avec à bord le groupe Mano Negra et une joyeuse bande de musiciens et artistes de cirque avait, en 1993, ranimé un temps les 1 000 km de voie désaffectée entre Bogotá et Santa Marta, apportant un peu de joie et de diversion aux habitants de villages oubliés, pris entre guérillas et paramilitaires. C'était à bord de l'*Expreso del Hielo* (l'Express de Glace), appelé ainsi, car à une époque il apportait des wagons de glace dans la fournaise de Macondo, ou plutôt d'Aracataca, le village où naquit Gabriel García Márquez. Une aventure relatée dans *Un train de glace et de feu*, de Ramón Chao.

Voiture

La location d'une voiture offre beaucoup de liberté pour un voyage en Colombie. Sachez toutefois que le pays est grand et que les distances sont trompeuses. Il ne faut pas se fier aux distances sur les cartes routières, le relief de la région andine multiplie les durées de trajet. On roule souvent à 20-30 km/heure en moyenne sur des routes ou pistes sinueuses et pleines de nids-de-poule. La location de voiture se développe avec l'amélioration de la sécurité depuis une dizaine d'années et l'essor du tourisme international, mais les tarifs restent assez élevés comparés à d'autres pays. Le carburant coûte moins cher qu'en France, mais n'est pas donné et il y a aussi beaucoup de péages !

Sauf si vous êtes un habitué des road-trips dans des pays lointains, nous conseillons la location d'une voiture surtout pour visiter certaines régions, plutôt que pour traverser le pays de long en large. Cela peut être intéressant pour explorer el Eje Cafetero, le Boyacá ou le Santander, car les routes sont assez bonnes et la circulation pas trop dense. On prend un bus ou un avion pour rejoindre Armenia, Pereira, ou Bucaramanga et on loue sur place un véhicule.

Il est recommandé de conduire de jour, les routes sont peu illuminées la nuit et en cas de pépin, vous aurez le temps de vous retourner. Un véhicule surélevé de type SUV devrait faciliter grandement la conduite, vu l'état des routes.

Le permis de conduire étranger est accepté, mais il est conseillé de voyager avec un permis international. Dans les deux cas, le permis est valable 90 jours maximum. Il est donc important d'avoir son passeport avec soit (vérification de la date d'entrée sur le territoire). Sur les routes, la vitesse est limitée en général à 80 km/h, 60 km/h en ville. Il y a assez peu d'indications routières et l'usage d'une application comme Waze ou Maps.Me (qui fonctionne aussi hors ligne) peut-être bien utile. La conduite est assez sportive et les règles du code de la route peu respectées. Beaucoup de gens grillent les feux rouges tard la nuit, pour des raisons de sécurité, sachez-le quand vous passez au vert ! Il est aussi très courant de doubler par la droite, ne vous offusquez pas ! En cas d'accident, il faut laisser la voiture sur place, même si elle obstrue la circulation, appeler son assurance et attendre la police pour le constat. Tolérance zéro avec l'alcool au volant, le taux d'alcool dans le sang est limité à 0,0 g/L.

Taxi

Les taxis sont nombreux et économiques. Ils sont jaunes et disposent pour la plupart d'un taximètre (dans le cas contraire, s'accorder au préalable sur le prix de la course). Conseil : à Bogotá en particulier, afin de ne pas froisser inutilement le chauffeur, éviter de claquer trop fort les portières, quel que soit l'état du véhicule… Les taxis peuvent se louer à l'heure ou pour de courtes escapades hors des villes. Se faire recommander un taxi de confiance, le faire appeler par son hôtel, ou utiliser une application comme *Cabify* est une garantie non négligeable, en termes de sécurité et de tarifs. Uber est très utilisé dans les grandes villes, mais reste illégal en Colombie. Il faut donc s'installer à l'avant à côté du chauffeur et non à l'arrière comme dans les taxis.

CABIFY (EASY TAXI)
www.easytaxi.com/co
atencionalcliente@easytaxi.com.co

UBER
www.uber.com
Uber est très utilisé à Bogotá et dans les grandes villes colombiennes, mais n'est pas légale en Colombie. On s'assoit à l'avant, à la différence des taxis où l'on s'assoit généralement à l'arrière.

Auto-stop

L'auto-stop n'est pas pratiqué par les Colombiens. Les enlèvements, nombreux par le passé, et toujours possibles, ont marqué la culture locale. Il n'est donc pas recommandé de faire du stop, a fortiori pour la gent féminine.

DÉCOUVERTE

Guacamaya aux couleurs flamboyantes.

© RESERVA NATURAL PALMARI

LA COLOMBIE EN 20 MOTS-CLÉS

Biodiversité

La Colombie est le pays le plus bio-divers au monde, juste après le Brésil 8 fois plus grand. Il enregistre plus de 10 % de la faune et de la flore mondiales sur à peine 0,77 % de la superficie de la planète. C'est le premier pays au monde en nombre d'espèces d'oiseaux, de papillons et d'orchidées.

Café

Impossible de ne pas remarquer Juan Valdez, ce personnage emblématique du café colombien qui est également l'effigie de la marque éponyme. Juan Valdez représente les producteurs de café colombiens qui sont environ 300 000 à posséder une plantation. La Colombie est le plus gros producteur au monde de café Arabica. On le cultive principalement dans les vallées de la cordillère des Andes, à des altitudes comprises entre 1 200 m et 1 800 m. Le café colombien est réputé pour son goût suave, sa douceur. Mais comme souvent, la meilleure qualité part à l'exportation.

Chiva

La *chiva* est un bus typique que l'on voit encore à la campagne, construit à partir d'un châssis d'autobus avec une carcasse de bois peint de couleurs vives (généralement aux couleurs du drapeau national : jaune, bleu et rouge). Souvent les fenêtres sur les côtés sont remplacées par des ouvertures par où l'on peut rentrer ou sortir facilement. Un moyen de transport rural pour les hommes, les poules, les porcs ou les sacs de café. Et le toit du véhicule accessible par une échelle est aménagé pour entasser toujours plus de choses ! Les *chivas* tendent à disparaître comme mode de transport mais s'affirment de plus en plus comme attractions touristiques ou discothèques ambulantes !

Cocaïne

On l'associe souvent au pays andin mais sachez que ce cliché dérange énormément les Colombiens qui ressentent un vrai mépris pour les étrangers qui se croient drôles en blaguant à ce sujet. Évitez aussi de dire que *Narcos* est votre série préférée, cela risque de ne pas trop passer ! La drogue est toujours produite en quantité en Colombie, plus que jamais, mais ses habitants en consomment très peu, ce qui est compréhensible au regard des tragiques conséquences sociales et politiques pour le pays. Les légendes ont la vie dure, et beaucoup de touristes ont les narines qui frétillent à l'idée de goûter à la *colombiana*. Si c'est votre cas, sachez que comme le café, la meilleure qualité part à l'exportation et que la police est souvent de mèche avec les dealers pour vous coincer au coin de la rue... Ne vous aventurez pas non plus à rapporter des souvenirs en poudre, les douaniers en connaissant un rayon en matière de saisies.

Cumbia

Elle vous fera danser jusqu'à l'aube, dans la rue, dans les bars, dans les discothèques… La cumbia est à la Colombie ce que le rock est à l'Angleterre : une nécessité musicale. A ne pas confondre avec les cumbias bolivienne, péruvienne ou argentine, beaucoup moins enthousiasmantes. Aujourd'hui, avec la salsa et le vallenato, la cumbia a conquis le marché latino et international. En piste !

Dar papaya

Une expression typiquement colombienne : ce qu'il faut absolument éviter de faire pour passer un bon séjour en Colombie ! Littéralement c'est « donner la papaye » mais on pourrait traduire cela par : « tendre la perche », donner l'opportunité à quelqu'un d'abuser de nous. C'est par exemple, attirer l'attention en se promenant avec des bijoux ou en téléphonant avec son smartphone dans un bus à l'arrêt, sortir une liasse de billets à la vue de tout le monde, ne pas garder l'œil sur son sac dans un bar, faire confiance à un inconnu fort sympathique... Une règle de conduite simple est sous-entendue chez tous les Colombiens, *A dar papaya papaya partida*... En dehors des choses matérielles, cette règle est évidemment valable pour ce que l'on dit ou fait. Pas de paranoia cependant mais rester prudent et avoir du bon sens sont deux atouts du voyageur en Colombie, comme dans toute l'Amérique latine.

Déplacés

Ce sont des habitants de villages qui ont fui les combats entre l'armée, les guérillas et/ou les paramilitaires selon les circonstances. Ce

sont des enfants, des femmes, des hommes, des vieillards qui ont dû tout abandonner dans la précipitation pour sauver leurs vies, accusés par les uns de soutenir les autres. Pris entre deux feux, ils viennent nourrir les quartiers pauvres des grandes villes. Selon les chiffres officiels, 7,5 millions de Colombiens ont été victimes de déplacements forcés entre 1985 et 2017, la majorité sont des populations afro-colombiennes et indigènes. La Colombie reste le pays comptant le plus de déplacés internes au monde (réfugiés au sein du même pays). Espérons que le processus de paix en cours mettra fin rapidement à cette tragédie.

Dios mío

Gracias a dios, si dios quiere, dios me cuida, dios me lo bendiga, dios le pague, que dios se lo multiplique… Ne vous surprenez pas d'entendre à tout bout de champ ces expressions et de voir de nombreuses bondieuseries dans les boutiques de souvenirs. Comme dans tous les pays d'Amérique latine, les Colombiens sont de fervents chrétiens. Les messes attirent toujours les foules et le poids de la religion reste très important dans les décisions politiques. La venue du pape François en septembre 2017 pour appuyer l'accord de paix signé avec les Farc un an plus tôt en est la parfaite illustration.

Echao pa' lante

Le titre d'un album de Joe Arroyo et surtout ce qui caractérise la grande majorité des Colombiens, un état d'esprit entrepreneur et combatif, qui s'accroche dans la vie malgré les difficultés, bref l'optimisme à toute épreuve.

El Dorado

La Colombie a hérité du nom de Christophe Colomb bien qu'il n'y ait jamais mis les pieds. Terre de richesses, terre de l'*El Dorado*, la Colombie est également un territoire de civilisations ancestrales. Moins célèbres que leurs voisins incas, les sites archéologiques colombiens restent préservés des masses de touristes car ils sont assez difficiles d'accès. Les fouilles ont mis au jour les sites de la Ciudad Perdida, de San Augustin et de Tierradentro, les plus connus et spectaculaires, mais les peuples précolombiens sont encore loin d'avoir révélé tous leurs secrets.

Estrato

Selon son numéro : 1, 2, 3, 4, 5 ou 6, l'*estrato* définit la classe sociale à laquelle appartient tout Colombien en fonction du lieu où il vit, comme une deuxième identité qui ne choque personne et dont chacun est conscient. Ce pourrait être l'équivalent sud-américain de nos catégories socio-professionnelles. La population colombienne urbaine est ainsi divisée en six niveaux, du plus pauvre (*estrato 1*) au plus riche (*estrato 6*). L'élite vit dans des quartiers aux jardins bien entretenus, roule en 4 x 4, voyage à l'étranger, mène un train de vie fastueux, pendant que les plus pauvres recyclent dans la rue les produits de leurs poubelles. Le coût des dépenses publiques (eau, électricité, soins) est légitimement supérieur pour les classes aisées.

Esmeralda

L'émeraude est considérée comme l'une des quatre pierres précieuses avec le diamant, le rubis et le saphir. La Colombie en est le premier producteur mondial, en qualité comme en quantité. Les exploitations se trouvent essentiellement dans le Boyacá, dans le centre du pays. L'émeraude parfaite a 33 % de couleur, 33 % de brillance, 33 % de transparence et 1 % d'imperfections. La couleur de la pierre provient du chrome et du vanadium. Une émeraude sans imperfections n'est pas naturelle. L'unité de mesure d'une émeraude est le carat (*quilate*). 1 carat = 1/5 g = 100 points. On compterait 20 000 chercheurs d'émeraudes indépendants. Certains ont un regard qui vous glace le dos, le regard de ceux qui creusent depuis des années en vain...

Finca

Le terme a un double sens. C'est d'abord une propriété agricole, une « ferme » littéralement, mais chez les citadins le terme renvoie le plus souvent à une résidence secondaire à la campagne pour y passer les fins de semaine. Beaucoup de familles de classes aisées ont leur *finca*. On aurait tort de refuser une invitation, c'est la possibilité de se rapprocher du monde rural assorti d'un certain confort. De nombreuses *fincas* peuvent d'ailleurs se louer un week-end ou à la semaine. Certaines fermes ayant conservé leur production de café, cacao ou orchidées sont adaptées à l'accueil touristique. C'est fréquent dans la région du Café où les *fincas* sont soignées et bien conservées, l'occasion de découvrir l'univers paysan avec un certain confort.

Fruits

A tous les coins de rue, des petits marchands proposent des salades de fruits frais et des jus pressés. La variété des fruits et légumes en Colombie est une nouvelle découverte pour les yeux et les papilles. *Lulo, guanabana, uchuva* ou *tomate de arból* sont des fruits typiques qui n'existent pas en Europe, et côtoient le fruit de la passion, la mangue, la goyave, la papaye... A consommer sans modération !

© NICOLAS LHULLIER

Finca dans les environs de San Agustin.

Multiculturalisme

Blancs, Afro-colombiens, Métisses, Créoles, Indiens, la Colombie est une mosaïque de peuples, un mélange des cultures. La population colombienne est la plus diverse du continent. A ces contrastes de traits et de couleur de peau s'ajoutent les régionalismes. Le Paisa (l'habitant de Medellín et Antioquia) est connu pour son sens du commerce, le Costeño, l'homme de la côte, pour sa bonne humeur et son caractère festif (et frivole !), les Caleñas, de Cali pour leur sensualité dans la danse, les femmes de Santander pour leur caractère bien trempé. Et chaque région possède ses particularités linguistiques, gastronomiques et ses goûts musicaux.

Picós

Des énormes enceintes colorées, de véritables murs de son ambulants, autour de laquelle se retrouve la jeunesse des quartiers populaires de Carthagène ou Barranquilla, pour vibrer sur les rythmes de champeta. Ils sont apparus massivement dans les années 1960 et se sont rapidement imposées comme un élément caractéristique de ce style musical de la côte et de la contre-culture afro-caribéenne.

Paix

Les accord de paix signés fin 2016 avec la guérilla des FARC après plus de 50 ans de conflit ont marqué l'histoire récente colombienne. Des milliers de nouvelles victimes ont été évitées ces dernières années, même si la paix n'est pas totale. Une partie des anciennes FARC est en dissidence et l'Armée de libération nationale (ELN) réalise toujours des actions terroristes meurtrières et des enlèvements. La bataille de la paix est un long chemin semé d'embûches, avec quelques opposants farouches parmi certains membres de l'armée, des politiques et des guérillas elles-mêmes. Une paix durable va nécessiter du temps, une présence plus forte de l'Etat dans les territoires et le pardon des victimes. Un processus de résilience qui passe par une réduction de la pauvreté et des inégalités, par l'éducation et la culture. Dans le cadre du post-conflit, de nombreuses initiatives réunissent anciens guérilleros et anciens paramilitaires pour les aider à apprendre à vivre ensemble.

Panela

Egalement appelé *raspadura* ou pain de vesou, c'est la coction du jus de la canne à sucre avant son raffinage, transformé en mélasse épaisse qu'on laisse refroidir et durcir. La Colombie est le premier consommateur au monde de *panela*. On s'en sert dans la préparation des pâtisseries, pour sucrer le café ou les jus de fruits, et bien sûr pour la boisson la plus populaire de Colombie, l'*agua de panela* (ou simplement *aguapanela*), à base d'eau, de citron et de *panela*. *L'aguapanela* se boit glacée dans les Caraïbes, ou bien chaude dans les Andes, accompagnée d'un morceau de fromage frais. Environ 350 000 *campesinos* (paysans) vivent de la production de *panela* en Colombie, l'une des premières ressources après le café.

Rumba

La fête fait partie intégrante de la vie des Colombiens. Salsa, cumbia, champeta, vallenato ou électro font danser les foules jusque tard dans la nuit. Un moyen d'oublier les difficultés de la vie quotidienne. A cette occasion, on boira beaucoup de bière, du rhum et surtout de l'*aguardiente*. La musique résonne partout dans les villes et les villages. Les *chivas* sillonnent aux sons d'orchestre endiablés. Au petit matin, les *rumberos* échangeront autour de leur *guayabo* (la gueule de bois)...

Telenovela

Dès le début de la soirée, les Colombiens se ruent devant leur poste de télé pour regarder leurs *telenovelas* préférées, ces feuilletons dramatiques ou comiques qui font un tabac, en particulier auprès de la gent féminine. Tous les ingrédients sont réunis pour émouvoir le spectateur : des acteurs sexy, des palaces, des gouvernantes, des amants, des regards dévastateurs, des larmes, des trahisons… La Colombie est le premier producteur mondial de ces sagas, qui s'exportent dans le monde entier !

FAIRE – NE PAS FAIRE

Faire

- **Parler espagnol,** même mal, passe beaucoup mieux qu'aborder un Colombien en anglais, la langue des *gringos*. Le français est peu répandu, mais les Français sont bien vus en général.
- **Salutations :** les Colombiens se satisfont rarement d'un rapide bonjour et posent toutes sortes de questions avant d'entamer le vif du sujet. Variantes possibles : *¿ Qué has hecho ?*, *¿ Q'hubo ?*, *¿ Qué más ?*, *¿ Cómo le ha ido ?*, *¿ Como andas ?* La réponse est presque toujours *muy bien (gracias a diós) y tú ?* En règle générale, se montrer de bonne humeur et sourire comme les Colombiens le font si bien, même quand cela ne va pas fort. Arrêtez de râler, positivez !
- **Garder son calme en toutes circonstances.** Éviter de hausser le ton, les Colombiens ne sont pas habitués aux conflits verbaux directs et votre petit énervement sera vu comme particulièrement grossier.
- **Eviter de critiquer** les Colombiens et user de diplomatie lorsque vous abordez les différences culturelles, politiques et religieuses.
- **Se montrer propre sur soi**, même en voyage : chaussures propres surtout ! Sachez que les Français ont la réputation en Amérique latine de ne pas sentir très bon...
- **Éviter les plaisanteries associant Colombie et cocaïne**, Colombien et trafiquant... Elles feront rire jaune les Colombiens qui en ont assez de cette réputation. Et n'ayez pas peur si vous croisez un Escobar, c'est un nom de famille très courant en Colombie.
- **Prévoir de la souplesse** dans vos plans de voyage et rester patient : les horaires sont très flexibles en Amérique latine. *Ahorita* signifie littéralement « dans un petit moment », mais ce moment en réalité a tendance à s'éterniser ou à ne jamais se produire... *¡ Tranqui cogela suave papi !*
- **A Bogotá, fermer la porte du taxi** avec beaucoup de délicatesse, sinon gare à vous !
- **En voiture sur les routes**, rendre le salut aux soldats qui lèvent le pouce...

Ne pas faire

- **Dar Papaya.** *A papaya puesta, papaya partida*, l'équivalent de « donner le bâton pour se faire battre ». Évitez de montrer vos objets de valeur, de vous comporter de manière trop ostentatoire et de faire confiance à un(e) bel (le) inconnu(e).
- **Sur la plage,** accepter un massage gratuit ou une huître qu'un vendeur ambulant vous offre. Dans la même optique que le *Dar papaya*, évitez de tomber dans ces petites arnaques. Dans le cas du massage ou de l'huître, vous ne pourrez pas ne pas payer (souvent un prix exorbitant), même si on vous a promis le contraire avec un grand sourire. On se répète, en règle générale, n'acceptez rien d'un inconnu.
- **Demander à partager la note au restaurant** si vous dînez avec une Colombienne, généralement c'est à l'homme d'inviter. Évitez aussi de vous montrer trop radin (*tacaño*), très mal vu en Colombie. Laissez aussi des pourboires (*propina*) et ne marchandez pas pour n'importe quoi.
- **Photographier des gens sans leur autorisation**, en particulier dans les communautés amérindiennes.

© JULES DOMME – EXPEDITION COLOMBIA

Sur les routes de Colombie.

SURVOL DE LA COLOMBIE

GÉOGRAPHIE

Une terre de contrastes

Avec ses 1 141 748 km², la Colombie est, par la taille, le 4e pays de l'Amérique du Sud après le Brésil, l'Argentine et le Pérou. Située à l'extrémité nord-est du sous-continent américain, elle est ouverte sur plus de 1 500 km de côtes sur la mer des Caraïbes et presque autant sur l'océan Pacifique. Elle est limitée à l'est par le Venezuela et le Brésil, au nord par le Panama, à l'ouest par l'océan Pacifique, et au sud par l'Equateur et le Pérou. La Colombie réunit sur son territoire tous les reliefs et éléments naturels de l'Amérique du Sud : trois cordillères (26 % de la superficie totale du pays, 80 % de la population), le seul pays d'Amérique du Sud à avoir deux façades océaniques, la forêt amazonienne, et de vastes plaines, les Llanos, totalisant avec la forêt amazonienne 55 % de la surface totale, et à peine 2 % de la population). Le pays offre une palette étendue de conditions climatiques et géologiques. On distingue cinq grandes éco-régions en Colombie : les Caraïbes, la côte Pacifique, l'Orénoque, l'Amazonie et la région andine.

- **La cordillère des Andes** s'ouvre en trois chaînes de montagnes qui traversent le pays du sud au nord : la cordillère occidentale (1 240 km), la cordillère centrale (1 000 km) et la cordillère orientale (1 700 km).
- **A l'ouest et jusqu'au Pacifique,** s'étendent deux grandes régions, les terres chaudes, puis la zone caféière.
- **A l'est, les Llanos,** immenses plaines, forment une longue transition jusqu'à l'Amazonie.
- **Le long de la côte atlantique** s'élève la Sierra Nevada de Santa Marta avec les plus hauts pics de Colombie (les pics Cristóbal Colón et Simón Bolivar culminant à 5 775 m).

Les villes principales

Au centre du pays, dans la cordillère centrale, à égale distance de l'Atlantique et de la frontière avec l'Equateur, s'élève Santa Fé de Bogotá (plus de 8 millions d'habitants), l'une des 3 capitales les plus hautes du monde. 77 % de la population est citadine et l'on dénombre plus de 33 villes de plus de 100 000 habitants. Les villes les plus importantes, après Bogotá, sont Medellín (3,72 millions avec l'agglomération), Cali (2,4 millions), Barranquilla (1,2 million), Carthagène (1 million), Cúcuta (700 000), Bucaramanga (520 000), Pereira (450 000).

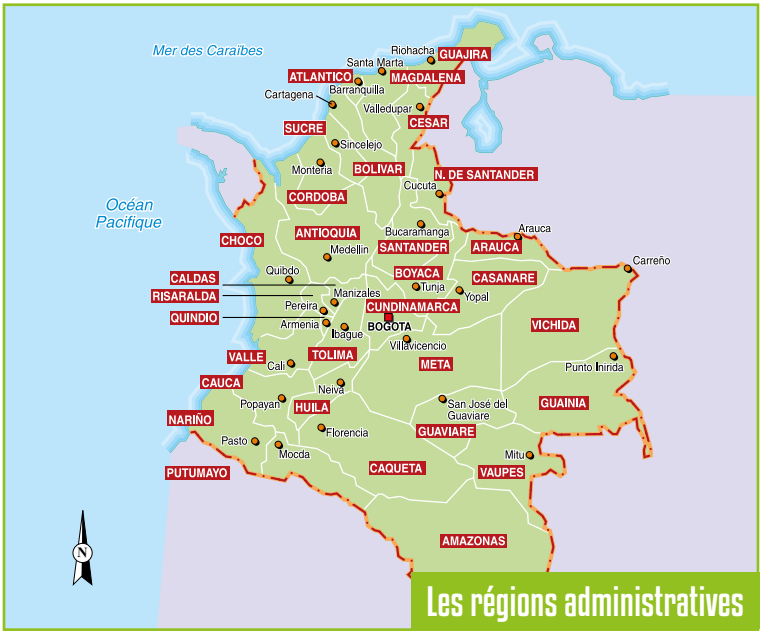
Une répartition inégale de la population

Ce pays, dont la superficie représente deux fois celle de la France, est peuplé de plus de 48,2 millions d'habitants. C'est le deuxième pays le plus peuplé d'Amérique du Sud après le Brésil. La population est regroupée aux trois quarts dans la région andine, le reste principalement sur les côtes caraïbe et pacifique (21 % et 4 % des habitants).

CLIMAT

Le climat en Colombie varie surtout en fonction du relief de son système andin. Elle connaît aussi bien le froid des neiges éternelles que la chaleur torride des côtes et des forêts tropicales, en passant par toute la gamme des climats tempérés sur les hauts plateaux et dans les vallées. L'alternance des saisons chaude et froide n'existe pas. On appelle hiver, la saison des pluies ou saison verte (grosso modo d'avril à novembre), et été, la saison sèche (de décembre à mars).

- **Le climat est invariablement chaud et humide sur le littoral des Caraïbes**, à l'exception de la saison sèche, plus ventée. La journée, les températures peuvent monter à plus de 35 °C, les soirées sont plus agréables, entre 20 et 25 °C.
- **Dans la cordillère des Andes**, il peut faire froid. Dans la région de Popayán et de San Agustín, la moyenne de température est de 19 °C, mais les variations au cours d'une même journée peuvent être marquées et brusques. A Bogotá, la sensation thermique en journée peut atteindre 23 °C lorsque le soleil est au rendez-vous, mais les soirées sont fraîches, autour de 10-12 °C, parfois moins, mais il ne gèle jamais. A Cali, dans



la zone du café et surtout à Medellin, le climat est des plus agréables, le printemps éternel.

Sur la côte pacifique, dans les Llanos et en Amazonie, la chaleur est humide et lourde toute l'année. Les orages et *aguaceros* (pluies torrentielles) sont impressionnants ! Le Chocó dans la région du Pacifique est l'une des zones des plus arrosées au monde.

ENVIRONNEMENT – ÉCOLOGIE

La Colombie est une destination écotourisque de premier ordre. Le pays possède le plus riche écosystème de la planète après le Brésil, huit fois plus vaste, et compte plus de 10 % des espèces animales et végétales du monde ! Près de la moitié du pays est recouverte d'une dense forêt vierge, malheureusement gravement menacée par la déforestation et les mines. Certaines zones sont « protégées » par le statut de parc national naturel, et certaines réserves sont confiées à des organismes communautaires indigènes et afro-descendants, ou à des ONG. La Colombie compte 59 zones naturelles protégées, réparties entre parcs nationaux naturels, réserves naturelles et sanctuaires de faune et flore. En ajoutant les réserves privées, la Colombie aurait 23 millions d'hectares d'espaces protégés, soit plus de 20 % de l'ensemble du territoire colombien.

Les grands problèmes écologiques

La Colombie souffre des maux du monde moderne : réchauffement climatique, montée des eaux, fonte des glaciers, pollution de l'air avec l'utilisation d'un diesel de mauvaise qualité, pollution des fleuves, destructions des coraux et de la faune marine, destruction de l'habitat de la faune sauvage, trafic d'espèces, constructions de barrages, traitement des déchets toxiques... Mais les problèmes qui préoccupent le plus actuellement sont le développement incontrôlé du secteur minier et la déforestation à grande échelle.

Les mines. Elles seraient « la locomotive économique » du pays, comme aime à le présenter la classe dirigeante colombienne. Pourtant, ce sont surtout des multinationales étrangères qui en bénéficient, se souciant peu des impacts que peut avoir une mine d'or ou de charbon sur l'environnement et les populations locales. Les mines illégales, exploitées sous contrôle de groupes armés, et les milliers de licences minières délivrées officiellement par l'Etat (or et charbon surtout) auront un impact environnemental irréversible.

Outre la déforestation, les résidus toxiques comme le mercure utilisé pour séparer l'or d'autres matériaux contaminent les rivières et les fleuves, et affectent la santé des populations autochtones qui vivent au bord des fleuves. La Colombie est le plus grand émetteur de mercure d'Amérique latine (le deuxième au monde derrière la Chine), selon l'organisation Mercury Watch, avec environ 180 tonnes par an. La carte minière montre que les grandes mines de charbon se trouvent dans des zones à haut risque de désertification, et que les mines d'or à grande échelle sont situées dans des zones de haute montagne, comme le páramo, et qu'elles affectent directement les ressources hydrologiques (extraire un gramme d'or requiert plus de mille litres d'eau).

La déforestation. La Colombie est l'un des cinq pays au monde les plus affectés par la déforestation, avec le Brésil, l'Indonésie, la République Démocratique du Congo et la Bolivie. Près de 200 000 hectares de forêts ont été déboisés en Colombie en 2018 d'après un rapport du ministère de l'Environnement sorti en juillet 2019. Même si elle est en diminution de 10 % par rapport à 2017 (220 000 ha), cela reste catastrophique. L'élevage bovin extensif, l'extraction illégale de minerais, le trafic de bois précieux sont considérés comme les principales causes de la déforestation en Colombie. Des centaines d'incendies ont lieu chaque année durant les saisons sèches, dans tout le pays (plus de 4 500 hectares détruits pour le seul mois d'août 2019) et il y a très peu de moyens mis en place pour les contrôler. La plupart des incendies forestiers sont provoqués par l'homme, pour dégager des espaces pour l'élevage et la monoculture, comme la palme africaine ou les plantations illégales de coca. Les régions les plus touchées sont l'Amazonie et les Llanos, en particulier les départements de Caquetá, Guaviare et Meta. Le retrait de la guérilla des FARC d'une grande partie de ces zones a malheureusement attiré d'autres groupes illégaux agissant désormais sans crainte.

PARCS NATIONAUX

Beaucoup de parcs nationaux ne sont pas accessibles au public. Voici une liste des principaux parcs naturels de Colombie où vous pourrez vous rendre.
Pour en savoir plus (horaires, tarifs, accessibilité), consulter le site de l'organisation Parques Nacionales Naturales de Colombia : www.parquesnacionales.gov.co

Parc national naturel de la Sierra Nevada de Santa Marta. 383 000 ha, à cheval sur les départements de Magdalena, de La Guajira et César. La Sierra Nevada est la montagne littorale la plus élevée du monde. Dans ce cadre magnifique et sacré pour les Kogis et Wiwas, les marcheurs courageux rejoindront en quelques jours la Ciudad Perdida.

Parc national naturel de Tayrona. 3 000 ha dans la mer des Caraïbes et 12 000 ha sur terre jusqu'à 900 m d'altitude. De magnifiques randonnées à faire jusqu'aux plages d'Arrecifes et de Cabo San Juan de Guía.

Parc national naturel de Gorgona. L'île de Gorgona sur le Pacifique est un petit paradis de 24 km². Le parc en couvre 49 200 ha. De juillet à novembre, on peut observer les processions spectaculaires des baleines.

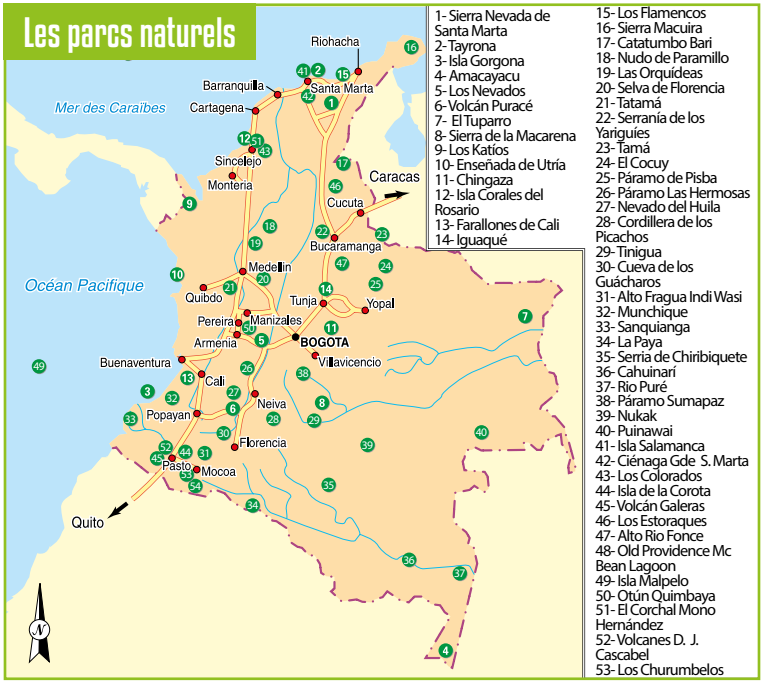
Parc national naturel d'Amacayacu. Situé dans le département de l'Amazone, il couvre 293 500 ha. En pleine forêt amazonienne, on peut observer la faune et la flore à partir de plateformes qui servent de refuges la nuit.

Parc national naturel Los Nevados. Dans la cordillère centrale. 58 300 ha. Ses cinq glaciers sont El Quindío, Santa Isabel, Santa Rosa, El Cisne et El Ruiz. On y accède depuis Manizales, Pereira ou Salento. La région est sujette à une activité volcanique importante, aussi renseignez-vous sur les possibilités de trekking. Le parc de Ucumarí est également à visiter.

Parc national naturel Puracé. 83 000 ha, entre 2 500 m et 5 000 m d'altitude. On peut randonner jusqu'au volcan Puracé, visiter les sources thermales de San Juan, la cave des Guacharos, les cascades de San Nicolas et de Bedón, les lagunes de San Rafael, de Buey et de Magdalena, les campagnes désertes de El Letrero et le site archéologique de Isnos.

Parc national naturel El Tuparro. 548 000 ha dans le département de Vichada. La limite à l'est est l'Orénoque, fleuve frontalier avec le Venezuela. Visites guidées vers les dunes de Tapón, le fleuve Tomo et les embouchures de Hormiga, Pozo Azul et Janipa. Les savanes, les plages d'Aceiticos et de Peinillas, les inselbergs de Escudo Guayanes, le cimetière indigène et les torrents de Maypures, de Tuparro et de l'Orénoque.

Parc national naturel Ensenada de Utría. 54 300 ha, dont 12 000 ha maritimes. On y trouve quatre écosystèmes : des mangroves, des estuaires, des récifs coralliens et une végétation tropicale humide. Les villages de Bahía Solano,



de El Valle et de Nuquí sont pourvus d'hôtels rustiques et confortables.

Parc national naturel Corales del Rosario. L'unique parc sous-marin de Colombie. 19 500 ha dans la mer des Caraïbes, à 45 km au sud-ouest de Carthagène. Il inclut les îles du Rosaire et de Tesoro. Autour des îles, on peut observer 56 espèces de coraux, 45 espèces d'éponges, 197 espèces de mollusques, 170 espèces de crustacés, 215 espèces de poissons et 31 espèces d'oiseaux marins.

Sanctuaire de faune et de flore d'Iguaque. Ce sanctuaire de 6 750 ha est situé dans la cordillère des Andes, entre 2 400 m et 3 800 m. Il comprend la lagune d'Iguaque, le berceau de l'humanité pour les Muisca. On peut y admirer des chênes, des lagunes et des sources d'eau.

Sanctuaire de faune et de flore los Flamencos. Dans la Guajira, entre le village de Camarones et l'embouchure du fleuve Tapias. L'attraction principale est constituée par les milliers de flamants des Caraïbes.

FAUNE ET FLORE

La Colombie occupe 0,77 % de la superficie du globe terrestre, mais possède 10 % de la faune et de la flore mondiales, la plus grande biodiversité au monde après le Brésil (8 fois plus grand). Sa situation stratégique au nord-ouest de l'Amérique du Sud a fait du pays un passage obligé des migrations de la faune entre les deux sous-continents américains. Ses trois cordillères, ses deux océans, ses fleuves et ses vastes plaines lui confèrent des conditions privilégiées pour accueillir cette grande quantité d'espèces végétales et animales. On distingue cinq grandes régions naturelles.

L'Amazonie, poumon de la planète, est connue pour l'immensité et l'exubérance de ses forêts vierges.

La région andine, avec ses trois cordillères qui traversent le pays du nord au sud et ses deux vallées interandines, contient plus de passereaux que n'importe quel autre système montagneux au monde.

La région des Caraïbes possède une grande complexité climatique, avec 1 650 km de côtes, du Golfe d'Urabá, à la péninsule de la Guajira, et le plus haut massif montagneux de Colombie, la Sierra Nevada de Santa Marta.

La région de l'Orinoquia, ces vastes plaines qui s'étendent jusqu'au Venezuela, jouit d'une alternance saisonnière de pluies et de sécheresse très propice à la prolifération de la vie sylvestre.

Enfin, le corridor de 1 300 km de côtes du Panama à l'Equateur sur la façade pacifique, dont le tampon du Darién, est l'une des régions les plus sauvages et pluvieuses de la planète.

Une faune fascinante

La Colombie est le 3e pays au monde avec le plus d'espèces animales tous groupes confondus. Elle occupe le premier rang en ce qui concerne les oiseaux et amphibiens, le 3e pour les reptiles, le 5e pour les mammifères. Jaguars, pumas, ocelots, pécaris, cervidés, tatous et toutes sortes de singes abondent dans les forêts et les savanes. L'ours à lunettes et le tapir pinchaque hantent les solitudes glacées des hauts plateaux. Le Chocó abrite la grenouille la plus vénéneuse au monde, la *rana dorada*. Un seul microgramme de son venin peut tuer jusqu'à 10 personnes ! Les marais et les rives des grands fleuves sont fréquentés par une multitude d'oiseaux aquatiques : ibis, hérons, aigrettes, canards, mais aussi par les caïmans, les alligators et les gigantesques anacondas. Les eaux des deux océans et celle des lacs et des fleuves sont particulièrement poissonneuses. La tonina ou dauphin rose est le plus grand mammifère d'eau douce, on peut l'observer facilement dans l'Amazone ou l'Orénoque.

Les papillons

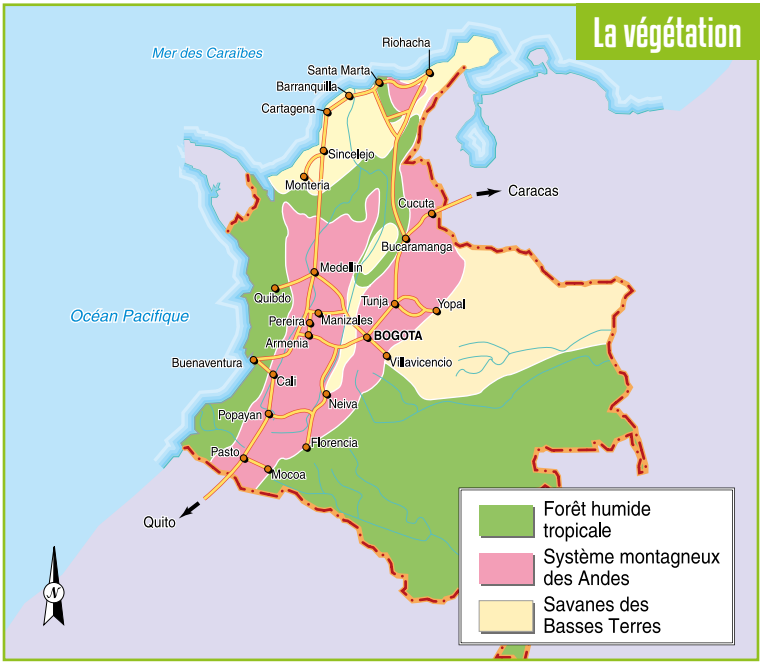
Un inventaire exhaustif de toutes les espèces de papillons de la planète fait de la Colombie le premier « pays des papillons ». La destruction du milieu naturel avance plus rapidement que le recensement des espèces, de sorte qu'un tel inventaire ne sera pratiquement jamais réalisable. Observer un papillon, ce n'est pas seulement admirer sa beauté, c'est aussi deviner les interconnexions de l'espèce avec son entourage, car le papillon, plus que n'importe quel autre insecte, reflète les modifications de l'écosystème, du fait de sa relation étroite avec les plantes. Il existe près de 3 300 espèces de papillons de jour en Colombie, dont 350 sont endémiques, sur les 15 000 recensées dans le monde.

Les oiseaux

Le pays peut se vanter de posséder la plus grande variété d'oiseau au monde. Plus de 1 932 espèces recensées en 2019, soit 20 % des espèces présentes sur terre ! Les aras et les perroquets multicolores, les toucans et les merveilleux colibris sont extrêmement nombreux. La riche mosaïque des milieux naturels oblige les animaux à se développer et se nourrir de façon spécifique, afin de survivre dans un environnement particulier. 79 espèces d'oiseaux sont endémiques, c'est-à-dire qu'on ne les trouve qu'en Colombie, qui accueille par ailleurs 200 espèces d'oiseaux migrateurs. La Colombie mise de plus en plus sur le tourisme des oiseaux, le *birdwatching* qui attire des voyageurs passionnés, prêts à mettre les moyens financiers pour photographier l'oiseau rare. Les sites d'observation sont extrêmement nombreux et variés : Chocó, Valle del Cauca, Putumayo, la Sierra Nevada de Santa Marta, Eje Cafetero et les Llanos Orientales, entre autres. *Guía Ilustrada de la Avifauna Colombiana* (2018) du biologiste colombien Fernando Ayerbe Quiñones que l'on trouve facilement en Colombie est une bonne source d'information pour l'observation d'oiseaux. Les conditions géographiques, alimentaires, l'habitat et l'époque de l'année influent sur la localisation géographique des

La ruée vers l'or floral

Aux XVIIIe et XIXe siècles, la passion pour les orchidées exotiques s'empara des classes aisées européennes. Les riches familles se devaient de posséder une serre à orchidées, et la floraison d'une espèce singulière donnait parfois lieu à de grandes fêtes mondaines et à des publications dans la presse. Les fous de l'orchidée étaient prêts à payer des fortunes pour la fleur rare. L'« orchidée mania » fut une période euphorique. Des aventuriers récolteurs, anglais et français surtout, commencèrent à explorer les forêts sud-américaines en quête de ces trésors végétaux. Le commerce et le trafic d'espèces se développèrent à grande vitesse, bouleversant les paysages et mettant en péril certaines espèces. Peu d'orchidées au final arrivaient en bon état en Europe, après de longs mois de voyage à dos de mule à travers la jungle, puis en bateau. Mais peu importe, une simple orchidée pouvait représenter plusieurs milliers d'euros actuels ! La Première Guerre mondiale, puis la grande dépression des années 1930 mirent un frein à cette fascination pour les orchidées, le chauffage des serres représentant un coût démesuré.



oiseaux. Par exemple, on peut observer les oiseaux migrateurs d'Amérique du Nord de fin août à début mai, les oiseaux migrateurs d'Amérique du Sud de début mai à fin octobre. Avec l'arrivée des pluies, les oiseaux aquatiques étendent leurs frontières. C'est pourquoi il est plus intéressant de visiter les points d'eau (lagune, fleuve, marécage, etc.) en été. Si vous faites une croisière sur le Pacifique et l'Atlantique, vous pourrez observer des oiseaux que l'on croise en pleine mer (*aves pelágicas*) et qui s'approchent rarement de la terre ferme. On y trouve des pétrels, des pardelas, des *rabinjuncos* et quelques mouettes. Les postes d'observation privilégiés sont les îles océaniques des Caraïbes, Roncador, Quitasueño, ainsi que les îles du Pacifique, telles que Malpelo et Gorgona. Les lieux les plus appropriés à la visite sont sur la côte atlantique, la Ciénaga Grande de Santa Marta et le parc national de Salamanca et, sur la côte pacifique, les parcs nationaux de Utría et de Sanquianga. On peut admirer l'imposant condor des Andes, sur les hauteurs de la Sierra Nevada de Santa Marta et dans les Andes, au parc national Puracé notamment.

La flore

Son extrême richesse s'explique par la situation géographique de la Colombie sur la ligne de l'équateur et par un relief accidenté favorisant de nombreux microclimats. Actuellement, plus de 130 000 plantes sont classées dans les herbiers nationaux, dont plus de 6 000 sont endémiques. Le páramo est un biotope néotropical de la Cordillère des Andes, entre la limite de la forêt andine et les neiges éternelles. La Colombie est le pays qui compte le plus de páramos au monde avec 266 250 hectares. Le plus grand est Sumapaz, situé à 30 km de Bogotá. La Colombie est aussi le pays qui compte l'espèce de palme la plus haute du monde, la *palma de cera* (*Ceroxylon quindiuense* ou Palmier à cire du Quindío) qui peut dépasser les 60 mètres. C'est l'arbre national de la Colombie.

Orchidacées

La Colombie est le paradis des orchidées. Il en existe plus de 4 270 espèces, dont 1 572 sont endémiques (1er au monde), de toutes les tailles et de toutes les couleurs, plus belles les unes que les autres. La *Cattleya trianae* est une merveille, c'est la fleur nationale. Medellín, capitale sud-américaine des orchidées, est le siège de la Société colombienne d'étude des orchidacées qui regroupe des centaines de membres. Certaines connaissent un certain succès commercial, comme les Odontoglossum, la Masdevallia ou la Miltonia.

HISTOIRE

Les premières sources historiques écrites sont les récits des conquistadors qui relatent surtout la rencontre avec les peuplades Chibcha occupant les hautes savanes où Santa Fé de Bogotá a été fondée. Mais, suite à de nombreuses recherches archéologiques, les vestiges d'autres peuples précolombiens ont été mis au jour. Aujourd'hui, les spécialistes s'accordent à dire que la Colombie est loin d'avoir livré tous ses mystères et que des découvertes majeures sont encore à faire, de l'importance de celles de la région de San Agustín.

CIVILISATIONS PRÉCOLOMBIENNES

Les peuples précolombiens formaient une mosaïque de cultures plus ou moins organisées. Leur économie reposait essentiellement sur l'agriculture intensive. Tous les peuples précolombiens de la côte des Caraïbes étaient présents à l'arrivée des conquistadors, et leur épanouissement subit un coup d'arrêt brutal lors de l'invasion.

San Agustín

Cette civilisation a laissé de nombreux vestiges dans la ville du même nom et sa région, dont notamment des sculptures et autres tombes sacrées. Le mystère plane encore sur cette société précolombienne, qui est connue pour son art de la sculpture et de la gravure.

Tierradentro

Aucune chronologie exacte de l'histoire des civilisations de la région de Tierradentro n'existe à ce jour. Toutefois, quelques datations précises ont pu être établies. On suppose que cette culture connut son apogée vers le V^{e} siècle de notre ère.
De nombreux objets retrouvés dans les tombes (bijoux, statues, etc.) témoignent de l'influence des autres civilisations anciennes de la région, notamment celles de San Agustín, de Popayán ou de Calima-Yotoco. Certains indices laisseraient supposer un rapport entre le peuple de San Agustín et celui de Tierradentro.

Muisca ou Chibcha

Les Muisca représentent le peuple le plus important de la famille linguistique des Chibcha, dominant la région allant de l'Equateur et de la cordillère des Andes à l'océan Pacifique. Plus précisément, les Muisca sont les Chibcha des régions de Bogotá et du Boyacá. Leur économie était essentiellement basée sur l'exploitation d'or et d'émeraudes, le coton, et le commerce. La richesse de cette civilisation fut à l'origine de la légende de l'El Dorado, mythe qui enfiévra les chercheurs d'or de l'Ancien Monde.
Les Muisca représentaient leurs divinités à l'image des éléments tels que le soleil, la forêt, la lune, les lagunes... Les sorciers s'imposèrent comme chefs religieux dans les structures sociales. Malgré les conflits qui les opposaient, les clans Muisca avaient une homogénéité culturelle et religieuse, dont les conquérants profitèrent pour les dominer, en se faisant passer pour des dieux.
L'orfèvrerie fut un art particulièrement développé chez les Muisca. Le travail du *tombaga*, alliage de l'or et du cuivre, était la spécialité des artisans de la région. La production, d'un grand raffinement, témoigne d'une parfaite maîtrise de ces techniques. Les statuettes et les bijoux (anneaux de nez, bracelets, colliers, etc.) étaient destinés aux chefs politico-religieux ou au culte. La Balsa, que vous pouvez admirer au musée de l'Or à Bogotá, est une composition représentant un radeau avec, à son bord, un *cacique* (el Dorado) couvert de bijoux jetant l'offrande sacrée dans la lagune de Guatavita.

Quimbaya

Cette civilisation s'établit sur les versants de la cordillère occidentale, entre le fleuve Cauca et ses affluents, dans l'actuel Quindío. A l'arrivée des Espagnols, on comptait près de 60 000 âmes. Les Quimbaya étaient également d'habiles orfèvres. L'ensemble des peuples précolombiens utilisait les mêmes techniques de travail des métaux, mais les styles étaient très variés et chaque peuple avait sa facture particulière. L'orfèvrerie quimbaya est caractérisée par la sobriété des formes et des décorations. Les œuvres quimbaya ont des courbes gracieuses et sobres et portent des ornements géométriques simples, sans fioritures. Le vase à coca quimbaya du musée de l'Or de Bogotá en est un exemple célèbre.

Les civilisations précolombiennes

Tolima

La civilisation Tolima vivait dans la région du Huila et du Tolima, et s'étendait de la vallée de la Magdalena, au pied de la cordillère centrale, jusqu'au flanc de la cordillère orientale. Les Indiens Pijao, craints pour être des guerriers vaillants et belliqueux, furent connus pour la pratique du cannibalisme. Ils se bandaient le crâne, les bras et les jambes pour les déformer. Ce peuple fut décimé par les virus qu'apportèrent avec eux les Espagnols, et à cause de ses propres coutumes (suicides collectifs, régulation des naissances). Leur art tient une place bien particulière parmi les peuples précolombiens. Les pièces qu'ils lèguent au patrimoine artistique précolombien sont des objets plats, de taille relativement réduite, représentant des guerriers : les *tunjos*.

Nariño

Le département de Nariño est encore habité de nos jours par les Indiens Inca, Quillacinga et Cofane parlant le *pasto*, leur langue ancestrale.
De nos jours encore, les habitants de ces régions frontalières ressemblent énormément, par leurs vêtements et leurs traditions, à leurs voisins du Sud.

Tumaco

Le peuple Tumaco, confiné entre l'océan Pacifique et le versant occidental de la cordillère, présente des similitudes avec certains peuples d'Amérique centrale et du Mexique. Les traits communs relevés par plusieurs archéologues suggèrent une origine méso-américaine commune à ces peuples. Les Tumaco, habiles potiers, ont notamment perfectionné l'art de la reproduction de la tête humaine, symbolisant force et vitalité (le peuple Tumaco pratiquait la décapitation et le cannibalisme en temps de guerre). Enfin, de nombreuses statuettes érotiques, représentant l'acte sexuel sous différents aspects, témoignent d'un important culte de la fécondité. Le masque était un élément important des rituels Tumaco.

Calima

Le peuple Calima s'établit sur le versant pacifique de la cordillère, dans la vallée, carrefour commercial entre la côte et la vallée du Cauca. Du fait de leurs liens économiques étroits, les cultures des Tumaco, de San Agustín et de Calima ont prospéré à la même époque et leurs artisanats se ressemblent. Jusqu'ici, peu de recherches archéologiques ont été entreprises sur cette culture, qui a encore bien des secrets à nous livrer.

Tayrona

Référez-vous aux pages sur le peuple Tayrona dans le chapitre consacré à la Ciudad Perdida (Cité perdue) de la Sierra Nevada de Santa Marta.

Sinú

Ce peuple n'entra dans l'histoire du pays que récemment, vers l'an 1000 de notre ère. Installé sur les bords du fleuve Sinú, il fut parmi les premiers à subir l'invasion et les pillages espagnols. Les recherches archéologiques contemporaines ont principalement révélé des poteries et des céramiques, remarquables. L'orfèvrerie était aussi au nombre de leurs talents, ainsi que le montrent boucles d'oreille ou anneaux de nez en forme de demi-lune.

Chimilia

La tribu des Chimilia, dont Tamalamèque était le chef, habitait la région où se touchent les départements actuels de Bolívar, Magdalena, César et El Norte de Santander. Ils nous ont laissé des urnes en céramique où ils mettaient leurs morts et qu'ils enterraient dans des tombes à chambres funéraires, avec des couvercles en forme de tête d'homme. Dans la vallée du río de la Miel, des vestiges similaires ont été découverts.

Malambo

Cette tribu peuplait les marécages de la région de Barranquilla. Des poteries décorées de formes géométriques en sont les vestiges les plus importants.

Rancheria

Les chroniqueurs de la conquête espagnole rapportent que ces tribus étaient très généreuses et offraient des bijoux aux Espagnols, qu'ils prenaient pour des divinités.

LA COLONIE (1550-1810)

Les conquistadors

Le statut de colonie dura de 1550, date de l'instauration de la Real Audiencia à Santa Fe de Bogotá, à la création, le 20 juillet 1810, de la Junta Suprema du Nouveau royaume de Grenade, symbole de l'indépendance de la Colombie. Du point de vue juridique, la Nouvelle-Grenade dépendait de la Real Audiencia de Bogotá qui gérait les régions de Santa Fe, Tunja, Popayán, Santa Marta et du Venezuela, mais se trouvait encore sous l'autorité suprême du Conseil des Indes en Espagne.

La loi des Indes introduisit progressivement un gouvernement civil à la place de l'administration militaire des conquistadors. Pour réglementer le gouvernement de ses colonies et pour éviter les abus et les rivalités, Charles Quint crée en 1542 les Virreinatos (les vice-royautés) de la Nouvelle-Espagne (Mexique), de l'Argentine et du Pérou, dont l'autorité s'étendait à toutes les possessions de la Couronne en Amérique, puis une présidence en 1564 dépendant du Pérou.

L'autonomie économique de la Nouvelle-Grenade fut grandissante, notamment avec l'établissement en 1605 du Tribunal de Cuentas (tribunal des Comptes) et en 1622 de la Casa de Moneda (maison de la Monnaie), outil indispensable à une économie indépendante. La croissance devint si rapide que le Virreinato de Santa Fe de Bogotá fut créé en 1718 pour faciliter l'administration du pays (et ce jusqu'en 1819).

Les mouvements révolutionnaires

Le développement économique de la colonie suscita des conflits entre Créoles et Espagnols, venant aussi bien des classes pauvres que plus aisées. L'une des causes du mécontentement général était le système des *encomiendas*, commun à toutes les colonies espagnoles, qui obligeait les indigènes à payer un tribut en échange d'un enseignement catholique pour « sauver leur âme ». Le mécontentement s'aggrava lorsque la Couronne, ruinée par la guerre contre l'Angleterre, augmenta les taxes. Le paroxysme fut atteint lors de la révolte de 1781, appelée révolution des Comuneros. Les populations de Socorro mirent le feu aux plantations de tabac, symbole de l'exploitation. Les révoltés, menés par Francisco Berbeo, riche propriétaire terrien, avancèrent vers Bogotá pour y présenter leurs doléances. Le résultat de ces négociations, les Capitulaciones de Zipaquira, ne fut que partiellement appliqué par les autorités, sous prétexte qu'il fut arraché par la force. José Antonio Galán, qui avait mené les combats, fut capturé et exécuté le 1er février 1782. Néanmoins, le mécontentement national s'étendit aux Llanos de Casanare, à Neiva et à Pasto, dans le sud. Des révoltes similaires se produisirent dans d'autres colonies espagnoles, comme celle de Túpac Amaru, en 1780, au Pérou. La bourgeoisie commerçante avait des espoirs d'émancipation, sensible aux idées soufflées par la Révolution française. En 1794, la Déclaration des droits de l'homme fut traduite et publiée par Antonio Nariño.

CHRONOLOGIE

- **Avant la conquête espagnole >** Le territoire colombien était peuplé des indigènes chibchas et caraïbes.
- **1499-1500 >** Découverte de la Colombie par Alonso de Ojeda.
- **1525 >** Fondation de Santa Marta, par Rodrigo de Bastidas.
- **1538 >** Fondation de Santa Fé de Bogotá par Gonzalo Jiménez de Quesada.
- **1580-1820 >** Epoque de la Colonie.
- **1783 >** Etablissement de l'Expédición Botánica, menée par le naturaliste et prêtre espagnol José Celestino Mutis.
- **1794 >** Impression des *Droits de l'Homme* par Antonio Nariño, précurseur de l'indépendance.
- **1818 >** Proclamation du nouveau Royaume de Grenade.
- **17 décembre 1819 >** Bolívar proclame la Grande Colombie (regroupant l'Equateur, le Venezuela et la Nouvelle Grenade).
- **1830 >** Proclamation de la république de Nouvelle Grenade. Mort de Simón Bolívar à Santa Marta.
- **1863 >** Instauration d'un système fédéral. Indépendance des neuf Etats formant la Colombie. Début des guerres civiles.
- **1886 >** Nouvelle constitution, sous la présidence de Rafael Núñez.
- **1899-1902 >** Guerre des Mille Jours entre libéraux et conservateurs. Plus de 100 000 morts.
- **1903 >** Indépendance du Panamá de la Colombie.
- **1934-1938 >** Le président libéral Alfonso López Pumarejo accorde une série de droits sociaux.
- **1948 >** Assassinat du chef libéral Jorge Eliécer Gaitán et début de la période de la Violencia.
- **1948-1957 >** Nouvelle guerre civile entre libéraux et conservateurs.
- **1953-1957 >** Dictature du général Gustavo Rojas Pinilla.
- **1960 >** Apparition des premières guérillas.
- **1991 >** Nouvelle constitution.
- **1993 >** Mort de Pablo Escobar, marquant la fin des grands cartels de la drogue.
- **1994 >** Ernesto Samper Pizano est le nouveau chef d'Etat.
- **1998 >** Election d'Andrés Pastrana Arango.
- **2002 >** Présidence d'Alvaro Uribe, réélu en 2006.
- **2008 >** Mort du leader historique des FARC, Manuel Marulanda Vélez.
- **2 juillet 2008 >** Ingrid Betancourt, otage des FARC, est libérée par l'armée colombienne.
- **Mai 2010 >** Election à la présidence de Juan Manuel Santos.
- **Juin 2011 >** Adoption de la loi sur les victimes du conflit colombien.
- **Octobre 2012 >** Début des négociations de paix à Oslo entre Santos et les FARC.
- **Juin 2014 >** Juan Manuel Santos est réélu.
- **Septembre 2016 >** Accord de paix historique signé avec les FARC.
- **Octobre 2016 >** Rejet de l'accord lors du référendum ; prix Nobel de la paix attribué à Santos.
- **Décembre 2016 >** Le nouvel accord de paix est ratifié par le Congrès.
- **31 mars 2017 >** Des coulées de boues provoquent la mort de 323 personnes à Mocoa.
- **Juin 2017 >** Désarmement total des FARC.
- **Septembre 2017 >** Les FARC se transforment en parti politique. Visite du pape François.
- **30 mai 2018 >** La Colombie devient le 37e pays-membre de l'OCDE.
- **Juin 2018 >** Ivan Duque élu président de la République, il prend ses fonctions en août.
- **17 janvier 2019 >** Attentat au cœur de Bogotá revendiqué par l'ELN.
- **Février 2019 >** Fortes tensions diplomatiques avec le Venezuela.
- **Mars-avril 219 >** Long blocage de la route panaméricaine dans le Cauca par des mouvements indigènes.
- **26 juillet 2019 >** Manifestations populaires contre les assassinats massifs d'activistes sociaux et défenseurs des droits de l'homme.
- **7 août 2019 >** Bicentenaire de l'indépendance célébrée au Pont de Boyacá.
- **30 août 2019 >** L'ancien N° 2 de l'ex-guérilla des FARC annonce la reprise de la lutte armée.

Les grandes figures de la conquête de la Colombie (1500-1550)

Les Européens conquirent la Colombie de 1500 à 1549, date à laquelle le pays acquit une instance nationale : La Real Audiencia (Audience royale). Cette période est marquée par des conflits permanents où les conquistadors finirent par écraser les indigènes. La Real Audiencia devint une autorité judiciaire et administrative qui régissait la nouvelle colonie appelée à l'époque Nouvelle-Grenade.

- **Alonso de Ojeda,** compagnon de Christophe Colomb, fut le premier Européen à poser le pied en Colombie, en 1500, au Cabo de la Vela. En 1508, le roi d'Espagne accorda à Ojeda une « licence » (capitulación) pour gouverner la côte des Caraïbes du golfe de l'Urabá au Cabo de la Vela. Elle stipulait le paiement d'un butin et le respect d'instructions précises dans leur traitement des populations indigènes. Lors de ses expéditions, cependant, Ojeda se livrait à de cruelles répressions et au pillage systématique des villages indigènes. Il fonde San Sebastián d'Urabá, mais cette dernière ne résiste pas aux assauts des Indiens et Ojeda dut rentrer à Saint-Domingue, où il mourut.
- **En 1524, Rodrigo de Bastidas** reçut de la Couronne une licence semblable à celle d'Ojeda. Après avoir fondé en 1525 Santa Marta, il partit explorer l'intérieur des terres. Bastidas voulait obtenir la collaboration des indigènes et éviter les massacres, mais il semblait difficile de dépouiller les Indiens de leurs richesses. Ainsi, les luttes contre le peuple Tayrona ou les Indiens de la vallée d'Upar furent sanglantes.
- **En 1533, Pedro de Heredia** fonda Carthagène. Il explora ensuite la vallée du Sinú et pilla les richesses des tombeaux indigènes.
- **Gonzalo Jiménez de Quesada,** originaire de Grenade, entreprit une expédition le long du fleuve Magdalena avec 800 hommes. Malgré les attaques des Indiens et les maladies tropicales, Quesada et ses hommes purent prendre Bagatá, capitale de la région.
- **Sebastián de Belalcázar** partit du Pérou où il avait déjà fondé Quito, s'avança vers le nord et fonde, en 1536, Popayán et Cali, avant de rejoindre Quesada à Bogotá.
- **Nicolás de Federmán**, conquérant allemand, entreprit son exploration depuis Coro dans l'actuel Venezuela, traversant les Llanos et la cordillère orientale avant de rejoindre Quesada à Bogotá.

Patria boba (la patrie imbécile)

Durant cette période appelée *Patria boba*, les provinces furent plus occupées à s'entre-déchirer qu'à préparer une armée qui protègerait la nouvelle nation contre les agresseurs extérieurs (notamment les Espagnols, qui ne manqueraient pas de revenir récupérer leurs colonies). L'objet de ces luttes intestines était, entre autres, de déterminer la structure du nouveau régime à mettre en place : fédérale ou centralisée. Dès août 1815, le général don Pablo Murillo entreprit la reconquête de la Nouvelle-Grenade, par Carthagène, symbole du pays. Murillo eut d'autant moins de mal à reconquérir le pays que le peuple, réprimé, restait majoritairement indifférent à ces luttes de pouvoir.

SIMÓN BOLÍVAR ET L'INDÉPENDANCE DE LA NOUVELLE-GRENADE

Simón Bolívar fut la grande figure de la libération et de l'indépendance colombienne. Originaire du Venezuela, Bolívar naquit en 1783 à Caracas. Après avoir participé aux guerres fratricides de la période de la « *Patria boba* », il comprit que le seul moyen de parvenir à une indépendance durable était d'obtenir le soutien et l'engagement de toutes les classes du pays, y compris les Noirs, les Métis et les Indiens. Le 25 juillet 1819, Bolívar remporte la bataille de Pantano de Vargas, avec l'appui d'un bataillon britannique.

Les lundis découverte

Faut pas rêver
Le lundi à 20.55

à (re)voir sur
france•tv

En partenariat avec le petit futé

© DR - FTR

Les Espagnols furent définitivement vaincus le 7 août 1819 à la fameuse bataille du pont de Boyacá, qui ouvrait ainsi la voie de l'indépendance à la Nouvelle-Grenade. En fait, cette date marqua un tournant décisif pour l'émancipation du continent sud-américain : le Venezuela, l'Equateur, le Pérou et la Bolivie furent bientôt reconquis. Simón Bolívar, el Libertador, fit une entrée triomphale dans la capitale le 10 août 1819 et, le 17 septembre 1819, la République fut proclamée. En 1821, le Panama proclamait son rattachement à la nouvelle nation. La même année, la première constitution donna pour la première fois au pays le nom de Colombie. Ce fut l'accomplissement du rêve de Bolívar et de Francesco de Paula Santander, son vice-président, de fonder la Grande Colombie en réunissant les territoires libérés de la Colombie, du Venezuela et de l'Equateur. Bolívar, dont le projet était beaucoup plus ambitieux, convoqua le congrès de Panama en 1826 dans le but de fonder les Etats-Unis d'Amérique du Sud. Accusé de vouloir la dominer, il se retira peu après et mourut désespéré, dans la solitude, le 17 décembre 1830 à Santa Marta. La Grande Colombie ne put lui survivre et fut morcelée par les généraux ambitieux en trois Etats indépendants (la Colombie, le Venezuela et l'Equateur). Le général Santander fut nommé président en 1832.

L'instabilité politique

Les premières décennies de l'indépendance furent assez chaotiques, divisée entre le choix de la structure du pays : fédérale ou centrale. Des révolutions rapprochées secouèrent le pays. En 1863, une constitution ultralibérale fut adoptée, la constitution de Rionegro, mais elle céda place à l'anarchie dans le pays. La possession des terres était la source principale des conflits, entre petits paysans enrôlés de force dans les luttes révolutionnaires et grands propriétaires terriens.

LA JEUNE RÉPUBLIQUE DE COLOMBIE

En 1886, la Colombie devient une république en adoptant une nouvelle constitution qui permet l'instauration d'un pouvoir autoritaire qui gouverna jusqu'en 1930. Les libéraux tentèrent cependant de prendre le pouvoir par la force entre 1899 et 1902, durant la guerre des Mille Jours, qui fit 100 000 morts et se solda par un échec. Le Panama, département colombien, devint un Etat indépendant en 1903, sous la protection des Etats-Unis, très intéressés par la construction du futur canal de Panama. La Colombie ne put que s'incliner face au géant nord-américain, qui s'installa durablement dans la région.

UNE DÉMOCRATIE DE PANTINS

Le régime libéral (1930-1946)

Les nouveaux rapports de force économique conduisirent à la victoire des libéraux en 1930, après plus de quarante ans de conservatisme. L'industrialisation du pays provoqua l'émergence de la classe ouvrière dans les grandes villes, aux revendications plus pressantes et enclins à la grève, comme le montre la triste répression par l'armée de la grève des ouvriers de la United Fruit Company, en décembre 1928 à Ciénaga, connue comme « Masacre de las bananeras » (le massacre des bananeraies) qui inspira Gabriel García Márquez dans l'un des épisodes de *Cent ans de solitude*. Finalement, entre 1934 et 1938, le président libéral Alfonso López Pumarejo entame des réformes pour augmenter le pouvoir d'intervention du gouvernement dans la vie économique et sociale du pays. Désormais, des lois entérinent les droits sociaux : syndicats, droits de grève, droit de propriété...

La Violencia (1946-1957)

La Violence fut une guerre civile sanglante entre conservateurs et libéraux qui fit plus de 300 000 morts. En 1946, les conservateurs revinrent au pouvoir avec le président Mariano Ospina Pérez (1946-1950). Une succession de prises de pouvoir entre libéraux et conservateurs cristallisa les tensions. L'assassinat, le 9 avril 1948, de Jorge Eliécer Gaitán soulève les foules qui mettent la capitale à feu et à sang. Le terme de *Bogotázo* qualifie ces mouvements et reste à jamais synonyme de révolte populaire.

Dans ce contexte sanglant qui agite villes et campagnes, le général Rojas Pinilla s'installa par un coup d'Etat à la présidence de la République (de 1953 à 1957). Il tenta d'apaiser les conflits armés en amnistiant des guérilleros libéraux, mais en continuant à réprimer les paysans des régions « communistes ». Finalement, une grève des classes influentes paralysa le pays et provoqua sa chute le 10 mai 1957.

Simón Bolívar (1783-1830)

Né à Caracas, cet homme politique et grand stratège militaire est l'une des figures les plus importantes des mouvements d'indépendance dans les colonies sud-américaines. En 1813, il reçoit du Cabildo de Mérida le titre honorifique de « *Libertador* » (le Libérateur). Lui affirmera qu'il est « l'Homme des difficultés » en raison de celles traversées pour unir les anciennes colonies espagnoles dans une grande confédération. Il devint président de la Grande Colombie (1821-1831), qui réunissait la Colombie, le Venezuela et l'Equateur. Son idéologie et ses positions politiques donnèrent origine au courant de pensée dénommé « bolivarianisme » qui a influencé de manière importante le « Socialisme du XXIe siècle » dont se revendique notamment le régime autoritaire du Venezuela. Fasciné par la figure historique du Libertador, Gabriel García Márquez raconte les derniers jours, les moins documentés, de sa vie dans *Le Général dans son labyrinthe*. Bolivar s'éteint d'une pneumonie en 1830, dans la Quinta de San Pedro Alejandrino, à Santa Marta. Il est considéré comme le père de la patrie colombienne et demeure à jamais l'une des plus grandes figures de l'indépendance de l'Amérique du Sud.

Jorge Eliécer Gaitán Ayala (1903-1948)

Contrairement à la plupart des hommes politiques de son époque, Gaitán est d'origine modeste. Ses discours passionnés, dans lesquels il dénonçait l'élitisme de la classe politique, en ont fait aux yeux de la population un véritable héros libéral. Il passe outre la tradition politique qui voulait que l'appartenance d'un homme politique à un parti constitue une part importante de son identité publique. Il fut le premier à aborder des problèmes d'intérêt général sans entrer dans la ligne d'un parti et à défendre le concept de peuple colombien. Haï par les conservateurs et ignoré par son propre parti, Gaitán réussit par ses discours publics et ses talents d'organisateur, à gagner au sein du peuple une grande popularité. Son assassinat en 1948 resta longtemps gravé dans les mémoires des Colombiens, y compris chez les conservateurs. Immédiatement, Bogotá fut le témoin des plus importantes manifestations populaires de son histoire, le *Bogotazo*.

Pablo Escobar (1949-1993)

Abattu en 1993 par les forces de police colombienne alors qu'il tentait une nouvelle évasion, le chef du cartel de Medellín, *el patrón*, est emblématique à plus d'un titre : héros pour quelques-uns, terroriste meurtrier pour la plupart des Colombiens, Pablo marquera à jamais l'histoire colombienne. Sa puissance financière fut telle qu'il proposa le remboursement de la dette extérieure de son pays en échange de sa non-extradition, ce qu'on lui refusa. Il accepte de se livrer à la justice à condition de résider à La Catedral, une prison privée aménagée pour lui et ses collaborateurs, d'où il pouvait tranquillement vaquer à ses occupations à l'abri des autres cartels qui avaient juré sa mort. Des séries comme *Escobar, el patrón del mal* ou *Narcos* firent revivre le personnage récemment et donnèrent lieu à de vives polémiques en Colombie.

Jaime Garzón (1960-1999)

Avocat et journaliste, il fut surtout le plus grand humoriste colombien des années 1990. Dans ses shows télé (*Zoociedad*, *I Quac ! El noticiero*, *La Lechuza* et *CM&*) il se moquait de la société matérialiste et des hommes politiques. Il se créait des personnages burlesques, le dernier étant Heriberto de la Calle, un cireur de chaussures qui interviewait des personnages célèbres. Mais en Colombie, il ne fait pas bon tourner en dérision les puissants ni militer pour la paix (il intervint notamment comme médiateur dans la libération de neuf otages des FARC en 1998). Il est assassiné en 1999 par des sicaires des AUC (groupe paramilitaire de Carlos Castaño). Une enquête de l'excellent programme *Contravía* du journaliste Holman Morris révèle également la participation des services secrets colombiens et de l'armée... Cet assassinat reste un traumatisme 20 ans après pour le peuple colombien, et l'on voit encore le visage de Garzón peint sur des murs de Bogotá, hommages à celui qui incarna la liberté d'expression et la résistance par l'humour.

Les chiffres du conflit

Ce sont les paysans qui souffrirent le plus, pris entre entre les guérillas, les groupes paramilitaires d'extrême droite et les forces armées régulières. Le conflit a fait depuis 1964 plus de 260 000 morts, 60 000 disparus et 7,1 millions de déplacés. 12 000 personnes ont été amputées ou sont décédées à cause des mines antipersonnel. Plus de 80 % des victimes du conflit sont des civils. Les groupes paramilitaires ont perpétré 60 % des massacres recensés ces 30 dernières années, la guérilla 18 % et les agents de l'Etat 8 %, le reste relevant de groupes armés non identifiés.

LE FRONT NATIONAL (1958-1974)

A partir de 1954, le pays changea profondément sa structure avec l'arrivée des investisseurs étrangers et la concentration des terres entre les mains de quelques grands propriétaires. Pour parer à tout danger de révolution, les partis libéraux et conservateurs décidèrent de s'unir en formant le Front national. Ce système imposait l'alternance à la présidence d'un libéral et d'un conservateur, tout autre parti politique (communiste, socialiste, démocrate-chrétien) se voyant refuser l'accès au pouvoir. Les ministères et les postes importants de l'Administration publique étaient répartis entre les deux formations.

L'apparition des guérillas

N'ayant plus accès aux affaires publiques, et considérant le système juridique et exécutif au service d'intérêts particuliers, les partis exclus s'organisèrent alors en guérillas. Ces groupes armés se développèrent dans les campagnes, sur les bases des mouvements de résistance paysanne nés durant la *Violencia*. Les trois principales guérillas, d'obédience communiste, sont les FARC (Forces armées révolutionnaires de Colombie), fondées en 1964 ; l'ELN (Armée de libération nationale), inspirée de la révolution cubaine, fondée en 1965 par le père Camilo Torres (assassiné au combat en 1966) et formée à l'origine d'une majorité d'étudiants ; et enfin l'EPL (Armée populaire de libération), maoïste, d'obédience marxiste-léniniste, fondée en 1967. La guérilla, surtout rurale dans les années 1960, entra dans les villes avec l'avènement du M-19 (Mouvement du 19 avril), fondé en 1974 par des membres d'un parti légal, l'ANAPO (Alliance nationale populaire). Ce mouvement dont la plupart des membres appartiennent à la bourgeoisie urbaine se fera connaître en février 1980, en prenant en otage, deux mois durant, plusieurs diplomates étrangers dans l'ambassade de la République Dominicaine. Ces guérillas combattirent le système politique, essentiellement par des actions terroristes sanglantes et se financèrent au début surtout avec les rançons des enlèvements. Au même moment, vont apparaître les groupes paramilitaires. Financés par les grands propriétaires terriens pour se défendre contre la guérilla, ils étaient encouragés par l'Etat malgré leurs exactions contre toute personne soupçonnée d'appartenir à la guérilla ou simplement d'adhérer à leurs idées. L'arsenal de l'armée, des paramilitaires et des guérillas augmenta considérablement dans les années 1970, enlisant le pays dans un tourbillon de violence.

UNE NOUVELLE CONSTITUTION : L'ESPOIR D'UN APAISEMENT

Les années 1980

Au cours des années 1980, plusieurs tentatives de paix furent menées, sans grand succès. En décembre 1983, le président conservateur Belisario Betancur entama des pourparlers avec le M-19 et les FARC. Un cessez-le-feu fut signé en mai 1984 : 380 hommes se rendirent et furent graciés, malgré l'opposition farouche des dirigeants de l'armée qui souhaitaient écraser définitivement les guérillas. La plupart des guérilleros qui rendirent leurs armes furent rapidement assassinés, à la fois par des milices paramilitaires, et par des membres de l'armée régulière, de la police secrète, ou des sicaires des cartels de la drogue. L'Union Patriotique, le parti créé en 1985 par les guérilleros démobilisés fut décimé : entre 5 000 et 8 000 de ses

membres (militants, maires, députés, candidats présidentiels) furent assassinés entre les années 1980 et 2000.
Le 6 novembre 1985, le M-19 rompt la trêve : un commando du M-19 prend en otage 350 personnes se trouvant dans le Palais de justice de Bogotá, parmi eux des magistrats, des députés et des visiteurs. Le M-19 exigeait que le président Betancur soit jugé pour ne pas tenir ses promesses de protection dans le processus de paix engagé en 1984. L'armée donna l'assaut, en bombardant l'édifice, faisant plus d'une centaine de morts parmi les otages et le commando. Cette action militaire fut qualifiée par la Cour interaméricaine des Droits de l'homme comme « l'holocauste du palais de justice ». La lutte armée s'intensifia à la suite de cet événement. Pour financer leurs actions, les mouvements armés kidnappèrent des personnalités, pillèrent des villages miniers, et surtout sabotèrent les exploitations de pétrole et de gaz, nationales ou étrangères. Une autre guérilla se forma alors : le Front Quintín-Lame, allié au M-19 et constitué d'indigènes souhaitant défendre leurs terres contre les milices paramilitaires. Ensemble, les FARC, l'ELN, l'EPL, le M-19 et le Quintín Lame forment le Comité de coordination guérillero Simon Bolivar (CGSB) qui réunit plus de 30 000 combattant sur une soixantaine de fronts.
En 1990, au terme d'un accord de paix avec le gouvernement, le M-19 cessa les combats et se constitua en parti politique (l'Alliance Démocratique M-19). Le Front Quintín Lame et quelques membres des autres guérillas déposèrent également les armes.

Les années 1990 et la lutte contre le narcotrafic

C'est surtout sur le front de la lutte contre le trafic de drogue que se focalisa la campagne électorale des élections présidentielles de 1990. La Colombie était à cette époque le pays comptant le plus d'assassinats au monde, la plupart fomentés par les cartels de la drogue, infiltrés dans l'appareil politique, la police, la justice et l'armée. Les élections se déroulèrent dans un climat de terreur : bombes, assassinats de candidats, prises d'otages de journalistes et de personnalités publiques…
Le 18 août 1989, Luis Carlos Galán, le jeune candidat libéral, chantre du renouveau démocratique qui se profilait comme le futur président de la République, est assassiné par des hommes de Pablo Escobar lors d'un meeting, avec la complicité de hauts responsables politiques et de la police secrète. Avec la mort de Galán, c'est le libéral César Gaviria Trujillo qui s'imposa au poste suprême du pouvoir exécutif et amorça la réforme de la Constitution colombienne, qui n'avait pas été touchée depuis le XIX[e] siècle. Bénéficiant d'un large soutien populaire, la constitution de 1991 fut adoptée. Elle ne fut pas pour autant un remède miracle. Dans la lutte contre les cartels de la drogue, on négocia avec les *capos* : les grands narcotrafiquants, tels que les frères Ochoa ou Pablo Escobar, se livrèrent en échange de ne pas être extradés aux Etats-Unis (l'extradition fut interdite par la constitution de 1991, l'influence des barons de la drogue étant alors omniprésente au Parlement). Pablo Escobar fut incarcéré dans une prison surnommée la Cathédrale, qu'il avait lui-même fait aménager selon ses désirs. Sa prison dorée devint le nouveau quartier général du cartel, d'où il pouvait continuer à diriger tranquillement ses affaires… Le plus grand baron de la drogue de tous les temps (7[e] fortune mondiale à l'époque) fut finalement tué le 2 décembre 1993, après son évasion et une longue chasse à l'homme. En quelques années, les grands cartels comme celui de Medellin et de Cali disparurent de Colombie, laissant place à des bandes de narcotrafiquants prenant des formes multiples et variées.
Dans les campagnes, les guérillas font toujours parler d'elles. Le président Andrés Pastrana, élu en 1998, a aggravé la situation, en accordant aux FARC un territoire grand comme la Suisse où l'armée n'interviendra jamais au cours de quatre années de tables rondes en tout genre. Les FARC et l'ELN se lancèrent à leur tour dans la production et le trafic de drogue. Excédé devant tant de mauvaise foi, le gouvernement déclara la guerre à la guérilla, après avoir scellé un accord avec les Etats-Unis en 2000 : le fameux Plan Colombie, qui finalement se traduisit par un échec et la croissance sans précédent des champs de coca.

© NICOLAS LHULLIER

Pedro de Heredia, le conquistador qui fonda Carthagène.

AUJOURD'HUI

Les années 2000 et la « mano dura » d'Alvaro Uribe

Alvaro Uribe Velez a profondément marqué la vie politique colombienne au cours de ses deux mandats présidentiels, de 2002 à 2010. Jouissant d'une forte popularité, il a mis en place sa politique dite de « sécurité démocratique », *mano dura y corazón tierno* (« main dure et cœur tendre »), afin de lutter contre les guérillas et de rétablir la sécurité dans la majeure partie du pays. Fini le dialogue, l'idée est d'en finir avec les guérillas, avec l'appui logistique et financier des Etats-Unis. De ses deux mandats, on retient une amélioration notable de la sécurité sur les routes et dans les zones rurales, ainsi que la loi Justice et Paix en 2005, pour la démobilisation de la principale force paramilitaire, les Autodéfenses Unies de Colombie (AUC), créées par Carlos Castaño. Mais aujourd'hui, cette loi est fortement critiquée pour avoir été une caricature de processus de démobilisation. L'affaire des *falsos positivos* (« faux positifs ») qui éclate fin 2008, pèse lourd sur le bilan de sa présidence. Plus de 4 200 civils issus de milieux défavorisés ont été recrutés par l'armée puis emmenés dans les zones de combat dès leurs premiers jours de recrutement. On les a déguisés en guérilleros pour ensuite les assassiner, dans le but de gonfler les statistiques de la lutte anti-guérilla… On retiendra aussi de cette période, de nombreux enlèvements dont celui fortement médiatisé de la franco-colombienne Ingrid Betancourt par les FARC en 2002, sa longue captivité dans la jungle, puis sa libération heureuse en 2008.

Juan Manuel Santos et les négociations de paix

Le nouveau président de la République, Juan Manuel Santos, ancien ministre de la Défense d'Uribe, est élu en 2010. Ce dernier a surpris l'opposition et son propre parti en ouvrant dès son investiture un débat parlementaire sur la réforme agraire et la loi de Victimes, adoptée en 2011. Moins populiste qu'Uribe, le président Santos, qui se réclame de centre-droit, tente de changer l'image de la Colombie pour se positionner en fervent défenseur de la démocratie et des droits de l'homme. En octobre 2012, il entame des négociations de paix avec les FARC, sans trêve militaire toutefois. C'est d'abord à Oslo, puis à La Havane, que les deux parties se réunissent. En mai 2013, un accord sur la question agraire est annoncé, premier point de l'agenda des négociations qui en compte cinq : réinsertion politique des guérilleros, fin du trafic de drogue, abandon des armes et réparation des victimes du conflit. Le 25 juillet 2013, le président Santos reconnaissait officiellement que l'Etat colombien avait été responsable, parfois par omission, parfois de manière directe, de graves violations des Droits de l'Homme et d'infractions au droit humanitaire international. Un mois plus tard, l'un des délégués des FARC, Pablo Catatumbo,

La visite du Pape François

Ce fut l'un des événements les plus attendus durant la dernière décennie en Colombie, pays résolument catholique. Début septembre 2017, durant 5 jours, durée inhabituellement longue pour un séjour dans un même pays, le pape François a mobilisé les foules, à Bogotá, Villavicencio, Medellin et Carthagène. Symbole fort, le pape était accueilli à sa descente d'avion par un jeune garçon, qui lui offrit une statuette en forme de colombe. Esteban est le fils de Clara Rojas, l'ex-assistante d'Ingrid Betancourt, qui avait été enlevée et détenue en même temps qu'elle pendant six ans. Et c'est durant sa captivité que l'enfant avait été conçu avec un guérillero. Le souverain pontife, d'origine latino-américaine, a dédié son séjour à la paix et à la réconciliation. Un appui de poids pour soutenir l'accord de paix récemment signé avec les FARC et pour encourager celui qui était en cours de négociation avec l'ELN. Le pape est venu pour convaincre les Colombiens, qui tous à des degrés divers ont été touchés par ce conflit de plus d'un demi-siècle, de mettre de côté les rancœurs et d'accepter de pardonner à ses ennemis d'hier. « Le silence des fusils ne sert à rien si les cœurs demeurent armés » . Après l'appel à la réconciliation dans une nation profondément divisée sur l'accord de paix, le pape a rendu hommage aux victimes et appelé la jeunesse à croire en ses rêves et à garder cette allégresse inhérente à l'état d'esprit colombien.

Un contre-monument pour la mémoire

Le 10 décembre 2018 a été inaugurée au Museo Nacional l'œuvre collective *Fragmentos* (« Fragments ») conçue par Doris Salcedo. Cette installation sobre est constituée d'un sol gris sombre de 1 300 dalles de métal. Elle a été réalisée par 20 femmes victimes de violences sexuelles par des hommes armés. Ces femmes ont martelé le métal fondu obtenu à partir des armes remises par les FARC après l'accord de paix de 2016. Les nervures sur le sol laminé représentent les cicatrices inoubliables des victimes. Pour l'artiste, il s'agit d'un « contre-monument », car il était impensable de donner de la beauté à ces armes qui ont généré tant de douleurs. L'œuvre pèse 37 000 tonnes, le même poids que les armes qui ont été fondues.

Doris Salcedo est une artiste plasticienne née à Bogotá en 1958. Ses installations, qui allient art et engagement politique, honorent depuis longtemps la mémoire collective des victimes des conflits armés. Parmi ses œuvres majeures, elle réalisera à l'aube du 14 août 1999, un mémorial de 5 000 roses devant le domicile de l'humoriste Jaime Garzón, assassiné la veille par des paramilitaires. En 2002, elle accrochera 280 chaises vides sur la façade du nouveau palais de justice en mémoire des personnes tuées durant l'assaut de l'ancien palais de justice en 1985. En 2016, sur la Place Bolivar de Bogotá, elle installera avec des victimes du conflit armé un voile blanc de 7 km constitué des coutures de plus de 2 000 morceaux de tissus. Sur chacun de ces morceaux de tissus, est inscrit à la cendre le nom d'une personne assassinée. En juin 2019, toujours sur la Place Bolivar, Doris Salcedo présente une installation de verres brisés, « Quebrantos » (Brisés), à laquelle ont participé des centaines de leaders sociaux pour dénoncer le silence de l'Etat face aux assassinats de près de 500 d'entre eux depuis la mise en place des accords de paix en 2016.

faisait à son tour son *mea-culpa*, admettant pour la première fois la part de responsabilité de la guérilla. Dans la jungle, les combats se poursuivent, mais les négociations avancent peu à peu à La Havane, malgré la montée du scepticisme dans l'opinion publique et de l'opposition agressive contre ce processus de paix des partis les plus conservateurs, en particulier du Centro Democrático de l'ancien président Uribe, devenu le principal opposant politique du président Santos.

L'accord de paix de 2016

Santos est réélu en 2014. L'enjeu central de sa politique reste d'obtenir l'accord de paix, malgré une vraie lassitude de l'opinion, qui n'y croit plus vraiment. Mais le 24 août 2016, après quatre longues années de négociations, le gouvernement et la guérilla des FARC annoncent à La Havane l'obtention d'un accord de paix. L'accord de paix sera officiellement signé le 26 septembre 2016 à Carthagène, par Juan Manuel Santos et Rodrigo Londoño, alias « Timochenko », le chef des FARC. Pour donner la *« plus large légitimité »* possible à l'accord de paix qui met fin à 52 ans de guerre, le président Santos décide de soumettre le texte rapidement à un référendum populaire. Une campagne farouche oppose les partisans et les opposants à l'accord de paix. Les militants du *Sí* et ceux du *No*. Les détracteurs du processus de paix, la droite conservatrice emmenée par Alvaro Uribe, ne supportent pas, entre autres, l'idée que des guérilleros coupables de crimes puissent échapper à la prison et qu'un parti politique puisse représenter l'ancienne guérilla. Ils affolent l'opinion en s'indignant que la Colombie puisse sombrer dans le *« castro-chavisme »,* en référence à la situation politique au Venezuela et à Cuba, au moment où les vagues de migrants vénézuéliens déferlent sur le territoire, fuyant le régime de Nicolás Maduro. La campagne du *Non* s'accompagne alors par toutes sortes de *fake news* sur les réseaux sociaux, attisant les peurs et les ressentiments de l'opinion publique qui se divise de plus en plus. Alors que les sondages annonçaient une victoire nette du *Oui*, c'est bien le *Non* qui l'emporte le 2 octobre, avec 50,2 % des voix (et 63 % d'abstention !). Une douche froide pour le gouvernement et les partisans d'une paix rapide, dont la grande majorité se trouve dans les campagnes les plus affectées par la guerre. Comment expliquer que l'on préfère continuer la guerre ? Et que l'on ne se déplace pas pour voter sur une question aussi importante pour l'avenir du pays ? En fait, beaucoup de Colombiens qui ont voté *Non* sont partisans de la paix, mais n'ont pas accepté les garanties accordées aux FARC, toujours détestées par la grande majorité de la population. Voter contre l'accord était aussi une manière de désavouer la politique du président Santos, en baisse constante de popularité depuis sa réélection.

« Je continuerai à rechercher la paix jusqu'à la dernière minute de mon mandat parce que c'est le chemin à suivre pour laisser un pays meilleur à nos enfants », déclarait un Santos sonné après la victoire du *Non*. Le cessez-le-feu est maintenu entre le gouvernement et la guérilla, qui décident de retourner à la table des négociations à La Havane, à huis clos, pour revoir les conditions de l'accord. Quelques jours plus tard, la fondation Nobel récompense les efforts du président Santos et l'encourage en lui attribuant le prix Nobel de la paix 2016. En apportant le poids symbolique du Nobel, le comité a redonné un souffle d'espoir au processus de paix. Santos fait don de l'argent accompagnant son prix (900 000 US$) aux victimes du conflit armé. « La paix, acte II », c'est ainsi que titrait le quotidien *El Espectador* après la signature le 24 novembre 2016 d'un nouvel accord de paix, cette fois soumis au vote solennel du Congrès. L'accord, moins favorable aux guérilleros, est cette fois ratifié largement par les députés et sénateurs.

Après l'adoption d'une loi d'amnistie, quelque 7 000 guérilleros, hommes, femmes, et adolescents qui avaient été recrutés de force, rejoignent à pied, en pirogue ou en camion, les « zones transitoires de normalisation », où ils vont remettre leurs armes au personnel de l'ONU et préparer leur retour à la vie civile. Ces armes seront fondues pour construire trois monuments à la paix, qui seront installés au siège de l'ONU à New York, à La Havane et à Bogotá.

Sur le plan politique, l'ex guérilla des FARC se transforme en parti politique. Elle va disposer automatiquement de dix représentants au Congrès. Ces derniers qui n'ont pas été élus n'ont pas le droit de vote, mais peuvent participer aux débats sur les projets de loi d'application de l'accord de paix. Une étape décisive dans le retour à la vie civile de la guérilla, dont le parti prendra le nom de Force alternative révolutionnaire commune. L'acronyme FARC est curieusement conservé, alors qu'il est pour la plupart des Colombiens synonyme de massacres et enlèvements. Une façon peu maline, ou provocatrice d'entrer en politique, qui fut très critiquée.

Dans le même temps, alors que l'on célèbre la paix, des dizaines de leaders communautaires et défenseurs des droits de l'homme continuent d'être assassinés dans les régions rurales de Colombie. Leurs auteurs de ces assassinats sont surtout des milices narco-paramilitaires d'extrême droite, qui s'approprient les territoires abandonnés par les FARC… La situation est des plus confuses, d'autant qu'une partie des membres des FARC, « la dissidence », n'a pas rendu les armes, et qu'une autre guérilla est toujours très active, l'ELN. Cette Armée de libération nationale, Guévariste d'inspiration chrétienne, née en 1964, compte environ 2 300 combattants spécialistes des enlèvements et des attentats. Les négociations de paix et le contexte politique s'avèrent encore plus complexes qu'avec les FARC, en raison de leur forme d'organisation, beaucoup moins hiérarchisée. La paix totale en Colombie semble compromise, d'autant que le successeur de Santos n'aura pas du tout le même enthousiasme et engagement pour faire appliquer les accords de paix.

© EVELYN – FOTOLIA

Castillo de San Felipe de Bajaras.

Iván Duque, le retour de la droite dure

La campagne pour les élections présidentielles de 2018 va se focaliser en grande partie sur une remise en question des accords de paix signés en 2016. La société, très polarisée depuis le plébiscite qui a vu la victoire du *Non*, devra choisir au second tour entre deux options politiques très opposées. Celle d'Ivan Duque, le jeune représentant du Centro Democrático, choisit par Alvaro Uribe, et celle de Gustavo Petro le candidat de la gauche, ancien guérillero du M 19, député puis sénateur, et enfin maire de Bogotá entre 2012 et 2015. Un duel inédit de second tour, qui tournera autour de propositions de campagne plutôt de centre-droit et de centre-gauche, en raison du bon score au premier tour (25 %) du « troisième homme », Sergio Fajardo, représentant du centre. L'élection du 17 juin 2018 verra finalement la victoire d'Ivan Duque au second tour, avec près de 54 % des voix. À 41 ans, Duque est une figure nouvelle de la politique colombienne, même s'il fut sénateur de 2014 à 2018. Les mauvaises langues le surnomment « *El que diga Uribe* » (« Celui choisi par Uribe »). En effet, Uribe qui n'a pas pu se présenter pour un nouveau mandat présidentiel (pour des raisons constitutionnelles), reste l'homme fort de la droite dure en Colombie.

Conformément à ce que l'on pouvait attendre, le nouveau président annonce son souhait de « corriger » les accords de paix, ce que lui interdira finalement la Cour Constitutionnelle en 2019. Sa politique économique repose sur la *Economía naranja* (« l'Economie orange »), qui encourage l'économie de l'innovation et des nouvelles technologies, et facilite la liberté d'entreprise. Une mesure bien reçue par la population, qui a par nature un grand esprit d'entreprise. Pour faire face à l'épuisement des ressources pétrolières, Duque veut mettre en place le *fracking* (fracturation hydraulique) et développer encore davantage le secteur des mines (or, cuivre, charbon...), en offrant d'intéressantes concessions aux multinationales étrangères. En cela, il se met à dos les écologistes et les communautés indigènes. Ces dernières vont d'ailleurs bloquer pendant plusieurs semaines, en mars-avril 2019, la route panaméricaine, dans le département du Cauca. En matière diplomatique, Duque prend une position très ferme contre le régime de Nicolas Maduro au Venezuela, et reste ambigu au sujet d'une intervention militaire des Etats-Unis. Au moment du bouclage de ce guide, Nicolas Maduro réalisait d'importantes manœuvres militaires à la frontière, en guise de provocation... Duque doit aussi gérer une vague migratoire massive en provenance du Venezuela. Plus de 1,4 million de migrants en trois ans se sont installés en Colombie, dans un pays qui a déjà bien du mal à subvenir aux besoins de sa propre population.

Un conflit sans fin

Le début de l'année 2019 est marqué par un attentat de l'ELN, le 17 janvier, dans l'École nationale de police à Bogotá. La voiture piégée fera 21 morts parmi les jeunes étudiants. Cet attentat, le plus meurtrier depuis 2003, va générer de grandes manifestations pacifiques dans tout le pays. Duque met immédiatement fin aux pourparlers avec la guérilla, qui avaient été engagés par son prédécesseur. Les manifestations qui ont suivi l'attentat ont aussi montré le ras-le-bol de la population de cette guerre sans fin et de la violence qui touche les zones rurales isolées. Car depuis l'accord de paix en 2016, des centaines de leaders sociaux ont été assassinés. Un tous les deux jours en moyenne ! Les victimes sont des défenseurs des droits de l'homme, des militants écologistes, des dirigeants de communautés paysannes, indigènes et afro-colombiennes, qui réclament la restitution de leurs terres, ou se lancent dans les programmes de substitutions des cultures illicites. Les auteurs des meurtres sont principalement des milices d'extrême droite, mais aussi des factions de l'ELN et de la dissidence FARC, tous impliqués dans une guerre territoriale pour maintenir leurs activités illicites, principalement l'exploitation des mines d'or et la culture de coca. Les années à venir sont primordiales pour la consolidation de la paix. Elle ne pourra être totale que quand l'Etat assurera ses responsabilités sur son vaste territoire, avec une présence véritable dans les zones rurales et l'application concrète des mesures prévues par l'accord de paix. Et il y a urgence. Le 29 août 2019, une vingtaine d'ex-chefs de la guérilla des FARC, dont Ivan Marquez, ancien N° 2 de l'organisation (qui avait pris parti aux négociations de paix à La Havane), en treillis neufs et lourdement armés, annonçaient dans une vidéo la reprise imminente de la lutte armée, dénonçant « la trahison » par l'Etat du pacte historique signé en 2016. Cette déclaration de guerre unanimement condamnée en Colombie et sur le plan international, ne doit pas faire oublier comme le signale l'ONU, que l'« immense majorité des hommes et des femmes de l'ex-guérilla » continuaient d'être engagés « en faveur de la paix ». Il est par ailleurs évident pour les spécialistes que ce retour à la lutte armée n'a pas grand-chose d'idéologique, mais concerne surtout les guérilleros les plus impliqués dans le narco-trafic et les crimes de guerre. Les milliers d'ex-guérilleros en cours de réinsertion dans la vie civile n'ont aucune envie de repartir se battre dans la jungle.

POLITIQUE ET ÉCONOMIE

POLITIQUE

Structure étatique

La Colombie est la démocratie la plus ancienne d'Amérique latine. Mais peu de pays ont une histoire politique aussi mouvementée et dramatique. Selon la constitution de 1991, la Colombie est dirigée par un président élu au suffrage universel direct pour un mandat de 4 ans. En 2005, la Constitution a été amendée par le Parlement afin d'autoriser le président à effectuer deux mandats successifs. Les forces armées n'exercent aujourd'hui qu'une influence limitée sur le pouvoir.

La séparation des trois pouvoirs (exécutif, législatif et judiciaire), organisée sur le modèle français, est stricte et la Cour constitutionnelle veille à la légalité des actes exécutifs et législatifs. Le président de la République est le chef de l'Etat et du gouvernement, et nomme le Conseil des ministres. Il est assisté d'un vice-président.

Le pays est divisé en 32 départements, eux-mêmes divisés en *municipios* (1 022 au total). Les *municipios* sont des localités constituées de zones urbaines (subdivisées en *barrios*) et de zones rurales (*corregimientos* eux-mêmes subdivisés en *veredas*). Le département est dirigé par un gouverneur (*gobernador*), le *municipio* par un maire (*alcalde*). Tous deux sont élus au suffrage universel, et suivent les recommandations des conseils départementaux et municipaux, élus également au suffrage universel. Ils gèrent les affaires locales et jouissent d'une certaine autonomie.

Le Parlement est bicaméral. La Chambre des députés compte 166 représentants et le Sénat 102. Les parlementaires sont élus pour 4 ans et peuvent être réélus indéfiniment. Le pouvoir judiciaire est divisé en quatre organes égaux : la Cour suprême, la Cour constitutionnelle, le Conseil d'Etat et le Conseil judiciaire suprême.

Partis

Très tôt, la vie politique colombienne s'organisa autour de deux partis politiques : le Parti libéral, fondé en 1848, et le Parti social conservateur, fondé en 1849. Le premier, fédéraliste et laïc, s'oppose au second, centraliste et partisan d'un Etat religieux. Le bipartisme domina largement la scène politique colombienne durant des décennies. Les libéraux et les conservateurs accaparèrent ainsi le pouvoir en alternance et se partagèrent équitablement tous les postes à responsabilités. Dans les années 1960, certains mouvements opposés au régime, à défaut de pouvoir être représentés politiquement, s'engagèrent alors dans la lutte armée. C'est l'origine des guérillas.

La Colombie s'est ouverte au multipartisme depuis un quart de siècle seulement. Actuellement, on dénombre une quinzaine de partis politiques reconnus. Les principaux sont : Centro Democrático (actuellement au pouvoir), Cambio Radical, Partido de la U, Alianza Verde, Polo Democrático Alternativo. La Unión Patriótica (UP) est redevenu un parti officiel en 2013. Fondée en 1985, elle regroupait des guérilleros démobilisés, le parti communiste et d'autres éléments de la société civile. Elle perdit sa personnalité juridique en 2002, faute d'une représentation suffisante aux élections législatives. La raison principale est la vague d'assassinats de ses membres entre les années 1985 et 2000, par des milices paramilitaires d'extrême droite et des membres de l'armée et de la police. Environ 5 000 militants, 21 parlementaires, des dizaines de maires et 2 candidats présidentiels perdirent la vie. En 2013, le Conseil d'Etat réhabilita le parti en reconnaissant que les circonstances d'extermination systématique des membres du parti furent la cause de l'absence de représentation minimum requise pour les élections de 2002.

Des Farc à la Farc. En septembre 2017, l'ex-guérilla s'est transformée en un parti légal dénommé la « Force alternative révolutionnaire commune ». Un nom qui n'a plus sa rhétorique guerrière, mais qui conserve son célèbre acronyme « FARC » et son identité révolutionnaire. Ce nom provocateur a donné lieu à de nombreux débats et polémiques (au sein même des ex-guérilleros), car pour une très grande partie de l'opinion publique colombienne, FARC représente le symbole de toutes ses atrocités de la guerre... Les accords de paix ont garanti automatiquement au nouveau parti 5 sièges au Sénat et 5 à la Chambre des représentants, pour deux périodes constitutionnelles, avec la possibilité d'obtenir davantage de sièges en fonction des suffrages obtenus lors des élections.

© NICOLAS LHUILLIER

Séchage du café, Pijao.

Enjeux actuels

La Colombie a vibré en 2016 avec l'adoption compliquée d'un accord de paix plein de rebondissements, une vraie *telenovela* colombienne ! Ratifié finalement le 30 novembre 2016, le texte a apporté l'espoir d'une réelle diminution de la violence, en particulier dans les zones rurales. Le nombre de morts et blessés de guerre a considérablement diminué avec la fin des combats. Malheureusement, le manque de volonté politique du gouvernement pour faire appliquer les mesures mises en place par le traité de paix et la multiplication des assassinats de leaders sociaux dans les zones rurales compromettent la consolidation de la paix.

Les enjeux politiques sont multiples dans cette époque de post-conflit : la protection des leaders communautaires et défenseurs des droits de l'homme, le contrôle des quelque 4 600 guérilleros toujours actifs et des bandes criminelles, la lutte contre le trafic de drogue en constante augmentation, et une présence plus forte de l'Etat dans les campagnes, pour y amener la justice et faciliter la substitution des cultures illicites de coca (qui finance les groupes armés) par d'autres plantations. Enfin, la lutte contre la corruption et la justice reste un problème sérieux pour l'Etat de droit.

La guérilla de l'ELN

Inspirée de la révolution cubaine et née en 1964 (la même année que les FARC) d'une rébellion paysanne, l'Ejército de Liberación Nacional, a longtemps été surnommée « la deuxième guérilla ». Elle est devenue le principal ennemi de l'Etat colombien depuis la démobilisation de la grande majorité des membres des FARC. L'ELN compte au moins 2 300 combattants, hommes et femmes, dont des centaines d'adolescents enrôlés de force. L'organisation communiste est issue du mouvement étudiant. Séduite par les idéaux de la révolution cubaine, à l'époque où se développe la « théologie de la libération », courant catholique latino-américain soucieux de justice sociale, l'ELN est, à l'origine, constitué d'étudiants, de professeurs et de religieux. Deux de ses figures célèbres sont des prêtres : Camilo Torres, un professeur de sociologie converti au catholicisme, qui meurt au combat en 1966, et Manuel Pérez, prêtre espagnol qui dirigea l'organisation de 1982 à 1998. L'ELN se finance avec le racket et les enlèvements contre rançon, en visant principalement les compagnies pétrolières : enlèvements de cadres et attentats contre les infrastructures pétrolières, avec de graves conséquences écologiques. Comme les FARC, l'ELN s'est lancée il y a une trentaine d'années dans la production et le trafic de cocaïne. L'organisation criminelle est aujourd'hui surtout présente dans les départements frontaliers : Arauca, Norte Santander, Cesar, La Guajira, Chocó, Nariño, mais aussi Antioquia, Cauca et Casanare. Elle a amplifié sa présence suite à la démobilisation des FARC, récupérant les territoires de l'ex-guérilla. Mais son centre principal d'opération est désormais situé de l'autre côté de la frontière, au Venezuela, sous la bienveillance du régime de Nicolas Maduro, ce qui complique grandement la situation des forces armées colombiennes, notamment dans un contexte diplomatique très tendu entre les deux pays.

L'ELN recrute d'ailleurs de nombreux Vénézuéliens en situation précaire pour les incorporer dans ses troupes. En février 2017, l'ancien président Santos et l'ELN avaient entamé des négociations à Quito, puis à La Havane. Les pourparlers s'annonçaient compliqués, en raison de la structure beaucoup moins hiérarchisée et disciplinée que celle des FARC et une emprise sur les communautés paysannes, les syndicats et les étudiants beaucoup plus forte. Les négociations se sont arrêtées net après l'attentat du 17 janvier 2019, qui a fait 21 morts et des dizaines de blessés dans l'École nationale de police à Bogotá.

Les dissidents FARC

Tous les combattants des FARC n'ont pas déposé les armes avec l'accord de paix de 2016. Certains ont décidé dès le début de rester dans le maquis (les plus impliqués dans le narco-trafic), quelques-uns y sont retournés, déçus par la lenteur de l'application des accords de paix ou par la menace d'être assassiné lors de leur retour à la vie civile. Plus grave est le retour en arme d'anciens négociateurs de l'accord de paix en août 2019, Ivan Marquez et son bras droit Jesus Santrich. On peut craindre une alliance avec l'ELN, comme l'a appelé Ivan Marquez dans son discours, et l'appui du gouvernement du Venezuela... Selon un rapport des renseignements militaires colombiens, dévoilé par l'agence de presse Reuters en juin 2019, il y aurait une trentaine de groupes de dissidents FARC, représentant 2 300 combattants. Les dissidents ne sont pas bien unifiés et sont dispersés dans les régions frontalières avec le Venezuela, mais aussi dans les départements de Nariño, Putumayo, Guaviaré et Caquetá.

Paramilitaires et bacrim

Tolérés, voire encouragés par l'Etat pour lutter contre la guérilla, les « groupes d'autodéfense » ont longtemps été utilisés par les grands propriétaires terriens et les narco-trafiquants pour se défendre contre les guérillas. Ils se définissent eux-mêmes comme des agents de l'ordre privé, voire des justiciers sociaux visant à instaurer « *la limpieza social* » (le nettoyage social), en débarrassant la société de toutes « ses tares ».

Dans les années 1990, on assista à la prolifération de ces groupes dans les principales villes du pays. Ils portent des noms qui donnent la chair de poule, comme Le Drapeau Noir, Nettoyage Intégral, Mort aux Homosexuels, etc. Leurs cibles privilégiées sont les guérilleros, les *desechables* (drogués errant dans la rue) et les homosexuels. On estime que ces milices ont fait cinq fois plus de morts dans la population que les guérillas, mais curieusement leurs meurtres ne soulèvent pas autant l'indignation de l'opinion publique. Plusieurs groupes paramilitaires se sont démobilisés au milieu des années 2000, comme les AUC, mais beaucoup de leurs membres ont intégré les « bandes criminelles émergentes », les *Bacrim,* qui contrôlent le trafic de drogue et pratiquent les extorsions (*la vacuna*). Les Águilas Negras, Urabeños (ou Clan Usaga) et le Clan del Golfo sont extrêmement puissants, avec plusieurs milliers d'hommes. Ces groupes se financent grâce au narcotrafic, à la prostitution et au racket. Ils s'en prennent régulièrement aux militants des droits de l'homme, écologistes, leaders paysans et syndicalistes, et seraient responsables de la majorité des homicides commis en Colombie actuellement.

Le narcotrafic

Selon un rapport de l'ONU publié en juillet 2017, la Colombie est le premier cultivateur de coca, composant de base de la cocaïne, avec 169 000 hectares de plantations (en 2018), et le premier producteur mondial de cocaïne avec 1 120 tonnes (en 2019), ce qui représente environ 70 % de la production mondiale.

Pour faire face à l'accroissement des cultures illicites de coca et du narco-trafic, le président Duque cherche à revenir aux aspersions aériennes de glyphosate, qui avaient été suspendues par le gouvernement Santos en 2015, en raison des dangers potentiels du produit (créé par la multinationale Monsanto), sur l'environnement et la santé des populations. La Colombie a également mis en place des programmes de substitution des cultures de coca dans une quarantaine de zones rurales. Ce plan consiste notamment, en un versement de primes pour remplacer les cultures de coca par des plantations légales, comme le cacao par exemple. Mais le programme n'est efficace que dans certaines régions, là où l'Etat assure une présence véritable et où les groupes armés n'ont pas repris le contrôle des territoires abandonnés par les FARC démobilisés. Dans les régions sous contrôle des groupes armés paramilitaires ou guérilleros, de nombreux paysans n'ont pas eu le choix que de reprendre la culture de la coca, ceux qui refusent sont obligés de partir dans les 24 heures ou sont assassinés...

L'essentiel du marché de la drogue (cocaïne ou marijuana principalement) est géré par les bandes criminelles (*bacrim*) liées à des cartels, conglomérats d'acteurs économiques et politiques profitant de ce commerce hors la loi. Les plus célèbres furent les cartels de Medellín et de Cali. Loin d'être des organisations en marge de la société, les cartels sont intégrés dans la société et « emploient » des

hommes dans tous les secteurs, de l'agriculture à la finance en passant par les chercheurs en chimie, les fonctionnaires et les avocats. Les grands patrons, tels que Carlos Lehder, les frères Ochoa, Gonzalo Rodríguez Gacha ou Pablo Escobar, paradaient souvent en Robin des Bois au service des pauvres, luttant contre l'impérialisme américain. La popularité des *narcos* auprès des populations les plus marginales s'est forgée grâce à des œuvres sociales qu'ils finançaient dans les quartiers délaissés par les institutions publiques. C'est là qu'ils recrutaient leurs hommes, et notamment les tueurs à gages connus sous le nom de *sicarios*. Avec le démantèlement des gros cartels dans les années 1990, de multiples bandes armées se sont partagé le gâteau et sont devenues très puissantes (Clan del Golfo, Los Pelusos, La Empresa...). La situation est donc des plus complexes aujourd'hui, en raison d'une multiplicité d'acteurs locaux, souvent liés à de puissants cartels mexicains.

La corruption

L'une des principales plaies du pays. Elle affecte la croissance économique, mais surtout les politiques sociales destinées à réduire la pauvreté et les inégalités. Elle représenterait 4 % du PIB annuel du pays. En 1995, « l'affaire Samper » avait secoué la Colombie. Les responsables de la campagne présidentielle d'Ernesto Samper, l'ancien président de la République, furent en effet soupçonnés d'avoir financé la campagne avec des fonds du cartel de Cali. L'actualité récente nous amène au cas Odebrecht, le géant brésilien du BTP, qui a versé plus de 27 millions de dollars de pots-de-vin en Colombie pour l'adjudication de marchés publics et aurait financé plusieurs partis politiques durant la campagne électorale de 2014, dont celui de Santos. En juin 2017, nouveau scandale : c'est le n° 1 de la lutte anti-corruption, Luis Gustavo Moreno, qui est capturé par son propre service, pour une enveloppe de 10 000 dollars reçue par un ex-gouverneur mis en cause dans une autre affaire de corruption... Et les scandales font les gros titres des journaux tous les jours. Une consultation populaire, initiative citoyenne prévue par la constitution de 1991 (pour la première fois utilisée), a même été organisée en août 2018 pour contraindre les parlementaires à prendre des mesures plus fortes contre la corruption. La consultation au suffrage universel, qui portait sur 7 propositions, n'a pas obtenu (de peu), le quorum de votants requis. Les politiques ont toutefois « pris acte » de cette attente citoyenne...

ÉCONOMIE

La Colombie est la troisième puissance économique d'Amérique latine. C'est une économie stable, qui dispose de nombreuses ressources et d'un potentiel énorme dans le tourisme. Les richesses sont cependant très mal réparties et le pays est l'un des plus inégalitaires au monde.

Principales ressources

Principaux secteurs économiques

Aujourd'hui les cargaisons de café, coton, fleurs, canne à sucre, bétail, riz, maïs, tabac et bananes de Colombie sont exportées dans le monde entier. L'agriculture joue un rôle important dans l'économie colombienne. Avec 7 % du PIB, elle contribue aux recettes de l'exportation et emploie 16 % de la population active. Les cultures sont très diversifiées grâce à la topographie et à la typologie du pays. Et la qualité de la terre colombienne est remarquable. Tout pousse en Colombie !

L'industrie colombienne pèse quant à elle près de 34 % du PIB et emploie 20 % de la population active. Les centres industriels se trouvent dans les aires métropolitaines de Bogotá, Medellín, Barranquilla et Cali. Les principales industries sont le textile, la confection, les produits du cuir, l'alimentaire, le papier, la chimie et la pétrochimie, et la sidérurgie. Enfin, le secteur tertiaire représente 59 % de l'économie et emploie 64 % de la population active. Les services comprennent le secteur bancaire, la distribution, les transports, les assurances, le tourisme et les télécommunications.

Les ressources naturelles

L'exploitation minière est souvent présentée comme la « locomotive » de l'économie nationale. La Colombie dispose de ressources énergétiques considérables et de grandes quantités de minerais. Réputé dans le monde entier pour ses émeraudes, le pays est aussi producteur d'or, de nickel, de platine, de cuivre et de charbon (2e rang mondial après le Brésil). La mine de Cerrejón (Guajirá) est la plus grosse exploitation de charbon à ciel ouvert d'Amérique latine. Ses réserves de pétrole brut diminuent et pourraient se tarir d'ici quelques années, alors que le pétrole représente à lui seul près de 50 % des exportations nationales. Le recours au *fracking,* comme le souhaite le Président Duque, était en pleine négociation courant 2019.

Les émeraudes

La Colombie est le premier producteur d'émeraudes au monde et risque de l'être encore longtemps, car 5 % seulement des mines de Colombie sont exploitées. Bon an mal an, 130 millions de dollars sortent des mines de Colombie. Avec 55 % de la production mondiale, la Colombie devance largement le Brésil (15 %), la Zambie, le Zimbabwe et le Pakistan. Le Boyacá concentre toutes les mines de Colombie (Muzo, Cosmez près du village d'Otanché, etc.). Elles furent exploitées par les Indiens Chibcha, bien avant l'arrivée sur le territoire des conquistadors. Aujourd'hui, le marché des émeraudes est mieux régulé, mais comme celui des autres produits miniers, il génère beaucoup de conflits fonciers, avec les paysans et les indigènes. Dans les années 1980, la *Guerre Verte* pour le contrôle des mines du Boyacá avait fait plus de 3 500 morts. Un nom revient souvent, celui de Victor Carranza, connu comme le « Tsar des émeraudes » . Décédé en 2013, cet ancien mineur s'était imposé comme le grand patron de la production d'émeraudes.

Place du tourisme

Le pays étant aujourd'hui beaucoup plus sûr, le tourisme semble promis à un développement considérable. Les Colombiens voyagent de plus en plus dans leur pays grâce à l'amélioration des infrastructures touristiques et de la sécurité sur les routes. Les campagnes successives de l'organisme Procolombia, chargé de la promotion touristique du pays, semblent également porter leurs fruits : « *Colombie est passion* », « *Colombie, le risque c'est de vouloir y rester* », *« Colombie, Réalisme magique »,* ont permis de changer peu à peu l'image négative du pays. La dernière campagne « *Colombie, Sens le Rythme »* est orientée à 100 % sur le patrimoine musical de la Colombie, avec des vidéos faisant participer des artistes connus dans des paysages à couper le souffle. Le tourisme est en plein boom. Plus de 4,3 millions d'étrangers ont visité la Colombie en 2018. Ils viennent pour l'essentiel des pays d'Amérique du Sud (Brésil, Argentine, Chili), d'Europe et des Etats-Unis. Les Français sont les premiers Européens à venir découvrir la Colombie, devant les Allemands. L'Année France-Colombie de 2017 y est sans doute pour quelque chose.

Le tourisme est désormais la seconde source de devises, après le pétrole. Qui aurait pu l'imaginer il y a dix ans à peine ? Tout porte à croire que ce secteur va continuer à se développer, le potentiel est énorme, notamment dans l'écotourisme. Le gouvernement l'a bien compris dans une période de post-conflit, où il faut générer des emplois. Il met en place des « couloirs touristiques » dans les zones rurales autrefois aux mains des FARC. Il oblige aussi les acteurs touristiques à se professionnaliser et à respecter les normes internationales : amélioration des infrastructures dans les parcs, accès pour personnes à mobilité réduites, formations des guides, etc. Un beau défi pour un pays qui a tout pour devenir une grande puissance du tourisme en Amérique latine.

Enjeux actuels

Grâce à son marché intérieur conséquent, à l'ampleur de ses ressources naturelles et à une réputation de pays stable économiquement parlant (peu d'inflation comparé à ses voisins latino-américains et paiement régulier de la dette extérieure), la Colombie a connu une croissance moyenne de 3 % durant les 30 dernières années. Cette croissance a légèrement ralenti récemment, en raison de la baisse des prix des hydrocarbures, qui représentent la moitié de ses exportations, et de la situation économique des partenaires commerciaux de la Colombie : Etats-Unis, Chine, l'Alliance du Pacifique (bloc commercial de libre-échange regroupant la Colombie, le Mexique, le Chili et le Pérou) et l'Union européenne. Sans compter la terrible situation économique au Venezuela, pays avec lequel la Colombie avait des rapports commerciaux privilégiés jusqu'à il y a encore quelques années. L'inflation a atteint 3,2 % en 2018 et le taux de chômage dépasse les 10 %, alors que plus de la moitié des Colombiens travaillent dans le secteur informel. La lutte contre la pauvreté reste l'un des principaux défis du gouvernement. 27 % de la population vit sous le seuil de pauvreté (c'est-à-dire avec moins de 3,20 US$ par jour), et 7,2 % se trouve dans une situation d'extrême pauvreté (moins de 2 US$ par jour). La pauvreté est par ailleurs beaucoup plus forte en zone rurale. La Colombie est l'un des pays les plus inégalitaires au monde, le troisième d'Amérique latine selon le coefficient de GINI (0,51). Les inégalités ont baissé ces dernières années, mais réduire cette brèche pauvres/riches reste indispensable pour consolider la paix sociale.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

POPULATION ET LANGUES

Une mosaïque de peuples

L'histoire mouvementée du pays a fait de la société colombienne une mosaïque de peuples où se sont mélangés les Indigènes, les Espagnols descendants des conquistadors et les Noirs descendants des esclaves amenés d'Afrique. Les Blancs se divisent en deux classes : les Espagnols de Castille, qui tenaient le commerce, et les Créoles, natifs du pays, qui possédaient la terre et les biens immobiliers. Aujourd'hui, la répartition serait la suivante : 2 % d'Amérindiens, 11 % de Noirs, 20 % de Blancs et 67 % de métis (mélange de Blancs et d'Indigènes) et de mulâtres (mélange de Blancs et de Noirs).

Culturellement, on nomme Indiens, les autochtones ayant conservé leur culture originelle, notamment leur langue, leur religion et leurs coutumes. Cependant, le terme « Indien » désigne aussi une race et comprend les descendants directs des Indigènes, qui ne se sont pas mélangés avec d'autres races et possèdent les traits physiques caractéristiques de leurs ancêtres, même quand ces derniers ont adopté un mode de vie moderne et abandonné leur culture et leur religion ancestrales.

Les régions périphériques où les communautés amérindiennes jouissaient d'un isolement relatif ne résistent pas à la société moderne, qui tend à uniformiser les modes de vie. Les communautés vivent surtout dans les départements du Choco, de Valle del Cauca, de Cauca, de Nariño, de Caqueta et d'Amazonas, soit les régions les plus pauvres du pays. Les authentiques tribus indigènes sont en voie d'extinction. Une vingtaine de groupes isolés n'ayant pas eu de contact avec la « civilisation » depuis des dizaines ou centaines d'années auraient été identifiés au fin fond de l'Amazonie colombienne, dans le parc national Chiribiquete notamment. Combien de temps encore pourront-ils rester isolés ? Il y a quelques années un groupe amérindien isolé a rencontré une faction de la guérilla des FARC. Ces derniers leur ont offert des T-shirts. On les a retrouvés morts par ce simple contact, en raison des maladies transmises, comme à l'époque de la colonisation espagnole il y a cinq cents ans.

Le groupe amérindien le plus important de Colombie est constitué par les Wayúu, qui vivent dans la péninsule de La Guajira, à l'extrême nord du pays. Ils seraient environ 185 000 dans le département et représenteraient presque 45 % de la population. Organisés en clans, ils ont conservé beaucoup de leurs traditions (*el encierro*, la dote, etc.), tout en étant impliqués dans les activités économiques (légales ou clandestines) de cette région frontalière. C'est le seul groupe indigène à ne pas avoir été conquis par les colonisateurs espagnols et reste un peuple fier et redouté.

Quant aux Noirs et métisses, ils forment un groupe dénommé Afro-Colombiens. La Colombie est le 3e pays du continent avec une population noire importante, derrière le Brésil et les Etats-Unis. Le groupe afro-colombien représente entre 11 et 25 % de la population, selon les sources. Concentré sur la côte pacifique ou dans les grandes agglomérations urbaines de la côte caribéenne, son importance au sein de la société colombienne est souvent minimisée, et beaucoup d'Afro-Colombiens ne se reconnaissent pas comme tels pour éviter la discrimination.

Dans le nord du pays, en particulier à Barranquilla, on constate depuis la fin du XIXe siècle et surtout au milieu du XXe siècle une forte immigration de population en provenance du Moyen-Orient : Syriens, Libanais, Jordaniens et Palestiniens, tous appelés *Turcos* ou *Árabes*. La plupart d'entre eux étant commerçants, ils participèrent activement au développement de la région. A Maicao, dans la Guajira, on compte la plus grande communauté musulmane du pays et la deuxième plus grande mosquée d'Amérique latine. Barranquilla a reçu également de nombreux immigrants juifs en provenance de Pologne, d'Ukraine, de Lituanie et d'Allemagne.

Depuis une dizaine d'années et surtout depuis 2017 des centaines de milliers de Vénézuéliens (et de Colombiens installés depuis longtemps dans le pays voisin) traversent la frontière dans l'espoir de trouver une vie meilleure en Colombie, pour envoyer de l'argent, de la nourriture ou des médicaments à la famille restée au pays. On estime que plus de 4 millions de Vénézuéliens auraient quitté leur pays ces dernières années, près de la moitié (1,4 million en 2019) se seraient installés en Colombie. La Colombie qui il y a quelques années était surtout un pays d'immigrants (et le reste) accueille désormais de nombreux migrants. Parmi eux, on trouve aussi quelques Européens (Espagnols, Italiens, ou Français principalement) tentés par une nouvelle vie.

Environ 5 millions de Colombiens vivent à l'étranger, principalement aux Etats-Unis, au Canada, au Panamá, au Brésil et en Argentine. En Europe, la plus grande communauté colombienne se trouve en Espagne, mais beaucoup reviennent actuellement dans leur pays d'origine.

Parlache colombiano

Quelques expressions typiquement colombiennes :

- ***Agria, pola / chela / fria*** **:** bière
- ***Ahorita*** **:** littéralement « maintenant », en pratique évoque un délai non défini...
- ***Aguacate, platano verde, pingüino, tombo*** **:** agent de police
- ***Avión*** **:** personne intelligente
- ***Bacán*** **:** un mec bien
- ***Chévere, bacano,*** *bacanísimo,* ***que chimba*** **:** génial, excellent, trop fort !
- ***Churro/a, bizcocho/a*** **:** mignon(e), une personne attractive
- ***Camellar*** **:** travailler beaucoup pour pas grand-chose
- ***Chibchombia*** **:** expression péjorative se référant au plus populaire dessin animé de Colombie
- ***Chino/a, pelado/a*** **:** un/une ado ou jeune adulte (Chino signifie aussi Chinois)
- ***Cuchibarbie*** **:** femme mûre, sexy, adepte de la chirurgie esthétique
- ***Cosita seria*** **:** personne propre sur elle
- ***Compa, parce, parcero, socio*** **:** ami, pote
- ***Estar pelado/pelao*** **:** être fauché
- ***Fresco*** **:** tranquille, pas de soucis
- ***Guaro*** **:** aguardiente, l'alcool local
- ***Guayabo, enguayabado*** **:** la gueule de bois
- ***Juepucha*** **:** Oh mon Dieu !
- ***Listo, dale, vale, de una, okey*** **:** ok, d'accord
- ***Mamado/mamao, que mamera*** **:** en avoir assez, quelle galère
- ***Mamar gallo, tomar el pelo*** **:** taquiner
- ***Mamacita*** **:** femme très belle (parfait dans un *piropo*)
- ***Me vale chimba*** **:** je m'en fous
- ***Mona/o*** **:** blonde/blond (littéralement « singe »)
- ***Pilo/a*** **:** intelligent (adjectif)
- ***Q'hubo, que más, ¿Bien o qué ? , ¿'ntonces ?*** **:** ça va ou quoi ? Quoi de neuf ?
- ***¡ Pilas !*** **:** attention !
- ***Rumba, rumbear, farra, farrear*** **:** la fête, faire la fête
- ***Tinto, tintico*** **:** un café noir pas très fort (et non « vin rouge » comme en espagnol courant)
- ***Vaina*** **:** un truc
- ***Vieja*** **:** une femme mais littéralement une « vieille » (expression vulgaire mais très commune ; une femme âgée du coup se dit *viejita*).

Langues

L'espagnol (ou plutôt le castillan) est la langue nationale, tout le monde le pratique sauf quelques groupes indigènes qui ont leur propre langage (en Amazonie et dans La Guajira principalement) ou les natifs des îles de San Andrés et Providencia, qui parlent le *broken english*, un créole anglo-caribéen. Les Colombiens se vantent de parler l'espagnol le plus pur d'Amérique latine, mais les particularismes linguistiques et accents régionaux sont nombreux. On utilise aussi énormément de diminutifs se terminant en *-ito* ou *-ico* : *tintico, almuercito, chocolatico, juguito, el carrito, la sopita...*

L'anglais est un peu parlé dans les zones touristiques, le français beaucoup moins, même si les Colombiens apprécient beaucoup la culture française et que l'on compte une douzaine d'Alliances françaises enseignant la langue de Molière à traverse le pays.

Les langues autochtones

1- Wayuu
2- Yukpa
3- Bari
4- Tunebo
5- Langues Caribe
6- Créole
7- Guahibo
8- Curripaco
9- Langues Tucandan
10- Huitoto
11- Awa-Guaiquer
12- Inga
13- Koreguaje
14- Gofan
15- Carabayo
16- Bora
17- Ticuna

- **Le français** est très peu parlé.
- **Langues natives.** En Colombie, il y aurait 68 langues natives : 65 langues indigènes, 2 afro-descendantes et 1 Rom (environ 5 000 *gitanos* pratiquent la langue romani). Une cinquantaine de langues indiennes auraient disparu depuis la colonisation, et une trentaine serait menacée d'extinction, en raison du conflit armé, de l'intégration sociale parfois nécessaire pour survivre et de la discrimination. Les 85 peuples indigènes présents en Colombie représentent 1,4 million de personnes, dont 850 000 parlent une langue indigène. Parmi les groupes autochtones les plus importants, on peut citer les Arhuaco et Kogui (Sierra Nevada), Embera (Choco, environ 250 000 personnes), Yupka, Nasa (100 000 personnes disséminées dans le Cauca), Guahibo (28 000), Tukano (ou Wachupe, 13 000 membres), Guambiano (20 000), les Cueba, les Chami, les U'wa… La langue wayúu est parlée par plus de 150 000 personnes en Colombie. La langue Tinigua n'a, elle, plus qu'un seul locuteur, Sixto Muñoz de 80 ans, la dernière représentante de son peuple. Elle vit dans la Serranía de la Macarena. Le *palenquero*, mélange de créole et de langues africaines, est parlé par environ 3 000 personnes à San Basilio de Palenque.
- **L'apprentissage.** Le système scolaire actuel n'engage en rien la Colombie sur la voie d'une juste péréquation des besoins linguistiques ; les programmes nationaux intègrent rarement des éléments des cultures indigènes et ont tendance à les soustraire à leurs us et coutumes traditionnels pour les incorporer dans une société occidentalisée. En pratique, l'obligation constitutionnelle pour l'Etat de faire respecter le développement des groupes ethniques au travers d'une éducation bilingue se limite au département du Cauca, au sud du pays. Les Paéz (ou Nasa) et les Guambiano ont formé, depuis le début des années 1970, le CRIC (Consejo Regional Indígena del Cauca), qui dispense un enseignement en langue amérindienne. Partout ailleurs, l'espagnol a le dernier mot. Les préjugés à l'égard des ethnies indigènes perdurent. Cette ségrégation, diffusée partout, semble si naturelle que bien peu semblent s'en offusquer.

Les particularismes colombiens

En Colombie, on distingue trois régionalismes bien marqués.

- **Le parler des montagnes,** où se situe le *paisa*, diffusé en Antioquia et dans l'*Eje Cafetero* (Caldas, Risaralda, Quindío) ; mais aussi le *cundiboyacense* (Cundinamarca et Boyaca autour de Bogotá) et l'*andino*, qu'on appelle *pastuso* ou *serrano* (proche de l'équatorien), et que l'on parle le long de la cordillère centrale des Andes.
- **Le dialecte des basses terres,** comme le *costeño* (ou le *caribe*), que l'on retrouve au Venezuela, à Cuba, en République dominicaine ou à Porto Rico ; ou comme le *santandereano* et l'*opita*, diffusés dans les départements de Santander et Santander del Norte, mais aussi au Venezuela ; ou encore comme le *llanero* et la *valluno*, propres aux Llanos et aux départements de Cauca et Valle del Cauca.
- **Enfin, le parler de la région de Bogotá,** qu'on appelle le *bogotáno* ou le *rolo*.

© NICOLAS LHUILLIER

Soirée animée sur la place de Mompox.

MODE DE VIE

VIE SOCIALE

Caractère

Le peuple colombien se caractérise par son extrême joie de vivre et son amabilité. C'est un peuple ancré dans le moment présent. *La Colombianidad*, l'art de vivre à la colombienne, séduit le touriste qui rencontre un peuple fier, croyant, hédoniste, travailleur, généreux, porté sur l'humour et l'autodérision, mais ô combien patriotique. C'est un peuple passionné, qui parle en permanence d'amour et de ses rêves, avec toujours des projets plein la tête. Le pessimisme est peu courant ici malgré les problèmes quotidiens, et ce sont plus l'insouciance, la résilience et le *hechao pa'lante* (« qui va de l'avant ») qui caractérisent l'état d'esprit colombien.

Education

La Colombie est un pays jeune : un quart de la population a moins de 15 ans, et 45 % a moins de 25 ans. L'école publique est gratuite et obligatoire jusqu'à 15 ans, mais il y a de grandes disparités entre les zones urbaines et rurales, et le travail infantile concernerait environ 2 millions de mineurs. Pour autant, moins de 10 % de la population est analphabète, et le niveau d'éducation est l'un des meilleurs d'Amérique latine. Les écoles privées sont nombreuses, mais très chères, et la plupart sont gérées par des organisations religieuses. On s'endette souvent pour payer l'éducation des enfants.

La *educación preescolar,* équivalent de la maternelle, accueille les enfants de 3 à 5 ans ; l'école primaire (*primaria)* ceux de 6 à 12 ans, et l'enseignement secondaire (*segundaria)* concerne les jeunes de 12 à 15 ans. La classe a lieu le matin ou l'après-midi. On s'y rend habillé d'un uniforme propre et bien repassé. La place dédiée au sport y est importante. La *educación media* (du 10e au 11e degré) se conclut par le *bachillerato* (baccalauréat).

Le système universitaire comprend le *pregrado* et le *posgrado.* On fonctionne en semestres, de février à juin et de juillet à novembre. Il est difficile de rentrer dans l'université publique, car la sélection est rude, ce qui explique que l'Université Nationale (présente dans les principales villes du pays) soit reconnue comme la meilleure. Les universités privées sont souvent d'un bon niveau également, mais très coûteuses, et beaucoup d'étudiants préfèrent aller étudier en Argentine où l'éducation supérieure est moins chère et d'un niveau équivalent.

Famille

La famille, c'est ce qui compte le plus dans le cœur de chaque Colombien. On a beau vivre dans la même ville, on s'appelle ou on se voit tous les jours. On vit souvent avec les grands-parents, surtout à la campagne. Les maisons de retraite ne sont pas courantes et les *abuelos* s'occupent des petits-enfants lorsque les parents travaillent, parfois très loin. La *familia* est un thème de conversation très courant. Lors des salutations, on n'oublie pas de demander des nouvelles des uns et des autres. La cellule familiale constitue un foyer d'entraide sociale. A l'âge adulte, en l'absence d'un système de retraite efficace, ce sont le plus souvent les enfants qui aident leurs parents. Le départ à l'étranger est un véritable sacrifice pour l'un des membres de la famille, qui enverra tous les mois de l'argent à sa famille (*remesas*), pour payer les études des enfants ou d'une sœur, ou le loyer d'un parent.

Le mariage est une institution sociale respectée et ardemment défendue dans ce pays majoritairement catholique, qui reste très pratiquant. Le premier enfant arrive vers 22 ans, plus tôt à la campagne, plus tard dans les grandes villes. Les relations sont romantiques, passionnées ; l'homme est un gentleman, du moins au début... On se rencontre souvent sur une piste de danse. La danse est naturelle et la meilleure façon de séduire ici. La jalousie fait partie du jeu, l'infidélité est courante.

Salaires et retraites

Le salaire minimum était en 2019 de 828 116 $ par mois (environ 230 €). L'âge de la retraite est officiellement de 57 ans pour les femmes et 62 ans pour les hommes. En pratique, peu de personnes touchent une pension. 68 % des Colombiens travaillent en effet dans l'informalité et moins d'un tiers cotise activement au système général des retraites.

La fiesta de los quince años

Comme dans toute l'Amérique latine, l'âge de 15 ans est considéré comme le plus important moment de la vie d'une femme (avec le mariage). La célébration en grande pompe de cet anniversaire traduit le passage de l'enfance à l'âge adulte. Une belle fête, réunissant famille et amis, est alors organisée pour l'heureuse princesse d'un jour. Les familles économisent des mois ou des années pour pouvoir offrir la plus belle robe et le plus beau banquet qui soient. Les jeunes filles sont parfois envoyées pendant plusieurs jours, entre demoiselles, dans des grands hôtels de luxe où elles prennent part à diverses activités (concours de danse, karaoké, concerts de stars du reggaetón...) qui les rendent folles ! San Andrés est une destination très prisées des *quinceañeras*.

Santé

L'Organisation Mondiale de la Santé (OMS) qualifie la médecine colombienne comme la plus avancée d'Amérique latine. Le pays dispose de chercheurs, médecins et chirurgiens hautement qualifiés, et les cliniques et hôpitaux de Bogotá et de Medellín sont parmi les meilleurs du monde dans de nombreux domaines (en particulier en ophtalmologie, odontologie et chirurgie esthétique), à tel point que le tourisme de santé est en plein essor en Colombie. Malheureusement le système de santé n'est pas aussi performant. Même si l'accès à la santé est un droit fondamental, le budget qui lui est consacré n'est que de 6 % du PIB, et beaucoup de centres de santé manquent cruellement de moyens matériels et humains et les services sont souvent saturés (les files d'attentes aux urgences sont impressionnantes !). Le système de sécurité sociale est composé d'un régime « contributif », qui couvre les personnes titulaires d'un contrat de travail, les fonctionnaires, les travailleurs indépendants et les retraités. Ce régime est administré par les *Empresas Promotoras de Salud* (EPS) auquel chacun doit cotiser. Le régime « subventionné », pris en charge par l'Etat, offre les prestations de soins aux personnes ne disposant pas de revenus suffisants pour acquitter le montant de la cotisation à un EPS (soit 50 % de la population).

MŒURS ET FAITS DE SOCIÉTÉ

Droits de l'Homme

Les rapports d'Amnesty International sur la Colombie font toujours froid dans le dos. Malgré l'accord de paix signé avec les FARC en 2016, l'organisation continue de dénoncer des atteintes graves aux droits humains (homicides, séquestrations, déplacements et disparitions forcés, etc.) de la part de groupes paramilitaires et des guérillas (dissidents FARC et de l'ELN). Les victimes de ces actes sont le plus souvent des indigènes, des paysans, des défenseurs des droits humains, des syndicalistes, des journalistes et des avocats. Face à cela, des personnes courageuses se regroupent en collectifs pour demander le droit à la vérité, à la justice et à la réparation.

Homosexualité

En Colombie, pays avec une influence de l'Eglise très forte, l'homosexualité choque encore une bonne partie de la population, surtout dans les zones rurales. Dans les années 1980-1990 et encore récemment, les homosexuels ont été victimes des actions de « nettoyage social » des milices paramilitaires. La situation s'est heureusement bien améliorée aujourd'hui. Les marches LGBT réunissent de plus en plus de monde, homos comme hétéros et les établissements *gay friendly* se font de plus en plus courants. La Colombie apparaît désormais parmi les pays émergents du tourisme gay. Le 28 avril 2016 après une longue bataille judiciaire, le mariage entre personnes du même sexe a finalement été considéré comme légal par la Cour constitutionnelle de Colombie. Les organismes gouvernementaux de Colombie reconnaissent également depuis 2016 les mariages homosexuels contractés légalement à l'étranger. L'adoption par des personnes du même sexe est également reconnue depuis 2015. L'organisation Colombia Diversa offre un bon site d'informations à ce sujet : www.colombiadiversa.org

Place de la femme

Les femmes jouent un rôle primordial en Colombie, en matière d'éducation (41 % de femmes sont chefs de famille), de sécurité alimentaire et de résistance dans les conflits.

Miss Univers pour 4 minutes !

Les Colombiennes sont considérées comme les plus belles femmes du continent ; Paulina Vega fut durant un an, la plus belle... de l'Univers ! Cette Barranquillaise, née en 1993, a reçu la couronne de Miss Univers en 2014. C'était la deuxième Miss Univers colombienne après Luz Marina Zuluaga en 1958, et cela faisait des années que les Colombiens attendaient qu'une Colombienne détrône une Vénézuélienne... Ariadna Gutiérrez-Arévalo n'aura pas la même chance. Son sacre de Miss Univers 2015 ne durera que 4 minutes ! Elle fut en effet « découronnée » en direct quand le présentateur Steve Harvey s'aperçut de sa bourde monumentale. Après avoir lu son petit papier, il avait annoncé Miss Colombie gagnante, alors que le titre revenait en fait à Miss Philippines... Une véritable offense pour toute la Colombie, que beaucoup ne sont pas prêts d'oublier !

Les femmes sont aussi les plus vulnérables. La Colombie est un pays machiste, machisme qui s'exprime encore davantage dans les zones rurales. A la campagne, les jeunes filles n'ont souvent pas la chance d'étudier très longtemps, et beaucoup tombent enceintes avant leurs 16 ans (25 % des femmes entre 15-19 ans, contre 15 % en ville). Dans les grandes villes, la situation est différente : les femmes sont souvent plus instruites, avec des carrières universitaires qu'elles conjuguent souvent avec un emploi. Elles occupent des postes à responsabilités, mais continuent de recevoir un salaire inférieur à leurs homologues masculins. Le harcèlement sexuel au travail, la violence et autres formes de discrimination sont comme partout d'actualité.

RELIGION

La Constitution de 1991 garantit la liberté de culte. La grande majorité des Colombiens est catholique (entre 80 et 95 % selon les sources), mais d'autres religions sont également présentes : protestantisme, islam, judaïsme, hindouisme, bouddhisme et même rastafari... Pour autant, l'influence de l'Eglise catholique sur la société et le pouvoir est très importante. La religion occupe une grande place dans la vie quotidienne des Colombiens. Les Colombiens sont non seulement croyants mais aussi de fervents pratiquants. Ils vont souvent à l'église et célèbrent grandement les étapes religieuses comme le baptême ou la première communion. Les fêtes religieuses traditionnelles comme Pâques et la Semaine sainte sont toujours au cœur des préoccupations et attestent de la grande ferveur du peuple colombien. Mais au cours des dernières années, cette ferveur s'est atténuée, ou s'est portée vers d'autres mouvements. On ne se contente plus d'un *Si Dios quiere* (« si Dieu veut ») mais on cherche des solutions pour modifier son destin, résoudre ses problèmes existentiels et atténuer ses douleurs, et il semble que les nouvelles églises, la plupart évangélistes, soient plus à l'écoute de ces demandes. Selon un rapport du ministère de l'Intérieur, il y aurait plus de 850 mouvements religieux en Colombie, et près de 2 000 églises évangéliques sur tout le territoire. Ces dernières concurrencent sérieusement l'Eglise catholique de Colombie, qui reste l'une des plus conservatives d'Amérique du Sud. La venue du Pape François en septembre 2017 a constitué un moment historique, la dernière visite papale remontait à celle de Jean-Paul II en 1986.

Mariage à trois !

En juin 2017, un an après la légalisation du mariage entre personnes du même sexe, trois hommes ont réussi à faire reconnaître officiellement leur « *union polyamoureuse* » devant notaire. Une *trieja* que l'on pourrait traduire par « trouple » en français, un néologisme créé à partir du mot *pareja*, qui signifie « couple ». À travers cet acte militant, les maris entendent démontrer la possibilité d'un type de famille différent qui s'appuie sur un amour réciproque à plusieurs... Dans une Colombie si attachée aux valeurs et traditions catholiques, les réactions n'ont pas tardé à se faire entendre, et la nouvelle a fait le tour du monde !

ARTS ET CULTURE

On peut distinguer trois phases dans l'évolution des arts en Colombie : la période précolombienne, au cours de laquelle se perfectionne le travail de la céramique et l'orfèvrerie. La période coloniale, durant laquelle les courants d'art d'origine espagnole se modifient sous l'influence d'artistes sud-américains. Enfin, la période moderne et contemporaine, celle de la naissance d'un art colombien indépendant et original.

ARCHITECTURE

Les Tayrona sont le seul peuple précolombien de Colombie à avoir développé une architecture en pierre. La Ciudad Perdida dans la Sierra Nevada de Santa Marta, intacte 1 200 ans après sa construction, témoigne d'un haut degré de technologie des Tayronas. L'arrivée des Espagnols mit fin à l'originalité architecturale des peuples précolombiens. Les pillages des conquistadors et l'introduction du catholicisme imposèrent les canons artistiques à la mode en Espagne : les patios et les fenêtres à balustre apparurent. Après l'Indépendance, la République dut aménager en hâte les infrastructures de ses nouvelles institutions et occupa bâtiments et églises pour y établir des écoles et des offices publiques. L'architecture de la jeune Colombie regarde alors vers l'Europe, style fin XIX^{e} et début du XX^{e} siècle, comme l'Art déco dont Barranquilla est un bon exemple. A la fin des années 1930, lorsque les grandes métropoles établirent des plans d'urbanisation pour s'agrandir, les artistes colombiens reprirent le devant de la scène.

L'habitat populaire

Aujourd'hui, dans les quartiers populaires en périphérie des grandes villes (*barrios marginales*), les nouveaux arrivants, souvent victimes de déplacements forcés, s'entassent dans des constructions improvisées. On peut dater l'arrivée des nouveaux venus en fonction de l'état de leur maison : seulement des murs et un toit bâché, l'arrivée est récente. Si le toit est cimenté cela signifie qu'au moins un membre de la famille a trouvé du travail et permet la consolidation de la maison. L'étage supplémentaire et les grilles en fer forgé sont le signe de la réussite de l'intégration urbaine. C'est ainsi que progressent petit à petit des millions de Colombiens.

Des villes modernes

Si les quartiers informels poussent comme des champignons, certaines villes colombiennes sont à l'avant-garde de l'architecture moderne, avec des bâtiments innovants dans leurs designs et leurs efforts dans la réduction d'émissions de

L'Année croisée France-Colombie 2017

Ce fut la première Année croisée organisée dans un pays hispanophone d'Amérique latine. Elle a débuté par une Saison française en Colombie, de décembre 2016 à juillet 2017, suivie par une Saison colombienne en France, de juin à décembre 2017. L'objectif était de renforcer les relations bilatérales en plein essor et de donner une perception plus moderne de la France en Colombie et de la Colombie en France. C'était aussi pour la France une décision politique forte, celle d'accompagner la Colombie dans le processus de paix. Durant 6 mois, les Colombiens ont pu découvrir les richesses culturelles de la France, et durant 6 mois c'est la France qui a pu bénéficier de plus de 250 événements mettant à l'honneur la Colombie avec des artistes de divers horizons : musique, littérature, photographie, cinéma, art contemporain… Pour faire écho au lancement de la Saison de la France en Colombie, avec le spectacle de la Fête des lumières de Lyon sur la place Bolivar à Bogota, le concert d'inauguration de la saison de la Colombie en France, a réuni des jeunes musiciens colombiens et français à la Philharmonie de Paris, en présence des présidents colombien et français. Mais au-delà de la culture, la programmation s'est étendue dans des domaines aussi variés que la recherche, le sport, la gastronomie, l'économie ou le tourisme…

Los pueblos patrimonios de Colombia

Le ministère du Tourisme a identifié 17 « villages patrimoniaux » à travers le pays, qui se caractérisent par leurs richesses historiques, architecturales, culturelles et naturelles. Ces *municipios* classés Biens d'Intérêts Culturels, forment un réseau (*Red Turística de Pueblos Patrimonio de Colombia*) qui bénéficie de fonds du ministère pour conserver le patrimoine et y développer les activités touristiques. Visitez les places de ces villages, leurs ruelles blanches ou colorées, les marchés traditionnels, les ateliers d'artisanats, mais surtout partez à la rencontre des habitants, pour écouter leurs histoires et vous imprégner de la Colombie profonde et authentique.

- **Les 17 villages patrimoniaux**, dont la plupart sont décrits dans ce guide : Aguadas (Caldas), Barichara (Santander), Buga (Valle del Cauca), Ciénaga (Magdalena), El Socorro (Santander), Guaduas (Cundinamarca), Honda (Tolima), Jericó (Antioquia), Jardín (Antioquia), La Playa de Belén (Norte Santander), Mompox (Bolívar), Mongui (Boyacá), San Juan de Girón (Santander), Salamina (Caldas), Santa Cruz de Lorica (Córdoba), Santa Fé (Antioquia), Villa de Leyva (Boyacá).
- **Pour en savoir plus** : pueblospatrimoniodecolombia.co

CO_2. Medellin notamment, fut distinguée en 2013 comme la « capitale mondiale de l'Innovation » par le Wall Street Journal**,** parmi 200 villes de premier plan. En moins de dix ans, la transformation urbaine et sociale de l'ancienne capitale du crime est évidente. Le principal facteur de changement a été une politique d'urbanisme social ambitieuse avec l'intégration progressive des quartiers marginalisés. L'idée est de sortir les habitants de l'isolement généré par la culture de la ségrégation géographique si courante en Amérique latine, et de tenter de mettre fin peu à peu au contrôle territorial par les bandes criminelles. On construit des infrastructures sportives modernes au sein des quartiers, on facilite l'accès aux nouvelles technologies, et on offre du même coup de nouvelles opportunités professionnelles. Des bibliothèques ultramodernes apparaissent dans les quartiers les plus pauvres, avec des formations en informatique, en langues étrangères, à différents métiers... Pour sortir les *comunas* de l'isolement, la municipalité a installé des escaliers roulants et des télécabines permettant d'atteindre le haut des collines. On affronte les problèmes au lieu de les laisser pourrir dans les ghettos. Résultat : Medellin est aujourd'hui considérée comme un modèle d'architecture sociale dans le monde entier. Des centaines d'architectes, chercheurs et politiques viennent la découvrir pour s'imprégner de cette nouvelle façon de (re) bâtir la cité.

La guadua ou l'architecture durable

La *guadua* est une plante proche de la famille du bambou, très abondante en Colombie. Elle est utilisée depuis des décennies dans la construction pour ses multiples qualités : c'est un matériau naturel qui pousse vite (jusqu'à 25 m en 6 mois) et régule l'humidité des sols, il est économique, solide, flexible (propriétés antisismiques) et esthétique. Il n'y a qu'à admirer les constructions du parc national du Café dans le Quindío, ou le Pavillon Zeri au parc Recinto del Pensamiento, dans les environs de Manizales, pour s'en apercevoir. Ce bâtiment est l'œuvre de l'architecte Simón Vélez, qui créa son propre système pour unir les bambous entre eux, sans éléments artificiels. Pour son apport à l'architecture durable, Vélez reçut le prestigieux prix Prince Claus en 2009. Son travail est reconnu internationalement et des projets similaires voient le jour un peu partout dans le monde.

© HOLGS – ISTOCKPHOTO.COM

Centre historique de Carthagène.

Sites colombiens classés par l'UNESCO

Patrimoine historique et culturel de l'humanité

- **Carthagène, son port, ses murailles et son centre historique** (1984).
- **Centre historique de Santa Cruz de Mompox** (1995).
- **Le parc archéologique de San Agustín** (1995).
- **Le parc archéologique national de Tierradentro** (1995).
- **Paysage culturel du café de la Colombie** (2011).
- **Le Qhapaq Ñan**, ou Chemin Principal Andin, de Pasto à Santiago du Chili (2014).

Patrimoine naturel

- **Le parc naturel de Los Katíos** (1994).
- **Le sanctuaire de la faune et la flore de l'île de Malpelo** (2006).
- **Le parc national de Chiribiquete**, « La Maloca du jaguar » (2018)

Réserves de la biosphère

- **Cinturón Andino** et ses parcs nationaux : la Cueva de los Guácharos, le Purace et le Nevado del Huila (1979).
- **La Sierra Nevada de Santa Marta** (1979).
- **El Tuparro,** dans le Vichada (1979).
- **La réserve Seaflower** dans les îles caraïbes de san Andrés et Providencia (2000).
- **La Ciénaga Grande de Santa Marta** (2000).

Patrimoine oral et immatériel

- **Le carnaval de Barranquilla** (2008).
- **L'espace culturel de San Palenque de Basilio** (2008).
- **Les processions de la Semaine sainte à Popayán** (2009).
- **Le carnaval de Negros y Blancos de Pasto** (2009).
- **La musique Marimba et les chants traditionnels de la région sud du Pacifique colombien** (2010).
- **Le système normatif Wayúu, appliqué par le Pütchipü'üi** (2010).
- **Le savoir traditionnel des chamanes jaguars de Yurupari** (2011).
- **Le festival de Saint-François d'Assise, Quibdó** (2012).
- **La musique traditionnelle vallenato de la région du Magdalena Grande** (2015).
- **Les chants de travail du llano colombo-vénézuélien** (2017).

ARTISANAT

L'artisanat colombien est représentatif de la grande diversité géographique du pays et du métissage des cultures amérindiennes, européennes et africaines depuis l'époque coloniale. On compterait 350 000 artisans, dont 65 % sont des femmes et 60 % vivent en zones rurales. L'artisanat est une représentation de la culture, du syncrétisme et du folklore des différents peuples de ce pays. Chaque pièce artisanale a une identité propre et un symbolisme particulier qui s'exprime dans les vanneries, poteries aux motifs précolombiens, sculptures en bois ou pierre, bijoux en émeraude, or ou argent, bracelets ou colliers de graines, sacs en cuir, tissages en fibres naturelles (*fique*, laine ou coton)…

- **El sombrero « vueltiao ».** Élaboré dans les savanes de la région caraïbe, ce chapeau

déclaré symbole culturel de la nation maintient vivant le legs de la culture précolombienne Zenú.

- **Les chinchorros et mochilas wayúu.** Ce sont les femmes de ce peuple de descendance Arawak, qui réalisent ces magnifiques hamacs et sacs aux couleurs vives. Le tissage est une pratique ancestrale, représentative de la créativité et de la sagesse, qui se transmet de génération en génération. Les figures géométriques dénommées *kanaas* symbolisent l'environnement naturel et la cosmologie wayúu.
- **La chiva miniature.** On la trouve dans toutes les boutiques d'artisanat et de souvenirs. Elle est fabriquée dans de nombreuses régions depuis plus de 50 ans, et en particulier à Pitalito. Ces pièces en céramique illustrent un mode de transport typique des zones rurales : les *chivas* aux toits encombrés de fruits, sac de maïs ou de café, de poules...
- **La mochila arhuaca.** Ces sacs sont tissés par les femmes arhuacas, descendantes des Tayrona et habitantes de la Sierra Nevada de Santa Marta. Elles expriment une cosmovision et une philosophie proche de la nature. Chaque point de tissage est lié à une pensée de la femme et la *mochila* illustre l'extension de l'utérus et de la *Madre Tierra* universelle. Quand un homme charge son sac sur son épaule, c'est toute sa communauté qu'il porte avec lui.

L'orfèvrerie

L'orfèvrerie précolombienne peut être étudiée isolément pour chaque peuple indien, chacun ayant des techniques particulières. Pourtant, les productions des différents peuples de la Colombie présentent quelques similitudes. Ils fabriquaient presque tous des boucles d'oreilles et de nez, des diadèmes, des pectoraux, des colliers et des parures guerrières. Les artisans indigènes utilisaient rarement de l'or pur. Généralement, ils employaient un composé de cuivre et d'or. On peut distinguer trois types d'alliage : *Oro fino* (or fin, composé à 90 % d'or et à 10 % de cuivre), *Oro bajo* (60 % d'or, 40 % de cuivre) et *Tombaga* (30 % d'or, 70 % de cuivre).

La céramique

La céramique précolombienne est très hétérogène, du fait de la diversité de peuples isolés les uns des autres par des barrières naturelles. Les poteries étaient façonnées avec de l'argile, du mica, du sable, des coquillages, de la cendre et des matières organiques afin de rendre la glaise plus résistante à la cuisson. Avant l'arrivée des conquistadors, les peuples précolombiens ne connaissaient ni la roue ni le tour de potier. Les céramiques, finement travaillées avaient deux usages. Les céramiques à usage ménager servaient à cuire ou conserver les aliments (pots, soupières, bols, etc.). D'autres servaient aux rituels religieux (urnes funéraires, objets liturgiques, statuettes à l'effigie des divinités, figures anthropomorphes et zoomorphes destinées aux offrandes). Le village colonial de Raquirá, réputé pour l'art de la céramique, est considéré comme la capitale colombienne de l'artisanat. La céramique de Carmen de Viboral (Antioquia) est également reconnue.

Que rapporter de son voyage ?

Vous ferez des heureux avec du bon café et ses produits dérivés (liqueurs, etc.), du chocolat artisanal, ou du rhum. Quant à l'artisanat, il est d'une grande qualité, vous n'aurez que l'embarras du choix !

- **Des émeraudes** en pierre brute (morillons), taillées ou déjà montées.
- **Des céramiques et des pièces d'orfèvrerie.**
- **Des *ruanas*,** longs et épais *ponchos* de laine aux couleurs éclatantes.
- **Des *molas*** colorés des Indiens gunas et ses dérivés (sacs à main, portefeuilles...).
- **Des articles de cuir** (sacs, ceintures).
- **Des *mochilas* arhuaca ou wayúu,** sacs en bandoulière traditionnels, utilisés par les Indiens mais aussi par les urbains branchés.
- **Des bracelets** en *caña flecha* des Indiens wounaan et embera.
- **Des instruments de musique** : maracas, mini-marimbas, *guiro,* tambourins...
- **Des hamacs ou *chinchorro* wayúu,** brodés de motifs colorés.
- **Des objets en bois vernis de Pasto, et des sculptures** en forme d'oiseaux tropicaux ou des masques décoratifs.
- **Des miniatures de *chivas*,** des sarbacanes, colliers de graines...

CINÉMA

Le cinéma colombien est né du dévouement d'artistes passionnés. Des auteurs nationaux et internationaux ont mis en scène les secrets et mystères qui touchent les différentes cultures et les coutumes de la Colombie. Le premier film colombien, *María*, sorti dans les salles en 1922, réalisé par Máximo Calvo Olmedo et Alfredo del Diestro, adapte sur grand écran le roman dramatique de Jorge Isaacs, *La María*. Il raconte l'histoire d'amour d'Efrain et de María dans une *finca* « Le Paradis », située dans la Valle del Cauca.

Le cinéma colombien reflète la pluralité culturelle du pays, ses régions, et toute la complexité du pays, avec des sujets sensibles, comme la violence et la marginalité. Finalement, il met en scène les aspects joyeux et tristes de la Colombie, la résilience quotidienne, mais aussi les petites maladresses de tous les jours, avec des comédies qui reçoivent un accueil enjoué du public.

Le cinéma colombien vit depuis quelques années un véritable boom de sa production : 3 longs métrages par an en moyenne avant 2002, 12 en 2008, une cinquantaine par an depuis 2016. Si les Colombiens sont plus attirés par les grosses productions hollywoodiennes, de plus en plus de films colombiens se distinguent dans les grands festivals à l'étranger. Ce fut le cas par exemple de *La Tierra y la Sombra* (La terre et l'ombre) du réalisateur César Augusto Acevedo qui remporte quatre récompenses au festival de Cannes en 2015.

Ciro Guerra est le plus grand réalisateur colombien actuellement. Auteur des excellents longs métrages *La Sombra del caminante* (2004) puis *Los Viajes del Viento* (2009), il a reçu la reconnaissance internationale avec son film en noir et blanc *El Abrazo de la Serpiente* (*L'Étreinte du serpent*) distingué en 2015 à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes. C'est également le premier film colombien à avoir été sélectionné pour l'Oscar du meilleur film en langue étrangère, en 2016. Sa dernière production *Pajaros de Verano* (*Les Oiseaux de passage*), également présenté à la Quinzaine des réalisateurs à Cannes en 2018, a remporté l'*Abrazo d'or* du meilleur film au Festival du film d'Amérique latine de Biarritz en 2018. *Waiting for the Barbarians* (*En attendant les barbares*) est son dernier film, avec un certain Johnny Depp. Sa sortie en France est prévue pour 2020.

Dans le genre documentaire, la production est également de plus en plus qualitative. En 2017, *La señorita María, la falda de la montaña,* de Rubén Mendoza, se distingue aux festivals internationaux de Carthagène puis de Locarno.

En Colombie, le public est en constante augmentation dans les salles. Malheureusement, moins de 10 % des films diffusés sont des productions nationales. Si comme partout dans le monde le multiplexe s'impose, on trouve dans les grandes villes et surtout à Bogotá de nombreuses salles diffusant du cinéma indépendant, national et étranger. La Cinemateca de Bogotá, inaugurée en juin 2019 démontre l'engouement pour la culture du cinéma en Colombie.

Le Festival Internacional de Cine de Cartagena de Indias (FICCI), l'un des plus grands festivals de cinéma d'Amérique latine, fêtera ses 60 ans en 2020, mais on compte aussi de nombreux autres festivals dans toutes les villes d'importance. Enfin, sachez que la ville de Cali a son musée dédié au cinéma, Caliwood, un incontournable pour les cinéphiles. A noter aussi que de plus en plus de films étrangers sont tournés en Colombie qui offre des facilités financières importantes aux réalisateurs étrangers venant tourner dans le pays.

Les séries et telenovelas

Les chaînes de télévision colombiennes diffusent chaque soir plusieurs *telenovelas* qui attirent de nombreux téléspectateurs. *Betty la Fea* a été décliné en plusieurs versions linguistiques et diffusé dans plus de 30 pays dont la France il y a une quinzaine d'années. Un bel exemple de ce genre télévisuel très populaire en Amérique du Sud. Plus récemment, les séries consacrées à Pablo Escobar, *El Patrón del mal* et surtout *Narcos*, ont connu un vrai succès à l'étranger.

LITTÉRATURE

La littérature colombienne s'apparente à celle des autres pays latino-américains. Certains écrivains colombiens ont été influencés par les courants européens, tandis que d'autres ont su créer un style original et propre à l'Amérique latine. Ecrire en Colombie est pour beaucoup, écrire à l'ombre de Gabriel García Márquez. Pour la plupart de ses contemporains, Gabo fut à la fois une bénédiction et une malédiction. Pour la nouvelle génération, les moins de 40 ans, comme Ricardo Silva, Margarita García Robayo ou Juan Esteban Constaín, Gabo n'a

Gabriel García Márquez (1927-2014)

Né en 1928 à Aracataca, une petite ville du nord de la Colombie, « Gabo » était sans doute le Colombien le plus connu à l'étranger. D'origine modeste, cet écrivain, journaliste et activiste politique, connaît un succès mondial avec la publication en 1967 de *Cent ans de solitude*. En 1982, c'est la consécration : il reçoit le prix Nobel de littérature, une grande première pour la Colombie. Dès lors, ses publications connaîtront un succès systématique et les gouvernements n'hésiteront pas à consulter l'écrivain sur les grands problèmes du pays. Avec Márquez, le réalisme acquiert une réelle et sincère authenticité. Ses nouvelles, ses romans ou ses contes ont comme axe principal la solitude. Ce thème connut son apogée dans son roman *Cien años de soledad* (*Cent ans de solitude*), paru en 1967. Dans ses précédents ouvrages, *Los Funerales de la Mamá Grande* (*Les funérailles de la grande Mémé*, 1962), *La Mala Hora* (1962) et *El Coronel no tiene quien le escriba* (*Pas de lettre pour le colonel*, 1961), apparaissent déjà les prémices de la saga épique du village de Macondo. Gabriel García Márquez a su, par son génie, créer une nouvelle forme d'expression, mêlant le mythe au retour vers les racines profondes du passé.

Son décès le 17 avril 2014 (87 ans), donna lieu à une profonde émotion dans toute l'Amérique latine et en particulier en Colombie et au Mexique où il vivait depuis longtemps. A l'annonce de sa mort, le président Santos déclara même trois jours de deuil national.

- Voici quelques-unes des œuvres de Garcia Márquez que l'on retrouve en français : *Cent ans de solitude* 1967, *L'Automne du patriarche* 1967, *Chronique d'une mort annoncée* 1981, *L'Amour aux temps du choléra* 1985, *Le Général dans son labyrinthe* 1989, *De l'amour et autres démons* 1994, *Journal d'un enlèvement* 1997, *Vivre pour la raconter* 2002, *Mémoire de mes putains tristes* 2004.

rien d'une menace. « Il ne faut pas se battre contre son influence. Je crois que nous avons appris beaucoup de lui, comme le fait que dès le premier paragraphe il faut tout dire et même mieux, dans la première phrase. Concourir avec lui serait absurde, ce serait comme concourir avec Dostoïevski ! », affirmait récemment Ricardo Silva dans une interview. Depuis une décennie, la littérature offre une production généreuse de la part de nouveaux talents, dans des genres très divers : polars, romans, poésies, chroniques...
Voici quelques grands noms de la littérature colombienne.

- **José Asunción Silva** (1865-1896) est considéré comme un moderniste. Sa silhouette peinte en noire, mais laissant le cœur en blanc, hante de nombreuses façades de la Candelaría à Bogotá. La nostalgie de ce qui est perdu à jamais est le leitmotiv de sa poésie. Son poème le plus connu, *Nocturno*, est tenu par nombre de Colombiens pour le plus bel écrit du pays.

- **Luís Carlos López** (1883-1950), un autre moderniste unique. Ses satires et caricatures sont piquantes, de même que ses poèmes, qui se rient des vieilles habitudes campagnardes et de l'exaspérante simplicité de certains villageois. Ses ouvrages les plus lus restent *De mi villorio,* écrit en 1908 et *Por el atajo*.

- **Tomás Carrasquilla** (1858-1940), souvent cité comme le meilleur écrivain créoliste d'Antioquia, sa terre natale. Son premier roman porte un titre révélateur de sa vision de l'écriture romanesque : *Frutos de mi Tierra* (*Fruits de ma terre*), composé en 1896. *Sa Marquesa de Yolombo* (*La Marquise de Yolombo)* en 1926, connut une plus grande renommée.

- **Eustasio Rivera** (1889-1928), a écrit *La Vorágine*, ayant pour thème la forêt. Pour lui, l'Amérique latine possède une nature immensément plus forte que toutes les autres civilisations. La nature est ennemie de l'homme romantique, loin de la notion européenne de nature civilisée.

- **Piedad Bonett** (1951) est une grande poétesse contemporaine. Elle a publié huit recueils de poèmes, quatre romans et cinq pièces de théâtre. En 2012 elle a reçu le prix Poetas del Mundo Latino Víctor Sandoval pour son apport à la langue espagnole.

- **Héctor Abad Faciolince** (Medellín, 1958) est une voix influente de la littérature contemporaine et un grand chroniqueur du journal *El Espectador*. Son œuvre la plus célèbre est *El olvido que seremos* (2006), un hommage à son père Héctor Abad Gómez, médecin et idéologue aux idées sociales, surnommé « l'apôtre des Droits de l'Homme », assassiné en 1987 par des paramilitaires.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE

- ***Chronique d'une mort annoncée*** (1987) de Francesco Rosi. L'adaptation du roman de García Márquez, réalisé avec Rupert Everett et Ornella Muti.
- ***La Estrategia del Caracol*** (1993) de Sergio Cabrera. Comédie mettant en scène la résistance originale de locataires d'un immeuble de la Candelaria pour rester dans leur logement.
- ***La Gente de la Universal*** (1994) de Felipe Aljure. Comédie noire sur une agence de détectives privés à Bogotá.
- ***La Vendedora de Rosas*** (1998) de Victor Gaviria. L'histoire poignante d'une enfant des rues.
- ***La Sombra del Caminante*** (2004) de Ciro Guerra. Drame en noir et blanc relatant une histoire d'amitié entre deux personnes aux passés difficiles.
- ***María llena eres de gracia*** (2004) de Joshua Marston. L'histoire de Maria recrutée comme « mule » pour transporter de la drogue vers les Etats-Unis.
- ***Rosario Tijeras*** (2005) d'Emilio Maillé, d'après le roman de Jorge Franco. Une histoire d'amour entre une belle sicaire et deux jeunes de la haute société dans les années 80 à Medellín.
- ***Soñar no cuesta Nada*** (2006). Des soldats découvrent des millions de dollars dans un bidon enterré par la guérilla des FARC.
- ***Paraiso travel*** (2008) de Simon Brad. Le voyage d'un couple se rendant de manière illégale aux Etats-Unis à la recherche du rêve américain.
- ***Los Viajes del Viento*** (2009) de Ciro Guerra. Le périple poétique d'un accordéoniste et de son disciple dans la région nord de la Colombie.
- ***Los Colores de la montaña*** (2010) de Carlos César Arbeláez. Un drame plein de poésie sur des écoliers en zone rurale, dans un contexte de conflit armé.
- ***La Sociedad del Semáforo*** (2010) de Ruben Mendoza. Ou comment gagner quelques pièces à un feu rouge de Bogotá. Long métrage sur l'exode rural et la débrouille.
- ***La Sirga*** (2012) de Wiliam Vega. Alicia tente de refaire sa vie dans une vieille auberge au bord d'un lac de la cordillère des Andes.
- ***Choco*** (2012) de Jhonny Hendrix. La vie quotidienne d'une famille du Choco, entre mines d'or, violence et amour.
- ***Apaporis*** (2012) de Antonio Dorado. Journal de voyage en Amazonie colombienne, en suivant les pas de l'éthno-botaniste Richard Evans Schultes, depuis Mitú jusqu'au río Apaporis.
- ***La Playa DC*** (2012) de Juan Andrés Arango. Une jeune Afro-Colombien de la côte pacifique, déplacé par le conflit armé, débarque à Bogotá, dans le quartier de la Playa. Il recherche son frère disparu dans la capitale.
- ***La Eterna noche de las doce Lunas*** (2013) de Priscilla Padilla. Documentaire sur une tradition ancestrale wayúu, la réclusion des jeunes filles à l'arrivée des premières règles.
- ***Leidi*** (2014) de Simón Mesa Soto, Palme d'Or du court-métrage à Cannes. Un drame qui met

© NICOLAS LHUILLIER

Graffiti, Comuna 13 Medellin.

© NICOLAS LHULLIER

Graffiti évoquant l'Amazonie, Bogotá

en scène une mère partant à la recherche de son compagnon disparu depuis quelques jours.

- ***Gente de bien*** (2014) de Franco Lolli. Le monde des adultes vu par Eric, 10 ans. Une peinture sociale forte, confrontant les classes sociales.

- ***La Tierra y la Sombra*** (2015) de César Augusto Acevedo. Une réflexion profonde sur l'injustice dans le monde paysan colombien, la dignité et le pardon.

- ***Colombia magia salvage*** (2015) de Mike Slee. Le documentaire colombien le plus vu de l'histoire du pays, montrant une vingtaine d'écosystèmes, dont les régions les plus inaccessibles. Des images vraiment magnifiques.

- ***El Abrazo de la Serpiente*** (2015) de Ciro Guerra. Un voyage aventureux et contemplatif magnifique au cœur de la jungle.

- ***Todo comenzó por el fin*** (2016) de Luis Ospina. Documentaire autoportrait du Groupe de Cali (Ospina, Carlos Mayolo et Andrés Caicedo), qui initia un des mouvements artistiques les plus effervescents des années 1970-1980.

- ***Señorita María, La Falda de la montaña*** (2016) de Rubén Mendoza. Documentaire touchant sur une paysanne trans dans son village.

- ***Amazona*** (2016) de Clare Weiskopf. Un documentaire d'une fille sur sa mère, personnage empreint d'une grande indépendance et liberté, partie vivre en Amazonie.

- ***Jericó, l'envol infini des jours*** (2018) de Catalina Mesa. Documentaire poétique, émouvant et drôle, présentant huit portraits intimes de femmes du village de Jericó.

- ***Pajaros de Verano*** (*Les oiseaux de passage*, 2018) de Ciro Guerra. Fin des années 1960 dans la Guajira, l'époque de la « *bonanza marimbera* » : les guerres de clans en pays wayúu pour le contrôle du trafic de marijuana. Dialogues en langue wayúu et acteurs amateurs.

- ***Somos Calentura*** (2018) de Jorge Navas. Film dramatique se déroulant à Buenaventura, mêlant suspens et scènes spectaculaires de breakdance, avec une superbe bande entre hip-hop et marimba du Pacifique.

- ***Matar a Jesús*** (2018) de Laura Mora. Film dramatique se déroulant à Medellín. Une jeune fille reconnaît le sicaire qui a tué son père. Elle veut se venger, mais se rend compte que le tueur, dénommé Jésus, est aussi une victime du système.

- ***El sendero de la Anaconda*** (2019) de Alessandro Angulo. Les anthropologues Wade Davis (Canadien) et Martín von Hildebrand (Colombien) s'enfoncent au plus profond de l'Amazonie colombienne, sur les traces du célèbre botaniste Richard Evan Schultes.

- ***Monos*** (2019) de Alejandro Landes. Un drame psychologique à la photographie superbe, mettant en scène un commando d'adolescents en charge d'une otage américaine, confrontés aux luttes de pouvoir.

Juan Gabriel Vásquez (1973). Son diplôme de droit en poche, il part étudier la littérature à la Sorbonne, puis séjourne en Belgique et à Barcelone. Journaliste reconnu, il écrit de nombreuses chroniques pour *El Espectador*, et plusieurs romans (*Los informantes*, *Historia secreta de Costaguana, El ruido de las cosas, Les réputations, Le corps des ruines*). Son œuvre est traduite en plusieurs langues, on la trouve facilement dans les librairies françaises.

Pablo Montoya Campuzano (1963), il reçoit le Prix International Rómulo Gallegos en 2015, la plus haute distinction littéraire d'Amérique latine, pour son œuvre *Tríptico de la infamia*. Il se révèle être le cinquième écrivain colombien à recevoir ce prix après William Ospina (2009), Fernando Vallejo (2003), Manuel Mejía Vallejo (1989) et Gabriel García Márquez (1972). Ses traductions de romans français et africains, ou ses essais sur la musique, la littérature et la peinture apparaissent dans de nombreux journaux et magazines latino-américains et européens.

Fernando Vallejo (1942). Ecrivain *paisa* anticonformiste et provocateur, il se distingue notamment pour ses critiques de l'Église catholique et de la fausse morale en politique. Ses thèmes de prédilection sont la violence et l'homosexualité. Son roman le plus connu est *La Vierge des Tueurs* (1994) adapté au cinéma en 2000 (pour lequel il sera le scénariste). Il est également réalisateur.

Des historiens contemporains, tels que Eduardo Lemaître (1914-1994) et Germán Arciniegas (1900-1999) auteur de *Caraïbes et de Continent de sept couleurs*, ont influencé la pensée latino-américaine. Eduardo Zalamea Borda dépeint les conditions de vie des habitants de la péninsule de la Guajira dans son roman *Cuatro Años a Bordo de Mimismo* (*Quatre ans à bord de moi-même*).

MÉDIAS LOCAUX

Presse

La Colombie est bien pourvue à ce niveau-là et pour peu que l'on parle espagnol, c'est le meilleur moyen de se familiariser et de comprendre le pays. Outre *El Tiempo*, quotidien national le plus lu, et *El Espectador*, il existe de nombreux journaux régionaux imprimés dans les grandes villes (*El Colombiano*, *El Mundo* ou *La Hoja* à Medellín, *El País* ou *El Pueblo* à Cali, *La Patria* à Manizales, *El Heraldo* à Barranquilla, etc.). Les deux principaux hebdomadaires sérieux d'informations sont *Semana* et *Cambio 16*. *Las 2 Orillas* est un journal en ligne progressiste

El Espectador, un journal d'exception !

Fondé en 1887 à Medellín, c'est le journal le plus ancien de Colombie. *El Espectador* a défendu tout au long de son histoire des idées libérales et progressistes, et affiche une ligne éditoriale très indépendante, ce qui lui a valu des persécutions politiques, des censures voire des fermetures forcées, et de multiples attentats de la part des groupes mis en cause par les journalistes d'investigations et les chroniqueurs. Il a failli disparaître de nombreuses fois. A partir de 1980, *El Espectador* mena une bataille frontale contre le narcotrafic et dénonça avec vigueur l'infiltration des cartels de la drogue dans la vie politique. Le 17 décembre 1986, son directeur, Guillermo Cano Isaza, est assassiné par un sicaire de Pablo Escobar, devant les locaux du journal, au petit matin. Pour rendre hommage au journaliste qui dirigea avec courage pendant 44 ans le journal, l'Unesco remet chaque année le Prix mondial de la liberté de la presse Guillermo Cano. Pablo Escobar s'en prend à nouveau au journal le 2 septembre 1989 : une fourgonnette contenant 100 kg de dynamite explose dans une station-service située à 20 mètres de l'entrée du journal. 80 personnes sont blessées, et le bâtiment est détruit en grande partie. Le lendemain de l'attentat, *El Espectador* titrait « *¡ Seguimos adelante !* » (« Nous continuons ! »), titre qui deviendra la devise du journal. Les intimidations, assassinats et menaces de mort se multiplient mais le journal résiste, comme promis.

Le journal *Le Monde* considérait en 1994 que *El Espectador* faisait partie des 8 meilleurs quotidiens au monde. Symbole de la liberté de la presse face à la violence et au silence, le journal reçoit de nombreux prix internationaux. Ses chroniqueurs sont toujours des leaders d'opinion et continuent d'être craints et respectés par le pouvoir politique.

très engagé (las2orillas.co). Les journaux sont vendus dans les librairies, les papeteries et à la sauvette. La presse francophone n'est pas régulièrement distribuée en Colombie. On trouve parfois *Le Monde* dans les aéroports de Bogotá et Carthagène ; sinon, rendez-vous à l'Alliance française.

Radio et télévision

Les groupes les plus importants, RCN et Caracol, sont privés et ont chacun leur canal de télévision et fréquences FM dans toutes les régions. Les stations FM indépendantes sont nombreuses et diffusent essentiellement de la musique entrecoupée de pubs.

Pour de bons programmes musicaux (*cumbia*, *salsa vieja*, musique du Pacifique, etc.) nous vous conseillons Radio Nacional de Colombia, Javeriana Estereo et Laud Estereo. Pour les informations et des programmes d'actualité, la station La FM a bonne réputation.

Les programmes des télévisions privées sont constitués surtout de publicités et de *telenovelas*. La télévision publique s'est toutefois beaucoup améliorée ces dernières années et ses programmes sont régulièrement primés. Señal Colombia a gagné de nombreux prix dont celui de la meilleure chaîne publique latino-américaine à Montevideo en 2013. Son émission *Los Puros Criolos* (à retrouver sur YouTube) montre la Colombie actuelle, authentique et moderne dans toute sa diversité. A visioner pour mieux comprendre les Colombiens. Les régions ont aussi leurs chaînes de télévision : TeleAntioquia, TelePacifico, TeleCafe, TeleCaribe, Canal Capital... A noter que le satellite permet de recevoir des chaînes étrangères sur l'ensemble du territoire.

MUSIQUE

« Le pays aux mille rythmes », c'est ainsi que l'on surnomme la Colombie qui en possède même un peu plus : 1 025 exactement, regroupés dans 157 genres musicaux, issus des Caraïbes, du Pacifique, des Andes, des Plaines orientales et de l'Amazonie. La musique est omniprésente en Colombie, et ses rythmes sont bien sûr à l'image de la diversité culturelle et géographique du pays. Ils trouvent leur origine dans le métissage des sonorités amérindiennes, européennes et africaines. Chaque région voire chaque ville dispose de son propre style musical. Sachez que la ville d'Ibagué, dans le Tolima, est surnommée *La Capital Musical de Colombia* depuis qu'un Français, le Comte de Gabriac lui donna ce titre dans ses chroniques de voyage publiées en Europe en 1886. Depuis 1959, au mois de juin, la ville célèbre le festival de musique folklorique de Colombie.

Principaux rythmes des Caraïbes

Parmi les rythmes les plus populaires de la *costa* on trouve la cumbia, la champeta et le vallenato, mais il y en a plein d'autres !

La cumbia est considérée avec le vallenato comme le rythme le plus représentatif de la Colombie. *Cumbia* viendrait de la langue bantú, un dérivé de *cumbé*, rythme et danse de Guinée équatoriale. Importée d'Afrique de l'Ouest par les premiers esclaves, la cumbia a été « latinisé » par la suite. Originellement, il s'agit de la musique des *gaiteros*, début 1800, une fusion d'influences indigènes et africaines. On jouait avec deux *gaitas* (à contretemps) et une *maraca* (instruments indigènes), accompagnés de tambours africains (dont le *llamador*, un petit tambour) ; aujourd'hui, les groupes jouent aussi du saxophone, des claviers, des trompettes… Au début des années 1940, c'est Lucho Bermúdez qui fit connaître ce style, jusqu'alors rural, aux classes moyennes des grandes villes. Dix ans plus tard, la cumbia s'écoutait partout, notamment grâce au label Discos Fuentes. Parmi les incontournables de la cumbia colombienne, José Barros a donné naissance à des morceaux mythiques comme *El Alegre Pescador* ou *La Piragua*. On peut aussi citer Andrés Landero, Los Gaiteros de San Jacinto, La Sonora Dinamita ou Totó la Momposina, entre autres.

© BANKS JORDAN

Deux joueurs de guitare, Cartagena de Indias.

Le vallenato très populaire dans les départements de César, la Guajira et Magdalena, est né comme son nom l'indique, du côté de Valledupar. « Vallenato » était à l'origine une expression pour nommer les habitants de la région. Quand on demandait aux paysans de la vallée d'où ils venaient, ces derniers répondaient : « *Soy del Valle nato* » (« je suis natif de la vallée »). Le vallenato possède un fort caractère narratif, mélancolique et joyeux, contant des histoires d'amour ou décrivant des personnages. On l'interprète aujourd'hui avec un instrument importé, l'accordéon, qui s'est parfaitement combiné avec des instruments d'origine indigène : la *caja* (une sorte de gros bongo) et *guacharaca (*calebasse évidée avec des rainures transversales sur la surface extérieure, que l'on gratte avec une baguette). Le *vallenato* est composé de quatre rythmes de base : le paseo, le son, le merengue et la puya. Rafael Escalona, Alejo Durán, Emiliano Zuleta, Enrique Díaz, ou Diomedez Díaz et son compère Nicolás « Colacho » Mendoza, font partie des principaux compositeurs et interprètes. Carlos Vives a démocratisé ce genre en le fusionnant avec des sonorités plus pop. Parmi la nouvelle vague vallenata, plus commerciale, on peut citer Silvestre Dangond, Jorge Celedón, Iván Villazón, ou encore Martín Elías (dont le décès en 2017 à 26 ans fut un choc national). La musique traditionnelle du vallenato de la région du Magdalena Grande a été inscrite au patrimoine oral et immatériel de l'Humanité de l'UNESCO en 2017. Pour les amateurs du genre, le Festival de la Légende Vallenata a lieu tous les ans depuis 1968, en avril, à Valledupar.

La champeta est très populaire dans toutes les Caraïbes, elle est née dans les quartiers populaires de Carthagène dans les années 1960. Les marins débarquaient au port avec des vinyles de Soukous, de highlife, mbquanga, juju en

Discographie sélective colombienne

- **Toto la Momposina :** *La Candela Viva* (et tous les autres albums de la diva de Mompox).
- **Grupo Niche :** *Querer es poder* (1981), *No Hay quinto malo* (1984), *Cielo de Tambores* (1990)
- **Fruko y sus Tesos :** les morceaux *El Caminante, Tania, Manyoma et El Preso*
- **Guayacán Orquesta :** *A Fondo Con... Guayacan Orquesta* (2012)
- **Joe Arroyo :** *Echao Pa' Lante* (2004)
- **Juanes :** *Mi Sangre* (2004) ou *Parce* (2010).
- **Carlos Vives :** *Clásicos de la Provincia (1993), La Tierra del Olvido* (1995)
- **Shakira :** *Pies Descalzos* (1995), *El Dorado* (2017)
- **Maluma :** *Felices los 4* (2017) et featuring avec Shakira, Nicky Jam, Ricky Martin...
- **Systema Solar :** *Systema Solar, La Rana* (2013).
- **ChocQuibTown :** *Somos Pacifico* (2007), *Eso es lo que hay* (2011), *El Mismo* (2015).
- **Bomba Estereo :** *Blow up* (2009), *Elegancia tropical* (2012), *Amanecer* (2015).
- **Herencia de Timbiqui :** *Al Natural* (2018), acoustique regroupant le meilleur de ce groupe de musique afro-colombienne.
- **Quantic** *y su Combo Bárbaro*, *Quantic y Ondatropica...* DJ, musicien et producteur anglais de musiques colombiennes.
- **Monsieur Periné :** *Hecho a mano* (2012), *Caja de Música* (2015)*, Encanto Tropical* (2018), swing à la sauce tropicale.
- **La 33 :** *La 33* (2004), *La Ruta de la Pantera* (2015), *Si tu quieres salsa* (2019). Revitalise la « salsa brava ».
- **Bomby :** *Estamos Melos* (2019), le « Roi du *corrinche* », issu de la Comuna 13. *Estamos melos-sisas sisas* (= On est bien, si, si !)
- **Et aussi :** Puerto Candelaria, Frente Cumbiero, Papaya Republick, Kartel Pacifico, Pernett, Sidestepper, la Mojarra Electrica, la Mambanegra...
- ***Que Pasa Colombia* - www.quepasacolombia.fr :** bon documentaire sur la scène colombienne.

provenance d'Afrique, et d'autres, antillais, comme le zouk, la soca, le calypso ou le compas. Ces musiques exotiques étaient diffusées à plein volume sur de gigantesques sound systems ambulants, les *picós*. La champeta s'est peu à peu « créolisée » (*champeta criolla*) dans les années 1970-80, avec la fusion de rythmes africains et afro-colombiens (bullerengue, mapalé, zambapalo y chalupa) à San Basilio de Palenque, puis urbanisée (*champeta urbana*) dans les années 1990-2000 en y incorporant le reggaetón, le dancehall ou le rap.

Rythmes du Pacifique

Dans la région du Pacifique, résidence des esclaves africains durant la colonie, s'est développé un art bien spécifique de *tertulias*, mazurkas, polkas, *jotas*… mais surtout le *currulao* et le *bunde*. La marimba, si populaire en Amérique centrale, ainsi que les *guases* (maracas tubulaires) firent une entrée remarquée dans le panthéon des instruments colombiens. La « Musique marimba et les chants traditionnels de la région du Pacifique colombien » fait partie depuis 2010, au même titre que le vallenato traditionnel, de la liste du patrimoine oral et immatériel de l'Humanité de l'Unesco. Le festival Petronio Álvarez à Cali, tous les ans en août, regroupe les meilleurs artistes du genre. Grupo Gualajo, Grupo Bahía, Saboreo, La Contundencia, Marquitos Micolta y su Elite, Rumba Chonta, Socavón ou plus récemment Herencia de Tirimbiqui, sont parmi les grands de la musique du Pacifique. Quant à Cyntia Montaño ou ChocQuibTown, ils conjuguent avec succès les rythmes traditionnels du Pacifique avec le hip-hop.

Rythmes de la région andine

Ils sont nombreux (*guabina*, *danza*, *pasillo*, *sanjuanero*…) et différents des rythmes andins d'Équateur, du Pérou et de Bolivie. Le *bambuco* est le genre le plus caractéristique. Il fait appel à la guitare, à la mandoline, au tiple (petite guitare) et à la flûte, accompagné de chants.

Rythmes des Plaines orientales

Le *joropo* caractérise la musique des llaneros. Il est joué avec le cuatro, la harpe et les *capachos* (petites maracas). Il prend parfois la forme de duels chantés, les *contrapunteos*. La *galerón* et le *paseo* sont des variations du *joropo* que l'on écoute durant les travaux agricoles et que l'on danse durant les fêtes.

Autres styles « colombianisés »

A ces genres traditionnels très populaires, s'ajoutent bien sûr le pop-rock latino avec des stars internationales comme Shakira, Juanes ou Fonseca. On écoute aussi de la ranchera mexicaine ou la bachata dominicaine, sans oublier la musique classique, avec des formations exceptionnelles sortant des conservatoires des grandes villes colombiennes. A Bogotá, le punk rock est très apprécié, tandis qu'à Medellin, on est plus amateur de reggaetón (vous connaissez Maluma ?) et de tango. Medellin est d'ailleurs surnommée la capitale colombienne du tango, genre que l'on écoute aussi beaucoup à Manizales et dans toute la zone du café.
Quant à l'electro, elle est apparue depuis une vingtaine d'années, mais est en pleine expansion actuellement, en particulier à Bogotá et Medellin, avec de plus en plus de clubs et de festivals dédiés à ce style.

Quant à la salsa, originaire de Cuba, Puerto Rico et New York, elle s'est introduite dans la patrie de la cumbia et du vallenato dans les années 1960. Joe Arroyo sut démarquer la salsa locale de celle qui s'écoutait alors dans les Caraïbes en créant son style propre, le joesón. D'autres Colombiens sont inscrits au panthéon de la salsa : Fruko y sus Tesos, Grupo Niche, La Misma Gente, Los Latin Brothers, Los Nemus del Pacifico, Orquesta Guayacán, et plus récemment Grupo Galé, Son de Cali, La Suprema Corte, Orquesta Yambao, Yuri Buenaventura, Jimmy Saa, La 33... Depuis les années 1980, la salsa est un véritable phénomène populaire, notamment à Cali, « la capitale mondiale de la salsa ». Récemment est née la *salsa choke*, apparue aux yeux du monde entier lors de la Coupe du monde de foot au Brésil, grâce aux shows joyeux de Jaime Rodriguez et de ses équipiers.

Musique classique

La Colombie possède des orchestres philharmoniques de renom comme ceux de Bogotá et de Medellín, une belle programmation de concerts dans les théâtres des grandes villes et certains grands talents internationaux comme le jeune pianiste et chef d'orchestre Ricardo Araújo. L'événement le plus attendu est le Festival International de Musique Classique de Carthagène qui a lieu tous les ans au mois de janvier avec des éditions thématiques qui attirent les mélomanes de tout le continent. Le festival a fêté ses dix ans en 2017 et la France était invitée d'honneur, à l'occasion de l'année croisée France-Colombie. De fabuleux concerts et des rencontres dans un cadre qui s'y prête à merveille, au milieu des vieilles pierres : dans les églises, au Teatro Adolfo Mejía, au Cerro de La Popa ou au Castillo de San Felipe, entre autres.

PEINTURE ET ARTS GRAPHIQUES

Les arts plastiques furent successivement influencés par le style plateresque (art espagnol contenant des éléments décoratifs du répertoire de la Renaissance italienne, du style gothique et oriental, combinés de manière exubérante) ; le style mudéjar (venu d'Espagne, d'influence mauresque et chrétienne), le style churrigueresque (apogée du baroque espagnol, du nom d'une famille d'architectes espagnols) et le style herrerien (du nom de l'artiste espagnol Francisco Herrera). Après les chefs-d'œuvre de l'époque coloniale, où se distinguent les travaux de Velásquez y Ceballos, et ceux de la période impressionniste, marquée par Andrés de Santa Marta, les artistes contemporains se taillent la part du lion dans le patrimoine artistique colombien.

- **Gonzalo Ariza,** dont le travail a été particulièrement influencé par l'art oriental (il a étudié au Japon), met en valeur la beauté de la nature sauvage.

- **Fernando Botero.** Botero est né à Medellín en 1932. Avec ses gros personnages à l'apparence joviale, il est l'un des artistes les plus célèbres au monde. L'Amérique latine réinventée par Botero plonge ses racines dans les hauteurs andines de la région d'Antioquia. Ces terres aux paysages rudes cultivent un séparatisme de bon aloi. Ses peintures marquées d'une certaine ironie ont fait de lui l'un des maîtres de la peinture colombienne. Ses toiles sont exposées dans le monde entier. L'œuvre de Botero est essentiellement influencée par Medellín, Marinilla, Tolu et Bogotá. « *Je veux pouvoir tout peindre, mais toujours dans l'espoir que tout ce que j'entreprends soit pénétré de l'âme latino-américaine* ». Après quelque temps en Europe, Botero s'installe à Bogotá, où il expose ses toiles à la bibliothèque nationale et enseigne. Il s'inspire de l'architecture coloniale du quartier de la Candelaria à Bogotá que l'on retrouve dans sa figure du *Cireur* (1989) ou dans la série consacrée à *La rue* (1987-1988). Botero partage aujourd'hui son temps entre New York, la Colombie et l'Europe. Son œuvre est caractérisée par l'obésité des personnages peints et sculptés. Il a offert une grande partie de sa collection personnelle à la Fondation qui porte son nom.

- **Le peintre contemporain Luís Caballero,** décédé après avoir succombé au sida, s'est attaché à transposer la beauté des corps, notamment masculins. Ses toiles sont régulièrement en exposition temporaire dans les grandes villes de Colombie.

- **Emma Reyes** (1919-2003), née à Bogotá, orpheline de naissance et sans instruction, la jeune Emma s'échappe du couvent à 19 ans et voyage à travers l'Amérique latine, vivant de petits boulots. Elle devient une peintre renommée à la fin des années 1940. Proche de Frida Khalo et Diego Rivera, son style pictural est imprégné de la culture latino-américaine populaire. Ses peintures colorées montrent des scènes de marché, le petit peuple. Installée en France à partir des années 1960, elle contribuera à faire connaître de nombreux artistes sud-américains en exil. Nommée Chevalier des Arts et des Lettres, son autobiographie *Lettres de mon enfance*, publiée en 2012, a été traduite dans le monde entier.

- **Parmi les peintres** qui ont marqué l'histoire de l'art de leur pays, notons Carlos Roja, Manolo Vellojín, John Castles, Dario Morales, Alfredo Guerrero, Alejandro Obregón, etc. Ceux que la peinture moderne passionne devront visiter les musées d'Art moderne de Bogotá, Cali et Medellín.

Pour en savoir plus sur Fernando Botero

- ***Botero*** par Gérard Durozoi chez Hazan.
- ***Botero, la peinture*** de Gilbert Lascault. Cercle d'Art.
- ***Botero,*** sous la responsabilité de Pascale Bonafoux. Cercle d'Art.
- ***Botero*** par Mario Vargas Llosa chez La Différence.
- ***Botero*** par Marcel Paquet chez La Différence.
- ***Botero*** de Fernando Botero et Jean-Marie. Cercle d'Art.

FESTIVITÉS

Janvier

CARNAVAL DEL DIABLO – RÍOSUCIO
RÍOSUCIO
www.carnavalriosucio.org
carnaval@carnavalriosucio.org
Tous les 2 ans (prochaine édition en 2021), du premier vendredi de janvier au mercredi suivant.
C'est l'un des carnavals les plus pittoresques du pays qui a lieu tous les 2 ans. Défilés de « Diables » dans les rues du village, concerts, poésie, magie... Le village de Ríosucio (département de Caldas) était auparavant divisé en deux communautés rivales (San Lorenzo et Quiebralomo), ayant chacune sa place, son église et ses curés. On décida un jour de réunir les deux quartiers, en faisant appel à Satan pour celui qui s'opposerait à cette union...

CARNAVAL DE NEGROS Y BLANCOS DE PASTO
PASTO
www.carnavaldepasto.org
comunicacion@carnavaldepasto.org
Classé au patrimoine oral et immatériel de l'humanité par l'Unesco en 2009, ce carnaval annuel se déroule à Pasto entre fin décembre et début janvier. C'est l'une des fêtes traditionnelles les plus importantes du sud du pays.

FERIA DE MANIZALES
MANIZALES
La 2e semaine de janvier. Courses de taureaux, concerts, défilés et élection de Miss Café !

FESTIVAL INTERNACIONAL DE MÚSICA CLÁSICA DE CARTAGENA
CARTAGENA DE INDIAS
www.cartagenamusicfestival.com
contacto@cartagenamusicfestival.com
Le festival international de musique classique de Carthagène des Indes a lieu tous les ans début janvier, durant une dizaine de jours. La quarantaine de concerts et les conférences avec les artistes ont lieu dans des sites d'exception, comme le Cerro de La Popa, le Castillo de San Felipe, ou le théâtre Adolfo Mejía, mais aussi sur certaines places publiques.

HAY FESTIVAL
CARTAGENA DE INDIAS
www.hayfestival.com/cartagena
admin@hayfestival.com
L'un des plus grands festivals de littérature d'Amérique latine, avec des invités prestigieux. Conférences et concerts se mêlent durant 4 jours fin janvier. Le festival a lieu en même temps à Carthagène et Medellín.

Février

CARNAVAL DE BARRANQUILLA
BARRANQUILLA
www.carnavaldebarranquilla.org
Le carnaval de Barranquilla est la plus grande fête populaire de Colombie. Inscrit en 2008 par l'Unesco sur la liste représentative du patrimoine culturel immatériel de l'humanité, il est considéré comme l'un des trois plus grands carnavals d'Amérique latine, avec ceux de Rio de Janeiro, au Brésil, et d'Oruro, en Bolivie. Ses origines sont diverses, allant du carnaval médiéval du Vieux Monde apporté par les Espagnols, jusqu'aux fêtes populaires des quartiers africains de Carthagène durant l'époque de l'esclavage. Ces héritages, de déguisements burlesques et mises en scène des épisodes les plus tragiques de la colonisation, se sont enrichis et multipliés au fil des décennies, grâce à un mélange des traditions rituelles et rythmiques d'Afrique et des cérémonies amérindiennes.
Le carnaval de Barranquilla accumule une tradition ininterrompue de plus de deux siècles. Pendant les quatre jours précédant le Carême, les habitants et les milliers de touristes deviennent à la fois spectateurs et acteurs d'un débordement d'allégresse et de folie, au son des percussions, des déguisements et des présentations folkloriques. Comme vous vous en rendrez vite compte, le carnaval est indescriptible, il doit se vivre ! « *Quien lo vive es quien lo goza* » (celui qui le vit est celui qui en jouit), on s'en réjouit ! Mais Barranquilla ne peut se contenter de 4 jours de fiesta, elle prépare son carnaval toute l'année. Et la fête commence bien avant ! Dès le mois de janvier, c'est le pré-carnaval, qui débute avec le lever du drapeau et la lecture du décret (Lectura del Bando) qui ordonne le début de cette grande fête, au milieu d'un spectacle où se mêlent les folklores espagnols, africains et amérindiens. Suivent les jours d'après, de nombreuses présentations folkloriques, de danse et de théâtre, par des troupes d'enfants et d'adultes, des défilés dans les quartiers de la ville, des concerts de musique populaire, et les couronnements des personnages typiques du carnaval : les Reines populaires (des différents quartiers), et les Enfants Rois (Reyecitos).

Le pré-carnaval se termine avec le couronnement de la Reine du carnaval et du Roi Momo (Rey Momo), qui accompagne la reine dans ses activités. Puis commence les choses sérieuses, le carnaval proprement dit, avec la « Bataille des Fleurs », un défilé où les participants s'affrontent joyeusement avec des fleurs. La fête va continuer sans relâche, jours et nuits, avec de nombreux défilés et fêtes folkloriques, comme la « Grande Parade » sur les rythmes hypnotiques de la cumbia et du *garabato*, les démonstrations folkloriques, les fêtes dans les *barrios*… Et aussi beaucoup d'alcool !

Mais après cinq jours et quatre nuits de carnaval, Barranquilla est en deuil. On assiste à un triste défilé sur la Calle 84. La Reine, tout de noir vêtue, pleure en accompagnant son amour, « Joselito Carnaval », le personnage symbolique qui incarne l'esprit du carnaval. Il en a profité du début à la fin, sans limites, sans dormir, sans rentrer chez lui. Complètement ivre, recouvert de farine de maïs, il a dansé jusqu'au bout de ses forces, *hasta que el cuerpo aguante*...

Le Mardi gras, il est retrouvé sans vie. On organise son enterrement. Le lendemain, mercredi des Cendres, l'ambiance est des plus tragiques : « Joselito Carnaval » est installé dans son cercueil, entre larmes et cris de douleur de la Reine, qui finit par s'évanouir. Au moment de ses funérailles, qui marquent la fin du carnaval, « Joselito » se réveille comme par miracle et crie : « *NO ESTABA MUERTO, ESTABA DE PARRANDAAA !* » (*je n'étais pas mort, je faisais la fête !*). C'est ainsi que les *Barranquilleros* font la transition entre la fête et le retour à la vie quotidienne, conservant cet esprit joyeux qui les caractérise si bien.

Mars

FESTIVAL INTERNACIONAL DE CINE DE CARTAGENA DE INDIAS
CARTAGENA DE INDIAS
www.ficcifestival.com
info@ficcifestival.com
Fin février-début mars, l'un des plus grands festivals de cinéma d'Amérique latine, avec une programmation essentiellement latino-américaine. Nombreuses séances du matin au soir (gratuites), certaines en plein air.

SEMANA SANTA
En 2020, du 5 au 11 mars ; en 2021, du 28 au 4 avril ; en 2022, du 10 au 17 avril.
La Semaine sainte se déroule entre mars et avril, selon les dates du calendrier liturgique. Les plus belles processions se déroulent à Mompós, Popayán et Pamplona.

Avril

FESTIVAL DE LA LEYENDA VALLENATA
VALLEDUPAR
www.festivalvallenato.com
presidencia@festivalvallenato.com
Le festival de Vallenato se déroule tous les ans durant 5 jours, fin avril-début mai. Un festival de musique folklorique majeur en Colombie et particulièrement festif.

FESTIVAL DE LA LUNA VERDE
Iles de San Andres et Providencia
PROVIDENCIA
Le festival de la Lune Verte, ou Green Moon Festival, correspond à trois jours de fête sur les îles de San Andrés et Providencia en l'honneur du peuple afro-caribéen.

© NICOLAS LHULLIER

Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá.

■ **FESTIVAL IBEROAMERICANO DE TEATRO DE BOGOTÁ (FITB)**
BOGOTÁ
www.festivaldeteatro.com.co
Les années paires (2020, 2022) durant environ 3 semaines.
L'un des plus grands festivals au monde pour les arts scéniques, il a lieu dans les théâtres et dans la rue.

Mai

■ **FESTIVAL DE LA CULTURA WAYÚU**
URIBIA
3 jours en mai, juin ou août selon les années.
Trois jours pour célébrer les richesses de la culture des Indiens wayúu, originaires de la Guajira : conteurs, sculpteurs, musiciens, médecins traditionnels... Il a lieu à Uribia, souvent présentée comme la capitale indigène de Colombie.

Juin

■ **FESTIVAL FOLCLÓRICO Y REINADO NACIONAL DEL BAMBUCO**
NEIVA
Mi-juin, festival folklorique et concours de beauté. Défilés et démonstrations de *bambuco*, une danse traditionnelle de la région andine.

■ **TORNEO INTERNACIONAL DEL JOROPO**
VILLAVICENCIO
La musique traditionnelle des Llanos est à l'honneur durant cinq jours fin juin.

Juillet

■ **COLOMBIAMODA**
MEDELLÍN
www.colombiamoda.inexmoda.org.co
3 jours à la fin juillet.
Le plus grand événement dédié à la mode de Colombie, réunissant les meilleurs designers du monde.

■ **FIESTA DEL GRITO DE INDEPENDENCIA**
PAMPLONA
Durant les deux semaines précédant le 4 juillet.
Ce festival commémore la déclaration d'indépendance de Pamplona vis à vis de la Couronne d'Espagne, le 4 juillet 1810. Bien que l'événement soit national, Pamplona est réputée pour la qualité de ses festivités : corridas, processions, danses traditionnelles et concours de beauté.

■ **ROCK AL PARQUE**
BOGOTÁ
www.rockalparque.gov.co
Le plus grand festival rock en plein air d'Amérique latine qui a fêté ses 25 ans en 2019. Trois jours fin juin début juillet au Parque Simón Bolívar. Il marque le début des *Festivals al Parque* (salsa, hip-hop, jazz...), tous gratuits !

La journée mondiale de la paresse

Depuis 1985, la ville d'Itagüí (Antioquia) célèbre tous les ans, en août, le *Día Mundial de la Pereza*, la journée mondiale de la paresse ! Cette ville de 200 000 habitants proche de Medellin est pourtant connue pour ses activités commerciales et industrielles prospères. Un jour, un de ses habitants eut l'idée de célébrer la vitalité économique de la ville, mais aussi son droit à ralentir la cadence, pour profiter de la vie. Aujourd'hui, les habitants installent leurs matelas et hamacs dans les rues, et de drôles de festivités sont organisées : bataille de polochons, concours du plus beau pyjama, ou course de lits sur roues !

Août

■ **FERIA DE LAS FLORES**
MEDELLÍN
www.feriadelasfloresmedellin.gov.co
feriadeflores@medellin.gov.co
Fin juillet ou début août, on célèbre les valeurs d'Antioquia et la culture *paisa*. Spectaculaires défilés de chevaux et de *silleteros* chargés de leurs magnifiques compositions florales.

■ **FESTIVAL DEL VIENTO Y LAS COMETAS**
VILLA DE LEYVA
Le ciel de Villa de Leyva se remplit de couleurs durant trois jours pour célébrer le « Mois des cerf-volants » (*mes de las cometas*), comme on surnomme le mois d'août en Colombie, car il y a généralement plus de vent que d'habitude !

■ **FESTIVAL DE MÚSICA DEL PACÍFICO PETRONIO ÁLVAREZ**
CALI
www.cali.gov.co/petronio
contactenos@cali.gov.co
8 jours courant août.
« El Petronio » est dédié à la musique et au folklore du Pacifique colombien, incontournable si vous êtes dans les parages à ses dates. Laissez-vous envoûter par le son des *marimbas, cununos, guazá*, clarinettes, par les chants ancestraux des *cantaoras* et par les danses sensuelles du Pacifique.

■ **FESTIVAL NACIONAL DEL PASILLO**
AGUADAS
Chaque année le premier ou second pont du mois d'août.
Le pasillo est un style musical folklorique et une danse que l'on retrouve dans plusieurs pays d'Amérique latine, surtout en Équateur et en Colombie. Le festival national du pasillo a été fondé en 1990 pour rendre hommage à Gonzalo, Héctor et Pacho Hernández, trois frères nés au début du XX[e] siècle à Aguadas, qui composaient le trio musical qui popularisa le pasillo colombien au niveau national et international. Le programme du festival inclut notamment des défilés et des concours de compositeurs, interprètes et danseurs.

Septembre

■ **DÍA DEL AMOR Y LA AMISTAD**
Le « Jour de l'Amour et de l'Amitié ». Il tombe le 3[e] samedi du mois de septembre. C'est un peu la Saint-Valentin, mais en incluant les amis et collègues de bureau ! Dans les écoles ou les entreprises, enfants comme adultes, on joue *al amigo secreto* (l'« Ami secret »), qui consiste à introduire les noms des collègues dans une boîte pour les tirer ensuite au hasard et attribuer à chacun son ami. Cet ami reçoit, sans savoir de qui cela vient, des gourmandises, des fleurs ou des petits mots, tous les jours du mois jusqu'au jour de l'Amour et de l'Amitié, où il reçoit son cadeau !

■ **FIESTAS DE SAN PACHO**
QUIBDÓ
www.sanpachobendito.org
Les habitants de la capitale du Choco se déguisent, défilent et dansent en l'honneur de Saint François d'Assise (San Pancho), du 19 septembre au 5 octobre. Ces fêtes sont inscrites sur la Liste du Patrimoine culturel immatériel de l'Humanité de l'Unesco depuis 2012.

■ **FESTIVAL DE JAZZ DE MOMPOX**
MOMPOX
En septembre ou octobre, les rues, les places et les églises de la cité coloniale vibrent aux rythmes du jazz et du *porro.*

■ **FESTIVAL MUNDIAL DE SALSA**
CALI
www.mundialdesalsa.com
medios@mundialdesalsa.com
Une semaine fin septembre-début octobre.
Démonstrations et ateliers de salsa, des concerts, des conférences, des collectionneurs de vinyles...

■ **JAZZ AL PARQUE**
BOGOTÁ
www.jazzalparque.gov.co
Bogotá met le jazz à l'honneur à la mi-septembre durant deux jours, sur différentes scènes.

Octobre

■ **FESTIVAL INTERNACIONAL DE TEATRO DE MANIZALES**
MANIZALES
www.festivaldeteatro.co
Le festival international de théâtre le plus important de la région du café a fêté ses 50 ans et offre toujours une belle programmation durant une semaine, fin septembre/début octobre.

■ **HIP HOP AL PARQUE**
BOGOTÁ
www.hiphopalparque.gov.co
contactenos@idartes.gov.co
L'un des plus gros festivals hip-hop d'Amérique latine, avec la présentation des meilleurs MCs, DJs, breakdancers et graffeurs.

Novembre

■ **EL PIRARUCÚ DE ORO**
LETICIA
Durant trois jours de fête fin novembre, la musique, la culture et les traditions de l'Amazonie sont à l'honneur dans ce festival international.

■ **FIESTAS DE LA INDEPENDENCIA EN CARTAGENA DE INDIAS**
CARTAGENA DE INDIAS
Défilés et festivités de l'indépendance de Carthagène (11 novembre 1811) les deux premières semaines du mois de novembre. A ces festivités se joignent l'élection de Miss Colombie, événement très suivi en Colombie.

Décembre

■ **FERIA DE CALI**
CALI
www.feriadecali.com
Du 25 au 30 décembre, la Feria de Cali s'ouvre par une parade des plus beaux chevaux du pays, hors-d'œuvre des journées et nuits de *rumba* déchaînées sur les places, dans les parcs et le long du río Cali.

■ **FESTIVAL DE LUCES EN VILLA DE LEYVA**
VILLA DE LEYVA
Dans la nuit du 7 au 8 décembre, toute la Colombie brille à la lueur de millions de chandelles. C'est la *Noche de las Velitas* (« la nuit des petites bougies ») en l'honneur de l'Immaculée Conception. Villa de Leyva, Medellín ou Quimbaya sont des lieux où la célébration est des plus impressionnantes.

CUISINE COLOMBIENNE

Les routes sont parsemées de fondas (petits restaurants familiaux), d'estaderos (auberges), asaderos (grillades), etc. A n'importe quelle heure de la journée, les clients et, éventuellement le cuisinier, sont attablés avec une cerveza (bière) et une almuerzo del día (menu du jour). La gastronomie est un sujet de discussion très fréquent entre Colombiens. Ils sont gourmands, cela ne fait pas de doute. Les plats colombiens, du petit déjeuner (desayuno), du repas du midi (almuerzo) et du soir (cena), sont généralement copieux. Le menu du jour, souvent composé d'une soupe, d'un plat principal typique de la région et d'un jus de fruit (jamais d'eau) et d'un tinto (café), reste la meilleure façon de manger à sa faim pour un prix dérisoire. Vous pourrez alterner avec une cuisine internationale que vous trouverez facilement dans toutes les localités importantes du pays.

PRODUITS CARACTÉRISTIQUES

La cuisine typique colombienne, *la comida criolla,* réunit les influences indigènes, espagnoles et africaines. Voici quelques mets typiques.

- ***Ajiaco*** **:** ragoût de poulet avec plusieurs sortes de pommes de terre, le tout servi avec de la crème, du maïs, des câpres et aromatisé par une herbe locale, la *guasca*.
- ***Arepa*** **:** galette de maïs traditionnelle, sans sel, qui remplace le pain, que l'on mange dans n'importe quelle région du pays. Parfois fourrée avec des œufs ou du fromage.
- ***Arequipe*** **:** crème de lait, proche du *dulce de leche* argentin.
- ***Bandeja paísa*** **:** plateau abondant de viandes (hachée, *chorizo*, *chicharrón*) avec de nombreux accompagnements. Originaire de la région de Medellín, il est souvent considéré comme le plat national.
- ***Bistec a caballo*** **:** steak de bœuf couvert d'un œuf sur le plat, avec légumes et banane plantain.
- ***Bocadillo con queso*** **:** pâte de goyave que l'on mange avec du fromage.
- ***Ceviche*** **:** poissons ou fruits de mer cuits dans du jus de citron vert avec de la coriandre et des oignons.
- ***Frijoles con chicharrones*** **:** morceaux de gras-double grillés, accompagnés de haricots rouges.
- ***Empanada*** **:** beignet fourré aux légumes et à la viande, le plus souvent frit dans l'huile.
- ***Frijoles antioqueños*** **:** haricots rouges cuits dans des morceaux de lard à la manière d'Antioquia.
- ***Lengua de rés antioqueña*** **:** langue de bœuf accompagnée de riz, manioc et plantains frites.
- ***la lechona*** plat typique du Tolima, à base de cochon de lait en morceaux, de pois et de riz servi dans une feuille de banane.
- ***Mazamorra*** **:** lait bouilli à l'eau de maïs.
- ***Puchero santafereño*** **:** potée aux viandes de veau et de porc, saucisses, pommes de terre, chou, maïs, sauce au fromage et manioc.
- ***Queso*** **:** fromage généralement à base de lait de vache, en général sans trop de goût. Le Paipa en provenance du Boyacá a un peu plus de goût. On trouve dans certaines régions du fromage de chèvre, mais ce n'est pas très courant.
- ***Quesillo*** **:** fromage caillé enveloppé dans des feuilles de bananier pour le tenir en un bloc.

© ILDI PAPP – SHUTTERSTOCK.COM

L'arepa, une spécialité colombienne.

- ***Sancocho de gallina*** **:** ragoût de poule à la banane verte, manioc et carottes.
- ***Sobrebarriga a la criolla*** **:** steak à la sauce créole, accompagné de manioc frit.
- ***Tamales*** **:** maïs et viande enveloppés et cuits dans une feuille de bananier. Souvent accompagné d'un chocolat chaud et de fromage.
- Enfin, les curieux pourront goûter à la *hormiga culona* (la fourmi à gros cul) dans le Santander, le *cuy* (cochon d'Inde) dans le Nariño, ou encore le *mojojoy* en Amazonie : une grosse larve blanche, à consommer vivante ou frite...

Fruits

On les consomme de préférence en jus, seuls ou en salade. Chaque région a ses spécialités.

- ***Guánabana*** **:** c'est le corossol, un fruit à l'écorce verte de la taille d'un melon jaune, doté d'épines et d'une chair blanche et juteuse. Très bon, et pas seulement en jus.
- ***Lulo*** **:** petit fruit orange, gélatineux et acidulé.
- ***Tomate de árbol*** **:** comme son nom l'indique, ce fruit ressemble à une petite tomate oblongue au goût acidulé.
- **Mais aussi** *maracuya, granadilla, mangues, piña, curuba*, *carambolo, pitahaya*, *feijoa*, *mangostino, chantaduro*, *uchuva,* avocats, ananas, bananes sucrées et beaucoup d'autres saveurs inédites qui charmeront votre palais.
- **Un petit creux,** offrez-vous un *mango biche* : de la mangue verte coupée dans sa longueur servie avec du sel et du citron. Pour ceux qui aiment les saveurs acides, c'est un régal !

Boissons

- **Jus de fruits :** des jus de fruits au lait (*jugos con leche*) ou à l'eau (*jugos con agua*) vous seront offerts tout au long de la journée. Vous pourrez varier et combiner les plaisirs entre l'ananas (*piña*), le *lulo*, la *guanabana*, la fraise (*fresa*), la goyave (*goyaba*), la papaye (*papaya*), le fruit de la passion (*maracuyá*) et tant d'autres !
- ***Agua de panela*** : la boisson la plus populaire de Colombie, à base d'eau, de *panela* (coction du jus de la canne à sucre avant son raffinage, transformé en mélasse épaisse qu'on laisse refroidir et durcir), et parfois de citron. Se boit glacé ou chaud selon la région et le climat. Dans les Andes, elle est accompagnée d'un morceau de fromage ou d'une *almojabana* (beignet à base de farine de maïs).
- **Bières :** l'une des bières favorites des Colombiens est la Aguila, très désaltérante dans les régions au climat chaud. Pour le reste, on n'a que l'embarras du choix : Costeña, Poker, Club Colombia et depuis peu la concurrente Andina. La Club Colombia a gagné de nombreux prix en Europe ; elle est blonde, rousse ou brune, et parfaite pour le climat de Bogotá. Les amateurs ne manqueront pas de déguster de bonnes *polas* (bières dans le jargon de Bogotá) de la Bogotá Beer Company (BBC), ou de goûter les breuvages de la 3 Cordilleras, l'une des brasseries artisanales de Medellín. Depuis quelques années, de nombreuses micro-brasseries s'ouvrent un peu partout dans le pays.
- **Sodas :** vous goûterez aussi à toutes sortes de boissons gazeuses. La Colombiana, *¡ La nuestra !* , boisson gazeuse locale, à la couleur et au goût artificiels, vous séduira peut-être. Mélangée à de la bière cela s'appelle *refajo*, une boisson très appréciée dans les réunions familiales le dimanche autour d'un *asado*. Il y a de nombreuses variantes de noms donnés à ce genre de mélange, selon le type de boisson gazeuse appréciée localement à travers le pays...
- **Café :** el *tinto* (de l'adjectif teinté ou sombre) est le café que boivent les Colombiens au quotidien. Pour les amoureux d'un café fort et puissant, c'est une déception : il est très léger en général et contredit la réputation de la Colombie aux cafés de qualité. Cette image internationale est loin d'être fausse, mais il faut savoir que les meilleurs cafés colombiens sont exportés. Il est toujours possible de boire de bons cafés (*tintos* ou expresso), dans les bons restaurants et les cafés spécialisés ou dans les chaînes locales comme Oma, Tostao et bien sûr Juan Valdez. Si vous demandez un café, on vous le servira avec du lait, si vous le voulez sans lait, demandez un *tinto*. Le *perico* est un *tinto* auquel on ajoute un nuage de lait. Le *guarulo* est un mélange de café et d'*agua de panela*, tandis que le *carajillo* est un mélange de café et de rhum, « pour se donner du courage » disent les Colombiens (*corajillo* de courage, dérivé avec le temps en *carajillo*).
- **Alcools :** l'*aguardiente* (eau ardente) ou *guaro*, est l'eau-de-vie nationale, à base de canne à sucre parfumée à l'anis. C'est une boisson titrant en général 29 % d'alcool, que les Colombiens consomment en grande quantité dans de petits verres en plastique, en shooter. Dans toutes les fêtes populaires, on peut difficilement s'en passer. On le produit partout : l'Antioqueño, le Tapa Roja du Tolima, le Doble Anís du Huila, le Llanero du Meta ou encore le Néctar de Cundinamarca... Notre conseil : choisir la version *sin azúcar* (sans sucre) pour éviter le *guayabo* (gueule de bois) du lendemain. L'*aguardiente* se boit aussi chaude allongée d'eau et de citron, et parfumée à la cannelle, il s'agit alors d'un *canelazo*, parfais

pour réchauffer les fraîches soirées de Bogotá ! La Colombie produit différentes qualités de rhum. On le boit sec ou sous forme de cocktail. Les marques colombiennes les plus répandues sont le Ron Medellín et le Ron Viejo de Caldas. Ils ne valent pas cependant les rhums d'Amérique centrale.

- **La *chicha* :** boisson traditionnelle amérindienne à base de maïs fermenté, agrémenté de miel ou de sucre. Elle est en principe interdite, mais tolérée dans certains endroits, notamment dans les dernières *chicherías* de La Candelaria, à Bogotá.

- ***Lulada* et *Champús* :** boissons traditionnelles rafraîchissantes du Valle del Cauca (Cali). La *lulada* est préparée à base de pulpe de *lulo* uniquement, alors que pour le *champús* on ajoute maïs, *panela*, ananas, cannelle, clous de girofle et feuilles d'oranger. A boire bien frais accompagné d'une *empanada*, d'une *aborrajado* (beignet de banane plantain sucrée) ou de *marranitas* (boules de peau et de graisse de porc).

- **Vin :** la Colombie n'est pas un pays de tradition viticole. Seules les régions du Valle del Cauca et de Villa de Leyva offrent un climat relativement adapté à la culture de la vigne. La Colombie importe donc la quasi-totalité du vin qu'elle consomme, principalement du Chili et d'Argentine. On trouve de bonnes bouteilles à des prix raisonnables. Les vins européens sont plus chers par contre.

HABITUDES ALIMENTAIRES

El desayuno

En Colombie, on se lève très tôt en général. On commence la journée par un *tinto*, un café léger mais toujours bien sucré (sucre blanc ou *panela*). Dans la région andine, on poursuit traditionnellement avec un *caldo de costilla*, un bouillon constitué d'un bout de viande avec des patates.
Sur la côte et dans les îles, c'est *pescado frito o carne, con patacones* : du poisson frit ou de la viande avec des *patacones*. Ces plats sont accompagnés de petites *arepas blancas,* ou de *buñuelos, pandebono almojábanas* (pains ou beignets à base de farine de maïs). Cela peut aussi être un *tamal* avec un chocolat chaud et du fromage. Les œufs frits (*huevos fritos*) ou brouillés (*revueltos*) sont courants partout, souvent accompagnés de tomates et d'oignons (*huevos pericos*). Dans certaines régions, surtout Antioquia et la Zone du café, on prend le *calentao*, le dîner antérieur réchauffé, censé être encore meilleur ayant absorbé les saveurs plus longtemps...

El almuerzo

On déjeune vers midi, mais les restaurants servent en général jusqu'à 15h voire toute la journée. En entrée, vous aurez le choix entre *sopa o frutas* : soupe ou petite salade de fruits. Le *plato fuerte* (plat de résistance) se compose de *carne* (viande de bœuf, bien cuite), de *pollo* (poulet) ou de *pescado* (poisson), accompagné d'au moins trois de ces aliments : riz (à la coco dans les Caraïbes), *patacones* ou *papas* (patates, mais rarement en frites, dans ce cas cela s'appelle *papas a la francesa*). Les petites *papas criollas* sont un délice, à goûter absolument ! *Pasta* (spaghettis en général), *frijoles* (haricots rouges ou noirs) ou *lentejas* (lentilles) sont aussi au menu. Une minuscule salade accompagne le tout. Le repas est toujours bien chargé ! Le dessert sucré n'est pas habituel, mais une petite compote de fruits ou un gâteau est parfois proposé. Le repas est toujours accompagné d'un jus de fruit naturel, et à défaut d'une *gaseosa* (soda), mais très rarement de l'eau. Beaucoup de gens ont l'habitude de déjeuner au restaurant ou dans une cafétéria. Les menus du jour n'y sont pas chers et copieux, et on est servi rapidement (les plus basiques sont surnommés *corrientazo*). Le *menú ejecutivo* (en français « menu pour cadres ») s'adresse aux employés de bureaux. Le *delivery* est très courant en Colombie, avec de milliers de livreurs à vélo qui travaillent via l'application Rappi, compagnie colombienne qui domine largement le marché. Le repas se termine en général avec un *tinto,* ou une *aromática* (infusion).

Las onces

Se prend vers 10-11h et vers 16-17h. On prend un chocolat chaud avec du fromage, *pan de yuca* (pain de manioc), *buñuelos* et *almojábanas*, ou une *agua de panela*. Une *arepa* fait aussi bien l'affaire. Dans la catégorie grignotage, on retrouve aussi l'incontournable paquet de chips (la pomme de terre étant remplacée par du manioc ou des bananes plantain).

La cena

Pris entre 19h et 20h, le dîner est assez semblable au déjeuner, mais en beaucoup moins copieux. Il est vite avalé, ce n'est pas le repas le plus important.

JEUX, LOISIRS ET SPORTS

Les Colombiens sont de grands sportifs, et vous vous en apercevrez vite. Dès qu'ils ont un moment de libre, au petit matin avant d'aller travailler, ou entre leur travail et leurs études, ils s'en vont jouer au foot, font du vélo, lèvent des poids ou vont danser la zumba (mélange de fitness et de danses latines, concept inventé par un Colombien dans les années 1990), dans un parc public ou une salle de sport. Vous serez impressionnés par le nombre de personnes présentes le dimanche matin sur les ciclovías de Bogotá et d'autres grandes villes. Cela est surtout vrai pour les citadins, mais de nombreux sportifs professionnels sont originaires de zones rurales, ne bénéficiant pourtant pas d'équipements publics. C'est sans doute la volonté, el hechao pa'lante, qui permet à tous ces jeunes d'arriver au plus haut niveau. Quelle que soit sa classe sociale, faire du sport est une nécessité pour le Colombien.

DISCIPLINES NATIONALES

Au plus haut niveau, les Colombiens se distinguent dans des disciplines aussi variées que le cyclisme, l'haltérophilie, le patinage, l'athlétisme, l'apnée ou le plongeon de haut vol.

Football

Quand « *los Cafeteros* » sont en forme – comme lors de la coupe du Monde au Brésil en 2014 (où la sélection atteint les quarts de finale, faisant connaître à l'occasion quelques pas de *salsa choke* au monde entier), c'est l'hystérie générale en Colombie ! Les soirs de matchs, les télévisions braillent sur les trottoirs afin de donner à tous la possibilité de suivre et de vivre le jeu en direct. Du banquier au marchand d'*arepas*, tout le monde enfile le T-shirt jaune (ou rouge) de la sélection et les drapeaux fleurissent partout le long des routes et des balcons. C'est étonnant de voir à quel point les différences sociales s'effacent lors des matchs (*partidos*). Les rencontres sont commentées à la radio, vous verrez des voitures vrombir au son des hurlements des commentateurs. Les spots publicitaires défilent dans les coins de l'écran, même pendant le match, car plus de 30 millions de spectateurs ont les yeux rivés sur l'écran, suivant avidement le flot incessant de paroles inarticulées des célèbres commentateurs sportifs. Les stades sont parfois le théâtre de scènes de violence entre les supporters (*hinchas*). On ne peut oublier l'assassinat d'Andrés Escobar, défenseur de l'équipe nationale qui avait marqué un but contre son camp ayant entraîné l'élimination de son pays lors de la Coupe du monde 1994... Parmi les grands joueurs colombiens passés et présents, citons René Higuita, Carlos « El Pibe » Valderrama, Radamel Falcao, James Rodríguez, ou David Ospina.

Cyclisme

C'est avec le football le sport colombien par excellence. Le Tour de France est un événement très suivi, surtout quand un certain Egan Bernal enfile le maillot jaune et devient le premier coureur latino-américain à remporter la course. Avant lui, se sont distingués dans les années 1980, « Lucho » Herrera (meilleur grimpeur sur les 3 grands Tours : Vuelta, Giro et Tour de France) et Fabio Parra (3e du Tour de France 1988). Dans les années 2000, d'autres champions s'imposent : Santiago Botero, Ivan Parra, Mauricio Soler, Mauricio Ardila... Plus récemment, la jeunesse explose avec les « *escarabajos* » (« scarabées ») Nairo Quintana (2e du Tour de France 2013 et 2015, 3e en 2016 ; vainqueur du Giro d'Italie en 2014 et du Tour d'Espagne en 2016), Rigoberto Urán (2e du Giro 2013 et 2014, 2e du Tour de France 2017), Esteban Chavez (2e du Tour d'Espagne et 3e du Tour d'Italie en 2016), ou encore « Superman » Miguel Ángel López (3e du Tour d'Italie 2018 et du Tour d'Espagne 2018). La Colombie est aussi une puissance mondiale de BMX, avec notamment l'impressionnante Mariana Pajón, championne olympique en 2012 et 2016 et plusieurs fois championne du monde ces dernières années.

Boxe

La Colombie compte une cinquantaine de champions du monde de boxe depuis 1972, dont deux légendes : Antonio « Kid Pambelé » Cervantes, qui détrôna le grand « Peppermint » Frazer à Panamá en 1972 dans la catégorie welters junior AMB ; et le charismatique Miguel « El Happy » Lora dans la catégorie coqs CMB entre 1985 et 1988.

Le sacre d'Egan

Egan Bernal devient ce 28 juillet 2019 le premier vainqueur colombien et latino-américain du Tour de France. A 22 ans seulement, le cycliste prodige, originaire de Zipaquirá, est devenu le plus jeune vainqueur de la grande boucle depuis 1909, mais surtout le héros de toute une nation ! La Colombie est un pays de cyclisme. Les grands tours européens sont suivis avec passion, surtout le Tour de France, réputé comme le plus dur. Ni l'incroyable Nairo Quintana (2e en 2013 et 2015) ni le fantasque Rigoberto Uran (2e en 2017) n'ont pu réaliser cet exploit. A peine 4 ans plus tôt, Egan ne savait pas s'il devait choisir entre ses études de journalisme à l'Université de la Sabana, pour laquelle il obtient une bourse à 16 ans, ou bien la voie du vélo de compétition. Il se débrouillait plutôt bien en VTT et avait gagné plusieurs compétitions nationales, mais terminer ses études était pour lui la seule façon d'aider sa famille financièrement. Pour se rendre à la fac ou à Bogotá, la bicyclette était son moyen de transport favori, par tous les temps, le faisant parcourir des distances énormes tous les jours, entre Zipaquirá, Chia et le centre de Bogotá. Son entourage se rendit compte de ses talents et le convainc de se mettre à 100 % au vélo. Il remporte alors le championnat panaméricain de cross-country, puis le Mondial de la discipline, en 2014 en Norvège…

Ses performances attirèrent l'attention du manager de la formation italienne Androni Giocattoli, qui lui propose de se lancer dans le cyclisme sur route. Il part pour l'Italie à 19 ans et s'adapte rapidement à rouler au milieu d'un peloton et à faire face au vent (qui n'est pas une difficulté en VTT). En 2018, deux ans après s'être mis au vélo sur route, il gagne la course la plus importante pour les jeunes cyclistes : le Tour de l'Avenir. C'est là que l'équipe Sky (devenue Ineos) le contacte, voyant en lui le successeur d'un certain Chris Froome, légende du cyclisme international. Cette même année, il devient champion de Colombie du contre-la-montre et remporte la course par étapes Colombia Oro y Paz, devant ses compatriotes Nairo Quintana et Rigoberto Uran.

En 2019, Egan gagne le Paris-Nice et le Tour de Suisse, mais ne peut participer au Tour d'Italie à cause d'une chute où il se fracture la clavicule. Il se concentre alors sur le Tour de France, où il est désigné comme leader de l'équipe, grâce au fair-play de son compagnon Geraint Thomas, initialement positionné pour cela, en l'absence de Chris Froome blessé. Coureur complet physiquement et doté d'une grande intelligence et force mentale, Bernal fait la différence dans la montagne. Au col de l'Iseran, il s'empare du maillot jaune au valeureux Julian Alaphilippe, et s'assure de la victoire finale deux jours plus tard, sur les Champs-Elysées. La Colombie vécut alors le plus grand moment de son histoire sportive !

Athlétisme

Caterine Ibargüen, née en 1984 à Apartadó (Antioquia), est la spécialiste du triple saut. C'est la femme la plus titrée de l'histoire de l'athlétisme colombien : championne du monde en 2013 et 2015, vice-championne du monde en 2017, vice-championne olympique en 2012 et championne olympique en 2016. En 2018, elle remporte la Ligue de Diamant et la Continental Cup. Elle a été reconnue comme l'Athlète féminine de l'année 2018 par la IAAF, l'Association internationale des fédérations d'athlétisme. Rien que ça !

Tennis

La Colombie n'est pas connue pour être une nation de tennis, mis à part en double masculin, où la paire Juan Sebastian Cabal et Robert Farah fait parler d'elle. Ils ont notamment remporté deux titres du grand Schelem en 2019, Wimbledon et l'US Open, et sont au moment du bouclage de ce guide numéros 1 mondiaux de la discipline.

Sports extrêmes

Dans la catégorie plongeon de haut vol, le *caleño* Orlando Duque, est l'homme le plus titré de l'histoire de la discipline (9 fois champion du monde), une vraie légende du *cliff diving*. Quant à Sofía Gómez Uribe, elle est la première femme à descendre à l'aide de palmes à 84 mètres de profondeur et à ainsi battre le record mondial de plongée en apnée. C'était en juillet 2017 en Dominique (83 mètres de profondeur en 2 min 43 s). Son rêve serait d'arriver aux 100 m de profondeur !

Formule 1

Le pilote de Formule 1 le plus rapide du monde (record établi à Monza en 2002) est colombien ! Juan Pablo Montoya, seul véritable rival de Michael Schumacher à l'époque, a collectionné les pole positions. Ayant remporté pas moins de sept grands prix entre 2001 et 2006, il a quitté les pistes de la Formule 1 en juillet 2006, à 30 ans. Il court actuellement dans les épreuves de Nascar aux Etats-Unis, la discipline de course automobile la plus populaire dans ce pays.

Jeux de hasard

Chaque ville importante possède des casinos où l'on peut miser des sommes plus ou moins importantes. La loterie est une autre passion des Colombiens, les vendeurs ambulants de billets se promènent dans les rues et les embouteillages et chaque département émet ses numéros.

Billard et Tejo

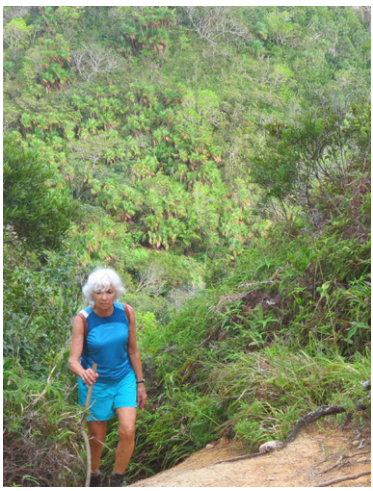
Les clubs de billard, à l'ambiance masculine et aux décors rétro enfumés, ne manquent pas en Colombie, du petit village aux grandes métropoles. Mais le *tejo* est encore plus populaire. Ce jeu traditionnel colombien est depuis 2000 considéré comme le sport national ! Il consiste à lancer le *tejo* (palet en espagnol) dans le *bocín,* un cercle de métal qui se trouve dans un bloc rempli d'argile, à quelques mètres du lanceur. Quand le disque atteint sa cible, cela fait exploser les *mechas* (morceaux de plastiques avec de la poudre) qui se trouvent dans le *bocín*. Très courant à la campagne pour accompagner une tournée de bière ou d'*aguardiente*, ce jeu revient à la mode en ville, et est même devenu une attraction touristique divertissante. Sa variante, le jeu de la *Rana* (grenouille) consiste à lancer les palets dans la bouche ouverte des (fausses) grenouilles !

ACTIVITÉS À FAIRE SUR PLACE

Farniente

Les adeptes de la bronzette seront enchantés par les plages colombiennes. Nous vous conseillons les plages sauvages du parc Tayrona et de la Guajira, de San Andrés et Providencia (plaisirs de la plage conjugués à la découverte d'une culture créole authentique, superbes fonds marins), de Barú et de l'archipel du Rosaire, ou encore de Capurganá (aux superbes récifs). Les plages du Pacifique sont magnifiques aussi, mais plus rarement ensoleillées.

© NICOLAS LHUILLIER



Randonnée à El Pico, le sommet de Providencia.

Sports de montagne

La Colombie possède trois cordillères, avec des paysages d'une grande diversité : forêts et lacs d'altitude, *páramo*, glaciers... Les parcs nationaux offrent des options de trekking incroyables. On peut aussi faire de l'escalade (Suesca, La Mesa de Los Santos...), du parapente, du kayak et du rafting vers San Gil, Bucaramanga ou Medellin, du canyoning, de la spéléo... Les Colombiens adorent les sports extrêmes !

Randonnée à cheval

L'équitation est facile à pratiquer en Colombie. A San Agustín notamment, vous pouvez faire une excursion à cheval de plusieurs jours avec un guide, pendant laquelle vous descendrez dans des canyons, traverserez des rivières, longerez des plantations de canne à sucre, des champs de café, en faisant halte dans les parcs archéologiques.

Sports nautiques

La plongée sous-marine se pratique dans les deux océans. La voile et le kitesurf se pratiquent aussi bien sur la mer que dans l'intérieur des terres. Le lac Calima est le plus venté du pays. La côte caribéenne réserve d'excellents spots de surf, mais sur le Pacifique, vous aurez les vagues pour vous tout seul. La pêche sportive est réputée également, du côté de Nuqui et de Bahia Solano, ou dans les vastes fleuves des Llanos.

ENFANTS DU PAYS

Ingrid Betancourt

La Jeanne d'Arc colombienne, comme l'ont surnommée les médias, est restée aux mains des FARC du 23 février 2002 au 2 juillet 2008. Elle a bénéficié d'un immense soutien à l'étranger, et surtout en France. Peu avant son enlèvement, la femme politique franco-colombienne fut élue sénatrice avec un record de voix en adoptant un discours anti-corruption intransigeant. Son livre *La Rage au cœur* publié en 2001 fit scandale en Colombie. Sa course à la présidence de la République s'est arrêtée nette avec son enlèvement. Elle sera délivrée avec 14 autres otages, lors de l'opération Jaque, après avoir été plus de 6 ans prisonnière dans la jungle. Sa personnalité avait fait l'objet de débats houleux en Colombie, après sa demande de dédommagement auprès du gouvernement colombien en 2010 pour son enlèvement. En France, en revanche, elle a été élevée au rang de figure majeure de la scène internationale et elle sera élevée au grade de chevalier de la Légion d'honneur. Durant le processus de paix, elle plaidera en faveur d'une suspension de peine pour les guérilleros repentis, et pardonnera publiquement à ses ravisseurs.

Radamel Falcao

Radamel Falcao García, né en 1986 à Santa Marta, est l'un des meilleurs joueurs de football au monde. Il commença sur les plages de Santa Marta à trois ans avec son père, footballeur professionnel. C'est le plus jeune Colombien à avoir disputé un match professionnel (il n'avait que 13 ans). Deux ans plus tard, en 2001, il traverse le continent pour rejoindre le club de River Plate à Buenos Aires, où il acquiert vite son surnom de « Tigre ». Après avoir affûté ses griffes en Argentine, l'attaquant colombien part en Europe, au FC Porto (en 2009), où il obtint deux titres de champion du Portugal, deux Coupes, deux Supercoupes du Portugal et une Europa League. Il rejoint ensuite l'Atlético Madrid (91 buts en 70 matchs), puis l'AS Monaco (2013-2014). Après une saison décevante au Manchester United (2014-2015), puis une autre tout aussi mauvaise au Chelsea (2015-2016) suite à une blessure à l'aine, il retrouve son meilleur niveau avec l'AS Monaco avec qui il gagne la Coupe de France après une excellente saison. Apprécié par ses coéquipiers pour sa bonne humeur, Falcao est réputé travailleur, humble et intelligent. C'est un Dieu vivant en Colombie. Blessé quelques mois avant la Coupe du monde 2014 au Brésil (où les *Cafeteros* atteignent les quarts de finale), il laisse la vedette à James Rodriguez et à ses coéquipiers talentueux. En juillet 2017, il devient le meilleur buteur de l'histoire de la sélection avec 26 buts, devançant le légendaire Arnoldo Iguarán. En août 2019, Falcao quite l'AS Monaco pour le club d'Istanbul, Galatasaray.

Antanas Mockus

Personnage excentrique au possible, ce fils d'immigrés lituaniens, ancien recteur d'université, a fait beaucoup parler de lui en tant que maire de Bogotá. Elu deux fois, « le Prof » a multiplié les actions médiatiques en faveur d'une meilleure culture citoyenne. Candidat malheureux aux élections présidentielles de 1998, il achève son deuxième mandat avec une baisse spectaculaire de la criminalité, l'amélioration des transports (mise en place du TransMilenio et de nombreuses pistes cyclables) et l'aménagement de nombreux parcs. En 2010, il se présente aux élections présidentielles pour le Parti Vert (Partido Verde), mais est battu par Juan Manuel Santos au second tour. Atteint de la maladie de Parkinson, il ne fait plus trop d'apparitions publiques, mais travaille activement sur des projets de culture citoyenne.

James Rodríguez

James (prononcer Ramés) est né en 1991 à Cúcuta. C'est l'un des meilleurs footballeurs actuels. Gaucher, il évolue actuellement au poste de milieu offensif pour le Bayern Munich, après avoir suivi un peu le même parcours que son compatriote Falcao. Il joua dès l'âge de 13 ans au club d'Envigado, puis part 4 ans plus tard pour l'Argentine au CA Banfield (2008-2010) où il est repéré par les clubs européens. Il rejoint le FC Porto en 2010 et rejoint Falcao. Sacrés champions du Portugal en 2013, les deux Colombiens partent ensuite jouer sous les couleurs de l'AS Monaco. James n'y reste qu'un an. La Coupe du monde en 2014 le met sur le devant de la scène internationale, il est désigné meilleur buteur de la Coupe du monde avec 6 buts, dont un mémorable : on se souviendra longtemps en Colombie de cette superbe reprise de volée à l'entrée de la surface de réparation qui permit à son équipe de se qualifier pour les quarts de finale.

Juste après la Coupe du monde, « El niño maravilla » signe au prestigieux Real Madrid pour un contrat de 6 ans. Mais il n'y fait pas vraiment d'exploit et en 2017, il part pour 2 saisons au Bayern Munich dans le cadre d'un prêt avec une option d'achat. L'annonce de son divorce avec Daniela Ospina (la sœur du gardien fétiche de la sélection David Ospina), après 6 ans de mariage, fit beaucoup parler dans les médias colombiens…

Nairo Quintana

Né en 1990 dans le Boyaca, dans une famille modeste de paysans, ce jeune cycliste présente un palmarès impressionnant : 2e du Tour de France en 2013 et 2015, et 3e en 2016 ; vainqueur du Giro d'Italie en 2014, 2e en 2017 ; vainqueur du Tour d'Espagne en 2016... Tout jeune, le petit Nairo prenait sa bicyclette pour se rendre à l'école : 16 km de montée avec un vélo plus lourd que lui. C'est quand il raconta à son père qu'il doublait des adultes équipés de vélos de compétition, que ce dernier décida de lui offrir un vélo beaucoup plus léger. Nairo Quintana est une idole en Colombie, pays de vélo, au même niveau que les footballeurs Falcao ou James. Il profite désormais de sa renommée internationale pour défendre le monde paysan dans son pays et pour changer l'image de la Colombie. En 2014 après sa victoire au Giro, il déclare : « Je suis content de montrer aux gens à travers le monde ce qu'est la Colombie en réalité. Ce n'est pas la guerre, c'est l'amour. »

Carlos Valderrama

Le plus français des footballeurs colombiens a maintenant sa statue dans sa ville natale de Santa Marta. El Pibe, connu pour sa chevelure de lion et son jeu, finit sa carrière aux Etats-Unis avant de rentrer dans son pays natal où il continue d'assurer le spectacle. Son palmarès est riche en trophées et le public l'adore, lui qui a mené pendant plus de 10 ans la sélection nationale. Au hasard d'un village colombien, il n'est pas rare de rencontrer un hôtel Montpellier, en hommage au club français où Valderrama a débuté et percé.

© NICOLAS LHUILLIER

La Boquilla, entre plage et mangrove.

Juan Valdez

Si l'on ne connaît pas forcément son nom, le personnage est universellement connu : c'est lui qui figure sur tout paquet ou sac de café colombien destiné à l'exportation (Café de Colombia), vêtu d'un poncho et d'un chapeau, la moustache généreuse, sa fidèle mule à ses côtés. Des campagnes de publicité en ont fait l'égal d'un acteur de *telenovela* et, à présent, ses apparitions se monnayent.

Shakira

Shakira Isabel Mebarak Ripoll, la « novia de Barranquilla », signa son premier contrat d'artiste à 13 ans et est la chanteuse colombienne qui a vendu le plus d'albums dans le monde, raflant au passage de nombreux prix (Grammy, MTV). Cette beauté latine dotée d'un QI de 140, a décomplexé la musique pop colombienne en lui ouvrant de nombreux horizons. Au-delà de ses talents de chanteuse et de danseuse, Shaki est ambassadrice de bonne volonté à l'Unicef. La fondation Pies Descalzos qu'elle a créée à 18 ans, appuie l'éducation de milliers d'enfants de milieux défavorisés en Colombie.

Sofía Vergara

Née en 1972 à Barranquilla, cette comédienne dotée d'une beauté spectaculaire, est une véritable star en Amérique latine, mais surtout aux Etats-Unis. Surnommée Toti Vergara, depuis son apparition dans un spot publicitaire de Pepsi à 17 ans, elle s'est fait connaître à partir de 1994 en présentant le programme de voyage *Fuera de Serie*. Après 4 ans de voyages à travers le monde, elle se lance dans la comédie, dans des séries télé, notamment *Modern Family*, où elle démontre tout son talent (4 nominations au Golden Globe Awards). L'égérie latine est actuellement l'actrice de télévision la mieux payée aux Etats-Unis et s'est retrouvée en 2015 au 57e rang de la liste Forbes des 100 femmes les plus influentes au monde, se convertissant en une référence de la culture latine. Car au-delà du sex-symbol, Sofía Vergara est une entrepreneuse brillante, à la tête d'un empire avec son entreprise Latin WE qui promeut le talent latino. « Sofía » est même une marque déposée.

BOGOTÁ
ET SES ENVIRONS

Le centre historique de Bogotá.

© DC_COLOMBIA - ISTOCKPHOTO

BOGOTÁ

Malgré sa taille démesurée et ses contrastes frappants, Bogotá est une métropole cosmopolite vibrante, capitale culturelle du pays, méritant une halte de quelques jours, le temps de profiter de son offre architecturale, culturelle, gastronomique et festive. La fatigue ressentie à l'arrivée est normale : on est à 2 600 m d'altitude, un peu plus près des étoiles !

Histoire

A l'arrivée des Européens, la région du Cundinamarca était habitée par les Indigènes du groupe Muisca. A l'époque, ce peuple formait la plus importante et la plus avancée des civilisations de l'Amérique latine, après celles des Aztèques et des Incas. Leur organisation sociale était bien définie : les familles s'organisaient en clans, la réunion de plusieurs clans constituait une tribu et, enfin, le regroupement de plusieurs tribus formait un *cacique*. Les Muisca vivaient du travail de la terre, exploitant aussi les mines de sel et d'or des environs, fabriquant des poteries et travaillant les métaux. Les Muisca croyaient en l'harmonie de la nature, qui était l'essence sublimée du Créateur. Le plateau de Bogotá fut découvert par trois conquérants, les Espagnols Gonzalo Jiménez de Quesada et Sebastián de Belalcázar, et l'Allemand Nicolás de Federmán, qui se rencontrèrent par hasard, étant tous trois à la recherche de l'El Dorado, le trésor légendaire des Muisca. Les forfaits des Espagnols, notamment à Hunza (capture du *zaque* Quemuenchatocha) ou à Sogamoso (pillage du temple du Soleil) leur avaient assuré un précieux butin, et Quesada n'entendait pas en rester là. Il poursuivit son chemin et confondit les tribus qu'il rencontra.

Après une longue période de luttes suivie d'une victoire écrasante sur les Chibcha, Gonzalo Jiménez de Quesada fonda Santa Fe de Bogotá le 6 août 1538, au pied d'une montagne à la végétation luxuriante. La ville fut tout d'abord nommée Santa Fé ; le nom de Bogotá fut ajouté par la suite en souvenir du grand *cacique* Bacatá, chef des Indigènes Chibcha. Santa Fe de Bogotá connut une belle vie de cité coloniale, puisqu'elle était la capitale

Les immanquables de Bogotá et sa région

- **Se promener à pied dans la Candelaria,** le quartier historique de la capitale, à la découverte de ses rues pavées, de ses églises et de ses maisons coloniales.
- **Visiter le musée de l'Or**, la plus grande collection au monde d'objets en or précolombiens.
- **Découvrir le musée Botero,** le plus célèbre artiste colombien, et le Musée national, pour se familiariser avec l'histoire du pays, des peuples précolombiens à la République.
- **Déambuler dans la Carrera Séptima,** piétonne de la Plaza Bolivar au Centre international, pour ses artistes de rue et son ambiance trépidante.
- **Monter au mirador du Monserrate**, pour sa vue panoramique de Bogotá, une belle balade aussi.
- **Flâner le dimanche dans le quartier d'Usaquén** et son âme de petit village, avec ses artistes, son offre artisanale, et ses restaurants.
- **Un bicitour** pour explorer les quartiers non touristiques, le marché de Paloquemao et les graffitis magnifiques.
- **Le jardin botanique José Celestino Mutis,** pour apprécier la diversité de la flore colombienne.
- **Un concert** au parc Simon Bolivar si vous y êtes au moment d'un des nombreux festivals.
- **Casser sa tirelire** pour une nuit endiablée à Andrés Carne de Res ou dans l'un des nombreux bars de *rumba* de la capitale.
- **Une randonnée matinale** à la Quebrada La Vieja ou à l'Aguadora.
- **Les mines de sel** de Zipaquira et de Nemocón, et les mystères de la lagune de Guatavita.
- **Une randonnée ou de l'escalade** à Suesca.

Climat

Bogotá, surnommée *La Nevera* (la glacière) n'est pas réputée pour son climat, assez changeant, frais et humide une bonne partie de l'année, même s'il fait parfois très bon. La moyenne annuelle est comprise entre 10 °C et 18 °C. La saison des pluies s'étend de mi-mars à mai (on dit souvent : « *Abril, lluvias mil* », il pleut alors beaucoup) et de septembre à début décembre, mais elles sont presque toujours entrecoupées de larges éclaircies. La meilleure période se situe entre mi-décembre et février. A vous de porter la tenue vestimentaire idoine et d'investir dans un parapluie (aussi bien pour la pluie que pour le soleil !). Prévoir aussi de la crème solaire et des lunettes, en raison de l'altitude et de la proximité de l'équateur.

de la Nouvelle-Grenade, vice-royauté de la Couronne d'Espagne de 1740 à 1810. Avec la proclamation de l'Indépendance en 1819, Santa Fe de Bogotá devint la capitale du département de Cundinamarca et de la Grande Colombie, qui réunissait la Colombie, le Vénézuela, le Panama et l'Equateur. En 1830, Bogotá demeura la capitale de la république de Colombie. Au cours du XIX^{e} siècle, la capitale conserva des traits coloniaux mâtinés d'une modeste influence européenne. Au cours du XX^{e} siècle, la ville connut un développement hétérogène, comme la plupart des grandes métropoles d'Amérique latine : essor du transport urbain, apparition des premiers gratte-ciel, modification en profondeur du paysage urbain, et développement tentaculaire des banlieues pauvres, attirant chaque jour davantage de paysans séduits par la perspective d'ascension sociale.

La ville aujourd'hui

Bogotá a subi cette dernière décennie des changements positifs radicaux. La population, qui avoisine les 8 millions d'habitants (aire métropolitaine), s'est montrée réactive aux politiques municipales en acquérant une culture civique qui lui faisait défaut. L'aménagement urbain a dégagé de nombreuses zones vertes, la circulation s'est un peu désengorgée avec le système de bus TransMilenio (qui reste insuffisant toutefois) et le développement des pistes cyclables. La sécurité de jour est (presque) totale dans les endroits touristiques. Les zones dangereuses existent toutefois toujours au sud de la ville et dans les bidonvilles périphériques, des endroits où un étranger est vite repéré. La nuit, les rues sont vides, à l'exception de quelques quartiers comme la Zona rosa (le quartier nocturne, rempli de restaurants, bars et discothèques), aussi vaut-il mieux se déplacer en taxi. En revanche, il faut aussi remarquer que la délinquance a sérieusement diminué depuis dix ans dans la capitale.

Bogotá jouit d'une très bonne image sur le plan de la culture ; le nombre de bibliothèques, théâtres, cinémas et musées y est considérable. Le Festival Iberoamericano de Teatro de Bogotá, qui se tient tous les deux ans, est l'un des plus importants au monde. Le festival Rock Al Parque est aussi l'un des plus importants dans son genre, attirant 500 000 personnes en trois jours de concerts gratuits dans le parc métropolitain Simon Bolivar.

QUARTIERS

La ville est bordée à l'est par un massif montagneux, les *Cerros Orientales*, bien utiles pour se repérer. Le cœur de Bogotá s'étend le long de cette montagne. A l'origine, la ville s'est agrandie vers le nord en partant de la Candelaria (centre-ville historique). Aujourd'hui, la mégalopole étend plutôt ses faubourgs, tentaculaires, vers le sud et l'ouest. Bogotá est un réseau quadrillé à l'américaine, avec un système d'avenues, les *carreras (KR)*, orientées du nord au sud, et de rues, les *calles (CL)*, orientées d'est en ouest. On trouve aussi quelques *transversales* (TR) qui suivent la direction des *carreras* et les *diagonales (DG)* qui suivent la direction des *calles*. Les *avenidas* se dénomment AK quand elles correspondent à des *carreras*, et AC quand elles correspondent à des *calles*. Les numéros des *calles* sont des ordinaux (exemple : « *Calle siete* », rue Sept), et ceux des *carreras* sont des cardinaux (« *Carrera séptima* », Septième avenue). Les numéros des *carreras* croissent d'est en ouest en partant des flancs de la montagne, et les numéros des *calles* vont croissant vers le nord ou vers le sud en partant du centre. Ainsi, s'il y a un risque de confusion possible sur votre destination, mieux vaut préciser si vous allez vers le nord ou vers le sud (exemple : *Calle 10 Sur* ou *Calle 10 Norte*).

Tous les endroits touristiques que nous vous conseillons se trouvent exclusivement dans la partie nord de la ville, la précision *Sur* ou *Norte* devient alors inutile et la plupart du temps, elle est sous-entendue.
Une adresse se lit de la manière suivante : « Iglesia San Ignacio, Calle 10 N° 6-35 » signifie que l'église se trouve dans la Calle 10, à 35 m de l'intersection avec la Carrera 6. De même, Iglesia de la Candelaria. Carrera 4A N° 11-02, se trouve dans la Carrera 4A, à 2 m de l'intersection avec la Calle 11.
Un pâté de maisons s'appelle *cuadra*, et le quartier *barrio*. On distingue plusieurs quartiers importants dans Bogotá. Les quartiers touristiques sont divisées dans ce guide en 4 zones : La Candelaria, Macarena et Centro ; Chapinero ; Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93 ; Usaquén et le nord ; Zona occidental. Toutes les informations à propos de Bogotá sont réparties dans ces quatre zones.

Centro, Candelaria et Macarena ★★★

Le centre historique de la Candelaria et le centre international s'étendent jusqu'à la calle 27. Actifs et passants la journée, ils sont quasiment déserts la nuit. Le cadre est superbe, mais il est important de souligner que ce quartier n'est pas des plus sûrs après 20h, même si la police y est de plus en plus présente. Pas de paranoïa, mais comme d'habitude, conservez un minimum de bon sens.

La Macarena est un quartier résidentiel en vogue depuis quelques années, située au-dessus des arènes de taureaux, entre les *calles* 26 et 31 et les *carreras* 2 et 5. Ambiance bohème, de nombreux artistes y résident et on y trouve de bons restaurants et cafés.

Chapinero ★★

Chapinero est un quartier traditionnel, très apprécié des étudiants. La communauté gay a établi ses quartiers généraux, avec des lieux emblématiques comme le Theatron, la plus grande boîte gay d'Amérique latine. Un quartier assez hétéroclite au niveau architectural, où les vieilles maisons de style anglais ou républicain y côtoient les grands immeubles de brique ou de verre. La zone s'étend des *Calles* 51 à 72 à mi-chemin entre le nord huppé et le centre international. Les bars y sont plus économiques et décontractés que dans la Zona Rosa. La Quinta Camacho (entre les Calles 67 et 72 et la Carrera 7 et la Avenida Caracas) est le quartier le plus agréable de Chapinero, avec ses belles maisons en brique des années 1940, dont beaucoup accueillent des cafés, restaurants et des hôtels.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93 ★★

Ce sont les quartiers chics et huppés de Bogotá. On y vient surtout pour faire la fête.

La Zona Rosa est située entre les *calles* 79 et 85, et entre les *carreras* 11 et 15. Dans toutes les villes de Colombie, la Zona Rosa représente le lieu où l'on vient faire la fête, boire et danser. La jeunesse dorée et les touristes envahissent le coin dès le mercredi soir. La Zona Rosa de Bogotá comprend la Zona T, qui regroupe bars et restaurants gastronomiques, ainsi que le centre commercial Andino et ses belles boutiques.

El Chicó est situé entre les *calles* 88 et 100, la montagne à l'est et la *Autopista Norte*. On y trouve beaucoup de grands hôtels, le parc El Virrey, le Museo del Chico, le World Trade Center de Bogotá, ainsi que le Parque de la 93.

Le Parque de la 93 fait partie du secteur El Chicó, entre les *calles* 93A et 93B, et entre les *carreras* 11A et 13. On y trouve un agréable petit parc où ont lieu régulièrement des événements culturels. Le parc est entouré de cafés et restaurants, dont beaucoup de chaînes. L'ambassade de France et l'Alliance française se trouvent à deux pas.

Usaquén et le nord ★★

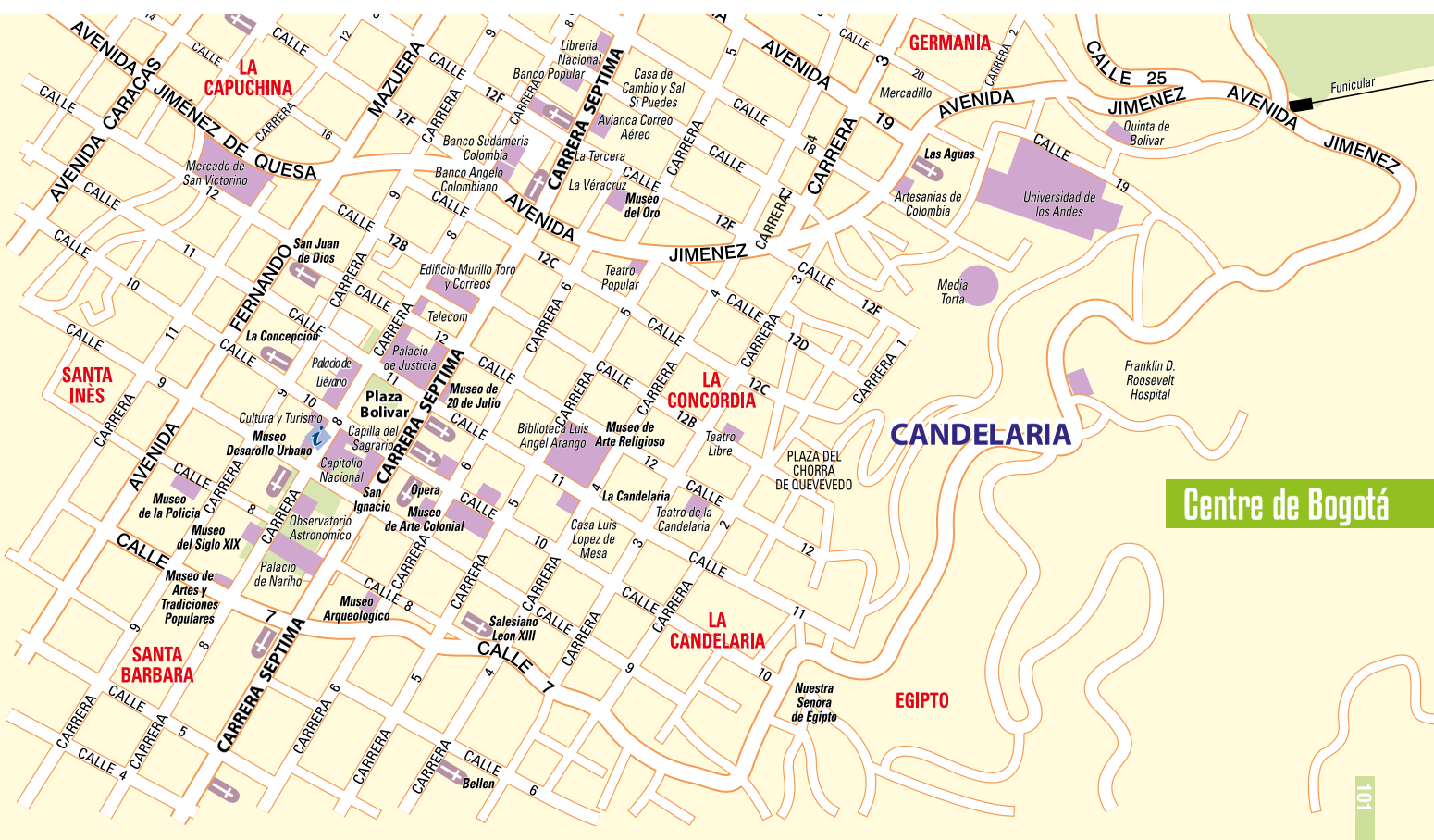
Usaquén est un ancien village avalé par le développement de la capitale. Il se situe dans le nord de Bogotá, vers la *Calle* 116 à l'est de la *Carrera Séptima*. Il a conservés ses vieilles maisons, son côté paisible. On y trouve restaurants et cafés, et de nombreux vendeurs d'antiquités et d'artisanat. La semaine le quartier est plutôt calme mais le dimanche ou les jours fériés (nombreux en Colombie), l'ambiance est festive, avec de nombreux artistes de rue.

Zona occidental ★

Les principales zones touristiques de Bogotá sont situées dans la partie orientale de la ville, proche des *Cerros Orientales* (la montagne). La partie occidentale accueille des quartiers résidentiels et industriels, mais aussi de grands parcs, comme le Parque Simon Bolivar, le poumon vert de la capitale. C'est dans la partie occidentale de la capitale que se trouve l'aéroport international, avec quelques hôtels de luxe à proximité le long de la Calle 26, le terminal de bus, ainsi que le centre des congrès : Corferias (Carrera 37 N° 24-67). Il n'est pas conseillé de séjourner dans la Zona occidental (sauf pour une courte escale à Bogota afin de rester proche de l'aéroport), les quartiers le long de la montagne étant beaucoup plus sympathiques.

Santa Fé de Bogotá
USAQUÉN
CHICO
CHAPINERO
LA MACARENA
CANDELARIA
LOS MARTIRES
PUENTE ARANDA
BARRIOS UNIDOS
KENEDY
Monterrey
Sanctuaire del Señor de Monserrate
Parque Nacional
Planetario Distrital
Estacion Usaquen
Country Club
Parque 93
Zona T
Estacion Paloquemao
Estacion de la Sabana
Parque El Lago
Parque Salitre Magico
Club los Lagartos
Parque S. Bolivar
Estacion ferrocarril
Jardin Botanico
Centro Maloka
Terminal de Transporte
Parque Mundo Aventura
Parque Distrital Timiza
Parque la Florida
Aéroport International El Nuevo Dorado
PORTAL DE LA 80
PORTAL ELDORADO
PORTAL DEL SUR
PORTAL 20 DE JULIO
Carrera 7
Calle 127
Calle 116
Calle 106
Calle 134
Av. 15
Avenida 19
Autopista Norte
Calle 170
Mazurén
Toberín
Alcalá
Prado
Pepe Sierra
Cl 146
Cl 142
Cl 127
Cl 100
Cl 106
Canal Cordoba
Av. Cordo
Avenida Suba
Avenida las Villas
Avenida Boyaca
Carrera 59
Avenida Ciudad de Cali
Av Cali
Cr 90
Quirigua
Carrera 96
Minuto de Dios
Cr 77
Granja
Boyaca
Ferias
Av 68
Avenida Calle 68
Avenida Calle 100
Escuela Militar
Cr 47
Cr 53
Avenida Circunvalar
Avenida 7
Carrera 11
Héroes
Virrey
Cl 85
Cl 76
Cl 72
Polo
Carrera 24
Avenida Chile
Avenida Caracas
Flores
Cl 63
Cl 57
Marly
Cl 45
Av. 39
Profamilia
Cl 26
Cl 22
Cl 19
Calle 63
Calle 53
Avenida Ciudad de Quito
Avenida J. Gaitan
Calle 13
Calle 19
Carrera 30
Carrera 6
Av. 50
Av los Comuneros
Transversal 47
Av. 1 de Mayo
Av. Gaitan Cortes
Avenida 30
Carrera 10
Av. Jimenez
Tercer Milenio
Hortua
Hospital
Fucha
Restrepo
Olaya
Quiroga
Calle 11 sur
Calle 27 sur
Av. 1 de Mayo
Av del Espectador
Avenida de las Americas
Avenida 68
Trav. 44
Av. Boyaca
Avenida el Dorado
Avenida la Esperanza
Avenida Centenario
Avenida Ciudad de Cali
Avenida Dagoberto Mejia
Río Juan Amarillo
Río Bogota
Río Fucha
Río Tunjuelito
San Francisco
0
2 Km
Information touristique
Parc d'attraction et curiosité
Terminal de transport
Transmileno et Station
Voie ferrée et gare ferroviaire
66

SANTAFÉ
ALAMEDA
SAN VICTORINO
SAN MARTIN
CENTRO
MACARENA
LA INDEPENDENCIA
BOSQUE IZQUIERDO
LA PAZ
Parque Bavaria
Cementerio Central
Intercont. de Aviacion
Banco de Occidente
Telecom
Sam
Satena
Banco Popular
Correos
Museo Nacional
Museo Taurino
Aces
Casas de Cambio
PLAZA DE STA MARÍA
Avianca
Museo de Historia Natural
Parque de la Independencia
Banco de Bogota
Museo de Arte Moderno
Bibliothéca Nacional
telecom
Mercadillo
Las Nieves
La Capuchina
Parque Nacional Olaya Herrera
AVENIDA JORGE ELIÉCER GAITAN
AV. CARACAS
CARRERA SEPTIMA
AVENIDA CIUDAD DE LIMA
AVENIDA CARACAS
CALLE 26
CALLE 25
AVENIDA CIRCUNVALAR
N
O
E
S
0
100 m



Centre de Bogotá

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

AEROPUERTO INTERNACIONAL EL DORADO
Calle 26 N°103-9
✆ +57 1 266 2000
www.eldorado.aero
Aéroport moderne et bien organisé, classé trois années de suite (2016, 2017 et 2018) comme « Meilleur aéroport d'Amérique du Sud » par l'organisation anglaise Skytrax. Il est situé à l'ouest de la ville, à environ 15 km du centre. Il dessert presque tous les aéroports du pays. Attention, il y a deux terminaux : le Terminal 1 qui dessert la plupart des vols nationaux et internationaux. Le Terminal 2, ou Puente Aéreo, qui dessert les vols nationaux des compagnies Easyfly et Satena. Compter moins de 15 minutes entre les deux terminaux en « *Bus Satélite* », une navette gratuite qui part toutes les 20 minutes, de 5h à 23h.
Le Terminal 1 compte tous les services d'un grand aéroport international : bureaux de change, DAB, restaurants, service wifi gratuit (s'il ne fonctionne pas bien, voir dans les cafés), agences de location de voitures, une consigne à bagages (*guarda equipaje*), ouverte 24/24 (15 000 $ par tranche de 12 heures), et même un centre de vaccination contre la fièvre jaune.

Se rendre au centre depuis l'aéroport. Il est conseillé de prendre un taxi, compter 30-35 000 $ selon la destination, c'est sûr, rapide et pas trop cher. Prendre les taxis jaunes (faire la queue et ne pas faire fi aux rabatteurs des taxis non officiels pour des raisons de sécurité). Les taxis blancs VIP sont beaucoup plus chers. Pour les voyageurs débrouillés souhaitant économiser un peu, il est possible de prendre un bus Transmilenio. On peut acheter à l'aéroport une carte rechargeable *Tullave* au niveau de la Porte 8 (5 000 $ plus la recharge, chaque trajet coûte 2 400 $; on peut utiliser une carte pour plusieurs personnes). A cette porte 8, monter dans le bus 86 qui rejoint le centre (pas directement le centre historique). A éviter aux heures de pointe si l'on est chargé, et tard le soir pour des raisons de sécurité, le Transmilenio termine de toute façon son service vers 23h (22h le dimanche).

Rejoindre l'aéroport depuis le centre. Compter 25-35 000 $ en taxi ou Uber. En Transmilenio, depuis la Candelaria par exemple, se rendre à la station Universidades que l'on peut rejoindre à pied via la station Las Aguas. Prendre la ligne K 6 (direction Portal El Dorado) jusqu'à la station Plaza de la Democracia ou la station Corferias, puis prendre le K 86. Compter une bonne heure de trajet.

Bus

Bogota compte une grande gare routière, le Terminal Salitré, et deux terminaux satellites, au nord (Terminal Satélite del Norte) et au sud (Terminal Satélite del Sur), ainsi qu'un terminal improvisé au nord (Portal Norte).

TERMINAL DE TRANSPORTE SALITRE
Diagonal 23 N°69-55
✆ +57 1 423 3600
www.terminaldetransporte.gov.co
Le terminal est situé entre la avenida 68 et la avenida Boyacá, et entre la calle 13 et la avenida Eldorado.
Le terminal Salitre, principale gare routière de Bogotá est un énorme bâtiment aux allures d'aéroport, d'où partent et arrivent chaque minute des bus des quatre coins du pays. La course en taxi vers le centre coûte environ 15 000 $. Dans le terminal, on trouve restaurants, distributeurs, wifi, pharmacies, consigne à bagages, service de vaccination (fièvre jaune, rubéole, rougeole.) et informations touristiques (Module 5, local 127). Cinq zones de couleurs différentes, selon les destinations, facilitent les mouvements :

- **Le terminal 1** dessert le Sud du pays (jaune).
- **Le terminal 2** dessert l'Est et l'Ouest du pays (bleu).
- **Le terminal 3** dessert le Nord du pays et les autres destinations sud-américaines (rouge).
- **Le terminal 4** est le service de transport interdépartemental en taxi (vert).
- **Le terminal 5** est réservé exclusivement aux arrivées de passagers (violet).

TERMINAL SATÉLITE DEL NORTE
Calle 192 N° 19-43
Transmilenio station Estación Terminal
La gare routière du nord de la capitale est amenée à remplacer le chaotique Portal del Norte, « terminal » de la Calle 170 con Autopista, situé en face de la station de Transmilenio Portal del Norte. Pour le moment ce nouveau terminal dessert les destinations du nord de Bogotá, c'est-à-dire les départements de Boyacá, Santander, Tolima et de la côte caraïbe.
Pour les destinations inter-municipales (Chía, Sopó, Cajicá...), les bus qui viennent du terminal Salitré font toujours un stop au Portal Norte de la Calle 170.

Bus : tarifs et temps de trajet

En haute saison, les tarifs et les fréquences augmentent. Il est souvent possible de négocier hors période d'affluence. Depuis que la sécurité s'est améliorée sur les routes, les voyages de nuit sont plus sûrs. Enfin, sachez qu'il convient de prendre en compte le temps de trajet et non les distances kilométriques. Ces temps de trajets varient beaucoup entre les jours de la semaine et les débuts et fins de weekend, où il faut s'attendre à de longs embouteillages. Les horaires sont consultables sur le site des compagnies et celui du terminal. Les tarifs et temps de trajet indiqués ci-dessous peuvent évoluer.

- **Bogotá-Armenia** (module jaune) : 8-9 heures. Départs toutes les heures environ. Comptez autour de 40-50 000 $ avec Expreso Bolivariano (www.bolivariano.com.co), Flota Magdalena (www.flotamagdalena.com) et Expreso Palmira (www.expresopalmira.com.co).
- **Bogotá-Bucaramanga** (module rouge) : 8-10 heures. Départs toutes les heures environ. Comptez autour de 80 000 $ avec Copetran notamment.
- **Bogotá-Cali** (modules bleu ou jaune) : 10-12 heures. Départs toutes les heures. Comptez 50-70 000 $ avec Expreso Bolivariano, Velotax, Flota Magdalena et Expreso Palmira.
- **Bogotá-Cartagena** (modules rouge ou bleu) : 18 à 24 heures. Départs toutes les heures environ. Comptez autour de 140 000 $ avec Copetran, Expreso Brasilia et Berlinas del Fonce.
- **Bogotá-Manizales** (module bleu) : 8-10 heures. Avec Expreso Bolivariano, comptez 50 000 $ environ.
- **Bogotá-Medellín** (module bleu) : 8-10 heures. Départs toutes les heures. Comptez 50-70 000 $ avec Expreso Brasilia et Expreso Bolivariano, entre autres.
- **Bogotá-Neiva** (module jaune) : 5-6 heures. Départs toutes les heures. Comptez entre 25 000 et 45 000 $ avec Taxis Verdes et Coomotor.
- **Bogotá-Santa Marta** (module rouge) : 16 heures. Avec Berlinas del Fonce ou Expreso Brasilia, comptez 100-140 000 $.

Pour les bus qui rentrent dans Bogotá depuis le nord, les inter-municipaux s'arrêtent au Portal Norte, les interdépartementaux doivent continuer jusqu'au Terminal Salitré (terminal principal).

- **Accès au Terminal Satélite del Norte** en bus SITP ou Transmilenio (descendre à Estación Terminal).
- **Accès au Portal Norte,** descendre à la station de Transmilenio Portal del Norte.

TERMINAL SATÉLITE DEL SUR
Calle 57Q N° 75F–82
www.terminaldetransporte.gov.co
Cette gare routière est située dans la localité de Séptima-Bosa, dans le sud de Bogota. Vous n'aurez a priori pas à vous y rendre, car les destinations du sud du pays se prennent au terminal principal de Salitré (Module jaune). Veillez simplement à ne pas descendre à ce Terminal del Sur quand vous venez d'une ville du Sud, endormi après une nuit de voyage, attendez bien de sortir au Terminal Salitré, un peu plus au nord de la ville.

Voiture

Pour arriver ou sortir de Bogotá en voiture, il existe quatre voies. Au sud, par la *autopista* du sud en venant du Huila, de la région du café, et du Cauca depuis l'*avenida* 68. Par le nord, le mieux est de prendre la *autopista norte* ou la *Séptima* en direction de Boyacá ou de Santander. En direction de Villavicencio et des Llanos, passer par les *avenidas* Boyacá et Caracas. Pour Antioquia, passer par l'avenue Medellín ou les *calles* 80 ou 13.
Il faut avoir l'âme d'un pilote de rallye pour rouler à Bogotá, et la location d'une voiture n'est pas recommandée, à moins que vous ne connaissiez depuis un petit moment les règles de base de la conduite dans un grand centre urbain d'Amérique latine. En cas de nécessité, il faut savoir que l'avenue Séptima change de sens entre 17h et 20h dans le sens sud-nord entre les *calles* 32 et 92, idem pour la *calle* 92 entre les *carreras* 7 et 18, ainsi que pour *Pico y placa*, un créneau horaire (6h-8h30 et 15h-19h30) où les véhicules particuliers ont interdiction de circuler selon le dernier numéro de leur plaque d'immatriculation les jours pairs ou impairs. Ce système a été mis en place dans plusieurs autres villes pour fluidifier la circulation automobile. Pour plus d'informations, consulter le site www.picoyplaca.info. Enfin, il vaut mieux se garer dans l'un des nombreux parkings officiels que dans la rue.

En ville

Les déplacements sont assez longs dans cette ville embouteillée. Le plus simple quand on ne connaît pas la ville est de prendre un taxi (ou Uber), les trajets sont économiques surtout à plusieurs. Le système du TransMilenio et des bus est plus compliqué à comprendre. La Colombie est un pays de cyclistes : avec plus de 540 km de voies cyclables, Bogotá bénéficie du plus grand réseau de pistes cyclables d'Amérique latine et ne fait que l'étendre tous les jours. Des milliers de gens circulent à vélo pour se rendre au travail, il y a même parfois des embouteillages sur certaines *ciclovías* ! Les vélos et trottinettes électriques sont arrivés en force récemment (dans le nord de la ville surtout). Il suffit de télécharger une App (Muvo, BiciCo, pour les *bicicletas eléctricas*, et Grin, Movo, Lime et CosmicGo pour les *patinetas eléctricas*) et le tour est joué ! Mais attention, ce mode de transport alternatif et ludique est tout nouveau et pas encore régulé. Les accidents ne sont pas rares, d'autant que les trottoirs et chaussées sont souvent en mauvais état (trous) et que la circulation est plutôt anarchique...

Bus

Les bus urbains sillonnent les rues de la capitale nuit et jour. Leur parcours est inscrit sur un panneau à l'avant et ils suivent les grands axes, s'arrêtant à la demande. Le ticket coûte plus ou moins 1 800 $, selon la taille du bus (*colectivo, buseta, microbus*). Il est déconseillé de prendre le bus tard le soir pour des questions de sécurité.

Les bus SITP (Système Intégré de Transport Public) de couleur bleue principalement, ont des arrêts préétablis. Ces bus qui fonctionnent de 4h à 23h (5h à 22h le dimanche). On peut les emprunter avec la carte magnétique *tullave* (la même que celle du TransMilenio) à se procurer aux stations de TransMilenio ou dans les épiceries affichant le logo. La carte coûte 5 000 $. Chaque trajet coûte 2 200 $. Pour plus de détails sur le système *tullave* : www.tullaveplus.com

TRANSMILENIO
✆ +57 1 482 4304
www.transmilenio.gov.co
Fonctionne principalement de 6h à 23h avec des différences selon les lignes. Achat d'une carte rechargeable « tullave » au guichet : 5 000 $ (cette carte peut servir pour plusieurs personnes). Tarifs par voyage : 2 400 $.
L'apparition de ce type de transport massif inauguré en décembre 2000, avec des voies spécialement réservées pour ces gros bus rouges à soufflets, a bien amélioré la circulation dans la capitale et est un moyen pratique et rapide de se déplacer. Malheureusement, il se trouve complètement saturé aux heures de pointe et est actuellement l'une des principales sources de pollution de l'air urbain avec une vieille flotte qui fonctionne surtout avec des moteurs diesel.
Transmilenio dessert les axes nord-sud et nord-ouest, sur près de 150 stations réparties tous les 500 m environ. On trouve des plans du réseau dans les stations, mais le système est compliqué à comprendre au début. Heureusement, il y a toujours un agent bienveillant pour vous renseigner (en espagnol) et vous indiquer les lignes et éventuelles correspondances. A noter que les sièges bleus sont réservés aux personnes âgées, handicapées, ou aux femmes enceintes ou circulant avec de jeunes enfants.

Des applications facilitent l'information sur les déplacements en Transmilenio ou en bus. Voir avec *Moovit, TransmiSitp, Transmi y SITP*...

Taxi

A Bogotá, les taxis sont nombreux. Ils sont de couleur jaune, sauf quelques-uns blancs qui sont des taxis VIP beaucoup plus chers. Les taxis jaunes sont économiques, une petite course tourne autour de 5-6 000 $. La course minimale est de 4 500 $. Ensuite, le compteur augmente de 82 $ tous les 100 m parcourus (tarif correspondant à 1 unité). Comptez aussi 82 $ toutes les 30 secondes d'attente. Suppléments depuis l'aéroport : 4 100 $. Supplément de 2 000 $ la nuit (*recargos nocturnos*) de 22h à 5h et les dimanches et jours fériés. Tous les taxis doivent être équipés d'une carte accrochée à l'arrière du siège avant, indiquant le nombre d'unités du taximètre qui correspondent à un tarif spécifique. Ce numéro doit être « 28 » quand commence la course. Ce système pourrait changer prochainement avec l'installation d'une tablette numérique.

Prudence. Pour éviter le « *paseo milionario* » (course au cours de laquelle le chauffeur du faux taxi aidé d'un complice vous fait faire le tour des guichets automatiques en un temps record...), il ne faut jamais monter dans un taxi qui transporte déjà quelqu'un. Dans la mesure du possible, faites-le appeler, surtout la nuit, le supplément à payer est dérisoire (800 $). L'opérateur vous donne le numéro de plaque du taxi et un code à donner au chauffeur en montant. On peut aussi utiliser des applications très pratiques comme Cabify (Easy Taxi). Uber est également très utilisé en Colombie, même si illégal.

CABIFY (EASY TAXI)
Voir page 32.

UBER
Voir page 32.

Le réseau TransMilenio
M
A
C
D
E
F
G
H
K
T
Universidades
Las Aguas
Museo del Oro
Museo Nacional
Las Nieves
Bicentenario
Policarpa
AV. 1° Mayo
Portal 20 de Julio
San Diego
San Victorino
San Bernardo
Ciudad Jardín - UAN
Country Sur
AV. Jiménez
Terminal
Portal del Norte
Calle 161
Calle 146
Alcalá
Calle 127
Calle 106
Virrey
Héroes
Calle 72
Calle 63
Marly
AV.39
Calle 26
Calle 22
Hospital
Nariño
Calle 187
Toberín
Mazurén
Calle 142
Prado
Pepe Sierra
Calle 100
Calle 85
Calle 76
Flores
Calle 57
Calle 45
Calle 34
Calle 19
Tercer Milenio
Hortúa
Fucha
Restrepo
Olaya
Quiroga
Calle 40 S.
Centro Memoria
De La Sabana
Tygua - San José
La Castellana
Polo
Concejo de Bogotá
San Facon - KR 22
Guatoque - Veraguas
Socorro
Molinos
Santa Lucía
Consuelo
Portal de Usme
San Martín
Ricaurte
Biblioteca
Humedal Córdoba
AV. Suba - Calle 116
Suba - CL 100
Rionegro
NQS - Calle 75
Simón Bolívar
Campin - U. Antonio Nariño
AV. El Dorado
CAD
Santa Isabel
SENA
Parque
Tunal
Juan Pablo II
Manitas
Portal del Tunal
Mirador del Paraíso
Niza - CL 127
Puentelargo
Suba - CL 95
Esc. Militar
AV. Chile
Movistar Arena
U. Nacional
Paloquemao
Communeros
CDS - Carrera 32
NQS-CL 30 S.
NQS-CL 38A S.
Suba - AV. Boyacá
Carrera 47
Ciudad Universitaria
Zona Industrial
General Santander
Gratamira
Carrera 53
Recinto Ferial
Carrera 43
Alquería
21 Angeles
Avenida 68
Quinta Paredes
Puente Aranda
Venecia
Suba - TV 91
Ferias
Gobernación
Américas - KR 53A
Sevillana
La Campiña
Boyacá
CAN
Pradera
Madalena
Portal de Suba
Minuto de Dios
Salitre - El Greco
Marsella
Perdomo
Granja - Carrera 77
El Tiempo - Maloka
AV. Américas
AV. Boyacá
Portal del Sur
Avenida Cali
AV. Rojas
Mandalay
Carrera 90
Normandia
Banderas
Bosa
Quirigua
Modelia
Transversal 86
La Despensa
Portal de la 80
Portal Eldorado
Biblioteca Tintal
Patio Bonito
Portal de las Américas
León XIII
Terreros - Hospital C.V.
Aeropuerto Eldorado
San Mateo

Vélo

Bogotá compte plus de 450 km de *ciclorrutas*, des voies réservées aux cyclistes (souvent au bord ou au milieu d'avenues polluées malheureusement). Si l'on a du souffle, on peut traverser ainsi une bonne partie de la ville (casque obligatoire !). Le dimanche et les jours fériés, de 7h à 14h, les grands axes généralement réservés aux voitures (*carreras* 7 et 15) deviennent des *ciclovías*, propriété des joggers, patineurs et cyclistes.

- **Les *bicitaxis*.** Ces vélos à assistance électrique, transportent 2 à 3 personnes sur des tronçons préétablis d'en général 1 ou 2 km, à partir/vers les stations de Transmilenio. Coût entre 1 000 et 2 000 $. Ce mode original de transport reste informel mais Bogota compterait plus de 5 000 *bicitaxis*.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

■ **PARQUES NACIONALES NATURALES DE COLOMBIA**
Calle 74 N° 11-81, Chapinero
✆ +57 1 353 2400
www.parquesnacionales.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h.
Organisme chargé de la gestion et de la préservation des parcs nationaux, auquel il faut s'adresser pour obtenir un permis d'accès aux parcs. Les formalités peuvent généralement s'effectuer par mail.

■ **PROCOLOMBIA – COLOMBIA TRAVEL**
Calle 28 N° 13A-15
Piso 36
✆ +57 1 560 0100
www.colombia.travel/fr
info@colombia.travel
Procolombia est l'organisme en charge du tourisme en Colombie. Il n'est pas utile de se rendre dans leurs bureaux à Bogota pour des informations pratiques, mieux vaut visiter les Points d'Informations Touristiques (PIT) répartis dans tout le pays. Par contre, n'hésitez pas à visiter leur site Internet, traduit en français. Efficace et professionnel, Procolombia est une aide précieuse pour préparer son voyage.

■ **PUNTOS DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)**
✆ +57 1 616 6044
www.pitscolombia.com.co
contactenos@pitscolombia.com
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 18h ; le dimanche et les jours fériés de 9h à 17h.
Les Points d'Information Touristique (PIT) reconnaissables à leur « Í » rouge, sont situés à des endroits stratégiques de la capitale : Plaza Bolivar, aéroports, gares routières, Monserrate, Unicentro, Hacienda Santa Barbara à Usaquén... Le PIT Centro Historico (Plza Bolivar) organise des visites guidées gratuites de la Candelaria, deux fois par jour (à 10h et 14h, durée 2 heures. En espagnol ou en anglais (mardi et jeudi). S'inscrire de préférence la veille, ou le matin pour l'après-midi.

Sécurité

La sécurité s'est considérablement améliorée ces dernières années à Bogotá, mais il faut rester prudent comme dans n'importe quelle grande ville d'Amérique latine. A Bogotá, plus on descend dans le sud, plus les quartiers sont pauvres et par conséquent potentiellement dangereux pour les touristes, facilement repérés. Et plus on va vers le nord (les numéros des *calles* augmentent), plus on rentre dans les quartiers « riches », même s'il y a des poches de quartiers d'habitat précaire également au nord (et à l'ouest). La journée, les risques sont mineurs dans les lieux touristiques, vous pouvez vous balader sans danger particulier, néanmoins évitez d'attirer l'attention avec des bijoux ou des appareils électroniques (Bogotá est l'une des villes où se volent le plus de téléphones portables au monde !).

La nuit, dans la Candelaria ou à Chapinero, redoublez de prudence en ne vous éloignant pas trop des zones touristiques. En cas d'agression (rares envers les touristes responsables), il est important de donner ce qu'on a, sans résister et sans regarder dans les yeux son agresseur. Mais rappelons-le, avec un minimum de bon sens et un flair alerte, il ne devrait rien vous arriver.

QuotaTrip
www.quotatrip.com

Vous rêvez d'un voyage sur mesure ?
recommandé par petit futé
Les meilleures agences locales vous répondent
Sur + de 200 destinations !
Gratuit & sans engagement.

Réceptifs

■ **ARAWAK COLOMBIE**
Carrera 80D N°22C-36
Barrio Modelia ✆ +57 319 303 4724
Voir page 20.

■ **AVENTURE COLOMBIA**
Av. Jimenez No. 4-49 Oficina 505
Centro histórico ✆ +57 313 510 4856
Voir page 20.

■ **CAP COLOMBIA**
✆ +57 310 775 0009
Voir page 20.

■ **CAPOA VOYAGES COLOMBIE**
Calle 122 N° 47-05
✆ +33 9 70 40 74 10
Voir page 21.

■ **COLOMBIA INFINITA**
✆ +57 320 812 5670
Voir page 23.

■ **ITK VOYAGE COLOMBIE**
✆ +57 1 712 9311
Voir page 23.

■ **NATURA TRAVEL COLOMBIA**
Carrera 7 N° 26-62
Edificio Quimbaya, Oficina 17-01
✆ +57 1 753 2734
Voir page 26.

■ **TUCAYA COLOMBIA**
Carrera 7 N° 12-25
Edificio Santo Domingo, Oficina 1005
✆ +57 1 282 5149
Voir page 26.

Représentations – Présence française

La communauté française est de plus en plus importante à Bogotá, comme dans les autres grandes villes colombiennes. Elle se réunit dans certains cafés ou restaurants autour d'événements culturels ou sportifs, ou à l'occasion des soirées organisées par l'Ambassade, le Club Concorde ou l'Alliance française. Par ailleurs, de nombreux groupes et communautés de Français et francophones existent sur Facebook. Sur la toile, Bogotá a également sa version du média LePetitjournal.com qui offre une synthèse en français de l'actualité du pays, et on trouve aussi des blogs de conseils pratiques pour vivre à Bogotá, comme celui assez fourni de *El Franchute*.

■ **ALLIANCE FRANÇAISE**
Carrera 3 N° 18-45
✆ +57 1 390 5000
www.alianzafrancesa.org.co
bogota@alianzafrancesa.org.co
La *Alianza Colombo Francesa* de Bogotá a fêté ses 75 ans de présence en Colombie en 2019. A Bogotá elle est répartie sur trois sites : dans le centre, proximité de la station Las Aguas du Transmilenio, et dans les quartiers de Chicó (Calle 11 N° 93-40, à côté de l'Ambassade de France) et Cedritos plus au nord (Cra 19 N° 134-81). On peut y rencontrer des francophiles, bouquiner et se restaurer. Du cinéma, des expositions et de nombreuses manifestations culturelles tout au long de l'année. L'Alliance est également présente dans une dizaine d'autres villes de Colombie : Armenia, Barranquilla, Bucaramanga, Cali, Carthagène, Manizales, Medellín, Pereira, Popayan et Santa Marta.

◗ **Autre adresse :** Cra 11 N° 93-40 (Chico) et Cra 19 N° 134-81 (Cedritos)

■ **AMBASSADE DE BELGIQUE**
Avenida calle 92 N° 11-51
✆ +57 1 328 7180
www.colombia.diplomatie.belgium.be/fr
bogota@diplobel.fed.be
Ouvert du lundi au jeudi de 8h30 à 12h30 et de 13h30 à 16h ; le vendredi de 8h30 à 12h.

■ **AMBASSADE DE FRANCE ET CONSULAT**
Carrera 11 N° 93-12, Barrio Chicó
✆ +57 1 638 1400
www.ambafrance-co.org
Accès horaire restreint. De nombreuses démarches administratives auprès du Consulat se font désormais sur rendez-vous pris par courrier électronique.
Placée sous l'autorité de l'Ambassadeur, la section consulaire assure la gestion administrative et la protection de la communauté française en Colombie (informations, assistance au voyageur, attestations et délivrance d'un laissez-passer ou nouveau passeport, état civil...), dans la limite de la législation locale.

■ **AMBASSADE DE SUISSE**
Carrera 9 N° 74-08
Piso 11, Edificio Profinanzas
✆ +57 1 349 7230
www.eda.admin.ch/bogota
bogota@eda.admin.ch
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 16h30 ; le vendredi de 8h à 13h.

■ **AMBASSADE DU CANADA**
Carrera 7 N° 114-33
✆ +57 1 657 9800
www.canadainternational.gc.ca
bgota@international.gc.ca
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h ; le vendredi de 8h à 13h30.

■ **BOGOTA ACCUEIL**
Ambassade de France
Carera 11 N° 93-12
www.bogota-accueil.com
bogota-accueil@hotmail.fr
Cette association française a pour objectif d'accueillir les francophones venant s'installer à Bogotá, de les aider à s'orienter dans leur nouveau milieu de vie, de leur faire connaitre le pays et ainsi de les aider à s'intégrer. Elle organise aussi un accueil spécifique pour les familles adoptantes françaises de passage à Bogotá dans l'attente de l'accomplissement des démarches administratives (avec prêt de jouets, livres, poussettes...). Sont proposées, entre autres, des rencontres et réunions d'informations, des cafés accueils, des soirées caritatives, des activités sportives et culturelles, ou encore des visites de la ville.

■ **CLUB CONCORDE**
Ambassade de France
Carrera 11 Nº 93-12
✆ +57 1 638 1545
www.clubconcorde.org.co
comunicaciones@clubconcorde.org.co
Accueil du lundi au jeudi de 8h30 à 16h30, le vendredi de 8h30 à 12h30. Sur rendez-vous de préférence. Adhésion annuelle de 85 à 150 000 $.
Pour ceux qui décident de s'installer à Bogotá, un réseau professionnel et culturel a été créé par l'Ambassade de France en 1998, avec pour objectif de regrouper les Colombiens francophones et les francophones d'autres nationalités résidents en Colombie, en leur proposant des avantages en tant que membres (bourses d'emplois, rencontres littéraires et artistiques, ciné club, etc.).

■ **LYCÉE FRANÇAIS (LICEO FRANCÉS) LOUIS PASTEUR**
Calle 87 N° 7-77
✆ +57 1 796 5040
www.lfbogota.com – contact@lfbogota.com
Le Lycée Français propose l'enseignement des programmes officiels du système éducatif français et du système éducatif colombien, et prépare les élèves aux examens des deux pays. De la Maternelle au Bac. Un établissement prestigieux à Bogotá.

Argent

Vous trouverez de nombreux guichets automatiques dans la ville. Les retraits sont souvent limités à 300 000 $. Il est conseillé d'utiliser les distributeurs situés dans les centres commerciaux, ou disposant d'un guichet fermé, plutôt que ceux donnant directement dans la rue. Vous trouverez en outre des bureaux de change dans tous les grands centres commerciaux (Unicentro, Hacienda Santa Barbara...), comparez les taux, les *casas de cambio* sont en général toutes regroupées à un étage (munissez-vous d'une pièce d'identité).

■ **WESTERN UNION**
Carrera 9 N° 66-25
www.girosyfinanzas.com
Plusieurs bureaux WU dispersés en ville.
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 17h ; le samedi de 9h à 13h. Dans le centre commercial Hacienda Santa Barbara, de 9h30 à 18h30 en semaine et de 11h à 16h le samedi.

◗ **Autres adresses :** Avenida Jimenez N°4–94 (Oficina Chico) • Calle 67 N°9-17 • Calle 72 N°7-64, piso 12 • Carrera 15 N°93A-59 • Carrera 7 N°115-60, local f-114 (Hacienda Santa Barbara)

Moyens de communication

◗ **Renseignements téléphoniques :** 113

◗ **Internet.** On trouve beaucoup de cybercafés à Bogotá, vous n'aurez donc aucun mal à vous connecter. Comptez environ 2 000 $ de l'heure. Vous pourrez en général y passer des appels internationaux à des tarifs raisonnables.

Santé – Urgences

CLINICA DEL COUNTRY
Carrera 16 N° 82-57
✆ +57 1 530 0470
www.clinicadelcountry.com
Fondé en 1962, c'est le centre médical le plus important du pays, il dispose de spécialistes dans tous les domaines et d'accords avec plusieurs compagnies d'assurances étrangères comme Assist Card et Universal Assistance.

CLINICA DE MARLY
Calle 50 N° 9-67
✆ +57 1 343 6600
www.marly.com.co
Cette institution plus que centenaire, située à Chapinero, possède une technologie de pointe et un personnel hautement qualifié. Elle a des liens avec la plupart des compagnies d'assurance.

URGENCES
✆ 123
Ligne unique des secours et urgences.

Adresses utiles

4-72 (POSTE)
Carrera 7 N° 27-54
✆ +507 1 245 4015 – www.4-72.com.co
servicioalcliente@4-72.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h ; le samedi de 9h à 13h.
4-72 est l'entreprise nationale de service postal, représentée dans 15 000 points de vente (boutiques, épiceries...) à travers le pays. Envoie de courrier en Colombie ou à l'international, courrier normal ou suivi, etc. Compter 15-20 jours pour une lettre vers la France. Si vous avez besoin de connaitre un code postal, consultez le site web.

Autres adresses : Calle 72 N°14-42 • Calle 90 N°14-53

INSTITUTO CARO Y CUERVO – SPANISH IN COLOMBIA
Instituto Caro y Cuervo
Calle 10 N° 4-69, Candelaria
www.spanishincolombia.gov.co
Le site à consulter si vous souhaitez étudier l'espagnol le plus pur d'Amérique latine. Informations pratiques (formalités migratoires, logement, etc.) pour venir étudier l'espagnol en Colombie, avec une liste d'institutions publiques et privées d'enseignement par ville, leurs contacts et tarifs... Le site a été réalisé par l'institut Caro y Cuervo, l'équivalent latino-américain de l'Académie française pour la langue espagnole. Dans les Universités publiques, on peut trouver des cursus à 800 000 $ par niveau (en moyenne 80 heures réparties sur 8 semaines, soit 10 heures par semaine).

SE LOGER

Bogotá propose une offre d'hébergements importante et variée. Les auberges de jeunesse (hostel) se trouvent surtout dans la Candelaria et à Chapinero. On trouve quelques hôtels de luxe dans la Candelaria et dans le centre international, mais la plupart des adresses haut de gamme se concentrent dans les quartiers nord de la ville, vers la Zona Rosa, le Parque de la 93 et Usaquén. Beaucoup d'hôtels de chaînes internationales vers la Calle 100 et le long de la Calle 26 à proximité de l'aéroport, plutôt destinés au tourisme d'affaires.

Centrales de réservation – Réseaux

COLOMBIAN HOSTELS
Calle 12c N° 2-24 ✆ +57 314 267 1565
www.colombianhostels.com.co
Un réseau d'une quarantaine d'hostels colombiens de tout le pays. Les auberges remplissent des critères de confort, de respect de l'environnement, de sécurité et de services touristiques. Des établissements de qualité en général, beaucoup sont recommandés dans ce guide.

Centro, Candelaria et Macarena

La vieille ville regorge d'adresses bon marché pour les voyageurs à petit budget. Il y a aussi de plus en plus d'adresses haut de gamme. La sécurité s'est bien améliorée mais il est recommandé de prendre un taxi si votre hôtel est un peu éloigné des rues touristiques.

Bien et pas cher

ANANDAMAYI HOSTEL & HOTEL
Calle 9 N° 2-81
✆ +57 315 215 5778
www.anandamayihostel.co
anandamayihostelandhotel@yahoo.com
Chambre double à partir de 90 000 $ (salle de bains partagées), dortoir 27 000 $. Laveries, cuisine, informations touristiques.
A la fois auberge de jeunesse et hôtel, un établissement offrant un cadre rustique et paisible, dans une vieille maison coloniale. Chambres très simples mais bien tenues. Trois patios envahis de plantes et de hamacs.

BED & BREAKFAST CHORRO DE QUEVEDO

Calle 1 b Bis a 1-53, La Candelaria
✆ +57 1 560 3849
Chambre double 120 000 $; suite 200 000 $. Petit déjeuner inclus.
A deux pas de la sympathique place Chorro de Quevedo, un bed & breakfast bien tenu par Massimo, un Italien qui connait la Candelaria comme sa poche. Des chambres avec du parquet et des meubles en bois rendent l'atmosphère chaleureuse. La suite Granadillo, 90m² en duplex, dispose d'une kitchenette, d'un plafond de verre original et d'une terrasse pour une belle vue panoramique.

EXPLORA HOSTELS

Calle 12 C N° 3-19, Candelaria
✆ +57 1 282 9320
www.explorahostels.com
frontdesk@explorahostels.com
Chambre double à partir de 76 000 $ et dortoir 27-30 000 $. Petit déjeuner 5 000 $.
Un hostel très bien placé, dans une belle maison avec un agréable patio. Les chambres sont rustiques, mais bien tenues, avec salles de bains privées ou partagées. Ambiance tranquille et personnel aidant. Un bon rapport qualité-prix.

HOSTEL FÁTIMA & FATIMA SUITES

Calle 12C N° 2-24
La Candelaria
✆ +57 1 281 6389
www.hostalfatima.com
contacto@hostalfatima.com
Hostel Fatima : 25-29 000 $ en dortoir, 70 000 $ la chambre double, 90 000 $ avec sdb privée. Fatima suites : 30 000 $ en dortoir, 80 000 $ la double, 100 000 $ avec sdb privée. Petit déjeuner inclus et cocktail de bienvenue offert. Cours de salsa gratuit. Excursions et vente de tickets aériens ou de bus. Bar-resto ouvert du lundi au samedi dès 11h.
Dans une grande maison coloniale, avec patios, l'hostal Fatima est l'une des toutes premières auberges de la Candelaria. Une très bonne option grâce à l'accueil chaleureux de Paola et sa jeune équipe, grâce aussi à son emplacement privilégié (à deux pas du Chorro de Quevedo) et à son bon rapport qualité-prix. Des espaces conviviaux pour se détendre et rencontrer d'autres voyageurs, avec hamacs et cheminée et plein d'infos touristiques et de tours proposés. L'hostel a aussi un petit bar animé (isolé phoniquement de l'hostel) où l'on peut facilement rencontrer des étudiants colombiens. Cocktails et plats maison à prix très accessibles. Pour ceux qui cherchent un lieu un peu plus intime et cosy, Fatima Suites est situé à 1 minute dans la même rue. Egalement des chambres privées et des dortoirs dans une belle demeure coloniale, avec une déco contemporaine réussie. Tarifs à peine plus chers.

Autre adresse : Carrera 4 N° 12c-14, Candelaria

© NICOLAS LHULLIER

Le nord de Bogota depuis le mirador de la Torre Colpatria.

MASAYA HOSTEL BOGOTÁ

Carrera 2 N° 12-48, Candelaria
✆ +57 1 7471848
www.masaya-experience.com
bogota@masaya-experience.com
Dortoirs à partir de 37 000 $; Chambres privées à partir de 135 000 $. Petit déjeuner buffet inclus dans les chambres privées. Additionnel dans les dortoirs : 12 000 $ (café, jus de fruit, céréales, œufs brouillés, pancakes, fruits, pain, confiture maison). Wifi gratuit, cuisine communautaire, bar, restaurant, 3 patios, book exchange, laverie, location de serviettes, jeux traditionnels colombiens, ping-pong, transferts aéroport, agence de voyages, activités journalières.
Plus qu'un simple *hostel*, Masaya est un lieu d'échanges et de rencontres avec la culture locale. Nichée au cœur de la Candelaria, cette grande maison coloniale de 750 m², parsemée de beaux patios, accueille autant les globe-trotters que les locaux qui aiment venir échanger au bar avec les voyageurs. Avec une décoration de bon goût, et des chambres et dortoirs confortables, Masaya est un savant mélange de design, confort et convivialité. De nombreuses activités sont proposées : cours de salsa, de cuisine, expositions, jeux traditionnels colombiens, ou concerts. Masaya propose aussi des expériences à l'extérieur de l'auberge, en compagnie de passionnés, afin de plonger au plus près de la culture locale. Une référence de La Candelaria.

Confort ou charme

ABADIA COLONIAL
Calle 11 N° 2-32
✆ +57 1 341 1884
www.abadiacolonial.com
abadiacolonial@gmail.com
Chambre double à partir de 240 000 $, petit-déjeuner inclus. Restaurant ouvert tous les jours de 12h à 22h.
Une belle maison coloniale accueillant 12 chambres confortables, de plain-pied donnant sur trois patios très calmes. Un restaurant italien d'un très bon rapport qualité-prix, avec des pâtes maisons et du vin italien (la maison est importatrice). L'hôtel est assez simple au demeurant mais chaleureux et convivial. Le personnel est accueillant et de bon conseil.

HOTEL CASA DECO
Calle 12 C 2-36, La Candelaria
✆ +57 1 282 8640
www.hotelcasadeco.com
reservas@hotelcasadeco.com
Chambre double à partie de 265 000 $, petit déjeuner inclus.
A deux pas du Chorro de Quevedo, cet hôtel est situé dans l'une des rares maisons du quartier avec une architecture Art déco. Il compte une vingtaine de chambres et suites, très soignées, avec des couleurs thématiques. L'accueil est chaleureux. Petit déjeuner délicieux parfois accompagné d'un concert de guitare classique. Au dernier étage, une terrasse offre une vue fantastique sur la vieille ville et les montagnes environnantes. Belle adresse, d'un bon rapport qualité-prix. Des excursions sont proposées, notamment pour découvrir le monde fascinant des émeraudes.

Luxe

HOTEL DE LA OPERA
Calle 10 N° 5-72, La Candelaria
✆ +57 1 336 2066
www.hotelopera.com.co
sales@hotelopera.com.co
Chambre double à partir de 490 000 $, petit-déjeuner et accès au spa inclus.
Un classique de la Candelaria. Le mélange d'architecture coloniale et républicaine a tout pour séduire. 42 chambres distribuées autour de deux patios, dont 4 avec chauffage. La déco classique à l'italienne est un peu désuète mais les chambres sont bien équipées. Deux bons restaurants, Le Mirador (cuisine typique, au dernier étage avec une vue dégagée sur les toits de Bogotá) et La Scala (cuisine méditerranéenne). Un joli spa également. Adresse élégante et distinguée.

Chapinero
L'intérêt de loger à Chapinero est d'être dans un quartier vivant et authentique, proche des meilleurs restaurants de la Zona G, et entre la Candelaria et la Zona Rosa, à un quart d'heure environ. On trouve désormais de nombreux hostels, souvent choisis pour les séjours de plus longue durée.

Bien et pas cher
On compte plus d'une dizaine d'hostels récents dans le quartier, une zone intéressante pour les voyageurs car animée et bien desservie.

12 : 12 HOSTELS
Calle 67 N° 4-16
✆ +57 1 467 2656
www.1212hostels.com.co
info@1212hostels.com
Compter entre 36 et 50 000 $ en dortoir de 9 à 4 lits. Chambre avec 2 lits superposés 100 000 $, 140 000 $ la suite avec lit queen size et salle de bains privée.
Dans une rue calme, un hostel moderne, intime et soigné, avec une décoration contemporaine originale. Au rez-de-chaussée, un salon convivial et une longue table en bois pour se réunir autour d'un repas. Cuisine fonctionnelle et un patio couvert agréable. A l'étage, les 8 dortoirs sont dotés de bons matelas, de couettes comme à la maison, de rideaux et lampes individuels. Accueil chaleureux.

LA PINTA
Calle 65 N° 5-67
✆ +57 1345 5587
www.lapinta.co – info@lapinta.co
Dortoirs entre 33 000 $ et 41 000 $. 88/61/57/46 000 $ par personne en chambre privée de 1/2/3/4 personnes (109/75/61/50 000 $ avec salle de bains privée). Petit déjeuner inclus. Laverie, échange de livres, cours d'espagnol, transfert aéroport...
Une auberge de jeunesse située à proximité des quartiers animés de la Zona G et de la Zona T et à 10 minutes de la Candelaria en taxi. L'auberge compte des dortoirs et chambres privées confortables, une cuisine fonctionnelle, un bar ouvert sur un jardin, des city-tours et beaucoup d'infos touristiques et pratiques. Ambiance conviviale, avec de nombreuses activités proposées. La Pinta fut le premier établissement du groupe La Pinta Hostels monté par Guillermo et... Guillermo, deux amis colombiens trentenaires. La Pinta Hostels c'est aussi La Niña (à 2 *cuadras*) et La Santa María qui se trouve de l'autre côté de la rue (11 chambres privées et on peut bénéficier des installations de l'hostel La Pinta). Une bonne base pour explorer Bogotá et organiser la suite de son voyage !

■ **REPÚBLICA HOSTELS BOGOTÁ**
Carrera 12 N° 68-28
✆ +57 1 704 9212
www.republicahostels.com
infobogota@republicahostels.com
Lit en dortoir autour de 25 000 $, chambre double autour de 90 000 $. Petit-déjeuner inclus.
Dans le quartier très sympa de la Quinta Camacho, le plus petit hostel de la chaîne colombienne du même nom avec des hostels à Carthagène et Santa Marta. Une auberge avec une âme : généreuse, joyeuse, fraîche, dynamique, bref très colombienne ! Un lieu calme pour passer une nuit reposante mais surtout très convivial pour faire des rencontres ; de nombreuses activités y sont proposées tous les jours, dans l'hostel et à l'extérieur pour découvrir la ville. Un petit bar et un patio à l'arrière très agréable. Simple et chaleureux, une bonne adresse.

◗ **Autre adresse :** Cartagena de Indias. Calle Segunda de Badillo N° 36-45

Confort ou charme

■ **CASONA DEL PATIO**
Carrera 8 N° 69-24
✆ +57 1 212 8805
www.casonadelpatio.com
reservas@lacasonadelpatio.net
Compter entre 140 et 170 000 $ en chambre double, 130-170 000 $ en chambre twin (2 lits), chambres pour groupes de 3 à 6 personnes à partir de 165 000 $. Petit-déjeuner inclus.
Dans une maison de style anglais des années 1950, un hôtel de 24 chambres d'un bon rapport qualité/prix. Les chambres sont assez simples mais chaleureuses et le service est excellent. Patios agréables.

Luxe

■ **FOUR SEASONS HOTEL CASA MEDINA**
Carrera 7 N° 69A-22
Chapinero, Zona G
✆ +57 1 325 7900
www.fourseasons.com/casamedina
62 chambres et suites. Compter à partir de 1 400 000 $ la chambre double. Restaurant, Bar, Spa, Fitness, Salle de réunion, Parking.
Construit en 1946, Casa Medina est l'œuvre de l'artiste et architecte Santiago Medina Mejia. Il faudra attendre 1988 pour que ce bâtiment soit restauré et transformé en hôtel. Une adresse superbe et exclusive du fameux groupe hôtelier de luxe. Un raffinement qui garantit aux hommes d'affaires ou couples exigeants un séjour de haute qualité. Très bon restaurant. Les chambres et suites sont spacieuses et bien décorées. Difficile de ne pas vouloir y rester plus longtemps.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

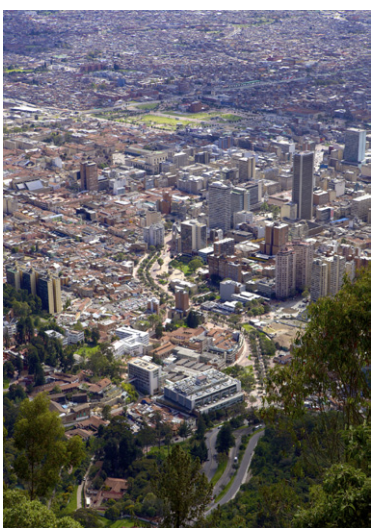
Des hôtels très confortables, du haut de gamme surtout, dans cette zone huppée de la capitale.

Bien et pas cher

■ **82 HOSTEL**
Carrera 19 N° 80-14
✆ +57 1 264 2996
www.82hostel.com
booking@82hostel.com
A partir de 35 000 $ en dortoir et de 90 000 $ en chambre privée. Petit-déjeuner inclus.
L'une des seules auberges de jeunesse à proximité de la Zona Rosa. On y loge surtout pour cela, profiter de la plus grande concentration de cafés, bars et clubs de Bogotá. Personnel accueillant et aidant. Cuisine équipée, infos touristiques...

Confort ou charme

■ **CLICK CLACK HOTEL**
Carrera 11 N° 93-77
✆ +57 1 743 0404
www.clickclackhotel.com
info@clickclackhotel.com
Compter à partir de 330 000 $ avec petit déjeuner.
Un hôtel branché à 2 minutes à pied du Parque de la 93, avec un style résolument tendance et sophistiqué. On le voit d'entrée dans son architecture originale, dans la musique omni-présente et dans l'accueil décontracté à la


© DEVASAHAYAM CHANDRA DHAS - - ISTOCKPHOTO
Bogota.

réception. Les chambres ont différentes tailles classées comme des vêtements : XS, S, M, L y XL (les XS sont vraiment petites !). Elles toutes uniques et équipées de la technologie dernier cri. Au dernier étage, une belle terrasse pour siroter un cocktail avec une vue spectaculaire sur la capitale.

■ **HOTEL NH ROYAL LA BOHEME**
Calle 82 N° 12-35
Zona T
✆ +57 1 644 7100
www.bohemeroyal.com
recepcion@bohemeroyal.com
A partir de 360 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Un hôtel moderne de 66 chambres, avec un esprit jeune et chaleureux, loin de certaines chaînes impersonnelles. Des chambres confortables et un accueil attentionné qui plairont aussi bien aux hommes d'affaires qu'aux vacanciers.

Luxe

■ **B.O.G. HOTEL**
Carrera 11 N° 86-74
Bario La Cabrera
✆ +57 1 639 9999
www.boghotel.com
reservas@boghotel.com
A partir de 630 000 $, petit déjeuner inclus.
Un hôtel aux nombreuses distinctions et qui combine un design avant-gardiste, minimaliste et chic et une influence colombienne. Le lobby rappelle d'ailleurs le musée de l'Or, avec ses tons sépia, or et émeraude. Les chambres sont spacieuses et bien équipées, et le service est exclusif. Sur le *rooftop* qui domine la ville, une piscine, protégée par une longue baie vitrée, est très agréable. L'hôtel est bien situé, à proximité de la Zona T où l'on peut se rendre à pied.

■ **SOFITEL BOGOTA VICTORIA REGIA**
Carrera 13 N° 85-80
Zona T
✆ +57 1 646 6390
reservas.bogota@sofitel.com
A partir de 680 000 $ la chambre double.
Le nom de Victoria Regia, renvoie à celui du célèbre nénuphar qui flotte sur l'Amazone, connu pour la résistance de ses feuilles. Magnifique établissement 5-étoiles de 102 chambres, géré par le groupe français Accor. Bien placé, à proximité des centres d'affaires et de la vie nocturne de la Zona T. Confort irréprochable et mariage parfait entre l'élégance du style français moderne et le charme contemporain subtil. Le restaurant gastronomique Basilic offre une cuisine méditerranéenne fusion raffinée et un service haut de gamme.

Usaquén et le nord

Le nord de la capitale offre en général des hôtels hauts de gamme assez chers, surtout vers la Calle 100, quartier des affaires. Le *barrio* d'Usaquén accueille quelques hôtels boutiques discrets. Pour l'instant rien d'abordable pour les petits budgets.

■ **HOTEL CASONA DE USAQUÉN**
Calle 117 N° 6-27
Usaquén
✆ +57 1 468 6626
www.casonadeusaquen.com
servicioalcliente@casonadeusaquen.com
Chambre à partir de 175 000 $, petit-déjeuner inclus.
Un établissement charmant dans une maison coloniale du quartier si agréable d'Usaquén. Les chambres et suites sont aménagées avec goût, combinant parfaitement les éléments de l'architecture coloniale, le confort moderne et décoration contemporaine. Un bon rapport qualité/prix.

Zona occidental

Les voyageurs d'affaires exigeants et pressés pourront loger dans cette partie de la ville en raison de sa proximité de l'aéroport et des centres de congrès et d'affaires.

■ **RADISSON AR BOGOTÁ AIRPORT**
Avenida Carrera 60 N° 22-99
✆ +57 1 747 7333
www.radisson-hotels.com
rhi_bcar@radisson.com
Compter à partir de 260 000 $ la chambre simple ou double, petit déjeuner et navette aéroport inclus.
Cet établissement moderne est situé à seulement 10 minutes de l'aéroport El Dorado, dans la zone stratégique de Teusaquillo-Salitre, à proximité des centres des congrès Corferias et Agora Bogotá, du centre commercial Gran Estación, ainsi que du parc Simon Bolivar. Il n'est pas loin non plus des quartiers touristiques (à 20 minutes de la Candelaria). Installations de qualité : restaurant-bar, business center, salles de réunions, gymnase et un spa de classe mondiale. La navette gratuite vers/depuis l'aéroport est un plus. Les 199 chambres et suites bénéficient d'une belle vue sur la ville et d'une excellente literie (lits Kings, draps de 300 fils), d'un wifi haut débit gratuit, d'un bureau, mini bar, cafetière… Le *Ka ! Restaurante* propose une cuisine colombienne et internationale de qualité, et des concerts ont lieu au *Lounge* adjacent du mardi au samedi soir. Un hôtel haut de gamme, fidèle à la réputation du groupe Radisson.

SE RESTAURER

L'offre gastronomique est variée à Bogotá. Les meilleurs restaurants se concentrent dans la Zona G, G comme gastronomique. Pour le déjeuner, dans tous les quartiers, il existe de petits restaurants proposant des menus *ejecutivos* consitants, entre 6 et 12 000 $ avec une soupe ou une salade de fruits en entrée, un plat principal, un jus de fruit et un petit dessert. De nombreuses chaînes ont élu domicile dans la capitale : Kokoriko (poulet), El Corral (viandes) ou Crêpes & Waffles. Cette dernière offre de nombreux plats végétariens dans ses menus. Les restaurants végétariens sont nombreux à Bogota, le site www.haztevegetariano.com donne de nombreuses options. Le dimanche, les Bogotanais adorent aller manger en famille dans des restaurants champêtres installés sur la route sinueuse de La Calera, dans les hauteurs de la ville. On y mange une cuisine typique, notamment des *parilladas criollas* (viandes grillées), dans un bel environnement. Essayez par exemple El Tambor (km 12) ou La Mazorca (km 8). Pour le dessert, le must est la traditionelle Cabaña Alpina (km 3, vía Sopó-Briceño).

Centro, Candelaria et Macarena

La Candelaria regorge de petits restaurants avec des menus pas cher le midi pour les étudiants. Beaucoup ferment vers 16-17h. Le soir on mange dans des établissements un peu plus hauts de gamme ou dans des bars ou pizzerias. Le quartier de la Macarena, et en particulier sur la Carrera 4 entre las Calles 26 et 28, propose toutes les saveurs du monde dans une ambiance sympa.

Sur le pouce

CAFE DE LA PEÑA
Carrera 3 N° 9-66
La Candelaria
✆ +57 1 336 7488
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h.
Cette *pastelería francesa* est un lieu traditionnel de rendez-vous des habitants de la Candelaria. Il est vrai que le patio à l'arrière, sous une verrière, est agréable et que les pâtisseries sont bonnes. Une halte recommandée.

Bien et pas cher

CAPITAL COCINA Y CAFÉ
Calle 10 N° 2-99
Candelaria
✆ +57 1 342 0426
capitalcocina@gmail.com
Ouvert le lundi de 18h30 à 21h ; du mardi au vendredi de 12h à 15h et de 18h30 à 22h ; le samedi de 17h à 22h. Menu autour de 20 000 $, plats à la carte à 25-30 000 $.
Un petit restaurant charmant proposant une carte de plats colombiens, bien préparés et à des prix très abordables, avec de la bière artisanale et des vins sud-américains. Du bon café aussi. Accueil et service sympa. Arrivez tôt ou réservez car il y a foule et seulement quelques tables. La mezzanine a beaucoup de succès.

CHANTONNER
Carrera 5 N° 16-01
✆ +57 1 286 5661
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 19h ; le vendredi de 7h à 22h ; le samedi de 7h à 17h. Sandwiches à partir de 12 000 $.
Un bar-restaurant-épicerie sans prétention, où l'on sert de bonnes bières artisanales à la pression ou en bouteilles, des sandwiches avec une charcuterie de qualité et des plateaux de fromages fournis. Un très bon rapport qualité-prix.

LA ESCUELA
Calle 9 N° 8-71
Candelaria
✆ +57 1 289 0591
www.eltallerdecocina.com
admonbuenaventura@eltallerdecocina.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h. Menus de 15 000 $ à 30 000 $.
Une école de cuisine, boulangerie et restaurant à la fois. Menus du jour et plats à la carte très abordables pour découvrir les diversités régionales de la cuisine colombienne, des Andes, du Pacifique, d'Amazonie, des Caraïbes, des Llanos ; avec des spécialités comme la chuleta Valluna, la frijolada ou la salade de quinoa. Une belle variété de jus de fruits, à base par exemple d'arazá ou de camu camu.

PLAZA DE MERCADO LA PERSEVERANCIA
Carrera 5A N° 30-30
La Macarena
✆ +57 1 340 1690
contacto@plazasdemercado.com
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 17h ; le dimanche de 7h à 15h. Menus de 5 000 $ à 18 000 $.
Dans ce marché couvert situé à proximité du Centre international, on vient surtout pour des petits déjeuners et déjeuners typiques de toutes les régions de Colombie. Les conditions d'hygiène sont bonnes, les portions copieuses,

l'accueil chaleureux et le rapport qualité-prix-expérience imbattable ! Chez Luz Dary on peut notamment manger l'un des meilleurs *ajiacos* de Bogota. En sortant du marché, il est recommandé de ne pas s'aventurer plus haut dans le quartier de la Perseverencia, qui n'est pas très sûr.

■ LA PUERTA FALSA

Calle 11 N° 6-50
✆ +57 1 286 5091
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 22h ; le dimanche de 7h à 20h. Menus de 10 000 $ à 20 000 $.
À quelques mètres de la Plaza Bolívar, presque en face de l'ancienne porte latérale de la cathédrale (la « fausse porte »), se trouve un minuscule restaurant. Son entrée est facile à manquer, mais ce serait dommage de ne pas connaître cette icône de la cuisine traditionnelle *santafereña*. Le restaurant existe depuis 1816, et ce serait le plus ancien de Colombie. Il est réputé pour ses plats traditionnels, comme son célèbre tamal, à déguster avec un chocolat chaud, ou son *almojábana* de maïs jaune et de fromage frais, à accompagner d'une *agua de panela*. Les douceurs exposées en vitrine sont nombreuses, essayez par exemple la *marquesa de Guanábana*. Précisons que c'est la même famille qui dirige l'établissement depuis son origine et qu'elle a gardé les recettes authentiques de ses ancêtres. L'endroit est tout petit, incommode quand il y a beaucoup de monde, mais on plonge ici au cœur de la pure tradition colombienne !

■ QUINUA Y AMARANTO

Calle 11 N° 2-95
Candelaria
✆ +57 1 336 3409
www.quinuayamaranto.com.co
info@quinuayamaranto.com.co
Ouvert le lundi de 8h30 à 16h ; du mardi au vendredi de 8h30 à 19h ; le samedi de 8h30 à 16h. Menu avec soupe, plat principal, dessert et jus à 16 000 $.
Dans un cadre rustique, un petit restaurant végétarien avec une salle et quelques tables. On y propose une cuisine saine et bonne, élaborée avec des aliments bio et frais provenant de petits producteurs colombiens. Le menu change tous les jours. La philosophie du restaurant, qui est aussi une épicerie équitable, est de revaloriser les cultures ancestrales comme le quinoa et l'amarante. Le quinoa est l'une des céréales andines les plus nutritives au monde. Quant à l'amarante, elle était vénérée par les Incas et Aztèques, qui vouaient des pouvoirs surnaturels à ses graines dont la valeur nutritive est exceptionnelle.

Bonnes tables

■ DONOSTIA

Calle 29 bis N° 5-84
La Macarena ✆ +57 1 287 3943
www.elorigendelacomida.co
contacto@elorigendelacomida.co
Ouvert le dimanche et le lundi de 12h à 16h ; du mardi au samedi de 12h à 16h et de 19h à 23h. Compter autour de 60-80 000 $ par tête.
Dans un cadre rustique, une cuisine du marché élaborée avec des recettes du chef colombien Tomás Rueda. Carte succincte mais produits frais et bio si possible. A essayer : salade de poulpe, soupe à la crème de pomme de terre et son boudin, côtelette de porc… Et une bonne crème catalane à l'*arequipe* en dessert. Accueil chaleureux et service efficace.

■ FULANITOS

Carrera 3 N° 8-61
La Candelaria ✆ +57 1 352 0173
Ouvert tous les jours de 12h à 16h. 17h en fin de semaine. Plats autour de 40 000 $.
Cuisine de la vallée del Cauca avec un menu changeant tous les jours. Un incontournable de la Candelaria, idéal pour une pause déjeuner lors d'une visite du quartier. Décor chaleureux à l'intérieur et terrasse panoramique pour une belle vue de la Candelaria.

Luxe

■ LEO

Calle 27B N° 6-75
Pasaje Mompox, Centro Internacional
✆ +57 1 283 8659
www.restauranteleo.com
reservas@restauranteleo.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h30 et de 19h à 23h. Sur réservation. Compter autour de 250 000 $ le menu.
Qui ne connaît pas la chef Leonor Espinoza en Colombie ? Economiste, artiste plastique et véritable anthropologue de la cuisine colombienne ! Elle revendique le potentiel culinaire et culturel des plats traditionnels des différentes régions de Colombie. Cuisine de haute volée, combinant les savoirs ancestraux et les valeurs contemporaines. Ceviche au lait de coco avec sa purée de mangue, magret de canard et son maïs grillé au four, *empanada* de yucca (*carimañola*) fourrée au lapin fumé… Un voyage culinaire dont vous vous souviendrez.

Chapinero

Chapinero et sa Zona G regroupe les meilleurs restaurants de la capitale. Beaucoup d'établissements traditionnels, et d'autres mélangeant les saveurs colombiennes et internationales.

Bien et pas cher

COCINARTE BOGOTÁ

Calle 63F N° 28 a-39
✆ +57 314 713 7999
cocinarte.bogota@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h. Compter autour de 10-15 000 $ le déjeuner.
Une drôle de trouvaille, petite perle culinaire que l'on se refile sous le poncho, proche de la Plaza de Mercado 7 de Agosto, au milieu d'un quartier d'ateliers mécaniques pas très rassurant. Une cuisine colombienne assez raffinée, avec parfois des fusions épicées d'autres continents. Le menu change tous les jours, c'est bon et les portions sont généreuses. Au milieu des ouvriers et mécanos de ce quartier populaire, s'invitent parfois des gourmets curieux, s'encanaillant le temps d'un déjeuner savoureux. Profitez-en pour aller faire un tour au marché del 7 de Mayo très authentique et situé à quelques *cuadras*.

DOÑA ELVIRA

Carrera 6 N° 29-08
✆ +57 1 287 1942
www.restaurantedonaelvira.com
info@restaurantedonaelvira.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 16h. Compter autour de 15-20 000 $ le plat.
Doña Elvira est presque une légende à Bogotá. Depuis 1934 (restaurant de Chapinero), on y sert un ragoût de poulet (*sancocho de gallina*) délicieux, et bien d'autres plats traditionnels colombiens. Sans prétention et authentique : des qualités qui font de cette adresse un choix à prendre en compte pour déjeuner.

Bonnes tables

LA GRANDE – CEVICHERÍA CANTINA

Calle 69A N° 10-04
Quinta Camacho
✆ +57 1 711 4015
www.lagrande.co
reservas@lagrande.co
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 15h et de 19h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 22h ; le dimanche et les jours fériés de 12h à 16h. Compter autour de 50 000 $ par tête.
Un bar-restaurant à la déco moderne et informelle, axée sur la culture latine. L'atmosphère est chaleureuse et la musique bien choisie par d'excellents DJs. On se régale de tapas et ceviches, des plats très raffinés. Un endroit sympa pour passer une bonne soirée entre amis.

MINI-MAL

Carrera 4A N° 57-52
✆ +57 1 473 5406
www.mini-mal.org
Ouvert du lundi au jeudi le midi à partir de 12h30 (dernier service à 15h) et le soir de 19h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h30 à 23h. Compter 60-80 000 $ par personne.
Un bon restaurant de cuisine colombienne contemporaine, remettant au goût du jour les saveurs du Pacifique ou de l'Amazonie notamment. L'idée est de montrer la diversité biologique, culturelle et culinaire de la Colombie, avec des ingrédients de qualité, souvent bio, fournis par des communautés rurales isolées, et des recettes redécouvertes ou inventées par le chef Eduardo, agronome de formation. *Mini-Mal* ?
Pour un moindre mal à nos ressources environnementales.

SALVO PATRIA

Calle 54A N° 4-13
Zona G
✆ +57 1 702 6367
www.salvopatria.com
123xmi@salvopatria.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 22h. Compter 20-40 000 $ le plat à la carte.
Une cuisine du marché élaborée par le chef Alejandro Gutiérrez, biologiste de profession, très à cheval sur l'utilisation responsable des ressources et le travail des petits producteurs. Des plats simples ou plus élaborés mais des saveurs toujours raffinées, à des prix raisonnables. Le cadre est assez informel, on s'y sent bien. Le café d'origine est un délice, les thés et infusions également.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

Le Parque de la 93 et la Zona Rosa accueillent de nombreux restaurants branchés, proposant cuisines traditionnelles, fusions et internationales. La plupart des chaines colombiennes y sont présentes. Beaucoup se transforment en bons lieux de *rumba* en fin de soirée. Les tarifs sont assez élevés.

Bien et pas cher

LA HAMBURGUESERIA

Calle 93B N° 11A-34
Parque de la 93
✆ +57 1 616 0169
www.lahamburgueseria.com
info@lahamburgueseria.com
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 0h ; le week-end de 9h à 21h. Compter 25-30 000 $ par tête avec un burger et une boisson.
Comme son nom l'indique, cette chaîne de bars-restaurants à la déco rock est spécialisée dans les burgers, mais pas uniquement : soupes, spécialités mexicaines, salades, arepas... Burgers végétariens également. Nombreuses

adresses réparties dans la ville et notamment à Usaquén ou dans la Candelaria. Celle-ci dispose d'une terrasse agréable donnant sur le Parque de la 93. Pour les concerts, consulter la programmation sur le site Web.

Autres adresses : Calle 11, N° 2-78 (La Candelaria) • Calle 118, N° 6A-40 (Usaquén) • Carrera 4A, N°27-27 (Macarena)

WOK
Carrera 13 N° 82-74
Zona T
✆ +57 1 622 5980
www.wok.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 22h30 ; le dimanche de 12h à 21h. Compter environ 30-40 000 $ par personne le repas avec une boisson.
Une belle carte de plats fusion et asiatiques dans un décor à la fois minimaliste et chaleureux. De bons jus de fruits d'Amazonie également. Les produits sont locaux. Wok est engagé dans le respect de l'environnement et dans des projets sociaux. Le restaurant compte une quinzaine d'autres adresses à Bogota, et notamment dans les zones touristiques : à côté du Museo Nacional, au Parque de la 93 et à Usaquén. Un excellent rapport qualité-prix pour changer de la cuisine colombienne traditionnelle.

Bonnes tables

Pour allier gastronomie colombienne typique et *rumba*, ne pas manquer les incontournables Andrés D.C. dans la Zona T, et Gaira Café, assez proche du Parque de la 93.

MATIZ
Calle 95 N° 11a-17
Chicó
✆ +57 1 520 2003
www.matizrestaurante.com
reservas@matizrestaurante.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h30 et de 19h à 22h30. Menus de 50 000 $ à 60 000 $. Réservation conseillée.
Dans une belle maison, un restaurant qui a vu passer des chefs de renom de différentes nationalités et influences culinaires. On y déguste une cuisine méditerranéenne raffinée dans une ambiance intime. Une valeur sûre.

Luxe

PAJARES SALINAS
Carrera 10 N° 96-08
✆ +57 1 616 1524
www.pajaressalinas.com
reservas@pajaressalinas.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 16h et de 19h à 23h. Compter autour de 150 000 $ par tête.
L'équivalent de notre brasserie Lipp, rendez-vous de l'intelligentsia et de la classe politique colombienne depuis 1953. La qualité se paie, pour une cuisine espagnole de bonne qualité (*pulpo a la gallega*, *cochinillo*, *pernil de cerdo asado*…). Réservation indispensable.

Usaquén et le nord

Les vieilles demeures d'Usaquén accueillent de nombreux restaurants de cuisine internationale et traditionnelle. C'est très agréable de venir y manger et d'improviser ensuite une petite balade digestive dans le quartier. Il est vivement conseillé de réserver pour un déjeuner le dimanche.

Bien et pas cher

Pour des valeurs sûres et des prix accessibles, les chaines colombiennes Creps & Waffles, Wok, la Hamburgueseria ou Archie's sont présentes dans le quartier d'Usaquén. Beaucoup de monde le dimanche, soyez patient pour trouver une table de libre et pour le service.

Bonnes tables

80 SILLAS
Calle 118 N° 6A-05, Usaquén
✆ +57 1 644 7766
www.80sillas.com
eventos@takami.co
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 23h ; le dimanche de 12h à 21h30. Compter autour de 60 000 $ par personne le repas.
Dans une maison du XIXe siècle et une décoration contemporaine, un excellent restaurant de cuisine péruvienne et colombienne. On déguste des spécialités de la mer délicieuses, dont les fameux ceviches, tout est très frais. Réservation conseillée, il n'y a que 80 chaises.

ABASTO
Carrera 6 N° 119b-52
✆ +57 1 215 1286
www.abasto.com.co
restauranteabasto@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 22h ; le vendredi de 7h à 23h ; le samedi de 9h à 22h30 ; le dimanche de 8h30 à 17h. Compter autour de 25-40 000 $ le plat principal.
Un petit restaurant qui travaille avec les producteurs locaux. Sa décoration est à l'image d'un marché, coloré et chaleureux, et sa cuisine colombienne et internationale généreuse, avec des produits bien frais. Au fond de la salle, une petite boutique qui vend des produits bio et du vin. Une autre Abasto à la Quinta Camacho (Chapinero).

Autre adresse : Calle 69A N° 9-09 (Quinta Camacho)

LA MAR
Calle 119B N° 6-01
✆ +57 1 629 2177
www.lamarcebicheria.com
lamar@zonak.com.co
Ouvert tous les jours de 12h à 0h. Compter autour de 80 000 $ par tête le repas.
Un restaurant de cuisine péruvienne, offrant de nombreuses déclinaisons des deux grands classiques que sont *ceviche* et *pisco*. Beaucoup d'autres plats bien sûr. L'établissement offre un cadre et une décoration contemporaine très agréables.

SANTA COSTILLA
Calle 120 carrera 6A esquina
Usaquén ✆ +57 315 309 0715
www.santacostilla.co
Ouvert du lundi au mercredi de 12h à 21h ; du jeudi au samedi de 12h à 23h ; le dimanche et les jours fériés de 12h à 17h. Compter 40-50 000 $ par tête.
Un restaurant traditionnel spécialisé dans la viande grillée, très prisé, avec les meilleures côtes de porc de Bogotá selon les locaux, à accompagner de délicieuses *papas criollas* et de sauces maison originales.

SORTIR

L'un des attraits de Bogotá est la *rumba*. Les zones les plus en vogue sont la Zona rosa (*carreras* 11 à 15, *calles* 82 à 85), le Parque de la 93 et Chapinero. Les plus jeunes, les poètes, les bohèmes préfèrent le centre (Candelaria et Macarena) pour son atmosphère bien moins *fashion*, ses prix plus accessibles et son ambiance à la fête, sans prétention ni coups de bâtons (du moins on l'espère !). Si vous entendez le terme *cross-over*, sachez qu'il fait référence à une musique variée, incluant salsa, merengue, techno, rock, funk... Bref, il y en a pour tous les goûts. Le terme anglais *cover* signifie que l'entrée est payante.

Cafés – Bars

Centro, Candelaria et Macarena

DOÑA CECI
Carrera 4 N° 12D-18
Ouvert tous les jours de 13h à 1h ou 2h du matin.
Depuis 40 ans, Cecilia Ortiz, plus connue sous le nom de Doña Ceci, fait le bonheur des étudiants et fêtards du monde entier. C'est l'une des tavernes bigarrées de la Candelaria, pour commencer ou terminer la soirée, avec un petit espace concert, des *polas* et de l'aguardiente pas chers. Le genre d'ambiance simple, authentique et chaleureuse qu'apprécie Manu Chao, qui vient parfois y pousser la chansonnette quand il est à Bogota !

EL BEMBÉ
Calle 27B N° 6-73
Paseo peatonal Mompox, La Macarena
✆ +57 1 282 6739
gerencia@lazaro.com.co
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 21h, vendredi et samedi de 12h à 2h30.
Télé-transportation à Cuba, dans ce bar-restaurant coloré qui se transforme rapidement en salle de rumba, avec du bon son de l'île : salsa, guaguancó, charanga, boogaloo, chachachá... et des mojitos !

EL GATO GRÍS
Plaza Chorro de Quevedo
Candelaria
✆ +57 1 342 1716
www.gatogris.com
ggatogris@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 1h ; le dimanche de 10h à 0h. Concerts programmés vers 20h-21h mais commencent souvent plus tard.
Au deux pas du Chorro de Quevedo, le « Chat Gris » est un café-restaurant bohème avec des concerts tous les soirs, du jazz à la salsa, en passant par la musique africaine. Cadre rustique et assez romantique pour dîner. Sympa aussi pour un chocolat chaud en fin d'après-midi.

Chiva rumbera

L'une des attractions nocturnes est un tour en *chiva rumbera*, ces bus traditionnels reconvertis ici en bars mobiles : le chauffeur pousse la musique à fond, pendant que l'on vous sert des boissons alcoolisées. La *chiva* parcourt tranquillement pendant 2 ou 3 heures les rues animées de la capitale dans une ambiance bon enfant, avec parfois des arrêts pour vous laisser rentrer un moment dans une discothèque. *Aguardiente* et vodka à volonté. Compter autour de 40 000 $ par personne, tout compris. Renseignez-vous dans votre auberge pour en savoir plus.

Drogue : avertissements

On peut trouver de la drogue dans certaines auberges ou discothèques en Colombie. Le narcotourisme existe, et pour certains, cela peut faire partie de l'aventure. On est en Colombie, ce n'est pas cher, c'est la fiesta, alors une petite ligne de coke, pourquoi pas ? Pour ceux qui seraient tentés, voici un petit retour au contexte du marché de la drogue et en particulier de la cocaïne, dont la Colombie est le principal producteur au monde. Son usage est dangereux pour la santé, vous le savez, vous assumez. Ce que vous oubliez peut-être, c'est qu'au-delà du problème de santé publique, l'argent que vous dépenserez dans l'achat de quelques grammes de cocaïne ira directement dans les poches des bandes criminelles et milices paramilitaires qui produisent et distribuent la poudre blanche. Cet argent financera l'achat d'armes et sera à l'origine de la mort de centaines de paysans ou d'habitants des quartiers contrôlés par les narcos. Le conflit armé en Colombie est essentiellement financé par l'argent de la drogue. Il est à l'origine du plus grand problème de déplacés internes au monde. Des milliers de familles menacées sont obligées de quitter leurs terres pour rejoindre les quartiers informels des grandes villes. Sans travail, nombreux tomberont aux mains des *bacrims,* bandes criminelles qui vont les obliger à rentrer eux-mêmes dans ce trafic macabre, et probablement dans sa consommation sous toutes ses formes (un crack bon marché appelé *basuco* fait des ravages en Colombie), avec toutes les conséquences que l'on peut imaginer. Vous assumez toujours ? Si oui, sachez que l'achat ou la consommation de cocaïne est sévèrement puni en Colombie. Passer plusieurs mois ou années dans les prisons colombiennes, c'est exotique.

Enfin, petite précision : la coca est une plante consommée depuis la nuit des temps par les Indigènes des Andes, qui mâchent ses feuilles, ou les consomment en infusion, pour résister à la fatigue et à l'altitude. Elle recèle de nombreuses vertus nutritives et médicinales. Si la feuille de coca constitue l'ingrédient de base de la production de cocaïne (combiné avec acide sulfurique, soude caustique, acétone, etc.), elle ne doit pas être confondue avec son dérivé. Dans leur lutte anti-drogue, les autorités ne font malheureusement pas la différence et les campagnes d'éradication des champs de coca par épandage de produits chimiques financées par les Etats-Unis (premier consommateur de cocaïne au monde) ont été particulièrement néfastes pour la faune, la flore et la santé des populations vivant dans les régions concernées (le glyphosate, un herbicide Monsanto et probable cancérigène selon l'OMS, a été de nouveau autorisé pour les fumigations par le gouvernement de Duque). En consommant de la cocaïne, vous participez donc également à ce massacre écologique. On vous aura prévenu…

LUVINA LIBRERÍA CAFÉ

Carrera 5 y Calle 26C
La Macarena
✆ +57 1 284 4157
www.luvina.com.co
laesquinaculturaldebogota@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 13h à 21h.
La esquina cultural de Bogotá. Tout à la fois une librairie, un ciné club, un café en journée et un bar le soir. Ambiance intello décontractée, où siroter un verre de vin, entouré de livres du sol au plafond en discutant avec les habitués.

A SEIS MANOS

Calle 22 N° 8-60
✆ +57 1 282 8441
www.aseismanos.com.co
manos.seis@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 23h30.
Consulter le Facebook pour la programmation.
Proche de la Carrera Séptima, un espace culturel et gastronomique. Les propriétaires, Colombiens et Français, ont créé un lieu alternatif qui accueille des expos, des projections de films, des concerts, des DJ, des cours de salsa ou de cuisine, des échanges linguistiques (Dame tu Lengua)...
Les arts plastiques, visuels et musicaux sont à l'honneur avec une programmation vraiment intéressante. L'espace est grand et se réinvente sans cesse ; tout comme le menu qui sert une cuisine colombienne et européenne variée d'un bon rapport qualité-prix. A découvrir absolument !

Chapinero

Beaucoup de petits bars et cafés sympas pour écouter de la salsa, du jazz, du rock ou du reggae, dans une ambiance informelle loin des clubs chics de la Zona Rosa.

■ **CASA BABYLON**
Calle 49 N° 7-27
Chapinero
✆ +57 311 521 2369
Ouvert du jeudi au samedi de 19h à 3h.
Un bar à concert tourné vers le reggae mais aussi d'autres styles musicaux, où ont eu le plaisir de jouer notamment Damian Marley, Alika ou Sergent Garcia.

■ **HUERTA BAR COCTELERÍA ARTESANAL**
Calle 69a N° 10-15
2do. piso
✆ +57 301 785 4934
www.huertabar.com
info@huertabar.com
Ouvert du lundi au mercredi de 17h à 0h ; du jeudi au samedi de 17h à 1h. Compter autour de 30 000 $ le cocktail.
L'un des meilleurs bars à cocktails de la capitale. Intime et chaleureux, avec de vrais mixologues qui inventent des recettes originales pour surprendre nos sens. De vrais cocktails d'auteur, élaborés avec une variété impressionnante d'espèces d'herbes, de fruits et de légumes bio cultivés en terres colombiennes.

■ **LATINO POWER**
Calle 58 N° 13-88
Chapinero
✆ +57 319 570 6484
Ouvert du jeudi au samedi de 21h à 3h.
Un bar alternatif avec une bonne programmation de concerts de musique latine, mais aussi de rock, de hip-hop ou d'électro.

■ **MATIK MATIK**
Carrera 11 N° 67-20
Quinta Camacho, Chapinero
Ouvert du mercredi au samedi de 18h30 à 3h.
Ce petit bar et espace culturel alternatif promeut depuis 2008 des artistes de musique plus ou moins expérimentale, du punk à la cumbia, en passant par les musiques traditionnelles ou le jazz.
De bons rhums arrangés et des événements presque tous les soirs, entre concerts, performances, conférences, projections... Un bon plan pour les mélomanes.

■ **LA NEGRA**
Carrera 7 N° 47-63
Chapinero
✆ +57 312 441 7308
Ouvert le vendredi et le samedi de 21h à 2h30. Cover consommable.
Rythmes du Pacifique et des Caraïbes pour réchauffer les nuits de la capitale. Un lieu coloré très chaleureux, avec des concerts explosifs et des DJs qui savent faire monter l'ambiance.

■ **VARIETALE**
Calle 41 N° 8-43, Chapinero
✆ +57 1 313 0296 – www.varietale.com
Deux autres cafés à Bogotá : Varietale Andes (Diagonal 20A N° 0-06) et Varietale Externado dans la Candelaria (Calle 12 N° 1-20).
Ouvert du lundi au mercredi de 8h à 20h30, jeudi et vendredi de 8h à 21h30, samedi et dimanche de 11h à 19h.
Un lieu très agréable pour prendre un café, à l'intérieur ou dans le grand patio à l'arrière. Varietale est très apprécié des étudiants de l'université La Javeriana toute proche, car le cadre est convivial, avec de l'espace pour se réunir, mais aussi parce que l'on y sert d'excellents cafés d'origine. Le café est choisi par des dégustateurs professionnels, torréfié sur place et préparé par des baristas experts, avec 3 types de torréfactions et 9 méthodes différentes de filtration, pour exalter au mieux l'acidité, l'amertume, le corps ou la suavité de chaque grain de café. Varietale propose aussi une belle variété de thés et des pâtisseries, ainsi que de quoi manger salé.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

■ **BBC CERVECERÍA**
Carrera 11A N° 93-94
Parque de la 93 ✆ +57 1 621 9914
Ouvert du lundi au vendredi de 12h30 à 2h30.
L'incontournable BBC, Bogota Beer Company, *la cervecería pequeña más grande de Colombia,* pionnière dans la brasserie artisanale, qui concurrence désormais les grandes brasseries nationales (en qualité surtout). A la fois brasseur et pub, le BBC propose des bières artisanales délicieuses (à la pression ou en bouteille), assorties de bonnes pizzas et snacks. De nombreuses autres adresses en ville et aussi à Medellín, Carthagène, Barranquilla et Santa Marta.

Usaquén et le nord

Usaquén n'est pas connu pour sa vie nocturne mais on peut y passer de bonnes soirées, notamment dans ses quelques pubs comme BBC ou The Pub.

Clubs et discothèques

Centro, Candelaria et Macarena

Trois bars festifs pour pratiquer votre déhanché sur des rythmes tropicaux.

■ **CASA QUIEBRA CANTO**
Carrera 5 N° 17-76 ✆ +57 1 243 1630
www.quiebracanto.com
quiebracanto@quiebracanto.com

Ouvert du mercredi au samedi de 18h à 3h. Cours de salsa le jeudi de 19h30 à 21h30. 15 000 $.
Un endroit mythique. Depuis 1979, on y danse, on y danse et on transpire à grosses gouttes sur des rythmes latinos. Des concerts de latin jazz, afro-funk, samba, salsa et cumbia réchauffent les nuits fraîches de Bogotá.

Autre adresse : Cra. 28 B N° 25-119, Cartagena

EL CANDELARIO
Carrera 5 N° 12B-14
Candelaria
✆ +57 1 756 1199
candelariobar@gmail.com
Club ouvert le mercredi de 17h à 3h, et le vendredi et samedi de 21h30 à 3h. Restaurant ouvert du lundi au samedi de 11h à 16h.
Un restaurant mais surtout l'un des meilleurs endroits pour sortir dans la Candelaria. Dans une vieille demeure coloniale, on se déhanche sur des rythmes de salsa, reggaeton mais aussi funk, electro-cumbia, champeta et même des rythmes du Pacifique.
Parfois des concerts : Bomba Estéreo et Systema Solar, entre autres, y sont passés il y a quelques années !

EL GOCE PAGANO
Diagonal 20a N° 0-82
Las Aguas
✆ +57 1 316 871 0646
www.elgocepagano.co
elgocepagano@gmail.com
Ouvert le vendredi et le samedi de 19h à 3h.
Situé face à l'université Los Andes, le Goce Pagano, né il y a 40 ans, est une institution de la salsa à Bogotá. Ambiance décontractée et festive dans une maison datant de 1745 qui a toute une histoire. Une collection impressionnante de vinyles de *salsa vieja*.

Chapinero

BAUM
Calle 33 N° 6-24
Ouvert le vendredi et samedi de 20h à 5h.
Une gros club reconnu dans le monde de la techno, avec d'excellents DJs invités.

DISCO JAGUAR
Carrera 7 N° 59-30
✆ +57 312 441 7308
Ouvert du jeudi au samedi de 21h à 2h30. Boissons pas trop chères et la moitié du cover (20 000 $ en général) sert pour consommer.
Un club très sympa et pas guindé, apprécié des 25 ans et plus. Deux ambiances, l'une avec beaucoup de salsa, l'autre avec de la musique plus variée, dans les deux cas de la très bonne musique. Bonne ambiance de rumba.

THEATRON
Calle 58 Bis N° 10-18
Chapinero
✆ +57 1 249 2092
www.portaltheatron.co
info@theatron.co
Ouvert du mercredi au samedi de 21h à 5h. Entrée autour de 50 000 $, avec généralement un open bar jusqu'à 2h le vendredi et samedi.
Dans un ancien théâtre et cinéma, c'est la plus grande discothèque LGBTI d'Amérique latine ! 13 salles pouvant accueillir 7 000 personnes. Ambiances musicales diverses : rock, crossover, reggaeton, 1980's et surtout électro. Incontournable pour les fêtards. Hétéros bienvenus.

VIDEO CLUB
Calle 64 N°13-09
Chapinero
Ouvert vendredi et samedi de 21h à 6h.
Lieu incontournable pour les amateurs d'électro de qualité. Bonne sonorisation et déco industrielle. Ambiance plutôt *chill out* en bas, et techno-house en haut.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

Ce ne sont pas les bars de *rumba* (bar-discothèques) qui manquent dans la Zona T. De nouvelles se montent tous les mois ou changent de nom pour attirer la clientèle. Demandez aux locaux quelles sont les lieux à la mode, et quels soirs il est recommandé de s'y rendre.

ANDRÉS D.C.
Avenida 82 N° 12A-23
✆ +57 1 863 7880
www.andrescarnederes.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 23h ; le vendredi et le samedi de 12h à 3h. Réservation conseillée surtout en fin de semaine. Compter autour de 30 000 $ le cocktail et 50 000 $ par personne pour bien manger.
Petit frère de l'hallucinant restaurant de *rumba* Andrés Carne de Rés de Chia, Andrés D.C. (*De Corazón*) garde le même esprit ultra festif, avec une déco délirante et des shows spectaculaires. 1 500 m² sur 3 étages. On danse entre les tables sur des rythmes endiablés.

ARMANDO RECORDS
Calle 85 N° 14-46, Zona T
www.armandorecords.org
reservas@armandorecords.org
Ouvert de 20h à 3h du mardi au jeudi, de 20h à 5h vendredi et samedi. Bière autour de 10 000 $, cocktails autour de 30 000 $. Cover autour de 20 000 $.
Très bon club avec DJs et concerts de qualité. Electro et musique latine, sur trois niveaux dont une terrasse sur le toit.

■ **GAIRA CAFÉ**
Cra 13 N° 96-11
✆ +57 1 746 2696
www.gairacafe.co
reservas@gairacafe.co
Ouvert du lundi au mercredi de 12h à 23h ; du mercredi au samedi de 23h à 3h ; le dimanche de 8h à 18h. Prix moyen d'un plat 40 à 70 000 $. Bière autour de 12 000 $. Cocktail autour de 30 000 $.
Carlos Vives, la star colombienne originaire de Santa Marta et l'un des artistes les plus populaires d'Amérique latine, a ouvert avec son frère Guillo, ce restaurant de *rumba* qui s'est vite converti en lieu de culte des musiques caribéennes.
Les concerts, la danse, le musée des artistes et chaque espace de cette grande maison rappellent l'allégresse de la côte. La cuisine colombienne est très correcte mais on vient ici surtout pour l'ambiance particulièrement festive. Réservation impérative du mercredi au samedi.

■ **GALERÍA CAFÉ LIBRO**
Carrera 11A N° 93-42
✆ +57 1 218 3435
www.galeriacafelibro.com.co
info@galeriacafelibro.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 3h.
Une véritable institution de la salsa à Bogotá ! Depuis bientôt 40 ans, on s'y déhanche sur les meilleurs rythmes des Caraïbes : salsa, son, bolero, jazz latino ou samba. La collection de vinyles est énorme ! Un espace de liberté artistique qui n'attend que vous ! Très bons concerts en fin de semaine. Le bar se trouve à deux pas du Parque de la 93.
Un autre Galería Café Libro s'est installé plus récemment dans le quartier de Palermo (Trans. 15 B 46-38).

◗ **Autre adresse :** Trans. 15 B 46-38 (Palermo) et Trans. 15 B 46-32

Spectacles

Bogotá est une grande ville culturelle et n'a pas à rougir devant Buenos Aires, São Paulo, ou Paris (à des tarifs beaucoup plus accessibles !). Le théâtre y a une place privilégiée et les *cachacos* (habitants de Bogotá nés dans cette ville) sont aussi de grands amateurs de poésie, de jazz, de danse contemporaine...

◗ **Idartes** (Instituto Distrital de las Artes) est un institut de la mairie de Bogotá qui promeut la culture et favorise son accès à la population. Son site Internet www.idartes.gov.co vous donnera toutes les informations pour assister à des expositions et spectacles de qualité.

◗ **Cinéma.** Quelques grosses productions américaines dans les cinémas du groupe Cine Colombia, mais aussi beaucoup de films indépendants et d'auteur, nationaux et internationaux, dans les Cine Colombia de la Calle 72 (Centre commercial Avenida Chile) et de la Calle 100 con Suba (centre commercial Issera 100). Egalement du bon cinéma à Cinemania, Cine Paraiso, Cine Tonala et bien sûr dans la nouvelle Cinemateca de Bogotá. Tarifs de 3 000 à 20 000 $ selon les cinés et les horaires. Souvent des tarifs spéciaux le mardi et mercredi (*martes y miércoles de cine*).

Centro, Candelaria et Macarena

■ **AUDITORIO LEON DE GREIFF**
Nqs #45A-18
✆ +57 1 316 5000
www.filarmonicabogota.gov.co
Déclaré patrimoine architectural de la Nation, cet auditorium situé dans l'Université nationale est considéré comme le meilleur du pays en termes d'acoustique, et est aussi l'un des plus grands. Il présente des orchestres symphoniques de stature internationale et des pièces de théâtre dans le cadre du Festival Iberoamericano de Teatro. Il est en outre le siège de l'orchestre philharmonique de Bogotá.

■ **CINEMATECA DE BOGOTÁ**
Carrera 3 N° 19-10
✆ +57 1 379 5750
www.cinematecadebogota.gov.co
contactenos@idartes.gov.co
Séances plein tarif à partir de 5 000 $.
Le nouveau pôle culturel de la capitale a ouvert ses portes en juin 2019, la Cinemateca de Bogotá. Elle fait partie de la politique de rénovation urbaine du centre-ville, et remplace la vieille Cinemateca Distrital qui avait ouvert ses portes en 1971, dans une aile du théâtre Jorge Eliécer Gaitán, sur la Séptima. Ce vaste « centre culturel des arts audiovisuels » est installé dans un bâtiment moderne, tout proche de la Candelaria. Les amants du Septième Art seront surpris par une telle structure, avec plusieurs salles de ciné, une salle expérimentale (Sala E) permettant la rencontre des arts audiovisuels avec la musique, la danse et le théâtre, une médiathèque et une bibliothèque spécialisées dans le cinéma et les médias, des salles d'expositions et d'ateliers audiovisuels, un restaurant et des espaces conviviaux pour échanger. Côté programmation, de la qualité avant tout, des classiques latinos, aux nouveautés nationales et internationales du ciné indépendant et d'auteur. Les tarifs sont très accessibles et les séances nombreuses tous les jours.

CINE TONALÁ
Carrera 6 N° 35-37
Barrio La Merced
✆ 57 1 479 8687
www.cinetonala.co
cinetonalabog@gmail.com
Programmation des films et événements à consulter sur le site web. Séances de ciné autour de 8 500 $.
Près du Parque Nacional, un autre épicentre de la culture alternative de Bogota. Ciné Tonala réunit dans une vieille demeure de style anglais, cinéma (films indépendants et d'auteur), théâtre expérimental, concerts et soirées thématiques avec DJs, restaurant mexicain, bar à cocktails... Ce « ciné de quartier » très apprécié des étudiants offre plusieurs films tous les jours, dans ses deux petites salles particulièrement chaleureuses. La programmation est audacieuse et les tarifs très raisonnables. À découvrir !

LA MEDIA TORTA
Calle 18 N° 1-05 Este, La Candelaria
Un amphithéâtre à l'air libre, fondé en 1938 par le maire de l'époque, Jorge Eliécer Gaitán, pour en faire un lieu de diversion pour la vague de paysans qui migrèrent à l'époque dans la capitale. La Media Torta est tout un symbole de diversité et d'échanges entre les habitants de Bogotá. C'est là où a eu lieu le premier festival Rock Al Parque en 1995 et l'amphithéâtre accueille de nombreux concerts et festivals.

TEATRO COLÓN
Calle 10 N° 5-32
✆ +57 1 341 0475
Ce théâtre de style néoclassique, à la belle façade en pierres de taille, est le symbole de la vie culturelle de la capitale. Construit par l'architecte italien Pietro Cantini en 1885 et inauguré en 1892, il prit le nom de Christophe Colomb en commémoration des 400 ans de la découverte de l'Amérique. Déclaré Monument national en 1975, il fut restauré entre 2008 et 2011. Si vous avez la chance d'y aller un soir pour un opéra, un ballet ou une pièce de théâtre, vous ne pourrez qu'être charmé par le talent des artistes colombiens.

TEATRO MUNICIPAL JORGE ELIÉCER GAITÁN
Carrera 7 N° 22-47
✆ +57 1 379 5750
L'un des centres culturels les plus importants de la capitale. S'y déroulent le Festival de cinéma de Bogotá, le Festival Iberoamericano de Teatro, le Festival international de jazz, le Festival international de danse contemporaine, de nombreux concerts et des pièces de théâtre.

Chapinero

CINE COLOMBIA AVENIDA CHILE (ET CALLE 100)
Centro Comercial Avenida Chile
Calle 72 N° 10-34
Chapinero
✆ +57 1 404 2463
www.cinecolombia.com
Compter autour de 8 500 $ le ticket Calle 100, un peu plus à Avenida Chile. Moitié prix les mardis et mercredis (en 2019).
Cine Colombia propose de grosses productions nord-américaines, mais surtout pas mal de films indépendants, nationaux et internationaux (sous-titrés) dans deux de ses cinémas : Cine Colombia Avenida Chile (Calle 72) et Cine Colombia Calle 100 (Iserra 100, Calle 100 con Suba). Une belle programmation avec souvent 2 ou 3 films de ciné indépendant tous les jours, à des tarifs très abordables.

TEATRO LIBRE DE BOGOTÁ
Calle 62 N° 10-65
✆ +57 1 217 1988
www.teatrolibre.com
info@teatrolibre.com
Cette salle propose des pièces de théâtre de grande qualité, et accueille également le Festival international de jazz de Bogotá qui se tient la première quinzaine de septembre en général, un rendez-vous obligatoire pour les amateurs.

TEATRO NACIONAL
Calle 71 N° 10-25
✆ +57 1 217 4577
www.teatronacional.com.co
pqr@teatronacional.co
Fondé par la charismatique Fanny Mickey (1930-2008) également à l'origine du Festival international de théâtre, le Teatro Nacional propose des spectacles reconnus sur le plan international. Trois lieux : à Chapinero (Teatro Fanny Mickey), dans le centre (Casa del Teatro) et dans le quartier de la Castellana (Teatro Nacional La Castellana).

Autres adresses : Casa del Teatro Nacional, carrera 20, N° 37–54 (✆ +57 1 320 1448) • Sede Calle 95, N° 47–15 (✆ +57 1 256 1399)

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

CINEMANÍA
Carrera 14 N° 93A-85
✆ +57 1 621 0122
www.cinemania.com.co
Tarifs entre 13 et 20 000 $.
A proximité du Parque de la 93, un cinéma de 4 salles qui propose surtout des films indépendants.

Usaquén et le nord

CINEMA PARAÍSO
Calle 120A Nº 5-69, Usaquén
✆ +57 1 755 9646
www.cinemaparaiso.com.co
Tarifs de 12 000 à 24 000 $ selon l'heure et le jour. La carte « Red Carpet » offre des tarifs réduits et d'autres avantages.
Un cinéma avec quatre petites salles chaleureuses, et un café-bar pour débattre après les films. Programmation sympa, avec des films indépendants du monde entier. Tarifs un peu plus élevés que dans les autres cinémas de Bogota.

TEATRO MAYOR JULIO MARIO SANTODOMINGO
Calle 170 N° 67-51 ✆ +57 1 377 9840
www.teatromayor.com
Station de TransMilenio (calle 170), puis 5 minutes de taxi ou de buseta, direction San Jose de Bavaria.
Théâtre moderne d'une capacité de 1 300 spectateurs, disposant de la meilleure technologie sonore et acoustique. Programmation de niveau international : opéras, concerts de musique classique, ballets, danse contemporaine et pièces de théâtre.

Zona occidental

MOVISTAR ARENA
Diagonal 61C N° 26-35 ✆ +57 1 580 4348
www.movistararena.co
La plus grande salle de concert actuellement, avec une capacité de 14 000 spectateurs. Elle fut inaugurée en 2018 et déjà de grandes stars y sont passées, comme Lenny Kravitz, Sting, Juanes, Miguel Bosé, Maluma, Slash, Ana Gabriel, Fonseca, Chayanne, Rubén Blades...), ainsi que des troupes de cirque ou de théâtre. Le complexe Arena Bogotá, encore plus grand (20 000 spectateurs), devrait ouvrir ses portes courant 2020 à l'ouest de la capitale, au niveau de la Calle 80, à l'extérieur de la ville. Il accueillera concerts, spectacles et événements sportifs.

Activités entre amis

DAME TU LENGUA
Carrera 9 N° 59-91
Chapinero
✆ +57 300 618 5188
www.dametulengua.org
info@dametulengua.org
Agenda sur le site web ou la page Facebook. com/dametulengua
Un espace d'échanges culturels et de rencontres entre Colombiens et différentes nationalités, à travers les langues, jeux, ateliers ou différentes formes d'expressions artistiques (expositions, projections, concerts...). Des événements, pique-niques et soirées dansantes sont organisés dans différents lieux de la capitale (bars, parcs...). Des cours d'espagnol et autres langues sont aussi proposés.

À VOIR – À FAIRE

La capitale offre de nombreux parcs, édifices et musées à visiter, surtout dans la Candelaria, mais aussi dans le reste de la ville.

A savoir : 34 musées de la capitale offrent l'entrée gratuite le dernier dimanche de chaque mois.

Visites guidées

De nombreuses agences officielles ou non travaillent avec les hôtels pour proposer des *city-tours* à travers le centre historique, ou un peu plus loin. Des circuits à pied ou à vélo pour voir les sites d'intérêt historique et culturel, mais aussi pour découvrir la Bogotá non touristique et ses quartiers plus populaires. Certains circuits sont payants, d'autres, les *free walking tours*, requièrent un pourboire (compter 20-30 000 $ par personne pour un circuit de 3-4 heures). L'office de tourisme organise aussi des visites guidées gratuites du centre historique, tous les jours, à 10h et 14h, sur réservation préalable.

5BOGOTÁ
✆ +57 313 278 5898
www.5bogota.com
info@5bogota.com
Tours organisés en petits groupes et tours privés.
Une agence originale qui met en relation les voyageurs et les locaux, pour une découverte de la Bogotá réelle, loin des circuits et quartiers touristiques aseptisés. Vivre la ville comme un local, grâce à ses 5 sens et à 5 expériences en compagnie d'une équipe de guides passionnants, chacun brillant dans sa spécialité : architecte, anthropologue, artistes, danseurs, et photographes. A découvrir !

BOGOTRAVEL TOURS
Carrera 1A N° 12D-11
✆ +57 1 243 1637
www.bogotraveltours.com
reserve@bogotraveltours.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h15 à 18h, le dimanche de 8h à 16h. Tours à vélo à 10h et 14h

Graffitis tours

Vous remarquerez vite la quantité et surtout la qualité des graffitis et pochoirs sur les murs de Bogotá, dans tous les quartiers. La culture du graffiti est très présente dans tous les grands centres urbains du pays. Ils dénoncent répression et intolérance, et revendiquent la liberté, l'amour, la paix. Une interprétation de l'actualité du pays vu par les artistes urbains. Le phénomène est tel que de plus en plus de circuits graffitis sont organisés à pied ou à vélo. Quelques noms d'artistes ou de collectifs à retenir : Toxicómano, DJ Lu, Stinkfish, Bastardilla, Rodez...

■ **BOGOTA GRAFFITI TOUR**
✆ +57 321 297 4075
www.bogotagraffiti.com
bogotagraffititour@gmail.com
Tours quotidiens à 10h et 14h depuis le monument du Parque de los Periodistas (chercher le parapluie bleu). Réservation sur le site (pas obligatoire). Donations dédiées à des projets de street art.
Christian Peterson, alias Crisp, un graffeur australien, organise depuis 2011 des tours (en anglais généralement) à la découverte des graffitis emblématiques de Bogotá. Il y a foule en général.

■ **GRAFFITI BIKE TOUR**
Calle 12c N° 2-10
Hostel Fatima
✆ +57 317 720 1377
graffitibiketours@gmail.com
2 départs par jour, 10h et 14h. Tour en espagnol et en anglais.
Le sympathique Luis Carlos, acteur, amoureux de la Candelaria et grand connaisseur de l'histoire de Bogota, nous accompagne sur de bons vélos pendant 2 heures à la découverte de la ville via ses superbes graffitis. Une belle expérience, loin des sentiers battus.

tous les jours, durée environ 4 heures. Location de VTT (avec casque, cadenas et carte).
Une agence familiale qui a commencé il y a quelques années avec des city-tours à vélo dans Bogotá et ses environs, et qui propose aujourd'hui de nombreuses balades thématiques (graffitis, etc.) et excursions en dehors de la ville (Zipaquira, Guatavita, hacienda de café, émeraudes...) et dans tout le pays.

■ **BREAKING BORDERS**
Barrio Egipto
✆ +57 320 380 4553
breakingborders@hotmail.com
Tour de 2 heures 30 environ. 35 000 $ par personne. Mise en relation facile via les hostels de La Candelaria.
La barrio Egipto est le deuxième quartier le plus ancien de Bogotá, après la Candelaria qui lui est limitrophe. C'est un quartier pauvre, situé au pied de la montagne. Il est encore déconseillé de s'y rendre seul, même si la situation s'est fortement améliorée depuis 2016. C'est sans doute le travail de Breaking Borders qui commence à porter ses fruits. Cette association de jeunes qui sont nés et ont grandi au milieu de la guerre entre *pandillas*, mise désormais sur le tourisme communautaire pour faire évoluer les mentalités. Des guides du quartier, anciens membres de gangs, accompagnent désormais les voyageurs pour leur montrer leur réalité, l'autre Bogotá, sans artifice, avec la pauvreté et les difficultés sociales, mais aussi toute la dignité, l'énergie et la vie culturelle (des graffitis très parlants notamment), d'un quartier qui évolue dans le bon sens. Une initiative belle et courageuse, à appuyer, pour briser les frontières.

■ **INSTITUTO DISTRITAL DE TURISMO – RECORRIDOS TURÍSTICOS**
Puntos de Información Turística
✆ 018000127400
informacionturistica@idt.gov.co
Inscription préalable la veille ou le matin pour l'après-midi, à l'un des PIT, par téléphone, mail ou via le site Internet. Départ tous les jours à 10h et 14h du PIT de la Plaza Bolívar. Visite guidée en espagnol, et en anglais les mardis et jeudis. Durée du circuit environ 2 heures 30.
L'Instituto Distrital de Turismo propose des visites guidées à pied, en espagnol ou en anglais dans la Candelaria. La visite est gratuite et réalisée par un professionnel du tourisme.

■ **RUTA DE LA ESPERANZA**
Portal Tunal – TransMicable
Ciudad Bolívar ✆ +57 312 5581690
www.facebook.com/rutaesperanza
rutadelaesperanza@nugesi21.org
Circuit urbain de 3 heures : 30 000 $ par personne. Circuit de 6 heures dans la zone rurale : 90 000 $.
La Ruta de la Esperanza (la Route de l'Espoir) est née d'une initiative communautaire, gérée par la Fondation Nugesi 21 et d'autres organisations de la partie occidentale de Ciudad Bolívar, grosse localité de Bogotá située au sud de la ville (plus de 620 000 habitants). Il s'agit d'un circuit à pied et en TransMicable (le nouveau téléphérique de Bogotá inauguré en 2018), à travers la zone urbaine de Ciudad Bolívar, mais aussi dans la vereda de Quiba, hameau rural au-dessus de ville. L'idée est de montrer les aspects positifs de Ciudad Bolívar, d'expliquer

Grands événements culturels de la capitale

- **En janvier,** Festival Centro, le premier festival musical de l'année ! Une cinquantaine de concerts de musique colombienne sur une semaine.
- **En mars-avril,** tous les deux ans (années paires), a lieu le Festival ibéro-américain de théâtre, l'un des plus importants festivals de théâtre au monde, avec des troupes de tous les continents. En dehors des théâtres, le spectacle envahit certains lieux publics comme la Séptima ou l'Avenida Jimenez.
- **En mars-avril,** le Festival Estéreo picnic, l'un des plus gros festivals de musique du continent et point de départ des tournées latino-américaines des plus grands groupes du moment. Il a lieu depuis 2019 sur un terrain de golf, à 30 km au nord de Bogotá (Campo de Golf Briceño 18).
- **Fin avril** se tient la Fête internationale du livre (Filbo), l'une des plus importantes d'Amérique latine. Grâce à cet événement, Bogotá fut nommée Capitale mondiale du livre en 2007.
- **Début mai/mi-juin** tous les 2 ans (prochain en 2021) a lieu Fotográfica Bogotá, un ensemble d'expositions et de conférences de photographes colombiens et étrangers, organisé par la fondation Fotomuseo.
- **Le 20 juillet,** c'est la fête nationale de la Colombie. A cette occasion, un défilé militaire est organisé dans les principales rues de Bogotá, mais surtout dans le centre, sur la Séptima.
- **Le 6 août,** c'est l'anniversaire de la fondation de Santa Fé de Bogotá. Concerts et représentations théâtrales animent la Plaza Bolívar.
- **Du 6 au 16 août**, le Festival de Verano (festival de l'Été), dans la continuité des festivités de l'anniversaire de la capitale, offre de nombreux concerts et manifestations sportives dans les parcs de la capitale, en particulier au Simón Bolívar.
- **En septembre**, le Festival International de Jazz, organisé par le Teatro Libre de Bogotá, accueille des artistes colombiens et internationaux prestigieux.
- **En octobre**, le Festival de Cinéma de Bogotá offre des projections, ateliers et conférences sur le cinéma. La Feria Internacional de Arte de Bogotá (ARTBO), à Corferias, l'événement de l'année pour l'art contemporain avec un programme éducatif au-delà de l'aspect purement commercial.
- **Novembre.** Festival Danza en la Ciudad. Un grand festival de danse sur différentes scènes de la ville.
- **En décembre,** Bogotá s'illumine de lumières de Noël de la place Bolívar aux fenêtres des immeubles, de nombreux feux d'artifice sont tirés et les crèches poussent à tous les coins de rue.
- **Festivales al Parque :** L'Institut Distrital des Arts (Idartes) organise plusieurs festivals musicaux dans les parcs de la capitale. Les dates changent d'une année sur l'autre. La saison s'ouvre avec Rock al Parque, en juillet le festival de rock gratuit le plus important d'Amérique latine, durant 3 jours (rock, métal, punk, ska, reggae), puis ont lieu Colombia al Parque en août rendant hommage aux rythmes traditionnels colombiens (cumbia, bambuco, pasillo, música llanera, carranga, porro, etc.), Jazz al Parque en septembre, Hip Hop al Parque en octobre (concerts, breakdance, street art), et Salsa al Parque en novembre.

Une visite originale pour lutter contre les clichés !

La Colombie souffre d'une image déformée par certains médias ou séries télévisées, qui restent focalisés sur la Colombie sulfureuse des années 1980-1990, complètement différente de celle aujourd'hui. S'il est indéniable que la drogue et la violence sont toujours présentes dans le pays, la Colombie ne peut se limiter à cela, et présente des aspects beaucoup plus positifs, rarement mis en lumière à l'étranger. Les Colombiens en ont assez de tous ces clichés et d'être associés au narcotrafic, à la guérilla ou aux enlèvements. Les étrangers qui vivent sur place sont aussi blasés d'entendre les mêmes généralités sur leur pays d'adoption. Élisée par exemple, s'est toujours demandé pourquoi les voyageurs hésitaient encore à venir en Colombie. Il a alors eu l'idée de proposer des visites originales de Bogotá pour lutter contre les clichés les plus tenaces. Via sa structure Heroes Tour – Colombia vs Pablo Escobar, il propose tous les jours des circuits à pied à travers le centre pour expliquer l'histoire du pays et sa réalité actuelle, en revenant sur certains lieux communs (Escobar = Robin des Bois par exemple) et en mettant en lumière les véritables héros nationaux, pas ceux que l'on tente de sacraliser sur le petit écran. Les city-tours organisés avec un fil conducteur, permettent de comprendre, via des jeux de rôle et des explications devant les principaux monuments à visiter, comment l' « Athènes des Amériques » a été impactée par la drogue et l'histoire des conflits récents (guérillas, paramilitaires…) mais aussi comment la Colombie évolue, avec le processus de paix notamment ; tout cela agrémenté de dégustations de saveurs locales. Les guides colombiens sont des spécialistes (sociologues, journalistes, historiens), polyglottes et enthousiastes. Les visites finissent souvent par d'intéressantes discussions et débats autour d'un verre. Un city-tour de qualité, incontournable pour mieux comprendre la réalité colombienne d'aujourd'hui.

HEROES TOUR
✆ +57 311 255 3315
www.heroestourbogota.com – info@heroestourbogota.com
Free Walking Tour (pourboire recommandé 30 000 $/personne) tous les jours. Après réservation sur le site web, on vous donnera les explications sur la date et le lieu de rendez-vous. Environ 3 heures de visite, en anglais (parfois en français ou espagnol). Egalement possibilité de visites privées plus flexibles, en français et dans d'autres langues.
City-tours dans le centre, avec comme objectif de s'attaquer aux clichés sur la Colombie. On explique sans tabou, l'histoire récente du pays, le rôle de Pablo Escobar dans les clichés actuels et les événements de l'actualité contemporaine, comme le processus de paix. Les visites sont réalisées par des guides passionnés, de façon interactive et permettent de clarifier les idées reçues et d'échanger.

la situation sociale et de changer l'image de la localité, d'où le slogan « *Ciudad Bolívar no es cómo la pintan, sino cómo nosotros la pintamos* » (« Ciudad Bolívar n'est pas comme on nous la montre, mais comme nous la montrons »). Le but est aussi de générer des emplois de guide pour les jeunes de ces quartiers défavorisés. Le circuit urbain de 3 heures commence à la station Portal Tunal (Av. Boyacá con Cra 24 Sur), qui relie le TransMilenio et le TransMicable. Vol en TransMicable au-dessus de Ciudad Bolívar, tour à pied dans les quartiers de Mirador, Paraíso et Bella Flor, avec observation du street-art, et visite de la fondation Nugesi 21. Le circuit rural de 6 heures se déroule dans la zone rurale de Quiba, avec un déjeuner typique là-haut. Un beau projet pour changer les mentalités dans cette ville où la stigmatisation économique et sociale est très importante.

Centro, Candelaria et Macarena ★★★

Délimité par les *calles* 7A et 14, et les *carreras* 10A et 1A Este, la Candelaria est le cœur colonial de Bogotá, anciennement dénommé *El Barrio de los Príncipes* (« le quartier des Princes »). C'est aussi le seul quartier de Bogotá dont les rues possèdent des noms propres. Son nom vient de l'église Nuestra Señora de la Candelaria, édifiée par les pères augustins. C'est cette partie de la ville qui lui valut jadis le nom « d'Athènes des Andes ».

Les maisons aux couleurs vives, les patios fleuris, les poutres apparentes, les balcons en bois sculpté, les petites rues pavées ont le charme du sud de l'Espagne. Il est très agréable de se balader dans ce quartier. Parmi les édifices à visiter, beaucoup d'églises des XVII[e] et XVIII[e] siècles. Elles témoignent du glorieux passé de Santa Fe de Bogotá, qui fut un haut lieu d'évangélisation des colonies espagnoles. Nous vous déconseillons de les visiter les unes à la suite des autres, car vous risquez la saturation, et n'en retiendrez qu'un vague souvenir de façades coloniales, d'autels et d'ostensoirs en or.

Si vous voulez sentir l'énergie de la ville, vous joindre à la foule et voir à l'œuvre des artistes de rue fabuleux, allez vous balader dans la 7[e] avenue, la célèbre *Septima (*piétonne entre la Plaza Bolivar et la Calle 24). Allez-y de préférence avant 20h et attention à vos poches quand vous êtes ébahi devant un spectacle. Vous pouvez rejoindre ainsi à pied le Centre international et La Macarena qui disposent de pas mal d'attractions touristiques également (musée d'art moderne, Museo Nacional, Tour Colpatria, Parque Nacional...).

BIBLIOTECA LUIS ÁNGEL ARANGO ★

Calle 11 N° 4-14
✆ +57 1 343 1212
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 20h ; le dimanche de 8h à 16h. Gratuit.
Inaugurée en 1932, c'est la plus grande bibliothèque du pays (1,5 million de documents) et l'une des plus modernes d'Amérique du Sud. Environ 5 000 personnes la fréquentent tous les jours. De nombreux concerts, expositions temporaires et spectacles s'y tiennent régulièrement.

CAPILLA DEL SAGRARIO ★★

Plaza Bolivar, Carrera 7A
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h et de 13h à 18h ; le dimanche de 15h à 18h.
Construite au XVIII[e] siècle, cette chapelle, mitoyenne à la cathédrale contient les pièces de l'art baroque de Nouvelle-Grenade ainsi que les pièces maîtresses de Gregorio Vásquez de Arce y Caballos (1638-1711), artiste majeur, souvent considéré comme le plus grand peintre colombien de l'époque coloniale.

CASA DE POESÍA SILVA ★

Calle 12C N° 3-41
✆ +57 1 757 4115
www.casadepoesiasilva.com
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 14h à 18h.
La silhouette de José Asunción Silva, célèbre poète colombien (1865-1896), a été peinte sur de nombreux murs de la Candelaria. Une simple silhouette humaine noire en imperméable et au milieu de la poitrine un cœur de couleur blanche. Silva s'est en effet suicidé à 31 ans en se tirant une balle dans le cœur. Cette maison du XVIII[e] siècle fut son ultime demeure. Devenu un musée, ce lieu se présente comme un sanctuaire de la poésie colombienne. On peut y lire et découvrir les grandes figures de la poésie nationale. Un endroit original, car la

Crapahuter dans les Cerros Orientales

Les *Cerros Orientales,* les montagnes qui bordent la capitale, offrent de belles balades en pleine nature, à travers des sentiers balisés, longeant parfois des rivières (*quebradas*) à l'eau claire. Leur accès est gratuit, mais soumis à des horaires stricts (le matin en général). Les deux sentiers (*senderos*) les plus connus sont la Quebrada La Vieja et la Quebrada Las Delicias, mais d'autres *caminatas ecológicas* permettent de prendre un bon bol d'air, et de découvrir les paysages et la biodiversité de la forêt andine. Par exemple, le Sendero Las Moyas, à Chapinero (Calle 79), La Aguadora, au-dessus d'Usaquén, ou le Río San Francisco-Vicachá, dont l'entrée se trouve au niveau du Chorro de Padilla, à 200 m au sud du bas de la station de téléphérique Monserrate. L'entretien des sentiers et la décision de les fermer temporairement pour régénération des sites, ou pour des questions de sécurité, dépend de l'entreprise publique Acueducto de Bogotá, la compagnie qui gère les eaux de la capitale.

- **Prudence**. Les sentiers ne sont pas encore exempts de risques de mauvaises rencontres. Certains bénéficient d'une présence policière, d'autres non. Dans tous les cas, il est recommandé de ne pas prendre d'affaires de valeur, de respecter les horaires d'accès et de ne pas sortir des sentiers.

- **Pour suivre l'actualité** (ouverture-fermeture des sentiers), voir le site de la communauté de marcheurs Amigos de la Montaña, très impliquée pour permettre aux habitants de Bogotá de profiter de leur belle montagne : www.amigosdelamontana.org

Les briques de Salmona

Rogelio Salmona (1929-2007) est une icône de l'architecture de Bogota, connu pour son utilisation importante de la brique dans ses constructions, ainsi que pour son recours aux courbes, aux spirales et aux radiales dans ses compositions architecturales. Ses œuvres sont visibles dans toute la capitale et s'harmonisent parfaitement avec l'environnement urbain. Salmona est né à Paris mais émigre tout jeune à Bogota. Il étudie l'architecture à l'Université nationale mais doit interrompre ses études à cause de la guerre civile (1948-1953) et rentre à Paris où il travaille plusieurs années dans les ateliers Le Corbusier. Après la guerre, il retourne en Colombie et réalise les grandes œuvres que l'on connaît, considérées comme patrimoine culturel national et notamment Las Torres Del Parque (1964-1970), le musée d'Art moderne (1985), les Archives générales de la Nation (1989), la Bibliothèque Virgilio Barco (2001), ou encore le Centre culturel Gabriel García Márquez (2005). Salmona gagna trois fois le Prix national d'architecture de Colombie (en 1986, 1988 et 1990). « Une bonne architecture deviendra des ruines. Une mauvaise architecture disparaîtra. Mais savoir si ce sera des ruines demande d'attendre beaucoup de temps. J'espère que les tours del Parque ne tomberont pas en ruine maintenant, mais dans mille ans. »

poésie fut le genre littéraire le plus développé en Colombie, au point d'influencer de nombreux écrivains de prose, tel Gabriel García Márquez.

■ CATEDRAL PRIMADA DE COLOMBIA ★★

Carrera 7A y Calle 11, Plaza Bolivar

La cathédrale de style néoclassique espagnol qui donne sur la Plaza Bolivar est l'un des édifices religieux les plus importants du pays. A l'origine édifiée en 1565 elle fut reconstruite entre 1807 et 1823. Dans la chapelle de Santa Isabel de Hungría, la plus imposante des douze chapelles de la cathédrale, reposent les corps d'illustres personnages de l'histoire colombienne, comme le fondateur de la ville Gonzalo Jiménez de Quesada, le précurseur de l'indépendance Antonio Nariño et le peintre Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos.

■ CENTRO CULTURAL GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ ★

Calle 11 N° 5-60 ✆ +57 1 283 2200

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 20h ; le week-end de 8h à 18h.

Ce centre culturel, l'un des nombreux bâtiments réalisés par le grand architecte colombien Rogelio Salmona, accueille une librairie, une galerie d'art et un auditorium, pour une programmation culturelle très riche et en général gratuite.

■ CENTRO DE MEMORIA, PAZ Y RECONCILIACIÓN

Carrera 19b N° 24-82

✆ +57 1 381 3030

www.centromemoria.gov.co

Transmilenio Estación Centro Memoria.

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h, le samedi de 9h à 17h. Entrée libre. La visite n'est pas adaptée aux enfants de moins de 12 ans, mais la salle « Camino a casa » est prévue pour eux. Visites guidées groupales (de 7 à 35 personnes) sur réservation 15 jours à l'avance, par courriel.

Ce mémorial pour la Paix et la Réconciliation a été imaginé et conçu en temps de guerre, pour honorer la mémoire des victimes du conflit armé et participer à la construction d'une culture de la paix. Il a été construit dans le cimetière central de Bogotá. Le projet de l'architecte Juan Pablo Ortiz a été choisi pour édifier ce centre de mémoire. L'une de ses particularités est que des milliers de personnes victimes du conflit de toutes les régions du pays apportèrent leur contribution. Leurs poignées de terre insérées dans des tubes de verre racontent leur histoire et l'histoire du pays (le conflit pour la terre est l'élément majeur de la naissance des guérillas et du conflit armé). Les tubes de verre furent intégrés dans les murs du Memorial de la Vida. Le mémorial est un espace de rencontre et de dialogue entre les organisations sociales, les victimes du conflit et les personnes en processus de réintégration à la vie civile. Plusieurs espaces composent le centre de mémoire : le *Café de la Memoria*, interprétatif et au style années 50 (époque du leader progressiste Jorge Eliécer Gaitán assassiné en 1948) qui raconte l'histoire du conflit ; l'installation *Manos por la Paz* réalisée avec les moules des mains de 18 lauréats au prix Nobel de la paix ; le jardin où les organisations de victimes ont planté des fleurs, et notamment le myosotis, surnommé « ne m'oubliez pas » ; l'auditorium *Somos generación de Paz* où ont lieu des rencontres, ateliers et conférences. Une visite très intéressante pour mieux comprendre le conflit et les enjeux de la consolidation de la paix.

© NICOLAS LHULLIER

Boissons fraîches, sentier de Monserrate.

CERRO DE MONSERRATE ★★★

Cerro de Monserrate
✆ +57 1 284 5700
www.cerromonserrate.com
Le funiculaire fonctionne du lundi au samedi de 6h30 à 23h30, dimanche et jours fériés de 5h30/6h30 à 16h30. Le téléphérique, du lundi (sauf fériés) au samedi de 12h à 23h30, le dimanche de 10h à 16h30. Tarifs 2019 du lundi au samedi et jours fériés : 12 000 $ l'aller, 21 000 $ aller-retour. Le dimanche : 6 500 $ et 12 000 $. Accès sentier pédestre : tous les jours de 5h à 13h pour monter, de 5h à 16h pour descendre.
Un magnifique point d'observation de la ville et de la vallée, situé à 3 152 m d'altitude, accessible par téléphérique ou par un funiculaire inauguré en 1955. On peut également y monter ou en descendre à pied. Compter une bonne heure pour monter, un peu moins pour descendre. Prévoir eau, casquette et crème solaire. Le chemin d'accès normal est sécurisé depuis quelques années mais ne vous en éloignez pas pour des raisons de sécurité. Ce monastère est un lieu très touristique, à éviter le dimanche si vous craignez la foule. Il faut bien choisir son heure, car la météo est déterminante. Elle peut changer une plaisante excursion en un enfer de pluie, de vent et de brouillard. En 1650, un clerc et un bachelier espagnols construisirent en haut de cette colline un ermitage dédié à Santa María de la Cruz de Monserrate. Depuis de nombreuses années, les Colombiens y viennent par milliers pour vénérer l'image du Cristo Caído y Azotado. Deux restaurants, des échoppes de *chicharrones* et un café vous attendent en haut, ainsi que des boutiques d'artisanat. Une excursion incontournable.

CERRO Y SANTUARIO DE GUADALUPE ★

Cerro de Guadalupe
L'accès au Cerro de Guadalupe se fait par la route de Choachí que l'on gagne depuis la

Toujours plus près des étoiles

BD Bacatá est le plus haut gratte-ciel de Colombie. Situé dans le centre (Carrera 5, Calle 19), il a détrôné en 2017 la Tour Colpatria (196 m et 50 étages), inaugurée en 1979. BD Bacatá est composé de deux tours, de 56 et 67 étages, culminant respectivement à 167 m et 216 m. Elle accueille 405 appartements, 117 bureaux, 6 000 m² de locaux commerciaux, un hôtel de 427 chambres, 7 étages de stationnement... Certains annoncent la construction prochaine d'un nouveau gratte-ciel de 96 étages, deux fois plus haut que le Bacatá ! Si le projet se concrétisait, Forza Tower serait le plus haut édifice d'Amérique latine, avec 460 m de hauteur...

Les universités de Bogotá

Bogotá possède des universités prestigieuses, sept publiques et une trentaine privées. La plupart des facs se trouvent dans le quartier de la Candelaria. L'université del Rosario, fondée en 1653, se trouve entre les calles 12 et 13 et entre les carreras 5A et 6A. Les autres universités réputées sont la Central, Los Andes, De la Salle, De América, La Gran Colombia, Externado de Colombia, Autónoma, Nacional et la Javeriana. Los Andes, privée, et la Nacional, publique, sont considérées parmi les meilleures d'Amérique latine. De plus en plus d'étudiants européens réalisent des échanges universitaires avec ces établissements.

Circunvalar. Au niveau du Km 6,7, prendre l'embranchement qui monte sur la droite (panneau indicateur). Transport public à la sortie de la Carrera 10 et de la Calle 6 (le dimanche).
Faisant face au Monserrate, ce sanctuaire est situé au Cerro Guadalupe à 3 300 mètres d'altitude. Au sommet trône une statue de la Vierge de l'Immaculée Conception de 15 m de hauteur. Le mirador offre une belle vue sur la capitale. L'endroit se trouve à proximité de quartiers marginaux et n'a pas bonne réputation. On peut s'y rendre sans problème le dimanche, la police étant présente pour les messes.

IGLESIA DE LA CANDELARIA

Carrera 4A N° 11-62
Ouvert tous les jours de 6h30 à 12h et de 14h à 18h30.
Cette église construite entre 1686 et 1703, avec un intérieur « mudéjar » tirant sur le baroque, donna son nom au quartier colonial de Bogotá. Elle fut construite à partir des plans de l'architecte Diégo Sanchez de Montemayor.

IGLESIA NUESTRA SEÑORA DEL CARMEN

Carrera 5A N° 8-36
C'est l'une des églises les plus originales de Colombie, notamment par ses rayures horizontales blanches et couleur brique. Elle fut édifiée pour le 300e anniversaire de la fondation de Santa Fé de Bogotá en 1938 avec un style gothique florentin, qui la distingue des autres églises de la capitale. À noter, sa belle tour de plus de 50 m de haut, sa coupole octogonale et ses vitraux vénitiens.

IGLESIA SAN FRANCISCO

Avenida 7 y Avenida Jiménez
En face du Parque Santander
Édifiée en 1567, cette église est considérée comme la plus ancienne de Bogotá. Elle témoigne du style baroque « churrigueresco ». On y admire des retables et des plafonds en bois sculpté, une chapelle de l'Immaculée Conception, ainsi que de magnifiques autels et des œuvres de maîtres latino-américains (Vásquez, Figueroa, Miguel de Santiago, entre autres).

IGLESIA SAN IGNACIO

Calle 10 N° 6-35
Cette église jésuite à l'architecture austère et imposante date de 1635. En 1767, les jésuites furent expulsés de la colonie espagnole. Ils ne purent récupérer leur église qu'en 1891. Elle renferme un retable de 1625, réalisé par le maître d'œuvre de San Francisco, des sculptures en bois et des peintures de Vásquez, un ostensoir en or sculpté d'émeraudes que son auteur José de Galaz mit près de 7 ans à concevoir.

IGLESIA TERCERA

Carrera 7 y Calle 16
Connue pour sa sobriété rarissime en Amérique latine. Construite au XVIIIe siècle par le troisième ordre franciscain, elle est célèbre pour son autel en cèdre sculpté.

IGLESIA VERACRUZ

Carrera 7 y Calle 16
En face du parc Santander. Construite en 1546, cette église est devenue le Panthéon de la Colombie. Il contient les sépultures des grandes figures de l'Indépendance.

MUSEO ARQUEOLÓGICO (MUSA)

Carrera 6 N° 7-43
✆ +57 1 243 1690
www.musa.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h ; le week-end et les jours fériés de 10h à 16h.
Installé dans l'ancienne demeure du marquis San Jorge, construite à la fin du XVIIe siècle, ce musée abrite une collection assez complète de céramiques des peuples précolombiens. Le musée est admirable, rien que par l'architecture et la décoration du bâtiment. Il fut fondé par Paul Rivet, fondateur du musée de l'Homme, à Paris. Il explique les évolutions, les techniques d'élaboration et de décoration des objets en terre cuite.

MUSEO DEL ORO ★★★

Carrera 6 y Calle 16
Parque Santander
✆ +57 1 343 2233
wmuseo@banrep.gov.co
Billetterie ouverte du mardi au samedi de 9h à 18h (ouvert jusqu'à 19h) et le dimanche de 10h à 16h (ouvert jusqu'à 17h). Entrée 4 000 $. Gratuit pour le moins de 12 ans et les plus de 60 ans. Gratuit pour tous le dimanche. Visites en espagnol, du mardi au vendredi à 11h, 15h et 16h ; en anglais à 11h et 16h ; le samedi, en espagnol à 10h, 11h, 15h et 16h, en anglais à 11h et 16h. Pas de visite guidée le dimanche. Audio-guides en français.

Le plus beau musée de Colombie. Le musée de l'Or de Bogota conserve plus de 34 000 pièces en or et plus de 20 000 autres en céramique, en pierre, en os, en coquillage, en bois et en textile. Il a été inauguré en 1939, avec pour finalité d'éviter la dispersion des trésors précolombiens (ventes, exportations, refonte, etc.). C'est aujourd'hui la plus grande collection jamais réunie d'objets en or pré-hispaniques au monde. La Banque de la République a directement racheté les pièces aux collectionneurs privés et aux *guaqueros*, les pilleurs de tombes, office qui a été toléré jusque dans les années 1930. Le musée entièrement rénové et agrandi en 2008 présente sa collection de façon didactique, avec une exposition permanente organisée en quatre salles, quatre regards thématiques sur ces pièces d'orfèvrerie pour la plupart millénaires. La première salle s'attache au travail des métaux, on y décrit les techniques minières et manufacturières ancestrales. La seconde salle présente les usages et le contexte du travail des métaux dans l'organisation politique et religieuse des sociétés pré-hispaniques. Des pièces aux styles différents selon les civilisations : Nariño, Calima, Chibcha, Quimbaya, Sinú, Tayrona, San Agustín, Tierradentro et Tolima, entre autres.

La troisième salle explore la cosmologie et le symbolisme de ces objets ; comment ces sociétés interprétaient le monde qui les entourait. Enfin la quatrième salle consacrée aux offrandes, transporte les visiteurs dans un monde mystique avec un spectacle son et lumière magique, où scintillent des centaines d'objets en or sous les chants et musiques traditionnelles sacrées de *mamos*. On y découvre de quelle façon l'or extrait de la Terre revenait à la Terre, dans un mariage divin avec le soleil. Le radeau *muisca* (*Balsa Muisca*) est l'une des pièces les plus admirées du musée, car au-delà de son raffinement et de sa beauté, elle confirme les chroniques des explorateurs espagnols sur les cérémonies comme celles qui avaient lieu à la lagune de Guatavita. L'autre pièce de grande importance est le Poporo Quimbaya. C'est la première pièce acquise par la Banque de la République en 1939. Elle marque le début du programme engagé par la Colombie pour protéger et conserver les richesses précolombiennes.

Le Musée de l'Or offre enfin une salle interactive, *El Exploratorio*, offrant une présentation ludique de la diversité du patrimoine colombien, des réflexions sur l'archéologie, ainsi que des maquettes représentant différents aspects de la vie quotidienne des Muiscas, ou encore une vaste carte de la Colombie montrant la diversité des peuples colombiens. On peut aborder les salles dans le sens qu'on veut. Une visite guidée est vivement conseillée et dure environ 1 heure 15. La Banque de la République gère d'autres succursales du Musée de l'Or, avec des expositions permanentes à Santa Marta, Carthagène, Armenia, Manizales, Cali, Pasto, Ipiales et Leticia (Museo etnografico). Le musée présente également des expositions temporaires et des expositions internationales, comme *Les Esprits, l'Or et le Chaman* qui a été présentée à Nantes à l'occasion de l'Année croisée France-Colombie 2017 et où ont été présentés 220 objets appartenant à la prestigieuse collection du Musée de l'Or de Bogota.

MUSEO BOTERO ★★★

Calle 11 N° 4-41
La Candelaria
✆ +57 1 343 1316
www.banrepcultural.org/museo-botero
Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9h à 19h ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 17h. Fermé le mardi. Gratuit.

Situé au cœur du centre historique, le musée Botero a été fondé en l'an 2000 après le legs à l'Etat colombien de plus de 200 œuvres majeures appartenant au maître Fernando Botero (né à Medellín en 1932). Botero a offert une grande partie de sa collection personnelle. L'entrée est gratuite, c'était l'une des conditions posées par Botero, afin de permettre à tout Colombien de pouvoir apprécier un Picasso par exemple, sans avoir à sortir du pays. Le musée compterait un millier de visiteurs par jour, mais on ne se sent jamais oppressé, le cadre étant des plus agréables dans une grande bâtisse coloniale datant de 1724, qui a servi jusqu'en 1955 à accueillir les archevêques lors de leurs visites à Bogota. Botero lui-même a participé à la restauration de la maison.

Le musée est de taille raisonnable, sur deux niveaux, avec une enfilade de pièces aux illuminations soignées mettant bien en valeur les œuvres, et deux patios charmants pour se reposer au calme.

MUSEO DEL ORO DEL BANCO DE LA REPÚBLICA ★★★

© BANCO DE LA REPÚBLICA, COLOMBIE

Le musée de l'Or de Bogotá est sans doute le plus beau du monde sur ce thème.

© BANCO DE LA REPÚBLICA, COLOMBIE

Le salon doré clôt la visite en apothéose.

© BANCO DE LA REPÚBLICA, COLOMBIE

Le musée abrite la plus grande collection d'objets précolombiens en or.

© BANCO DE LA REPÚBLICA, COLOMBIE

Splendide masque anthropomorphe.

Une visite dure facilement 2-3 heures si l'on souhaite apprécier l'ensemble des œuvres présentées : 123 créations du célèbre artiste colombien, entre peintures, dessins et sculptures, mais aussi 85 œuvres originales d'artistes de renommée internationale, offrant une vision intéressante de l'évolution de la peinture depuis le XIXe siècle, de la *Gitane au tambourin* de Camille Corot, antérieure à 1862, jusqu'à l'huile de Miquel Barceló datant de 1988. Cette collection internationale serait l'une des cinq plus importantes d'Amérique latine. Elle réunit entre autres des œuvres de Monet, Matisse, Toulouse-Lautrec, Dalí, Picasso, Miró, Klimt, Ernst, Chagall, Giacometti, Beckmann, Léger et Renoir, pour ne citer que les plus célèbres ! Les œuvres de Botero présentées ici datent des dernières décennies du XXe siècle. « Le plus colombien des artistes colombiens » comme il s'est surnommé ironiquement, a un style qui lui est propre, notamment avec ses personnages aux formes rondes et voluptueuses. Un style qui apparaît tant dans ses peintures, que dans ses dessins et sculptures, et qui lui permet de n'être associé à aucun mouvement ou courant, du passé ou de son époque. Son œuvre s'inspire de l'art précolombien et de la culture populaire colombienne, avec de nombreuses scènes se déroulant à Medellín sa ville d'origine.

MUSEO CASA DE MONEDA

Calle 11 N° 4-93 ✆ +57 1 343 1111
Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9h à 19h ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 17h. Fermé le mardi. Gratuit.
A côté du Museo Botero, dans une belle demeure coloniale de 1621 avec un agréable patio, on découvre l'histoire du pays, via l'évolution des monnaies au fil du temps. Une exposition moderne et didactique, montrant le procédé de fabrication des pièces et billets.

MUSEO DE ARTE MIGUEL URRUTIA (MAMU)

Calle 11 N° 4-41 ✆ +57 1 343 1316
Ouvert le lundi et du mercredi au samedi de 9h à 19h ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 17h. Fermé le mardi. Gratuit.
Le MAMU est situé juste derrière le musée Botero. Sa construction en 2004 par l'architecte colombien Enrique Triana Uribe a reçu le Prix national d'architecture en 2006. Il accueille deux grandes salles de 500 m² où ont lieu des expositions temporaires d'arts plastiques et visuels, de niveau international.

MUSEO COLONIAL

Carrera 6 N° 9-77 ✆ +57 1 341 6017
www.museocolonial.gov.co
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end de 10h à 16h.
Une ravissante demeure jésuite du XVIe siècle, avec deux patios ornés de fleurs tropicales, qui abrite une collection de meubles, peintures, d'argenterie, de bijoux et de toutes sortes d'objets de l'époque coloniale, mais aussi des échantillons de l'art créole, de l'art populaire métis et de l'art hispano-américain. Nombreuses peintures de Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos l'un des artistes les plus importants de l'époque coloniale.

MUSEO DE ARTE MODERNO DE BOGOTÁ (MAMBO)

Calle 24 N° 6-00
✆ +57 1 286 0466
www.mambogota.com
info@mambogota.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 12h à 17h. Entrée 10 000 $.
Dans un bâtiment dessiné par le célèbre architecte colombien Rogelio Salmona, le musée regroupe les œuvres des grands artistes de l'art moderne et contemporain. La salle Los Acevedo propose des cycles de cinéma d'art & d'essai.

MUSEO DE LA INDEPENDENCIA – CASA DEL FLORERO

Calle 11 y Carrera 7
Plaza Bolivar ✆ +57 1 334 4150
www.museoindependencia.gov.co
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end de 10h à 16h.
Cette maison coloniale du XVIe siècle située à l'angle abrita les premiers remous révolutionnaires lors des événements de 1810, ainsi que la proclamation de l'Indépendance de la Colombie. Elle a depuis été transformée en musée et renferme des trésors témoignant de cette époque mémorable : meubles, portraits, documents, etc. On vous racontera l'histoire du Vase de Llorente, vase de fleurs (*florero*) qui appartenait à un riche négociant espagnol du nom de José González Llorente. Devant l'attitude hautaine de Llorente, qui refusa de prêter son vase, deux frères créoles décidèrent de le briser le 20 juillet 1810, afin de provoquer la colère du commerçant et inviter la population à se soulever contre les Espagnols. Un acte symbolique qui marqua le début du processus d'indépendance de la Colombie.

MUSEO NACIONAL DE COLOMBIA

Carrera 7 N° 28-66
Centro Internacional
✆ +57 1 3816470
www.museonacional.gov.co
baranguren@museonacional.gov.co
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 10h à 17h. Adulte : 4 500 $. Accès gratuit aux expositions temporaires.
La forteresse de Cundinamarca fut conçue et construite par Thomas Reed dans les années

1850 pour abriter une prison, qui resta la plus grande du pays pendant plus de 70 ans. En 1942, le pénitencier fut transformé en musée pour accueillir les collections du Musée national. La collection permanente est constituée de plus de 28 000 pièces qui représentent l'histoire et le patrimoine national. Elle permet d'avoir une bonne vue d'ensemble du développement de la Colombie, depuis les peuples précolombiens jusqu'à l'époque contemporaine, en passant par la guerre d'Indépendance. Des expositions temporaires artistiques très intéressantes.

MUSEO QUINTA DE BOLÍVAR

Calle 21 N° 4a-31 Este
✆ +57 1 342 4100
www.quintadebolivar.gov.co
quintabolivar@mincultura.gov.co
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le week-end de 10h à 16h. Visites guidées du mardi au samedi à 11h et 14h. Adulte : 4 000 $. Gratuit le dimanche.
Construite en 1793 au pied de la colline de Monserrate, cette demeure fut celle du *Libertador* entre 1821 et 1825 (423 jours non consécutifs pour être exact, ce qui en fait le plus long séjour qu'ait effectué Bolivar dans une maison au cours de sa vie d'adulte...). Entourée de beaux jardins, cette maison magnifique permet de plonger dans l'intimité de l'une des plus grandes figures de l'histoire de l'Amérique latine.

PARQUE NACIONAL ENRIQUE OLAYA HERRERA

Carrera 7 y Calles 36
Dans le Centre International, 283 ha d'espaces verts appréciés des coureurs matinaux et des étudiants entre deux cours. Le parc fut inauguré en 1934 par le président Enrique Olaya Herrera.

PLAZA DE BOLÍVAR

Carrera 7 Calle 11
Elle fut édifiée à l'emplacement même des douze premières maisons construites à Bogotá par les conquistadors et consacrées aux douze apôtres. Respectant les règles strictes de l'architecture imposées par la Couronne espagnole, cette place, située au cœur de la capitale, est dominée par la statue de Simón Bolívar, réalisée en 1846 par le sculpteur italien Pietro Tenerani. Au sud de la place, se dresse le monument néoclassique du Capitol Nacional, construit entre 1847 et 1925. C'est le siège du Congrès. L'édifice qui lui fait face de l'autre côté de la place est le Palais de Justice. Ce bâtiment moderne a remplacé l'ancien palais de justice, détruit par les assauts de chars de l'armée en 1985 suite à la prise du bâtiment par un commando de la guérilla du M-19, et qui coûta la vie à 111 personnes. On trouve également, côté Est, la cathédrale et la chapelle du Saint Sacrement, ainsi que la Casa del Florero, et côté Ouest, le Palacio Liévano qui abrite l'hôtel de ville. Cette grande place accueille régulièrement les manifestations politiques ou culturelles. A l'aube du 5 juin 2016, par 8 °C, 6 132 personnes se dévêtirent pour poser nues devant l'objectif du célèbre photographe nord-américain Spencer Tunik. Sur YouTube, nous recommandons une vidéo émouvante de cet événement qui a réuni les Colombiens, dont d'ex-guérilleros, ex-paramilitaires et ex-militaires, intitulée « Johnnie Walker & Mambo enable Spencer Tunick and a moment of Colombian unity ». Plus récemment, en septembre 2017, c'est le pape François, un peu plus habillé, qui a fait honneur à cette place, en y bénissant 22 000 jeunes colombiens venus écouter le message du Saint-Père.

© NICOLAS LHULLIER

Museo Nacional de Colombia.

PLAZA DE TOROS LA SANTAMARÍA ★

Calle 26 y Carrera 5
La Macarena
De style « mudéjar », cette arène de tauromachie a été inaugurée en 1931. Elle fut réalisée conjointement par l'architecte bogotanais Adonai Martinez et l'Espagnol Lazcano. Elle peut contenir plus de 18 000 personnes et est considérée comme l'une des meilleures arènes en Amérique. De nombreux événements culturels ou sportifs y ont lieu. En 2012, le maire de Bogotá de l'époque, Gustavo Petro, dans son plan de lutte contre les maltraitances animales, a suspendu toute activité tauromachique dans l'arène, qui fut utilisée uniquement à des fins éducatives, sportives et culturelles. Mais quatre ans plus tard, la Cour suprême a ordonné de rouvrir les arènes à la corrida, décision très polémique et qui a donné lieu à des affrontements violents entre pro et anti-corridas.

PLAZOLETA DEL CHORRO DE QUEVEDO ★★

Calle 13 et carrera 2A
A l'origine, le Zipa, chef des Muisca, habitait cet endroit. Aujourd'hui, on y trouve une petite église de style coloniale à la façade blanche et sobre, avec un toit de tuiles et un petit clocher en forme d'arc, symbole de l'indépendance et de l'union nationale. L'arche en face de l'église possède douze fenêtres, rappel des douze premières maisons qui constituaient Santa Fé de Bogotá lorsque la ville fut fondée à cet endroit par Jiménez de Quesada, le 6 août 1538. La place a été totalement restaurée en 2017 et après 31 ans d'interruption, la fontaine qui donna son nom à la place (une source installée par le moine Francisco Quevedo en 1832) a repris du service. C'est un lieu toujours animé, avec des musiciens, des jongleurs, des conteurs et des amuseurs publics, où se retrouvent étudiants et touristes. Ne manquez pas d'emprunter la ruelle étroite et pavée appelée El Callejón del Embudo, et de vous arrêter dans l'un de ses bars rock pour vous requinquer avec une *chicha* artisanale (estomacs fragiles s'abstenir).

TORRE COLPATRIA ★

Carrera 7 y Calle 26
✆ +57 1 609 0052
www.colpatria.com
Ouvert le vendredi de 18h à 21h ; le samedi de 14h à 20h ; le dimanche et les jours fériés de 11h à 17h. Accès 8 000 $.
Située sur la Carrera Séptima, à proximité de l'Avenida El Dorado (Calle 26), la Torre Colpatria et ses 196 m est un point de référence important à Bogota, et un véritable emblème national. Elle a été la plus haute tour d'Amérique latine depuis sa construction en 1978, jusqu'à 1982, et la plus haute tour de Colombie jusqu'à la construction de la Tour BD Bacatá inaugurée en 2016 (216 m de haut). Elle s'illumine la nuit, avec des formes et couleurs qui changent au gré des événements. Au 48e étage, un mirador offre une vue à 360° spectaculaire sur la ville. L'accès est possible uniquement en fin de semaine. Avis aux athlètes, la Tour Colpatria et ses 980 marches, fait partie du circuit international Townrunning, dédié à l'ascension de tours à travers le monde...

Chapinero ★★

QUEBRADA LAS DELICIAS ★

calle 62 y carrera 2
✆ +57 312 513 3537
Ouvert du mardi au dimanche de 6h à 12h. Accompagnement de la police.
Le sentier de la Quebrada Las Delicias, qui grimpe dans les *Cerros Orientales* le long d'une petite cascade, est sécurisé et d'accès gratuit. Il offre une vraie bouffée d'oxygène. Compter une heure de balade aller-retour.

QUEBRADA LA VIEJA ★★

Calle 71 con Avenida Circunvalar
Ouvert du lundi au vendredi de 5h à 9h ; le week-end de 5h à 11h. La police est présente sur le site mais il est recommandé de ne pas emporter d'affaires de valeur (téléphone, etc.).
Dans le quartier chic de Los Rosales, un joli sentier monte le long du río La Vieja, petit torrent d'eau claire qui descend de la montagne. On accède à l'entrée de la réserve depuis la Calle 70, en passant sous l'avenue Circunvalar par un tunnel. En quelques minutes on se croit bien loin de la ville. On grimpe dans la forêt andine, on respire des senteurs de pins et eucalyptus. Au bout d'une heure environ on atteint le haut de la colline au mirador de la Virgen. Une balade très agréable pour faire le plein d'énergie dès le petit matin. Le sentier était temporairement fermé au public en 2019, assurez-vous de sa réouverture avant de vous y rendre.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93 ★★

PARQUE DE LA 93 ★

Calles 93A à 93B,
entre les carreras 11A et 13
Parque de la 93
Ce parc agréable situé dans une zone chic de la capitale est surtout connu pour les nombreux cafés et restaurants qui l'entourent. Il constitue un point de rendez-vous assez courant et des événements culturels y sont programmés régulièrement. Il fait bon y flâner à l'heure du déjeuner quand le soleil est au rendez-vous.

■ **PARQUE EL CHICÓ – MUSEO MERCEDES SIERRA DE PÉRES** ★
Carrera 7 N° 93-01
✆ +57 1 623 1066
www.museodelchico.com
info@museodelchico.com
À 5 minutes du Parque de la 93 ; remonter la calle 93A en direction de la montagne.
Ouvert du mardi au dimanche de 10h à 13h et de 14h à 16h30. Entrée adulte 7 000 $.
Ce parc bucolique, avec des fontaines et de grands arbres est bien tranquille. Le salon de thé y sert des déjeuners et des goûters maison. Le musée situé dans une très belle maison possède une collection d'antiquités du monde entier. Elle appartenait jadis à Mercedes Sierra de Pérez, une grande collectionneuse d'objets d'art du monde entier, qui légua sa collection à la ville.

■ **PARQUE EL VIRREY** ★
Paseo del Virrey
Calle 88 entre la carrera 7 et l'autopista norte
Ce parc tout en longueur, qui relie la Séptima et la Autopista Norte, est apprécié des habitants du quartier et constitue une promenade agréable si vous êtes dans le coin. Des événements culturels y ont lieu de temps en temps, comme le festival Alimentarte, dédié à la gastronomie.

Usaquén et le nord ★★

Usaquén est le quartier qui s'étend autour de l'Hacienda Santa Bárbara, qui accueille aujourd'hui un centre commercial, de loin le plus agréable des centre commerciaux de la capitale. On le surnomme parfois « le quartier des antiquaires », étant donné le nombre de boutiques d'antiquités et son marché aux puces et d'artisanat du dimanche et des jours fériés (*mercado de pulga de San Pelayo*).
C'est un quartier charmant avec ses maisons basses typiques, ses cafés, bars et restaurants chic. Usaquén est un endroit très agréable pour une balade le soir (aucun danger) ou le week-end. Le dimanche et les jours fériés, de nombreux Bogotanos viennent en famille ou entre amis pour profiter des spectacles des *malabaristas* (jongleurs), clowns, musiciens, conteurs... ou craquer sur un vieux chandelier, un collier de graines ou sur une *mochila* wayúu. En commençant par la place Usaquén, arborée et gardée par une petite église, vous pourrez vous enfoncer dans le quartier en dérivant à votre gré, ou rester un moment sur la place pour observer l'animation.

■ **SENDERO LA AGUADORA** ★
Cerro La Aguadora
Accès depuis la Calle 119 à Usaquén.
Accès au site tous les jours de 6h à 11h. Gratuit. Il n'y avait pas d'accompagnement de la police en 2019 et des agressions ont eu lieu en haut, au niveau des antennes. Ne pas prendre d'affaires de valeur.
Une belle balade dans une végétation de forêt andine, qui mène à un mirador offrant une belle vue sur le nord et l'ouest de Bogotá. Compter 1 heure 15 pour atteindre le mirador, un peu plus pour les antennes (sommet) mais cette dernière partie était déconseillée en 2019. Ne pas s'éloigner des sentiers officiels. On peut prendre le même chemin pour redescendre, ou bien rejoindre La Calera par la route, de l'autre côté (environ 1 heure de marche jusqu'à la route Bogotá-La Calera, où l'on peut prendre une *buseta* pour rejoindre Bogotá).

Zona occidental ★

La partie occidentale de la ville offre de nombreuses attractions notamment le parc Simon Bolivar et le jardin botanique. Le plus simple est de s'y rendre en taxi si l'on n'est pas encore familiarisé avec les bus ou le Transmilenio.

■ **BIBLIOTECA VIRGILIO BARCO** ★
Carrera 60 N° 57-60
✆ +57 1 379 3520
www.biblored.edu.co
Ouvert le lundi de 14h à 20h ; du mardi au samedi de 8h à 20h ; le dimanche de 9h30 à 17h30.
Non loin du parc Bolívar, l'une des plus grandes bibliothèques publiques de la capitale, entourée de bassins et d'espaces verts. La construction de forme circulaire fut dessinée par Rogelio Salmona. Le dernier étage offre une belle vue sur les montagnes.

■ **JARDÍN BOTÁNICO DE BOGOTÁ JOSÉ CELESTINO MUTIS** ★★
Calle 63 N° 68-95
✆ +57 1 437 7060
www.jbb.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h ; le week-end et les jours fériés de 9h à 17h. Billetterie jusqu'à 16h. Fermé le matin du premier lundi du mois, ou mardi si lundi férié). Entrée adulte 3 500 $.
Au cœur de la ville, un magnifique espace de 19 hectares où l'on peut apprécier la diversité de la flore colombienne. Des roses, des palmiers de cire, des cactus de la Guajira, des plantes médicinales amazoniennes, une grande serre où l'on traverse les écosystèmes de la Colombie... Un voyage botanique inoubliable. Des visites guidées par des biologistes passionnés sont proposées environ toutes les 2 heures (gratuit). Dans cette oasis de verdure, on peut étudier (bibliothèque), déjeuner, faire du yoga... et il y a souvent des expositions sur la faune et la flore du pays.

Eco Yoga Festival

Ce festival a lieu le premier dimanche du mois, tous les deux mois, dans un parc de la capitale. Il est organisé par une fondation réunissant écologistes et yogis. Le festival a pour but de sensibiliser la population au respect de l'environnement, à la santé et au développement personnel. Concerts, conférences, marché bio, stands de nourriture végétarienne, ateliers de danse, de yoga... Il réunit à chaque fois plusieurs milliers de visiteurs. Programme sur www.ecoyogafestival.com

MUSEO INTERACTIVO MALOKA ★

Carrera 68D N° 24A-51
✆ +57 1 427 2707
www.maloka.org
info@maloka.org
Du mardi au vendredi de 8h à 17h ; le week-end de 10h à 19h.
Le musée interactif de la Science et la Technologie, l'équivalent de La Villette à Paris. Le Cinedomo est semblable à la Géode. Pas mal de distractions pour les enfants, qui peuvent aussi séduire les plus grands.

PARQUE SIMÓN BOLÍVAR ★★

Calle 63 entre les avenues 68 et Boyacá
Le plus grand espace vert de Bogotá. La vue sur les montagnes fait là encore oublier la ville et ses immeubles. Les pelouses se remplissent le week-end. Les lacs font le bonheur des rameurs. Un endroit populaire pour pique-niquer. C'est ici qu'ont lieu les grands concerts et festivals. Le 7 septembre 2017, plus de 1,3 million de personnes en liesse assistaient sous la pluie à la messe du pape François !
A côté, Salitre est un parc d'attractions avec une grande roue, des montagnes russes et des barbes à papa.

PARQUE EL LAGO (PARQUE DE LOS NOVIOS) ★

Avenida Calle 63 y Carrera 36a
Ouvert du lundi au samedi de 6h à 18h ; le dimanche et les jours fériés de 7h à 17h. Gratuit.
A proximité du Parque Simón Bolivar, un parc de 23 hectares avec au milieu un lac romantique où l'on peut s'y balader en barque à pédale. On y trouve un sentier piétonnier de 1,5 km, des installations sportives, des kiosques pour y préparer des barbecues.

SHOPPING

Centro, Candelaria et Macarena

Nombreuses joailleries fines où l'on trouve de belles émeraudes dans la Candelaria, en particulier dans la Carrera 6. Les prix et la qualité sont très variables mais assurez-vous que les émeraudes sont certifiées.

Artisanat - Déco - Maison

Juste à côté de la station de Transmilenio Las Aguas, se trouve un marché artisanal à l'air libre, où l'on trouve des choses originales. Un marché artisanal également dans la Septima, peu avant la Plaza Bolivar.

CENTRO COLOMBIANO ARTESANIAS

Carrera 7 N° 22-66
Frente al Teatro Jorge Eliecer Gaitan
Ouvert de 9h à 19h.
Dans la *Séptima*, cette galerie regroupe des boutiques d'artisanat vendant un peu de tout : *chivas*, *mochilas*, *chinchorros* wayúu, chapeaux typiques (*sombrero vueltiao*), sacs en cuir avec des motifs molas, etc.

HOMBRES DE BARRO

Carrera 5 Nº 16-43 ✆ +57 1 243 9628
www.hombresdebarro.com
Du lundi au samedi de 9h à 19h, dimanche de 10h à 17h.
De belles répliques de céramiques précolombiennes, poteries, statuettes, etc. des cultures Calima, Muisca, Quimbaya, Nariño, San Agustin, Tierradentro, Tayrona...

PASAJE RIVAS

Carrera 10 N° 10-54
Ouvert tous les jours de 9h à 18h.
Le lieu le plus emblématique de Bogota pour acheter de l'artisanat de tout le pays. Avec ses allures de bazar turc, c'est le premier centre commercial de Bogotá, fondé en 1893. On y trouve des objets de la culture populaire comme des chevaux de bois, des jeux de tejo et de rana, mais aussi des mallettes en cuir, des paniers, des ruanas, hamacs, mochilas, carrieles paisas... Une atmosphère populaire sympa, mais on trouve des choses plus jolies et plus fines dans les galeries artisanales de la Carrera Séptima. Evitez de descendre au-delà de la Carrera 10, le quartier n'est pas sûr.

PARCE QUE VOUS ÊTES
UNIQUE...

... VOUS RÊVIEZ D'UN GUIDE SUR MESURE

© I love photo_shutterstock.com

A VOUS DE JOUER !

mypetitfute
mon guide sur mesure

WWW.MYPETITFUTE.COM

Centres commerciaux

SAN ANDRESITO
Carrera 21 y Calle 9
En Transmilenio descendre à la station Ricaurte ou Zona Industrial.
Ouvert tous les jours de 8h à 20h.
Plusieurs blocs de hangars occupant tout un quartier consacré au commerce de détaxe et de produits pirates. Vous y trouverez de tout : des pneus de voiture aux parfums Christian Dior, en passant par les alcools, du matériel image et son, les DVD des films à peine sortis en salle, etc. La plupart des marchandises proviennent de la contrebande mais le gouvernement tolère la présence de ces marchés « illicites » qui ne paient pas d'impôts mais rapportent gros à on ne sait trop qui… Vous pouvez vous y rendre dans la journée sans grand risque, car pour garder une bonne réputation et continuer à attirer une large clientèle, les petits voleurs ont été éliminés par les vendeurs eux-mêmes. Les prix peuvent être très bas, pour les rois du marchandage.

Librairie

LIBRERÍA LERNER
Avenida Jiménez N° 4-35
Centro
✆ +57 1 334 7826
www.librerialerner.com.co
comercial@librerialerner.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h ; le samedi de 9h à 14h.
Une bonne collection de livres de culture générale, des beaux-livres de photos et des journaux. Bien sûr, la majorité des livres sont en espagnol.

Autre adresse : Calle 92, N° 15-23

LIBRERÍA NACIONAL
Carrera 7 N° 17-51
www.librerianacional.com
servicioalcliente@librerianacional.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h ; le dimanche de 11h à 20h.
Un grand choix d'albums et de livres sur la Colombie.

Autre adresse : Hacienda Santa Barbara (Usaquén), centres commerciaux Andino, Unicentro, Santa Fe...

Marchés

PLAZA DE MERCADO PALOQUEMAO
Calle 19 y Carrera 27
En TransMilenio, station Paloquemao.
On trouve dans ce marché situé à 10 minutes de taxi du centre, tous les fruits possibles et imaginables, de la viande, du poisson, des herbes médicinales, des bouquets de fleurs comme vous n'en avez jamais vu... Le tout à des tarifs défiant toute concurrence. Mieux vaut s'y rendre tôt le matin, surtout pour admirer les stands de fleurs à l'extérieur, sur le parking (évitez le lundi, car il y a moins d'activité, et l'après-midi). Offrez-vous un bon jus de fruits frais et un petit déjeuner typique. Les *bicitours* font une visite à Paloquemao en général.

Panier gourmand

EL FRANÇOIS CHARCUTERÍA
Carrera 15 N° 33-28
Teusaquillo
✆ +57 317 789 7038
elfrancois33@yahoo.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h30. Service de livraison dans toute la Colombie.
Une charcuterie traiteur française, située dans le quartier de Teusaquillo. Le Chef Xavier fournit ses plateaux appétissants à l'Ambassade de France, à l'Alliance française, et au Lycée Louis Pasteur notamment, pour leurs événements professionnels ou festifs. Les expatriés en manque de saucissons secs, de jambons, de pâté en croûte, de merguez, ou de saucisses de Toulouse, trouveront ici leur bonheur !

Chapinero

MERCADO AGROECOLÓGICO CAMPESINO
Calle 69 N° 6-20
Zona G
www.redmercadosagroecologicosbogota.co
agromercado.productores@gmail.com
Le dimanche de 9h30 à 13h30.
Dans la Zona G, un marché paysan qui promeut une rencontre directe entre les producteurs et les consommateurs, selon les critères du commerce équitable et de l'agriculture écologique. Fruits et légumes bio et de saison uniquement, quinoa, fromages (de chèvre notamment), miel, panela, lait végétal, cosmétiques... Ambiance conviviale et culture *slow food*. Apporter ses sacs à provisions !

Autre adresse : MAEC Virrey : Carrera 14 N° 87-84

SEMBRANDO CONFIANZA
Carrera 20 N° 63B -10
✆ +57 319 582 7750
www.sembrandoconfianza.com
info@sembrandoconfianza.com
Paniers paysans livrés à domicile tous les jeudis, en direct des petits producteurs bios de Bogotá et sa région. Également des ateliers cuisine, des projets d'éducation à l'environnement, des

ateliers d'agriculture urbaine, des rencontres avec les paysans et des visites agro-touristiques autour de la capitale.
Bon plan pour les expats. La fondation Projeter Sans Frontières a lancé le projet Sembrando Confianza, qui propose des paniers paysans bio, en provenance de petits producteurs de Bogotá et de la région, dans une logique de commerce équitable et de consommation responsable. Livraison à domicile tous les jeudis, de paniers individuels, familiaux, ou premium, avec des options pour végans. Fruits et légumes bio de saison et produits artisanaux. Il y a même des fromages rappelant la tomme ou le brie ! Ces paniers génèrent un réel appui aux petits producteurs locaux, avec des prix justes et un accompagnement personnalisé. Le projet inclut des ateliers de cuisine, des rencontres avec les producteurs et des sorties agro-touristiques intégrant la visite de *fincas*.

Zona Rosa, El Chicó et Parque de la 93

■ **ARTESANÍAS DE COLOMBIA**
Calle 86A N° 13A-10
El Chicó
✆ +57 1 286 1766
www.artesaniasdecolombia.com.co
artesanias@artesaniasdecolombia.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 19h ; le dimanche de 11h à 17h.
Une entité financée par l'Etat qui promeut le développement artisanal responsable. Une partie des bénéfices est reversée aux artisans de tout le pays, avec des investissements dans la formation, la recherche, les progrès technologiques et l'aide à la commercialisation. Des articles de grande qualité et un large choix en provenance de toutes les régions colombiennes. Les prix sont assez élevés, mais en principe équitables.

■ **CENTRO ANDINO**
Carrera 11 N° 82-71
www.centroandino.com.co
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 20h ; le vendredi et le samedi de 10h à 21h ; le dimanche de 10h à 18h.
Centre commercial moderne avec cinéma, cafés et de nombreuses boutiques de marques, en pleine Zona rosa.

■ **TIEMPOS FUTUROS LIBRAIRIE**
Calle 92 N° 11A-02
✆ +57 1 300 0098 – librairie@tfuturos.com
Ouvert du mardi au samedi de 12h30 à 18h.
L'empêcheur de penser en rond depuis plus de 35 ans, à 100 m de l'ambassade et de l'Alliance française. Une bonne sélection de livres et de bandes dessinées en français.

Usaquén et le nord

Outre les kiosques d'artisanat et d'antiquités qui attirent les badauds le week-end, l'Hacienda Santa Barbara regroupe de nombreuses boutiques.

■ **CENTRO COMERCIAL HACIENDA SANTA BARBARA**
Carrera 7 N° 115-60, Usaquén
Ouvert de 9h à 22h.
Le centre commercial le plus agréable de la capitale. Aménagé dans une ancienne hacienda, au pied de la montagne, l'Hacienda Santa Barbara fut déclarée patrimoine architectural en 1987 et compte des jardins intérieurs et des allées à ciel ouvert. On y trouve un hôtel 5-étoiles, un cinéma, des boutiques, des bureaux de change, des restaurants et des cafés.

■ **DECATHLON COLOMBIA**
Calle 147 N° 58C-95, Colina Campestre
✆ +57 1 518 5404 – www.decathlon.com.co
ecouteclients@decathlon.com
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Le fameux magasin de sport est arrivé en Colombie en 2017, il était très attendu par les expatriés ! Mêmes marques et tarifs que l'on trouve en France. Pratique s'il vous manque un accessoire de voyage. Un autre magasin à Bogotá (Plaza Claro), ainsi qu'à Medellín (Envigado), Cali et Barranquilla.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

Sports – Loisirs

Les habitants de Bogotá sont de grands sportifs. Les clubs de sport sont souvent ouverts dès 5h du matin, et dans les parcs les coureurs sont nombreux au lever du jour.
Le vélo et le roller sont très pratiqués, la *ciclovía* du dimanche (voir la rubrique Se déplacer > Vélo) a un franc succès. Elle existe depuis plus de 40 ans et Bogotá est la ville qui compte le plus grand kilométrage de voies cyclables d'Amérique latine ! Dans les environs de la capitale, on peut pratiquer la randonnée, l'escalade, le parapente et de nombreux sports de plein air, renseignez-vous dans votre hôtel ou auprès d'une agence.

ENVIRONS DE BOGOTÁ

Les environs de la capitale offrent de nombreuses possibilités d'excursions d'une journée à la découverte du Cundinamarca. Nous vous invitons à une belle journée d'excursion autour de la capitale afin de découvrir les charmes de la région.

AU NORD ET A L'EST DE BOGOTÁ

Commençons par la visite du bourg de Chía (« lune » en langue autochtone), qui s'enorgueillit d'un joli centre piétonnier où il fait bon s'asseoir sur la place centrale en regardant les gens passer. Cajicá peut être le prochain arrêt, pour ses douceurs réputées (almojábana : fraises à la crème) et son bel artisanat textile (tapis notamment). Gagnez ensuite Zipaquirá, et ne limitez pas votre visite à la cathédrale de sel : la place centrale est à ne pas manquer. Ensuite, partez vers Nemocón, dont la mine de sel est plus petite, mais tout aussi spectaculaire. Ce petit village colonial mérite d'ailleurs une visite plus longue, le temps de s'attarder dans les ruelles pavées et sur la petite place centrale au goût d'autrefois. On peut aussi partir en randonnée dans les páramos du parc national Chingaza, ou plus simple (mais moins spectaculaire), de la réserve Matarredonda sur la route de Choachi. Sur cette même route, peu avant Choachi, se trouve la cascade de La Chorrera, la plus haute de Colombie ! N'oublions pas la célèbre lagune de Guatavita (avec une agence, c'est plus simple), ou pour les mordus de grimpe, Suesca, la Mecque de l'escalade en Colombie.

© NICOLAS LHULLIER

Cerro del Majuy, Cundinamarca.

CERRO DEL MAJUY

Le Cerro Majuy (*ma* signifie « à l'intérieur », et *juy*, « de toi ») est une montagne sacrée et un territoire des Indiens Muisca (*resguardo indígena*). Elle se trouve sur le municipio de Cota, à 14 km au nord-est de Bogotá. Ce lieu aussi mystique que méconnu compte plusieurs jolis sentiers. Des randonnées de 3 à 6 heures environ, donc plus longues et plus sauvages que celles que l'on peut faire dans les Cerros Orientales à Bogotá. D'après la population il n'y a pas de problème de sécurité sur les sentiers, mais la situation peut changer, on ne sait jamais en Colombie, a fortiori dans un endroit isolé aussi proche de Bogotá. Évitez donc de prendre des affaires de valeur. Les points de vue sur la Sabana de Bogotá sont magnifiques et on traverse des zones andines sauvages et préservées. Le sentier principal part de Cota, à proximité du centre-village. Renseignez-vous au Point d'Informations Touristiques situé devant l'église, ou dans les cafés autour (vous reviendrez vous y requinquer après la balade). En transport en commun, on atteint Cota en environ 1 heure 30 du centre de Bogotá : en Transmilenio rejoindre le Portal Suba (terminus), puis prendre un bus indiquant « Cota ». Compter moins de 12 000 $ l'aller-retour. Prévoir de bonnes chaussures et de quoi se protéger du soleil et de la pluie.

CHÍA

Chía est une ville située à quelques kilomètres au nord de Bogotá, que vous pouvez atteindre par l'*autopista norte* ou en bus depuis le terminal nord. Vous pouvez y savourer des plats typiques, visiter le grand centre commercial et admirer le monument à la déesse Chía, qui signifie lune en langue muisca. Cette ville s'est développée en tirant avantage de la loi Mockus, maire de Bogotá en 1996, qui contraignait les établissements publics de Bogotá à fermer à 1h du matin (jusqu'à 3h ou 5h aujourd'hui). Chía a donc ouvert à l'époque des restaurants et des boîtes fermant tardivement pour attirer les fêtards de Bogotá.

Les environs de Santa Fé de Bogotá
BOGOTÁ
Choconta
Embalse del Siaga
El halo
Sesquilé
Guatavita
Guasca
Suesca
Embalse de Tominé
Río Bogotá
Gachancipá
Nemocón
Tocancipá
Sofó
Márquez
La Violeta
El Mortiño
El Tunal
Parque Ecológico Distrital Humedal Juan Amarillo
Vergánza
Tausa
La Granja
Cogua
Cajica
Zipaquira
Embalse del Nausa
Alto del Águila
Chia
Cota
Aéroport
Tabio
Siberia
Tenjo
Funza
La Pradera
Mosquera
Subachoque
Madrid
El Rosal
Cerrado de los Zinas
San Francisco
Alto El Vino
Facatativá
Dojacá
Zipacon
La Vega
Río Blanco
El Hato
Chicachi
Uraque
Pueblo Viejo
Muna
Une
La Calera
Embalse de San Rafael
Chipaque
Usme
Nazareth
Batania
Soacha
Sibaté
Embalse del Muvía
La Aguadita
Pasca
Paquilo
Paramillo
Fusagasuga
San Bernardo
Arbeláez
Espinalito
Perlonos
Salto de Tequedama
Santandercito
El Soche (Granada)
Silvania
Zoologico de Santacruz
Chinauta
Pandi
San Antonio del Tequendama
Tibacuy
Cumaca
Icononzo
La Victoria
Bateas
Tena
Brasil
Boqueròn
El Colegio
Viotá
Pueblo Nuevo
La Esparanza
La Mesa
Cachipay
San Javier
San Antonio
0
2 Km
Aire de Bogotá
Réservoir hydrologique
Parc
Route principale
Route secondaire
Ville et village
143

■ **ANDRÉS CARNE DE RES**
Calle 3 N° 11A-56
✆ +57 1 861 2233
www.andrescarnederes.com
Ouvert du mardi au jeudi et le dimanche de 12h à 23h ; le vendredi et le samedi de 12h à 3h. Entrée généralement payante le soir. Compter autour de 60-100 000 $ ou plus par personne la soirée. Réservation recommandée.
Une véritable institution et du grand délire ! Dans un décor surchargé d'objets hétéroclites et de matériaux recyclés, de la salière à la carte des réjouissances solides et liquides, des toilettes aux plafonds, s'y pressent plus de 1 500 personnes chaque week-end. L'objectif est clair : on vient dans un premier temps se restaurer et se réchauffer avec quelques verres, avant de se lancer dans la danse. Quand la piste est pleine, les allées et les nombreuses tables sont envahies de danseurs. Ne pas arriver trop tôt pour profiter pleinement de l'ambiance. Pratique, de nombreux hostels de Bogotá organisent des sorties nocturnes « Andrés Carne de Res ». Andrés est aussi présent dans la Zona Rosa de Bogotá et depuis peu à Medellin, Ibagué et Santa Marta.

ZIPAQUIRÁ ★★★

Zipaquirá est une petite ville mi-coloniale, mi-républicaine, à 45 km au nord de Bogotá et à 2 628 m d'altitude. Elle est accessible en voiture, en bus, et même... en train depuis la capitale. Fameuse pour sa cathédrale de sel, elle mérite une visite. C'est l'une des villes les plus anciennes du pays, elle fut fondée le 13 juillet 1600. Le centre et ses ruelles pavées piétonnières invitent à la flânerie. Sur la place centrale, la cathédrale de la Santissima Trinidad vaut le détour. A une centaine de mètres, le collège de Zipaquirá où a étudié Gabriel García Márquez. C'est aussi un centre de production artisanale de qualité ; faites un petit saut du côté de la plaza de Mercado : tissus, céramique, bronze, sculptures en sel…
Le 28 juillet 2019, la ville s'est remplie d'une grande fierté et de larmes de joies : le jeune prodige Egan Bernal né à Zipaquira 22 ans plus tôt, devenait le premier Colombien (et même Latino-Américain), à remporter le célèbre Tour de France !

Transports

La plupart des hôtels de Bogotá proposent une visite de Zipaquirá à la journée, incluant le transport en van privé, mais on peut s'y rendre facilement en transport public. Bus fréquents pour Zipaquirá à la station de TransMilenio Portal del Norte (1 heure de trajet), ou au terminal principal de Bogotá (2 heures). Le week-end on peut aussi arriver en train depuis Bogotá, avec le Tren Turístico de la Sabana. Le Parque de la Sal se trouve à 10 minutes à pied de la gare d'arrivée et du centre historique.

■ **TERMINAL DE TRANSPORTE DE ZIPAQUIRÁ**
Carrera 7 Calle 10
A côté de l'hôpital
Des bus partent pour Nemocón, Chía, Briceño et Guatavita plusieurs fois par jour avec Flota Aguila pour moins de 5 000 $.

■ **TREN TURÍSTICO DE LA SABANA – TURISTREN**
Estación de la Sabana Calle 13 N° 18-24
Estación de Usaquén Avenida 9 N° 110-08
✆ +57 1 316 1300
www.turistren.com.co
servicioalcliente@turistren.com.co
Samedi, dimanche, et jours fériés. Départ Estación de La Sabana à 8h15, arrivée à Usaquén à 9h05 (pause et départ à 9h15), arrivée à Zipaquirá à 11h10. Retour de Zipaquira à 15h, arrivée à Usaquén à 16h50 et à La Sabana à 17h50. Comptez 60 000 $ par adulte et 54 000 $ pour les enfants 3 à 12 ans (tarif aller/retour le même jour).
Ce train touristique à vapeur est une occasion rare de prendre les rails en Colombie. Il relie la gare de La Sabana dans le centre, à la ville de Zipaquirá, avec un arrêt à la station Usaquén. A bord, musique d'un groupe de musique *papayera* (festif et bruyant) et cuisine typique.

◗ **Autre adresse :** Estación de Usaquén : Avenida 9 N°110-08

À voir – À faire

■ **CENTRO CULTURAL « CASA DEL NOBEL GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ »** ★
Calle 7 N° 8-11
✆ +57 593 9150
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Entrée libre.
Ce centre culturel est situé dans une grande maison coloniale, édifiée en 1782, et qui a toujours été au service de l'éducation et de la culture. C'est actuellement un lieu de formation artistique où les jeunes se forment à la sculpture sur sel et sur bois, à la musique, au théâtre... Son nom rend hommage au Prix Nobel de littérature, qui étudia dans ce qui était alors un collège-lycée de garçons. Il y obtint son bac en décembre 1946. Le musée dédié à Gabo retrace une partie de la jeunesse du célèbre écrivain originaire d'Aracataca.

■ **PARQUE DE LA SAL ZIPAQUIRÁ** ★★★
Carrera 6 y Calle 1
✆ +57 315 760 7376
www.catedraldesal.gov.co
social@catedraldesal.gov.co

Ouvert tous les jours de 9h à 17h40. Visites guidées toutes les 45 minutes en semaine et toutes les 15 minutes le weekend. Entrée adultes : 57 000 $, 47 000 $ pour les 4-12 ans, 34 000 $ pour les nationaux et résidents. Egalement des forfaits avec activités (vivre l'expérience d'un mineur), entrée au musée de la Saumure et visite du centre historique.
Le parc du Sel est un incontournable des environs de Bogotá. On y découvre l'univers des mineurs via différentes activités. La première étant la visite de la cathédrale souterraine, un grand classique pour les touristes étrangers et colombiens, que pour les pèlerins. En 2007, la cathédrale a d'ailleurs été considérée après une votation populaire comme la « Première Merveille de Colombie », parmi d'autres sites d'importance majeure du pays. La cathédrale de sel que l'on visite aujourd'hui est une réplique de la cathédrale originale construite en 1954, une œuvre souterraine de plus de 6 000 m² taillée dans la roche de sel, faite de labyrinthes, de nefs colossales et de chapelles obscures, et dédiée à Notre-Dame du Rosaire, patronne des mineurs. Pour des raisons de sécurité, cette église qui menaçait d'effondrement fut fermée en 1990 et une réplique fut construite à la place à partir de 1991. Inaugurée en 1995, la nouvelle cathédrale est située au troisième niveau de la mine, à 180 mètres sous terre, 60 m plus profond que la cathédrale originale. La conception artistique et architecturale de la nouvelle Cathédrale est l'œuvre de l'architecte colombien Roswell Garavito Pearl. La cathédrale est considérée comme l'une des plus remarquables œuvres de l'architecture colombienne. La visite guidée proprement dite dure environ 1 heure, en espagnol en général. Elle est accessible aux personnes à mobilité réduite. On commence par une descente dans un tunnel vers le chemin de croix, le long duquel se trouvent les douze stations de la « Voie du Calvaire », qui consistent en de petits autels taillés dans le sel. On arrive à la coupole par la principale rampe descendante. On peut observer une immense croix de 16 mètres. Au fond de la nef on trouve *La Creación del Hombre*, de Carlos Enrique Rodríguez Arango, une sculpture en marbre rendant hommage à Michel-Ange. La cathédrale accueille une riche collection de statues en sel et marbre, et l'ambiance qui y règne est particulièrement religieuse, car il s'agit avant tout d'un lieu de culte. Des messes ont lieu le dimanche et des concerts de musique classique y sont parfois organisés. Prévoir des vêtements chauds et des chaussures commodes pour marcher. Durant la visite, un film en 3D d'une quinzaine de minutes permet d'en savoir un peu plus sur l'histoire de la mine et de la cathédrale. Cette visite impressionne toujours les visiteurs, mais apparaît pour certains un peu trop commerciale, qui lui préfèrent la mine de Nemocón, plus authentique et beaucoup moins fréquentée.

PLAZA DE LOS COMUNEROS ★

Carrera 7 y Calle 5
Le cœur historique de Zipaquirá. Egalement connue sous le nom de Plaza Mayor, ou Plaza González Forero, cette magnifique place pavée est entourée de maisons et édifices coloniaux, néoclassiques et républicains, comme ceux du Palais Municipal, de la Maison du Gouvernement, ou encore de la Cathédrale diocésaine. Un lieu plein de vie.

NEMOCÓN ★★

Nemocón est un autre petit village colonial de charme, à 65 km au nord de Bogotá. En langue autochtone, ce nom signifie « sanglot du guerrier » : c'est là que les Zipas pleuraient la mort de leurs chefs au combat.
La mine de sel souterraine est depuis quelques années une véritable attraction. Sa visite est moins impressionnante que celle de la cathédrale de sel de Zipaquirá, mais le site est plus simple et moins religieux. Une expérience plus authentique, et si comme nous vous avez la chance d'être seul sous terre, la balade est enivrante.

Transports

- **En voiture**, compter une heure depuis le nord de Bogotá (en dehors des heures de pointe).
- **En bus.** On peut prendre un bus « Nemocón » depuis le Terminal Salitre (module 3), ou plus simple le prendre depuis le Terminal Norte (gare routière située au nord de la ville), au niveau de la station « Terminal » du Transmilenio (Autopista Norte con Calle 192). Compter 8 000 $ et environ 1 heure 30 de route depuis Salitre, 1 heure depuis la station Terminal. On peut aussi prendre un bus « Zipaquirá » devant la station de Transmilenio « Portal Norte » (Autopista Norte con Calle 174). Compter environ 1 heure de trajet (4 800 $) jusqu'à Zipaquirá puis prendre un *colectivo* jusqu'à Nemocón (30 minutes de plus, 2 800 $).

À voir – À faire

MINA DE SAL DE NEMOCÓN ★★

Calle 2 N° 0-05
✆ +57 1 854 4120
www.minadesal.com
contactenos@minadesal.gov.co
A 5 minutes de marche du centre-village.
Visite guidée tous les jours de 9h à 17h. Tarifs : 29 000 $ par adulte, 20 000 $ jusqu'à 12 ans.

Le ticket d'entrée donne droit à l'accès au musée d'histoire naturelle de la Sabana, qui permet d'en savoir plus sur l'histoire géologique et archéologique de la région, avec de beaux fossiles. La visite de la mine dure environ 1 heure 15. Elle est entièrement guidée. Équipé de son casque, on descend par un tunnel de 1,6 km pour arriver à 80 mètres sous la terre. Là nous attendent des stalagmites de sel, des miroirs de saumure aux effets optiques impressionnants et un bloc de 1 600 kg taillé en forme de cœur dans les années 1960. C'est dans cette mine que fut tourné le film *The 33*, avec en vedettes Antonio Banderas et Juliette Binoche, relatant l'histoire de ces mineurs pris au piège durant deux mois en 2010, suite à l'effondrement de la mine de San José au Chili. Certains décors sont d'ailleurs restés. En sortant de la mine, on peut rejoindre un mirador (Mirador Árbol de Los Sueños) offrant une belle vue sur le village en contrebas.

MUSEO DE LA SAL
Calle 4, Parque central ✆ +57 1 854 4685
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 17h.
Dans une belle maison coloniale donnant sur la place principale, la visite du Musée du Sel complète bien celle de la mine. Le musée n'est pas grand et la visite rapide, il est conseillé de le visiter avant de se rendre à la mine. On y découvre notamment comment on exploitait le sel à l'époque précolombienne, l'influence du sel dans la culture muisca, et la circulation du sel à l'époque coloniale.

SUESCA

Le nom Suesca vient de *suehica* en langue chibcha, qui signifie « le rocher des oiseaux ». Ce petit village est en effet situé non loin d'une magnifique falaise de grès qui fait la joie des oiseaux, mais surtout des grimpeurs. *Las Rocas* de Suesca est un temple de l'escalade en Colombie. Le week-end, les falaises sont envahies, le camping et les auberges aussi, mais le reste de la semaine, il n'y a pas grand monde. Pour ceux qui ne grimpent pas, Suesca et ses environs offrent de jolies balades, autour de *Las Rocas* ou de l'autre côté du village, pour monter au Cerro de la Virgen (1 heure 15 depuis la place) qui offre une belle vue sur les falaises et la *Sabana de Bogotá*. Plusieurs sentiers de VTT également et d'autres activités proposées par les agences locales. Le village en soi ne présente pas grand intérêt, à part l'église Nuestra Señora del Rosario, qui date du début du XVII[e] siècle et conserve une partie de son architecture coloniale, un beau retable baroque, ainsi que des peintures murales qui avaient pour but l'endoctrinement des communautés indigènes de la région.

Transports

Compter environ 1 heure 30 depuis Bogota par la Autopista Norte, direction Tunja. Embranchement vers Suesca au niveau du secteur « La Playa ». Bus fréquents avec la compagnie Alianza, à prendre au Portal del Norte. Compter environ 8 000 $.

Pratique

Dans le village (à 1 km de l'accès à la falaise), on trouve distributeurs automatiques et police (autour du parc principal), des épiceries, une station-service, la place du marché qui s'anime le dimanche.

PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)
Rue principale, peu avant d'arriver à Suesca
✆ +57 314 457 4441

© NICOLAS LHULLIER

L'église de Suesca.

Ouvert en semaine de 9h à 12h30 et de 14h à 17h30 ; samedi, dimanche et fêtes de 9h à 13h et de 14h à 17h30.
Accueil attentionné pour des informations de base sur les visites et activités à faire dans le *municipio*.

Se loger

Les grimpeurs auront tout intérêt à rester quelques jours sur place. On peut se loger au camping en bas des falaises, ou dans des auberges un peu avant le village, à proximité de *Las Rocas.*

CAMPO BASE

Finca Villa Luz Vereda Cacicazgo
✆ +57 311 509 2701
rocasuesca@hotmail.com
Accès par la voie ferrée, 500 m après la Virgen.
Compter 15 000 $ par personne. Accès à douches et toilettes. Possibilité de faire un feu de camp (fogata) pour cuisiner (emporter son matériel) et de se faire livrer par certains restaurants.
A un quart d'heure à pied du début du chemin d'accès à la falaise, une zone de camping agréable devant *Las Rocas*, avec un vaste champ à l'herbe moelleuse. Les nuits sont fraîches, prévoir l'équipement approprié.

CASONA QUESADA

Calle 9 N° 6-18
✆ +57 310 867 1620
www.casonaquesada.com
info@casonaquesada.com
Compter à partir de 185 000 $ la chambre double standard, petit déjeuner inclus. Réception 24h/24, bar, restaurant, bureau d'excursions, parking privé.
Situé en plein centre de Suesca, Casona Quesada est un hôtel de charme confortable avec un design colonial. Il est composé d'une vingtaine de chambres à la décoration rustique et colorée. Un bon restaurant, La Casona, réputé pour la viande, et un bar avec cheminée. Une adresse tranquille et chaleureuse.

EL NÓMADA HOSTAL

Entrada a Las Rocas
✆ +57 311 836 0542
www.elnomadahostel.com
elnomada.cafehostal@gmail.com
Compter 20 000 $ par personne sous la tente, 35 000 $ en dortoir, 105 000 $ pour 1 ou 2 personnes le dôme indépendant (lit pour deux personnes). Salles de bains communes, cuisine, salle d'entraînement escalade, boulder, slackline, wifi au restaurant. Location et vente de matériel d'escalade, guides bilingues d'escalade, cours de yoga, location de vélos...
A la fois, auberge, café-restaurant et tour-opérateur spécialisé dans l'escalade, c'est l'un des établissements préférés des grimpeurs. Emplacement pratique, à 10 minutes des voies et dans la zone des restos, prix doux et accueil chaleureux par des spécialistes de la montagne, El Nómada est une bonne option pour les petits budgets. Deux dortoirs mixtes de 4 et 6 lits et un autre de 4 lits réservé à la gent féminine. Camping possible et également un petit dôme géodésique dans le jardin, pour une nuit originale.

Se restaurer

Plusieurs restaurants de cuisine typique dans le centre-village et d'autres aux plats plus élaborés du côté de *Las Rocas,* avec plusieurs options végétariennes.

RICA PIZZA GOURMET

Entrada a Las Rocas
✆ +57 312 379 3610
www.ricapizzagourmet.com.co
richosuesca@yahoo.com
Ouvert du mercredi au dimanche et jours fériés jusqu'à 21h30. Plats de viande à partir de 20 000 $, pizzas entre 35 et 60 000 $.
Le premier restaurant digne de ce nom de Suesca, monté par le chef colombien Arturo en 1994. Une excellente cuisine italienne et de bons plats de viande. Cadre rustique chaleureux, quelques tables côté rue et un agréable jardin à l'arrière. Ambiance très conviviale en soirée. Une bonne adresse, même si pas donnée pour les budgets serrés.

Sports - Détente - Loisirs

A part l'escalade et le rappel, on peut pratiquer la spéléo, le vélo tout-terrain et la randonnée. Une balade facile permet d'accéder au Cerro de la Virgen, en une heure et quart depuis la place du village, pour une belle vue sur la *Sabana*.

ROCAS DE SUESCA

Accès libre et gratuit.
Suesca accueille sur 3 km de falaise, près de 400 voies d'escalade, dont certaines de plusieurs longueurs, offrant de belles ambiances. L'altitude varie entre 10 et 150 mètres et le niveau est assez élevé (difficile de trouver beaucoup de voies en dessous du 5 Sup). L'escalade est plutôt engagée par rapport aux falaises-écoles françaises (il peut être bon d'emporter des coinceurs). Pour accéder à « las Rocas », il faut s'arrêter à environ 1 km avant le village de Suesca. On repère vite de nombreux restaurants et un parking sur la route principale. Il faut ensuite suivre une vieille voie ferrée pendant quelques minutes. Plusieurs agences et magasins proposent les services de guides et la location de matériel.

Shopping

Dans le centre village, quelques boutiques d'artisanat proposant de beaux articles en laine, spécialité locale.

MONODEDO
Vereda Cacicazgo
✆ +57 311 557 6008
www.monodedo.com
colombia@monodedo.com
Ouvert samedi, dimanche et fêtes de 8h30 à 18h30 (adresse principale à Bogota, Carrera 16 N° 82-22. Ouvert en semaine de 10h à 19h et le samedi de 10h à 18h).
Matériel d'escalade principalement.

SOPÓ

A 40 km de Bogotá, Sopó qui en langue Muisca signifie « pierre », est un village connu pour son église qui abrite sept peintures d'anges sortis miraculeusement indemnes d'un incendie. Le village accueille le siège de la compagnie Alpina Productos Alimenticios, multinationale colombienne principale fournisseuse en produits laitiers en Colombie. Dans la Cabaña Alpina, le supermarché de l'entreprise, on peut faire le plein en lait, fromages, yogourts, etc. La zone rurale de Sopó est aussi très appréciée des parapentistes, qui s'y rendent nombreux le week-end depuis Bogotá.

PARAPENTE PARAÍSO
Km 4 vía Pionono
✆ +57 311 525 5807
www.parapenteparaiso.com
info@parapenteparaiso.com
En semaine de 11h à 17h, week-end et jours fériés de 9h à 17h30. Réservation pas nécessaire. Compter 140 000 $ le vol biplace d'une quinzaine de minutes avec un instructeur certifié de la Federación Colombiana de Deportes Aéreos.
Une école de parapente réputée qui propose des stages et des vols « découverte » avec en toile de fond les paysages verdoyants de la Sabana de Bogotá et le lac de Tomine. Le club respecte toutes les normes de sécurité et offre des cours bien organisés et très pros. On peut s'y rendre facilement en transport en commun depuis Bogotá.

GUATAVITA

Guatavita est une petite ville située à 72 km au nord de la capitale. Elle a été construite dans les années 1970 pour remplacer le village immergé dans les eaux du lac Tominé, lac artificiel créé pour générer l'électricité pour les villes environnantes. Guatavita ne doit pas être confondue avec la légendaire lagune du même nom située pas très loin. C'est une localité charmante, mais un peu « aseptisée » pour le tourisme. Désert en semaine, la balade dans ce village traditionnel reconstitué est toutefois agréable, les maisons peintes à la chaux sont bien entretenues et des fleurs ajoutent quelques notes colorées. Il peut être agréable de s'y arrêter avant ou après avoir visité la laguna de Guatavita, pour se restaurer et éventuellement acheter quelques produits locaux.

Transports

Depuis le Terminal Salitre de Bogotá, ou la Calle 72 con 12, bus Flota Aguila (module 2). 9 000 $. On passe par La Calera. Bus toutes les 20-30 minutes de 5h45 à 19h, 1 heure 30 de route environ. On peut aussi se rendre à Guatavita par la Autopista del Norte. Le bus se prend alors au Portal del Norte du Transmilenio (Calle 170).

Se loger

Plusieurs hôtels dans le centre mais aussi des auberges rurales aux alentours.

JARDÍN COLIBRÍ
Vereda el Santuario, Guatavita
✆ +57 315 373 8004
www.jardincolibri.com
jardincolibrii@gmail.com
Cabaña à 150/200 000 $ pour deux. Personne additionnelle 30 000 $, gratuit pour les moins de 12 ans. Petit déjeuner 12 000 $, dîner autour de 20 000 $.
Un petit havre de paix en pleine nature, dans un paysage de semi-parano. Trois *cabañas* en terre et bois, d'une capacité de 2 à 5 personnes, avec cheminée et hamac. Accès à la cuisine commune. Idéal pour s'échapper un week-end de Bogotá et apprécier la visite des colibris. Nombreuses excursions possibles, demandez à Mauricio ou à Nicky. Au retour d'une marche dans le parc national Chingaza par exemple, offrez-vous un bon dîner, à base de produits locaux biologiques.

LA JUANITA FINCA VERDE
Finca la Juanita
✆ +57 310 213 5793
www.lajuanitaguatavita.com
felipespath@gmail.com
Compter autour de 215 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus. Service de restauration sur place et organisations de tours.
Bienvenue dans la *finca* écologique et alternative de Ana Maria et Felipe. A l'écart de la civilisation, on peut passer quelques jours au vert, faire des balades et du yoga, dans une ambiance tranquille et conviviale.

LAGUNA DE GUATAVITA ★★★

Tout laisse à supposer qu'une météorite gigantesque serait tombée ici il y a quelque 2 000 ans, formant cette lagune de forme circulaire. Toutefois, les savants avancent aujourd'hui d'autres hypothèses. La plus probable, le cratère serait apparu suite à la dissolution des couches salines dans une couche géologique plus profonde. En tout cas, ce cratère est parfaitement rond et reflète le ciel, tel un miroir posé en haut d'un mont de la cordillère des Andes. La lagune est encore plus belle si on la visite par beau temps.

La légende de l'El Dorado est originaire de la lagune de Guatavita. Elle raconte le rituel d'investiture du nouveau *cacique muisca*, avec son corps recouvert de poudre d'or, montant sur un radeau rempli de statuettes en or et d'émeraudes, lancées dans le lac comme offrande aux Dieux. C'est l'attrait de ce trésor mythique des Indigènes muisca qui poussa les conquistadors à s'enfoncer de la côte des Caraïbes vers l'intérieur du continent. De nombreux aventuriers de toutes les nationalités ont sacrifié leur vie à la recherche des offrandes d'or au fond de la lagune. Toutes les méthodes ont été essayées, de la plongée sous-marine à l'assèchement du lac (10 millions de mètres cubes auraient été drainés), mais les malheureux chercheurs ne trouvèrent à chaque tentative que juste assez d'or pour perpétuer la légende et poursuivre leurs tentatives les plus folles et les plus audacieuses (beaucoup des pièces trouvées sont actuellement exposées au Musée de l'Or à Bogotá). La lagune de Guatavita est toujours un site sacré pour les descendants des Muisca et des cérémonies ont lieu régulièrement. Le circuit guidé, en espagnol ou en anglais, dure 1 à 2 heures. On commence par une présentation des Muisca dans la maison cérémoniale, la *chunzua*, avant de grimper par un sentier jusqu'aux deux miradors dominant la lagune. Prenez le temps d'observer la végétation typique de la forêt andine (orchidées, fougères arborescentes, mousses et plus haut, les fameux *frailejones* qui ne poussent que de quelques centimètres par an). La lagune est chargée d'énergies, profitez-en pour vous connecter avec la nature.

Transports

La lagune de Guatavita se trouve à environ 40 minutes de Guatavita, dans le *municipio* de Sesquilé, à 57 km au nord-est de Bogotá. Depuis Guatavita des bus se rendent directement au centre de visiteurs de la lagune, mais seulement en fin de semaine. En taxi, il faut compter autour de 80 000 $ l'aller-retour. Depuis Sesquilé, on peut également prendre un bus (le week-end), ou un taxi jusqu'au centre de visiteurs. Depuis Bogotá, c'est assez long et compliqué, surtout en semaine. Les agences de Bogotá organisent des tours à la journée ou demi-journée. C'est beaucoup plus simple que de s'y rendre seul, plus intéressant et pas tellement cher au final.

Pratique

La lagune est accessible du mardi au dimanche (ouvert le lundi uniquement si c'est un jour férié) de 9h à 16h. Tarif : 18 000 $ pour les étrangers, 13 000 $ pour les résidents et nationaux.

PARQUE NACIONAL CHINGAZA ★★

Le Parque Nacional Natural Chingaza est un lieu incroyable, à seulement une heure de Bogota. Sur les terres ancestrales des Muiscas et Guayupes, ce sanctuaire pour la faune et la flore de la région andine, offre aux randonneurs de bien belles balades. Le parc est situé entre onze *municipios*, des départements du Cundinamarca (Fómeque, Choachí, La Calera, Guasca, Junín, Gachalá et Medina) et du Meta (San Juanito, El Calvario, Restrepo y Cumaral). Dans la partie est du parc, les paysages de piémont *llanero* dominent, avec beaucoup de rivières qui iront alimenter l'Orénoque. Dans la partie ouest prédominent les écosystèmes de la forêt andine et du páramo, un biotope néotropical des Andes qui compte une biodiversité endémique très fragile. Le parc est le territoire de l'ours à lunette, du tapir du páramo, du puma, du jaguar et du condor des Andes. Il faut compter 4 heures de marche pour voir les lagunes, geysers, sommets acérés, et les plaines d'altitude dénommées páramo. Prévoir des vêtements chauds, car on est souvent à plus de 3 000 m d'altitude et les températures peuvent descendre jusqu'à 4 °C (voire négatives entre janvier et mars). Prévoir des vêtements imperméables aussi, car il pleut beaucoup, le parc constitue d'ailleurs la plus grande réserve d'eau de Bogotá et de sa région.

Transports

Le parc compte trois entrées : depuis Guasca, La Calera et Fómeque. Seule l'entrée depuis Guasca est accessible sans véhicule particulier, en prenant un bus jusqu'à Guasca, puis une *buseta* jusqu'à Paso Hondo (vereda la Trinidad, San Francisco). Depuis Paso Hondo, il faut monter à pied 6 km (1 heure 30) jusqu'au point de contrôle Siecha. Les entrées par Guasca et La Calera se font par des pistes, un 4x4 est préférable, mais pas indispensable en saison sèche. Par Fómeque, un 4x4 est nécessaire.

L'entrée par Guasca est le point de départ d'un seul sentier de Las Lagunas de Siecha.

L'entrée par La Calera offre plus de sentiers : Las Cuchillas de Siecha, Lagunas de Buitrago, Laguna Seca, Monterredondo sendero Suasie, Las Plantas del Camino-Laguna de Chingaza.

L'entrée par Fómeque permet l'accès aux sentiers de Las Plantas del Camino-Laguna de Chingaza, Monterredondo sendero Suasie, Sendero Laguna Seca, las Lagunas de Buitrago, Las Cuchillas de Siecha.
Le site web de Parques Nacionales Naturales de Colombia donne des indications de difficultés et des cartes pour chacun de ces sentiers.

Pratique

CORPOCHINGAZA
✆ +57 350 804 4199
ecoturismocorpochingaza@gmail.com
En semaine de 8h à 12h et de 14h à 17h, le samedi de 8h à 12h.
Cet organisation sans but lucratif est partenaire des autorités du parc national. Il pourra vous réserver un guide et vous renseigner sur les sentiers et possibilités d'hébergement en refuge ou camping.

PARQUES NACIONALES NATURALES DE COLOMBIA
Calle 74 N° 11-81 Bogotá
✆ +57 1 353 2400
www.parquesnacionales.gov.co
Sur réservation préalable 15 jours à l'avance, par mail, par téléphone ou directement aux bureaux de Bogotá (en semaine de 8h à 17h), car le nombre de personnes par sentier est limité. Tarifs (2019) : 51 500 $ pour les étrangers, 19 000 $ pour les nationaux et résidents (16 000 $ de 5 à 24 ans).
Le site web donne des indications très claires sur les principaux points d'intérêt de chaque sentier, avec horaires d'accès, niveaux de difficulté, photos et plans.

PARQUE MATARREDONDA ★

Envie de sortir de Bogotá, de se déconnecter, de se remplir d'air pur sans voir trop de touristes ? Le Parque Ecológico Matarredonda est situé dans le Páramo del Verjón, entre Bogotá et Choachi, à une demi-heure de voiture de la Candelaria. On repère le restaurant champêtre, c'est là que l'on paye son droit d'accès aux sentiers. On peut y manger un repas typique, avant ou après la randonnée. Il est recommandé d'arriver tôt (vers 9h) et de prendre de quoi se protéger de la pluie et du froid. Les températures peuvent descendre à 5 °C, on est à plus de 3 000 mètres d'altitude ! Le nom de Matarredonda tient son origine d'un arbuste endémique des Andes, le *miconia squamulosa*, qui servait de point de référence, il y a plus d'un siècle, pour repérer la maison de Doña Gabriela Sabogal, la « casa de la abuela », un lieu de rencontre des habitants de l'époque. L'arbre n'existe plus, mais le nom est resté… La famille Sabogal est toujours propriétaire des terrains, qui étaient il y a encore quelques années dédiés à l'agriculture et à l'élevage, avant que la famille prenne conscience de l'importance de protéger l'écosystème fragile du *páramo* et de se lancer dans l'activité touristique. On trouve deux sentiers faciles, d'environ 2 heures chacun aller-retour. Le plus court menant à la Cascada de la Abuela, ou Cascada de la Vieja, et un autre plus long menant à une lagune sacrée muisca. Ce deuxième sentier emprunte un ancien chemin royal (*Camino Real*), tout en pierres, qui reliait à l'époque coloniale les *Llanos Orientales* à Bogotá. On est vite entouré des plantes caractéristiques de l'écosystème du *páramo*, *puyas* (Bromeliaceae) et *frailejones* (Espeletia), certains centenaires. Après une heure de marche (dans la bruine en général), on parvient à la lagune Teusacá. Ce lieu sacré est particulièrement envoûtant quand il est pris dans le brouillard (*neblina*). Le retour se fait par le même chemin. À l'arrivée au restaurant, on apprécie de se réchauffer avec une *agua panela* ou un délicieux *ajiaco* !

Transports

Le parc se trouve sur la route Bogota-Choachi, côté droit en venant de Bogota. Il est référencé dans Google Maps et Waze. Il n'y a pas de péage. La même route mène à la bifurcation pour le superbe site de la cascade La Chorrera (à 30 minutes), puis au village de Choachi (15 minutes de plus).
En bus, prendre un véhicule Transoriente ou Cootransfómeque direction « Choachi », au niveau de la *Calle 6 con Caracas*. Ils circulent de 5h à 20h tous les jours. Le voyage dure une petite heure et coûte 4 500 $. Demander au chauffeur de vous laisser au « Parque Ecológico Matarredonda ».

Le parc est ouvert tous les jours de 8h à 16h. L'accès aux sentiers coûtait 8 000 $ en 2019.

CASCADA LA CHORRERA ★★

La plus haute cascade de Colombie, 590 m de hauteur, ne se trouve qu'à 30 km à l'est de Bogotá, peu avant Choachí. La Chorrera est une cascade au débit plus ou moins important selon la saison (peu d'eau en janvier-février), dont

le nom vient des innombrables *chorros* (filets d'eau) qui se réunissent dans le *páramo* pour former un cours d'eau qui se jette dans le vide. Un spectacle impressionnant que cette falaise abrupte, où s'accroche une dense végétation de forêt de nuage et d'où dévalent les six chutes d'eau qui composent la cascade.

Le sentier pour rejoindre le bas de la cascade emprunte un ancien chemin royal (*Camino Real La Chorrera*) datant de 1803, qui reliait Villavicencio à Bogotá. Il est de difficulté moyenne, ça monte et ça descend, à travers les champs et la forêt humide. On est à 2 500 m, à peine plus bas que Bogotá, et il faut environ 3-4 heures de marche pour la boucle. Dans le même site, avant la fameuse cascade de La Chorrera, se trouve une autre jolie cascade de 55 mètres : El Chiflón. On peut l'admirer depuis le restaurant *campestre* et ceux qui ne sont pas frileux pourront aussi y réaliser une descente en rappel quelque peu humide (25 000 $). Le sentier est ponctué de cinq stations-miradors, où se trouvent de jeunes guides qui donnent des explications en espagnol sur l'histoire et l'environnement du site. Le *Parque Aventura La Chorrera* peut paraître un peu trop organisé mais il constitue un bel exemple de la réussite du tourisme communautaire. En effet, ce sont les paysans des *veredas* El Curí et La Palma qui sont à l'initiative de ce parc. Un parc qui préserve le site naturel, mais apporte également un complément de revenus à une quinzaine de familles paysannes qui travaillent à tour de rôle sur les sentiers.

Transports

La Chorrera se trouve à 1 heure de route du centre de Bogotá, sur la route Bogotá-Choachi, depuis la Circunvalar qui passe au pied du Cerro Monserrate.

Au km 27 se trouve la bifurcation vers La Chorrera (indiquée). Prendre une piste accessible à tout type de véhicule, sur environ 5 km. Un parking se trouve à 500 m avant d'arriver à l'entrée du Parque Aventura La Chorrera (5 000 $ la journée).

En bus, se rendre au coin de la *Calle 6 et de la Caracas* à côté du Parque Metropolitano Tercer Milenio (station de Transmilenio Tercer Milenio). Minibus fréquents des compagnies Transoriente et Cootransfomeque de 5h à 20h, 6 000 $. Bien signaler au chauffeur de vous laisser à la bifurcation pour La Chorrera. Il faut ensuite marcher une bonne heure (5 km) pour arriver à l'entrée du site.

Pratique

La Chorrera est accessible tous les jours de 8h à 16h (jusqu'à 14h30 pour l'accès à la cascade de La Chorrera). Beaucoup de visiteurs le week-end, personne la semaine. Compter 7 000 $ jusqu'à la cascade El Chiflón, 12 000 $ jusqu'au pied de La Chorrera (tarifs 2019). Tout est bien organisé, avec une présentation vidéo à l'entrée, des plans et des explications (en espagnol) de guides présents tout au long du sentier. S'équiper de chaussures de marche, de vêtements imperméables, d'une casquette et de crème solaire. On peut déjeuner au restaurant situé face à la cascade El Chiflón. Au choix, truite ou *sancocho de gallina* (entre 14 et 22 000 $, choisir son plat et le payer à la billetterie à l'entrée, en même temps que le ticket d'accès aux cascades). Il y a une zone de camping à l'entrée, compter 10 000 $ par personne (apporter sa tente).

ASOCIACIÓN DE TURISMO PARQUE AVENTURA LA CHORRERA
Kilometro 24 vía Bogotá Choachi,
Vereda La Palma
✆ +57 317 475 3942
www.lachorrera.com.co
contacto@lachorrera.com.co
Cette association communautaire composée d'une quinzaine de familles paysannes de la zone a été fondée en 2007. Elle a pour objectif de conserver les magnifiques sites de La Chorrera et del Chiflón, tout en créant des emplois dans le tourisme et la protection de la faune et de la flore. En visitant le parc, on appuie du même coup cette association qui a réalisé un grand travail jusqu'à présent.

AU SUD-OUEST DE BOGOTÁ

Au sud-ouest de Bogotá, l'une des balades favorites amène les Bogotanais à Girardot, via trois voies d'accès : La Mesa et Tocaima, Salto del Tequendama et Viotá ou Silvania et Fusagasugá. La première est peut-être la moins intéressante. Évoquons les thermes de Santa Ana et Santa Lucía vers Anapoima, peu après La Mesa, très populaires le week-end ; ou encore les bassins de soufre (thermaux, eux aussi) de Tocaima. On arrive à Girardot après environ 2 heures 30 de route.

Le deuxième itinéraire vous conduit à la fameuse chute d'eau du Tequendama. Le spectacle des chutes du río Bogotá (157 m de haut) est, certes, très beau, mais la pollution de la rivière exhale parfois une odeur assez désagréable. Cette belle cascade tient une place importante dans la mythologie chibcha.

À San Antonio del Tequendama (peu après), on peut se balader dans le parc naturel Chicaque, le long de ses sentiers à vocation écologique. La ville de Viotá est au centre d'une belle région où les sites d'intérêt sont nombreux (cascades, montagnes, pictogrammes…). On replonge ensuite vers Tocaima et ses thermes sulfureux, avant de gagner Girardot.

Le dernier itinéraire via Silvania et Fusa nous semble le plus intéressant. On passe à travers d'agréables villages qui offrent une cuisine et un artisanat typiques de la région. À Silvania, on peut savourer des *tamales* et d'excellents fruits. Un détour vous emmènera à Fusagasugá, *la Ciudad de las Flores*, (la ville des fleurs), nommée ainsi pour son climat propice à la culture des orchidées. Avant d'atteindre Melgar (pas mal d'ambiance dans les discothèques en fin de semaine), on peut apprécier un magnifique paysage tropical le long du fleuve Sumapaz. Girardot est un peu plus loin. Cette ville où il fait très chaud, est appréciée des classes aisées de Bogotá, mais n'a pas grand intérêt a priori, à part pour y faire la fête le week-end avec un groupe d'amis colombiens.

PARQUE NATURAL CHICAQUE ★★

Le parc naturel Chicaque s'étend sur 300 ha de forêt nuageuse, à des altitudes comprises entre 2 000 et de 2 700 m, avec un climat similaire à celui de Bogotá, mais plus brumeux. C'est le territoire de l'ours à lunettes, du paresseux, de singes, de tatous… 20 km de sentiers permettent de découvrir cet écosystème andin magnifique. On peut y rester dormir dans un magnifique refuge avec service de restauration, dans des *cabañas*, dans des « nids » (maisons dans les arbres), ou camper dans une zone aménagée. De nombreuses activités sont organisées, randonnées avec ou sans guide, balades à cheval et même une tyrolienne impressionnante : 370 m de long, à 100 m au-dessus de la jungle !

Transports

Chicaque se trouve dans le Municipio de San Antonio del Tequendama, à 30 minutes au sud de Bogotá. On peut s'y rendre en voiture ou en transport public. Informations sur le site web.

Pratique

Accès tous les jours de 8h à 15h. On peut rentrer jusqu'à 17h30 si on reste dormir dans le parc (réservation indispensable). Entre 17h30 et 18h30, il faut payer 15 000 $ de plus par groupe. Le parc ferme ses portes à 18h30. Tarif 2019 : 17 000 $ par personne. Prévoir des vêtements imperméables et de bonnes chaussures de marche. L'eau des ruisseaux est pure et potable. Certains articles ne sont pas autorisés (cigarettes, allumettes et briquets, alcool) ni les animaux domestiques.

■ **PARQUE NATURAL CHICAQUE** ★★

Parque Chicaque
✆ +57 1 368 3114
www.chicaque.com
info@chicaque.com
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h30 et de 13h30 à 17h.

◗ **Autre adresse :** Bureau d'information Transversal 26B N° 41-51, La Soledad.

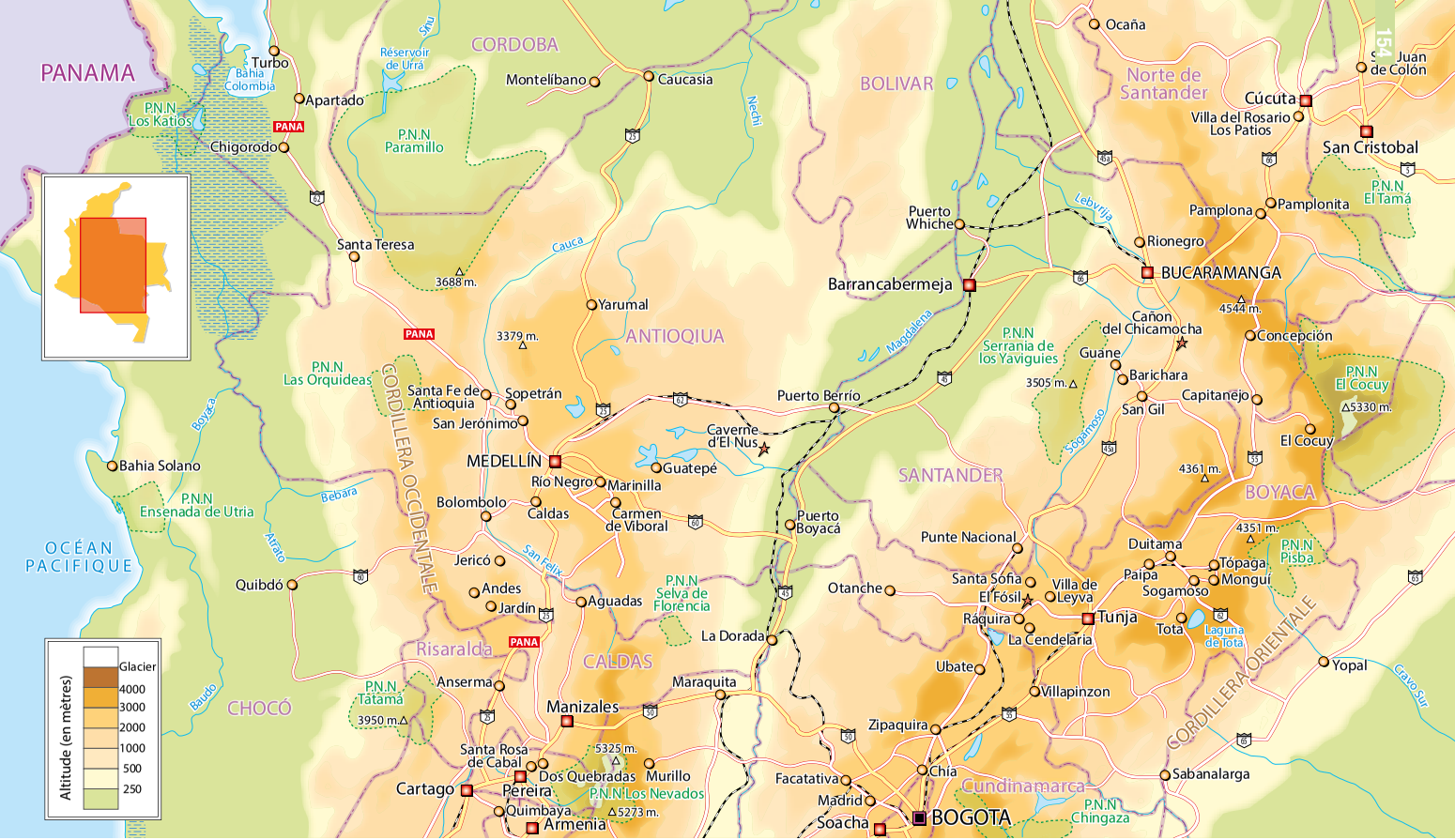
PARQUE NACIONAL NATURAL SUMAPAZ ★★

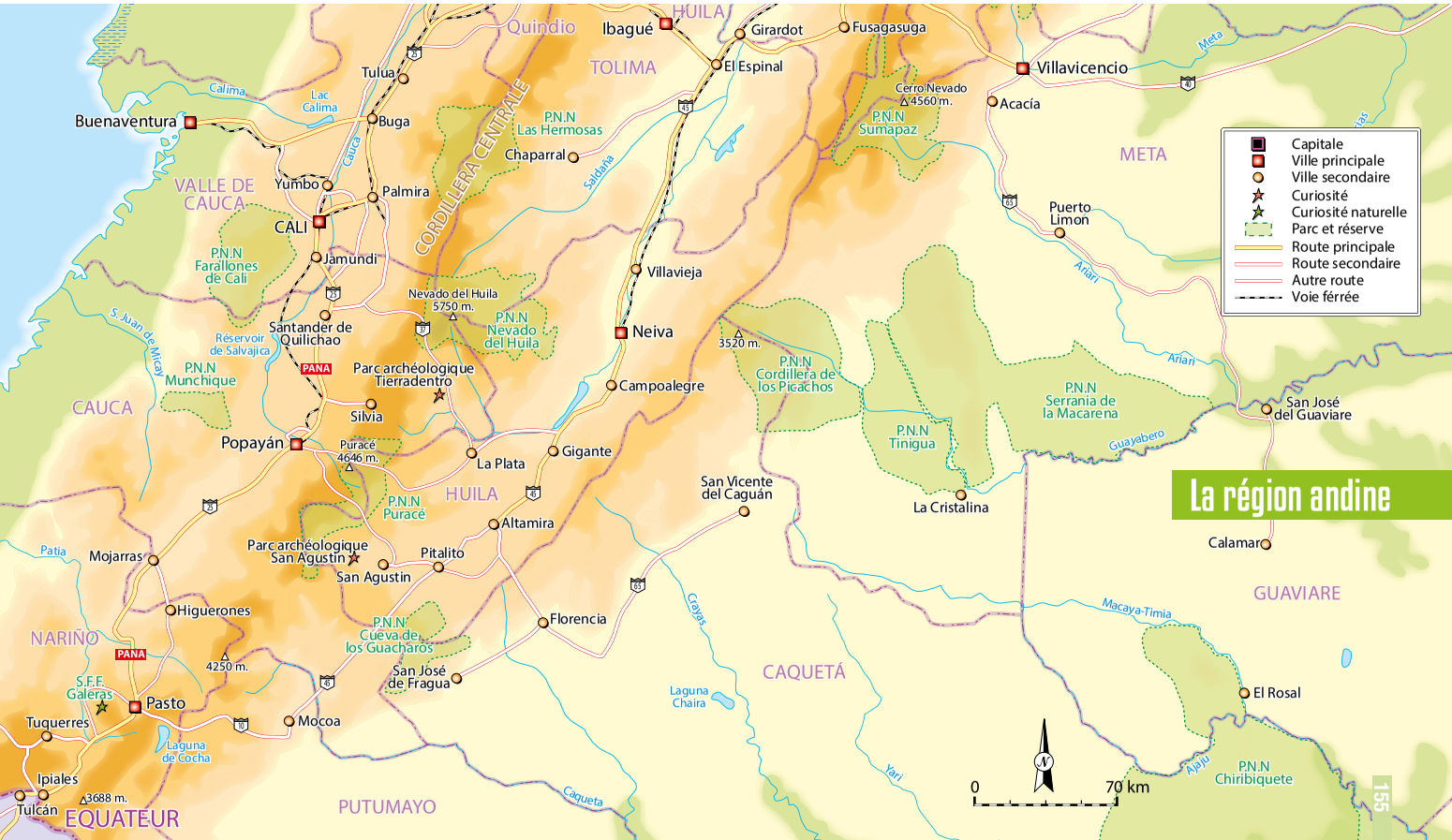
Des paysages fascinants, au milieu de la cordillère orientale, à 2 heures de Bogotá. Le Parc National Sumapaz était il y a peu une *zona caliente*. Depuis la paix signée avec les Farc, la zone est redevenue accessible au tourisme mais certains s'inquiètent de l'impact des visiteurs sur sa biodiversité très fragile. Le parc s'étend sur 142 112 ha, à des altitudes comprises entre 700 et 4 375 m et compte deux grands écosystèmes des montagnes tropicales : les forêts andines et le fameux páramo. Le páramo est un écosystème caractéristique des zones tropicales andines de haute altitude, qui abrite de nombreuses espèces endémiques et qui constituent de fantastiques réservoirs naturels d'eau pure. Le parc national protège 43 % du plus vaste páramo du monde, et fournit une part importante de l'eau potable de Bogotá et des départements limitrophes. On peut s'y rendre toute l'année, mais préparez-vous à affronter le froid et la pluie. De magnifiques randonnées sont à faire pour découvrir lagunes et les majestueux *frailejones*, genre de plantes de la famille des *Asteraceae*, endémiques du páramo. Quelques agences basées à Bogotá proposent des excursions.

RÉGION ANDINE

Forêt de nuage proche du Volcan Puracé, Cauca.

© NICOLAS GIRALDO ECHEVERRY


PANAMA
Turbo
Bahia Colombia
Apartado
Chigorodo
P.N.N Los Katios
PANA
P.N.N Paramillo
Réservoir de Urrá
Sinu
CORDOBA
Montelíbano
Caucasia
Nechí
BOLIVAR
Ocaña
Norte de Santander
Cúcuta
Villa del Rosario
Los Patios
San Juan de Colón
San Cristobal
P.N.N El Tamá
Pamplona
Pamplonita
Puerto Whiche
Lebrija
Rionegro
BUCARAMANGA
4544 m.
Barrancabermeja
Cañon del Chicamocha
Concepción
Guane
Barichara
3505 m.
Capitanejo
San Gil
El Cocuy
P.N.N El Cocuy
5330 m.
Santa Teresa
3688 m.
Cauca
Yarumal
3379 m.
ANTIOQUIA
Magdalena
P.N.N Serrania de los Yariguies
Sogamoso
4361 m.
BOYACA
SANTANDER
Puerto Berrío
Caverne d'El Nus
Guatepé
Santa Fe de Antioquia
Sopetrán
San Jerónimo
MEDELLÍN
Río Negro
Marinilla
P.N.N Las Orquideas
GORDILLERA OCCIDENTALE
Boyaca
Bahia Solano
P.N.N Ensenada de Utria
Bebara
Atrato
Bolombolo
Caldas
Carmen de Viboral
Puerto Boyacá
Punte Nacional
Duitama
4351 m.
P.N.N Pisba
Tópaga
Monguí
Paipa
Sogamoso
Santa Sofía
El Fósil
Villa de Leyva
Otanche
Ráquira
Tunja
Tota
Laguna de Tota
La Cendelaria
OCÉAN PACIFIQUE
Jericó
San Felix
Andes
Jardín
Aguadas
P.N.N Selva de Florencia
Quibdó
Risaralda
PANA
La Dorada
CALDAS
Ubate
Villapinzon
Yopal
Cravo Sur
GORDILLERA ORIENTALE
Anserma
Maraquita
Manizales
P.N.N Tatamá
3950 m.
CHOCÓ
Baudo
Zipaquira
5325 m.
Santa Rosa de Cabal
Dos Quebradas
Murillo
Chia
Facatativa
Cundinamarca
Sabanalarga
Cartago
Pereira
P.N.N Los Nevados
Madrid
Quimbaya
5273 m.
Armenia
Soacha
BOGOTA
P.N.N Chingaza
Altitude (en mètres)
Glacier
4000
3000
2000
1000
500
250


La région andine
Capitale
Ville principale
Ville secondaire
Curiosité
Curiosité naturelle
Parc et réserve
Route principale
Route secondaire
Autre route
Voie férrée
0
70 km
HUILA
Quindio
Ibagué
Girardot
Fusagasuga
TOLIMA
El Espinal
Villavicencio
Meta
Tulua
Calima
Lac Calima
Buenaventura
Buga
Cauca
P.N.N Las Hermosas
Chaparral
Saldaña
Cerro Nevado 4560 m.
Acacía
P.N.N Sumapaz
META
CORDILLERA CENTRALE
VALLE DE CAUCA
Yumbo
Palmira
CALI
Puerto Limon
Ariari
P.N.N Farallones de Cali
Jamundi
Villavieja
Nevado del Huila 5750 m.
P.N.N Nevado del Huila
Santander de Quilichao
Réservoir de Salvajica
S. Juan de Micay
Neiva
3520 m.
P.N.N Cordillera de los Picachos
P.N.N Munchique
PANA
Parc archéologique Tierradentro
Campoalegre
P.N.N Serrania de la Macarena
San José del Guaviare
CAUCA
Silvia
Popayán
Puracé 4646 m.
La Plata
Gigante
P.N.N Tinigua
Guayabero
San Vicente del Caguán
La Cristalina
P.N.N Puracé
HUILA
Altamira
Calamar
Patia
Parc archéologique San Agustin
Pitalito
Mojarras
San Agustin
GUAVIARE
Macaya-Timia
Higuerones
Florencia
Crayas
NARIÑO
P.N.N Cueva de los Guacharos
4250 m.
CAQUETÁ
El Rosal
S.F.F. Galeras
Pasto
San José de Fragua
Laguna Chaira
Tuquerres
Mocoa
Laguna de Cocha
Ajaju
P.N.N Chiribiquete
Yari
Ipiales
Caqueta
Tulcán
3688 m.
PUTUMAYO
EQUATEUR

BOYACÁ

Cette belle région située au nord de la capitale présente une diversité climatique impressionnante, avec des altitudes comprises entre 2100 et plus de 4 000 m d'altitude (Sierra Nevada del Cocuy). On y trouve de fertiles vallées verdoyantes proches de Bogotá, qui enchantent et apaisent le regard, mais aussi des glaciers, lagunes, cascades et déserts. La population rurale, réputée travailleuse, y est encore majoritaire. Le Boyacá fut la terre des indigènes Chibcha, d'habiles orfèvres et tailleurs d'émeraude. On leur doit les premières exploitations des mines de sel de la région. Ce département est aussi un haut lieu de la mémoire de la guerre d'Indépendance de la Colombie. C'est ici que Simón Bolívar remporta deux victoires décisives pour la libération du pays et l'établissement de la Constitution de Nouvelle-Grenade, au Pantano de Vargas et au Puente de Boyacá en juillet et août 1819. Enfin, le Boyacá compte de magnifiques villes coloniales, comme l'incontournable Villa de Leyva, à juste titre l'un des sites les plus visités des voyageurs colombiens et étrangers, à 3 heures de Bogotá, ou Monguí un peu plus loin, un autre bijou offrant en prime de belles randonnées dans le spectaculaire Páramo de Oceta.

PUENTE DE BOYACÁ

Le pont de Boyacá a été déclaré monument national en 1920. Il se trouve dans un grand parc commémoratif sur la *Autopista del Norte*, à 130 km au nord de Bogotá et à 14 km au sud-ouest de Tunja. C'est autour de ce pont que les indépendantistes de Simón Bolívar, Francisco de Paula Santander et José Antonio Anzoátegui, ont vaincu l'armée royaliste espagnole le 7 août 1819. Cet événement dont on a célébré avec force le bicentenaire en 2019, fut déterminant dans le processus d'indépendance de la Colombie et des pays voisins. Le pont n'a rien de spectaculaire en soi, il apparaît comme une étroite passerelle au-dessus de la rivière Teatinos et a été restauré un peu trop proprement. Une flamme brûle en permanence sur la place des drapeaux des pays libérés pour commémorer *ad vitam aeternam* la Liberté. On a du mal à s'imaginer que des combats sanglants se sont déroulés dans cet endroit paisible, doucement vallonné. Il faut imaginer des rangées de fantassins dans des tenues de couleurs criardes, un genou en terre, faisant feu sur une rangée de soldats ennemis à quelques mètres… Sur la colline, plusieurs monuments ont été érigés pour commémorer la victoire indépendantiste et notamment une sculpture en bronze de Simon Bolivar sur un piédestal soutenu par cinq femmes, allégories aux cinq nations libérées (Colombie, Venezuela, Equateur, Pérou et Bolivie).

TUNJA

A 140 km de Bogotá et 2 800 m d'altitude, Tunja est la capitale du Boyacá. C'est ici, sur la place centrale, qu'il y a plus de 400 ans, Gonzalo Suarez Rendón, compagnon de Jiménez de Quesada (le fondateur de Bogotá) fit décapiter le Zaque Aquimin, l'un des derniers chefs indigènes Muisca, ainsi que d'autres prisonniers du village, appelé Quiminza. La ville nouvelle fut fondée le 6 août 1539. Un certain patrimoine colonial subsiste, hélas enfoui au milieu de constructions modernes de mauvais goût. A moins d'être féru d'histoire coloniale, de disposer de beaucoup de temps ou d'avoir manqué le dernier bus, il ne semble pas nécessaire d'y passer une nuit. On vous conseille plutôt de dormir à Villa de Leyva, qui a beaucoup plus de charme.

Les immanquables du Boyacá

- **Arpenter les ruelles et places de Villa de Leyva** pour s'imprégner de sa nonchalante beauté coloniale, tout en découvrant les merveilles naturelles et artisanales des alentours.
- **Réaliser un trek** dans le parc national Iguaque, dans le Páramo de Oceta, ou pour les plus affûtés dans la Sierra Nevada del Cocuy aux neiges éternelles.
- **Découvrir la culture Muisca** au musée archéologique Suamox de Sogamoso.
- **Une partie de beach-volley à Playa Blanca, ou un bain glacé** à plus de 3 000 mètres d'altitude dans la Laguna de Tota.

Transports

TERMINAL DE TRANSPORTES DE TUNJA
Avenida Oriental, Cra 7 y calle 17
Nuevo Terminal : proche de la route Villapinzon-Tunja, Est de Tunja
Le nouveau terminal a été construit plus loin du centre, mais le choix de l'organisme concessionnaire n'était pas encore défini en 2019 et les bus continuent leurs services vers le terminal actuel.
Bus toutes les heures vers/depuis Bogotá, 2 heures 30 à 3 heures de route (autour de 20 000 $). Pour Villa de Leyva, départs toutes les 15 minutes jusque vers 18h. Compter un peu moins de 1 heure de trajet. Nombreux *colectivos* et *busetas* pour rejoindre Paipa et les villes situées à l'est. Bus fréquents vers San Gil et Bucaramanga, 4 heures 30 et 7 heures de trajet.

Pratique

Un point d'informations touristiques (PIT) se trouve dans la Casa del Fundador, Plaza Bolívar.

À voir – À faire

Les vestiges de l'époque coloniale qui subsistent dans la bourgade sont malheureusement noyés parmi les constructions récentes, plus laides les unes que les autres. C'était la volonté d'un président colombien (Rojas Pinilla) confondant modernité et béton armé.

La ville est paisible, mais peut être envahie par les touristes colombiens durant le week-end, à l'occasion d'une fête religieuse ou d'un concert organisé sur la place centrale. La plupart des sites touristiques se trouvent dans les alentours de la Plaza Bolivar où l'on retrouve la traditionnelle statue du Libertador, monument obligé de toute municipalité colombienne qui se respecte, la Catedral Basílica Metropolitana Santiago de Tunja, la Casa del Fundador Gonzalo Suárez Rendón et des maisons coloniales bien restaurées.

CAPILLA SANTA CLARA LA REAL

Carrera 7 N° 19-58
Ouvert pendant les messes vers 18h.
Cette chapelle de 1578 doit sa célébrité à Francisca Josefa de la Concepción Castillo y Guevara (1671-1742), l'une des écrivaines les plus importantes de l'époque de la Nouvelle Grenade, originaire de la ville, qui y vécut et où est conservée sa sépulture. La chapelle présente une collection de peintures de l'époque coloniale dont quelques-unes du célèbre Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos.

CASA DEL ESCRIBANO JUAN DE VARGAS

Calle 20 N° 8-52
✆ +57 8 742 6611
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 14h à 17h. 16h le weekend. 3 000 $.
Encore une ancienne demeure du XVIe siècle avec un style mudéjar, transformée en musée. Le Museo Colonial compte une collection d'objets des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles. L'intérêt principal du musée est la fresque peinte au plafond qui mêle des représentations d'animaux exotiques, des figures mythiques et des symboles chrétiens. Admirez aussi les jardins andalous dans la cour.

CASA DEL FUNDADOR SUAREZ RENDÓN

Carrera 9 N° 19-56
Plaza Bolivar
Ouvert tous les jours de 9h à 12h et de 14h à 18h.
Cette maison du XVIe siècle (1540) où vécut le fondateur de la ville, Gonzalo Suárez Randón, est un bel exemple de l'art mudéjar. Reconvertie en musée, elle contient de nombreux objets et meubles de l'époque coloniale. De magnifiques fresques décorent les plafonds.

CATEDRAL DE SANTIAGO DE TUNJA

Plaza Bolívar et carrera 9
Sa construction a été entreprise durant la seconde moitié du XVIe siècle (1565-1598). C'est l'une des plus anciennes églises du pays. Elle présente un beau mélange d'architecture mudéjar et Renaissance qui a résisté au temps.

IGLESIA SANTO DOMINGO

Carrera 11 N° 19-55
Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 17h. Visites guidées sur demande.
Cette église bâtie au milieu du XVIe siècle possède une chapelle baroque, la Capilla del Rosario, que d'aucuns qualifient de Chapelle Sixtine du Nouveau Monde ! Nous vous laissons juge d'une telle appréciation. On y trouve un retable datant de 1686.

VILLA DE LEYVA

La ville fut fondée en 1572 dans la vallée de Saquencipa, d'après le projet de Don Andrés Vias Venero de Leyva, qui lui légua son nom. Après l'avènement de la République, le développement de la cité s'enraya au profit d'autres villes telles que Tunja. Villa de Leyva n'en reste pas moins l'un des sites coloniaux les plus anciens de Colombie ; elle est à ce titre classée sur la liste du patrimoine historique national. Située au fond d'une vallée aride, les paysages qui l'environnent contrastent avec la savane verte de Bogotá.
Villa de Leyva est un exemple remarquable du pittoresque colonial espagnol. La plaza Mayor est le cœur de Villa de Leyva. Ambitieuse par sa taille et disproportionnée par rapport au reste du village, elle a l'audace de porter un autre nom que celui de Simón Bolívar, cas presque unique en Colombie. Avec son allure désuète, elle paraît figée dans le temps. Les maisons sont toutes blanches, avec un étage et toitures de tuile, dotées souvent d'un balcon sculpté de bois vert en façade et de bougainvillées envahissant les murs. On ne viendra pas ici en visite académique pour recenser des sites déterminés, mais davantage pour s'imprégner d'une ambiance que tant de Colombiens apprécient. Source de recueillement, d'inspiration ou de paix, Villa de Leyva sait combler le vide creusé par le stress de la vie quotidienne.
Bref, vous nous avez compris : un séjour à Villa de Leyva est plus que recommandé. De bons restaurants, une excellente hôtellerie et un choix judicieux d'artisanat devraient combler les plus réticents. Si vous êtes par là à la mi-août, ne manquez pas le Festival del Viento y de las Cometas (« le Festival du Vent et des Cerfs-volants »), au cours duquel le ciel se remplit de centaines de cerfs-volants colorés (août est le mois le plus venteux dans les Andes colombiennes, et on le surnomme « *el Mes de las Cometas* »). Les autres mois ont également leurs festivals (musique classique, cinéma, gastronomie...) qui ont lieu généralement en fin de semaine, renseignez-vous.

Transports

Comment y accéder et en partir

Bogota-Villa de Leyva. Il y a des bus directs jusqu'à Villa de Leyva pour environ 25 000 $. Voyez au module rouge, avec Flota Valle de Tenza, Expreso Gaviota, Libertadores ou Expreso Cundinamarca, compter entre 3 et 4 heures de route. Si vous n'avez pas de bus direct, il faut passer par Tunja (bus fréquents). Arrivé au terminal de Tunja, prendre la *buseta* pour Villa de Leyva (toutes les 15 min, de 5h à 18h-18h30). Compter 45 minutes de trajet et environ 7 000 $.

Villa de Leyva-Bogotá. Il y a également des directs tôt le matin et en début d'après-midi (et en fin d'après-midi les dimanches et jours fériés).

Zipaquira-Chinquiquira-Villa de Leyva. Bus fréquents de Zipaquira (départ Plaza de la Reina) à Chiquiquira, puis bus toutes les heures environ de Chinquinquira à Villa de Leyva (de 8h30 à 16h, 1 heure de trajet).

San Gil-Tunja-Villa de Leyva. Compter 6 heures au total.

Se déplacer

Pour plus d'indépendance et de liberté dans vos déplacements et votre emploi du temps, nous vous conseillons de louer une voiture ou de louer les services d'un taxi à la journée, car Villa de Leyva est entourée de sites difficiles d'accès par les transports en commun. Les plus courageux pourront aussi louer un vélo.

Pratique

Tourisme - Culture

OFICINA DE TURISMO
Carrera 9 N° 13-10 ✆ +57 8 732 0232
Ouvert du mardi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h ; le samedi de 8h à 14h.
Des cartes et informations sur les activités et les sites de Villa de Leyva.

Argent

Vous trouverez des guichets automatiques autour de la place principale. Attention, ils sont pris d'assaut le week-end et parfois leurs caisses sont vides.

Se loger

Villa de Leyva offre un grand choix d'adresses au cachet colonial et à des prix attractifs. Les tarifs sont plus élevés en haute saison et le week-end. Pensez à réserver si vous comptez vous y rendre durant les nombreux week-ends prolongés, lorsque le lundi est férié.

Bien et pas cher

HOSTAL RENACER
Finca Renacer
Carrera 10, N° 21
Via Puente La Bañadera
✆ +57 8 732 1201
www.colombianhighlands.com
info@colombianhighlands.com
Compter autour de 30 000 $ par personne en dortoir et entre 110 000 et 180 000 $ la chambre double. 20-25 000 $ par personne en camping.
A vingt minutes à pied de la place centrale, en pleine nature, Hostal Renacer est une bonne auberge de jeunesse, accueillant les voyageurs depuis 2004. Grande maison avec patio et un agréable jardin, chambres privées ou dortoirs, tranquilles et propres. Cuisine en libre accès et service de restauration le soir. Une foule de bons plans sur les activités de la région et une bonne ambiance. Colombian Highlands, gérée par les propriétaires, est une bonne agence qui vous permettra d'explorer les environs avec des spécialistes.

Confort ou charme

HOTEL BOUTIQUE LA CANDELARIA
Calle 18 N° 8-12
Calle del Silencio
✆ +57 8 732 0534
www.hotelcandelariavilladeleyva.com.co
hotelcandelaria@hotmail.com
Compter autour de 200 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
A 800 m de la Plaza Bolivar, au bout d'une rue tranquille, une ancienne demeure coloniale reconvertie en adresse de charme, avec une décoration et des meubles de caractère. Les chambres sont spacieuses et le patio central ravissant. Service accueillant et dévoué. Un excellent choix.

HOTEL CASA TERRA
Calle 11 N° 6-40
Calle Los Virreyes
✆ +57 311 344 1033
www.hotelcasaterra.com
info@hotelcasaterra.com
Compter à partir de 275 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
A 350 m de la Plaza Mayor dans un quartier tranquille, on se croirait dans une villa de campagne, mais en plein centre historique. Belle vue sur la montagne et un jardin bien agréable où l'on prend son petit déjeuner (divin !). Sept chambres et suites, au confort pensé dans les moindres détails, qui combinent parfaitement le style rustique et traditionnel de la maison avec une décoration contemporaine et des meubles de designers. Accueil particulièrement chaleureux et attentionné de Ximena et Álvaro, les propriétaires, qui sauront vous faire passer un agréable séjour.

LA MESOPOTAMIA HOTEL COLONIAL
Carrera 8 N° 15A-265
✆ +57 8 732 1832
www.lamesopotamia.com
hosteriamesopotamia@hotmail.com
Compter autour de 220 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Cette demeure imposante du XVI[e] siècle (1568) est aménagée dans un ancien moulin. Elle est entourée d'un jardin parcouru de petits ruisseaux. L'hôtel est un havre de paix : on peut se perdre parmi les petits chemins sinueux qui courent dans la verdure environnante, prendre un vin chaud au coin d'une cheminée, bouquiner au fond d'un vieux fauteuil au milieu d'antiquités rappelant de prestigieux ailleurs… L'accueil est chaleureux, les chambres confortables et à l'ameublement nous transportent à une autre époque : lits à baldaquin, vieux coffres en bois, etc.

LA POSADA DE SAN ANTONIO
Carrera 8 N° 11-80
✆ +57 8 732 0538
www.hotellaposadadesanantonio.com
A partir de 320 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Maison de charme classée monument national. Cet ancien couvent au coin du parc Nariño possède 26 chambres spacieuses, dont certaines avec cheminée. Il fait bon s'asseoir dans le salon commun, sur les divans confortables, au coin du feu. Restaurant dans le patio et un spa. Accueil charmant. Le gérant, Don Rafael, parle français.

Se restaurer

Si vous cherchez de la cuisine typique, populaire et petit budget, vous pouvez vous restaurer pour trois fois rien autour du terminal de bus et sur les stands de nourriture du marché, le samedi. Les estomacs fragiles qui supportent mal les excès de graisse s'abstiendront. Mais n'ayez crainte, les bonnes tables sont légion à Villa de Leyva. Certaines sont souvent fermées en semaine.

Pause gourmande

ASTRAL – TALLER DE PAN ARTESANAL
Calle 12 N° 7-56
✆ +57 8 732 0811
contacto@astral.com.co
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 19h ; le vendredi de 8h à 20h30 ; le samedi de 7h30 à 20h30 ; le dimanche de 7h30 à 18h30.
Du bon pain artisanal (céréales, aux olives, etc.) fait sur place.

Bien et pas cher

CASA QUINTERO
Carrera 9 N° 11-75, Plaza Mayor
Ouvert tous les jours sauf le mercredi de 10h à 22h.
La casa Quintero est un petit centre commercial et gastronomique construit autour de quatre patios dans une grande demeure coloniale. Large choix de restaurants et cafés. Parmi les restaurants, on peut déguster des fondues et des viandes à La Cocina de la Gata, ou une cuisine internationale raffinée et variée à des prix raisonnables.

COMIDA COREANA RESTAURANTE
Carrera 7 N° 11-83
✆ +57 320 285 5755
Ouvert du jeudi au dimanche de 12h30 à 16h et de 18h à 20h30. Compter autour de 20 000 $ le plat.
Une cuisine coréenne savoureuse et un accueil adorable de Young Im Kim, grande voyageuse qui a monté son petit restaurant avec son compagnon Camilo, originaire de Villa de Leyva. Une petite salle chaleureuse face à la cuisine ouverte, et des saveurs rares dans ces parages, très appréciables pour varier les menus. Une belle carte de plats à des prix très raisonnables.

ENTREPANES
Calle 15 N° 9-58 ✆ +57 315 233 1449
entrepanesbistro@gmail.com
Ouvert de 12h à 21h le lundi et jeudi, de 12h à 22h le vendredi et samedi, de 12h à 17h le dimanche. Compter autour de 20 000 $ le sandwich.
Dans un cadre ouvert agréable, le sympathique Eduardo dont le grand-père était montpellierain (d'où le drapeau français à l'entrée) propose des sandwiches savoureux et des assiettes de charcuteries, à accompagner avec une bière artisanale ou du vin très correct. Tout est frais et fait maison. L'accueil est des plus chaleureux.

Bonnes tables

ANTIQUES
Casona La Guaca, Carrera 9 N° 13-55
✆ +57 8 732 0208
Ouvert du mercredi au dimanche et les jours fériés le midi et le soir. Compter autour de 30-40 000 $ avec une entrée et un plat principal.
Avec sa terrasse qui donne sur les toits, ses bougies et ses chansons espagnoles chantées à la guitare le week-end, Antiques est une adresse charmante. La cuisine réinvente les classiques colombiens et travaille savoureusement les produits du pays.

EL RINCÓN GOURMET DE LA VILLA
Calle 13 N° 8-83
✆ +57 310 343 7782
www.elrincongourmetdelavilla.com
Ouvert du mercredi au lundi de 12h à 22h. Compter autour de 30 000 $ le plat.
Un restaurant apprécié des locaux proposant une bonne cuisine traditionnelle et internationale dans un cadre simple mais chaleureux, avec une dizaine de tables. Le patron musicien talentueux aime à jouer régulièrement quelques morceaux de piano en soirée.

CHEZ REMY
Casa Juan de Castellanos
Carrera 9 N° 13-25
Segundo patio
✆ +57 311 848 5000
chezremyrestaurantefrances@gmail.com
Ouvert le vendredi de 17h30 à 22h ; le samedi de 12h à 22h ; le dimanche et les jours fériés de 12h à 16h30. Ouvert tous les jours du 20 décembre au 15 janvier et durant la Semaine sainte. Compter autour de 20-30 000 $ le plat.
Dans un magnifique patio, un restaurant de cuisine française élaborée avec des ingrédients locaux par le sympathique Remy, installé depuis plus de 20 ans dans la région. Tout est fait maison et on retrouve des plats bien de chez nous, galettes de sarrasin, crêpe suzette, bœuf bourguignon, tartiflette, soupe à l'oignon... Une bonne table sans prétention attirant beaucoup d'habitués.

Sortir

Plusieurs bars où les locaux s'abreuvent gaiement de bière et de rhum locaux, et que les noctambules imperturbables dénicheront bien sans nous. Quelques-uns un peu plus romantiques sous les arcades de la place.

LA CAVA DE DON FERNANDO
Carrera 10 N° 12-03
Ouvert en fin de semaine jusque vers 2h.
Juste en face de la Plaza Mayor, un bar qui résiste au temps et aux modes. Une programmation pop rock, du vin chaud et une bonne variété de bières importées.

À voir – À faire

CASA DEL CONGRESO DE LAS PROVINCIAS UNIDAS
Plaza Mayor y Calle 13
Au coin de la calle Caliente sur la plaza Mayor. Le premier congrès des provinces unies de Nouvelle-Grenade s'y tint le 4 octobre 1812, rassemblant les délégués des sept provinces. Les passionnés de l'histoire de l'Indépendance pourront se pencher sur des documents de l'époque. Les autres se contenteront d'admirer les curieux pavés creusés de marques fossiles préhistoriques qui recouvrent le sol du petit patio.

CASA JUAN DE CASTELLANOS
Plaza Mayor y Calle 13
Connu aussi sous le nom de Casa de los Portales, cette demeure fut construite au XVII[e] siècle par le chroniqueur et moine espagnol Don Juan de Castellano, qui amena à Villa de Leyva l'architecture romaine. Les douze colonnes de la demeure du côté de la place centrale représentent les douze apôtres.

CASA MUSEO ANTONIO NARIÑO
Carrera 9 N° 10-25
✆ +57 8 732 0342
Ouvert tous les jours sauf le mercredi, de 9h à 12h et de 14h à 17h. 3 000 $.
Ce musée situé dans une maison du XVII[e] siècle rend hommage à Antonio Nariño (1765-1923) et retrace l'histoire de ce héros de la guerre de l'Indépendance, mort à Villa de Leyva. Le musée fut déclaré monument national en 1961. On y trouve des lettres, documents et objets intéressants de l'époque coloniale.

CASA MUSEO ANTONIO RICAURTE
Calle 15 N° 8-19, Parque Ricaurte
✆ +57 8 732 0876
Ouvert du mercredi au dimanche de 9h à 12h et de 14h à 17h. Gratuit.
Le héros de l'Indépendance, Antonio Ricaurte, est né dans cette maison en 1786. Il mourut en 1814 durant la bataille de San Mateo au Venezuela, en défendant une armurerie entourée par l'armée espagnole. Il fit sauter le bâtiment en provoquant sa propre mort et celle de ses ennemis. Le sacrifice de ce capitaine patriotique contribua à la victoire des indépendantistes. Aujourd'hui, Antonio Ricaurte est le symbole des Forces Aériennes Colombiennes, institution militaire qui restaura et transforma la maison en musée, et une strophe de l'hymne national rend hommage à l'acte héroïque du martyr, « *Ricaurte à San Mateo, volant en poussière* ».

CASA MUSEO LUIS ALBERTO ACUÑA
Carrera 10 N° 12-83
Au nord-ouest de la plaza Major
✆ +57 8 732 0422
casamuseoacuna@gmail.com
Ouvert du jeudi au mardi de 10h à 12h et de 14h à 18h. Entrée 6 000 $. Visite guidée samedi et dimanche.
Cette demeure coloniale appartient aux descendants du peintre et sculpteur colombien Luís Alberto Acuña (1904-1993). Une galerie contient des œuvres originales du Maestro et des copies de Greco, de Rembrandt et de Michel-Ange. Une salle d'antiquités contient des objets datant de l'époque de la Nouvelle-Grenade, ainsi que des instruments de musique et du beau mobilier. Une salle de lecture donne accès à la bibliothèque privée du maître. Remarquez, dans le patio intérieur, la peinture murale dédiée à Bochica, le héros du peuple Chibcha.

CONVENTO DE SAN AGUSTIN
Carrera 8, Calle 15
Fondée en 1573 par Vicente de Requesada, qui faisait partie de l'expédition du conquistador Nikolaus Federman, c'est le premier couvent de la ville. Les frères augustiniens l'habitèrent jusqu'en 1835. En 1880, le couvent accueillit la première congrégation religieuse colombienne, les sœurs dominicaines. Aujourd'hui, il abrite l'institut Alexander Von Humboldt dédié à la recherche de la biota des Andes colombiennes.

IGLESIA Y MUSEO DEL CARMEN
Calle 14 y Carrera 10
Musée ouvert le week-end uniquement.
Située sur une petite place du même nom, cette église fut construite de 1845 à 1850 par le dominicain Joaquím Páez. Les fidèles s'y réunissent tous les 16 juillet pour honorer la Vierge del Carmen, patronne de Villa de Leyva, et des routiers. Cette église appartient aujourd'hui à l'ordre des Carmélites dont le monastère se situe à côté de l'église. À l'intérieur, on peut observer de belles peintures. Quant au Museo del Carmen, il est considéré comme l'un des plus beaux musées d'art religieux du pays, avec une centaine de peintures, crucifix et reliques du XVII[e] au XX[e] siècle.

MIRADOR EL SANTO SAGRADO CORAZÓN DE JESUS
Ceux qui veulent se dégourdir les jambes peuvent monter au mirador situé au nord-est du centre-ville. On y accède par un sentier rocailleux assez raide, en 45 minutes environ (250 m de dénivelé). Le mirador offre un superbe point de vue sur la ville et les montagnes environnantes. En poursuivant 5 minutes au-dessus du mirador, on arrive à une petite cascade où l'on peut se rafraîchir.

PLAZA DEL MERCADO DE VILLA DE LEYVA
Carrera 6, Calles 12
Ouvert le samedi de 5h à 16h.
Le marché local, avec des fruits, des légumes et toutes sortes de marchandises. Un plongeon au cœur de la vie des paysans des environs.

PLAZA MAYOR
Aussi belle de jour que de nuit, la place principale de Villa de Leyva est entourée de maisons coloniales à arcades et pavée de grosses pierres irrégulières. Avec ses 14 400 m² de superficie, c'est la plus grande place de Colombie. Elle a toujours été l'épicentre des événements politiques et culturels. C'est là qu'ont

© NICOLAS LHUILLIER

Plaza Mayor, Villa de Leyva.

lieu les nombreux festivals qui animent la ville tout au long de l'année. Autour de la place se dressent la Casa Juan de Castellanos, l'une des plus anciennes bâtisses de la ville, et l'église Nuestra Señora del Rosario (Notre-Dame-du-Rosaire). La Iglesia Mayor comme on l'appelle fut construite entre 1608 et 1665. Le héros de l'indépendance Antonio Ricaurte y fut baptisé et Antonio Nariño y fut enterré durant quelques années (de 1823 à 1856).

Visite guidée

COLOMBIAN HIGHLANDS
Carrera 10, N° 21
Finca Renacer
✆ +57 310 552 9079
www.colombianhighlands.com
colombianhighlands@hotmail.com
Cette agence montée en 2004 par Oscar Gilède, un biologiste très sympa, propose un large choix de visites et d'activités à faire dans la région (et dans le reste du pays). Encadré par une équipe de professionnels, on part à la découverte de la faune et de la flore des régions andines. Pour les sportifs, canyoning, rafting, descente en rappel, promenade à cheval et autres sont au programme.

Shopping

De nombreuses boutiques vendent de l'artisanat, local et national, à des prix très raisonnables, et le choix est grand. Les *casas comerciales* sont de petits passages regroupant plusieurs boutiques dont il est parfois difficile de deviner l'existence à partir de la rue.

LA TIENDA FEROZ
Carrera 9 N° 14-101
✆ +57 317 435 5202
www.latiendaferoz.com
clientes@latiendaferoz.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 17h, le week-end de 9h à 19h.
La jolie boutique de Francisco et Angela, proposant des objets de design créatifs et très originaux, faits à la main par des designers et artistes colombiens.

Dans les environs

CONVENTO DEL SANTO ECCE HOMO
km 14 Vía a Santa Sofía, Sutamarchán
Bus direction Santa Sofía, demander à descendre à l'intersection menant au monastère (15 minutes à pied, indications au croisement).
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 15h. Entrée 5 000 $.
Situé à une vingtaine de minutes de voiture de Villa de Leyva, ce monastère isolé a été édifié en 1620 par les moines dominicains. Le monastère à l'architecture coloniale possède un autel en or remarquable et un retable dédié à saint Barthélemy.
Le patio intérieur est entouré de belles arcades à colonnes, et de nombreuses variétés de plantes y poussent dans un désordre soigneusement entretenu. Le sol est pavé de pierres fossiles. Le monastère présente une grande variété d'objets et de tableaux religieux relatant la vie des frères et leur arrivée dans la région. Une visite agréable.

CASA TERRACOTA
Via Santa Sofía
www.casaterracota.com
contacto@casaterracota.com
À 10 minutes de voiture de la place centrale ou 25 minutes à pied (1,9 km). Prendre la direction Vereda Monquirá sur la route de Santa Sofía. Juste après Colsubsidio prendre à droite une piste durant 3 minutes jusqu'à la maison sur la droite.
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Entrée 10 000 $, 5 000 $ jusqu'à 12 ans.
Une maison écologique sortie d'un conte de fées ! Cette grande bâtisse présente la particularité d'avoir été construite exclusivement avec de l'argile, cuite au soleil. Une œuvre architecturale insolite, avec des formes arrondies peu conventionnelles qui rappellent les créations de Gaudí. Un projet de vie et une approche alternative et écologique de l'habitat. Son auteur est l'architecte et céramiste colombien Octavio Mendoza Morales, artiste et militant environnemental, qui a voulu montrer qu'il était possible d'allier habitat et design, avec simplement l'utilisation des quatre éléments, la terre, l'air, l'eau et le feu. Casa Terracota serait la plus grande structure en céramique au monde ! L'intérieur est aussi impressionnant que l'extérieur, avec de nombreux recoins, entre ses salons, sa cuisine, ses chambres et ses salles de bains couvertes de mosaïques, et de nombreuses sculptures en argile, verre et métal, en guise de décoration. On peut la visiter tous les jours, mais éviter le week-end, cela perd un peu de son charme quand la maison est envahie de touristes. La visite n'est pas guidée, dommage, mais en découvrant la maison, l'imagination et la réflexion prennent vite le dessus.

MUSEO EL FÓSIL
Vereda Monquirá
✆ +57 310 570 0243
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Entrée 8 000 $.
A 6 km de Villa de Leyva, sur la route de Chiquinquirá. Une heure de marche environ ou un quart d'heure en bus. Il y a quelques dizaines de milliers d'années, toute cette région était recouverte par la mer. L'endroit est ainsi célèbre pour ses fossiles d'animaux préhistoriques, on en découvre partout. On peut notamment admirer dans le musée un kronosaure préhistorique (ou ichtyosaure, sorte de reptile requin du jurassique), long de 15 m, découvert en 1977 et merveilleusement conservé. Son squelette ressemble à celui d'une baleine. En mars 2017 une équipe de paléontologues a trouvé le fossile d'un reptile marin vieux de 127 millions d'années. Le plésiosaure estimée à entre 6 et 8 mètres de longueur, nageait durant le crétacé inférieur (-145,5 – -65,5 millions d'années). Cette datation ferait toute la richesse de ce fossile au regard de l'âge géologique auquel elle appartient.

MUSEO PALEONTOLÓGICO
Km 1,5 Vía a Arcabuco
✆ +57 321 978 9546
Ouvert le dimanche et les jours fériés de 9h à 15h.
Le musée paléontologique se situe dans El Molino de la Osada, l'un des moulins à blé les plus anciens de Colombie. Le musée abrite une collection de fossiles de poissons et de plantes, dont des ammonites, et présente les différentes époques préhistoriques.

PARQUE ARQUEOLÓGICO DE MONQUIRÁ « EL INFIERNITO »
Km 6 Via a Santa Sofía
Monquirá
✆ +57 310 286 6161
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 15h et de 14h à 17h. Entrée 8 000 $.
À 2 km environ d'El Fósil, des rangées de pierres rectangulaires sont alignées pour former une sorte d'horloge, dont se servaient les Muisca afin de déterminer les saisons de l'année. En mesurant l'ombre des pierres sur le sol, ils étaient capables d'établir un calendrier des récoltes pour l'année à venir. Dans les champs environnants, on trouve de nombreuses pierres rectangulaires d'aspect phallique. Il y en a de toutes les tailles, certaines mesurant quelques centimètres, d'autres plus de deux mètres de hauteur. On suppose que ce site fut un lieu de rituels indigènes dédiés à la fertilité. « El infiernito » (le « Petit Enfer ») est le nom donné par les conquistadors espagnols choqués par ces formes phalliques.

POZOS AZULES
Vereda Monquira
Prendre la route de Santa Sofía et bifurquer au Km 2.
Sept lagunes d'eau turquoise au milieu du désert de la vallée de Sanquencipá. L'eau tient sa couleur de la composition calcaire des anciennes roches marines. L'endroit est beau et agréable, mais pas vraiment exceptionnel.

VIÑEDO AIN KARIM
Km 10 Vía Villa De Leyva – Santa Sofia
✆ +57 8 258 9933
www.marquesvl.com
mvelasquez@marquesvl.com
Ouvert tous les jours de 10h à 16h30. Compter 25 000 $ incluant une visite guidée de 30 minutes et une dégustation de deux vins.
Vous pouvez visiter le vignoble et la cave de l'un des rares domaines colombiens. Le cadre est joli, la visite est professionnelle et le vin tropical, rouge et blanc, n'est pas mauvais. La dégustation est accompagnée d'une assiette de fromages.

RÁQUIRA ★★

À 25 km au sud-ouest de Villa de Leyva et 2 150 m d'altitude, Ráquira « la cité des pots » en langue chibcha (« rua » signifie pot et « quira » la cité), est le village par excellence de la poterie. Il est même surnommé la capitale artisanale de Colombie. Ses façades et balcons colorés et sa place sympathique, avec ses statues de terre cuite à l'effigie des artisans, le rendent très attrayant. On est en plus loin des masses de touristes de Villa de Leyva et le petit village reste très authentique.

L'artisanat est la principale source de revenus de Ráquira. Les Indiens travaillaient déjà l'argile avant l'arrivée des conquistadors espagnols, et les artisans d'aujourd'hui produisent de vraies merveilles en poterie et céramique. Il y en a pour tous les goûts, pots de fleurs, plats, bols et autres marmites, figures religieuses, mobiles... L'argile extraite localement présente différentes couleurs, noir (présence de charbon), blanc, rouge et jaune. On élabore aussi depuis de longues années, de beaux sacs, paniers, *ruanas* et hamacs, et il est possible de visiter certains ateliers de céramique. Demandez dans les boutiques s'ils peuvent vous connecter avec des artisans. La plupart des ateliers sont situés à l'extérieur du centre, à 10 ou 15 minutes à pied, et on y est bien reçu. Le dimanche a lieu un marché artisanal très intéressant, prévoyez des espèces, on est tenté de tout acheter !

Tous les ans, en octobre, a lieu le Festival de los Cargueros (Festival des Transporteurs), un défilé où les enfants du village défilent chargés de pots et autres poteries ou céramiques. L'idée est que les plus jeunes s'approprient cette culture artisanale ancestrale.

La visite du village ne prend que quelques heures. On peut manger typique autour de la place centrale. La spécialité culinaire du coin est la *longaniza*, une saucisse de porc pouvant atteindre un mètre que l'on mange en *picadas* avec des *papas criollas*. Mais sachez que les meilleures *longanizas* du pays, dit-on, se produisent à Sutamarchán, un *municipio* voisin de Ráquira que l'on traverse en venant de Villa de Leyva, où l'on trouve de nombreux *piqueteaderos* (restaurants proposant de *picadas*).

Transports

Pour s'y rendre, un bus de Libertadores fait l'aller-retour : départ vers 8h30 de Villa de Leyva et retour vers midi. Compter autour de 40 minutes de route et 6 000 $. Sinon, des *colectivos* effectuent le trajet régulièrement le week-end. Il est aussi possible de prendre un *colectivo* pour Chiquinquirá (plus fréquents) et de descendre au croisement de Tinjaca. De là, prendre un taxi ou marcher 4 km jusqu'au village, une balade bucolique. En taxi depuis Villa de Leyva, compter autour de 40 000 $ le trajet.

Shopping

La ville est envahie de boutiques autour de la place centrale. Certaines vendent de tout y compris des produits importés de Chine. Il est préférable de visiter les galeries spécialisées dans la céramique ou autres artisanats pour trouver des pièces authentiques et de qualité, élaborées localement.

GALERIA ARTESANAL FLOYD

Calle 4 N° 2A-14
✆ +57 310 669 3178
À 50 m de la place.
Ouvert tous les jours de 9h à 19h.

Une petite galerie artisanale sans prétention, tenue par le sympathique Andrés originaire de Ráquira, qui présente des pièces de céramiques raffinées et variées, de toutes tailles, à des prix intéressants. Ses parents ont un atelier de fabrication situé à un quart d'heure à pied de la place (5 minutes en voiture). On y est très bien reçu et on vous y expliquera comment fonctionnent les fours à charbon et les moulages. Une invitation à la découverte du monde de la poterie et de la céramique.

MONASTERIO DE LA CANDELARIA ★

A une trentaine de kilomètres de Villa de Leyva, peu après Raquirá, une route en terre de 7 km conduit au couvent de La Candelaria. Situé dans une plaine désertique, le couvent fut fondé en 1604 par le frère Mateo Delgado, médecin de Philippe II, mort à 105 ans. C'est le premier monastère de l'ordre des Augustins récollets sur le continent. L'église et l'ancienne cellule du frère Delgado sont très riches en objets d'art religieux. Le retable en bois doré du XVII[e] siècle est une œuvre de Francisco del Pozo de l'école florentine. Au centre, on trouve une magnifique peinture de Notre-Dame de la Candelaria. Le couvent est également riche en tableaux religieux du XVIII[e] siècle de l'école de Quito.

Pratique

Le couvent est ouvert à la visite de 9h à 12h et de 13h à 17h, et en continu les jours fériés. Visite guidée en espagnol. Tarif : 6 000 $. Une aile du couvent a été convertie en posada de charme pour les visiteurs souhaitant faire une retraite spirituelle ou plus simplement séjourner au calme.

SANTUARIO DE FAUNA Y FLORA IGUAQUE ★★

Cette réserve naturelle de 6 750 ha est située à 15 km au nord-est de Villa de Leyva, en direction de Arcabuco. Cette région aux altitudes comprises entre 2 400 m et 3 800 m est parsemée de lagunes d'origine glacière, dont la fameuse lagune sacrée de Iguaque, le « berceau de l'humanité » selon la mythologie muisca. Un trek relativement difficile de 8 km permet de se familiariser avec l'écosystème de la forêt andine et du *páramo*, un biotope néo-tropical que l'on rencontre uniquement dans la cordillère des Andes entre 3 100 et 4 100 m d'altitude, à la limite des neiges éternelles.

Transports

En voiture, on accède à Iguaque en prenant la direction du nord à partir de Villa de Leyva, vers l'hippodrome et Arcabuco ; 12 km plus loin, on arrive à l'embranchement du chemin d'accès, long de 3 km, qui mène au sanctuaire (30-40 minutes à pied).

- **On peut prendre un bus** en direction d'Arcabuco et demander à descendre à Casa de Piedra, d'où part le chemin d'accès (5 000 $). Il est préférable de prendre le bus de 6h ou 7h (horaires à vérifier). Le bus de 8h vous laisse à Los Pinos, ce qui implique 30 minutes de marche en plus. Vérifiez bien les horaires du retour vers Villa de Leyva.

Pratique

Compter 3-4 heures pour parvenir à la lagune sacrée (3 770 m), autant pour en revenir. Prévoir un départ entre 8h et 10h et un retour avant 13h, pour être sûr d'arriver avant la nuit (et attraper le dernier bus pour Villa de Leyva à Los Pinos, *a priori* à 17h30). Les températures sont basses (entre 4 °C et 12 °C) et il fait en général très humide en avril-mai et octobre-novembre. Prévoyez un protecteur solaire, de bonnes chaussures de marche et des vêtements chauds et imperméables.

- **Tarif d'accès** (2019) : 52 500 $ pour les étrangers non résidents, 21 500 $ pour les résidents.

Se loger

Le Centro de Visitantes Furachiogua se trouve à 3 km de la Casa de Piedra. Il offre le gîte et le couvert sur réservation. C'est une agréable maison en bois au milieu de la montagne avec une vue fabuleuse sur toute la vallée. Renseignements à l'office de tourisme de Villa de Leyva, ou directement auprès de l'association Naturar Iguaque qui administre le Parc.

■ **NATURAR IGUAQUE LODGE**
✆ +57 312 585 9892
www.naturariguaquesp.weebly.com
naturariguaque@yahoo.es
Compter autour de 50-60 000 $ en dortoir, 10-15 000 $ par personne en camping avec son propre matériel. Réserver à l'avance pour pouvoir manger au restaurant.
Cadre rustique et chaleureux. Le restaurant propose des plats traditionnels du Boyacá.

PAIPA ★

Paipa est une ville coloniale à 45 km de Tunja, au bord du lac artificiel de Sochagota. Elle est connue pour son fromage (plutôt bon !) et ses eaux thermales sulfureuses, réputées pour soulager les rhumatismes. Les sources principales se trouvent sur la route de Pantano de Vergas, où de grands hôtels proposent des cures et un large éventail de soins et de loisirs (équitation, balades, voile, etc.).
A 10 km de Paipa, le Pantano de Vargas fut le siège de l'une des batailles décisives de l'indépendance de Colombie. Le 25 juillet 1819, l'armée du général Simón Bolívar y écrasait les troupes royalistes. On peut y admirer un imposant monument de bronze, le Monument

Les légendes muisca de Bachué et de la lagune d'Iguaqué

Bachué, une magnifique femme indigène serait à l'origine de la race humaine. A l'aube des temps, Bachué, accompagnée d'un enfant, sortit de la petite lagune d'Iguaqué. Elle éleva le petit garçon et quand il devint un homme, elle l'épousa et eut avec lui de nombreux enfants. Elle enseigna à ses descendants, les Muisca, à labourer les champs, construire les maisons et faire cuire les aliments dans le feu. Un soir, vieille et fatiguée, Bachué retourna dans la lagune avec son compagnon. Ils se transformèrent tous les deux en serpents.

aux Lanciers, considéré comme le chef-d'œuvre du sculpteur moderne colombien Rodrigo Arenas Betancourt.

Se loger

Autour du lac de Sochagota plusieurs hôtels de luxe, mais aucun n'a le charme de l'Hotel Hacienda del Salitre (ou Casona del Salitre).

HOTEL HACIENDA DEL SALITRE
Km 3 Via Paipa-Toca
✆ +57 320 396 6274
www.haciendadelsalitre.com
reservas@hotelhaciendaelsalitre.com
Hambre double à partir de 360 000 $, petit-déjeuner inclus.
La Casona del Salitre date du XVI[e] siècle. A l'origine couvent de jésuites, elle fut expropriée puis vendue à Agustín Justo de Medina, un riche Espagnol, qui rénova la construction originale. En 1819, l'Hacienda servit de quartier général pour les troupes de Simón Bolívar après la bataille du Pantano de Vargas. Au centre de la cour, on peut admirer un arbre gigantesque auquel, dit-on, le *Libertador* attachait son cheval. L'Hacienda del Salitre fut transformée en hôtel de luxe en 1969 après une grosse restauration. Le bâtiment fut déclaré Monument national en 1972. Les 24 chambres et suites sont meublées dans un style classique de bon goût. La nuit, la maison est éclairée de l'extérieur par des torches accrochées aux murs. Une superbe adresse pour une cure thermale. Les amateurs d'équitation peuvent partir à cheval pour une belle balade dans les environs.

DUITAMA

Duitama est une ville industrielle, à une quinzaine de kilomètres de Paipa. Son intérêt touristique tient tout entier dans le *Museo de Arte religioso*, aménagé à l'intérieur de l'hacienda San Rafael, à six kilomètres de la ville. Cette belle maison coloniale renferme de véritables trésors, notamment des statues de sainte Barbara, de saint Antoine ou de la Vierge des Neiges, un christ au dos lacéré de coups de fouet, un riche mobilier d'église, des objets de culte, etc. Le musée est ouvert tous les jours sauf le lundi de 8h à 17h.
Plus loin, n'hésitez pas à vous arrêter au village de Nobsa. Son artisanat textile de laine vierge de mouton est fameux dans tout le pays, en particulier la *ruana*, sorte de poncho en pure laine, mesurant généralement 1,50 m x 1,40 m et pesant autour de 2,5 kg. D'ailleurs Nobsa fête tous les ans, fin mai-début juin, le Jour mondial de la ruana, et ses artisans tentent de rentrer dans le record du Guinness en tissant la *ruana* la plus grande du monde.

SOGAMOSO

Sugamuxi, rebaptisée Sogamoso par les Espagnols était à l'époque des Indigènes Chibcha un important centre de cérémonies religieuses. Ce riche héritage permet à la ville, située à 50 km de Paipa et peuplée d'environ 120 000 habitants, d'attirer les visiteurs. Son Museo arqueológico possède une vaste collection d'objets de l'artisanat autochtone, notamment des poteries et des pièces d'orfèvrerie en or.

Transports

En bus, environ 4 heures depuis le terminal Salitre de Bogota, 3 heures du terminal nord. Départs fréquents, compter 25-30 000 $. De Tunja, environ 1 heure 30, 15 000 $; depuis Villa de Leyva (changer à Tunja), environ 2 heures 30, 30 000 $. De Suesca, environ 3 heures 30, 25 000 $. De San Gil, compter plus de 6 heures, 45 000 $.

Se loger

FINCA SAN PEDRO
Km 2 vía Lago de Tota
✆ +57 312 567 7102
www.fincasanpedro.com/co
info@fincasanpedro.com
A la sortie de Sogamoso. 6 000 $ environ en taxi depuis le terminal.
Accès en bus ou voiture expliqué sur le site web de l'hostal.
Compter autour de 38 000 $ en dortoir, 140 000 $ la chambre double, 180 000 $ la triple. Petit-déjeuner inclus. Hamac et camping : 25 000 $ par personne avec son propre équipement, sans le petit-déjeuner.
Une auberge rurale aménagée dans une *finca* familiale, pleine de beaux arbres et de bonnes énergies. Un jardin verdoyant, des hamacs, une maison conviviale avec cheminées, une cuisine, et de nombreuses activités : yoga, massages, sauna, randonnée dans le *paramo*, pêche, balade à cheval... Idéal pour se ressourcer.

À voir – À faire

MUSEO ARQUEOLÓGICO SUAMOX
Calle 9A N° 6-45
Barrio del Sol. Au sud-est du centre-ville
✆ +57 8 770 3122
www.museosuamox.wordpress.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h ; le dimanche et les jours fériés de 9h à 15h. Entrée adulte 8 000 $.

Fondé en 1942 par l'anthropologue Eliécer Silva Celis (1917-2007), au-dessus d'un cimetière muisca, ce musée très intéressant conserve les pièces les plus importantes de la culture des Muisca (Chibcha) qui dominèrent la région avant la colonisation espagnole. A côté du musée, un bâtiment fut reconstruit à la manière traditionnelle. Dans le Templo del Sol (Temple du Soleil) ont lieu régulièrement des cérémonies muisca. Ce musée anthropologique très complet vaut le détour.

TÓPAGA

A 24 km de Sogamoso, Tópaga est un petit village colonial du XVII[e] siècle dont l'économie repose essentiellement sur l'exploitation d'une mine de charbon. Des enfants en sculptent des morceaux et les vendent dans le petit magasin d'artisanat de la place principale. On peut aussi acheter des lampes de mineurs en cuivre à la coopérative de la mine. N'oubliez pas de visiter la petite église jésuite de style baroque, construite en 1642.

MONGUÍ ★★

Ce village pittoresque aux ruelles pavées et maisons aux façades blanches, connu comme le plus beau du Boyacá, est encore épargné par la fièvre touristique qui s'empare des Bogotanais durant le week-end. Monguí est par ailleurs la *Capital del Balón*, une centaine de personnes vivent de sa fabrication, beaucoup les cousent encore à la main. Une visite des ateliers s'impose.

Mais on vient surtout à Monguí pour découvrir à pied le magnifique páramo de Ocetá, avec sa Vallée des Frailejones, sa Ciudad de Piedra (ou Ciudad Perdida), formation rocheuse impressionnante, et la Laguna Negra, entre autres paysages spectaculaires.

Transports

Monguí est situé à 25 km de Sogamoso. Compter 45 minutes en bus depuis le terminal de Sogamoso (3 800 $), départs fréquents.

Pratique

■ **MONGUÍ TRAVELS**
Calle 5 N° 3-56
✆ +57 313 424 8207
www.monguitravels.com
monguitravels@gmail.com
Compter 40 000 $ par personne le tour guidé dans le Paramo de Oceta, assurance incluse.
Une petite agence locale, très professionnelle, spécialisée dans les excursions dans le Páramo de Ocetá. En dehors de la randonnée, de nombreuses activités sont proposées : escalade, VTT, visite de la ville (fabriques de ballons, monuments…), à des prix très abordables.

Se loger

■ **MONGUI PLAZA HOTEL**
Carrera 4 N° 4-13
✆ +57 321 429 4772
monguiplaza@gmail.com
Compter autour de 125 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Cet hôtel donne directement sur le Parque central, faisant face à la basilique. C'est une option confortable, avec des chambres bien tenues, qui bénéficie d'une douche avec de l'eau bien chaude (agréable après un trek dans le páramo !) et même de chauffage ! Elles donnent soit sur le parc soit sur la montagne de l'autre côté. L'hôtel offre de bonnes informations touristiques.

À voir – À faire

On ne peut venir à Monguí sans visiter l'un de ses ateliers de fabrication de ballons. Vous serez reçu aimablement et on vous proposera peut-être une partie de foot... même si on raconte ici que les habitants ne sont pas fanatiques de ce sport mais qu'ils préfèrent le billard ou le tejo ! A voir également le Puente Real de Calicanto, ainsi que la basilique et le couvent franciscains.

■ **BASÍLICA MENOR DE NUESTRA SEÑORA DE MONGUÍ** ★
Place centrale
Le monument religieux le plus important du village. Dominant la place centrale, l'église et le couvent franciscains furent construits en pierres de taille entre 1694 et 1760. A l'intérieur, la peinture de Notre Dame de Monguí et des œuvres de Gregorio Vásquez de Arce y Ceballos.

■ **PÁRAMO DE OCETÁ** ★★
Compter 40 000 $ par personne la randonnée à la journée avec un guide.
Considéré comme le plus beau páramo du monde et l'un des mieux conservés, le Páramo de Ocetá est une merveille incontournable de la région... si votre forme le permet ! La randonnée exigeante, mais sans difficulté technique, est accessible dès lors que l'on est en bonne forme physique et bien chaussé. On est de toute façon obligatoirement accompagné par un guide certifié. La rando dure entre 6 et 8 heures, et l'on atteint une altitude maximale de 3 856 m. Il est important de bien se couvrir (bonnet, gants, imperméable, crème et lunettes

© MICHEL REDONDO – MICHELREDONDO.COM

Laguna de Tota, Boyacá.

solaires...). Les paysages sont grandioses et très variés, entre vallées de *frailejones* et sentiers au milieu d'énormes formations rocheuses (*Ciudad Perdida*), cascades et lagunes. On en prend vraiment plein les yeux !

PUENTE DE CALICANTO

Carrera 3 Calle 1

Un vieux pont en pierre du XVII[e] siècle, construit entre 1692 et 1715, pour faciliter le transport des pierres qui ont servi à édifier la basilique de Monguí. Il enjambe le río El Morro, à trois *cuadras* du Parque central. Le *calicanto* qui a donné son nom au pont, est une maçonnerie à base d'un mélange de chaux, de sable, de sang de bœuf et de mélasse.

LAGUNA DE TOTA

À 15 km de Sogamoso, le petit village de Tota, fondé en 1557, repose à proximité de la lagune du même nom. Située à 3 015 m d'altitude, cette lagune est la plus grande étendue d'eau naturelle de Colombie : 11,8 km de long sur 6,2 km de large. En montant au sommet des collines environnantes, on jouit d'une vue magnifique. Playa Blanca, au sud du lac, est une belle plage de sable blanc qui attire les familles le week-end. Certains se baignent, d'autres ne font que regarder... Ses eaux d'un joli bleu turquoise sont plutôt fraîches, à peine 10 °C en moyenne !

Il peut être intéressant de faire le tour de la lagune en voiture ou bus : de Sogamoso, on gagne d'abord Firavitoba construit en 1655, qui apaise l'esprit et le porte-monnaie par ses doux paysages et son artisanat de qualité ; puis Iza, fameux pour ses eaux thermales et son tissage artisanal ; ensuite vient Cuitiva, fondé en 1550, où le voyageur peut connaître la Capilla Doctrinera (monument national) et les thermes ; enfin, après Tota, déjà cité, on parvient à Aquitania, un autre hameau pittoresque. On trouve quelques hôtels et restaurants autour du lac.

PARQUE NACIONAL NATURAL EL COCUY

Le parc national El Cocuy, « la Cordillère enchantée », dans la cordillère orientale, est réparti sur trois départements : Boyacá, Arauca et Casanare. El Cocuy est classé zone protégée prioritaire en raison de sa grande biodiversité et de son fort taux d'endémisme. Créé en 1977, le parc national couvre une superficie d'environ 306 000 ha, dont 92 000 ha sont affectés à des réserves U'was, Indiens descendants des Muiscas. La Sierra Nevada s'élève à plus de 4 000 m d'altitude et compte 25 sommets aux neiges éternelles, dont le Ritacuba Blanco, qui culmine à 5 530 m d'altitude. Le parc était réputé pour ses trekkings d'altitude, parmi les plus beaux de Colombie. Depuis 2016, il n'est plus possible de partir plusieurs jours en montagne, seules les randonnées à la journée sont autorisées sur trois sentiers.

Accès au parc. Les U'was (et un groupe de paysans) ont bloqué l'accès au parc durant plusieurs semaines en 2017, pour protester contre la dégradation constatée des glaciers et des sources hydriques de Zizuma, la terre sacrée.

Cette dégradation serait selon eux la conséquence du développement croissant du tourisme. L'accès a été rouvert sous conditions. La situation est très conflictuelle entre les U'was d'un côté qui défendent leur terre sacrée, et les opérateurs touristiques (refuges, agences et guides) de l'autre, qui vivent du tourisme. Il est important de se renseigner auprès des autorités du parc pour connaître la situation avant d'envisager de venir jusqu'à El Cocuy.

Transports

Depuis le terminal de Bogotá (module rouge), des bus des compagnies Libertadores, Concorde et Fundadores, desservent les villages d'El Cocuy et Güicán (à environ 25 km des entrées du parc national). Compter autour de 50-60 000 $ pour environ 12 heures de trajet.

Pratique

L'accès au parc est limité à la randonnée sur trois sentiers uniquement (un total de 25 km) : Ritacuba, Laguna Grande de la Sierra et Lagunillas Púlpito. Le nombre de touristes est également limité pour chacun des sentiers, respectivement 49, 175 et 82 personnes. On peut s'approcher jusqu'au pied du glacier, mais il n'est plus possible d'y accéder.

- **Tarif** (2019) d'accès au parc pour étrangers non résidents : 71 000 $, 34 500 $ pour les étrangers résidents.
- **Assurance.** Si vous avez une assurance internationale, vous devrez la présenter aux autorités du parc, sinon il faudra payer le *seguro de asistencia y rescate*, assurance obligatoire d'une valeur de 7 000 $ par jour.
- **Guide obligatoire**. Compter environ 150 000 $ pour un groupe de 5 personnes.
- **Météo.** La Sierra Nevada del Cocuy connaît un climat difficile, avec des vents forts, le froid et la pluie. La meilleure période pour s'y rendre est de décembre à février. Le reste de l'année, le temps est pluvieux et neigeux sur les hauteurs.

ASEGÜICOC

Centro de visitantes SISUMA
✆ +57 311 236 4275
aseguicoc@gmail.com
La *Asociación de Prestadores de Servicios Ecoturísticos de Güicán y el Cocuy* réunit les acteurs du tourisme de la zone et fournit toutes les informations nécessaires à l'entreprise d'une randonnée ou d'une course en haute montagne. Services de guide pour tous les niveaux.

PARQUES NACIONALES NATURALES DE COLOMBIA

Calle 74 N° 11-81
Bogotá
✆ +57 1 353 2400
www.parquesnacionales.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h.
Renseignements depuis Bogotá sur les conditions d'accès au parc national. Payer son entrée et l'assurance obligatoire aux bureaux du parc national de El Cocuy et de Güicán.

Se loger

Il n'est plus possible de dormir à plus de 4 000 m dans le parc (les refuges se trouvent à une altitude inférieure), même sous la tente. Les feux sont interdits et il est obligatoire de rapporter ses déchets.

BRISAS DEL NEVADO

Carrera 5, N° 4-59
Güicán
✆ +57 8 789 7028
www.brisasdelnevado.com
Compter autour de 80 000 $ par personne. Des forfaits avec alimentation et randonnées sont proposés.
En plein centre de Güicán, cet hôtel offre des chambres confortables pour deux à cinq personnes, et un bungalow de quatre chambres. Il offre aussi l'un des meilleurs restaurants de la région (budget moyen).

CABAÑAS KANWARA

El Tabor
✆ +57 311 231 6004
www.nevados.org
Compter environ 50 000 $ par personne.
A 12 km de Güicán, dans la montagne à une altitude de 3 950 m, trois bungalows confortables comprenant chacun cinq chambres, une cuisine, une salle de bains commune et une cheminée. Un bon choix pour acclimater votre organisme à l'altitude.

HOTEL CASA MUÑOZ

Carrera 5, N° 7-28
Parc central d'El Cocuy
✆ +57 321 242 7461
www.hotelcasamunoz.com
hotelcasamunoz@gmail.com
Compter autour de 50 000 $ par personne.
Un hôtel doté d'un joli patio, proposant dix chambres dans une annexe à la maison coloniale principale, avec sanitaires privés et TV câblée. Restaurant correct.

SANTANDER

Si Bogotá et le Boyacá forment une zone économique et touristique difficile à délimiter, tel n'est pas le cas des départements du Santander, Santander du Sud et Santander du Nord. Ici, les montagnes orientales semblent se figer en un étrange paysage que l'érosion a ciselé, sculptures éternelles à la beauté troublante. Les estoraques de La Playa, chantées par le poète Eduardo Cote Lamus (1928-1964) fascinent les visiteurs. La région de Santander tire ses richesses du tabac et du pétrole mais aussi du tourisme et des sports extrêmes.

LAS GUACHAS DE GUADALUPE ★

La Quebrada Las Guachas est située à 2,5 km du charmant village de Guadalupe. Cette rivière présente une formation rocheuse de 1 400 m de long, au-dessus de laquelle circule une nappe d'eau, qui prend des tons rouges magnifiques. Dans cette dalle rocheuse, se sont formés avec le temps près de 200 trous de formes circulaires, dont la profondeur peut atteindre tout de même 2 à 3 mètres. De véritables bains à bulles naturels, où il est très agréable de se plonger ! Selon l'époque de l'année, il y aura plus ou moins d'eau dans la rivière. Le site est pour l'instant d'accès libre et gratuit. Sa popularité a bien augmenté ces dernières années, à éviter donc le week-end pour être tranquille. Au-delà de cette curiosité géologique, surnommée le « Caño Cristales de Santander », Guadalupe mérite une visite, notamment pour sa belle place principale envahie de hauts palmiers, son église en pierre et ses maisons coloniales.

Transports

Pour rejoindre Guadalupe, il faut d'abord rejoindre le *municipio* d'Oiba. Environ 5 heures de trajet en bus depuis Bogotá (40 000 $), 3 heures depuis Tunja (25 000 $), et 1 heure depuis San Gil (12 000 $). A Oiba, prendre un colectivo jusqu'à Guadalupe. Départs à 6h, 8h et 10h30, retour vers Oiba à 16h et 17h30. Compter 1 heure 30 de piste et 8 000 $ par personne. La Quebrada las Gachas se trouve à environ 45 minutes de marche du village, accès à proximité de la station-service (indiqué).

Se loger

■ **EL PORTAL DE DON LUIS**
Calle 5 N° 2-04, Guadalupe
✆ +57 316 481 6003
rafaelchacond@hotmail.com
Compter 35 000 $ par personne dans la maison et 25 000 $ sous la tente. Petit déjeuner 8 000 $.
A deux pas du centre-village, mais en pleine nature, la Casa de Don Luis est une excellente option pour séjourner à Guadalupe et profiter plus longtemps des richesses naturelles des alentours (las Guachas, La Gloria, El Salitre, las Cuevas, et autres cascades). Deux chambres (pour 4 personnes et 6 personnes) avec salle de bains partagée, et un espace abrité pour camper (tentes avec matelas en bon état fournies). Rafael est très accueillant et aux petits soins avec ses hôtes.

SAN GIL ★★

San Gil, « la Perle du Fonce », a été proclamée capitale touristique du Santander. Blotti au sein d'une végétation de toute beauté et à distance raisonnable de nombreux villages coloniaux magnifiques, San Gil est un centre d'excursions et d'activités très apprécié. Rafting, parapente, VTT, spéléo, saut à l'élastique... attendent les plus téméraires ! La route menant à Bucaramanga, à 2 heures 30 de trajet, est l'une des plus belles du pays. Elle longe le paysage naturel du canyon du Chicamocha, baigné d'une rivière qui évoque un fil argenté au lever du soleil. Asseyez-vous de préférence sur la droite du bus pour jouir de ce panorama grandiose.

Les immanquables du Santander

- **Survoler le canyon de Chicamocha en téléphérique ou en parapente.**
- **Descendre les fleuves Fonce ou Suarez en rafting.**
- **Découvrir les villages coloniaux de Barichara et de Guane**.
- **Manger des fourmis à gros cul !**

Transports

Trois gares routières pour arriver ou quitter San Gil, selon la destination :

- **La gare routière principale** est située sur la route de Bogotá, à 3 km du centre-ville, de l'autre côté de la rivière (4 000 $ en taxi). Bus vers/depuis Bogotá (départs toutes les heures, 7 heures de trajet, 40-50 000 $), Tunja (départs fréquents, 5 heures, 30-40 000 $), Medellin (12-15 heures, 80 000 $), Santa Marta (14 heures, 110 000 $). Copetran offre également un bus direct pour Mompox vers 18h (12 heures, 80 000 $) et vers 15h pour Riohacha (15 heures, 120 000 $).

- **Terminal de la compagnie Cotrasangil pour Bucaramanga**. Départ sur la carrera 11 N° 8-10. Compter 3 heures de route, 22 000 $. Bus toutes les 20 minutes de 5h (6h le dimanche) à 20h.

- **« *Terminalito* »** . Calle 15 y Carrera 11. Dessert les villages alentour : Socorro, Curití ou Charalá. Pour Barichara, compter 45 minutes de trajet pour 5 000 $ (toutes les 30 minutes, dernier bus vers 20h).

Pratique

On trouve cafés Internet, drogueries et distributeurs autour de la place principale.
Un point d'informations touristiques (PIT) à l'entrée du Parque El Gallineral et dans la Casa de la Cultura (Calle 12 N° 9-51, tout proche du Parque de la Libertad), mais le mieux pour les infos pratiques est de demander au personnel de votre auberge ou hôtel, souvent plus au fait des tarifs et des bons plans.

Se loger

Beaucoup d'hôtels et d'auberges de jeunesse, mais il est recommandé de réserver en haute saison et le week-end.

HOSTAL LE PAPILLON SAN GIL

Calle 7 N° 8-28
✆ +57 7 723 6350
hostallepapillon@hotmail.com
Compter 22 000 $ en dortoir, autour de 55 000 $ en chambre double salle de bains commune. Camping dans le jardin : 15 000 $ par personne (tente non fournie).
Ce petit hostel sans prétention est tenu par Sylvain, un Suisse, et Ximena, sa compagne de San Gil. Il offre un dortoir de 6 lits et 4 chambres privées. Jardin avec hamacs et possibilité de planter sa tente, cuisine bien équipée, ordinateur et café à disposition, et parfois du bon pain préparé par Sylvain. Accueil adorable et plein d'infos touristiques (en français) sur la région.

MACONDO HOSTEL

Carrera 8, N° 10-35
✆ +57 7 724 8001
www.macondohostel.com
info@macondohostel.com
Compter 30-35 000 $ en dortoir, entre 90 et 130 000 $ en chambre privée.
Une grande maison avec jardin, jacuzzi, hamacs et cuisine commune. Une auberge de jeunesse avec dortoirs et chambres privées, avec salles de bains privées ou communes. Shaun, le propriétaire australien, est le premier à avoir monté un hostel à San Gil. Très accueillant, il connaît tous les bons plans de la région.

MANSIÓN HOSTEL

Calle 12 N° 8-71
✆ +57 7 724 6044
www.mansionhostel.com
Compter autour de 20 000 $ en dortoir, à partir de 70 000 $ en chambre privée, 130 000 $ la familiale (jusqu'à 4 personnes) avec salle de bains privée.
A deux pas du Parque central, dans une belle demeure coloniale, des chambres privées et dortoirs lumineux donnant sur un patio garni de plantes.
C'est propre et confortable, avec beaucoup de cachet. Une cuisine à disposition et un bar-resto juste en dessous. Billard, ping-pong et nombreuses activités proposées à l'extérieur, comme le tejo (sport national), ou un match de foot avec les locaux. Possibilité d'accéder à la piscine et au bar de l'hostel Sam's Vip de l'autre côté du parc.

SAM'S VIP HOSTEL

Carrera 10 N° 12-33
✆ +57 7 724 2746
www.samshostel.com
samshostel@gmail.com
Compter autour de 27 000 $ en dortoir, 80 000 $ la chambre double, 115 000 $ avec salle de bains privée. Parking privé.
Idéalement situé devant la place centrale de San Gil, cet hostel de trois étages offre une belle terrasse surplombant le parc, une piscine et plusieurs cuisines. Convivial et animé en général, idéal pour rencontrer des compagnons de voyage.
Les chambres et dortoirs sont spacieux et propres, et l'équipe de Sam est disponible pour donner les bons plans de la région. Un bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

Pour un succulent petit déjeuner dans une ambiance typique, rendez-vous au marché municipal (*carrera* 11 entre les *calles* 13 et 14), où l'on peut déguster de bons jus naturels.

VENEZUELA

La région de Santander

■ **GRINGO MIKE'S**
Calle 12 N° 8-35
Primer piso de la Casa López
✆ +57 7 724 1695
www.gringomikes.net
Ouvert tous les jours de 8h à 23h. Hamburgers, sandwiches et salades autour de 20-25 000 $.
Des burgers (y compris végétarien) et des sandwiches dont vous choisissez vous-même les ingrédients. C'est frais, bon et copieux. Egalement salades, *burritos*, jus de fruit, cocktails et desserts maison. Le restaurant de Mike est la coqueluche des touristes et des locaux.

■ **LA POLITA**
Calle 12 N° 9-35, Parque central
✆ +57 7 724 3643
Ouvert du lundi au jeudi de 7h à 19h, vendredi et samedi de 7h à 1h, le dimanche de 7h à 12h.
Un café toujours rempli donnant sur le Parque central, qui fait également office de galerie d'art (peintures d'artistes locaux). Idéal pour observer la vie de San Gil.

■ **RESTAURANTE EL MANÁ**
Calle 10 N° 9-49
✆ +57 7 724 7130
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 15h et de 18h à 20h30. Menu à 17 000 $.
Ce restaurant de cuisine régionale propose un menu pas cher qui s'avère bien plus agréable au palais que dans la plupart des autres adresses. Un bon rapport qualité-prix pour manger local.

■ **RESTAURANTE LA MANSION**
Calle 12 N° 8-71
✆ +57 7 724 6044
www.mansionhostel.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 22h. Dimanche fermé sauf si lundi férié. Compter autour de 20-30 000 $ le repas.
Dans le patio d'une belle maison coloniale, juste à côté du parc central, un restaurant de cuisine typique, avec de la bonne viande mais aussi des options végétariennes. Les steaks sont servis avec de bonnes sauces et les portions sont généreuses. A accompagner d'une BBC (bière artisanale de Bogotá) ou d'un jus de fruits frais.

Sortir

Peu de mouvements en semaine mais le week-end ou au cours des *puentes festivos* (ponts avec jours fériés), tout le monde se réunit sur la place centrale, qui se convertit jusqu'à point d'heure en lieu de beuverie amusée, même si le nouveau Código Nacional de Policía en vigueur depuis 2017 interdit de boire de l'alcool dans les espaces publics. Le café La Polita, sur la place centrale, expose des toiles d'artistes locaux et s'avère un bon point de chute pour observer la vie du cru.

■ **LA HABANA CAFE BAR**
Carrera 9 N° 11-68
Centro Comercial Camino Real
Ouvert de 15h à 23h30, 1h en fin de semaine.
Un bar qui résiste au temps. Pour aller boire un verre et danser sur les rythmes cubains, salsa, son ou autres.

■ **ZONA Y – LA ISLA**
Station service La Isla,
proche du terminal de bus
Ouvert vendredi et samedi soir.
Plusieurs boîtes dans le même complexe, un peu à l'extérieur de la ville. La « Zona rosa » de San Gil fait le plein en fin de semaine (la station-service est juste à côté !).

À voir – À faire

San Gil possède quelques points d'intérêts touristiques en dehors des nombreux sites naturels qui l'entourent. Admirez la cathédrale en pierres qui donne sur le Parque de la Libertad. Les courageux pourront tenter l'ascension du Cerro la Cruz, le meilleur point de vue sur la ville (20 minutes de marche depuis le Parque central). Le cerro de la Gruta offre aussi un beau panorama sur la ville, mais certains recommandent d'éviter de s'y rendre la nuit tombée. Ragonessi est un autre parc écotouristique qui longe la rivière Curití. Ce parc est isolé et il est conseillé de s'y rendre avec un guide pour des raisons de sécurité.

■ **CASCADAS DE JUAN CURÍ** ★★
Parque Juan Curi,
Km 22 Vía San Gil-Charalá
✆ +57 311 489 3272
www.lascascadasdejuancuri.com
En taxi comptez environ 30 000 $ l'aller. En minibus au niveau du pont (route de Charalá), environ 40 minutes de route et 5 000 $. Demandez au chauffeur de vous déposer à l'entrée de las cascadas de Juan Curí, ensuite comptez 20 minutes à pied de montée.
Ouvert tous les jours de 7h30 à 16h. Accès 9 000 ou 15 000 $ selon le chemin d'accès.
Une superbe cascade de 180 m de haut. Elle tombe dans une piscine naturelle où l'on peut se baigner. On peut aussi s'adonner au *torrentismo*, avec des descentes en rappel de 80 et 130 m, ou faire une balade à cheval.
Un conseil, arrivez dans la matinée, le soleil donne sur la cascade jusqu'à 14h et l'eau est assez fraîche.

Edifice religieux
Divers
Hébergement
Hôpital
Gare routière
Marché
0
500 m
San Gil
La Gruta
Coliseo
L. Alcantuz
Hôpital
PASEO
DEL MANGO
PABLO VI
Al Mango
Carrera 5
BARRIO
SAN CARLOS
Carrera 6
Calle 11
Cimetière
Vía Barichara
BARRIO
LA VICTORIA
Calle 18
Calle 17
Calle 16
Calle 15
Calle 12
BARRIO
DEL CENTRO
Calle 6
Carrera 8
Calle 19
Calle 14
Calle 13
Eglise
Auxiliadora
BARRIO
M. AUXILADORA
EL POBLADO
BARRIO
SAN ANTONIO
Cathédrale
Calle 21
Calle 20
Carrera 9
BARRIO
EL VERIEL
Parque
Central
Hôtel
de ville
Calle 8
Calle 7
Carrera 10
Départ des bus
pour Barichara
Maison de
la culture
Calle 10
Calle 9
Carrera 11
Marché
Parque El Gallineral
URBANIZACION
BELLA ISLA
Vía Socorro
vers Vallée de San José,
Páramo, Charalá
BARRIO
SAGRADA FAMILIA
Mirador de la Cruz
Terminal bus
175

■ **PARQUE EL GALLINERAL** ★
Carrera 11 N° 21-1
✆ +57 7 724 4617
À l'extrémité du Malecón
en direction de Bucaramanga.
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée 6 000 $. Visite guidée possible. Prévoir un bonnet de bain si vous souhaitez accéder à la piscine publique.
Un jardin au bord du fleuve qui offre une promenade romantique quand il n'y a pas la foule. Il est bien difficile de s'imaginer au cœur de la ville. Un poète local le définit comme « un lieu où la nature a fait un effort pour rendre à l'homme son paradis perdu ». Papillons, strelitzias, fougères, ceibas, cèdres, gallineros (ces arbres énormes desquels pendent des lichens appelés cheveux d'ange ou barbe de San José) et des sentiers bien aménagés.

Sports - Détente - Loisirs

La région de San Gil est connue pour les activités sportives que l'on peut y pratiquer. Les hôtels vous mettent en relation mais vous pouvez aussi aller voir directement les agences.

- **Des grottes** : El Yeso, El Indio, La Vaca les pieds dans l'eau.
- **Des cascades sauvages** : El Pozo Azul, la plus proche, est à 10 minutes de marche de San Gil.
- **Les fleuves et les canyons en rafting** sur les Río Fonce (niveau II à III, plus familial) ou Suárez (niveau IV+, beaucoup plus fort, pas conseillé aux débutants).
- **Vélo tout-terrain :** nombreuses pistes autour de San Gil et Barichara.
- **Kayak :** cours et locations si vous êtes expérimenté.
- **Spéléologie** : autour de 50 000 $ (grottes d'Antigua ou d'El Indio, près de Páramo, à 12 km de San Gil ; 2 heures 30 de balade souterraine).
- **Rappel :** 50 000 $ le long de parois vertigineuses ou de cascades.
- **Parapente :** à Curiti, au cerro El Jovito (15 min, 80 000 $) et au-dessus du canyon du Chicamocha (30 min, 190 000 $).
- **Bungee Jumping (saut à l'élastique) :** A 6 km de la ville, sur le Río Fonce. 55 m de chute depuis une plateforme où on arrive tyrolienne (*cable vuelo*) de 100 m. Ou chute de 70 m (70 000 $).
- **Tyrolienne** : au Peñon Guane, au km 2 de la route San Gil-Barichara. L'un des plus longs de Colombie (1 100 m de longueur au total, à 200 m de hauteur) !

■ **COLOMBIAN BIKE JUNKIES**
Calle 12 N° 8-35
Casa López
✆ +57 316 327 6101
www.colombianbikejunkies.com
info@colombianbikejunkies.com
Les drogués du vélo trouveront dans cette agence toutes les excursions possibles et imaginables. Des tours à la journée ou demi-journée bien rodés : depuis Barichara, la descente le long du *rio* Suárez, ou la descente dans le canyon du Chicamocha en traversant les cultures de café et de tabac, à proximité de cascades... Des tours plus spécifiques sont possibles, avec toujours des VTT haut de gamme.

■ **COLOMBIA RAFTING EXPEDITIONS**
Carrera 10 N° 7-83
✆ +57 7 724 5800
www.colombiarafting.com
info@colombiarafting.com
Une équipe d'instructeurs expérimentés et certifiés, qui confère aux sorties un gage de sérieux.
Les instructeurs de l'agence participent régulièrement à des championnats internationaux. Excursions d'une demi-journée ou plus, sur les *río* Fonce ou Suárez, et de un à trois jours sur le *río* Chicamocha.

■ **PARAPENTE CHICAMOCHA**
Carrera 10 N° 8-33
✆ +57 7 724 3839
www.parapentechicamocha.com
info@parapentechicamocha.com
Une agence sérieuse proposant des stages pour débutants et avancés, et des vols en tandem dans le canyon de Chicamocha et au-dessus de Curití. Instructeurs certifiés et voiles allemandes et françaises de qualité.

BARICHARA ★★★

Barichara, « lieu de repos » en langue Guane, est considéré comme le plus beau village de Colombie et inscrit depuis 1975 au Patrimoine national. Pas une pierre ne semble avoir bougé depuis sa fondation en 1705. La chaleur aidant, ses rues pavées en pente et ses maisons basses aux jardins intérieurs lui confèrent un charme incomparable. Les indigènes Guane y régnaient auparavant en nombre (plus de 300 000). Les habitants d'aujourd'hui veillent à ce que le village conserve son aspect original et paisible. Une visite aux tailleurs de pierre, une halte au mirador (superbe vue sur le canyon du Río Suárez) et au cimetière, un tour des parcs et églises se font rapidement. L'envie de s'y poser guette pourtant le visiteur. Et après tout pourquoi pas ? Une halte d'une nuit ou

deux vous permettra de vraiment profiter de la douceur de Barichara.
La spécialité gastronomique locale est le *cabro*, servi avec de la *pepitoria*, du riz mélangé au sang et aux viscères de l'animal… Pas sûr que vous en raffoliez ! Sinon, vous pouvez goûter aux *hormigas culonas* (« fourmis à gros cul »), vieille tradition des Indiens guane.

Transports

Bus San Gil-Barichara tous les jours, toutes les 30 minutes de 6h à 20h30. Bus Barichara-San Gil toutes les 30 minutes depuis la place principale de 4h50 à 19h. Compter 45 minutes de trajet, pour 20 km d'une bonne route, et 5 200 $. Un taxi prend environ 40 000 $ pour relier San Gil et Barichara.
Un bus direct Bucaramanga (module 1) -Barichara à 16h45 en semaine, 21h15 le samedi et 19h30 le dimanche. Bus Barichara-Bucaramanga à 4h30 en semaine, 16h30 le samedi et 15h le dimanche. Compter 4 heures de trajet environ. Bus Barichara-Guane toutes les heures de 5h45 à 17h45. Guane-Barichara toutes les heures de 6h15 à 18h15. Durée 15 minutes. Compter 15 000 $ en tuk tuk.

Pratique

Le village dispose d'un point d'informations touristiques (PIT) à l'entrée du village, de distributeurs de billets à l'angle de la *calle* 6 et de la *carrera* 7, de plusieurs cafés Internet, d'un hôpital et d'un poste de police. Ici la conscience écologique existe bien parmi les habitants, on pratique le tri sélectif et tente de sensibiliser à l'utilisation raisonnable de l'eau.

www.baricharavive.com est un bon site d'informations touristiques sur le village.

CASA DE LA CULTURA EMILIO PRADILLA GONZÁLEZ
Carrera 5 N° 7-29
Sur la place principale
✆ +57 313 495 8349
www.baricharavive.com
baricharavive@gmail.com
Ouvert du mercredi au lundi de 8h30 à 12h et de 14h à 17h30.
Informations touristiques et salles d'expositions d'œuvres temporaires d'artistes locaux. Egalement un musée des traditions locales.

Se loger

Nombreuses options d'hébergement : boutiques-hôtels, *posadas*, hostels... Les tarifs sont comme partout plus élevés en haute saison. Réservation vivement conseillée les fins de semaine, surtout quand le lundi est férié.

Bien et pas cher

ARTEPOLIS
Calle 2 N° 1-50
✆ +57 300 203 4531
www.artepolis.info
artepolis.info@gmail.com
8 chambres pour 2, 3 ou 4 personnes. Compter respectivement 90/110/130 000 $ (moins environ 20 000 $ en basse saison). Petit déjeuner 10 000 $. Pas d'eau chaude mais le climat le permet. Mises en relation pour les activités et ateliers d'initiation aux techniques locales avec les artisans locaux.
A 5 minutes du centre-village, en pleine nature, un hostal à l'esprit bien particulier. Il a été créé il y a quelques années par Abdou, un Français à la personnalité attachante. « Artepolis est un espace de rencontre et de communication pour des femmes et des hommes de différents pays et cultures, car, tout simplement, échanger et se comprendre pour mieux vivre ensemble sur cette planète partagée, est une nécessité. » A l'origine, Artepolis était un centre de formation pour l'art et la culture, puis, tout en continuant à accueillir des résidences d'artistes du monde entier, Artepolis a ouvert ses portes aux voyageurs en quête d'un lieu convivial.
Dans un cadre magique, avec une vue splendide sur la vallée, la maison a été construite selon les techniques traditionnelles de Barichara. Les chambres sont assez simples mais confortables, avec de hauts plafonds et des salles de bains à l'air libre. L'accueil de l'équipe est excellent, et Doña Marina, « qui parle toutes les langues avec son cœur » selon Abdou, est une femme adorable. Les petits déjeuners sont délicieux et les activités nombreuses pour découvrir et échanger avec les artisans et artistes locaux. On aimerait rester plus longtemps...

CASA NACUMA
Carrera 9 N° 6-34
✆ +57 315 717 4844
www.casanacuma.com
reservas@casanacuma.com
Petit déjeuner inclus. Compter autour de 42 000 $ en dortoir de 4 lits. Chambres privées avec salle de bains commune à partir de 100 000 $. Petit-déjeuner inclus. Cuisine à disposition.
Une petite auberge d'une capacité de 13 personnes, tenue par un jeune couple charmant, Maria et Camilo, qui ont quitté Bogota pour une vie plus tranquille. Les chambres sont confortables avec de bons matelas et donnent sur un patio où se trouve une fontaine relaxante. Derrière un petit jardin avec hamacs pour se poser. Atmosphère familiale et relax.

TINTO HOSTEL
Carrera 4 N° 5-39
✆ +57 7 726 7725
www.tintohostel.com
tinto-hostel@hotmail.com
Compter 30 000 $ en dortoir et 80 à 120 000 $ en chambre privée. Pas de petit déjeuner proposé mais des fruits à volonté et du café.
Un hostel bien conçu, avec des dortoirs spacieux et des chambres confortables et décorées dans l'esprit de la région. Le jardin est plein d'arbres fruitiers et dispose d'un coin hamacs et d'une petite piscine. Nombreux recoins intimes pour se relaxer et admirer la vue splendide sur les paysages alentour. Plusieurs cuisines à disposition, coins salons, salle Internet, échanges de livres et beaucoup d'infos touristiques. Javier et son équipe sont accueillants et attentionnés. Une bonne adresse pour rencontrer des compagnons de voyage.

Confort ou charme

CASA CANELA
Carrera 2 N° 4-43
Sector Hospital
✆ +57 310 384 9814
casacanelabarichara@yahoo.com
Compter autour de 120-130 000 $ la chambre simple, 150-180 000 $ la double, 240 000 $ la triple. Un peu plus en très haute saison.
A deux pas du centre historique, une maison d'hôte avec de trois chambres, intime et conviviale à la fois. Il est tenu par Mickaël, un Lyonnais sympathique installé en Colombie depuis pas mal d'années. La maison est construite dans le style traditionnel de Barichara et dispose d'un jardin soigné et d'une petite piscine. Les chambres sont confortables et la décoration de bon goût, avec mobilier et artisanat local. Mickaël est un guide expérimenté, il se fera un plaisir de vous faire découvrir tous les secrets de la région qu'il connaît comme sa poche.

LA CASA DE HERCILIA
Calle 3, N° 5-33
✆ +57 315 641 1841
casahercilia@gmail.com
Compter 46 000 $ en dortoir de 4 lits et autour de 120 000 $ la chambre double avec salle de bains privée. Petit-déjeuner inclus.
Diego et Miguel ont transformé la maison de leur mère, Hercilia, en une auberge agréable et écolo (récupération des eaux pluviales, panneaux solaires, tri sélectif). Les six chambres sont grandes et propres et la décoration de la maison est soignée. L'ambiance est des plus conviviales et l'accueil attentionné. Les frangins gèrent aussi l'hostal Juan Palitos à La Mojarra (Mesa de Los Santos), un bon plan pour les grimpeurs et les randonneurs.

HOTEL MISIÓN SANTA BÁRBARA
Calle 5, N° 9-08 ✆ +57 7 726 7163
www.hotelmisionsantabarbara.com
reservas@hotelmisionsantabarbara.com
31 chambres de différentes catégories. Chambre double à partir de 200 000 $, petit-déjeuner inclus.
Le premier hôtel de Barichara. Superbe établissement avec pergola fleurie, piscine et jardins où se balancent des hamacs. La maison coloniale aurait plus de 250 ans comme en témoignent les pavés signés par les artisans de l'époque, elle a servi pour le tournage de plusieurs films et *telenovelas* relatant l'histoire coloniale. Les chambres, spacieuses avec leurs hauts plafonds, ont conservé le cachet colonial. L'ensemble a beaucoup de caractère. Idéal pour se reposer deux ou trois nuits.

LA MATILDA CASA DE HUESPEDES
Carrera 12 N° 9-11 ✆ +57 310 882 7530
www.lamatildacasadehuespedes.com
lamatildacasadehuespedes@gmail.com
Compter 300 000 $ la villa. Séjour de 2 nuits minimum.
Dans le haut du village, la Matilda est une propriété qui accueille quatre petites maisons en pisé, au milieu d'un jardin à la végétation luxuriante, avec des arbres fruitiers et un petit lac très agréable. Un environnement parfait pour rentrer en harmonie avec la nature et être au calme. Les maisonnettes sur deux niveaux, sont confortables et fonctionnelles, avec trois chambres, une cuisine bien équipée et un coin laverie. Elles peuvent accueillir jusqu'à sept personnes, idéal pour une famille ou un groupe d'amis. Le maître des lieux, José Raúl, un artiste plastique très impliqué dans la vie du village, a vécu en France. Il parle très bien notre langue et est un hôte fort sympathique et de bon conseil pour explorer la région.

Luxe

CASA BARICHARA BOUTIQUE
Carrera 11 N° 5-18
✆ +57 350 786 6140
www.casabarichara.com
reservas.casabarichara@gmail.com
6 chambres de différentes catégories. A partir de 300 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Entre hôtel boutique et maison d'hôtes, un magnifique établissement situé dans le haut du village, avec une vue magnifique. La maison réalisée dans un style traditionnel accueille six chambres amples, confortables et décorées avec un très bon goût. Joli jardin tropical et piscine. Au-delà de la beauté et de la tranquillité des lieux, c'est l'atmosphère familiale et la gentillesse du personnel qui vous séduira.

■ **LA NUBE POSADA HOTEL BOUTIQUE**
Calle 7, N° 7-39
✆ +57 7 726 7161
www.lanubeposada.com
info@lanubeposada.com
Chambre double à partir de 300 000 $, petit-déjeuner inclus.
Un hôtel-boutique de onze chambres qui met en valeur l'espace et la lumière naturelle. Un environnement de sérénité et de détente, avec une décoration soignée et un service de qualité. La magnifique suite Assul qui peut accueillir jusqu'à 6 personnes, elle est destinée aux plus exigeants ou pour célébrer un événement spécial. Le restaurant La Nube offre des plats de qualité aux saveurs colombiennes et méditerranéennes.

Se restaurer

Barichara propose une belle offre gastronomique avec de nombreux petits restaurants simples mais raffinés. Retenez que le mardi est le jour de repos à Barichara ; beaucoup d'adresses peuvent être fermées.

Bien et pas cher

■ **7 TIGRES PIZZA & PITA**
Calle 6 N° 10-24
✆ +57 312 521 9962
7tigresbarichara@gmail.com
Ouvert tous les jours de 18h à 22h. Et en plus de 12h à 15h le week-end. Pizzas autour de 15-25 000 $.
Chez Esteban, on sait arranger les saveurs méditerranéennes, mexicaines et colombiennes avec des produits frais cultivés par les paysans du coin. Les pizzas sont excellentes et l'accueil chaleureux. En Amérique latine, on appelle souvent « *tigre* » ce qui est en fait le jaguar. La décoration tourne autour de cet animal noble et mystique, qui porte chance et a une valeur symbolique forte dans les cultures amérindiennes.

■ **EL CARAMBOLO**
Calle 1 N° 6-39
✆ +57 313 210 1257
www.elcarambolo.com
el_carambolo@yahoo.com
Ouvert le jeudi et le vendredi de 19h à 22h ; le week-end de 12h à 14h et de 19h à 22h. Plats autour de 30 000 $.
A côté du Mirador, dans un endroit à la vue spectaculaire, un excellent restaurant de cuisine méditerranéenne.
Quelques plats à la carte, élaborés avec les produits frais de la région et le savoir-faire de Daniel, le propriétaire espagnol, très bon amphitryon. Une bonne table.

■ **FILOMENA**
Calle 5 N° 5-17
✆ +57 315 455 9820
filomenarestaurante@hotmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de 12h30 à 16h et de 18h à 22h. Plats autour de 15 000 $.
Carte très simple. La spécialité de Filomena : les paninis et les burgers, à agrémenter d'une bonne limonade. On vient surtout pour le cadre agréable, avec un patio très accueillant.

■ **SHAMBALÁ**
Carrera 7 N° 6-20
✆ +57 318 441 4184
Ouvert de 12h à 22h. Compter autour de 30 000 $ le repas avec une boisson.
Juste à côté du Shanti, un petit restaurant proposant des plats végétariens, asiatiques ou méditerranéens principalement, avec quelques options pour les carnivores. Café, thés et jus de fruits naturels.

■ **SHANTI RECETAS PARA EL ALMA**
Carrera 7 N° 6-22
✆ +57 318 391 3124
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 21h30 ; le vendredi et le samedi de 12h à 23h. Compter autour de 30 000 $ le repas avec un jus.
Les recettes de Carolina sont pleines d'amour, pour le bien-être de l'âme. Elle cuisine devant vous, prend son temps pour vous offrir des plats sains et raffinés, les salades notamment sont bien présentées, fraîches et savoureuses. Pour se remplir de bonnes énergies.

À voir – À faire

Barichara s'est converti en un centre culturel réputé qui expose au monde entier ses traditions ancestrales comme la construction en *tapia pisada* (mélange de terre, *fique*, eau et chaux), la taille de pierre, la poterie, le tissage, la vannerie ou la transformation des fibres naturelles comme le *fique* (agave) pour produire du papier. On trouve de nombreux artisans dans les ruelles et des boutiques proposant des œuvres de qualité.

◗ **Bon plan**, plutôt qu'une simple visite des ateliers, l'association Artepolis (voir rubrique hébergement) vous propose de vous initier aux techniques locales avec les artisans et artistes du village. Les ateliers ont une durée de 2 à 4 heures et se déroulent le matin ou l'après-midi, en petits groupes pour favoriser la rencontre et l'échange. Les prix varient en fonction du nombre de participants.

◗ **Côté cinéma**, Barichara se distingue avec son *Festival de Cine Verde* qui a lieu chaque année la 2e quinzaine de septembre, avec des projections de documentaires et fictions dont les thématiques portent sur l'environnement (www.festiver.org).

BIOPARQUE MONCORA
Carrera 12 Calle 8
Derrière la Chapelle Santa Barbara
L'écosystème des environs de Barichara est la forêt sèche tropicale, fortement menacée par la déforestation dans toute la Colombie (98,5 % de cet écosystème a disparu au niveau national). Le bioparc Moncora dans les hauteurs du village, créé par l'association Aquileo Parra – Amigos de Barichara, est dédié à la récupération de cet écosystème et à l'éducation à la conservation de ce milieu. Des sentiers y sont aménagés.

FUNDACIÓN ESCUELA TALLER BARICHARA
Carrera 5 N°4-26
✆ +57 7 726 7577
www.tallerdeoficiosbarichara.com
Ouvert tous les jours de 8h à 19h. Gratuit. Le restaurant de 12h à 15h en semaine et de 12h à 16h et de 19h à 21h30 le week-end.
Dans une grande maison, qui était autrefois l'école Aquileo Parra, se trouve aujourd'hui un atelier d'apprentissage des métiers de l'art et de l'artisanat pour préserver le patrimoine culturel de la région (travail de la pierre, de la céramique, du tissage...). Les cours de cuisine ont beaucoup de succès et on peut venir manger en fin de semaine à Las Cruces, le restaurant de la fondation. Une boutique est située à l'entrée.

TALLER DE FIQUE – FONDACIÓN SAN LORENZO DE BARICHARA
Carrera 5 N° 2-88
✆ +57 7 726 7234
www.fundacionsanlorenzo.wordpress.com
fslbarichara@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 12h30 et de 14h30 à 17h ; le samedi de 8h à 13h et de 15h à 17h ; le dimanche de 10h à 12h30 et de 15h à 17h. Entrée 3 000 $.
La fondation San Lorenzo de Barichara appuie cet atelier de fabrication artisanale de papier en fibres naturelles, à base de *fique* et d'ananas, faisant travailler directement une douzaine de femmes. La visite guidée d'une vingtaine de minutes est vivement recommandée. Souvenirs originaux en *fique* : cahiers, animaux décoratifs, fleurs, boucles d'oreille...

Sports – Détente – Loisirs

Sports – Loisirs

Plusieurs randonnées sont possibles au départ de Barichara, vers les villages voisins de Guane (5,2 km, 1 heure 30), Cabrera (7 km, 1 heure 30) et Villanueva (1 heure). Les plus courageux pourront rejoindre La Mesa de los Santos en 2 jours de marche. Dans tous les cas partir tôt avant les grosses chaleurs. De belles balades à cheval également, votre hôtel vous mettra en contact avec les bonnes personnes (compter environ 25 000 $ de l'heure).

Détente – Bien-être

Les hôtels vous mettront facilement en relation avec des masseurs ou des écoles de yoga, le cadre s'y prête.

Shopping

Barichara attire et inspire un grand nombre d'artistes colombiens et étrangers. Une visite de leurs ateliers ou des galeries s'impose.

© NICOLAS LHULLIER

Barichara.

■ **FORMAS DE LUZ**
Calle 10 N° 7-10
Barrio la Loma
✆ +57 7 726 7279
www.formasdeluz.com
murielg@formasdeluz.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 13h30 à 17h30 ; le dimanche de 9h30 à 13h.
Des meubles et de jolies lampes faites à la main à partir d'osier, de *guadua* (bambou) et de papier délicat. Muriel Gardenet vit à Barichara depuis plus de 20 ans et a su adapter les techniques et les matériaux de l'artisanat local pour créer des objets contemporains et uniques.

GUANE ★★

Petit village colonial reculé d'une centaine d'habitants. L'intérêt de Guane réside avant tout dans l'ancien chemin royal (*Camino Real*) de 9 km entièrement pavé qui y mène à partir de Barichara (ça descend à l'aller, environ 1 heure 30 de marche, à faire tôt le matin en raison de la chaleur sèche). A l'arrivée, une visite de l'église Santa Lucia et du Musée paléontologique et archéologique s'impose. Visite guidée des deux pièces renfermant d'impressionnants fossiles, des vestiges de la civilisation indigène et des pièces d'art colonial. On trouve quelques petits restaurants locaux et un hôtel dans le village. La boisson locale est la *chicha*, à base de *panela* et de maïs fermenté : attention, ce n'est pas pour tous les gosiers, demandez à goûter avant de vous lancer.
Essayez également le *sabajón*, liqueur de différentes saveurs (café, citron, *maracuya,* etc.) à base de lait de chèvre et d'*aguardiente*. On trouve aussi des boutiques d'artisanat autour de la place : emmenez un peu d'argent (en petite monnaie) car il n'y a pas de distributeur dans le village.

Transports

Bus Barichara-Guane toutes les heures de 5h45 à 17h45. Guane-Barichara toutes les heures de 6h15 à 18h15. (2 200 $, 15 minutes). Compter 15 000 $ en mototaxi (tuk tuk).

LA MESA DE LOS SANTOS ★★

La Mesa de los Santos, à 45 minutes de Bucaramanga, est le rendez-vous des parapentistes et des grimpeurs. On y trouve des auberges pour passer quelques jours en pleine nature, dans des paysages spectaculaires et encore peu visités. Balades au bord des lagunes, escalade, yoga... Vous pouvez également vous rendre à El Roble pour visiter une hacienda de café typique (fait également hôtel).

Transports

◗ **Depuis San Gil ou Bogotá (option 1),** prendre un bus direction Bucaramanga, descendre au Parc Nacional del Chicamocha et prendre le téléphérique. A l'arrivée, prendre un bus de Flota Cachira ou de La Culona pour le village de Los Santos à 20 minutes. Bus à 5h30, 7h, 8h30, 9h, 11h, 13h, 15h, 16h et 17h. Le dimanche et durant les vacances à 10h, 11h et 12h. Descendre à la Vereda La Mojarra, l'hostal Refugio la Roca est à 50 mètres avant le village, sur la route, côté gauche.

◗ **Depuis San Gil ou Bogotá (option 2),** prendre un bus direction Bucaramanga, descendre à Los Curos. Prendre un bus de Flota Cachira ou La Culona en direction du village de Los Santos (toutes les 30 minutes environ). 1 heure de trajet. Descendre à la Vereda La Mojarra, à 50 m de l'hostal.

◗ **Depuis San Gil ou Bogotá (option 3),** prendre un bus direction Bucaramanga, descendre à Piedecuesta. A 2 *cuadras* de la place centrale, se trouve la station des compagnies Flota Cachira et La Culona qui rejoignent Los Santos toutes les 30 minutes (de 5h à 18h30 environ). Descendre à la Vereda La Mojarra. Compter 1 heure 30 de trajet.

◗ **Depuis Bucaramanga**, prendre le Metrolinea (P8) jusqu'à Piedecuesta, puis prendre un bus (voir option 3).

Se loger

■ **REFUGIO LA ROCA**
Km 22.7 Mesa de los Santos
✆ +57 313 283 1637
www.refugiolarocacolombia.com
refugiolaroca@gmail.com
Cabane rustique et chambres privées pour deux entre 90 et 400 000 $, petit-déjeuner inclus. 30 000 $ en dortoir de 9 lits. Camping 15 000 $ par personne, location de tente et duvet en plus. Plusieurs forfaits incluant logement, restauration et activités.
Une auberge construite avec des matériaux écologiques et traditionnels, dans un site naturel exceptionnel, en surplomb d'une vallée. Plusieurs options d'hébergement possible, du camping à la chambre privée, et un bon restaurant. Cuisine à disposition, hamacs, échange de livres... Un bel espace aussi pour le yoga, la méditation ou la lecture. Cadre et accueil chaleureux, avec beaucoup d'informations sur les spots de grimpe et les activités à pratiquer dans les environs. Une excellente option pour séjourner quelques jours dans le calme et explorer la région.

Sports - Détente - Loisirs

La région est réputée pour la pratique du parapente mais aussi de l'escalade. La Mesa de los Santos offre des parois de grès de La Mojarra. Près d'une centaine de voies de tous niveaux, dans un site exceptionnel donnant sur le canyon de Chicamocha. Des cours d'escalade sont proposés, mais aussi de multiples activités telles que canyoning, randonnées, yoga...

PARQUE NACIONAL DEL CHICAMOCHA ★★

Le parc emblématique de la région du Santander. A 41 km de San Gil sur la route de Bucaramanga, il a comme décor l'impressionnant canyon du Chicamocha, l'un des plus grands au monde et des plus profonds, avec ses 2 000 mètres de profondeur. La grande attraction du parc est son téléphérique de 6,3 km de long qui survole le canyon. Inaugurée en 2009, cette prouesse technologique, de construction française (groupe Poma), compte 39 cabines (pour 8 personnes), qui avancent à 6 m par seconde. On part de l'entrée du parc, on descend jusqu'au *río* Chicamocha puis on remonte la Vereda Tabacal jusqu'à la Mesa de Los Santos. Compter 22 minutes de voyage en surplombant cette merveille naturelle dans toute sa splendeur.

Transports

Prendre n'importe quel bus reliant San Gil et Bucaramanga (autour de 10 000 $), 1 heure de trajet depuis San Gil et 1 heure 30 depuis Bucaramanga.

À voir - À faire

■ **PARQUE NACIONAL DEL CHICAMOCHA** ★★
Km 54 Via San Gil-Bucaramanga
✆ +57 7 678 5000
www.parquenacionaldelchicamocha.com
Horaires téléphérique : du mercredi au vendredi de 10h30 à 11h, de 12h30 à 13h, de 14h30 à 15h, de 16h30 à 17h30. Le weekend, abordage en continu de 9h à 18h. Entrée adulte parc + téléphérique aller-retour : 50 000 $.
L'intérêt principal du parc est de survoler le canyon en téléphérique, un spectacle grandiose. Attention, la notion de « parc national » est trompeuse ici, ne vous attendez pas à vous retrouver en pleine nature, il s'agit plutôt d'une sorte de parc thématique assez commercial. Outre le monument impressionnant rendant hommage à la révolution des Comuneros (*Monumento a la Santandereanidad*), le mirador et un musée sur la culture guane, on y propose de nombreuses activités (payantes) comme la descente en tyrolienne ou le parapente, ainsi qu'un complexe aquatique avec piscines et toboggans, et même une patinoire ! Le plus intéressant est de prendre le téléphérique pour un voyage grandiose de 6,3 km au-dessus du canyon de Chicamocha.

BUCARAMANGA ★

Bucaramanga, *la Ciudad bonita* (la ville jolie), située sur un plateau bordé par les rivières Surata et Oro, est la capitale du département du Santander du Sud. Elle compte environ 530 000 habitants (1,2 million avec l'agglomération). Réputée pour ses jardins, elle est surnommée la « Ville des parcs ». Bucaramanga est connue aussi pour la qualité de son tabac, pur et d'excellente qualité, et pour son industrie joaillière réputée, ainsi que pour ses délicieuses mangues ! C'est l'une des villes les plus dynamiques de Colombie, avec beaucoup d'étudiants et l'un des taux de chômage les plus bas du pays. Elle est en passe de devenir une métropole d'importance majeure.
Louis Michel de Lacroix (1780-1834), qui fut à la fois général de Napoléon et de Simon Bolivar, écrivit son journal de bord à Bucaramanga. Ses livres sont une source d'information sur la personnalité du libérateur Bolívar et sur la vie politique de l'époque. La maison de García Rovira et la maison où séjourna Bolívar sont des monuments témoignant également de cette époque importante de l'histoire du pays.
La température moyenne est de 24 °C. Bucaramanga est l'axe administratif et culturel d'une vaste région composée de villes de grande importance historique dans la vie du pays, telles que Girón, San Gil, El Socorro, ou Vélez. Le voyageur pourra notamment y pratiquer le parapente et faire la fête dans une bonne ambiance.

Transports

Comment y accéder et en partir

Bucaramanga est bien desservie, par voies terrestres et aériennes.

■ **AEROPUERTO INTERNACIONAL PALONEGRO**
Km 25 vía Lebrija
✆ +57 7 691 0140
Liaisons quotidiennes avec Santa Marta, Carthagène, San Andrés, Bogotá, Cucutá et Medellín avec les principales compagnies qui opèrent en Colombie.

Compter 35 000 $ en taxi depuis Bucaramanga et Floridablanca, 30 000 $ depuis Girón.

TERMINAL DE TRANSPORTES DE BUCARAMANGA
Transversal Central Metropolitana
✆ +57 7 637 1000
www.terminalbucaramanga.com
cmercadeo@terminalbucaramanga.com
Bucaramanga est un carrefour routier important dans l'est de la Colombie. Départs fréquents pour San Gil (22 000 $), Pamplona (36 000 $), Cúcuta (46 000 $), Medellin (9 heures, 70 000 $), Bogotá (10 heures, 80 000 $), Santa Marta (11 heures, 90 000 $), Barranquilla (12 heures, 100 000 $).

Se déplacer

Une course en taxi coûte autour de 6 000-8 000 $, 10 000 $ depuis la gare routière jusqu'au centre-ville. La ville dispose d'un système intégré de transport massif (SITM), le Metrolínea similaire au TransMilenio de Bogotá, qui dessert l'aire métropolitaine (Bucaramanga, Girón, Floridablanca et Piedecuesta). Le trajet coûte 2 500 $ (plus la carte rechargeable 3 000 $).

Pratique

Tourisme – Culture

Un point d'informations touristiques (PIT) se trouve au terminal de bus.

Réceptif

MAGELIA COLOMBIE
Cabecera Plaza
Cra 33 N° 48-30
Oficina 209
✆ 09 73 05 19 44
Voir page 24.

Représentations – Présence française

ALLIANCE FRANÇAISE
Calle 42 N° 37-19
✆ +57 7 645 9393
www.alianzafrancesa.org.co/bucaramanga
Ouvert en semaine de 8h à 12h et de 14h30 à 20h30, le samedi de 8h à 13h.
Très active et dynamique dans la vie culturelle de la ville.

Orientation

Attention, le quartier du Centenario, qui est la zone de l'ancien terminal de bus, est dangereux. A éviter absolument, la zone comprise entre les *carreras* 15 à 21 et les *calles* 30 et 33.

Se loger

Bien et pas cher

On trouve des hôtels économiques dans la Calle 55 vers la Carrera 17A, autour de 50 000 $ pour deux.

KASA GUANE HOSTEL
Calle 11 N° 26-50
✆ +57 7 657 6960
www.kasaguane.com
info@kasaguane.com
Compter 35 000 $ en dortoir, à partir de 85-100 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
La meilleure option petit budget de la ville. Cette auberge de jeunesse est située dans le quartier étudiant, à proximité de restaurants, bars et clubs. Dortoirs mixtes, ou féminin exclusivement, et chambres privées confortables pour 2 à 4 personnes. Très convivial, l'hostel dispose d'une terrasse sur le toit, avec un bar et un billard, qui s'anime le soir avec des concerts de temps en temps. Nombreuses infos touristiques sur la région, en particulier pour pratiquer le parapente et l'escalade. Le propriétaire Ricardo Mantilla, alias « Richi », est instructeur de parapente, et il a d'ailleurs aménagé Nest (« le Nid »), une auberge dans les montagnes qui dominent la ville.

Confort ou charme

SERENITY SUITES CASA BOUTIQUE
Carrera 48B N° 53A-10
Altos de Pan de Azúcar
✆ +57 7 643 4998
www.serenitysuitescolombia.com
serenitysuitescolombia@gmail.com
Suite de 165 000 $ à 265 000 $. Petit déjeuner inclus.
Dans le quartier exclusif de Altos de Pan de Azucar, ce bed & breakfast offre une belle alternative aux hôtels modernes du centre. Accueil chaleureux et personnalisée des hôtes, Sandra et Gustavo. Chambres confortables, bar, restaurant, service de spa, jardin, piscine et belle vue sur la ville. Un établissement très agréable pour se reposer dans une ambiance tranquille et familiale.

TAMARINDO HOTEL
Carrera 34 N° 46-104
Cabecera
✆ +57 7 643 6502
www.hoteltamarindobucaramanga.com
reservas@hotelestamarindo.com
7 chambres. Chambre double à partir de 180 000 $.

Un bon rapport qualité-prix pour ce petit hôtel moderne à la décoration contemporaine, propre et bien équipé. Les espaces communs et le patio sont agréables et l'attention personnalisée. L'hôtel Tamarindo est en plus très bien placé.

Se restaurer

Les spécialités culinaires locales sont nombreuses : citons les fameuses *hormigas culonas* (fourmis « à gros cul »), le *cabro* (chevreau), la *carne oreada* (viande préalablement marinée dans la bière puis séchée au soleil), la *pepitoria* (œufs, fromage, riz, mie de pain et épices mélangées aux viscères et au sang du chevreau) ou encore la *arepa amarilla* (maïs jaune, *chicharrón* et sel). Les petits déjeuners consistent en des soupes copieuses (*caldo de pollo*), que l'on accompagne avec des *arepas*. Côté sucré, vous pouvez goûter les célèbres *obleas* de Floriblanca, ville limitrophe de Bucaramanga, surnommée la « capitale des douceurs ». Et en boisson, la *chicha* à base de maïs fermenté et de *panela,* et le *sabajón*, dont le secret de fabrication est jalousement gardé (douceur à base de lait, sucre et œufs, avec ou sans *aguardiente*).

TONY

Carrera 33A N° 33-67
✆ +57 7 645 4559
www.desayunostony.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 6h à 0h ; le vendredi et le samedi de 6h à 2h. Menus de 15 000 $ à 40 000 $.
Un grand restaurant qui fait partie des bonnes tables de cuisine typique de Bucaramanga.

© NICOLAS LHULLIER

Paysage du Santander.

Ouvert de jour comme de nuit. Parfait pour un gros petit déjeuner colombien en revenant d'une longue soirée.

VIEJO CHIFLAS

Carrera 33, N° 34-10
✆ +57 7 632 0640
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 0h ; le dimanche de 7h à 12h. Plats de viande de 25 à 50 000 $.
Dans un cadre rustique et chic décontracté, on y déguste les plats typiques du Santander. Les locaux grignotent des fourmis en apéritif et raffolent de la viande grillée.

Sortir

Bucaramanga est une ville étudiante qui bouge bien. Pour boire un verre et danser, tout se passe entre les *calles* 48 et 52 et les *carreras* 33 et 35. Il y en a pour tous les goûts et tous les budgets. Le mieux est de demander conseil dans votre hôtel car les bars et boîtes ferment ou changent de noms régulièrement.

À voir - À faire

Bucaramanga compte de nombreux parcs et places verdoyantes, des églises et musées comme la Casa de Simón Bolívar consacrée au *Libertador,* la Casa de la Cultura García Rovira et un petit musée d'art moderne.

LA CASA DEL LIBRO TOTAL

Calle 35 N° 9-81
✆ +57 7 634 3558
www.ellibrototal.com
fundacionellibrototal@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h, le samedi jusqu'à 17h30.
Dans une maison coloniale située à côté du parc Garcia Lovira, cet espace culturel et technologique géré par la fondation El Libro Total, propose expositions, conférences, concerts, danse ou théâtre. Egalement un café agréable. Le projet El Libro Total a pour objectif de préserver le patrimoine culturel de l'Humanité, avec une mise en ligne accessible à tous, des œuvres et documents scientifiques du monde entier.

Sports - Détente - Loisirs

COLOMBIA PARAGLIDING

Km 2 Via Mesa de Ruitoque. Floridablanca.
✆ +57 7 312 432 6266
www.colombiaparagliding.com
info@colombiaparagliding.com
La région est connue des parapentistes, avec 8 bons spots et 360 jours de vol possible par an. L'agence de Richi Mantilla propose un pack qui

inclut les cours de parapente, l'hébergement, la licence de vol, le transport, les petits déjeuners et la location du matériel. Cours en anglais et en espagnol. Les instructeurs sont certifiés. Un bon plan pour tous ceux qui veulent voler de leurs propres ailes !

GIRÓN ★★

Dans ce village colonial bien conservé, à 9 km à l'ouest de Bucaramanga, la vie s'articule autour de deux places et quelques ruelles tranquilles. Il est surnommé la « ville blanche ». Ses rues pavées, ses églises, ses petits ponts et ses bâtisses coloniales aux façades blanches en font une halte intéressante. Beaucoup d'habitants de Bucaramanga viennent d'ailleurs s'y promener le dimanche et les restaurants et vendeurs de glaces sont ravis. Girón fut fondée par Francisco Mantilla de los Rios sur les rives du fleuve d'Or (el río de Oro). On y célèbre le 26 décembre la fête de San Benito, le patron vénéré dans le passé par les esclaves noirs. Ses rues pavées sinueuses et ses demeures aux jalousies fleuries rappellent les vieilles villes espagnoles. Avec Socorro et San Gil, Girón joua un rôle important dans les guerres d'indépendance.
On y admire la Capilla Nuestra Señora de las Nieves, les ponts de Calicanto, la Basílica Menor San Juan Bautista et les Parques Peralta et de las Nieves.

Transports

Girón se trouve à moins de 30 minutes du centre de Bucaramanga. Pour y aller, des bus Transgiron ou San Juan passent sur la Carrera 33 (environ 2 500 $). Demandez au chauffeur de vous laisser à proximité du centre historique (Carrera 23 au niveau de la calle 30 ; en remontant cette dernière, vous arriverez à la place centrale). Pour rejoindre Bucaramanga, prendre le bus indiquant « Carrera 33 », au même endroit ; une ligne de Metrolínea reliant Bucaramanga et Girón devrait fonctionner prochainement. Un taxi revient à environ 15-20 000 $.

Se loger

■ **GIRÓN CHILL OUT HOTEL BOUTIQUE**
Carrera 25 N° 32-06
✆ +57 7 646 1119
www.gironchillout.com
info@gironchillout.com
A partir de 170 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Dans une maison coloniale finement restaurée, à une *cuadra* du Parque central de Girón, cet établissement de charme offre des chambres confortables et une décoration soignée. Le restaurant propose une cuisine méditerranéenne fusion de qualité. Une bonne adresse.

Se restaurer

■ **LA CASONA RESTAURANTE**
Calle 28 N° 28-09 Plazuela las Nieves
✆ +57 7 646 7195
www.lacasona-restaurante.com
admin@lacasona-restaurante.com
Ouvert tous les jours de 12h à 20h. Compter 20-40 000 $ par tête le repas.
Un restaurant traditionnel très agréable pour déguster des plats typiques du Santander (plats à base de viandes principalement), entre les épais murs coloniaux ou dans un patio fleuri. La Casona est très apprécié aussi à *las onces* (le goûter) pour prendre un chocolat chaud accompagné de *tamales*, *pan de bono* et fromage frais.

PAMPLONA ★★

Située à 70 km de Cúcuta et 120 km de Bucaramanga, Pamplona est une ville estudiantine de 110 000 habitants. A 2 278 m d'altitude, dans la vallée del Espíritu Santo, elle jouit d'un climat frais tout au long de l'année (16 °C en moyenne) et les brumes qui descendent des montagnes lui donnent une atmosphère romantique. Le centre historique mérite une visite pour ses bâtiments coloniaux bien conservés. A noter que les festivités de la Semaine sainte y sont particulièrement fameuses, et que Pamplona n'est devancée en importance que par Mompós et Popayán. Cette ville étant remplie d'étudiants, il y règne une ambiance festive qui en séduira plus d'un.

Transports

Pamplona est sur la route Bucaramanga-Cúcuta, des bus y passent donc régulièrement. Pour Bucaramanga, compter autour de 35 000 $ pour environ 4 heures de trajet. Pour Cúcuta, autour de 20 000 $ pour 2 heures de trajet, en bus ou en taxi collectif. Le petit terminal de bus se trouve à l'ouest du centre-ville au bout de la Calle 4, à 10 minutes à pied du Parque Principal Agueda Gallardo.

Pratique

Cette ville étudiante dispose de nombreux cafés Internet et de toutes les commodités nécessaires. Informations touristiques au Museo Colonial (*calle* 6 et *carrera* 3). Distributeur automatique dans la *calle* 6, à proximité de la Calle Real (*carrera* 6). L'hôpital San Juan de Dios est proche du terminal de bus.

Se loger

On peut dénicher des hôtels pas chers entre les *calles* 7 et 9, sur la rive droite de la rivière. Pensez à réserver en saison haute (dès janvier si vous comptez venir pour la Semaine sainte).

CARIONGO PLAZA HOTEL

Plazuela Almeyda
Carrera 5 y Calle 9
✆ +57 7 568 1100
www.cariongoplazahotel.com
reservas@cariongoplazahotel.com
Chambre double à partir de 160 000 $, petit-déjeuner inclus.
L'hôtel emblématique de Pamplona, situé en face de la Plazuela Almeyda. Construit en 1955, ses 85 chambres et suites sont confortables, lumineuses et bien équipées. Restaurant correct, vaste jardin fleuri, terrain de tennis et discothèque font le bonheur des touristes comme des hommes d'affaires. La meilleure option confort de Pamplona.

HOTEL EL SOLAR

Calle 5 N° 8-10
✆ +57 7 568 2010
www.elsolarhotel.com
miosolar@hotmail.com
A partir de 120 000 $ la chambre double.
Cette belle maison de 1776, bien restaurée, accueille un hôtel-restaurant très agréable au cœur de Pamplona. Escalier en bois qui grince, hauts plafonds, boiseries, couleurs chaudes... Au charme s'ajoute beaucoup d'espace, en particulier dans les immenses suites à l'étage.

Se restaurer

Pour un repas pas cher, comme d'habitude, direction le marché municipal, entre les *calles* 6 et 7 et les *carreras* 4 et 5.

RESTAURANTE BAR EL SOLAR

Calle 5 N° 8-18 ✆ +57 7 568 2010
miosolar@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h à 15h et de 17h à 22h ; le dimanche de 11h à 15h. Compter autour de 40 000 $ par personne le repas.
Déco rustique en briques et en bois, couleurs chaudes, jardin. Pour les amateurs de viande grillée et de plats typiques. En saison, concerts de vallenato pour se réchauffer !

Sortir

Pour sortir le soir, pas de problème : le fort contingent estudiantin a soif lui aussi. La plupart des bars ou discos sont concentrées autour de la Plazuela Almeyda (où se dresse l'obélisque). Bien sûr, quand les universitaires sont en vacances, il y a bien moins de monde !

À voir – À faire

Pamplona possède plusieurs musées, hébergés dans d'anciennes maisons coloniales restaurées, comme la Casa de las Cajas Reales (*carrera* 5 y *calle* 4) et la Casa del Mercado (*carrera* 5 y *calle* 6).

CATEDRAL SANTA CLARA ★★

Calle 6, entre les carreras 5 et 6
Cette cathédrale du XVIe siècle est la plus importante du Santander du Nord. Sobre, massive et imposante, elle fut reconstruite à plusieurs reprises suite aux séismes qui l'endommagèrent. Elle dispose d'un autel remarquable.

ERMITA DEL SEÑOR DEL HUMILLADERO ★

Calle 2 entre Cra 7 y 8
Dans cette église de 1549 située à l'entrée du cimetière, vous pouvez observer le Cristo del Humilladero, une sculpture réaliste apportée d'Espagne au XVIe siècle, véritable îcone religieuse de la ville.

MUSEO ARQUIDIOCESANO DE ARTE RELIGIOSO ★

Carrera 5 N° 4-53
Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 12h et de 15h à 17h.
Une belle collection de peintures, sculptures et objets d'arts religieux provenant de toute la région.

MUSEO CASA ANZOÁTEGUI ★

Carrera 6 N° 7-48
✆ +57 7 568 0960
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h.
Ce musée était la maison du général Jorge Antonio Anzoátegui qui y mourut à l'âge de 30 ans. Ce dernier joua un rôle décisif dans la victoire de la Bataille du Boyacá. Il est considéré comme l'un des plus grands généraux de l'armée de Bolívar. Le musée abrite divers objets relatifs à cette partie de l'histoire de la Colombie, ainsi que les archives de la ville. Expositions temporaires et concerts y sont organisés.

MUSEO DE ARTE MODERNO RAMÍREZ VILLAMIZAR ★★

Calle 5 N° 5-75
✆ +57 7 568 2999
mamramirezvillamizar@hotmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 17h. Entrée 1 000 $.
Dans une superbe maison coloniale qui a conservé des fresques très anciennes, ce musée présente une quarantaine de peintures et sculptures de Ramírez Villamizar (1922-2004), un artiste de renommée internationale originaire de Pamplona. On peut également admirer les

œuvres d'autres artistes colombiens, comme Alejandro Obregón, Enrique Grau et Omar Rayo. Dans le jardin se dressent deux magnolias centenaires ; au pied du plus ancien reposent les cendres du maître.

MUSEO FOTOGRÁFICO TOTO VILLAMIZAR
Carrera 7, N° 2-44
Ouvert tous les jours.
Le Museo Fotográfico présente des centaines de photographies de 1892 à 1970. Il a été fondé en 1960 par « Toto » Villamizar, illustre conteur et historien de Pamplona. Au-delà de l'intérêt photographique, une visite est l'occasion de rencontrer le fils de Toto, Emiliano del Carmelo de Villamizar, artiste plastique, qui vous racontera (en espagnol) l'histoire de la ville et ses légendes, et vous montrera une belle maquette de Pamplona.

CÚCUTA

Cúcuta est une ville frontalière située à 621 km de Bogotá et 550 km de Caracas, la capitale du Venezuela. Elle compte plus de 700 000 habitants, dont une importante population de migrants vénézuéliens et de Colombiens rapatriés. La cité fut fondée en 1733 par Juana Rangel de Cuellar, sur le site où vivait la tribu des indigènes cúcuta, près des magnifiques rivières de Zulia et Peralonso. En 1875, la ville fut détruite par un tremblement de terre. Elle fut reconstruite sur le modèle des grandes villes industrielles avec de larges avenues et de grandes places. Cúcuta est fière d'être la ville de naissance d'un certain Francisco de Paula Santander, héros des guerres d'indépendance, qui y naquit en 1792.
La capitale du Santander du Nord a tiré son activité principale de sa localisation à la frontière du Venezuela, pays avec lequel elle avait de solides liens commerciaux. Elle subit actuellement les conséquences de la grave crise politique et économique que vit le pays voisin, avec des fermetures de frontières fréquentes et des vagues de migrants qui viennent chercher du travail pour nourrir leur famille, ou tout simplement de la nourriture et des médicaments.
Dans les alentours, certaines villes sont très anciennes et ont joué un rôle majeur dans l'histoire nationale. A 15 km de Cúcuta sur la route du Venezuela, on traverse Villa del Rosario et sa belle architecture coloniale : c'est là que se tint la première Assemblée constituante de la Grande Colombie en 1821. A 140 km (ouest), Ocaña est la deuxième ville du département, fondée au XVI[e] siècle. On peut s'y rendre en bus (5 heures, 40 000 $). De là, on peut prendre la route en direction de La Playa, pour découvrir un site naturel de toute beauté : le parc naturel Los Estoraques, un ensemble de formations rocheuses sculptées par les eaux, où le pouvoir de l'imagination façonne d'étonnantes figures. On trouve des moyens de transport à Ocoña (45 minutes de route), mais renseignez-vous sur les conditions de sécurité dans la région.

Transports

AEROPUERTO INTERNACIONAL CAMILO DAZA
Avenida Camilo Daza
✆ +57 7 587 4885
L'aéroport reçoit des vols quotidiens de Bogota avec Avianca et Latam et de Bucaramangaa avec Easyfly. Des minibus affichant « El Trigal Molinos » vous déposeront à 350 m du terminal de bus. Un taxi de l'aéroport au centre ou au terminal de bus coûte environ 15 000 $.

CENTRAL DE TRANSPORTES – ESTACIÓN CÚCUTA
Avenida 8 N° 1-25
Barrio Callejón
✆ +57 7 583 6580
www.terminalcucuta.gov.co
Les alentours de la gare routière et la gare routière elle-même ne sont pas sûrs : rabatteurs, changeurs de bolivars (monnaie du Venezuela), machines à sous... Surveillez vos affaires et méfiez-vous des personnes qui vous proposent d'acheter les billets pour vous, car ils disparaîtraient avec votre argent. Des bus rejoignent Pamplona (20 000 $, 2 heures de trajet), Bucaramanga (40 000 $, 6 heures) et Bogotá (90 000 $, 16 heures). Il existe aussi une liaison pour la côte passant par Ocaña, mais assurez-vous des conditions de sécurité de ce trajet.

Se loger

On trouve de nombreux chaînes internationales d'hôtels modernes destinés aux commerçants. Si vous choisissez de passer la nuit à Cúcuta, évitez tous les hôtels de la zone du terminal de bus pour des raisons de sécurité.

MIO HOTEL BOUTIQUE
Avenida 11E N° 5A-35
Barrio El Colsag
✆ +57 7 589 3422
hotelmioboutique@gmail.com
Chambre double à partir de 130 000 $, petit-déjeuner inclus.
Juste en face du Parque Simon Bolivar, un petit hôtel récent et moderne. Lumineux, avec des chambres confortables et bien équipées. Restaurant, bar, spa, parking. Bon rapport qualité-prix.

MEDELLÍN ET ANTIOQUIA

Si à l'étranger, Medellín est tristement célèbre pour son cartel (une époque révolue), en Colombie, elle est surtout considérée comme le premier centre industriel et la ville la plus prospère du pays. Les paisas (habitants d'Antioquia), connus pour leur esprit d'entreprise, ont fait de Medellín une métropole à l'avant-garde du progrès : c'est la seule ville du pays à posséder un réseau métropolitain moderne à faire pâlir de jalousie de nombreuses mégalopoles européennes. Ses deux millions et demi d'habitants disposent par ailleurs du meilleur réseau de distribution d'eau et de téléphone, ainsi que les meilleures infrastructures de santé du pays.

Située à 1 538 m d'altitude, Medellín s'étend dans « la vallée de l'éternel printemps et des orchidées ». Jusqu'à l'arrivée des Espagnols en 1541, la région était habitée par les indigènes Aburrae. Après une période de reconnaissance et de luttes contre les autochtones, le conquistador Don Francisco Herrera Campuzano fonde la ville de San Lorenzo en 1615, à l'emplacement de l'actuel quartier El Poblado. Au XVIII^e siècle, des émigrants basques et juifs espagnols fuyant les persécutions de l'Inquisition s'y installent et développent l'agriculture et l'élevage. En 1826, la ville supplante Santa Fé de Antioquia et devient la capitale du département d'Antioquia.

MEDELLÍN ★★★

Medellín a prospéré à partir du début du XX^e siècle grâce essentiellement aux industries textiles, aux fibres synthétiques, à la bière, à la sidérurgie et au ciment. Medellín est aussi une grande ville universitaire et la capitale nationale du tango et du reggaeton. C'est une ville au développement récent, propre et cultivée, une ville en plein dans la mouvance « millenial ». Et les projets ne manquent pas pour poursuivre cette modernisation effrénée. En 2013, Medellín a obtenu le titre de Capitale mondiale de l'innovation, décerné par le Wall Street Journal et Citigroup, qui ont salué le dynamisme de la cité et ses avancées en termes d'intégration sociale et d'éducation, d'écologie, de technologie, d'architecture et de culture (baisse de 80 % du taux d'homicide depuis 1991, réduction significative du taux des émissions de CO_2, téléphériques et escaliers roulants desservant les quartiers les plus défavorisés comme la Comuna 13, bibliothèques publiques modernes au sein des quartiers, le parc Explora, etc.). La ville évolue sans cesse. Le quartier du centre par exemple, longtemps abandonné alors qu'il contient les principales attractions touristiques et culturelles de la ville, fait l'objet d'un vaste projet de rénovation urbaine qui devrait porter ses fruits d'ici quelques années.

Medellín est une ville captivante. La température moyenne est de 24 °C, un printemps éternel. Les habitants sont aussi fiers de leur cité que prêts à tout pour que votre séjour soit des plus agréables.

S'il vous plaît, ne leur parlez pas de Pablo Escobar ni de la série *Narcos*. La ville n'a plus rien à voir avec cette époque et ce serait leur faire offense que de participer aux visites commerciales liées à ce sinistre personnage, détesté par 99,99 % de la population colombienne. Préférez plutôt découvrir les aspects positifs de la ville, avec un tour à la Comuna 13 avec un guide local, par exemple.

Quartiers

La ville et ses 271 quartiers s'étendent du sud (plus riche) au nord (plus pauvre) et du centre

Les immanquables de Medellín et Antioquia

- **Medellín**, sa modernité, sa frénésie commerciale et nocturne.
- **Les villages traditionnels** de Santa Fe de Antioquia, Jardín et Jericó.
- **L'étrange rocher du Peñol et le village de Guatapé** au bord du lac.
- **Le Río Claro** et son canyon magnifique.
- **Une descente en rafting** du Rio Samaná

à l'ouest, entourés de montagnes et séparés par le río Medellín. La numérotation des rues (*Calles*) augmente du sud au nord, les *Carreras* d'est en ouest. Les rues du centre sont plus connues sous leur nom que par leur numéro. Nous avons divisé la ville en trois grandes zones touristiques :

El Poblado et le sud ★★★

El Poblado est le quartier résidentiel le plus huppé et le plus touristique depuis des années. On y trouve de nombreux hôtels de luxe et auberges de jeunesse. La zone la plus touristique s'articule autour du Parque Lleras entouré de bars et discothèques bruyantes. Le Parque Lineal La Presidenta relie, par une jolie coulée verte, le Parque Lleras et la Avenida Poblado. Un marché paysan s'y installe le dimanche matin. Au-dessus du Parque Lleras, le quartier de Provenza, plus tranquille, mais à deux pas de la fête.

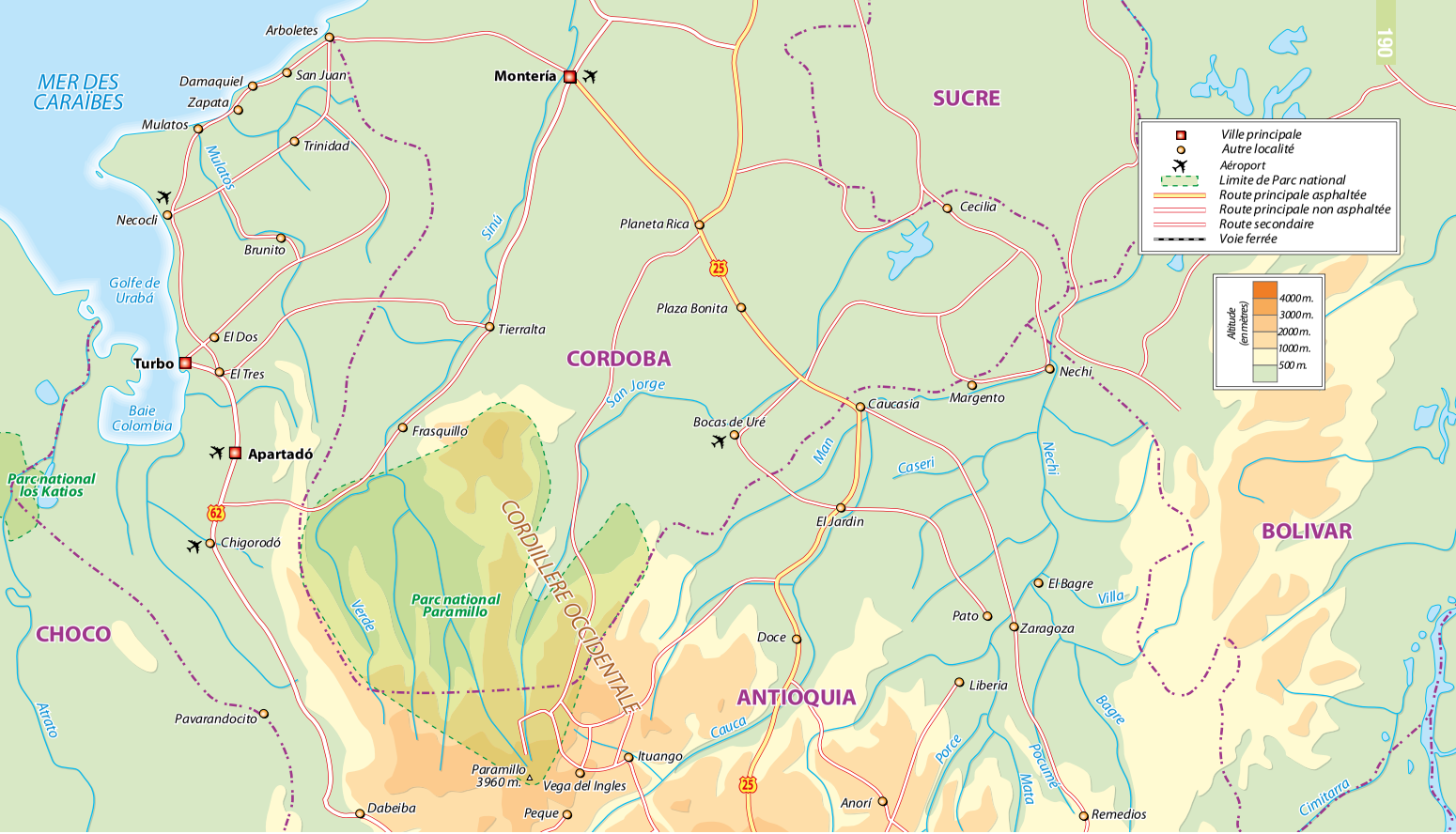
Toujours dans le Poblado, au sud cette fois, on trouve le quartier Manila, plus bas en allant vers le métro, de l'autre côté de la Calle 10. Une zone qui s'est remplie d'auberges et de restos en quelques années. Manila plaît plus aux Européens que la zone bruyante de Parque Lleras. Plus bohème et tranquille, on y trouve de bons hostels et la « Calle de la buena mesa » qui présente une belle offre gastronomique.

Le centre et le nord-est ★★

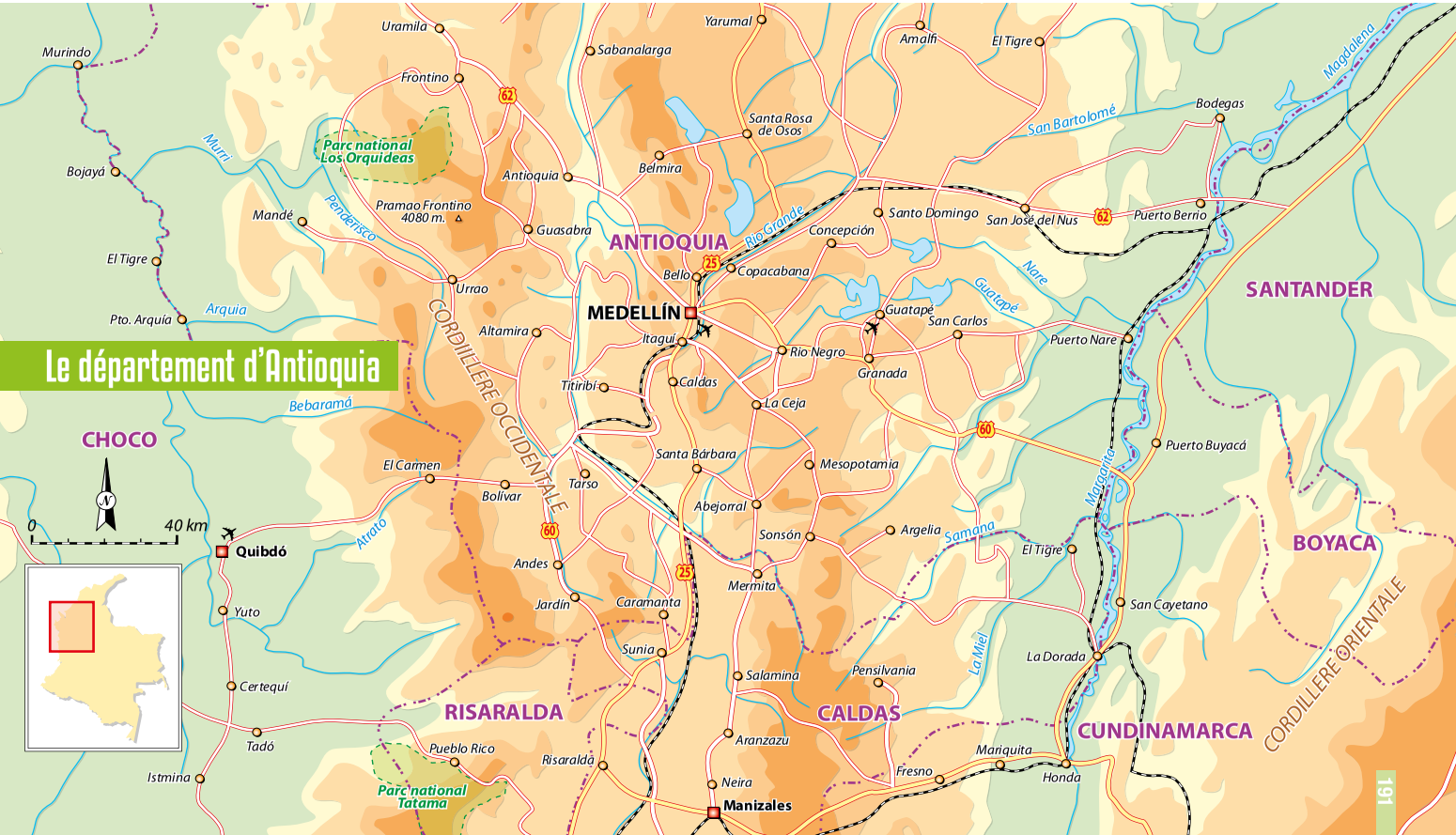
Le centre historique bouillonne de vie, avec de nombreux commerces formels ou informels, des musées et autres lieux culturels. C'est la zone qui présente le plus de points d'intérêts touristiques de la ville : centres administratifs, musées et bâtiments aux architectures futuristes, le quartier du Prado en pleine rénovation. Facile d'accès en métro, c'est très sympa et vivant en journée, mais il faut bien choisir sa zone pour y séjourner. La prostitution y est importante dans la rue et le centre n'est vraiment pas sûr après 19-20h. Au nord du centre, on trouve de nombreux lieux intéressants comme le jardin botanique, le parc Explora, San Diego ou le parc Arví dans les hauteurs.

Laureles et l'ouest ★★

La zone de Laureles, Suramerica, Estadio est plutôt résidentielle, avec de bonnes options de logements, restaurants et cafés. Un quartier sûr et agréable qui concentre aussi pas mal de bars et discothèques, beaucoup plus authentiques que ceux du Parque Lleras où vont la plupart des gringos.


MER DES CARAÏBES
Arboletes
San Juan
Damaquiel
Zapata
Mulatos
Trinidad
Mulatos
Necoclí
Brunito
Golfe de Urabá
El Dos
Turbo
El Tres
Baie Colombia
Apartadó
Parc national los Katios
62
Chigorodó
CHOCO
Pavarandocito
Atrato
Montería
SUCRE
Sinú
Planeta Rica
25
Cecilia
Plaza Bonita
Tierralta
CORDOBA
San Jorge
Bocas de Uré
Caucasia
Margento
Nechi
Frasquillo
Man
Caseri
Nechi
El Jardin
BOLIVAR
CORDILLÈRE OCCIDENTALE
Parc national Paramillo
Verde
El Bagre
Villa
Pato
Zaragoza
Doce
Liberia
ANTIOQUIA
Cauca
Bagre
Porce
Pocuné
Mata
Cimitarra
Ituango
Paramillo 3960 m.
Vega del Ingles
Dabeiba
Peque
25
Anorí
Remedios
Ville principale
Autre localité
Aéroport
Limite de Parc national
Route principale asphaltée
Route principale non asphaltée
Route secondaire
Voie ferrée
Altitude (en mètres)
4000 m.
3000 m.
2000 m.
1000 m.
500 m.

Le département d'Antioquia



Se déplacer

L'arrivée

Medellín est très bien desservie, aussi bien par voie aérienne avec deux aéroports (vols nombreux et tarifs souvent intéressants), qu'en bus avec deux gares routières, au sud et au nord.

Avion

La ville possède deux aéroports : José Maria Córdova pour les vols internationaux et nationaux, et le petit aéroport Olayo Herrera, dans le centre de Medellín, pour les destinations moins importantes (Nuqui, Bahia Solano, etc.) et pour Bogotá avec la compagnie Satena.

AEROPUERTO OLAYA HERRERA
Carrera 65A N° 14-57, Guayabal
✆ +57 4 403 6780
www.aeropuertoolayaherrera.gov.co
info@aeropuertoolayaherrera.gov.co
Juste à côté du Terminal del Sur
et à 5 minutes en taxi du Poblado.
Ce petit aéroport se trouve au milieu de la ville, juste à côté du terminal de bus (Termina del Sur), à 5 minutes de taxi du Poblado. Vols des compagnies EasyFly (Bucaramanga, Pereira...), Satena (Bogota, Bahia Solano, Nuqui...) et Grupo San German Expres (Quibdó, Bahía Solano, Nuquí...). La compagnie Aerolínea de Antioquia (ADA), qui desservait le Choco ne fonctionne plus depuis mars 2019. Sachez que Carlos Gardel, le célèbre artiste de tango, est décédé en 1935 sur la piste d'atterrissage de cet aéroport, pris dans un accident entre deux avions. La place Carlos Gardel de l'aéroport lui rend hommage.

AEROPUERTO INTERNACIONAL JOSÉ MARÍA CÓRDOVA
Río Negro ✆ +57 4 562 2885
www.aeropuertojosemariacordova.com
L'aéroport principal de Medellín accueille des vols nationaux et internationaux (Madrid, Miami, Quito, Lima, Panama...). L'aéroport est à 28 km de Medellín dans la localité de Río Negro.

Rejoindre Medellín en bus depuis l'aéroport. Des bus partent toutes les 20 minutes de 3h30 à 22h (avec coffre pour les bagages). Descendre comme la plupart des gens à l'arrêt du centre commercial San Diego, puis prendre un taxi jaune (des rabatteurs avec un t-shirt « *personal autorizado* » attendent sur place pour vous attraper un taxi, petites pièces bienvenues). Tarif bus : 10 000 $. Compter autour de 8-10 000 $ pour rejoindre ensuite El Poblado, Laureles ou le centre en taxi. Compter entre 1 heure et 1 heure 30 de route au total, selon la circulation.
En taxi depuis l'aéroport jusqu'à votre hôtel, compter 1 heure environ, 75 000 $ (tarif fixe en 2019). En taxi collectif (blanc), compter 18 500 $ par personne (départ quand le taxi a 4 passagers à bord). Si vous êtes pressé, vous payez les places des passagers manquants.

Pour rejoindre l'aéroport depuis Medellín, mêmes options. Le taxi individuel (75 000 $, prévoir 1 heure minimum depuis El Poblado). Deuxième option, prendre un taxi ou Uber jusqu'à la station-service du *Centro comercial San Diego* San Diego (autour de 7-9 000 $). Les taxis collectifs de l'aéroport attendent (16 000 $ par personne, le taxi part avec 4 passagers à bord. Si vous êtes pressé, vous pouvez payer les places manquantes).
En bus : départ à côté de l'Hotel Nutibara dans le centre, ou à l'arrêt du centre commercial San Diego un peu au-dessus de la station-service (le bus peut être plein selon l'heure). Compter environ 50 min-1 heure depuis San Diego, 10 000 $. Prévoir bien large aux heures de pointe.

Bus

Medellín compte deux gares routières, au sud et au nord de la ville. Le site www.terminalesmedellin.com indique les lieux de départ et d'arrivée de chaque destination, les compagnies de bus et les temps de trajet approximatifs.

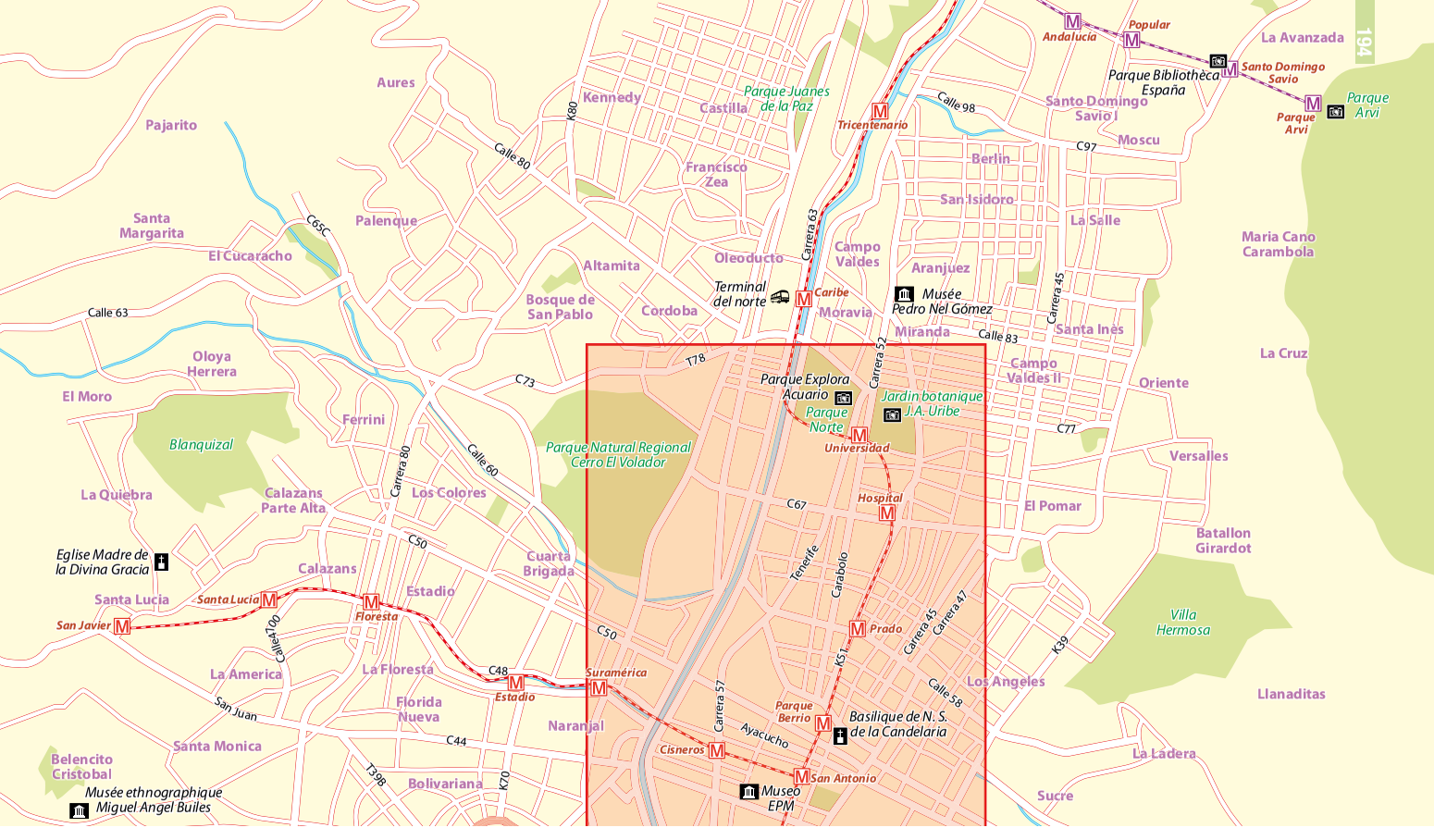
TERMINAL DEL NORTE
Carrera 64C Calle 78 ✆ +57 4 444 8020
www.terminalesmedellin.com
Métro Caribe.
La gare routière du Nord dessert Bogotá et les destinations que l'on rejoint par la sortie nord de la ville (Guatapé, San Felix, Santa Fé de Antioquia, Turbo, Necocli, Cartagena, Santa Marta, etc). Compter autour de 25 000 $ en taxi depuis El Poblado. Il est plus rapide et économique de s'y rendre en métro si vous n'êtes pas trop chargé.

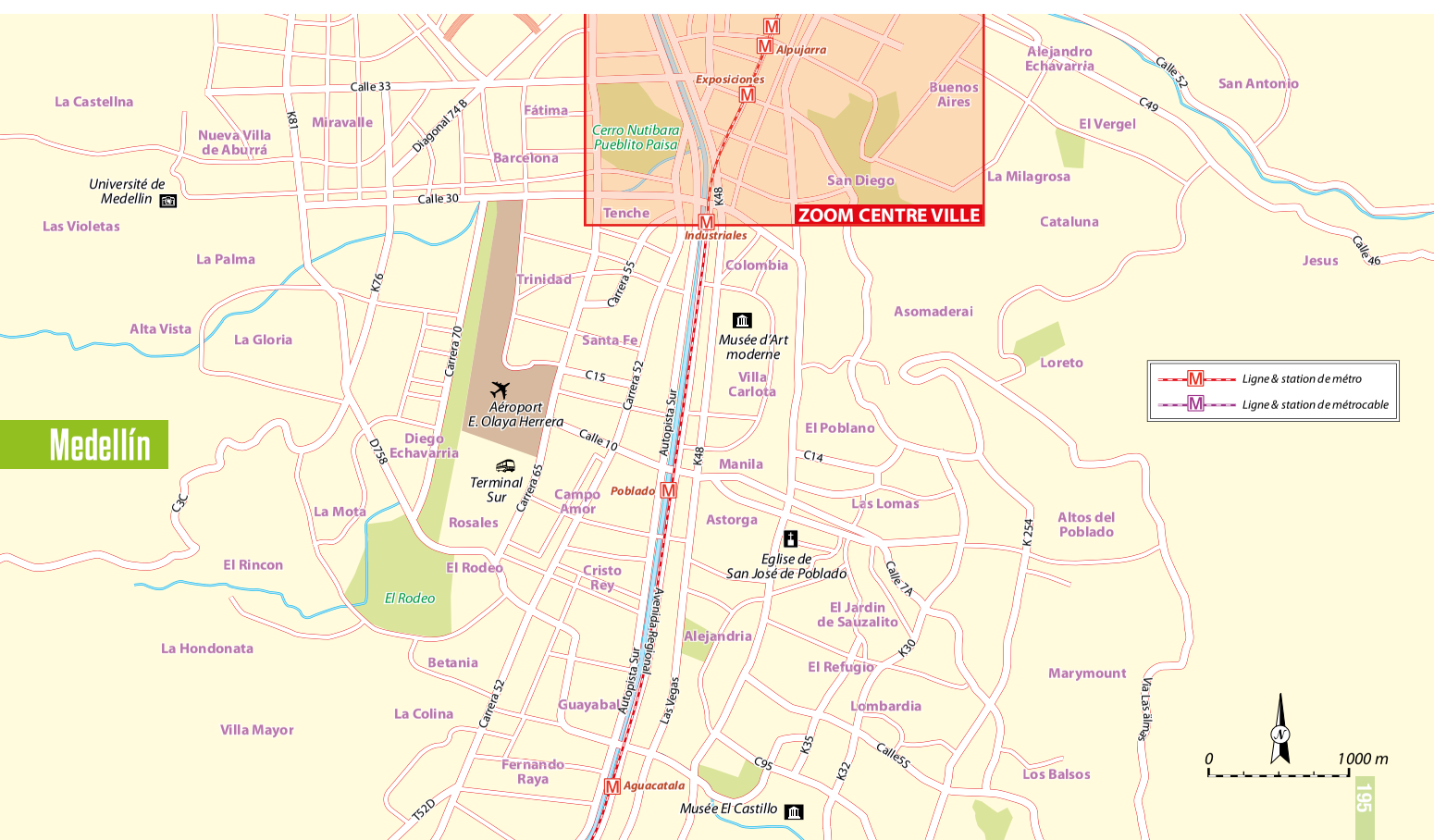
TERMINAL DEL SUR
Carrera 65 N° 88-91 ✆ +57 4 444 8020
www.terminalesmedellin.com
Juste à côté de l'aéroport Olaya Herrera et à 5 minutes en taxi du quartier El Poblado. Il dessert les destinations du sud comme Jardin, Jericó, Manizales, Pereira, Armenia, Salento, Cali, etc.

En ville

A la différence de Bogotá qui n'a pas de métro, Medellín a fait de gros efforts pour améliorer sa circulation avec un système de transport qui intègre à la fois plusieurs lignes de métro, le Metrocables (téléphériques), le Metroplús (équivalent du Transmilenio de Bogotá), le tramway sur pneus, et même des escalators électriques desservant les quartiers les plus escarpés. Les tarifs de métro, bus, tramway ou câble tournent autour de 2 550 $. Les taxis possèdent des taximètres. La course minimum est de 5 500 $ (2019). Une petite course revient en général à 7-9 000 $.

0
500 m
Ligne & station de métro
Ligne & station de métroplus
Le centre-ville de Medellín
vers le Musée Pedro Nel Gómez
Parque Explora
Acuario
Jardin botanique J.A. Uribe
Universidad
San Pedro
Sevilla
Manrique Central n°1
Museo Cementero de San Pedro
Hospital
Parque Natural Regional Metropolitana Cerro El Volador
El Chagualo
Jesus Nazareno
Prado
Prado Centro
vers le Musée ethnographique Miguel Angel Builes
Carlos E. Restrepo
Monumento a la vida
San Benito
Estación Villa
Catedral Metropolitana
Parque Bolivar
Suramericana
Museo de Antioquia
Plaza Botero
Palacio de la Cultura
Parque Berrio
Los Angeles
Centre de spectacle La Macarena
Corazón de Jesús
Cisneros
Eglise de la Veracruz
Basilique de N. S. de la Candelaria
Museo Fitálelico
Eglise de San José
Museo EPM
Plaza Cisneros
Edificio Carré
San Antonio
Eglise de San Igniacio de Loyola
Paseo peatonal Carabobo
Parque de San Antonio
Barrio Colón
Los Conquistadores
Plaza Mayor
Alpujárra
Cerro El Salvador
Calle Nueva
Exposiciones
Gerona
Cerro Nutibara Pueblito Paisa
Cerro La Asomadera
El Salvador
vers le Musée d'Art moderne & Musée El Castillo
vers l'Eglise de San José de Poblado


Aures
Pajarito
Kennedy
Castilla
Parque Juanes de la Paz
Tricentenario
Calle 98
Popular
Andalucia
La Avanzada
Parque Bibliothèca España
Santo Domingo Savio
Parque Arvi
Santo Domingo Savio I
Moscu
C97
Berlin
Francisco Zea
Calle 80
K80
Santa Margarita
C65C
Palenque
El Cucaracho
San Isidoro
La Salle
Maria Cano Carambola
Altamita
Oleoducto
Terminal del norte
Caribe
Campo Valdes
Aranjuez
Carrera 63
Musée Pedro Nel Gómez
Bosque de San Pablo
Cordoba
Moravia
Miranda
Calle 83
Carrera 45
Santa Ines
Calle 63
Oloya Herrera
T78
Carrera 52
Parque Explora
Acuario
Jardin botanique J.A. Uribe
Campo Valdes II
La Cruz
Oriente
C73
El Moro
Ferrini
Parque Norte
Universidad
C77
Blanquizal
Parque Natural Regional Cerro El Volador
Carrera 80
Calle 60
Versalles
La Quiebra
Calazans Parte Alta
Los Colores
Hospital
C67
El Pomar
Batallon Girardot
Eglise Madre de la Divina Gracia
C50
Cuarta Brigada
Tenerife
Carabobo
Calazans
Santa Lucia
Santa Lucia
Estadio
Floresta
San Javier
Prado
Carrera 45
Carrera 47
Villa Hermosa
K39
Cable Aéreo
C50
La America
La Floresta
C48
Suramérica
Estadio
Los Angeles
Florida Nueva
San Juan
Carrera 57
K51
Parque Berrio
Basilique de N. S. de la Candelaria
Calle 58
Llanaditas
Naranjal
Ayacucho
Santa Monica
C44
Cisneros
San Antonio
La Ladera
Belencito Cristobal
T398
Bolivariana
K70
Musée ethnographique Miguel Angel Builes
Museo EPM
Sucre
194


ZOOM CENTRE VILLE
Medellín
Alpujarra
Exposiciones
Industriales
Poblado
Aguacatala
Aéroport E. Olaya Herrera
Terminal Sur
Musée d'Art moderne
Musée El Castillo
Eglise de San José de Poblado
Cerro Nutibara Pueblito Paisa
Ligne & station de métro
Ligne & station de métrocable
0
1000 m
La Castellna
Nueva Villa de Aburrá
Miravalle
Calle 33
Diagonal 74 B
Fátima
Barcelona
Université de Medellin
Calle 30
Las Violetas
La Palma
Alta Vista
La Gloria
Trinidad
Santa Fe
Tenche
Colombia
Alejandro Echavarria
San Antonio
Buenos Aires
El Vergel
La Milagrosa
San Diego
Cataluna
Jesus
Asomaderai
Loreto
Villa Carlota
El Poblano
Manila
Las Lomas
Altos del Poblado
Astorga
Diego Echavarria
La Mota
Rosales
Campo Amor
Cristo Rey
El Rincon
El Rodeo
La Hondonata
Betania
Guayabal
La Colina
Villa Mayor
Fernando Raya
Alejandria
El Jardin de Sauzalito
El Refugio
Lombardia
Marymount
Los Balsos
Via Las alinas
Calle 52
Calle 46
C49
K81
K16
K48
K254
K30
K35
K32
C95
C15
C14
C3C
D758
T52D
Carrera 70
Carrera 65
Carrera 52
Carrera 55
Autopista Sur
Las Vegas
Avenida Regional
Calle 10
Calle 7A
Calle 5S

METRO & METROCABLES
www.metrodemedellin.gov.co
contactenos@metrodemedellin.gov.co
Le métro fonctionne de 4h30 à 23h en semaine, de 5h à 22h le dimanche. Le Metrocable de 4h30 à 23h en semaine, de 9h à 22h le dimanche et jours fériés. La ligne L (qui mène au parc Arví depuis la station de câble Santo Domingo) fonctionne tous les jours sauf le lundi (parc fermé ce jour-là) de 9h à 18h (5 500 $ chaque trajet). Les tickets de métro et Metrocable s'achètent dans les stations, à l'unité « univiaje » (2 550 $). La carte civique (tarjeta civica) est une option plus économique intéressante pour les séjours de longue durée.
Le premier et seul métro de Colombie, la fierté de la ville, fonctionne depuis 1995. Il est moderne, propre et rapide. Sa partie aérienne offre de belles vues à toute heure. Il dessert deux axes principaux : nord-sud (Línea A reliant les stations de Niquía à Itagüí) et centre-ouest (Línea B reliant les stations de San Antonio et San Javier). Les Metrocables (5 lignes) sont des téléphériques qui survolent la ville, transportant les habitants vers les quartiers populaires construits à flanc de colline. Ils sont connectés au métro (on peut passer du métro au Metrocable avec le même ticket).

Pratique

Tourisme - Culture

PUNTOS DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)
www.pitscolombia.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 21h ; le week-end et les jours fériés de 8h à 20h.
On trouve des PIT dans les aéroports et gares routières, au Parque Arví, au Cerro Nutibara-Pueblito Paisa, et dans le centre, à la Plaza Mayor et à la Plaza de las Luces.

Autres adresses : Aéroport Olaya ✆ +57 4 285 1048 • Palacio de Expocisiones. Calle 41, N° 55-35. Locaux 1 et 2 • Parque Arvi • Pueblito Paisa-Cerro Nutibara. Calle 30A 55-64. Entrée principale • Terminal Norte et Terminal Sur

Réceptif

COLOMBIE DECOUVERTE
El Poblado
Calle 7AA #30-241
Apartamento 602, Edificio Pigal
✆ +57 317 366 0582
Voir page 23.

Représentations - Présence française

ALIANZA FRANCESA DE MEDELLÍN
Carrera 49 N° 44-94
Parque San Antonio
✆ +57 4 444 2620
www.alianzafrancesa.org.co
medellin@alianzafrancesa.org.co
Autres antennes sur Medellín (Barrio Aguacatala, Centro Comercial Los Molinos) et à Rio Negro (Parque Principal).

Autre adresse : Sede Aguacatala : Calle 15 Sur N°48-144

Santé - Urgences

CLÍNICA MEDELLÍN – EL POBLADO
Calle 7 N° 39-290
Poblado
✆ 57 4 311 2800
www.clinicamedellin.com
Le personnel est habitué à recevoir des touristes et parle anglais.

Adresse utile

COLOMBIE CONSEIL
Calle 12 N° Carrera 43d-04
Bario Manila, Poblado
✆ +57 318 421 0658
www.colombieconseil.com
info@colombieconseil.com
Medellín attire de plus en plus d'étudiants et futurs expatriés, la ville a le vent en poupe, sans doute pour sa population accueillante, son climat, sa vie culturelle et cosmopolite et son cadre de vie. Les opportunités ne manquent pas pour étudier, faire un stage ou travailler, pour un francophone. Yoann Nivard le fondateur de Colombie Conseil en a fait l'expérience quand il est arrivé en Colombie en 2012, et sait de quoi il parle. Avec son équipe franco-colombienne, ils offrent toutes les clefs pour vous aider à trouver un stage et vous installer. Un service clé-en-main pour accompagner étudiants, diplômés, investisseurs, chercheurs d'emplois, à réaliser leurs objectifs. Colombie Conseil gère aussi toutes les démarches pour l'installation : visa, PVT, logement, cours d'espagnol... Dans l'autre sens, Yoann a pensé aux Colombiens, avec « Gastronomie France », une association qui propose des stages rémunérés aux étudiants et diplômés étrangers au sein d'hôtels et restaurants français de renom. Enfin, Colombie Conseil offre un service de conseil à l'attention des entreprises locales pour les aider à concrétiser leurs projets d'investissements.

Se loger

Medellín offre une vaste gamme d'hôtels de luxe, de centaines d'hostels mais encore assez peu de petits hôtels de charme. L'offre de logement se concentre surtout dans le quartier d'El Poblado et un peu à Laureles, vers la carrera 70 (métro El Estadio ou Suramericana), moins touristique. Evitez de loger dans le centre, à la nuit tombée les rues ne sont pas sûres.

Locations

VOY COLOMBIA

Calle 17a N° 54-118
Barrio San Pablo Guayabal
✆ +57 317 647 3264
www.voycolombia.com
contact@voycolombia.com
Une dizaine d'appartements pouvant accueillir de 3 à 12 personnes, à partir de 35 US$. Transport aéroport avec des chauffeurs de confiance, services de nettoyage, pressing, informations touristiques, parapente, cours de danse à domicile… Flexibilité horaire check in/check out.

Medellín ne manque pas d'hôtels et d'auberges de jeunesse. Mais pourquoi ne pas louer un appartement confortable pour se sentir comme chez soi, avec sa propre cuisine et de l'intimité, tout cela à un prix très accessible ? C'est ce qu'offrent Romain et Solanyi, avec leur entreprise Voy Colombia. Ce couple franco-colombien vit depuis plusieurs années à Medellín, à deux pas du Poblado, mais dans un quartier résidentiel typiquement colombien, fait de petites maisons, où tout le monde se connaît. C'est dans son propre voisinage (Guayabal) qu'il propose leurs appartements. Propres, bien décorés et fonctionnels, ils disposent d'une cuisine équipée, d'une bonne literie, du Wifi, d'un hamac, d'une télé... Mention spéciale pour le superbe duplex qui peut accueillir jusqu'à 12 personnes. La localisation est intéressante : stations de métro et de Metroplus, le terminal Sur, l'aéroport Olaya Herrera, et El Poblado, tout cela accessible à pied ou en 5 minutes de taxi. Le quartier compte par ailleurs de nombreux petits restaurants, bars, épiceries pour se ravitailler… Idéal pour connaître la vie d'un quartier authentique de Medellín, au contact de ses habitants, tout en étant proche des zones touristiques. Voy Colombia dispose aussi d'appartements vers le parque Lleras et à Laureles. Romain et Solanyi vous proposeront par ailleurs de nombreux services et informations touristiques. Ils connaissent bien Medellín et ses environs, et ont de bons contacts pour organiser des excursions hors sentiers battus. Un très bon plan !

El Poblado et le sud

Bien et pas cher

EL ALTERNATIVO

Carrera 43E N°11A-13
Barrio Manila, Poblado
✆ +57 4 589 8520
www.el-alternativo.com
elalternativo.medellin@gmail.com
A partir de 31 000 $ en dortoir et de 99 000 $ en chambre double. Salles de bains privées ou partagées. Petit-déjeuner inclus. Cuisine commune, cours d'espagnol et de salsa, infos touristiques.

Un établissement qui porte bien son nom ! A la différence de beaucoup d' « usines à backpackers », cet *hostel* à taille humaine conserve les valeurs de l'hospitalité et du voyage. C'est un espace de rencontres et d'échanges, tourné vers les arts, la culture colombienne, les petits plaisirs de la vie... Cet esprit on le retrouve chez Nina et Fabrice, ce jeune couple de Français propriétaires de l'*hostel*, qui vous offriront avec leur équipe polyglotte, un accueil des plus chaleureux. Ils ont fait le choix d'une gestion écoresponsable de leur auberge : éclairages et douches à basse consommation, meubles de récupération ou fabriqués par des artisans locaux, recyclage, produits frais et si possible locaux et bio... Les chambres et espaces communs sont propres et confortables, pour tous les budgets. On remarquera les magnifiques clichés de Michel Redondo pris dans le Chocó. Le petit déjeuner est servi sur la terrasse au dernier étage, lieu très convivial. Un lieu avec une identité propre et un vrai coup de cœur.

LOS PATIOS HOSTELS

Carrera 43E N° 11-38
Barrio Manila
✆ +57 305 323 9897
www.lospatioshb.com
info@lospatioshb.com
Compter à partir de 54 000 $ en dortoir et de 160 000 $ en chambre double.

Dans le quartier de Manila, deux très beaux hostels, l'un en face de l'autre, tout récents, avec un confort moderne et une décoration contemporaine aux thématiques culturelles très colombiennes. Les hostels occupent chacun un immeuble. Des espaces communs au design sobre et contemporain et des chambres et dortoirs confortables. On aime beaucoup les rooftops avec bar qui bénéficient d'une vue panoramique sur la ville. Beaucoup d'activités sont proposées (yoga, tours, cours d'espagnol, espace coworking...). Deux hostels de luxe, qui plairont beaucoup à la génération des nomades digitaux.

MASAYA HOSTEL MEDELLIN

Calle 8 N° 43A 89, Poblado
✆ +57 310 609 2782
www.masaya-experience.com
medellin@masaya-experience.com
32 chambres privées et 20 dortoirs. A partir de 40 000 $ en dortoir et de 150 000 $ en chambres privées. Petit déjeuner buffet inclus pour les chambres privées, additionnel dans les dortoirs (4 US$ avec café, jus, céréales, œufs brouillés, pancakes, fruits, pain, confiture maison). Transferts aéroport, agence de voyages.

Situé au cœur du Poblado, Masaya Medellin ouvrira ses portes début 2020. L'*hostel* devrait certainement devenir « The place to be » de la capitale d'Antioquia, avec l'une des meilleures terrasses *rooftop* de Medellín, avec une vue spectaculaire sur la ville et une piscine ! Un emplacement idéal, des infrastructures modernes et son habituel concept expérientiel. L'artisanat de la région s'invite à faire partie intégrante de l'édifice industriel à travers des balcons colorés et autres éléments architecturaux typiques. Masaya propose également un espace *coworking* parfait pour les *digital nomads*. Les dortoirs, chambres et suites répartis sur 6 des 9 étages de l'immeuble, disposent de tout le confort nécessaire aux voyageurs les plus exigeants et offrent, pour la plupart, une vue incroyable sur la ville. Les autres étages proposent de larges espaces communs dédiés aux expériences et aux échanges entre voyageurs : depuis son restaurant proposant des spécialités locales revisitées, son *escape room* située au sous-sol, en passant par son bar-patio, dans lequel des concerts sont organisés le week-end, et son *rooftop* avec cuisine communautaire, espaces de jeux, ping-pong, billard, et un bar *lounge* tropical au bord de la piscine, on trouve chez Masaya tout le nécessaire pour passer un séjour hors du commun. Comme à son habitude, Masaya propose ses activités journalières, ses expériences de voyage collaboratives, ainsi qu'un fort réseau d'alliés locaux, qui permettra aux voyageurs d'être au plus proche de la culture locale.

MEDELLÍN VIBES HOSTEL

Carrera 47 N° 7-60
El Poblado
✆ +57 301 444 9490
www.medellinvibeshostel.com
reservas@medellinvibeshostel.com
A 200 m du métro El Poblado.
4 dortoirs pour 4, 6 et 8 lits et 15 chambres avec salles de bains privées : doubles, Deluxe et suites. Air conditionné dans toutes les chambres et dortoirs. Compter à partir de 62 000 $ le lit

en dortoir et à partir de 198 000 $ la chambre double. Petit déjeuner buffet inclus.
Un bel *hostel* moderne situé à 200 m de la station de métro Poblado et à 10 minutes à pied du Parque Lleras. Ce qui ressemble davantage à un hôtel de luxe qu'à une auberge de jeunesse, avec sa piscine et ses 15 chambres et 4 dortoirs ultras confortables, est une bonne option pour les voyageurs souhaitant se reposer dans de bonnes conditions, tout en bénéficiant d'une ambiance conviviale et des services habituels des *hostels*, comme une cuisine commune. Le bar restaurant *lounge*, au bord d'une belle piscine, est lieu de rencontre, on y fait des barbecues et on y boit de bons cocktails sur les chaises longues. La musique s'arrête à 22h pour ne pas déranger les couche-tôt. Les chambres privées sont vastes et bien équipées (écran TV 49", coffre de sécurité…), dans une déco plutôt minimaliste. Les dortoirs sont également confortables et très propres. Les matelas sont excellents et les lits disposent de plusieurs oreillers, rideaux, lampes de lecture, ventilateurs et prises individuelles. Pour couronner le tout, l'accueil est pro, amical, et plein de bonnes *vibes* !

■ **RANGO HOSTEL BOUTIQUE**
Calle 8 N° 42-25
Poblado
✆ +57 312 860 6529
www.hostelrango.com
info@hostelrango.com
Compter à partir de 52 000 $ en dortoir, 215 000 $ la chambre twin, 225 000 $ la chambre double.
Un *hostel* boutique complètement dans l'atmosphère de Medellín. Il est situé à 5 minutes des parcs Poblado et Lleras, et donne en plein sur le Parque Lineal La Presidenta, le poumon vert du quartier. Cet édifice moderne de cinq étages, inspiré de la culture urbaine de la ville, mélange dans sa structure et dans sa décoration, l'industriel, l'artisanal et le naturel. Une auberge très esthétique où chaque objet raconte une histoire, une expérience. Au rez-de-chaussée se trouvent la réception et un espace *chill*. Les étages accueillent les dortoirs et chambres privées, chacune avec sa déco thématique, et du mobilier en bois noble et beau. Rango offre les commodités et le service d'un hôtel, en y ajoutant l'ambiance dynamique et conviviale d'une auberge. Pas de cuisine commune, mais un bon restaurant-bar, avec une terrasse très agréable donnant sur le parc La Presidenta. C'est là qu'est servi le petit déjeuner, qui fait l'unanimité, tant au niveau de la qualité que des quantités. Un *rooftop* était en préparation lors de notre visite et devrait être accessible prochainement. La vue sur la ville y est exceptionnelle !

Confort ou charme

PATIO DEL MUNDO
Calle 5G N° 32-49
Provenza
✆ +57 4 311 2064
www.patiodelmundo.com
alucris.colombia@gmail.com
Compter à partir de 450 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
Superbe boutique-hôtel dans une maison de caractère, entourée d'un jardin à la végétation luxuriante, dans le quartier Provenza, à 5 minutes à pied de la Zona Rosa. Chacune des 7 chambres a une décoration personnalisée, inspirée d'un pays. Certaines ont une terrasse privée, d'autres un bain à remous… Les salles de bains sont très agréables. Agnès, la propriétaire française a été très inspirée dans la décoration et le design de sa maison, avec de magnifiques meubles et objets chinés dans plusieurs régions de Colombie. Cadre apaisant (idéal pour un massage) et service à la fois discret et attentionné. Le petit déjeuner continental servi sur la terrasse est à la hauteur de l'endroit. Bref, une oasis de calme et de détente, le genre d'établissement que l'on aimerait voir plus souvent dans les grandes villes.

SITES HOTEL
Carrera 45 N° 5-15
Poblado
✆ +57 4 605 0006
www.siteshotel.com
reservas45@sitesgroup.co
Compter autour de 260 000 $ la chambre double mais tarifs très variables selon les dates, promotions et avantages en réservant directement sur le site de l'hôtel.
Un hôtel moderne et intime situé dans un endroit tranquille du Poblado, à 10 minutes à pied de la Zona Rosa. Les chambres au design sophistiqué sont dotées d'une bonne literie, de grands placards, kitchenettes et balcons. Petit déjeuner complet servi dans une salle aux allures de bibliothèque donnant sur un jardin intérieur. Un grand bain à remous sur la terrasse sur le toit d'où l'on jouit d'une vue splendide sur la ville. De petits détails (comme les laveries automatiques accessibles gratuitement) et un service attentionné et efficace rendent le séjour très agréable.

Luxe

HOTEL DU PARC ROYAL
Calle 9 N° 41-36, Poblado
✆ +57 4 448 4505
fr.hoteldupark.com.co
reservas@hoteldupark.com.co
A partir de 390 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus. Un cocktail de bienvenue et spa inclus. Tarifs et forfaits thématiques avantageux en réservant directement sur le site officiel.
Un hôtel de luxe situé à 2 minutes à pied du Parque Lleras, de ses restaurants et de sa vie nocturne. L'établissement travaille avec les plus hauts standards de l'hôtellerie mondiale (confort, services, environnement). Les 50 chambres dont 38 suites sont spacieuses (de 37 à 78 m²), certaines avec balcons. Excellente literie, kitchenette, wi-fi performant... Le personnel est professionnel et dévoué pour régler les moindres attentes. Au dernier étage sur la terrasse, une salle fitness et un bel espace spa, avec solarium, bain à remous, sauna, hammam (gratuit) et un service de massage et de soins personnalisés. Au rez-de-chaussée, un piano-bar avec parfois des concerts de jazz et des soirées dégustation, et un restaurant style bistro sur la terrasse extérieure. C'est là qu'est servi le petit déjeuner (un vrai buffet). Le directeur de l'hôtel, français, est accessible et amical.

Se restaurer

Deuxième ville du pays, Medellín propose une offre gastronomique variée pour tous les goûts et toutes les bourses. Les prix sont plus élevés dans la zone touristique du Poblado. Pour de bons restaurants typiques, cela vaut le coup de se rendre à Santa Elena.

El Poblado et le sud

Bien et pas cher

CAFÉ ZORBA
Calle 8 N° 42-33
Parque Lineal de la Presidenta
✆ +57 4 604 4529
www.cafezorba.com.co
info@cafezorba.com.co
Ouvert tous les jours de 17h à 22h30. Compter autour de 20 000 $ pour une salade, 25-30 000 $ pour une pizza personnelle.
Un café restaurant très apprécié pour ses pizzas et salades, et pour son cadre artistique et informel très agréable. Le service est un peu lent, mais cela vaut le coup d'attendre. Concerts le mercredi de latin jazz, salsa, funk, etc.

HELLO ! BURGER & BEER
Carrera 43D N° 10-7 ✆ +57 4 4796171
Ouvert tous les jours de 12h à 22h30. Compter autour de 20 000 $ le burger avec une boisson.
Des Burgers en version *french touch* dans le Poblado. Des recettes créatives et savoureuses à déguster dans un endroit très agréable. La *little french girl* et la *smoke* sont les recommandations de la maison. On trouve également un large choix de bières artisanales locales.

HOTEL DU PARC ROYAL

CHAQUE VOYAGE A SON HISTOIRE, ÉCRIVEZ LA VÔTRE DANS L'HÔTEL DU PARC !

www.hotelduparc.com.co

Calle 9 N 41-36 EL Poblado
(Colombie - Medellin)

+57 (4) 4484505

Spécialités d'Antioquia

Vous ne pouvez pas passer à Medellín sans goûter les spécialités culinaires d'Antioquia. Essentiellement composées de soupes très complètes à la viande et aux volailles et d'assortiments de viandes grillées, c'est une cuisine peu raffinée, mais originale. Les plats les plus réputés sont :

- **Bandeja paísa.** Plateau de viandes grillées servies avec du riz, des bananes plantain, du manioc et des haricots rouges, des œufs, de l'avocat. Un plat très complet !
- **Chicharrones.** Gras de porc grillé, souvent servi avec des haricots rouges.
- **Cuchuco de trigo.** Soupe à base de blé avec du porc.
- **Frijoles antioqueños.** Haricots rouges cuits avec du lard.
- **Lengua de rés antioqueños.** Langue de bœuf avec du riz, des bananes plantain et du manioc.
- **Tamales.** Viande et maïs cuits dans une feuille de bananier.
- **Arepa de chocolo.** Le pain local, à base de farine de maïs cuite à la braise.
- **Mazamorra.** Un potage de maïs édulcoré à la *panela*, que l'on boit en dessert.

OH LA LA BISTRO

Calle 11a N° 43d-102, Manila
✆ +57 5 811 699
ohlalamanila@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 22h30, le dimanche de 9h à 16h. Menu du jour 18 000 $, compter autour de 40-50 000 $ par personne un dîner sans le vin.
Un bon petit resto français sans prétention, situé au cœur de Manila. Son propriétaire, Cédric, originaire de Sète, était restaurateur... en archéologie ! Changement de vie, changement de restauration, il s'est installé à Medellín, pour faire plaisir à nos palais et se faire plaisir. Le lieu est convivial, avec une décoration simple et épurée et une terrasse donnant sur une rue calme. Sur la carte, des spécialités bien de chez nous : soupe à l'oignon, camembert fondu, tartare de saumon, carpaccio de bœuf, risottos, poulet au vin rouge, salade campagnarde, et même de la fondue ! Quelques options aussi pour les végétariens et un bon burger pour les inconditionnels. En dessert, la traditionnelle crème brûlée, le fondant au chocolat ou la tarte au citron. Les plats sont très bons et réalisés avec des produits frais et de qualité. Les prix restent très raisonnables. Une sympathique pause culinaire française pour passer un moment agréable.

PESQUEIRA

Carrera 35 N° 10B-86
Poblado
✆ +57 4 444 7397
www.pesqueira.co
pasajeros@pesqueira.co
Ouvert du lundi au mercredi de 8h à 19h ; du jeudi au samedi de 8h à 22h ; le dimanche de 10h à 16h. Plats de poissons et fruits de mer autour de 35 000 $.
Petit restaurant d'une dizaine de tables, à l'air libre, proposant des plats de poissons et fruits de mer bien frais (ceviches, cocktails, riz aux fruits de mer...), avec des recettes du Pacifique. Beaucoup de monde, il faut souvent attendre, soyez prévenu.

Bonnes tables

ALAMBIQUE

Carrera 41 N° 10-6
✆ +57 313 753 8392
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 0h ; le dimanche de 12h à 20h. Cocktails entre 16 et 22 000 $. Plats autour de 30-40 000 $.
Bar-restaurant à la décoration vintage, pour déguster des cocktails, ou des plats d'une cuisine colombienne revisitée par le chef. Atmosphère décontractée très agréable.

CARMEN

Carrera 36 N° 10A-27 ✆ +57 4 311 9625
www.carmenmedellin.com
reservas.carmenmedellin@gmail.com
Ouvert le midi du mardi au vendredi, et le soir du lundi au samedi. Réservation recommandée. Compter autour de 120 000 $ le repas sans le vin. Menu dégustation 10 services à 319 000 $.
L'un des meilleurs restaurants gastronomiques de Medellín, avec des plats inventifs, raffinés, bien présentés. Belle carte de vins. Atmosphère moderne et intime et service impeccable.

OCI.MDE

Carrera 33 N° 7-21
Poblado ✆ +57 4 448 8203
www.ocimde.com
info.omde@gmail.com
Ouvert du mardi au jeudi de 12h à 14h30 et de 18h30 à 22h30 ; le vendredi et le samedi de

12h à 15h et de 18h30 à 23h. Compter autour de 100 000 $ par tête le repas, sans le vin.
Un cadre agréable, contemporain, chaleureux, belle terrasse. Très bonne cuisine fusion élaborée avec des ingrédients locaux. Laura la chef propose des plats inventifs et savoureux. L'une des meilleures tables de Medellín, prix en conséquence et réservation conseillée.

Le centre et le nord-est

- **Pasaje Junín** (carrera 49), les rues près du Parque Bolívar et la carrera 70 regorgent de petits restaurants populaires où l'on peut goûter la cuisine locale à petits prix.
- **Pour vous requinquer** après la visite du musée d'Antioquia, rien de tel qu'un bon jus de fruits. Rendez-vous donc juste à côté, au Mercado Téjelo (calle 53), une ruelle où abondent les kiosques de fruits et légumes. Idéal pour goûter à des jus de fruits aux noms mystérieux.

Laureles et l'ouest

CAFÉ CLICHÉ
Carrera 76 N° 41-41, Laureles
✆ +57 4 582 6771
Ouvert du mardi au jeudi de 12h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 0h. Menu du jour (de 12h à 15h) autour de 15 000 $.
Un resto-café culturel monté par Adrien, Sarah et Sylvain, grands voyageurs et amoureux de la bonne cuisine. Ils ont créé un lieu chaleureux et relax, décoré d'objets récupérés et de beaux clichés : Adrien est photographe ! Cliché a aussi ici un sens ironique puisque que l'idée est justement de s'attaquer aux stéréotypes, en ouvrant les esprits, grâce à des séances de ciné (le mercredi), des ateliers, des expos... On vient se poser en terrasse, boire un bon café ou un jus de fruits. Les menus du jour ont un grand succès. Tout est fait maison. Cuisine française avec des touches colombiennes. Egalement de bonnes pâtisseries aux portions généreuses, à partager entre amis. On peut aussi y acheter de la bonne charcuterie à emporter !

Sortir

La fête bat son plein toute l'année et, comme dans les autres grandes villes colombiennes, elle a élu ses quartiers dans les faubourgs chics. Au Poblado, en remontant les calles 10 et 10A à partir de l'avenida Poblado, on trouve un bar et une boîte de nuit à répétition sur des centaines de mètres. Le Parque Lleras est le rendez-vous des noctambules, on y pratique la *happy hour* (deux, voire trois verres, pour le prix d'un).
La Carrera Setenta (ou « la 70 »), est la première Zona Rosa de Medellin avant que le Poblado ne devienne à la mode. Elle accueille toujours beaucoup d'étudiants, les prix des bières et de l'aguardiente sont moins chers dans les bars et les clubs et l'ambiance moins formelle. Salsa, vallenato, reggaeton à plein volume. Le *barrio* Colombia regroupe également un grand nombre de discothèques et le quartier est surnommé la capitale colombienne du reggaeton. La Via Las Palmas qui serpente au-dessus de Medellín sur des kilomètres accueille également une vie nocturne intense et plus populaire. Les discothèques sont bondées en fin de semaine. Les municipalités de Envigado et Sabaneta (environ 10 km au sud du centre), font le plein aussi le week-end.

- **Tango.** Medellín est la capitale colombienne du tango. Le célèbre Carlos Gardel (né en Uruguay et de nationalité argentine), y vécut un temps avant de mourir tragiquement en 1935 dans d'un accident d'avion. Tangovía est le rendez-vous mensuel des amateurs de cette danse. Il se tient tous les derniers vendredis du mois à partir de 20h. Pour y participer, il faut se rendre dans le quartier Manrique, situé dans la partie nord de la ville.
- **Vallenato, reaggaton et salsa.** On peut danser tous les soirs vers la « 70 » ou la Calle 33, qui regroupent de nombreux endroits où retarder l'heure d'aller dormir.

Cafés – Bars

EL ACONTISTA
Calle 53 N° 43-81, Parque del Periodista
✆ +57 4 512 4501
www.elacontista.com
info@elacontista.com
Ouvert le lundi et le jeudi de 12h à 23h ; le mardi et le mercredi de 12h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 0h.
Café, restaurant et librairie (à l'étage). Un lieu sympa et atypique dans le centre pour trouver un bon bouquin, manger une pizza et écouter du jazz. Concerts intimistes le lundi à l'occasion des « Lunes de Jazz ».

EL PATIO DE TANGO
Calle 23 N° 58-38
M° Industriales
✆ +57 4 235 4595
www.patiodeltango.com
patiodeltangoy@gmail.com
Ouvert le lundi et le mardi de 11h à 16h ; le mercredi et le jeudi de 11h à 23h ; le vendredi et le samedi de 11h à 1h.
Un café restaurant traditionnel, parmi les meilleurs endroits de la ville pour écouter et s'initier au tango et à la milonga. On y mange de la viande argentine de qualité. Shows impressionnants en fin de semaine (réserver).

■ **EL SOCIAL**
Carrera 35 N°8a-8
✆ +57 4 311 5567
www.elsocial.co
admon@elsocial.com.co
Ouvert du lundi au jeudi de 15h à 22h ; le vendredi et le samedi de 14h à 2h ; le dimanche de 16h à 22h.
Très bonne ambiance dans ce bar qui existe depuis 1969, une institution du Poblado où l'on vient généralement commencer la soirée pour partager une *picada*, avec une bière ou un cocktail, sur des rythmes de salsa.

■ **SALÓN MÁLAGA**
Carrera 51 N° 45-80
M° San Antonio
✆ +57 4 231 2658
www.salonmalaga.com
corporacionsalonmalaga@gmail.com
Ouvert tous les jours de 8h30 à 1h. Concerts le samedi à partir de 20h.
Une icône de Medellín, incontournable pour les amants du tango. Depuis son ouverture en 1957, ce café a été le lieu de rencontres des écrivains, intellectuels et politiques, amoureux de cette tradition musicale. Depuis des générations, les habitués viennent y danser et partager leur passion pour cette danse très populaire à Medellín. Un voyage nostalgique dans le Medellín des années 1950 vous attend.

Clubs et discothèques

C'est au Poblado que se concentrent le plus de bars et clubs branchés de Medellin. Il y en a pour tous les goûts et on peut faire la fête tous les soirs.

■ **EL CUCHITRIL**
Calle 10 con Guayabal
✆ +57 313 745 6349
Ouvert le vendredi et le samedi de 21h à 4h.
Un club pour le moment encore assez underground, avec deux ambiances, l'une principalement salsa, l'autre rock.

Spectacles

Vous trouverez tous les films du box-office américain du moment, la plupart des centres commerciaux récents ont des salles, avec pop-corn et boissons gazeuses. CineColombia Viscaya au Poblado offre une programmation plus variée.
L'Alliance française propose des films français et européens. Casa Teatro, au Poblado, offre régulièrement de bons films, avec des séances gratuites. En outre, Medellín est réputée pour sa scène théâtrale et sa poésie. Encore faut-il maîtriser l'espagnol...

■ **CASA TEATRO EL POBLADO**
Carrera 47B Nº 17 B Sur 30
Poblado ✆ +57 4 321 1100
www.casateatroelpoblado.com
info@casateatroelpoblado.com
Un centre culturel contemporain à la fois théâtre, rencontres photographiques, poésie, galerie d'art, cinéma, mais aussi café-restaurant. Une programmation riche et variée.

■ **EL PEQUEÑO TEATRO**
Carrera 42 N° 50A-12
✆ +57 4 239 3947
www.pequenoteatro.com
mercadeo@pequenoteatro.com
Entrée libre et apport volontaire.
L'un des théâtres les plus anciens de la ville, né de l'initiative d'acteurs locaux en 1975. Plus de 300 présentations par an !

■ **TEATRO METROPOLITANO DE MEDELLÍN**
Calle 41 N° 57-30
✆ +57 4 232 2858
www.teatrometropolitano.com
comunicaciones@teatrometropolitano.org
Pour les spectacles d'opéra, de ballets et les concerts de l'orchestre philarmonique.

■ **TEATRO PABLO TOBÓN URIBE**
Carrera 40 N° 51-24
✆ +57 4 239 7500
www.teatropablotobon.com
info@teatropablotobon.com
La plus grande scène de la ville.

À voir – À faire

Medellin est parmi les villes les plus modernes d'Amérique latine, elle compte une vie culturelle très riche et une vingtaine de musées d'intérêt. L'architecture urbaine est intéressante même si le legs colonial est bien mince : églises de La Veracruz, La Candelaria et San Ignacio, ainsi que l'université d'Antioquia, en face de la placette de San Ignacio. Quant au patrimoine républicain, citons la cathédrale de Villanueva, l'ancienne gare ferroviaire, et une partie du quartier Prado (ancien foyer de l'aristocratie antioquienne au cours des années 1930 à 1950, qui, sous l'égide du millionnaire Ricardo Olano, décida de copier le luxueux quartier du même nom à Barranquilla). L'influence du gothique florentin, importé notamment par le Belge Agustín Goovaerts (1885-1939), se fait aussi sentir au centre de la ville (voir le Palais de la culture, par exemple).

Visites guidées

La ville présente un large éventail d'activités pour tous les goûts. Beaucoup d'*hostels* proposent toujours le controversé « tour Pablo

Escobar » pour en savoir plus sur la vie du célèbre trafiquant. Nous ne recommandons pas ce tour généralement axé sur le voyeurisme et rendant hommage à une personne qui fut responsable de la mort de milliers de Colombiens dans les années 1980 et 1990. La mairie est en train d'éliminer peu à peu toute trace du narco-terroriste (avec notamment la démolition des lieux où il vécut), afin d'en finir une bonne fois pour toutes avec l'image de ce sinistre personnage. Les Colombiens se sentent littéralement insultés chaque fois qu'ils voient ce type de *narco tour*, alors évitez... Allez plutôt visiter le musée Casa de la Memoria si vous voulez vraiment comprendre le contexte historique de cette ville, ou partez avec une agence dans la Comuna 13, un quartier sensible à flanc de montagne, en pleine métamorphose grâce à une action sociale dynamique de la part de la municipalité et les initiatives d'artistes locaux comme ceux de Casa Kolacho.

TIKA TRAVEL

✆ +57 314 805 6645
www.tikatravel.com
contact@tikatravel.com

Agence réceptive francophone. Organisation de tours à la journée ou sur plusieurs jours, en petits groupes, dans toute la Colombie. Les zones de prédilection de Tika Travel sont Medellín et Antioquia (Graffiti Tour de la Comuna 13, Guatapé, El Peñol, Santa Fé de Antioquia, Jardin, la « Casa en el Aire »...), mais aussi Carthagène et ses environs (la mangrove de La Boquilla, les Iles du Rosaire, ou encore le village de Palenque, pour comprendre l'héritage africain de la Colombie). Guides locaux et accompagnateurs francophones. Les tours permettent de soutenir le travail d'associations locales.

Tika Travel est une agence franco-colombienne basée à Medellín. Une petite structure réactive et flexible, avec un esprit familial, et qui promeut un tourisme responsable, avec une forte implication sociale. Tika Travel a su s'imposer comme une agence de référence grâce à son Graffiti Tour de la Comuna 13. Un tour complet, bien organisé, avec l'accompagnement fort instructif d'un guide de Casa Kolacho et d'un interprète francophone de Tika Travel, pour une véritable immersion dans un quartier en pleine transformation. On apprécie le travail collaboratif avec Casa Kolacho, un partenariat que l'on retrouve également avec d'autres associations locales (Cultivando Sonrisas, Fundación Visibles, ou encore Esfera Viva). Mais Tika Travel offre également des circuits sur mesure en Antioquia et dans tout le pays. Un tourisme d'expériences, avec des activités originales et des rencontres uniques, pour découvrir la Colombie dans toute sa diversité et son authenticité.

CASA KOLACHO : LE HIP-HOP COMME ALTERNATIVE À LA VIOLENCE

Casa Kolacho est un centre culturel du quartier de San Javier, l'un des 22 *barrios* (quartiers) de la Comuna 13 qui compterait environ 140 000 habitants. Cet espace est géré par le collectif de hip-hop C15 et Camaleón Producciones. Il est né de la passion partagée pour l'art urbain de jeunes graffeurs, rappeurs, producteurs audiovisuels et musicaux, photographes et DJs du quartier. Le centre offre aux jeunes une alternative à la violence et au narcotrafic au travers de la culture hip-hop. Au-delà d'un style de vie, le hip-hop est vécu ici comme un mécanisme de transformation social, culturel et politique.

Son histoire commence au début des années 2000 quand un groupe de rappeurs décide d'utiliser la musique et les vers pour répondre à la violence. A l'époque la Comuna 13 était l'un des endroits les plus dangereux au monde, contrôlé par les guérillas de l'ELN et des FARC. Pour « pacifier » la zone, le 29 mai 2002, une première intrusion militaire, l'opération Mariscal, fera plusieurs victimes dont des enfants. La population sortie avec des drapeaux blancs et la présence de journalistes firent que l'opération ne dura pas plus longtemps. Quelques mois plus tard, en octobre 2002, le nouveau président Álvaro Uribe inaugura sa politique musclée de « sécurité démocratique » en lançant l'Opération Orión : trois mille hommes (militaires, policiers et groupes paramilitaires) se lancent dans l'assaut de la Comuna 13. Un bain de sang touchant essentiellement des civils (des dizaines de morts et centaines de disparus). Le quartier est bouclé pendant des jours, l'opération de « nettoyage » (les corps sont enterrés rapidement dans des décharges) et la *comuna* passe aux mains des paramilitaires qui prennent le contrôle du narcotrafic. C'est à ce moment que naît un mouvement de résistance communautaire. Différents collectifs culturels se réunissent pour sensibiliser les jeunes et le hip-hop est présenté comme une alternative à la violence. Dans ce contexte et pour changer l'image stigmatisée des habitants de ces quartiers, 60 groupes de rap s'unirent sous le collectif La Elite, pour organiser le premier festival « Revolución sin Muertos », le 16 octobre 2003, jour anniversaire de l'Opération Orión.

La situation s'améliore grâce aux politiques d'urbanisme social de la municipalité de Medellín, mais quelques années plus tard, en 2009, Héctor Pacheco « Kolacho », l'un des leaders du collectif est assassiné. Une école de hip-hop est créée en hommage au rappeur : Casa Kolacho. Mais la violence continue... En 2012, « El Duque », l'un des coordinateurs du centre est à son tour assassiné. S'ensuit le déplacement de dizaines d'artistes de la commune eux aussi menacés. Ils revinrent quelques mois plus tard pour fonder un mouvement encore plus grand, « Comuna 13 Territorio de Artistas » pour poursuivre la résistance artistique.

Aujourd'hui, grâce aux efforts remarquables de la Ville en matière d'intégration sociale des quartiers, la Comuna 13 n'est plus une zone

© NICOLAS LHULLIER

Comuna 13 Medellin.

© NICOLAS LHULLIER

Les escaliers mécaniques de la Comuna 13.

de non-droit. Les membres de Casa Kolacho sont respectés et appréciés sur l'ensemble des territoires de *La Trece*. Ils s'engagent sans cesse sur de nouveaux projets et travaillent également dans d'autres quartiers défavorisés de Medellín. Casa Kolacho vit du travail de ses volontaires, refusant les subventions publiques pour garder son indépendance. Le centre se finance aussi depuis quelques années par les Graffiti Tours, devenus très populaires. Ces visites guidées sont réalisées par des membres de Casa Kolacho qui expliquent l'histoire qu'il y a derrière chaque graffiti et fresque colorée, et le rôle du hip-hop dans la transformation des quartiers.

www.facebook.com/LaCasaKolacho

GRAFFITI TOUR COMUNA 13
✆ +57 314 620 56 79
www.tikatravel.com
Contact direct Casa Kolacho (en espagnol) :
✆ +57 311 347 3131
Sur réservation, départ à 9h et 14h depuis la station de métro San Javier. Durée : 3 heures environ. En petit groupe. Avec Tika Travel compter 80 000 $ par personne le tour guidé par un leader social de la communauté, assisté par un interprète francophone. Inclut le transport en colectivo jusqu'au quartier, et la dégustation d'un sorbet au « mango biche » devenue célèbre !
La Comuna 13 représente l'un des exemples les plus significatifs du processus de transformation sociale que connaît la ville. La sécurité s'y est fortement améliorée et la Comuna 13 est même devenue le cadre d'un tour incontournable à Medellín ! Des petits commerces et ateliers d'artistes se sont montés, et des centaines de familles vivent aujourd'hui directement et indirectement du tourisme. Le Graffiti Tour de la Comuna 13 a été créé par Jeihhco et ses collègues de la fondation Casa Kolacho, un groupe d'artistes du quartier qui s'unirent pour faire passer le message de la paix, par l'éducation et le hip-hop. Durant la visite de la *comuna*, à pied, on admire de superbes graffitis, mais on apprend surtout l'importance du mouvement hip-hop (rap, DJ, breakdance, tag et graffiti) dans le processus de transformation du quartier et les enjeux actuels. Ces tours financent l'admirable travail social et culturel que réalise Casa Kolacho auprès des plus jeunes. Il n'est proposé pour l'instant qu'en espagnol, mais Tika Travel, agence franco-colombienne de tourisme responsable qui appuie directement la fondation via ses tours, propose l'accompagnement en français avec un interprète bien formé. Il serait en effet dommage de ne pas comprendre les explications données par ces jeunes artistes, qui ont tant envie de transmettre leur histoire et celle de leur quartier. À la fin de ce tour passionnant, vous aurez droit à une visite du centre culturel Casa Kolacho, où l'on vous initiera peut-être à l'usage artistique de la bombe aérosol !

El Poblado et le sud ★★★

■ MUSEO DE ARTE MODERNO DE MEDELLÍN (MAMM) ★★

Carrera 44 N° 19A-100, Ciudad del Río
M° Industriales
✆ +57 4 444 2622
www.elmamm.org
info@elmamm.org
Ouvert le mardi, le mercredi et le vendredi de 9h à 18h ; le jeudi de 9h à 20h ; le samedi de 10h à 18h ; le dimanche de 10h à 17h. Fermé le mardi si lundi férié. Entrée 12 000 $. Gratuit le dernier vendredi de chaque mois de 18h à 22h.
Situé dans un entrepôt sidérurgique désaffecté, ce musée présente sur plusieurs niveaux des expositions temporaires et accueille des rencontres artistiques et culturelles. Le musée détient aussi la plus importante collection permanente d'œuvres de la peintre Débora Arango (1907-2005), une femme libre et polémique, considérée comme l'une des artistes les plus importantes du pays. Dans ses peintures transgressives, elle s'engageait contre la situation politique et sociale du pays. Elle fut par ailleurs la première peintre colombienne à réaliser des nus féminins. Un cinéma avec une bonne programmation de films indépendants (projections du jeudi au dimanche).

Le centre et le nord-est ★★

■ CASA MUSEO PEDRO NEL GÓMEZ ★

Carrera 51B N° 85-24
Barrio Aranjuez
✆ +57 4 233 2633
comunicaciones@museopedronelgomez.org
Métro Hospital ou Universidad.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 17h. Contribution volontaire.
Une imposante collection (3 200 œuvres : huiles, aquarelles, pastels, dessins...) du maître colombien est exposée dans son ancienne demeure, transformée en musée. Pedro Nel Gómez (1899-1984) était peintre et muraliste, formé en Europe et au Mexique, il décida d'aborder des thèmes sociaux et politiques propres à la situation de son pays. Il a ainsi représenté la condition des mineurs, des groupes défavorisés et a remis au goût du jour les mythes et légendes colombiens. Il a été l'un des premiers à peindre le nu féminin. Pedro Nel Gómez était un peintre engagé, libéral, qui croyait dans la fonction sociale de l'art.

■ EDIFICIO CARRÉ ★

Carrera 52 y Calle 44B
✆ +57 4 514 8200
Ouvert du lundi au jeudi de 8h à 17h ; le vendredi de 8h à 16h.
Au nord-est de la Plaza de la Luz, un bel édifice à l'origine à vocation commerciale. Il fut construit par l'architecte français Charles Emile Carré (1863-1909) auteur également de la cathédrale de l'Immaculée-Conception de Medellín. Carré qui resta plusieurs années à Medellín popularisa l'usage de la brique comme matériel de construction.

■ IGLESIA DE LA VERACRUZ ★

Calle 51, N° 52-58
M° Parque Berrio.
L'un des rares bâtiments datant de l'époque coloniale (1791), arborant une magnifique façade en pierre. Cette église fut édifiée pour servir de tombe aux étrangers, puis elle fut transformée en lieu
de culte.

■ JARDIN BOTANICO JOAQUIN ANTONIO URIBE ★★

Calle 73 N° 51D-14
M° Universidad
www.botanicomedellin.org
eventos@jbotanico.org
M° Universidad.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Gratuit.
Un grand jardin tropical pour s'isoler de l'agitation et découvrir des dizaines d'espèces végétales différentes, dont de merveilleuses orchidées, fleur nationale de Colombie. L'Orquideo José Jerónimo Triana (des arbres-fleurs composés d'acier et de pins) a reçu de nombreux prix d'architecture. Beaucoup d'événements sont organisés tout au long de l'année.

■ MONUMENTO A LA VIDA ★

Calle Colombia y Carrera 64B
Œuvre majeure du grand sculpteur colombien Arenas Betancourt. Sculpture de bronze représentant des femmes s'élançant en arabesque vers le ciel. L'eau, symbole de vie, coule le long de cette figure qui se veut l'image du dynamisme de la ville.

■ MUSEO CASA DE LA MEMORIA ★★

Calle 51 N° 36-66 Parque Bicentenario
✆ +57 4 520 2020
museocasadelamemoria@medellin.gov.co
Se rendre jusqu'à la station de métro San Antonio puis prendre le tram jusqu'à l'arrêt Bicentenario.
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 18h, le week-end de 10h à 16h. Fermé le lundi, sauf s'il est férié (dans ce cas le musée est fermé le mardi). Entrée gratuite.
Pour beaucoup de voyageurs, c'est le musée le plus intéressant de Medellín. Un musée très interactif, où l'on peut facilement passer 3 heures, pour qui veut comprendre les enjeux de la Colombie actuelle et les espoirs d'un

peuple qui se caractérise pour sa résilience. Via des expositions permanentes et temporaires, avec des témoignages poignants, beaucoup d'images et d'informations pédagogiques (en français pour la plupart), le musée retrace l'histoire de Medellín et de la Colombie, et les différents aspects du conflit armé des dernières décennies (ses origines, ses différents acteurs…). Une visite assez dure et pleine d'émotions, indispensable pour comprendre la réalité colombienne contemporaine. Un musée pour la mémoire des victimes, la conscience et la réflexion.

■ MUSEO DE ANTIOQUIA & PLAZA BOTERO ★★

Carrera 52 N° 52-43
M° Parque Berrío
✆ +57 4 251 3636
www.museodeantioquia.co
recepcion@museodeantioquia.co
M° Parque Berrio.
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 17h30 ; le dimanche et les jours fériés de 10h à 16h30. Entrée adulte étranger : 18 000 $ (50 % pour les plus de 60 ans et les étudiants). Visite guidée d'1 heure, tous les jours à 14h.
Le plus grand musée de Medellín présenté des expositions temporaires et permanentes. Peintures, sculptures, installations, photos... Des œuvres de Fernando Botero bien sûr, mais aussi d'autres artistes colombiens, comme Félix Angel, Francisco Antonio Cano, Jorge Marín Vieco, Aníbal Gil, et internationaux, comme Marx Ernst. L'œuvre de Botero (12 salles, 118 œuvres) y est bien mise en valeur, dans un cadre agréable. Les œuvres sont des dons de Botero (comme au Musée Botero de Bogotá). Le musée donne sur la Plaza Botero inaugurée en 2002 et qui accueille 23 statues de l'artiste. À vos appareils photo !

■ MUSEO DEL AGUA & PARQUE DE LOS PIES DESCALZOS ★

Parque de los Pies Descalzos
Carrera 57 N° 42-139
M° Alpujarra
✆ +57 4 380 1790
www.grupo-epm.com/site/museodelagua
Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 16h ; le week-end de 10h30 à 17h.
Ce petit musée moderne sensibilise les visiteurs à l'usage intelligent de cette ressource vitale qu'est l'eau. Le Parque de los Pies Descalzos (« parc des Pieds Nus ») est un parcours relaxant à effectuer pieds nus dans différents types de sable.

■ PARQUE BOLIVAR – CATEDRAL ★

Calle 54 y Carrera 49
M° Prado ou Parque Berrío
Siège du marché populaire de Los Toldos de San Alejo, le premier samedi du mois. La sculpture en bronze de Simon Bolivar est l'œuvre de l'Italien Eugenio Maccagnani. Plusieurs bâtiments à l'architecture intéressante autour de la place, comme le Teotro Lido et la cathédrale. La cathédrale métropolitaine est une belle église en briques dont la construction commença en 1890 et se termina en 1931. Elle fut dessinée par l'architecte français Charles Émile Carré dans un style néo-roman. 1,2 million de briques ont été nécessaires à sa construction. Certains considèrent, de fait, qu'il s'agit de la plus imposante structure en briques au monde.

■ PARQUE BIBLIOTECA ESPAÑA – BARRIO SANTO DOMINGO ★

Carrera 33 B N° 107A-101
Santo Domingo Savio
✆ +57 4 385 7598
Rejoindre la station Acevedo sur la ligne A du métro, puis prendre la ligne K du Metrocable, jusqu'à la station Santo Domingo.
Bibliothèque fermée jusqu'à nouvel ordre pour rénovation.
Sur les hauteurs de la ville, dans le quartier populaire de Santo Domingo, trois blocs noirs semblables à des roches semblent pouvoir basculer dans le vide à tout moment. La vue sur la ville est spectaculaire. La bibliothèque a été dessinée par l'architecte Giancarlo Mazzanti. L'Espagne a contribué à sa construction, d'où son nom. Inaugurée en 2007, la bibliothèque a une vraie vocation sociale et les habitants du quartier se sont appropriés cet espace. Santo Domingo était excessivement dangereux jusqu'à une intervention musclée de la police en 2002. Désormais le quartier est paisible et souhaite sortir du cycle de la violence, comme en témoignent les nombreuses peintures murales. Des travaux de rénovation ont commencé fin 2015, la bibliothèque est fermée jusqu'à nouvel ordre.

■ PARQUE EXPLORA ★

Carrera 52 N°73-75
M° Universidad
✆ +57 4 516 8300
www.parqueexplora.org
reservas@parqueexplora.org
Ouvert du mardi au vendredi de 8h30 à 17h30 ; le week-end de 10h à 18h30. Entrée adulte 23 000 $.
Un parc moderne et ludique de 22 000 m², consacré aux sciences et technologies. Plus de 300 expériences interactives. Ne manquez pas l'aquarium qui présente 379 espèces des cours d'eau, lacs et océans de Colombie, dont le *pirarucú*, le plus grand poisson d'eau douce au monde, originaire de l'Amazone.

PARQUE SAN ANTONIO
Calle 46 y Carreras 46
Vaste esplanade bordée d'arcades avec un buste en bronze impressionnant de Botero et deux statues de colombes. L'une des deux, *El Pajaro Herido* (l'*Oiseau blessé*) a été déchiquetée par une bombe. Celle-ci explosa durant un festival en 1995, faisant 23 morts et une centaine de blessés). Une plaque commémorative porte la liste des victimes. L'autre statue, *El Pajaro de la Paz*, est une réplique réalisée par Botero en forme de manifeste contre les criminels.

PASEO PEATONAL CARABOBO
Carrera 51A, entre avenida san Juan y calle 53
Une promenade piétonne qui vous fera voyager dans l'ancienne architecture de Medellín et dans le cœur bouillonnant de la ville (surveillez vos poches !). Les pavés sont les témoins d'une époque révolue. Fermé à la circulation automobile, le quartier compte des boutiques de mode, des librairies et des cafés.

PLANETARIO DE MEDELLIN
Carrera 52 N° 71-117, M° Universidad
✆ +57 4 516 8300
www.planetariomedellin.org
Ouvert du mardi au jeudi de 8h30 à 16h45 ; le vendredi de 8h30 à 17h45 ; le week-end de 10h à 17h45. Entrée : 16 000 $.
Un dôme digital, des téléscopes et des salles interactives pour mieux connaître les planètes et étoiles de notre galaxie. Un planétarium moderne qui séduira les amateurs.

PLAZA CISNEROS – PARQUE DE LA LUZ
Calle 44 y Carrera 52
Une forêt de *guadua* et de lumières artificielles rappelant que Medellín se situe à l'avant-garde du progrès technique en Colombie. 300 tours en spirale de 24 m de hauteur. Le design est l'œuvre de l'architecte Juan Manuel Peláez. La bibliothèque futuriste EPM, où le multimédia est à l'honneur, est mitoyenne.

PRADO CENTRO
Prado Centro, Délimité par la carrera 45, la calle 51D, la calle 67 et la calle 59.
Ce quartier, classé patrimoine protégé et qui fait l'objet d'un grand programme de rénovation pour les années à venir, constituait l'ancienne zone huppée de la ville dans les années 1930 et 1950. Tous les styles architecturaux se mêlent dans cette ancienne enclave protégée : républicain, européen, andalou, colonial, Art déco et même kitsch. Baladez-vous (en journée) et jetez un œil aux villas et hôtels particuliers.

Laureles et l'ouest

CERRO NUTIBARA & PUEBLITO PAISA
Calle 30A N° 55-64, Cerro Nutibara
✆ +57 4 260 2416
Pas loin de la station de Métro Industriales. On y parvient à pied par un sentier (depuis les rues 33 ou 30A) ou en taxi.
Ouvert tous les jours de 5h à 0h. Gratuit.
Sur cette colline de Medellín (80 m), une réplique d'un village traditionnel d'Antioquia, avec son église, sa place centrale, sa *fonda* et ses maisons fleuries. On y vend de l'artisanat et on peut y manger de la cuisine typique (cher pour la qualité). A côté du Pueblito Paisa, le Museo de la Ciudad, un petit musée avec une maquette de la ville et des expositions temporaires de photos. La vue du mirador est belle sur le reste de la ville, mais le tour ne prend qu'une trentaine de minutes, et les visiteurs étrangers sont souvent

© NICOLAS LHULLIER

Pueblito Paisa.

déçus par rapport à ce que leur vantent du lieu les Colombiens. A proximité, le Parque de las Esculturas, où des artistes invités ont réalisé en décembre 1983, dix sculptures modernistes et abstraites à l'air libre. Parmi les artistes, on peut citer, Manuel Falguerez (Mexique), Sergio de Camargo (Brésil), Édgar Negret (Colombie), Carlos Rojas (Colombie) ou Otto Herbert Hajek (Allemagne).

Shopping

Medellín est la ville du commerce et du textile. Les trottoirs du centre sont envahis de vendeurs ambulants et les rues près de la station San Antonio ressemblent à un véritable souk et chaque boutique a son rabatteur. La visite des centres commerciaux semble par ailleurs être l'une des activités préférées des habitants.
Pour le cuir (Mesacé, spécialisé dans les produits relatifs au cheval, Bosi et Vélez), rendez-vous dans les centres commerciaux. Pour les meubles, voyez du côté de l'Autoroute du Sud, près d'Itagüi, ou dans les villages de Caldas et El Retiro. Envigado propose une gamme étendue de lampes et ornements. Les amateurs d'or doivent se rendre à Santa Fé de Antioquia. Les marques de vêtements locaux les plus connues sont Everfit et Leonisa (lingerie féminine). La *vía* Primavera (Kr 37 entre Calles 8 et 10) regroupe la plupart des boutiques de designers.

Colombiamoda est le plus grand salon de la mode de Colombie, et l'un des pus importants d'Amérique latine. Il se tient tous les ans fin juillet et compte avec la participation des plus grands designers nationaux et étrangers.

El Poblado et le sud

EVERFIT
Centro comercial Mayorca, Local 138
✆ +57 4 372 6332 – www.everfit.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 20h ; le dimanche de 11h à 19h.
Marque au design et à la fabrication locale, très connue en Colombie, et spécialisée dans les costumes et accessoires destinés aussi bien aux chefs d'entreprises, architectes, ingénieurs, artistes...

Autre adresse : Transversal 78 N° 65-233

LEONISA
Centro comercial El Tesoro – Local 1415
Carrera 25A N° 1ASur-45
✆ +57 4 604 5492 – www.leonisa.com
infousa@leonisa.com
Ouvert du lundi au samedi de 10h à 21h ; le dimanche de 11h à 20h.
Cette marque colombienne créée en 1956 exprime la latinité dans ses sous-vêtements et lingeries. Elle est considérée comme la marque préférée dans ce domaine dans pas moins de 9 pays pour ses designs et sa qualité unique. Pour femmes mais aussi pour hommes.

Le centre et le nord-est

BOSI
Centro comercial San Diego, local 1161-1149
✆ +57 4 232 2388 – www.mybosi.com
Une bonne marque spécialisée dans les articles de cuir, créée à Medellin en 1975. Chaussures et maroquinerie (sacs, porte-feuilles, ceintures...).

Autre adresse : présent dans la plupart des centres commerciaux de la ville.

MERCADO DE SAN ALEJO
Parque Bolívar, M° Parque Berrio.
Tous les premiers samedis du mois.
Artisanat régional dont les spécialités sont les *Carriels* (sacs en cuir traditionnels), les chapeaux de paille et les objets en bois.

VÉLEZ
Centro comercial Unicentro Local 247
Carrera 66B # 34 A 76 ✆ +57 4 265 2014
www.velez.com.co
Célèbre marque créée en 1986 à Medellín qui a apporté un concept innovant et créatif aux articles de cuir. Des accessoires de mode en cuir associant un look contemporain à des détails artisanaux. Chaussures, sacs, porte-feuilles, ceintures, vestes aussi bien pour homme que pour femme.

Autre adresse : présent dans la plupart des centres commerciaux de la ville.

Sports – Détente – Loisirs

Le sport fait partie de la vie des *Paisas*. La région a donné naissance à de grands champions comme Caterine Ibargüen (triple saut), Mariana Pajón et Carlos Mario Oquendo en Bmx, Rigoberto Urán (cyclisme), ou Óscar Albeiro Figueroa (haltérophilie). Les clubs de foot les plus célèbres sont l'Atlético Nacional et Independiente Medellín.

A la station de métro Estadio, se trouve la Unidad Deportiva Atanasio Girardot, un complexe sportif impressionnant, doté des installations sportives les plus modernes d'Amérique latine, avec plusieurs piscines olympiques, stades et gymnases...

Ciclovía. Des milliers de joggers et cyclistes profitent des *Ciclovías* de Medellín, les dimanches et jours fériés, de 7h à 12-13h, et les mardis et jeudis de 19-20h à 21-22h.

Le yoga se pratique dans différents centres et à l'air libre, voir par exemple le site : www.yoga.en-medellin.com

Autour de Medellín, on pratique les sports de plein air tel que randonnée ou le VTT. Pour le rafting et le kayak, ne manquez pas la descente du río Samaná, une expérience inoubliable (voir directement avec Expedition Colombia basée à l'hostel El Alternativo). Pour le parapente, de nombreuses agences organisent des baptêmes à San Felix, compter autour de 120 000 $ le vol de 20 minutes. Demandez conseil à votre auberge et assurez-vous que l'agence choisie dispose des assurances réglementaires.

EXPEDITION COLOMBIA
Carrera 43 E N° 11a-15, Barrio Manila
✆ +57 314 846 4540
www.expeditioncolombia.com
Agence francophone spécialisée dans les sports de plein air (en particulier le rafting et le kayak) et expéditions scientifiques (hydrologie, botanique, archéologique, anthropologie) dans des destinations exclusives. Guides professionnels certifiés et bilingues.
Stages de kayak pour tous niveaux, descente du río Samaná ou du río Verde en rafting, parapente, trekking... Expedition Colombia est composée d'une équipe de professionnels soudés dans la passion des sports de montagne et de l'exploration. Jules Domine, son fondateur, est un hydrologue français et l'un des meilleurs kayakistes du monde. Son naturel humble et tranquille cache une forte détermination dans tout ce qu'il entreprend, de la descente des rapides les plus extrêmes, aux actions de protection de la nature. Il lutte notamment pour la défense d'une rivière mythique, le *río* Samaná, un sanctuaire naturel menacé par des projets de barrages hydroélectriques. L'agence propose aussi des circuits thématiques ou plus généralistes, pour découvrir la Colombie, des glaciers andins à l'Amazonie profonde. Des circuits conçus avec les communautés locales, donnant une importance particulière aux cultures paysannes et amérindiennes.

Les environs

Les environs de Medellín sont des plus bucoliques. Le Parque Arví est facilement accessible depuis la ville et permet d'emprunter le Metrocable, une attraction en soi.

PARQUE ARVÍ ★★
Via a Piedras Blancas ✆ +57 4 444 2979
www.parquearvi.org
corporacion@parquearvi.org
Pour s'y rendre depuis le centre de Medellín, le plus simple est de prendre le métro jusqu'à la station Acevedo. De-là prendre le Metrocable (Ligne K) jusqu'à la station Santo Domingo. De-là, prendre la Ligne L qui mène au parc en 20 minutes, avec des vues spectaculaires (6 000 $ le trajet aller). Sinon, on peut prendre un bus de Transancoop sur la Carrera 42 con Calle 50.
Ouvert du mardi au dimanche, de 9h à 18h (quand le lundi est férié, le parc est ouvert mais ferme alors le mardi). Accès au parc gratuit. Guide : 6-10 000 $ par personne selon le sentier (1 à 4 heures de marche). Départ toutes les 30 min de 10h à 16h.
Dans les hauteurs de Medellín, à 2 200 m d'altitude, sur les territoires des localités de Mazo et de Piedras Blancas, dans le *corregimiento* de Santa Elena, le parc Arví est une réserve naturelle de 16 000 ha. Environ 50 km de sentiers offrent de belles randonnées pour prendre un bon bol d'air pur, à seulement 20 minutes de la ville. Des forêts de brouillard, des pinèdes et des lagunes enchanteresses. A l'entrée du parc, des guides du parc se proposent d'accompagner les visiteurs pour les sentiers les plus intéressants, mais plusieurs peuvent se faire sans guide sans problème (les sentiers sont bien balisés et sûrs). On trouve quelques petits restaurants champêtres dans le parc. Prévoir des vêtements chauds (température moyenne de 15 °C), et de quoi se protéger de la pluie et du soleil.

À L'EST DE MEDELLÍN

Voilà un circuit très apprécié des habitants de Medellín : le climat est plus frais, la nature est belle, la route est bonne et parsemée de restaurants pour les pauses. Cette région produit un tiers de l'énergie hydroélectrique consommée par la Colombie.

RIONEGRO ★

Proche de Medellín et accueillant l'aéroport international, Rionegro est une petite ville dynamique économiquement, où vivent beaucoup de familles aisées de la région. Il y fait assez frais en raison de l'altitude, on est à 2 130 m. Rionegro est surnommé la *Cuna de la Libertad* (le berceau de la Liberté) car elle fut l'une des villes les plus importantes durant l'époque de l'Indépendance du pays. C'est aussi ici que fut écrite la constitution de 1863, que l'on appelle la Constitution de Rionegro. Peu d'intérêt touristique, mais on peut visiter la cathédrale de Rionegro (Concatedral de San Nicolás el Magno) édifiée en 1804 et rénovée entre 1926 et 1940. Dans l'ancienne sacristie, un musée d'art religieux doté notamment de belles peintures et sculptures de l'École de Quito.

La région de Medellín

Le río Samaná, un paradis à préserver

Le *río* Samaná est situé au cœur du département d'Antioquia. Celui que l'on surnomme le « joyau de la vallée du Magdalena », sillonne librement à travers une forêt tropicale intacte. C'est le dernier affluent du fleuve Magdalena qui n'est pas fermé par un barrage, une merveille de la nature préservée pour l'instant des activités industrielles. La descente en rafting ou en kayak de ce fleuve magnifique permet d'explorer une biodiversité unique, qui n'a rien à envier à celle de l'Amazonie. À seulement 2 heures de Medellín et 5 heures de Bogotá, on peut observer les oiseaux tropicaux au détour d'un sentier, faire connaissance avec les communautés locales, ou encore découvrir des sites archéologiques méconnus. Il est important de se faire accompagner par des guides expérimentés et responsables. Expedition Colombia est la seule agence qui propose des circuits sur plusieurs jours en rafting sur le fleuve, avec bivouacs au milieu de la jungle. Une expédition inoubliable ! Cette structure francophone montée par Jules Domine, l'un des meilleurs kayakistes de la planète et hydrologue de formation, ne se contente pas d'emmener les gens descendre une rivière. Jules et son équipe se sont mis un point d'honneur à défendre ce sanctuaire de faune et de flore, contre les projets de barrages hydroélectriques qui la menacent, avec de lourdes conséquences sur la biodiversité et les populations vivant sur ses rives. Avec leur fondation Diumana, ils travaillent en collaboration avec scientifiques et communautés locales, et entreprennent des actions judiciaires et de sensibilisation auprès des autorités politiques. Ils sont notamment à l'origine du Samaná Fest, un festival pour sensibiliser l'opinion publique sur l'importance de laisser ce fleuve couler librement. N'hésitez pas à embarquer pour une descente du Samaná, vous participerez du même coup aux actions courageuses de conservation de ce *río* emblématique.

HOTEL LAGOON LLANOGRANDE

Km 13 + 800 Vía JMC, Vereda El Tablazo
✆ +57 4 440 6720
www.lagoonhotel.com
reservas@lagoonhotel.com
110 chambres et suites de 4 catégories, à partir de 255 000 $ la chambre supérieur, petit déjeuner buffet inclus. Room service 24h/24. Restaurant, bar, salle de fitness, piscines, bassin d'hydromassage, salle de réunions, auditorium pour 300 personnes.

Cet hôtel 5 étoiles du célèbre groupe hôtelier colombien Las Américas se trouve en pleine nature, à 10 minutes de l'aéroport international José María Córdova, à 36 km de Medellín et 47 km de Guatapé. Un emplacement stratégique pour qui veut séjourner au vert, dans un hôtel moderne, et rayonner facilement dans la région. Les chambres supérieures, simples ou doubles, les suites Junior et les suites Lagoon disposent de balcons ou terrasses, avec vue sur un lac de près de 2 hectares. Elles sont vastes, lumineuses et bien équipées, avec une excellente literie. Deux piscines climatisées (pour adulte et pour enfants), un bassin d'hydromassage, une zone fitness, des espaces pour travailler et un bar convivial. Le restaurant Cumbar offre, dans cette ambiance moderne et champêtre, une cuisine fusion raffinée, avec des saveurs colombiennes et péruviennes, et des plats internationaux. C'est là que l'on prend le petit déjeuner, servi sous forme d'un copieux buffet.

SAN ANTONIO DE PEREIRA ★

A côté de Rionegro, le petit village de San Antonio de Pereira peut offrir une halte gourmande à Dulces y Postres sur la place centrale s'impose. Les gâteaux sont délicieux et le choix est tellement grand qu'on ne sait plus où donner de la tête. La destination finale du voyage est Guatapé et le rocher du Peñol.

GUATAPÉ ★★

Guatapé est un petit village adorable au bord de l'*embalse* El Peñol, la plus grande réserve d'eau de la région et le principal fournisseur d'énergie électrique. La caractéristique du village de Guatapé ? Les *zócalos*, ces frises en haut-relief sur les murs des maisons colorées qui font référence aux coutumes et aux légendes de la région. De nombreux petits restaurants au bord du lac proposent des truites fraîchement pêchées ou des plats typiques. Et l'on peut digérer dans une chaise longue à bord d'un bateau parcourant les eaux claires de l'immense réserve d'eau artificielle aux nombreuses îles. Les courageux grimperont en haut du rocher du Peñol pour apprécier une vue exceptionnelle sur a région.

Transports

Des bus partent toutes les 30 minutes environ du terminal nord de Medellín, de 5h à 19h. Compter

un peu plus de 2 heures de route et autour de 15 000 $ pour rejoindre le village de Guatapé.

La Piedra del Peñol ne se trouve pas au village d'El Peñol, mais à environ 10 km après. Il est plus proche de Guatapé, à environ 3 km. Pour se rendre au rocher sans aller jusqu'à Guatapé, on peut s'arrêter à « La Bomba », la station-service d'où part la route montant vers le rocher. La montée dure environ 20 minutes à pied ou à cheval. Des tuk-tuk assurent la liaison entre Guatapé et le rocher pour environ 15 000 $ (1 ou 2 personnes), 10 000 $ entre Guatapé et « La Bomba ». En bus, compter 2 000 $ entre le village et la station-service.

Pratique

Un point d'informations touristiques et un distributeur bancaire se trouvent au niveau du parc principal.

Se loger

On trouve plusieurs auberges de jeunesse et hôtels dans le village et ses environs, pensez à réserver le week-end.

CASA KAYAM
Villa Adriana Vereda El Roble – Sector del Aeropuerto ✆ +57 320 750 1977
www.casakayam.com
A 20 minutes à pied du village de Guatape, accès en tuk-tuk 5 000 $ (7 000 $ de nuit). *Compter entre 23 et 28 000 $ en dortoir (de 8 et 4 lits), 75 000 $ la chambre double avec salle de bains privative. 13 000 $ en hamac dans la chiva (avec couverture). Camping avec sa propre tente et accès aux commodités de la maison 10 000 $ par personne.*
Une auberge située un peu à l'écart de Guatapé, en pleine nature, avec une belle vue sur le village. Elle est l'initiative de Lorena et Jérôme, un couple qui a décidé de changer de vie, ou plutôt de réaliser le rêve d'une vie plus tranquille, plus proche de la nature, et pour Jérôme, d'avoir bientôt son propre studio d'enregistrement ! Côté ambiance, c'est plus une maison de potes, qu'un hostel pour millennials ultra connectés. L'idée est que l'auberge soit bien sûr conviviale, mais serve également de résidence artistique, pour créer une communauté de voyageurs et artistes de tous les styles. Un lieu favorisant les rencontres et les échanges, avec une grande cuisine, un espace chill pour jammer, un jardin bucolique pour se ressourcer, une table de ping-pong... Les trois dortoirs et la chambre privée sont bien tenus, avec une déco sympa, chaleureuse. Et pour quelque chose de plus original, la « chiva » pour une nuit dans un vieux bus traditionnel, spécialement aménagé pour y dormir en hamac. Une expérience unique !

La fête des fleurs et le défilé des Silleteros

Au début du mois d'août se tient à Medellín la fête des fleurs. Cette fête populaire qui dure dix jours, attire beaucoup de monde, notamment tous les paysans des campagnes environnantes. Les *silleteros* (« porteurs de fleurs ») étaient à l'origine de petits cultivateurs qui descendaient en ville avec leur hotte remplie de fleurs pour les vendre ou les échanger contre d'autres produits. Le défilé fait écho à cette tradition ancestrale des porteurs. Désormais, les *silleteros* défilent au rythme joyeux de la salsa à côté des groupes de musique populaire et des danseurs folkloriques. Mais si le défilé est une fête populaire, les *silleteros* prennent la compétition très au sérieux. En effet, le premier prix récompense le meilleur *silletero* dans sa catégorie (traditionnelle, monumentale, emblématique et commerciale). Les compositions florales doivent être portées à dos d'homme, vêtu en costume traditionnel et on juge sur l'apparence artistique de la mosaïque florale, le nombre de variété de fleurs et leur fraîcheur. Chaque composition représente plusieurs semaines de travail et certaines sont vraiment impressionnantes. Ces festivités sont très appréciées donc pensez à réserver votre hôtel en avance. La vie nocturne est particulièrement animée.

■ **CORPORACION CULTURAL Y AMBIENTAL FAMILIA LONDOÑO**
Vereda Barro Blanco
SANTA ELENA
✆ +57 4 566 9115
silleteros.blogspot.com
carmencecilia.london@gmail.com
Pour découvrir les *silleteros* et leur travail, visiter la Corporacion Cultural y Ambiental Familia Londoño dans le village de Santa Elena. Explications et visites organisées par les membres de cette grande famille de *silleteros* depuis plusieurs générations. Pour vous y rendre, des *busetas* partent de Medellín (Calle 49 y Carrera 42) en direction de Santa Elena. Descendre à Barro Blanco.

Se restaurer

Une foule de restaurants le long du Malecon, l'avenue pietonne qui longe le lac. On y mange de la cuisine typique, à base de viande et de poisson.

À voir – À faire

Guatapé est un village touristique agréable, avec ses ruelles aux maisons colorées et ses balcons fleuris. Les berges du lac sont très animées en fin de semaine. Autour du village, il y a de nombreuses activités à faire : randonnée, VTT, escalade, pêche ou kayak.

Sur le lac, des balades en bateau ou en catamaran sont proposées au niveau du *malecón*. Elles durent 1 à 2 heures en général. Les excursions en catamaran sont bruyantes et festives, avec bar et musique à bord. Celles en bateau vont permettent de visiter dans le calme des sites naturels, comme la Isla de la Fantasia et la Isla del sol. On peut aussi vous emmener à l'ancienne propriété de Pablo Escobar, la Manuela, avec sa discothèque et ses tunnels secrets, là où se trouvait l'ancien village du Peñol englouti par le lac. Compter 15-20 000 $ par personne, si vous êtes en groupe il peut être intéressant de louer un petit bateau pour 8 personnes (autour de 120 000 $ pour 2 heures). Depuis le naufrage accidentel de « El Almirante » en 2017 qui a fait plusieurs victimes, seules quelques embarcations sont autorisées à emmener des touristes, ne partez pas avec n'importe qui.

■ **PIEDRA DEL PEÑOL (PEÑÓN DE GUATAPÉ)** ★★★
Avant l'arrivée au village de Guatapé en venant de Medellín
La Piedra del Peñol se trouve à environ 10 km après le village d'El Peñol et à environ 3 km avant Guatapé. En venant de Medellín, on peut donc s'arrêter avant Guatapé, au niveau de « La Bomba » (station-service), d'où part la route montant vers le rocher (20 minutes à pied ou à cheval). Depuis le village de Guatapé, on peut rejoindre la station-service en tuk-tuk (10 000 $ pour 1 ou 2 personnes), ou en prenant un bus direction Medellín (descendre à La Bomba au bout de 5 min).
Accès 18 000 $.

Le Peñón de Guatapé, aussi appelé la Piedra del Peñol, classé Monument National, constitue l'une des principales attractions touristiques de la ville. Le rocher du Peñol est un énorme monolithe de 220 mètres sortant de nulle part. Il était vénéré par les Tahami qui vivaient auparavant dans la région. Ce bloc rocheux composé de feldspath, de mica et de quartz a été escaladé pour la première fois en 1954, par Don Luis Eduardo Villegas Lopez, qui en est devenu l'heureux propriétaire à cette occasion... Cette ascension a duré cinq jours avec l'aide de solides troncs de bois coincés dans les fissures rocheuses. Aujourd'hui, un escalier de 649 marches au milieu de la roche permet d'atteindre le sommet. Là-haut, on peut se restaurer et boire une bière bien méritée ! Une tour construite à l'origine pour accueillir un restaurant (qui n'a pas eu les autorisations nécessaires), permet de monter encore quelques marches et d'atteindre un mirador. La vue panoramique sur le lac et ses environs est ici encore plus époustouflante ! Cette ascension n'est pas conseillée aux personnes sujettes à vertige et nécessite une assez bonne condition physique, même si elle n'a rien d'extrême toutefois. A faire de préférence en semaine, pour éviter la foule du week-end, quand les habitants de Medellín viennent en famille ou en groupes organisés. Les amateurs d'escalade pourront mettre leurs chaussons, une quarantaine de voies assez bien équipées les attendent. Préparez-vous à une escalade toute en adhérence sur les dalles de granit. Elles se situent vers la curieuse inscription « GI », peinte en grands caractères blancs sur le rocher noir. Les soldats de l'armée nord-américaine viennent-ils s'entraîner ici ? Rien à voir, il s'agit en fait du début du mot « Guatapé », qu'ont voulu inscrire certains habitants du village du même nom, en litige avec les habitants du village voisin, El Peñol, au sujet de la propriété de « la Pierre »… Heureusement ces derniers sont arrivés à temps pour limiter le massacre !

RESERVA NATURAL CAÑON DEL RÍO CLARO ★★

Cette réserve naturelle privée de 650 ha est un refuge pour la forêt tropicale humide du canyon du Río Claro, où la végétation pousse sur les roches de calcaire et de marbre. La réserve existe depuis 1970, mais a été ouverte il y a peu au tourisme. La réserve est située à 350 m d'altitude, sur le versant sud de la Cordillère centrale, entre Medellin et Bogotá. Une halte idéale pour un grand bol d'air pur et des activités sportives en pleine nature, dans un splendide canyon de marbre aux eaux cristallines.

Transports

La réserve est située à 3 heures de Medellín sur la route de Bogotá (au Km 152), et à 4-5 heures de Bogotá (au Km 264) par la Ruta del Sol (6 heures par Honda).

- **Depuis Bogotá** (Terminal Salitre), préférer les compagnies Expreso Brasilia, Rapido Ochoa ou Coonorte. Eviter Bolivariano qui ne vous emmène pas jusqu'à l'entrée de la réserve, mais vous laisse à Doradal (on y trouve un distributeur CB, mais souvent à court de billets...), d'où il faut prendre un taxi jusqu'à l'entrée de la réserve (25 000 $) ou un bus Transoriente (8 000 $).
- **Depuis Medellín** (Terminal Norte, taquilla 7), Transoriente part toutes les heures de 6h à 18h. Il est conseillé de partir avant 16h pour ne pas arriver de nuit. Compter 25-30 000 $.

Pratique

N'oubliez pas maillot de bain, crème solaire, chaussures pour marcher dans l'eau, lampe de poche, anti-moustique (si possible naturel), pull léger pour le soir et argent liquide suffisant.

Se loger

RÍO CLARO RESERVA NATURAL
✆ +57 4 268 8855
www.rioclaro.co
info@rioclaroreservanatural.com
Tarifs en pension complète entre 130 000 et 260 000 $ selon la saison et le type de logement : dortoirs Bluemorpho (autour de 110 000 $) ; Cabañas El Refugio, pour 2 à 4 pers avec salle de bains (autour de 150-230 000 $) ; cabañas La Mulata (la plus nature) : chambres doubles (autour de 160 000 $) ; cabañas Rio Claro chambres doubles (autour de 120-160 000 $). Pas de ventilateur, de wifi, ni de réseau téléphonique. Arriver avant la tombée de la nuit de préférence pour les chemins d'accès.

À voir – À faire

Les sites naturels sont magnifiques, par exemple à 10 minutes du restaurant, se trouve la « Playa del Marmol » et sa belle piscine naturelle. A 12 minutes, le « Templo del Templo » est une grotte présentant des stalactites et stalagmites dont certaines auraient plus d'un million d'années. A la « Playa del Manantial », à 20 minutes, vous trouverez une jolie plage, une cascade et la sortie de la Cueva de los Guacharos. Pour les sportifs : rafting (niveau I et II, 2 heures de descente, 30 000 $), canopy (1 heure, 20 000 $), spéléo à la Cueva de los Guacharos (3 heures, 25 000 $), ou via ferrata (1 heure, 20 000 $).

AU SUD DE MEDELLÍN

C'est la route de la colonisation *paisa*, prélude de la zone caféière. On peut aller jusqu'à Jardín, montant et descendant sans cesse à travers les sommets de la cordillère, au milieu de paysages d'un vert immaculé.
Les crêtes des montagnes dessinent des formes étranges dans la nuit étoilée. La découverte de cette route peut se faire en une journée. De nombreuses liaisons en bus existent vers Jardín, Andes ou Jericó depuis Medellín. Départs du terminal sud.

BOLOMBOLO ★

A 6 km de Bolombolo en longeant le río Cauca vers le nord, part d'un pont (Quebrada El Higueron) un sentier qui mène à une grotte et une cascade où l'on peut se baigner. Les gamins du village connaissent l'endroit. Depuis Bolombolo, en passant par Venecia, on peut organiser l'ascension du cerro Tusa, à la forme triangulaire si caractéristique.
Si vous avez le temps ou disposez d'un véhicule, arrêtez-vous aux villages de Ciudad Bolívar et Hispania, entre Bolombolo et Jardín.

ANDES ★

L'un des centres caféiers les plus fameux du pays. Andes est une ville caféière connue pour être le foyer de Carlos Castañeda, un petit producteur de café choisi en 2006 par la Fédération nationale des producteurs de café de Colombie pour représenter Juan Valdez, l'icône nationale. Il succède à Carlos Sánchez dans cette représentation. La ville délimite la frontière avec la *zona cafetera* et offre de magnifiques panoramas.

JARDÍN ★★

Jardín, le but du voyage, est une jolie petite ville coloniale située à 135 km de Medellín, environnée de pâturages et de plantations de café, de bananiers, d'avocatiers et de gulupa (famille des fruits de la passion). La vie est douce, tranquille et accueillante, et le climat est agréable à 1 750 m d'altitude. Le week-end elle s'anime un peu, quand débarquent les *Paisas* de Medellín.

Transports

Les compagnies de bus Transportes Suroeste Antioqueño et Rápido Ochoa desservent plusieurs fois par jour la petite ville. Départ du Terminal del Sur, compter moins de 20 000 $ pour 3 heures 30 de voyage.

Pratique

On trouve un point d'informations touristiques et deux distributeurs autour de la place centrale.

Se loger

On trouve plusieurs hôtels confortables autour de la place du village et sur la route de Riosucio. Voici deux adresses familiales très correctes.

HOSTAL CÓNDOR DE LOS ANDES
Calle 10 N° 1A-62
✆ +57 310 379 6069
condordelosandeshostal@gmail.com
Compter 30-35 000 $ en dortoir, à partir de 90 000 $ en chambre privée. Petit-déjeuner inclus.
A deux pas de la place centrale, une auberge familiale très agréable et bien tenue, dans une maison typique colorée, offrant une vue magnifique sur la vallée. Accueil chaleureux des propriétaires, qui ont une petite agence pour vous faire découvrir la région.

HOTEL LA CASONA
Calle 10 N° 5-42
✆ +57 4 845 5514
www.hotelcasonajardin.com
infoyreservaslacasona@gmail.com
Compter à partir de 50 000 $ la chambre simple, 100 000 $ la chambre double. Petit déjeuner inclus. Des chambres triples et familiales également.
A 50 m du parc central, dans une rue tranquille, un hôtel typique aménagé dans une maison traditionnelle aux boiseries peintes de couleurs chaudes. Les chambres sont confortables et assez grandes, avec salle de bains privée et une bonne literie. Elles donnent sur un patio fleuri ou sur la petite rue. Le petit-déjeuner est très correct. Un bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

On mange de bonnes truites dans les restaurants du village. Pour changer de la cuisine locale, un petit restaurant aux saveurs européennes.

CAFÉ EUROPA
Calle 8 N° 4-02
✆ +57 302 235 3100
Ouvert tous les jours de 17h à 22h. Compter autour de 15-20 000 $ le plat.
Un petit restaurant de cuisine internationale correcte, tenu par un Allemand tombé amoureux de la région. Au menu, pâtes et pizzas surtout, mais parfois aussi chili con carne, goulash... de la bière et du vin. Un bon rapport qualité-prix et un service attentionné.

RESTAURANTE GLORIA
Calle 9 N° 6-26
✆ +57 4 845 6531
Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Compter autour de 10 000 $ le menu.
Un petit resto toujours plein, où se mêlent locaux et touristes. On y mange une cuisine typique, avec un menu (soupe, plat principal, jus) bon et pas cher, et un service plutôt rapide.

À voir – À faire

La place principale, joliment fleurie, est classée monument historique avec ses maisons blanches et leurs petits balcons rouges, bleus et jaunes. On apprécie ses nombreux bars qui rendent la vie nocturne particulièrement animée le week-end. Les environs de Jardin offrent de belles balades à pied ou à cheval, comme jusqu'à La Cueva del Esplendor, à 3 heures de marche du village (prendre un guide). On peut aussi visiter des fincas de café. Vos hôtes se feront une joie de vous mettre en contact avec les guides locaux.

JERICÓ ★★

On parvient à Jericó depuis Andes ou Jardín après une montée de 25 km, calvaire des cyclistes. Si ce n'était la présence d'un guichet automatique et d'Internet, on se croirait au siècle dernier en arpentant les ruelles pentues de ce village caractéristique de la campagne d'Antioquia. Jericó est connue pour ses *carrieles*, des sacs en bandoulière faits main, pour ses superbes exemples d'architecture républicaine et pour son soutien indéfectible aux traditions régionales. C'est aussi devenu l'un des centres religieux les plus importants du pays, depuis la canonisation par le pape François le 12 mai 2013 de Laura Montoya (1874-1949), « qui s'est distinguée par ses vertus de générosité, de courage, de force d'âme, de foi et d'engagement pour les autres ». La première sainte colombienne a été reconnue pour deux miracles par la papauté. Sa fête est célébrée le 21 octobre.

Un film documentaire : *Jericó, l'envol infini des jours*, de la réalisatrice colombienne Catalina Mesa (2016), retrace la vie quotidienne de huit vieilles dames de différentes conditions sociales, vivant dans le village de Jericó. Un film poétique et drôle, qui rend hommage aux femmes, avec des portraits émouvants et colorés. On y parle de la foi, de l'amour, de la jeunesse, de la mort. Le film a reçu le Prix du public et le prix du meilleur documentaire au festival Cinelatino de Toulouse 2017. À voir absolument !

AU NORD-OUEST DE MEDELLÍN

Une boucle rapide et intéressante à faire en dehors de Medellín, traversant la cordillère et ses profondes vallées, jusqu'à Santa Fé de Antioquia, à 75 km. Sur la route « *del Sol y de la Fruta* », une halte dans les petits villages typiquement antioqueños de San Jerónimo et Sopetrán s'impose. Au retour on traverse le Puente de l'Occidente, un pont suspendu au-dessus du fleuve Cauca.

SAN JERÓNIMO ★

Cette petite ville dont l'économie tournait il y a peu surtout autour du café, est devenu un lieu très touristique pour les habitants de Medellín qui viennent profiter le week-end de leur *finca de recreo* (résidence secondaire). De nombreux hôtels ont ouvert leur porte depuis quelques années, il est vrai que le climat est un délice et que le village est charmant. Un lieu à part, plus rustique, a attiré notre attention. Il est situé à une petite demi-heure de jeep ou de tuk-tuk de San Jerónimo, en montant vers les plantations de café. Une *finca* reconvertie en auberge et qui offre un cadre très agréable pour passer quelques jours. Autour on peut visiter des petits producteurs de café, faire des balades à cheval, se baigner dans des cascades, ou tout simplement rester tranquille dans son hamac ou dans son transat au bord de la piscine.

© EMMANUEL LHULLIER

Séchage du café, Antioquia.

Transports

La petite ville est située entre Medellín et Santa Fé de Antioquia. Depuis le Terminal del Norte de Medellín, bus toutes les 30 minutes environ, entre 8 et 14 000 $ selon la compagnie (Gomez Hernandez ou Sotrauraba), 1 heure de trajet. Depuis San Jerónimo, pour rejoindre l'Hostal La Finca (vereda Los Cedros), prendre un tuk-tuk (30 000 $, jusqu'à 3 personnes), ou une mototaxi (12-15 000 $), compter 30 minutes de route. Pour les groupes plus importants, il est possible d'organiser un trajet en jeep pour environ 60 000 $.

Se loger

HOSTAL LA FINCA

Vereda Los Cedros
✆ +57 310 533 0200
www.hostallafinca.com
hostallafinca@gmail.com
Compter 20 000 $ en hamac ou tente, 35 000 $ en dortoir, à partir de 70/120 000 $ pour 1 ou 2 personnes en chambre privée. Finca entière 750-900 000 $ par jour, possibilité de forfaits avec restauration, nettoyage, etc.
Cette *finca* possède un charme et une âme toute particulière. C'est un lieu idéal pour les expats de Medellin, ou les voyageurs qui veulent se détendre quelques jours en pleine nature. Un paysage largement ouvert sur la vallée, une maison à l'architecture traditionnelle, une grande cuisine ouverte, des terrasses éclairées par des lampions, une vaste piscine, des hamacs, un terrain immense avec des cascades en contre-bas... L'ambiance dépendra si vous louez l'ensemble de la *finca* avec des amis ou en famille, ou si vous venez vous mêler à d'autres voyageurs, mais le cadre est en lui-même est très nature, un brun rustique et vraiment paisible. Les propriétaires, Mathilde et Alexis, sont adorables et parlent bien anglais si besoin. Ils pourront vous mettre en contact avec un petit producteur de café des environs, pour une découverte authentique de la vie paysanne, une visite vraiment intéressante que nous conseillons vivement.

SANTA FE DE ANTIOQUIA ★★

Santa Fé de Antioquia, fondée en 1541, fut l'ancienne capitale du département d'Antioquia, avant d'être remplacée par Medellín en 1826. Cette ville est un véritable bijou de l'art colonial, notamment du point de vue architectural. Elle est d'ailleurs classée patrimoine national. Ses ruelles pavées et étroites sont ombragées de maisons aux façades blanches et aux balcons de bois sculpté.
Durant la dernière semaine de l'année, se tient le festival des Diablitos (Petits Diables), où l'on admire tout le folklore régional. En août, la ville fête le tamarin (*tamarindo)*, un fruit dont on fait des douceurs.

Transports

On accède à Santa Fé de Antioquia en taxi collectif, en *buseta* ou en bus depuis le Terminal del Norte de Medellín (locals 19 et 20). Départs fréquents, compter environ 1 heure 30 de trajet et autour de 12-17 000 $ quel que soit le mode de transport. Sur place, on se promène à pied ou en motos-taxis.

Pratique

L'office du tourisme au coin du Parque Bolivar, côté mairie, peut vous organiser des visites guidées dans la ville et ses environs, ainsi que des activités sportives. Guichet automatique et service Internet sur la place également.

Se loger

Beaucoup d'options, notamment dans la catégorie hôtel de charme. La plupart des établissements proposent des formules avec repas. Les tarifs sont en général moins élevés en semaine et le village est plus tranquille.

HOTEL MARISCAL ROBLEDO

Plazoleta de la Chinca
Carrera 10 N° 9-70
✆ +57 4 853 1111
www.hotelmariscalrobledo.com
reservas@hotelmariscalrobledo.com
Compter à partir de 200 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Dans un édifice colonial du XVI[e] siècle, c'est le plus vieil hôtel de la région (depuis 1941) et l'un des établissements les plus charmants et confortables de la ville. Les chambres bénéficient d'un confort moderne. En haut, depuis les hamacs, on jouit d'une vue superbe sur les toits de la ville. Tarif raisonnable au vu de la qualité de l'hôtel et de la belle piscine. Il y a également un restaurant proposant des spécialités locales.

HOTEL CASERÓN DEL PARQUE

Calle 9 N° 9-41 Parque Principal
✆ +57 4 853 2040
www.caserondelparque.com
A partir de 160-180 000 $ la chambre double en basse saison en semaine (sans petit-déjeuner),

240-270 000 $ le week-end (avec petit-déjeuner), 280-310 000 $ en haute saison (avec petit-déjeuner).
Sur la place principale, une magnifique maison du XVIII[e] siècle, avec patio fleuri, piscine et bar-restaurant. Bon rapport qualité-prix pour ces chambres carrelées et colorées. Les plus agréables (plus chères) sont à l'étage. Organisation d'activités (cheval, location de vélo, balades) pour les hôtes.

Se restaurer

La ville compte une dizaine de restaurants de qualité, la plupart autour de la place centrale. La spécialité des kiosques du parque Bolívar est le tamarin sous toutes ses formes. Pour quelques milliers de pesos, on peut se restaurer au marché mais il y fait souvent 40 °C.

EL MESÓN DE LA ABUELA

Carrera 11 N° 9-31
✆ +57 4 853 1053
Autour de 20 000 $ le plat typique.
Un petit restaurant sans prétention pour une bonne cuisine locale. Fait aussi auberge pour les petits budgets. Accueil sympathique.

PORTÓN DEL PARQUE

Calle 10 N° 11-03
Calle del Medio
✆ +57 4 853 3207
portondelparque@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 20h ; le dimanche de 12h à 18h. Compter autour de 25-30 000 $ le plat.
Un restaurant de cuisine typique qui existe depuis une vingtaine d'années. La salle principale est décorée d'objets chinés. Quelques tables également dans le charmant petit patio avec fontaine, où l'on mange en compagnie de nombreuses célébrités colombiennes (en portraits) ! La cuisine régionale est revisitée et le tout est excellent.

À voir – À faire

Les belles demeures et églises coloniales sont légion à Santa Fé. L'office du tourisme met à disposition une liste complète et un plan pour s'orienter dans la ville.

IGLESIA DE SANTA BÁRBARA

Calle 11 Carrera 8
Construite en 1728 par les jésuites, cette jolie église baroque de brique et de pierre, est surnommée la « Doyenne des églises de la province d'Antioquia », formule du poète Julio Vives Guerra.

MUSEO DE ARTE RELIGIOSO FRANCISCO CRISTÓBAL TORO

Calle 11 N° 8-12
✆ +57 4 853 1086
Ouvert le week-end de 10h à 17h.
Une belle collection de peintures, sculptures et objets religieux des écoles espagnole et quiteña datant du XVIII[e] siècle.

MUSEO JUAN DEL CORRAL

Calle 11 N° 9-77 ✆ +57 4 853 40605
Ouvert lundi, mardi, jeudi et vendredi de 9h à 12h et de 14h à 17h, le week-end de 10h à 17h. Fermé le mercredi. Gratuit.
Dans une belle maison coloniale avec un charmant patio, des objets de différentes époques sont exposés, des céramiques précolombiennes jusqu'à la table sur laquelle fut signée la déclaration d'Indépendance de la région d'Antioquia en 1813. Le musée porte le nom d'un héros de l'indépendance de la province d'Antioquia, dont une statue en bronze se trouve sur la place principale.

PLAZA MAYOR SIMÓN BOLÍVAR

Parque Principal
La vaste place principale fait face à la Catedral Metropolitana construite entre 1797 et 1837. On y trouve une belle fontaine de plus de 450 ans et la statue de bronze de Juan del Corral. Le parc, ombragé, regroupe des vendeurs d'artisanat, de fruits et de douceurs de la région, dont le produit phare est le tamarin.

PUENTE DE OCCIDENTE

Entre Santa Fé et Olaya, sur le río Cauca
Accès gratuit. Compter 15 000 $ l'aller-retour en tuk-tuk (2-3 personnes) depuis Santa Fé avec attente.
A 5 km de Santa Fé, le Puente de Occidente est un pont suspendu au-dessus du *río* Cauca. Il a été édifié entre 1887 et 1895, et constitue une prouesse de l'ingénierie civile, avec ses 291 m de long et 225 tonnes. L'ingénieur d'Antioquia, José María Villa, qui participa en outre à la construction du pont de Brooklyn à New York, fut en charge des travaux. Le Pont de l'Occident constitue un symbole du développement et de la modernisation de la région de l'Antioquia et du pays. Le pont a été déclaré Monument national en 1978.

Shopping

Les artisans locaux sont passés maîtres dans l'art de manipuler l'or en filigrane. On peut observer et acheter dans plusieurs bijouteries des Calle 9 et 10.

ROUTE DU CAFÉ

El Eje cafetero, comme l'appellent les Colombiens, regroupe les départements de Caldas (capitale : Manizales), Risaralda (Pereira) et Quindio (Armenia). Les gens y sont particulièrement serviables et accueillants, les sites d'intérêt sont nombreux, l'ambiance est sûre et paisible, et c'est également l'endroit idéal pour pratiquer l'agrotourisme et séjourner dans des fincas traditionnelles. Bref, une destination à privilégier en Colombie.

En 2011, le « Paysage culturel du café de Colombie » a été classé au patrimoine de l'Humanité par l'Unesco. Selon l'organisme international, le PCCC qui comprend six sites et dix-huit centres urbains, « reflète une tradition centenaire de la culture du café sur de petites parcelles prises sur la haute forêt et la façon dont les paysans ont adapté la culture au difficile environnement montagneux. Les zones urbaines, situées principalement sur les plateaux au sommet des collines surplombant les plantations de café, sont caractérisées par l'architecture de la colonisation d'Antioquia, influencée par le style espagnol. Les matériaux de construction étaient, et demeurent dans certaines zones, le torchis et les cannes tressées pour former les murs tandis que les toits sont constitués de tuiles d'argile ». La Colombie est aujourd'hui le 3e producteur mondial de café, et l'on reconnaît les sacs destinés à l'exportation (les meilleurs grains) au logo du fameux Juan Valdez et de sa mule qu'on y appose. La région peut facilement se parcourir par la route du café reliant les trois capitales départementales en moins de 2 heures. En zone rurale, la Jeep Willys, ou yipao, est le principal moyen de locomotion ; d'origine américaine, elle transporte hommes et marchandises avec une résistance sans égale. Economique et pittoresque !

AGUADAS

Aguadas, à 126 km de Manizales, au nord du département de Caldas, est un joyau classé parmi les plus beaux villages de Colombie, notamment en raison de ses maisons traditionnelles en *bahareque* et de son patrimoine artisanal et culturel.

Aguaduas fait également partie du Paysage Cultural Cafetero, patrimoine de l'humanité de l'Unesco. Le village est célèbre pour sa production de chapeaux traditionnels, les *sombreros aguadeños*, réalisés en fibre de palme « toquilla » ou « iraca » (*Carludovica palmata*), la même que celle utilisée pour le fameux panama.

Transports

On peut atteindre Aguadas en bus depuis Medellín (terminal sud) ou Manizales. Compter environ 4 heures de trajet et autour de 30 000 $ dans les deux cas.

Se loger

HOTEL SUEÑO DORADO
Carrera 5 N° 7-25
✆ +57 6 851 4440
www.hotelsuenodorado.co
Compter à partir de 105 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.

Les immanquables de la Route du Café

- **Les trekkings** dans le parc national Los Nevados, depuis Salento, Manizales ou Pereira.
- **Les thermes de Santa Rosa de Cabal,** pour se relaxer après une belle randonnée.
- **Salento et la vallée de Cocora,** où le spectacle de la nature est d'une beauté enivrante.
- **Admirer les plus grandes forêts de palmiers de cire** au monde à La Carbonera, dans la vallée de Tochecito.
- **Le village de Filandia et les singes hurleurs** de la réserve Barbas Bremen.
- **Chercher l'oiseau rare** avec un guide ornithologiste.
- **Déguster un café spécial à Pijao**, le seul village labellisé *cittaslow* d'Amérique latine.
- **Un vol en parapente à Buenavista**, pour apprécier depuis le ciel le paysage culturel du café.
- **Séjourner dans une *finca*** authentique pour découvrir le monde rural de cette région.

La Route du Café
0
25 km
ANTIOQUIA
CHOCO
VALLE DEL CAUCA
CALDAS
CUNDINAMARCA
TOLIMA
QUINDÍO
RISARALDA
Río Cauca
Río Cauca
Aguadas
Pacora
Norcasia
LA DORADA
Samana
Supia
Marmato
Riosucio
La Merced
Salamina
Pensilvania
Guatica
Quinchia
Marulanda
Marquetalia
Victoria
Mistrato
Pueblo Rico
Filadelfia
Aranzazu
Manzanares
Parque Natural de Tatamá
Jardín Botánico
Anserma
Risaralda
Neira
Apia
Santuario
Viterbo
San José
MANIZALES
Villamaria
Palestina
La Célia
Belalcazar
Jardín Botánico
Chinchina
Balboa
Nevado del Ruiz
Termales
El Aguila
Marsella
La Virginia
Santa Rosa de Cabral
Dosquebradas
PEREIRA
Laguna del Otún
Ansermanuevo
El Cairo
Argelia
CARTAGO
Ulloa
Valle del Cocora
Alcala
Filandia
Quimbaya
Circasia
Salento
Toro
Obando
Versalles
Montenegro
Jardín Botánico del Quindío
El Dovio
La Union
La Victoria
PN del Café
Calarca
Museo Rayo
La Tebaida
ARMENIA
Roldanillo
Zárzal
Cordoba
Santuario del Divino Eccehomo
Bolivar
La Paila
Buenavista
Pijao
Genova
Ville principale
Localité
Curiosité
Volcan
Autoroute du Café
Route principale
Limite de province

Un hôtel-restaurant proche du parc central, situé dans un édifice colonial avec patio intérieur. Chambres doubles ou twins (deux grands lits) dans un style traditionnel, donnant sur le patio ou sur la rue (peut être bruyant). Le restaurant propose une cuisine typique au déjeuner et dîner.

À voir – À faire

Le village est charmant, avec ses ruelles aux maisons coloniales colorées et le parc Bolivar, où se trouve une fontaine baroque amenée de New York au début du XXe siècle, ainsi qu'une réplique de la statue du *Libertador* de l'artiste italien Pietro Tenerani. Le dimanche les artisans y vendent leurs couvre-chefs artisanaux.

■ **FESTIVAL NACIONAL DEL PASILLO**
Voir page 86.

■ **MUSEO NACIONAL DEL SOMBRERO** ★★

Casa de la Cultura « Francisco Giraldo »
Carrera 3 y Calle 6
✆ +57 6 851 5170
Ouvert en semaine de 8h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 8h à 13h. Entrée libre.
Ce musée unique en Colombie présente une collection de plus de 300 chapeaux provenant de différentes régions (Boyacá, Antioquia, Chocó, Valle, Tolima, Cauca, Córdoba, Nariño et bien sûr d'Aguaduas, de différentes époques), ainsi que des chapeaux d'autres pays. Il est situé dans la maison de la culture Francisco Giraldo, du nom d'un écrivain local, surnommé « le Prince des lettres *aguadeñas* ». La Casa de la Cultura accueille également l'office du tourisme et un modeste musée des traditions *aguadeñas*, avec une salle dédiée aux cultures indigènes, la reconstitution de la Fonda de la Manuela, en hommage à la première habitante du village, des photos et antiquités, et des sculptures sur bois de personnages locaux.

■ **PUEBLITO VIEJO** ★
Alto de la Virgen
Pueblito Viejo est la réplique pittoresque du village d'Aguadas en 1814, quelques années après sa fondation. On y retrouve la chapelle, la mairie, la *fonda* de Manuela Ocampo, la première habitante du village, et un petit parc pavé de vieilles pierres. Situé dans les hauteurs du village, Pueblito Viejo offre une jolie vue sur Aguadas « la ville des brumes » et le Cerro Tutelar del Pipintá aussi appelé Cerro de Monserrate. Ce dernier culmine à 2 270 m et constitue un autre beau point de vue pour apprécier le *Paysage Culturel Cafetero*.

SALAMINA ★★

Situé au nord du département de Caldas, à 1 775 m d'altitude, Salamina a été fondé en 1825. C'est l'un des plus beaux villages de Colombie, il a d'ailleurs été classé Monument national en 1982. Ses habitants dont beaucoup travaillent dans le secteur du café ont su conserver l'architecture des maisons traditionnelles, en pisé et tuiles d'argile. Les balcons, portes et auvents colorés sont le legs de l'ébéniste Eliseo Tangarife qui, au milieu du XIXe siècle, a lancé une école de travail du bois. Un charme fou se dégage de ses ruelles, de ses fontaines et patios fleuris tandis que les alentours permettent de découvrir le monde paysan et les plantations de café. Sur le territoire de San Félix, dans les hauteurs de Salamina, se trouve La Samara, une magnifique forêt de palmiers de cire, l'arbre national. Le village est assez animé mais encore plus au mois de décembre. Dès les premiers jours du mois, on célèbre la Vierge de l'Immaculée Conception, patronne du village, avec la Noche del Fuego (la Nuit du Feu). Les rues sont envahies de lampions et les habitants se prêtent à des concours d'illuminations.

Transports

Compter environ 3 heures en bus depuis Manizales. Voir avec les compagnies Expreso Sideral ou Cootransnorcaldas au tarif de 17 000 $.

Quelques fêtes et évènements importants

- **Janvier.** Feria de Manizales, Carnaval del Diablo (Riosucio, Caldas), fêtes taurines de Manizales.
- **Août.** Défilé du Yipao (Calarcá, Quindío), festival du Bambuco (Pereira), fêtes de la récolte (Pereira), anniversaire de la ville d'Armenia.
- **Octobre.** Festival international du théâtre de Manizales.
- **Décembre.** Velas y Faroles (Quimbaya, Quindío)

Pour tout savoir sur la région du café : www.destinocafe.com

Le café

Le café se cultive généralement à partir de 1 100 m d'altitude jusqu'à 1 700 m. L'atmosphère doit être tempérée et humide (de 17 °C à 24 °C), le régime des pluies est modéré (plus de 1 700 mm par an) et la terre riche en humus, en nitrogène et en potasse. Le département de l'Antioquia, autour de Medellín, est le premier producteur de café en Colombie avec 85 % de la production annuelle. Il est suivi par le département du Caldas. Le département de Tolima et la vallée du Cauca se disputent la troisième position.
La cueillette a lieu de mars à juin dans les départements de Boyacá, Tolima et Nariño. Ailleurs, elle se fait généralement de septembre à décembre. Elle se pratique à la main. Il faut attendre que les arbres soient fleuris et dégagent une forte odeur de jasmin. Les grains sont lavés, triés à la main et à la machine, puis exposés et retournés au soleil environ 3 jours afin de sécher. Ensuite, ils sont torréfiés et mis en sacs. Des ouvriers, généralement des femmes, retirent les dernières impuretés. Les meilleurs grains sont destinés à l'exportation ou vendus aux touristes en direct lors des visites des fincas.
L'industrie caféière est constituée d'un grand nombre d'exploitations de taille moyenne, regroupées par comités départementaux en une Fédération de producteurs de café, la Federación de Cafeteros. Cette fédération sponsorisa la construction de voiries et de ponts, finança l'électrification des milieux ruraux et les programmes de santé et d'éducation des paysans, ainsi que l'introduction des nouvelles techniques de production. La Colombie dénombre 300 000 propriétaires cultivateurs de café.
Un million de tonnes environ sont vendues chaque année en Colombie. Le pays est célèbre pour le goût suave de son café.
La Colombie possède quatre sortes de caféiers. Le plus répandu, le Pajarito, peut vivre sans engrais jusqu'à 100 ans. Le Borbón est cultivé à l'ombre des bananiers pour le protéger du soleil. La Caturra est très rentable, mais ne vit que 10 ans. Et, enfin, le Maragojipe, est le plus amer.
D'innombrables personnes vivent dans la vallée de la cordillère, certains dans de très vieux villages, riches de l'époque coloniale, d'autres dans des hameaux fondés par de tenaces immigrants *antioquienos,* qui sont de véritables joyaux de l'architecture nationale, avec des maisons en guadua et de verdoyants patios. La vie des villageois est restée fidèle à celle de leurs patriarches. Ils nettoient les bois, content des légendes, conduisent les bœufs, réinventent le monde et élèvent leurs enfants, fils et petit-fils dans la moiteur des montagnes.

Se loger

L'offre est de plus en plus importante, beaucoup de vieilles maisons du centre sont aujourd'hui aménagées en hôtels de charme.

LA CASA DE LOLA GARCIA
Calle 6 N° 7-54
✆ +57 6 859 5919
www.lacasadelolagarcia.com
Compter à partir de 190 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
La Casa de Lola García est un petit hôtel de charme traditionnel, situé dans l'une des plus anciennes maisons du village, à deux pas de la place centrale. Meubles et décoration d'époque. Les sept chambres sobres et élégantes donnent sur un petit patio central tranquille, ou sur la rue (plus bruyantes). Juste à côté de la maison principale, dans la « zone Express », des chambres plus simples et économiques. Le gérant nous fait nous sentir comme à la maison et offre de nombreux conseils pour explorer la région.

MANIZALES ★★

Manizales, la « ville aux portes ouvertes », réputée pour son hospitalité, fut fondée par des immigrants de la région d'Antioquia. Cette ville, particulièrement propre et attirante, est perchée à 2 216 m, sur des milliers d'échasses de bambous accrochées à la paroi abrupte de la cordillère des Andes. C'est une ville jeune, artistique et universitaire, et le développement de ses industries est bien avancé. Le commerce du café, la richesse principale du département de Caldas, y est important tandis que le tourisme prend de l'ampleur. On vient pour visiter de magnifiques fincas de café, observer les oiseaux, ou pratiquer l'andinisme.
L'événement principal de la région est la foire de Manizales, qui dure une semaine début janvier, avec des parades époustouflantes et l'élection de Miss Café. La saison des corridas et le festival international de théâtre (début septembre) rassemblent aussi de nombreux Colombiens et étrangers.

Transports

Comment y accéder et en partir

AEROPUERTO LA NUBIA

Vía Magdalena km 9
✆ +57 6 874 5451
Liaisons directes quotidiennes avec Medellín avec Easyfly (aéroport Oyala Herrera), et avec Bogotá avec Avianca et Eazyfly. En raison des conditions climatiques, notamment tôt le matin, les avions sont parfois obligés d'atterrir à Pereira. En taxi, compter environ 15 000 $ pour El Cable, un peu plus pour le centre de Manizales. On peut aussi venir ou se rendre à l'aéroport en *busetas*, ceux-ci passant à proximité de l'aéroport (autour de 2 000 $, 20 minutes depuis El Cable, puis 10 minutes de marche jusqu'à l'aéroport).

TERMINAL DE TRANSPORTES DE MANIZALES

Carrera 43 N° 65-100
Los Cámbulos
✆ +57 6 878 7832
Gare routière agréable avec restaurants, distributeurs, etc. On rejoint le centre ou El Cable en taxi (7-10 000 $), en bus ou par le téléphérique. Bus réguliers en journée pour Medellín et Cali, environ 5 heures de route, autour de 40 000 $ par personne. Pour Pereira, compter 1 heure 15 de route et 10-12 000 $. Pour Armenia, environ 2 heures et 20 000 $. Pour Salento, passer par Pereira ou Armenia. Pour Santa Rosa de Cabal, 1 heure et 8 000 $. Pour Bogotá, départs fréquents avec plusieurs compagnies, compter 8 heures et 50 000 $.

Se déplacer

La course en taxi commence à 4 100 $. Un ticket de bus entre 1 800 et 2200 $ selon le type de bus. Un téléphérique (Cable aéreo) relie la gare routière au centre de Manizales (station Fundadores), de 6h à 21h30 tous les jours. Le ticket coûte 2 000 $. A prendre au moins une fois, la vue est magnifique !

CABLE AÉRO DE MANIZALES

Estación Cámbulos, Terminal de Transportes
✆ +57 6 875 2200
www.cableaereomanizales.gov.co
info@cableaereomanizales.gov.co
Ouvert tous les jours de 6h à 22h. Tarif : 2 000 $.
Le Câble aérien fut inauguré en 1922 après dix ans de travaux. Il reliait à l'époque Manizales à Mariquita (département de Tolima), un important port fluvial sur le Rio Magdalena. Avec ses 72 km, c'était le téléphérique le plus long du monde et une réponse audacieuse à la difficile topographie de la région. On y transportait jusqu'à 10 tonnes de café par heure. Le Câble fonctionna jusqu'en 1961 puis les tours furent démontées et les matériaux recyclés dans l'industrie. Le seul témoignage de ce passé se trouve dans le quartier qui a pris le nom de El Cable. Le fragile édifice en bois de la station connue à l'époque comme La Camelia est une icône architecturale de la ville, et a été déclaré Bien d'intérêt culturel de la nation en 1996.
Aujourd'hui, les habitants de Manizales profitent d'un nouveau câble, ou téléphérique, reliant le haut de la ville (station Fundadores, Carrera 23, proche du centre-ville) au terminal de bus (station Cámbulos). Il offre une magnifique vue sur la ville.

Pratique

Tourisme – Culture

PUNTOS DE INFORMACIÓN TURÍSTICA

Carrera 22 et calle 31 Esquina
Parque Benjamín López, Centro
✆ +57 6 873 3901
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 18h.
Informations diverses sur la ville et sur le parc national de los Nevados, fournies par des guides enthousiastes. Egalement un PIT dans le terminal de bus.

Autre adresse : Terminal de bus et Gobernación.

Réceptifs

DESTINOS Y RUTAS DE COLOMBIA

Carrera 43B N° 11a10
Barrio Estanbul
✆ +57 6 884 6788
www.destinosyrutasdecolombia.com
info@destinosyrutasdecolombia.com
Circuits d'un ou plusieurs jours pour découvrir Manizales et sa région. Trekkings dans le parc national Los Nevados, circuits culturels, city-tours... Les excursions incluent transports, repas, guides certifiés et assurance.
Un tour-opérateur reconnu pour son sérieux et la qualité de ses excursions dans toute la région du café. Tatiana Serna sa gérante dynamique et passionnée, est aux petits soins avec ses clients. Elle propose avec son équipe des excursions en moyenne et haute montagne, dans le parc national Los Nevados et notamment le trek du Santa Isabel d'un ou deux jours, et les traversées vers Pereira et le Tolima, de quatre ou cinq jours. Au-delà de la découverte de la haute montagne, Destinos y Rutas de Colombia propose des circuits à la journée au milieu des vallées caféières verdoyantes, avec la découverte de *fincas* de café traditionnelles, la visite du joli village de Salamina et de Samaria, cette

magnifique forêt de palmiers à cire. L'agence propose également des sorties thématiques de Manizales, pour découvrir tous les secrets de la « ville des Portes Ouvertes ».

ECOSISTEMAS
Carrera 24 N° 65-66
Barrio Guayacanes, sector El Cable
✆ +57 6 8808300
www.ecosistemastravel.com.co
comercial@ecosistemastravel.com.co
Les tarifs évoluent en fonction du nombre de personnes et incluent transport, entrée au parc national, repas, guide, équipement et assurance.
Une agence experte dans l'écotourisme et l'aventure. De nombreuses activités culturelles et sportives sont proposées : eaux thermales, tours du café, rafting, randonnées, spéléo... Mais leur spécialité, c'est le trekking, en particulier dans le parc national Los Nevados. L'équipe de l'affable Javier Echavarría, plus de 30 ans d'expérience, est composée de guides de haute montagne, certifiés et parfaitement entraînés. Ces derniers vous feront découvrir les paysages uniques de la cordillère, entre forêt andine, *pára mos* et glaciers. L'excursion la plus populaire est celle du Nevado Santa Isabel, assez exigeante (en raison de l'altitude, plus que des 5 heures de marche aller-retour). D'autres treks sont recommandés comme le « Mirador Laguna del Otún », ou pour les marcheurs chevronnés, les traversées centre-sud du parc national Los Nevados (3 jours/2 nuits et 7 heures de marche par jour en moyenne), pour arriver à Salento ou à Pereira.

Argent

Pas de problème pour trouver un distributeur à l'aéroport, au terminal de bus, dans le centre ou dans le quartier d'El Cable (Zona rosa).

Se loger

Bien et pas cher

Beaucoup d'hostels se sont montés récemment à Manizales, surtout dans les environs de la Zona Rosa.

HOSTAL AQUÍ ME QUEDO
Calle 67 N° 23A-33
Alto Palermo
✆ +57 316 329 3531
aquimequedohostal@gmail.com
Lit en dortoir autour de 40 000 $, chambre double à partir de 100 000 $. Petit-déjeuner inclus pour les chambres privées uniquement.
Un hostel familial, calme et bien tenu. Il est situé à deux pas de l'Avenue Santander et de la Zona Rosa. Dortoirs de 4, 6 et 9 lits, chambres privées (préférez celles côté cour) et de nombreuses commodités : cuisine, laverie, poste Internet, wifi, table de ping-pong... L'auberge s'est imposée un standard de qualité et promeut la conscience écologique auprès de ses visiteurs. Luisa et sa maman Susana sont une mine d'informations sur les excursions et activités à faire dans la région.

MOUNTAIN HOSTELS MANIZALES
Calle 66 N° 23 B-91
Barrio Palermo
✆ +57 300 439 7387
www.mountainhostels.com.co
mountainhostels@gmail.com
Compter à partir de 30 000 $ en dortoir et de 70 000 $ la chambre double avec salle de bains privée. Petit-déjeuner inclus.
Les auberges Mountain Hostel et Mountain Manizales se trouvent à deux pas l'un de l'autre, dans une rue tranquille à côté de la Zona Rosa, dans deux grandes maisons avec jardin. Accueil bilingue par une équipe sympathique. Réception 24h/24, cuisine équipée, postes Internet, laverie, location de vélos, café et thé à disposition, et des espaces conviviaux, avec hamacs, billard et jeux divers... Cours de danses sur place également. De nombreuses excursions dans les environs sont proposées. Une adresse de référence depuis plusieurs années pour les voyageurs.

Confort ou charme

HOTEL PORTAL DE MILÁN
Carrera 23 Nº 70A-76
Av. Santander
✆ +57 315 927 2561
www.hotelportaldemilan.com
reservas@hotelportaldemilan.com
Compter 150 000 $ la chambre simple, 213 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
Un hôtel familial de 16 chambres, très propres et bien équipées, situé dans l'avenue Santander, à proximité de la Zona G et de la Zona Rosa. Accueil chaleureux et professionnel, par une équipe aux petits soins. L'hôtel travaille en collaboration avec l'agence Destinos y Rutas de Colombia, c'est une bonne base pour explorer le Nevado de Ruiz, le Santa Isabel ou la *zona cafetera*. Les propriétaires produisent d'ailleurs un excellent café, servi à l'hôtel.

Se restaurer

La ville se divise en quatre secteurs culinaires plus ou moins définis : le quartier Milán et ses tables internationales ; El cable où l'on déguste des viandes et des desserts ; Chipre, populaire le week-end pour ses nombreux étalages informels et ses douceurs typiques, telles que les *obleas* ; et les sorties de la ville où les *fondas* traditionnelles servent une cuisine du cru comme la *bandeja paisa caldense*.

Sur le pouce

JUAN VALDEZ CAFE
Carrera 23B N° 64-55
Parque El Cable
www.juanvaldezcafe.com
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Bon Wifi.
Le lieu de rendez-vous le plus apprécié de la Zona rosa, à côté du Cable. Grande terrasse couverte, et chauffée le soir. On y boit du bon café de Caldas sous toutes ses formes (*granizados*, lattes, mocca, espresso, etc.), et on y sert également des glaces et des gâteaux.

Bien et pas cher

LA MAZORCA PAISA
Av. 12 de Octubre N° 12-75
Chipre ✆ +57 312 832 2478
www.lamazorcapaisa.com
Ouvert tous les jours. Plats de viande autour de 20 000 $, 4 500 $ la fameuse arepa de chócolo con queso.
Un restaurant typique traditionnel de Chipre. On s'y rend en famille le dimanche après-midi pour manger une délicieuse arepa ou oblea en admirant le coucher de soleil.

LA PATATERIA
Carrera 23 N° 75-75
Zona G ✆ +57 6 886 8121
lapatateria@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 12h à 22h ; le vendredi et le samedi de 12h à 23h ; le dimanche de 12h à 16h. Compter autour de 20-30 000 $ le plat.
Un restaurant à l'atmosphère chaleureuse, proposant une carte originale totalement dédiée à la pomme de terre, avec de nombreuses combinaisons de plats, et des portions généreuses. Une bonne option pour changer des plats colombiens traditionnels.

LA SUIZA
Carrera 23B N° 64-06, El Cable
✆ +57 6 884 6823 – www.lasuiza.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h ; le dimanche de 10h à 19h. Environ 6 000 $ la pâtisserie.
Une pâtisserie traditionnelle de Manizales, devenu aussi restaurant. On s'y régale de gâteaux, salades, jus et glaces depuis 1962. Prix accessibles et cadre agréable.

Autre adresse : Cra. 23 N°26-57 (Centro)

Bonnes tables

L'ATELIER
Carrera 23 N° 75-36, Milán
✆ +57 6 890 3300
www.lateliermanizales.com
lateliermanizales@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 15h ; le dimanche de 12h à 16h et de 18h30 à 21h. Autour de 50-70 000 $ le repas.
Une bonne table tenue par le chef bordelais Hantz Brehinier Mignot, appréciée par la communauté française qui retrouve ici des saveurs authentiques de métropole. Un restaurant élégant et un service attentionné, parfait pour un dîner romantique.

Sortir

Le quartier El Cable (la Zona rosa) concentre un grand nombre de cafés et bars. L'avenue Santander aux alentours de la *calle* 56 est l'épicentre de la Zona rosa. Manizales est la deuxième ville du tango en Colombie après Medellín, les rues concernées sont la *carrera* 22 et la *calle* 23. Enfin, la plaza de Toros est un autre site populaire pour passer la nuit en beauté.

Cafés - Bars

CAFÉ LA TERRAZA
Calle 21 N° 23-22, Edificio Atlas Piso 23
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 19h30 ; le week-end de 14h à 19h30.
Dans le centre historique, au sommet d'un immeuble de 23 étages, un café restaurant très agréable, avec la meilleure vue panoramique de Manizales. S'y rendre vers 17h30 pour ne pas rater le coucher du soleil.

JUAN SEBASTIAN-BAR
Carrera 23 N° 63-66
✆ +57 6 885 4736
jsbmanizales@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 18h à 1h ; le vendredi et le samedi de 18h à 2h.
Depuis 1992, un bar bohème chaleureux où l'on vient écouter du jazz. Une bonne carte de cafés et de cocktails.

ROOFTOP « LA CÚPULA »
Calle 20 N° 22-14, Centro historico
✆ +57 301 763 6096
barlacupula@gmail.com
Ouvert du lundi au mercredi de 14h à 21h ; du jeudi au samedi de 16h à 2h.
Sur le toit terrasse d'un immeuble des années 1920. Un lieu branché avec des concerts et DJs.

Clubs et discothèques

De nombreuses bars et discos dans la Zona Rosa, passant une musique *crossover* qui attire l'importante population étudiante de la ville.

SALSOTECA LA 33 VIP
Carrera 23 N° 63-90
Ouvert du jeudi au dimanche de 21h à 2h.
L'une des meilleures *salsatecas* de Manizales, dans la Zona Rosa.

À voir – À faire

Manizales est celle des trois capitales (avec Pereira et Armenia) de la région du café qui présente le plus d'intérêt pour le visiteur. On trouve encore dans le centre quelques maisons construites en *bahareque*. Des lattes de *guadua*, coupée dans la longueur, sont superposées. Les espaces vides sont garnis d'un mélange de boue, de bouse de vaches et d'eau. Puis on peint l'ensemble. Les tremblements de terre et éruptions du Nevado del Ruiz ont eu raison de nombreuses de ces constructions traditionnelles de la ville.
En haut de l'avenue du 12 octobre (quartier Chipre), le Monumento a los Colonizadores, tout en bronze est l'œuvre de l'artiste local Luis Guillermo Vallejo Vargas (auteur également du Monumento a los Comuneros au parc Chicamocha), retrace symboliquement les étapes de la colonisation *paisa*. Beaucoup d'animation le soir, et de superbes couchers de soleil. Le poète chilien Pablo Neruda affirma à ce propos que Manizales était une « fabrique de couchers de soleil ».

CABLE AÉRO DE MANIZALES

Estación Cámbulos, Terminal de Transportes
✆ +57 6 875 2200
Voir page 226.

CATEDRAL DE MANIZALES

La cathédrale Nuestra Señora del Rosario de Manizales accueillit ses premières messes en 1939, après 11 ans de travaux. Ses murs de béton non polis lui donnent un aspect inachevé. On ne peut pas dire qu'elle soit très belle. C'est une large et imposante structure de style néo-gothique, avec des traits néo-romans et byzantins. Elle est probablement la plus haute église du pays (106 m) et son mirador serait l'un des cinq plus hauts du monde. Des vitraux de France, de Grèce et de Colombie embellissent l'intérieur du sanctuaire. Le baldaquin qui surplombe l'autel a été sculpté dans le bois et doré en Italie. Les voûtes sont bâties dans un mélange de marbre fin et de ciment brut. L'intérêt principal de la cathédrale est la vue panoramique qu'elle offre en haut sur la ville.

Sports – Détente – Loisirs

BIKE TOURS MANIZALES

Calle 66 N° 23b-40
✆ +57 315 590 7294
www.kumanday.com
kumandaycolombia@gmail.com
Au-delà de ses courses en haute montagne, l'agence Kumanday propose de très bons circuits à VTT dans les environs de Manizales, pour tous les niveaux.

Dans les environs

ECO PARQUE LOS YARUMOS

Calle 61B N° 15A-01
Barrio La Toscana
✆ +57 6 875 5621
Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Gratuit.
Ce parc de 53 ha dans la ville offre un agréable sentier dans la forêt de brume tropicale. On peut y pratiquer de nombreuses activités d'aventure : *canopy*, escalade, rappel, pont tibétain... Bien, à faire en famille.

FINCA ROMELIA

Vereda La Cabaña km 18
✆ +57 301 708 3438
www.fincaromelia.com
reservas@fincaromelia.com
Tour d'orchidées 115 000 $ par personne (3 heures). Tour d'oiseaux 140 000 $ (5 heures). Sur réservation, possibilité de loger et de se restaurer sur place (340 000 $ pour deux en pension complète).
Une ferme familiale qui accueille les touristes pour leur montrer les richesses naturelles de la zone, en particulier la grande diversité d'orchidées (la collection privée la plus grande du pays avec environ 850 espèces) et d'oiseaux (132 espèces recensées), avec deux tours spécifiques accompagnés de guides spécialistes. Accueil chaleureux des propriétaires Marisa et José, dans leur petit paradis au milieu des montagnes colombiennes. Dépaysement garanti !

RECINTO DEL PENSAMIENTO

Km 11 Via al Magdalena
✆ +57 6 889 7073
www.recintodelpensamiento.com
recinto@recintodelpensamiento.com
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. Visite guidée 18 000 $ (25 000 $ avec le télésiège). Durée 2 heures, départs toutes les heures.
190 ha de forêt humide, un centre de conventions, un jardin aux papillons, des bonsaïs dans un jardin zen et une forêt d'orchidées magnifiques. Le télésiège offre une vue d'ensemble sur le parc. Le majestueux pavillon en *guadua* est un prototype du pavillon présenté par le grand architecte local Simón Vélez à l'Exposition universelle de Hanovre en Allemagne (en 2000).

RÍO BLANCO RESERVA NATURAL

Au nord-est de la zone urbaine (km 3)
✆ +57 6 887 9770
www.aguasdemanizales.com.co
Visite guidée de 3 heures environ, sur réservation uniquement. Possibilité de loger et de se restaurer sur place.

A 3 km seulement de Manizales, une réserve de près de 5 000 ha dont l'altitude oscille entre 2 150 m et 3 700 m. On y a recensé 372 espèces d'oiseaux, et presque autant de papillons ! La réserve, gérée par la compagnie des eaux de Manizales, a été déclarée Aire de protection pour la conservation des oiseaux, par Birdlife International, et constitue l'un des endroits les plus appréciés des birdwatchers.

Autre adresse : Oficinas de Aguas Manizales (sollicitude du permis) av. Kevin Angel N° 59-181.

TERMALES TIERRA VIVA

Vía Enea-Gallinazo km 2
✆ +57 6 874 3089
www.termalestierraviva.com
contactos@termalestierraviva.com
Ouvert tous les jours de 9h à 23h30. Compter entre 13 et 20 000 $ selon les jours.
A 25 minutes de Manizales, un complexe avec des piscines d'eau thermale sulfureuse, aux vertus thérapeutiques. Température de l'eau comprise entre 35 et 41°C. Cadre agréable : bar-restaurant, auberge et service de massages.

TOURS DE CAFÉ

L'un des atouts touristiques de la région est la possibilité de visiter des *fincas* de café, comme l'Hacienda Venecia ou l'Hacienda Guayabal (voir à Chinchina), mais il y en a d'autres. Les visites sont bien organisées, elles vous racontent l'origine du café, son environnement, son impact économique... et vous expliquent tout le processus, du plant de caféier jusqu'à la tasse. Prenez contact via votre hôtel, c'est le plus simple.

CHINCHINA ★

Chinchina est située dans le département de Caldas, entre Manizales et Pereira. C'est une petite ville de 85 000 habitants vivant de la production d'énergie hydrolélectrique et du café. Du café de bonne qualité, exporté pour la plupart, en grain ou en poudre (on trouve à Chinchina l'une des plus importantes fabrique de café lyophilisé au monde). Beaucoup d'haciendas de café se sont lancées dans le tourisme, offrant des circuits dans les plantations et des options d'hébergement en pleine nature, comme l'hacienda Guayabal.

HACIENDA GUAYABAL

Vereda Guayabal
✆ + 57 314 772 4856
www.haciendaguayabal.com
info@haciendaguayabal.com
Compter 10 000 $ pour venir en taxi depuis Chinchina à 10 minutes, 25 000 $ depuis le terminal de Manizales (taxi Autolujo). Bus Manizales-Chinchiná 3 500 $.
Tour de café 35-40 000 $. Logement sur place à partir de 70-100 000 $ par personne avec petit-déjeuner.
Il s'agit d'une hacienda moderne, comprenez que l'environnement ne consiste pas en une typique maison coloniale. L'ensemble reste néanmoins plaisant et confortable, avec piscine. Le grand intérêt, outre le calme imperturbable des lieux, reste le domaine de 64 ha, qui fait l'objet d'une balade de découverte délicieuse. On se promène au milieu des caféiers, en écoutant les conseils avisés de son guide… On apprend beaucoup sur le café et on respire un air pur.

HACIENDA VENECIA

Vereda el Rosario – Vía a Chinchina
✆ +57 320 636 5719
www.haciendavenecia.com
posada@haciendavenecia.com
A 20 minutes en Jeep de Manizales.
Tour de café autour de 40 000 $. Pour le logement, tarifs variables selon la saison. Hostel : compter 32 000 $ en dortoir, 80-90 000 $ en chambre double et bungalow. Maison principale : entre 200 et 475 000 $ la chambre double. Lodge : 200 000 $ la chambre double. Petit déjeuner inclus.
Juan-Pablo Echeverri, propriétaire de cette magnifique hacienda *cafetera,* propose un circuit découverte du café, pour tout savoir sur sa production et sa préparation, de la graine à la tasse. Trois maisons ont été aménagées pour accueillir les voyageurs. La première, la *casa de huespedes*, conviviale, offre des chambres privées et une piscine. La seconde, une belle maison traditionnelle, authentique et soigneusement décorée, est un véritable boutique-hôtel, avec également sa piscine. Avec ses meubles centenaires, ses fauteuils à bascule accueillants et sa vue imprenable sur la plantation, on y perd vite la notion du temps. Enfin, un hostal a été aménagé récemment à l'écart, avec dortoirs, cuisine et petite épicerie. Trois options donc pour séjourner dans le calme et le confort.

PARQUE NACIONAL NATURAL LOS NEVADOS ★★★

Ce parc, créé en 1974, s'étend sur 58 300 ha dans la cordillère centrale, entre 2 600 m et 5 321 m d'altitude. Il est à cheval sur les départements du Tolima, Risaralda, Quindio et Caldas. Le parc compte de nombreux volcans, dont trois sont recouverts d'une calotte glaciaire et de neige : les *nevados* (« glaciers » en espagnol) del Ruiz (5 321 m), Santa Isabel (4 965 m) et Tolima (5 220 m). D'autres comme El Cisne, Cerro Negro, Paramillo de Santa Rosa ou El Quindío se couvrent de neige quelques jours par an seulement. Le spectacle de la chaîne andine, des forêts et des *páramos* (ce milieu naturel parti-

culier aux Andes tropicales), ainsi que des neiges éternelles est superbe. Sachez que la couche de glace des *nevados* se réduit à grande vitesse et que le glacier recule (25 m par an depuis 2000 au Santa Isabel), en raison du réchauffement climatique et des éruptions volcaniques récentes. Le volcan du Nevado del Ruiz est encore actif, et les secousses fréquentes. En 1985, une éruption du volcan avait fait 27 000 victimes à Armero, et plus de 12 000 à Chinchiná. L'activité du Ruiz est sous constante surveillance. Depuis 2012 et jusqu'à nouvel ordre (renseignez-vous), il n'est plus possible pour des raisons de sécurité d'accéder au glacier Ruiz. On ne peut se rendre que jusqu'à el Valle de las Tumbas (4 350 m d'altitude), un site intéressant pour découvrir les différents écosystèmes. Les agences offrent donc, en guise de compensation, une entrée aux thermes du Nevado, un lieu des plus relaxants. Pour ceux qui souhaitent vraiment marcher, les agences de Manizales ou Salento proposent l'ascension du Santa Isabel : on passe vous prendre vers 5h du matin à votre hôtel pour trois heures de route, qui se transforme vite en piste. C'est plus loin que le Ruiz mais les paysages sont magnifiques (forêt primaire, cascades...) et changent au gré de l'altitude. Après un petit déjeuner dans une ferme, on commence à marcher. On est à 4 100 m. Compter 3-4 heures environ jusqu'au bas du glacier, à 4 600 m (le sommet est à 4 950 m). Ne pas forcer, boire, mâcher des feuilles de coca pour mieux supporter l'altitude, et se couvrir lors des pauses (prévoir des vêtements de rechange). Observez le *frailejón*, une espèce endémique du *páramo*, qui ressemble à un cactus doté d'un « pelage » pour se protéger du vent et absorber l'eau. Cette plante pousse de 7 cm par an, et c'est la plus haute de cet écosystème. 536 espèces d'oiseaux sont recensées, et on peut d'ailleurs apercevoir des condors. Cette excursion n'est pas la seule proposée, les possibilités de trekking sont infinies, de 1 à 8 jours ou plus. Le *must* est sans doute la randonnée de 3 jours qui vous mène jusqu'à Salento, en passant à travers des paysages andins incroyables.

Pratique

Les prix des excursions dépendent de la taille des groupes et incluent en général le transport, le guide de haute montagne, l'assurance accident, l'accès au parc national, logement ou bivouac et alimentation.

À voir – À faire

Outre les randonnées ci-dessous, d'autres treks sont recommandés comme le « Mirador Laguna del Otún », ou le Nevado de Ruiz (départ tôt de Manizales, retour vers 18h). Pour les marcheurs chevronnés, il y a les traversées centre-sud du parc national Los Nevados (3 jours/2 nuits et 7 heures de marche par jour en moyenne), pour arriver à Salento ou à Pereira.

■ NEVADO DEL TOLIMA ★★

Paramo Trek organise des treks de 3 jours depuis Salento à travers le páramo.

Un volcan situé au sud du parc, dans le département de Tolima. C'est le 3e volcan le plus haut de Colombie, à 5 215 m.

■ NEVADO SANTA ISABEL ★★

Départ vers 4h30 de Manizales, retour vers 19h.

L'excursion la plus populaire est la magnifique marche jusqu'au glacier du Nevado Santa Isabel, assez exigeante en raison de l'altitude plus que des 5 heures de marche aller-retour.

■ PARAMILLO DEL QUINDÍO ★★

Paramo Trek organise des treks de 3 jours depuis Salento.

L'un des plus hauts sommets du parc, à 4 750 m d'altitude, dans la partie sud du parc. Une montagne exigeante et énigmatique avec une grande variété d'écosystèmes.

■ TREK MANIZALES-SALENTO ★★

La traversée du parc national dure 3 jours/2 nuits.

◗ **1er jour.** Arrivée au parc national via le Cañón del Río Claro et les vallées de La Quinta. 3 heures d'ascension jusqu'au Glaciar Conejeras du Nevado Santa Isabel (4 850 m), 2 heures de descente. Transfert en véhicule jusqu'à la Casa Potosí à 3 900 m d'altitude pour dîner et passer la nuit.

© PARAMO TREK

Volcan Nevado del Tolima, arrivée au sommet (5 215 m).

2e jour. Marche jusqu'au Mirador de La Asomadera (4 000 m) qui offre une vue exceptionnelle sur une magnifique lagune, puis jusqu'à la Vereda el Bosque où se trouve la Finca Berlín pour passer la nuit en compagnie de la famille qui y vit.

3e jour. Descente à travers la Cuchilla de Berlín et ses paysages envahis de *frailejones*, avec vue sur les glaciers du Nevado del Tolima. Arrivée dans la vallée de Cócora et ses fameux palmiers de cire. Repos mérité et dégustation de la fameuse truite arc-en-ciel pour finir en beauté !

SANTA ROSA DE CABAL ★★

Une petite ville située à 15 km au nord-est de Pereira. On peut y déguster de bons chorizos sur la place principale en attendant le bus pour les thermes, le principal attrait de Santa Rosa. Il existe en effet deux sources d'eau chaude naturelles et bienfaitrices, non sulfureuses et donc inodores. La température à la source dépasse les 80 °C. En réalité, il peut être préférable de séjourner à Santa Rosa plutôt qu'à Pereira : ambiance plus intime, relations plus franches, cadre plutôt agréable.

Transports

Nombreuses liaisons en *buseta* depuis Pereira, environ 30 minutes de trajet et 2 500 $. Depuis Chinchiná, 30 minutes de trajet et 3 000 $. Depuis Manizales, environ 1 heure de trajet et 8 000 $, départs fréquents. Pour rejoindre les thermes de Santa Rosa, bus toutes les deux heures depuis le Parque central.

Se loger

Pour les petits budgets, en dehors de Santa Rosa, il existe des possibilités de logement sur la route des thermes dans des cabañas familiales, et même un camping.

COFFEE TOWN HOSTEL
Carrera 15 N° 10-65
✆ +57 320 438 1116
hostelcoffeetown@gmail.com
A partir de 25 000 $ en dortoir et de 60 000 $ en chambre double. Petit-déjeuner inclus.
A 100 m de la place principale, un *hostel* chaleureux qui dispose de toutes les commodités nécessaires, dont une cuisine commune, avec toutes les infos pratiques pour rejoindre les thermes et autres attractions touristiques. De nombreuses activités sont proposées : balades équestres, tours de café, location de vélos, etc. Une bonne option.

Se restaurer

Santa Rosa de Cabal est connue depuis des lustres pour ses fameux chorizos, que l'on retrouve à la carte de quasiment tous les restaurants du *municipio*. On peut le manger cuit, grillé ou frit. Le *chorizo santarrosano* traditionnel est préparé à partir de viande de porc émiettée à la main à laquelle on ajoute oignon, tomate, poivre, cumin, piment et autres condiments.

CHORIZADAS
Km 2 vía Termales
L'ineffable Gustavo et son épouse sont passés maîtres ès chorizo. On y déguste les meilleurs du pays, dit-on. Tout à fait informel et populaire.

DON PASCUAL CAFÉ
Calle 13 N° 12-46
✆ +57 6 3651829
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 0h ; le vendredi et le samedi de 12h à 2h.
Un grand classique pour se réchauffer après les thermes. Un café chaleureux situé dans une maison coloniale, où vécurent la grand-mère de Juan Manuel Santos (président de la République de 2010 à 2018) et Hernando Villegas, le fondateur du journal *El Tiempo*. Son nom rend hommage à un architecte célèbre de Santa Rosa de Cabal, Pascual López, qui a construit la plupart des œuvres importantes de la petite ville. Le restaurant au-dessus propose une cuisine très correcte, de bonnes pâtes notamment, avec des menus du jour pas chers.

À voir – À faire

Les thermes, bien sûr, *termales* en espagnol. Il en existe deux : ceux de San Vicente et ceux de Santa Rosa. Dans les deux cas, il est possible de loger sur place. Le premier s'adresse davantage aux amoureux de la nature, le second est plus complet, plus confortable, plus populaire… une institution, en fait. Les habitants de la région se rendent aux thermes en fin de semaine, une fois la nuit tombée et l'ambiance est garantie : musique, bières. Atmosphère conviviale et bon enfant. Si vous n'aimez pas la foule, il est conseillé de venir en semaine. Un conseil : arrivez aux thermes quand il fait encore jour pour profiter de la vue de la magnifique cascade d'eau glacée, en vous baignant dans les piscines d'eau chaude.

Sports – Détente – Loisirs

RESERVA TERMAL SAN VICENTE
Vereda Potreros, km 17 vía Laguna del Otún
✆ +57 6 333 6157
www.sanvicente.com.co
contacto@sanvicente.com.co

Plusieurs forfaits possibles, par exemple, le « Pasadía Vital » à 80 000 $ par adulte, thermes, déjeuner et transport depuis Pereira inclus.
En pleine nature, à 17 km de Santa Rosa, par une piste en bon état (accessible à tout véhicule) serpentant entre les collines, cet établissement thermal naturel dispose de petites maisons en bois pour les clients souhaitant y dormir. Plusieurs formules incluant ou non les repas sont proposées. Nombreuses balades à pied possibles. L'endroit est également connu pour sa production d'eau minérale. On peut se baigner dans les eaux thermales, se promener, faire un bain de boue, une exfoliation de sable thermal, un massage (activités en sus), etc. Une excellente journée de détente au vert, pour se ressourcer.

Autre adresse : Bureau au point d'informations touristiques au Km 1 vía Termales.

TERMALES SANTA ROSA DE CABAL
km 10 Vereda San Ramón
✆ +57 6 364 5500
www.termales.com.co
termales@termales.com.co
Ouvert tous les jours de 9h à 22h. Accès balneario 45 000 $ (enfant moitié prix). Différents forfaits avec repas, soins, etc. Pour le logement, compter autour de 250-280 000 $ par personne en pension complète, accès aux eaux thermales.
On peut venir passer la journée dans les eaux thermales, mais on peut aussi y rester dormir si le budget est à la hauteur. Ambiance chalet de montagne. On y accède par un sentier en suivant la rivière, jusqu'aux piscines thermales bénéficiant d'un superbe panorama sur une cascade de 95 mètres. Une *chiva* (vieux bus ouvert) fait la liaison avec Santa Rosa plusieurs fois par jour ; départ au niveau du marché. Des bus ou Jeeps assurent aussi la liaison toutes les heures depuis la Plaza Bolívar.

PEREIRA

Pereira, « la perle de l'Otún », est synonyme de commerce, de manufacture, d'élevage et d'agriculture moderne. La ville, capitale du département du Risaralda, est située dans une région de transition entre la cordillère et la vallée. La cordillère y adoucit ses pentes en de vertes plaines lumineuses. Les plantations de café font alors place aux champs de canne à sucre. La mélancolie de la montagne et sa nature métaphysique s'évanouissent devant le calme et l'humeur bon enfant des hommes de la vallée. Entre montagne et plaine, de nombreuses activités sont possibles pour s'échapper de la ville, sans attraits particuliers, à part ses habitants accueillants. La plupart quittèrent les terres voisines durant *la Violencia*. Cette immigration apporta une main-d'œuvre bon marché, qui stimula les industries textiles. De nombreuses exploitations agricoles et coopératives d'élevage occupent les terres. La canne à sucre, le soja et les volailles en sont les principaux produits. Les sites touristiques principaux du Risaralda sont La Virginia sur le fleuve Cauca pour ses paysages, les sommets enneigés de Los Nevados, la lagune de Otún et les eaux thermales de Santa Rosa de Cabal.

Transports

Comment y accéder et en partir

AEROPUERTO INTERNACIONAL MATECAÑA
Vía Cerritos
✆ +57 6 314 8151
www.aeromate.gov.co
aeropuerto@aeromate.gov.co
Pour rejoindre le centre-ville, compter 30 minutes de route, environ 15 000 $ en taxi.
Liaisons directes avec Bogotá avec Avianca, Latam, Easyfly et Viva Air, et avec Medellín avec Easyfly (ou autres compagnies avec escale à Bogotá). Viva Air offre des vols directs vers Santa Marta et Cartagena.

TERMINAL DE TRANSPORTES
Calle 17 N° 23-157
✆ +57 6 315 2323
www.terminalpereira.com
info@terminalpereira.com
Très facile de gagner Manizales, Salento ou Armenia. A destination de Santa Rosa, départs toutes les 5 minutes pour 2 500 $ environ. Les grandes villes comme Medellín, Cali ou Bogotá sont également bien desservies.

Se déplacer

Pereira possède un système de transport en commun, le Megabús qui rend les déplacements dans la ville très pratiques. Le tarif des bus (buseta et Megabús) tourne autour de 2 000 $. Une course de taxi en ville revient à environ 6 000-8 000 $.

Pratique

ALLIANCE FRANÇAISE
Calle 21 N° 4-33
✆ +57 6 333 3319
www.alianzafrancesa.org.co
pereira@alianzafrancesa.org.co
Une Alliance dynamique avec un ciné-club et des expositions régulières depuis 1965. Pereira compte également un lycée français, situé au Km 5 sur vía Armenia – Pereira.

■ **PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)**
Carrera 10 No 16-60 Centro
Cultural Lucy Tejada
www.pitscolombia.com.co
pitscolombia@fontur.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h.
Un autre PIT dans le hall de l'aéroport.

Se loger

Beaucoup d'hôtels modernes pour accueillir le tourisme d'affaires, très développé dans cette ville très dynamique au niveau commerce et industrie. Quelques *fincas* de café à l'extérieur offrent des options de charme, comme l'on peut trouver dans toute la région.

■ **KOLIBRÍ HOSTEL**
Calle 4 N° 16-35, Via Circunvalar
✆ +57 321 646 9275
www.kolibrihostel.com
info@kolibrihostel.com
Compter entre 23 et 32 000 $ en dortoir (11, 6 et 4 lits), 70-100 000 $ la chambre double, 90-135 000 $ la triple.
Alexa et Daniel, un couple colombo-hollandais, et leur équipe, ont tous les contacts pour vous convaincre de rester plus d'une nuit à Pereira ! Ils peuvent vous organiser des excursions aux *nevados*, des circuits à VTT, du parapente, du tourisme rural et des balades équestres, sans oublier les plans culturels et la *rumba* (on est dans la Zona rosa). *L'hostel* est grand et confortable, avec une terrasse donnant sur la montagne et des hamacs invitant à la détente. Café gratis, cuisine, barbecue, bar-resto, cours de salsa et une très bonne ambiance. Une excellente adresse.

Se restaurer

■ **EL MIRADOR PARRILLA SHOW**
Avenida Circunvalar – Calle 4, Colina
✆ +57 6 331 2441
www.elmiradorparrillashow.com
elmiradorparrillashow@yahoo.com.ar
Ouvert tous les jours de 11h à 22h (23h le vendredi et samedi).
Comme son nom l'indique, on y vient avant tout pour jouir d'un superbe panorama sur la ville. Carte internationale, chère et pas mémorable. Mieux vaut y venir pour boire un verre de vin en fin d'après-midi, en profitant du coucher de soleil.

■ **LEÑOS Y PARRILLA**
Carrera 12 N° 2-78
✆ +57 6 331 4676
www.lenosyparrilla.com
reservas@lenosyparrilla.com.co
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 15h et de 18h à 22h ; le samedi de 12h à 22h30 ; le dimanche de 12h à 17h30. Compter autour de 30-40 000 $ le plat de viande.
Le restaurant de viande de Pereira… Argentin, bien sûr, *boludo* ! Choisissez un *bife de chorizo* ou *de lomo*… Bon appétit.

Sortir

Il existe deux Zonas rosas : la première, plus branchée, au niveau de l'avenue périphérique, comprend de nombreux bars et discothèques ; la deuxième, dans le secteur de Dosquebradas (La Badea), est plus populaire, plus arrosée d'*aguardiente*, et les discothèques y restent ouvertes jusque 4-5h du matin, au lieu de 2-3h ailleurs. Manizales c'est aussi une ville étudiante, bohème et culturelle, avec des théâtres et des cinémas. L'Alliance française et le centre Colombo Americano organisent régulièrement des expositions artistiques et des festivals (Festival de jazz fin juin par exemple). Le premier jeudi du mois de 19h à 22h, c'est *la Cuadra Talleres Abiertos* : on bloque la circulation au niveau du périphérique et de la *calle* 12, pour des concerts, expos photo, ateliers de danse ou de gastronomie.

À voir – À faire

■ **BONITA FARM** ★
Avenida La Romelia-El Pollo
Vía Mirador de Las Camelias
Dosquebradas
✆ +57 6 330 7790
www.bonitafarm.com.co
juan@bonitafarm.com.co
Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 16h. 15-20 000 $ en taxi depuis Pereira.
Au pied de la Serranía del Nudo, à 15 minutes de Pereira, cette ferme écologique dispose d'un magnifique *mariposario* où ont été recensées plus de 90 espèces de papillons. Beaucoup d'oiseaux également à observer en empruntant les sentiers de la ferme. Le biologiste Juan Carlos Noreña saura peut-être vous convaincre de caresser un serpent ou de recevoir une tarentule sur le dos de la main... Un bon plan à faire avec des enfants.

■ **MUSEO DE ARTE DE PEREIRA** ★
Avenida Americas Nº 19-88
✆ +57 6 317 2828
museoartepereira@gmail.com
Ouvert du mardi au vendredi de 10h à 19h ; le week-end de 10h à 17h. Entrée 3 000 $.
Pas très loin de la gare routière, ce musée présente une belle collection d'œuvres d'artistes locaux (María de la Paz Jaramillo, Nelson

Les oiseaux de Risaralda

La Colombie est dans l'objectif des birdwatchers. Avec 20 % du total des espèces recensées sur terre, c'est le pays avec la plus grande diversité avifaune au monde. Le petit département de Risaralda, avec seulement 0,36 % du territoire national, détient à lui seul 42 % du nombre d'espèces recensées en Colombie : plus de 800 sur 1 912, dont 25 endémiques et 52 quasi endémiques. Des chiffres à faire tourner la tête des ornithologues ! Les lieux les plus intéressants pour *parajear* à proximité de Pereira sont le Santuario de Flora y Fauna Otún Quimbaya (à 30 minutes) et la Reserva Forestal Montezuma dans le parc national Tatamá (à 2 heures).

Sánchez, Lorenzo Jaramillo) et étrangers, ainsi que des expositions temporaires de qualité. Une salle est dédiée aux arts plastiques, une autre aux arts audiovisuels. Une grande salle de cinéma et une médiathèque également.

PLAZA BOLÍVAR & CATEDRAL DE PEREIRA ★

Sur la place Bolívar, se trouve une statue insolite en l'honneur du Libertador, le *Bolívar Desnudo*, œuvre du sculpteur colombien Rodrigo Arenas Betancour. Cette statue en cuivre de 14 tonnes, érigée en 1963 pour le centenaire de la ville, représente Bolívar nu à cheval. Donnant sur la place, la cathédrale Nuestra Señora de la Pobreza, de style néoclassique, construite entre 1875 et 1890.

Des fouilles réalisées après le tremblement de terre de 1999 révélèrent qu'elle repose sur le site d'une église bien plus ancienne, datant de 1540. Assez laide de l'extérieur, son intérieur est beaucoup plus intéressant, avec notamment un dôme soutenu par 13 503 poutrelles en bois précieux (*aniba perutilis*), originaire de Colombie.

VIADUCTO CÉSAR GAVIRIA TRUJILLO

Ce viaduc inauguré en 1997 relie Pereira à Dosquebradas, en passant au-dessus du Río Otún. Il fait partie des ponts suspendus les plus longs d'Amérique du Sud (704 m).

Visite guidée

RETROCICLAS TOURS COLOMBIA

✆ +57 310 540 7327
www.retrociclas.com
info@retrociclas.com
Itinerario

Arvey Granada est un passionné de vélos vintage et un fervent promoteur du vélo en ville. Il organise des excursions variées. Parmi ses circuits, Estación Pereira est une excursion d'environ 8 heures, utilisant plusieurs moyens de transport insolites : Jeep Willys, VTT (16 km), *marrañita* (similaire à la fameuse *brujita* de San Cipriano, une carriole en bois poussée par une moto sur des rails de chemin de fer), *garrucha* (gros panier métallique suspendu par un câble qui permet de traverser le *río* Cauca) et enfin *chiva* traditionnelle. Une escapade hors des sentiers battus !

PARQUE REGIONAL NATURAL UCUMARÍ ★★

À ne pas confondre avec le Bioparque Ukumarí, qui est en fait un zoo ! Cette réserve régionale de près de 4 000 hectares est située entre Pereira et Santa Rosa de Cabal, à une altitude comprise entre 1800 et 2600 mètres au-dessus du niveau de la mer, sur le versant occidental de la cordillère centrale, dans la zone d'amortissement du Parc national naturel de Los Nevados. La forêt de nuage héberge un très riche écosystème. L'observation d'oiseaux y est optimale. Il est possible de camper, de se baigner, et de humer l'air frais des Andes. Depuis le village de El Cedral, on atteint en 2-3 heures de marche le long du Rio Otún, le centre de visiteurs La Pastora. Possible d'y passer la nuit dans un refuge avec cheminée ou sous la tente. Cascade à deux pas. Le sentier poursuit vers la lagune de Otún, à 3 950 m d'altitude, située au cœur du parc national de Los Nevados. L'une des plus belles images de Colombie à n'en pas douter.

Transports

Des *chivas* de la compagnie Transportes Florida, partent vers El Cedral depuis la Plaza Ciudad Victoria (Calle 17 entre carreras 11 y 12, en face du centre commercial Victoria Plaza), à 7h, 9h et 15h, et également à 12h le dimanche et jours fériés. Compter 1 heure de route, environ 7 000 $.

Pratique

Contact pour réserver le logement : ✆ 314 642 6691- 313 695 4305. Ou par courriel : betoven8805@gmail.com, gladis0924@gmail.com.

SANTUARIO DE FAUNA Y FLORA OTÚN QUIMBAYA ★★

Cette zone protégée gérée par l'organisation Parques Nacionales Naturales de Colombia, est située à 16 km au sud-est de Pereira, sur le territoire de La Florida, *vereda* la Suiza. Elle se trouve dans un couloir biologique la connectant au parc national Los Nevados, au parc régional Ucumarí, à Campoalegre et à la réserve Barbas Bremen. Cette magnifique forêt andine d'altitude présente des paysages constitués de pentes douces, de rivières et de superbes cascades qui abritent une grande variété d'oiseaux, de papillons et de mammifères, dont les ours à lunettes. On peut emprunter plusieurs sentiers pour découvrir le parc et même rejoindre le parc Ucumarí, en 3-4 heures de randonnée.

Transports

Des *chivas* de la compagnie Transportes Florida, partent vers la *vereda* La Suiza depuis la Plaza Ciudad Victoria (Calle 17 entre carreras 11 y 12, en face du centre commercial Victoria Plaza), à 7h, 9h et 15h, et également à 12h le dimanche et jours fériés. Compter 1 heure de route et 8 000 $.

Pratique

■ **ASOCIACIÓN COMUNITARIA YARUMO BLANCO**
✆ +57 310 363 5001
www.yarumoblanco.co
reservas@yarumoblanco.co
Cette association communautaire gère la logistique et les activités écotouristiques dans le sanctuaire. Ils offrent des circuits accompagnés d'une journée, 2 jours-1 nuit, ou 3 jours-2 nuits.

■ **PARQUES NACIONALES NATURALES DE COLOMBIA**
Calle 74 N° 11-81, Bogotá
✆ +57 1 353 2400
www.parquesnacionales.gov.co
Un petit droit d'accès à la zone protégée de 8 000-12 500 $ est à payer (mais généralement inclus dans les activités proposées par Yarumo Blanco).
L'organisation des parcs nationaux de Colombie vous donnera des informations utiles sur cette zone protégée ou vous renverra vers l'association communautaire Yarumo Blanco qui gère la partie opérationnelle du sanctuaire de faune et de flore.

SALENTO ★★★

Ce village typique de la colonisation antioqueña est situé à une heure en bus d'Armenia et de Pereira. Ce fut le premier municipio du Quindío. La localité se trouvait à l'époque au niveau de la *vereda* actuelle Boquía, et a été déplacée dans les hauteurs en 1865, suite aux crues répétées du *río* Quindío et de la Quebrada Boquía. A 1 900 m d'altitude, Salento offre un magnifique panorama sur la vallée et le Río Quindío, depuis le mirador du village, auquel on parvient en remontant la rue principale, la *Calle Real,* qui part du parc central et qui est aujourd'hui envahie de boutiques d'artisanat, de cafés et de restaurants. En sortant de la ville, en suivant le fleuve sur 12 km, une bonne promenade à pied, ou à bord d'une Jeep Willys, on découvre la fabuleuse Vallée de Cocora, connue pour ses paysages bucoliques et ses forêts de palmiers de cire (*palma de cera* ou *Céroxyle de Quindío*), l'arbre national, tout en tronc et pouvant atteindre plus de 60 m de haut ! Sa particularité est de croître entre 1 500 m et 3 100 m d'altitude, plaisante coquetterie géographique pour un arbre plus familier des bords de mer ! La Vallée de Tochecito, au niveau de La Carbonera, à 20 km au sud de Cocora est moins connue et plus éloignée, mais offre des paysages encore plus impressionnants, avec des forêts de palmiers géants beaucoup plus abondantes (environ 600 000 arbres à Tochecito, contre 2 000 à Cocora). Des randonnées y sont organisées à pied ou à vélo par les agences de Salento.
Salento est le village le plus touristique de l'*Eje Cafetero*. Le week-end, il y a foule, la semaine vous serez beaucoup plus tranquille. Salento est une bonne base pour explorer les villages environnants et pour se lancer dans l'un des nombreux trekkings du Parc national de Los Nevados.

Transports

Les horaires et tarifs sont donnés à titre indicatifs car ils changent régulièrement.

◗ **Pereira-Salento** (compagnie Cotracir-Alcalá) : en semaine, bus à 6h30, 8h40, 10h, 11h40, 13h40, 15h, 16h40, 18h40. Le week-end, toutes les heures de 6h30 à 18h40 (autour de 8 000 $). Salento-Pereira : en semaine, bus à 7h50, 10h, 11h30, 12h50, 16h30, 17h50, 20h. Le week-end, toutes les heures.

◗ **Armenia-Salento** (Cotracir-Alcalá) départs toutes les 20 minutes environ de 6h à 20h. 1 heure de trajet, 4 200 $. Si jamais vous manquez le dernier bus pour Salento depuis Armenia, prenez un bus pour Circasia ; de là, les taxis ne sont pas trop chers (environ 30 000 $). Sinon, un taxi d'Armenia à Salento revient à environ 85 000 $. Salento-Armenia : bus toutes les 20 minutes de 6h à 21h.

◗ **Vers la vallée de Cocora**, des Jeeps Willys effectuent la liaison plusieurs fois par jour.

Départs de la place principale à 6h30, 7h30, 9h30, 11h30 (parfois à 14h et 16h). Autour de 4 500 $ par personne aller. Renseignez-vous sur l'heure des derniers retours vers Salento, les changements d'horaires sont fréquents et dépendent beaucoup de la saison. On peut monter à plusieurs, voire à beaucoup dans une Willys, pensez-y !

Pratique

Autour de la place principale, on trouve un point d'information touristique (dans la mairie), deux distributeurs automatiques (qui se vident rapidement le week-end et en haute saison) et un cybercafé.

PENELOPE BIRDING

✆ +57 314 853 9410
www.penelopebirding.com
penelopebirds@gmail.com
Organisation d'excursions dans la région du café et ailleurs, en anglais et espagnol, en petits groupes. Tourisme expérientiel dans une approche intégrale des activités pour comprendre l'écosystème, les traditions locales, les enjeux des territoires. Observation d'oiseaux (pour débutants ou spécialistes), visite d'une finca de café non touristique, découverte de cultures ancestrales, etc.

Penelope Birding est une agence créée par un écologue et un biologiste, Nicolas et Camilo. Ces deux jeunes passionnés de nature, originaires du Quindío, sont fortement impliqués dans la conservation de l'environnement. Pour eux, le tourisme est un moyen d'aider à la compréhension des territoires, des interactions des espèces animales, végétales et humaines, des clefs pour protéger ce qui nous entoure. Le nom de l'agence est inspiré d'un oiseau endémique de la région, en voie d'extinction, le *Penelope perspicax* (Pénélope de Cauca), mais fait aussi référence à la mythologie grecque : Pénélope, l'épouse fidèle d'Ulysse, qui faisait patienter ses prétendants en affirmant qu'elle reprendrait un époux lorsqu'elle aurait achevé le suaire qu'elle tissait pour Laërte, le père d'Ulysse. En fait, elle détissait chaque nuit son travail de la journée… Penelope Birding souhaite montrer à ses clients chacun des fils qui composent la toile d'un territoire : ses paysages, sa faune, sa flore, ses traditions.

Une approche pédagogique basée sur des expériences authentiques et interactives, qui partent généralement de l'observation des oiseaux, d'un insecte ou d'une plante, pour nous immerger plus profondément dans les écosystèmes et les dynamiques socioculturelles. Au-delà de son travail efficace de sensibilisation, l'agence consacre 40 % de ses bénéfices à l'appui de projets de conservation.

■ **PÁRAMO TREK**
Carrera 5 N° 9-33
✆ +57 311 745 3761
www.paramotrek.com
paramotrek@gmail.com
Bureau d'information ouvert du lundi au samedi de 8h à 18h et le dimanche sur rendez-vous. Excursions de 1, 2, 3 jours ou plus. Tarifs en fonction de la taille du groupe. Police d'assurance incluse. Ils sont compétitifs et honnêtes (pas la peine de marchander, cela ne se fait pas en Colombie dans le monde de la montagne). Si vous êtes seul, ils essaieront de constituer un groupe avec leurs contacts pour que les tarifs restent accessibles.
Une agence de moyenne et haute montagne fondée par Cristina Giraldo, avec des guides professionnels et passionnés, d'une grande gentillesse, pour vous accompagner en toute sécurité pour un ou plusieurs jours sur les plus beaux treks de la région : Morro Gacho, Paramillo del Quindio, Nevado de Tolima, Nevado del Santa Isabel... Également des sorties à vélo, ou des découvertes plus culturelles, autour du café par exemple. Cristina (qui parle anglais) et son équipe prennent tout leur temps pour vous expliquer dans les moindres détails une excursion. Leur objectif est d'informer et de connaître votre niveau et vos attentes, bien plus que de vendre à tout prix le trek le plus long ou le plus cher. Si l'on vous dit qu'il est préférable de réaliser le trek en 3 jours plutôt que 2, c'est totalement justifié. Une agence responsable et très pro que nous conseillons vivement !

Se loger

Plus d'une centaine d'options d'hébergement ont été recensées à Salento, de la *posada* familiale à l'hôtel de charme, en passant par l'auberge de jeunesse. Vous n'aurez donc aucun mal à trouver un logement.

Bien et pas cher

■ **VIAJERO SALENTO HOSTEL**
Carrera 9 N° 7-23
✆ +57 313 428 3448
www.viajerohostels.com
salento@viajerohostels.com
Compter autour de 40 000 $ en dortoir, de 165 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus pour les chambres privées uniquement.
Un *hostel* très agréable qui offre les mêmes prestations que les autres établissements de la chaîne Viajero, à savoir de bons petits déjeuners des chambres privées et des dortoirs bien aménagés (avec coffre individuel, de bons matelas...), du personnel local connaissant bien la zone pour offrir des infos touristiques de qualité, et un engagement pour de bonnes pratiques environnementales et sociales. Le cadre est agréable, à 400 m du parc central, avec un grand jardin et une vue splendide sur la vallée.

■ **HOSTAL LA CASA DE LILI**
Carrera 6 N° 3-45
Calle Real
✆ +57 314 625 1151
hostallacasadelili@gmail.com
A partir de 25 000 $ en dortoir, et 69 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner 8 000 $.
Dans la rue qui monte au mirador, à deux pas de la place centrales, une belle maison pleine d'amour et de bonnes énergies. Lili sa propriétaire est l'exemple même de l'hospitalité colombienne et on se sent rapidement comme un membre de la famille. Les chambres et dortoirs sont confortables et il y a une cuisine en libre accès.

■ **HOSTAL TRALALA**
Carrera 7 N° 6-45
✆ +57 314 850 5543
www.hostaltralalasalento.com
tralalasalento@gmail.com
A un demi-cuadra de la Plaza Bolivar.
Chambre simple à partir de 50 000 $; chambre double de 55 000 $ à 80 000 $; studio / appartement à partir de 100 000 $; dortoir à partir de 30 000 $. 10 chambres pour 25 personnes au total.
Un nom facile à retenir pour ce petit hostel situé dans le centre-village. Hemmo, son propriétaire hollandais, est un grand baroudeur qui a pensé à tout pour que le voyageur se sente à l'aise : installations confortables sur deux niveaux, deux cuisines bien équipées avec les ingrédients de base, location de bottes, hamacs, et même un petit jardin fleuri. Accueil excellent de toute l'équipe.

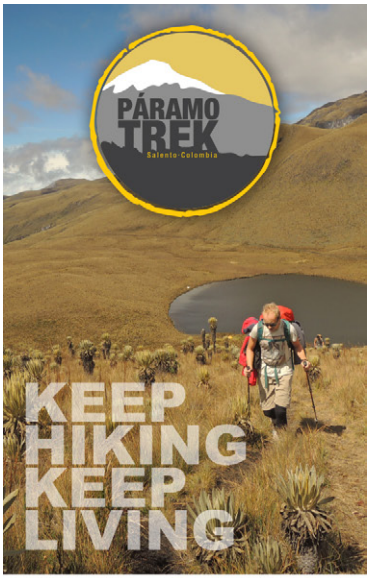
■ **MOCHILA HOSTEL SALENTO**
Vereda Palestina
Km 3 Vía Salento
✆ +57 301 367 8978
www.mochilahostel.com
mochilahostelsalento@gmail.com
A moins de 10 min en bus (1 000 $)
de Salento.
Compter autour de 35 000 $ en dortoir et 150 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
A 3 km de Salento, Mochila est un lieu à part, un esprit artistique et naturel règne ici. Carolina et Juan, un couple adorable, ont laissé leur *hostel* de Cali pour se mettre au vert, changer de vie. Ils ont construit eux-même cette auberge originale, toute en *guadua*. Une belle maison d'architecte ouverte sur la nature qui accueille des dortoirs et

chambres privées, très bien arrangés. Un endroit convivial, avec bain bouillonnant, cheminée, billard et hamacs, service de restauration le soir à des prix raisonnables... et de nombreuses activités proposées pour découvrir la région. Parfois des concerts le soir. Juan en plus de ses talents d'architecte et de cuisinier, est aussi musicien.

■ **LA SERRANA ECO FARM & HOSTEL**
Via Palestina (km 1,5)
✆ +57 316 296 1890
www.laserrana.com.co
laserranasalento@gmail.com
20 minutes à pied depuis le centre par un chemin agréable. Comptez 6 000 $ pour un trajet en Jeep depuis la place principale.
Camping à partir de 20 000 $ par personne, dortoir à partir de 30 000 $, gampling à partir de 85 000 $, chambre double à partir de 95 000 $. Las Camelias, chambres pour 2 ou 3 à partir de 105 000 $.
Une grande auberge en pleine nature, à 25 minutes à pied du centre, avec une vue panoramique sur les pâturages et les montagnes environnantes. Trois maisons où sont réparties chambres et dortoirs, une vaste cuisine et des salles communes pour parler voyage ou cuisine. Les soirs en semaine, on se retrouve au restaurant pour partager un bon repas « en famille ». La plupart des produits viennent du potager bio. *L'hostel* propose aussi des chambres juste à côté dans une villa (Las Camelias) avec cuisine et cheminée, pour un séjour plus intime.

Confort ou charme

■ **COFFEE TREE BOUTIQUE HOSTEL**
Carrera 9 N° 9-06
✆ +57 318 890 6999
www.coffeetreebh.com
coffeetreebh@gmail.com
Petit déjeuner inclus. Compter autour de 40 000 $ en dortoir et de 230 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
À 5 minutes du Parque central, l'une des plus belles auberges du pays. Son propriétaire, le jeune Eddie, a tout mis en œuvre pour que ses hôtes se sentent bien. Colombien de naissance et citoyen du monde, il offre avec son staff un accueil des plus chaleureux à la tribu des voyageurs dont il fait partie. Le cadre est magique : une belle maison ouverte sur un grand jardin, des installations spacieuses et décorées avec goût, une terrasse avec vue panoramique sur les montagnes... Le confort et le soin d'un hôtel de luxe, ajouté à la convivialité et tous les services qu'offre un *hostel*. Une excellente adresse.



PARAMO TREK
L'agence spécialiste du trekking à Salento

Randonnées - Trekking - Escalade
Expéditions & tours sur mesure
Tours à vélo - Immersions culturelles

WWW.PARAMOTREK.COM
paramotrek@gmail.com

HOTEL SALENTO PLAZA
Carrera 7 N° 6-26
✆ +57 300 483 8877
www.salentoplaza.com
Compter autour de 200 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
L'un des plus beaux hôtels de Salento, en plein centre. Récent, il offre des installations modernes et confortables, avec un beau jardin. Accueil chaleureux des propriétaires et service professionnel. Une très bonne adresse, aussi bien pour les individuels que pour les groupes.

Se restaurer

Nombreux petits restos typiques dans le village, notamment autour de la place centrale et dans la Calle Real. La spécialité locale est la truite.

Pause gourmande

CAFÉ JESÚS MARTÍN
Carrera 6 N° 6-14
✆ +57 300 735 5679
www.cafejesusmartin.com
micafe@cafejesusmartin.com
Ouvert tous les jours de 7h à 21h.
Ce petit café charmant, à deux pas de la place principale, offre un vaste choix de boissons, dont bien sûr le café local (la famille produit son propre café depuis 5 générations). Café Jesús Martín est une véritable institution à Salento, on y vient tant pour son ambiance tranquille et conviviale, que pour la qualité du café que l'on y déguste.

LE K'FÉE
Carrera 4 N° 3-16
✆ +57 321 592 6870
Ouvert du mercredi au lundi de 7h30 à 19h. Compter autour de 15-20 000 $ le petit-déjeuner, autour de 20-25 000 $ le repas.
Lubna est une fée, férue de thé et de café, qui adore cuisiner. Originaire d'un ailleurs, elle parle toutes les langues et accueille les voyageurs du monde dans son royaume de Salento, avec ses recettes magiques, pour qu'on y revienne sans cesse ou qu'on ne puisse plus le quitter ! Un bon petit resto aux plats créatifs et savoureux.

Bien et pas cher

CAFÉ BERNABÉ GOURMET
Calle 3 N° 6-03
✆ +57 318 393 3278
cafebernabe@live.com
Ouvert tous les jours de 13h à 22h. Compter autour de 25 000 $ par personne, plat et boisson.
Une cuisine raffiné avec des ingrédients originaux (fusion, pizzas, de la bonne viande et des options végétariennes...) qui change de la classique *trucha con patacón*. Cadre sympa avec un patio et des serveurs sympathiques. Bernabé a commencé comme simple café mais le succès n'a pas tardé et c'est l'un des restaurants les plus appréciés des voyageurs, pour la qualité des plats et les prix pratiqués.

CASA LA ELIANA
Carrera 2 N°6-45
✆ +57 321 796 1782
jesus_melero@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 12h à 21h. Pizzas autour de 15-20 000 $. La Eliana fait aussi hostel, compter à partir de 80 000 $ la chambre double.
Un restaurant chaleureux offrant une carte variée avec de bons currys et pizzas, ainsi que des options pour végétariens. Une bonne adresse même si le service n'est pas très rapide.

ETNIA ARTE Y SABOR
Calle 4 N° 6-45
✆ +57 304 245 0557

De Salento à Murillo, à travers le Parc national Los Nevados

Une idée de trekking hors des sentiers battus, proposée par l'agence Paramo Trek, dont les guides connaissent tous les recoins du Parc national naturel Los Nevados. Ce trek de 5 à 6 jours, entre les départements de Quindío et de Tolima, traverse le PNNLN du nord au sud. Il offre une immersion totale dans l'écosystème unique du páramo, avec des paysages époustouflants, entre lagunes, sommets enneigés et petits villages oubliés. Une expédition de difficulté moyenne, avec des marches d'altitude de 14 à 17 km par jour, qui s'adresse aux randonneurs entraînés.

PÁRAMO TREK
Carrera 5 N° 9-33
✆ +57 311 745 3761

© PARAMO TREK

Valle de Cocora, Salento.

Ouvert du mercredi au lundi de 13h à 17h et de 19h à 21h30. Menu du jour avec soupe ou salade, plat principal, une douceur et un jus entre 13 et 15 000 $.
Petit restaurant de quelques tables seulement. Ambiance familiale très agréable, l'accueil d'Alejandra et Carlos est chaleureux. Plats maisons simples mais savoureux, avec de la cuisine régionale de bonne facture (menu du jour complet avec plusieurs options), des pitas et des plats végétariens inventifs. Un rapport qualité-prix imbattable.

Bonnes tables

■ **QUINDÚ**
Calle 2 N° 4-46
✆ +57 318 827 5083
restaurantequindu@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 21h, jusqu'à 22h le vendredi et samedi. Compter autour de 25-35 000 $ le plat principal.
Dans le haut du village, un restaurant ouvert en 2019 qui a mis le paquet sur les installations et la déco moderne, de bon goût. Belle salle et une terrasse extérieure avec une vue agréable. La carte propose de la truite bien sûr, et d'autres plats traditionnels, certains avec une touche fusion. Plats végétariens également. C'est plutôt bon et bien présenté, sans être exceptionnel.
Le personnel sympathique fait de son mieux pour satisfaire la clientèle.

Sortir

Salento n'est pas un village très festif mais on trouve un peu d'ambiance tout de même dans les *hostels*.

■ **LA LUCIÉRNAGA**
Carrera 3 N° 9-19 ✆ +57 311 438 4281
www.luciernaga.com.co
luciernagasalento@gmail.com
Ouvert tous les jours sauf le jeudi, de 17h à 23h.
Un joli bar-resto (et également hostel) qui organise régulièrement des soirées concerts et DJs.

À voir – À faire

Plein d'activités nature autour de Salento, à commencer par la randonnée et le trekking, les balades à cheval dans la vallée de Cocora (et ailleurs), et les visites de *fincas* de café pour tout savoir sur ce fameux breuvage.

◗ **Rando et trekking** : de belles randonnées vous attendent dans la vallée de Cocora. De nombreuses agences proposent de vous emmener, mais on peut se rendre seul sur les sentiers balisés sans problème. Ce n'est pas le cas pour s'engager en haute montagne dans le Parc national de Los Nevados, où une agence professionnelle est vivement recommandée.

◗ **Balade à cheval (*tour a caballo*)**. Les hôtels peuvent vous mettre en contact avec des locaux qui connaissent les sentiers comme leur poche.

◗ **Visite d'une *finca cafetera*.** Plusieurs *fincas* proposent de découvrir le processus traditionnel du café, de la cerise à la tasse de *tinto*. Renseignez-vous auprès de votre hôtel. Les visites sont très instructives, réalisées souvent par les propriétaires eux-mêmes, passionnés par leur métier. Nous vous recommandons Don Eduardo (artisanal, visite très bien, mais beaucoup de monde en général), Ocaso (ludique et bien pensé), La Arzacia (artisanal, moins connue pour l'instant).

Pour vous divertir entre amis durant une après-midi pluvieuse, rendez-vous à la *Cancha de tejo Los Amigos* (Carrera 4 N° 3-32) pour vous initier si ce n'est pas déjà fait au sport national ! Si *Los Amigos* est trop envahi de *gringos*, vous pouvez vous rabattre sur le bar El Danubio, dans la Calle Real, pour une partie de billard, ou encore de *tejo*. Ambiance locale et bières pas chères.

EL VALLE DE COCORA ★★

Km 11 Valle de Cocora

On y accède en voiture (parking autour de 10 000 $) ou en Jeep Willys depuis le parc de Salento (4 000 $ par personne). Départs toutes les 60-90 min en semaine, 30 min le week-end, à partir de 6h (il est recommandé de partir en début de matinée). Retour des Jeeps jusqu'à 18h.

Accès 5 000 $ pour la réserve Acaime. D'autres petits « péages » (2-3 000 $) pourraient voir le jour prochainement sur d'autres sections du sentier principal. Prévoir une cape de pluie, des bottes (on peut en louer sur place à l'entrée du sentier Bosque de Cocora), un parapluie mais aussi de quoi se protéger du froid et du soleil.

La Vallée de Cocora est l'un des principaux attraits de Salento, un incontournable de la région. *Cocora* signifie « étoile d'eau ». C'était le nom d'une princesse Quimbaya, la fille du cacique Acaime. La vallée est située à une quinzaine de kilomètres de Salento, dans la zone d'influence du Parque Nacional Natural Los Nevados. Il y fait frais (autour de 15-18 °C en journée) et le climat humidité favorise le développement d'un écosystème de forêt de nuage qui invite à la rêverie. La forêt tropicale, les différentes gammes de verts de la vallée et la présence de gigantesques palmiers de cire forment de véritables tableaux paysagers. La météo est changeante et l'on bénéficie souvent d'ambiances bien différentes au cours de la journée, sous le soleil, dans le brouillard, ou sous la pluie. La Vallée de Cocora est l'un des derniers endroits au monde où pousse le fameux palmier de cire du Quindío (*Ceroxylon quindiuense*), l'arbre national de la Colombie. Les randonneurs empruntent généralement le *Sendero Bosque de Palmas*. Ce sentier commence à 2 200 m d'altitude, il traverse des pâturages où l'on aperçoit quelques palmiers de cire, puis s'enfonce rapidement dans la forêt de brume. Le sentier traverse à plusieurs reprises une belle rivière par de petits ponts de bois. Au bout de 90 minutes environ, on prend à droite pour rejoindre la Reserva Natural Acaime et la Casa de los Colibris, maisons paysannes rustiques situées à 2 650 m où l'on peut faire une pause *aguapanela con queso* (ou carrément déjeuner), en observant le ballet aérien d'innombrables colibris venant se rassasier également, butinant dans les fleurs et les distributeurs de nectars sucrés installés par la famille qui vit sur place. Depuis la Casa de los Colibris, le chemin continue jusqu'à la finca La Montaña à 2 850 m d'altitude. Cela grimpe fort durant 1 heure environ, et la végétation change progressivement avec l'altitude. Le clou du spectacle se fait après une bonne heure de descente, quand on commence à traverser les bosquets de palmiers de cire, avec des paysages inoubliables. Compter 5-6 heures pour la boucle complète. Prévoir une cape de pluie, des bottes (on peut en louer sur place à l'entrée du sentier Bosque de Cocora), un parapluie, mais aussi de quoi se protéger du froid et du soleil.

Shopping

La Calle Real de Salento, qui monte vers le mirador, compte de nombreuses boutiques d'artisanat, offrant un vaste choix de souvenirs et de cadeaux. Nous avons surtout sélectionné des boutiques tenues par les artisans eux-mêmes ou par leurs familles, qui pourront peut-être vous montrer leurs ateliers : Pietra Joyeros (colliers en argent, en or, en pierres naturelles), Cesarte (orfèvres, sculptures en bronze, etc.), G Bernal et La Casa de Paul (aquarelles sur bois, photos sur céramique, objets en verre ou en CD recyclés, etc.) ou encore Okendo (bonnets en coton, bracelets originaux, sacs en chanvre, etc.). Mankala est un café et une galerie d'art (peintures et sculptures), agréable pour se poser entre deux boutiques, surtout à l'étage. Si vous en avez assez du café, on y vend aussi du vin chaud. Raices est spécialisé dans la pyrogravure sur bois. Entre Manos, comme son nom l'indique, regroupe plusieurs mains d'artistes de Salento, et offre un grand choix de produits en tout genre (en bois, en laine, en céramique, en graines, en coton, etc.) et de bonne qualité. L'Association de las Madres Cabeza de Hogar regroupe le travail d'une vingtaine de femmes, qui produisent essentiellement des broderies.

ALDEA DEL ARTESANO ★

Carrera 5, après le cimetière

✆ +312 868 8633

salentotalento@hotmail.com

Ouvert tous les jours.

Un ensemble de maisons au style traditionnel, dont la construction a été financée par le Japon après le tremblement de terre d'Armenia de 1999 et dans lesquelles vivent une vingtaine de familles d'artisans. L'association du lotissement promeut le développement d'activités artisanales et culturelles. On y trouve de l'artisanat et un sentier éducatif dénommé *Olores, colores y sabores* (« Odeurs, couleurs et saveurs »), qui

nous emmène à travers un bosquet (c'est gratuit, mais un petit tour à la boutique est bienvenu). Ce lieu est fait pour ceux qui veulent échanger savoirs et cultures, et toute initiative est la bienvenue. On peut camper gratuitement contre le travail dans le potager, l'enseignement d'un art, d'une langue... Un bel espace de liberté et d'échanges.

LA CARBONERA ★★

La finca La Carbonera se trouve dans le bassin du río Tochecito, entre Salento et Ibagué (département de Tolima). C'est ici que l'on trouve la plus grande concentration de palmiers de cire au monde, ces palmiers géants qui ont fait la renommée de la Vallée de Cocora. Il y en aurait environ 600 000 sur les 700 000 que l'on trouve dans toute la Colombie (et dans le monde). Les autres secteurs où l'on peut voir ces arbres (il y a 14 espèces de palmiers de cire) sont La Murilla, La Línea, Anaime, Pijao, Tenerife, Roncesvalle et évidemment la Vallée de Cocora (moins de 2 000 palmiers). Mais contrairement à Cocora, où les palmiers sont en voie de disparition, à cause de l'élevage bovin (les vaches mangent les jeunes pousses, les confondant avec de l'herbe), à Tochecito les forêts de palmiers de cire ont été assez bien préservées de l'élevage et des tronçonneuses, car il se trouvait sur un territoire où opérait la guérilla des FARC (époque révolue). Le paysage est incroyable, avec ces forêts denses de palmiers s'élançant vers le ciel. On y accède en Jeep, à vélo et à pied, une petite expédition, qui laisse un souvenir impérissable.

Transports

On accède à la finca La Carbonera (Tochecito) par le *Camino Nacional,* la piste reliant Salento et Ibagué (4x4 recommandé), via « La línea » à 3 300 m. La route est très belle et l'on peut apercevoir par temps dégagé le Nevado de Tolima. La Carbonera se trouve à 2 730 m d'altitude, à 28 km de Salento. C'est là que part un sentier qui traverse ces paysages uniques. Il est vivement recommandé de s'y rendre avec une agence, pour des questions d'accès bien sûr, mais surtout pour en apprendre beaucoup sur l'histoire de la région, l'interprétation de ses paysages, l'observation de la faune et de la flore, et les enjeux actuels pour conjuguer harmonieusement les activités rurales et la préservation de cet écosystème unique.

Visites guidées

L'agence Páramo Trek basée à Salento propose une superbe excursion à la journée appelée *Santuario de Palmas, Naturaleza y Paz*, avec transport aller-retour depuis Salento, collation, repas typique dans une ferme traditionnelle, et accompagnement par un guide local spécialiste de la faune et de la flore. Une jolie randonnée au milieu des palmiers, où l'on apprend énormément sur l'arbre national et l'environnement géographique et humain de la zone. Les *birdwachers* seront ravis, on y observe de nombreuses espèces d'oiseaux.

Páramo Trek propose aussi une belle excursion à vélo par le *Camino Nacional,* une voie ancestrale utilisée par les Indiens Pijao et Quimbaya, puis par les Espagnols pour relier Popayan et Santa Fé de Bogotá. Un exercice de difficulté modérée, avec quelques montées et beaucoup de descentes (on grimpe en Jeep pour les grosses et longues montées). Cette agence sérieuse offre toutes les assurances et la sécurité requise. Le tour compte également une petite partie à pied sur un sentier d'environ 2 km au milieu des palmiers de cire.

FILANDIA ★★

Filandia, la « Fille des Andes », est une petite ville typique de la colonisation *antioqueña* et de la culture du café. Elle est dotée d'une magnifique architecture du XIX^{e} siècle, avec des façades colorées et des balcons fleuris. Beaucoup moins touristique que Salento (à 30 minutes), c'est un village encore authentique. Depuis le mirador, on admire les environs vallonnés envahis de verts pâturages, de *guaduales* et de plantations de café. Beaucoup de randonnées à faire dans les environs, pour découvrir rivières et cascades d'une grande pureté et un écosystème très varié, en particulier dans la réserve naturelle Barbas Bremen. Le village s'ouvre de plus en plus au tourisme et on trouve désormais des auberges et hôtels pour tous les budgets et de nombreux restaurants typiques.

Transports

Bus depuis Pereira toutes les heures de 6h à 19h, 50 minutes de route, 6 500 $. Depuis Armenia, toutes les 20 minutes de 6h à 20h, 45 minutes de route, 4 500 $. Depuis Salento, pas de bus direct, mais des Jeeps assurent le trajet depuis le Parque principal, compter autour de 6 000 $. Sinon prendre un bus pour Pereira et Armenia et demander à descendre au Cruce pour Finlandia, et prendre un bus en provenance d'Armenia ou Pereira.

Pratique

Un point d'informations touristiques et un distributeur sur la place principale.

Se loger

BIDEA HOSTEL
Carrera 3 y Calle 7
✆ +57 300 406 3361
www.bideahostal.com
bideahostal@gmail.com
Compter 25 000 $ en dortoir, entre 70 et 110 000 $ en chambre double. Salles de bains communes ou privatives. Petit-déjeuner inclus.
A 200 m de la place principale, une auberge très agréable et bien organisée, dans une jolie maison typique du Quindío. Accueil très sympa, l'équipe est généreuse en conseils. On s'y sent un peu comme à la maison.

CASA DU VÉLO
Km 4 vía Filandia – Quimbaya
✆ +57 300 462 4400
www.casaduvelo.com
book@casaduvelo.com
Chambre double à partir de 420 000 $, petit déjeuner inclus.
La région du café avec ses belles vallées verdoyantes est un paradis pour les cyclistes. La Maison du Vélo est un bel hôtel, qui leur est dédié. Située sur la route entre Quimbaya et Filandia, cet établissement familial à la décoration contemporaine leur offre tout le confort et les commodités qu'ils peuvent attendre : de bons lits, une cuisine nutritive et savoureuse préparée au four à bois, un spa, des vêtements et accessoires de vélo, un atelier mécanique, et des excursions pour explorer les routes et sentiers de la région.

Se restaurer

Beaucoup de restaurants de cuisine typique (*truchas, sancocho, churrasco, costillas*...), compter autour de 15-20 000 $ le plat.

HELENA ADENTRO
Carrera 7 N° 8-1
✆ +57 315 699 3130
www.helenaadentro.com
hola@helenaadentro.com
Ouvert en semaine de 12h à 1h, samedi de 8h à 1h, dimanche de 8h à 22h. Entrées entre 8 et 15 000 $, plat principaux entre 20 et 35 000 $.
Le bar restaurant incontournable de Filandia. Un lieu original et devenu branché, auquel on ne s'attend pas dans ce village traditionnel. Helena Adentro se trouve dans une maison de la fin du XIX^{e} siècle. Plusieurs salles à la déco charmante et un grand patio couvert verdoyant et fleuri. La cuisine est raffinée, locale fusion, sous forme de tapas créatives bien présentées, élaborées à partir de produits frais venant des fermes voisines. Beaucoup de monde en général (bondé le week-end), mais les serveurs chaleureux s'en sortent très bien. Une très bonne ambiance, aussi bien pour manger que pour venir boire un verre en soirée, avec de merveilleux cocktails ! Les tarifs sont un peu plus élevés qu'ailleurs, mais c'est une adresse totalement recommandée.

À voir – À faire

Filandia se visite à pied, tranquillement. On flâne en observant les belles maisons colorées, avant de se poser sur la terrasse d'un café donnant sur la place paisible. La *Calle del Tiempo Detenido* est la plus belle rue du village, celle où l'architecture des maisons est la mieux conservée. Ne pas manquer d'aller jusqu'au mirador pour une vue d'ensemble de la région, de préférence au coucher du soleil. Compter 20 minutes à pied depuis le parc. On passe par le quartier San José et sa « *Ruta de los Artesanos* », où vivent les familles d'artisans qui tressent les beaux paniers en *bejuco* que l'on peut retrouver au « Centre d'interprétation du Bejuco au Panier ».
Enfin, la réserve naturelle Barbas Bremen permet de découvrir la faune et la flore d'un écosystème récupéré par une famille *campesina*, avec de nombreux oiseaux et les fameux singes hurleurs.

BARBAS BREMEN RESERVA NATURAL ★★
✆ +57 301 663 6362
penelopebirds@gmail.com
Quelques agences de la région proposent la visite guidée. Tarifs variables selon le nombre de participants. Nous recommandons vivement l'agence Penelope Birding pour cette excursion (depuis Salento, Armenia, Filandia, etc.). Tours en anglais ou espagnol.
Cette réserve naturelle est située dans une *finca* traditionnelle à 15 minutes de voiture de Filandia. Elle constitue le refuge de centaines d'espèces d'oiseaux, d'insectes et de mammifères. Lors de la randonnée dans la forêt andine de brouillard, on peut, avec un peu de chance, observer une famille de singes hurleurs roux (*Alouatta seniculus*), animal considéré comme le plus bruyant de la planète ! La rando qui dure environ 3 heures, avec des pauses sous les cascades, est guidée et nous vous conseillons de la faire avec des spécialistes de la faune et de la flore, pour percevoir toutes les richesses de l'écosystème de la réserve.

CENTRO DE INTERPRETACIÓN « DEL BEJUCO AL CANASTO » ★
Carrera 5 con calle 6 esquina
Casa del artesano
✆ +57 311 327 1031
cesteriacafetera@hotmail.com

Ouvert tous les jours de 9h à 17h.
Un petit musée interactif dédié au *bejuco*, cette liane avec laquelle on réalise des paniers (*canastas*) depuis longtemps cinq générations à Filandia, pour un usage agricole à l'origine (café, fruits...) et aujourd'hui plus décoratif. Les artisans nous montrent les sept types de lianes utilisées et nous expliquent leurs techniques ancestrales, considérées patrimoine culturel immatériel du Quindío. On peut même se mettre au travail pour réaliser ses propres œuvres.

MIRADOR COLINA ILUMINADA ★

Vía a Quimbaya
Ouvert tous les jours de 9h à 19h, jusqu'à 21h le week-end. 8 000 $.
Cette tour en bois et guadua de 27 m de haut, située à l'extérieur de Filandia, offre un très beau panorama sur le village et les collines verdoyantes.
Les jours clairs, on peut apercevoir Pereira et certains villages du Quindio et du Valle del Cauca, sans oublier les Nevados. Du haut du mirador, à l'intérieur de la tour, on peut admirer la figure d'un joli papillon bleu.

ARMENIA ★★

Armenia, capitale du département du Quindío (« *bien pueda… mejor dicho !* », comme on dit ici) est la plus jeune ville des trois capitales de l'*Eje cafetero*, grâce au sérieux lifting subi après le terrible tremblement de terre de 1999. Elle est connue sous le nom de « cité miracle », car son développement s'est opéré à une vitesse vertigineuse. En effet, le climat et la teneur de sa terre la rendent favorable à la culture intensive du café. Nul endroit n'a ici été épargné par les machettes, les haches et les houes des pionniers. Les paysages sont doux et harmonieux, et les alentours recèlent de véritables paradis champêtres. La région a développé un réseau de tourisme rural étendu, et l'on peut séjourner dans d'antiques *fincas*, au milieu des bananiers, des caféiers et des mandariniers.
Les événements principaux sont le Festival du café (en septembre), et las Fiestas Cuyabras (en octobre) qui célèbrent la fondation d'Armenia, le 14 octobre, avec des concours gastronomiques, des expos, des concerts et des défilés de chevaux qui rassemblent les plus belles montures des haciendas de la région. A l'exception de ces deux temps forts de l'année, la vie de la région et de sa capitale n'est que rarement troublée par l'envolée soudaine des cours du café. Alors, les jeux d'argent sont sauvages et les fêtes à l'*aguardiente* sont interminables.

Transports

AEROPUERTO EL EDÉN

Vía a La Tebaida ✆ +57 6 747 9400
Compter environ 30 000 $ pour rejoindre le nord d'Armenia. 2 000 $ en bus.
Vols directs entre Armenia et Medellín avec Easyfly, et pour Bogotá avec Avianca.

TERMINAL DE TRANSPORTES

Calle 35 N° 20-68 ✆ +57 6 747 3355
www.terminalarmenia.com
info@terminalarmenia.com
En taxi, compter 25 000 $ pour rejoindre l'aéroport, 8 000 $ pour le nord d'Armenia. Départs pour Salento toutes les 20 minutes de 5h20 à 20h (1 heure, 4 700 $), pour Filandia, toutes les 10 minutes (45 minutes de route), pour Quimbaya, départs toutes les 10 minutes de 4h30 à 22h30 (45 minutes, 3 700 $). Pour Calarcá (Jardin botanique del Quindio) départs toutes les 3 minutes de 5h à 21h (15 minutes, 2 500 $). Pour Pijao, bus fréquents (1 heure, 6 500 $). Départs fréquents pour Pereira (1 heure, 8-12 000 $), Manizales (3 heures, environ 20 000 $), Cali (3 heures, 25-30 000 $), Medellín (7 heures, 45 000 $) et Bogotá (7 heures, environ 60 000 $).

Pratique

On trouve des points d'informations touristiques au terminal de bus, à l'aéroport et sur la Plaza Bolivar.

ALLIANCE FRANÇAISE

Calle 6 norte 16-25 ✆ +57 6 745 0670
www.alianzafrancesa.org.co/armenia
Un espace culturel francophone important pour la ville.

Se loger

Les belles adresses de charme se trouvent dans les environs d'Armenia. En ville, l'hostel Casa Quimbaya est la meilleure option petits budgets, sinon beaucoup d'hôtels confortables, mais impersonnels, destinés aux commerçants de passage.

CASA QUIMBAYA

Calle 16 Norte N° 14-92
En face de la Universidad del Quindío
✆ +57 312 590 0066
www.casaquimbaya.com
Compter 8 000 $ en taxi depuis le terminal. 2 000 $ en bus (ruta N° 18, infos d'accès sur le site web).
Compter 20-25 000 $ en dortoir, de 50 à 80 000 $ la chambre double. Café Quimbaya ouvert de 7h30 à 23h, jusqu'à minuit le vendredi et samedi.

Dans le nord de la ville, proche des restaurants et bars, c'est le premier hostel d'Armenia. Il a été monté en 2009 par deux sœurs pleines de vie, Diana et Laura. L'auberge compte trois dortoirs et trois chambres privées, des espaces communs conviviaux, une cuisine équipée, et un café-bar-resto très sympa, avec des concerts le soir du mercredi au samedi. Idéal pour rencontrer les locaux qui apprécient beaucoup ce lieu, où l'on mange par ailleurs très bien pour pas cher. En prime, de bonnes infos touristiques délivrées par une équipe aux petits soins.

HACIENDA BAMBUSA
Km 9 vía El Caimo
✆ +57 300 778 8897
www.haciendabambusa.com
bambusa@haciendabambusa.com
Compter autour de 600 000 $ la chambre double, en demi-pension.
Une authentique *finca* transformée en hôtel de luxe. L'une des plus belles adresses de la région, combinant le charme typique des maisons rurales de la région, le confort jusqu'aux moindres détails et un cadre enchanteur. 200 hectares de terres sur lesquels on trouve pâturages, forêt de guadua, arbres fruitiers, plantations de cacao (rare dans cette région dédiée surtout au café), et 160 espèces d'oiseaux. Les huit chambres sont claires et spacieuses et décorées avec des œuvres d'art contemporain, elles donnent sur les jardins ou la piscine de l'hôtel. La cuisine est excellente et les produits proviennent des fermes voisines. De nombreuses activités culturelles ou aventure sont proposées.

HACIENDA COMBIA
Calarcá Km 4 vereda la Bella
✆ +57 314 682 5396
www.combia.com.co
reservas@combia.com.co
Compter 190 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
A la sortie de Calarcá, une hacienda de café typique, avec une maison à l'architecture traditionnelle, une belle piscine, sauna, spa, restaurant, et une superbe vue panoramique sur la vallée (couchers de soleil inoubliables !). Une adresse charmante et respectueuse de l'environnement.

HOSTEL WANDERLUST
Carrera 14 (Avenida Bolívar) N° 1-24
✆ +57 6 735 8686 / +57 314 588 0182
www.wanderlustarmenia.com
wanderlust.hostel.co@gmail.com
Compter à partir de 28 000 $ en dortoir et de 100 000 $ en chambre privée.
Un *hostel* récent et moderne, situé dans un quartier vivant, avec bars, restaurants, centres commerciaux et le parc Los Fundadores à proximité. Autre avantage géographique, les bus pour Filandia et Salento passent à deux pas (pas besoin d'aller jusqu'au terminal). L'auberge compte 2 chambres pour 2 ou 3 personnes, avec salles de bains privatives, et 7 dortoirs assez commodes. Les parties communes sont chaleureuses, avec une vaste terrasse très agréable à l'arrière. Une bonne adresse pour préparer ses excursions dans les villages des environs.

Se restaurer

Au nord-est de la ville, vers la Avenida Centenario se concentrent de nombreux bars, cafés et restaurants. Le quartier La Castellana compte une offre plus exclusive de cafés et restaurants.

GUADUALITO CAFÉ
Parque Sucre, Carrera 14 N° 12-12
✆ +57 300 743 1151
alejandrobedoya72@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h30, le dimanche de 14h à 21h30.
Pour vivre une belle expérience autour du café, Guadualito Café, le café du *guadual* (bosquet de guaduas) mérite une visite. *« Nosotros preparamos el amor y lo convertimos en Café »* (nous préparons l'amour et le transformons en café). Une petite entreprise familiale qui met à l'honneur les cafés spéciaux de différentes origines régionales, avec des baristas experts qui savent transmettre leur passion. Les amateurs de café seront aux anges et pourront échanger facilement avec les patrons. Une autre adresse dans le nord de la ville (Calle 23-A Norte N° 14-24 edificio Coomeva).

Sortir

La Zona rosa, entre les *avenida*s 15N et 26N et en direction de Pereira, regroupe de nombreux restaurants et bars de musiques latines ou électros. Il y a foule le week-end.

À voir – À faire

Après le tremblement de terre de 1999, qui rasa un tiers de la ville, elle fut courageusement reconstruite, mais perdit beaucoup de son charme. Les voyageurs ne font souvent que passer à Armenia, pour changer de bus direction les petits villages touristiques alentour. La ville possède néanmoins quelques attraits historiques et culturels, et l'accueil des habitants et particulièrement chaleureux. Comme ses voisines, Armenia possède sa place Bolívar. On y trouve une sculpture monumentale de bronze et de béton, *El Monumento al Esfuerzo* (le

monument à l'effort), œuvre de Rodrigo Arenas Betancur, symbole de l'esprit pionnier et travailleur de la population paysanne. Au sud-est de la place, se trouve la Catedral de la Inmaculada Concepción, une construction post-moderne (1966) sans grand charme. À côté, sur la plazoleta Centenaria, un petit musée d'Art à ciel ouvert. Les œuvres présentées sont changées régulièrement. Armenia possède un curieux cimetière entouré des paysages caractéristiques de la région, ainsi qu'un marché insolite. Deux parcs urbains agréables pour un pique-nique : El Parque de la Vida et el Parque Fundadores.

■ CENTRO CULTURAL METROPOLITANO LA ESTACIÓN ★

Antigua Estacion del Ferrocarril
Carrera 19a N° 27-2
Le quartier n'est pas très sûr,
rendez-vous-y de préférence en taxi.
Ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 17h. Gratuit.
Le tremblement de terre de 1999 n'a pas laissé grand-chose à la ville en termes de patrimoine architectural. L'ancienne gare de chemin de fer est l'un des rares lieux bien conservés. Ce grand édifice républicain de 1927, déclaré bien d'intérêt culturel de la nation en 1989, accueille depuis 2014 le Musée d'Art d'Armenia et du Quindío. Ce n'est pas encore le Musée d'Orsay (également aménagé dans une ancienne gare), mais tout de même un bel espace pour des expositions temporaires d'artistes colombiens et étrangers. Ramón Manrique Boeppler, avocat, poète et peintre, et sa femme, María Cristina Mejía, directrice du musée, font tout pour encourager les autorités à poursuivre le grand projet de transformation de l'ancienne gare ferroviaire en un vaste centre culturel et touristique (centre d'interprétation de la culture du café, cinéma à l'air libre, école de musique et salle de concert, bibliothèque publique...).

■ MUSEO DEL ORO QUIMBAYA ★★

Carrera 19 N° 40 Norte-80
Adresse temporaire : Carrera 16 N° 21-14,
Edificio del Banco de la República.
✆ +57 6 741 3300
www.banrepcultural.org/armenia
banrepculturalarmenia@banrep.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 16h. Gratuit.
Le musée de l'Or, ou Musée Quimbaya, appartient à la série des trois musées de Banco de la República consacrés aux Quimbayas. C'est le plus beau des trois (les deux autres se trouvant à Manizales et à Pereira). La collection recèle de très beaux objets en or. Le musée est situé dans le nord-est de la ville, dans un bâtiment dessiné par le fameux architecte Rogelio Salmona. Il était en rénovation en 2019 (pour environ 2 ans de travaux) et la collection est exposée actuellement dans le bâtiment du Banco de la República, au centre-ville (voir adresse temporaire).

Sports – Détente – Loisirs

De nombreuses activités sportives sont possibles autour d'Armenia : rafting, parapente, balades à cheval... Votre hôtel ou auberge vous mettra en relation avec les bonnes agences. Assurez-vous qu'elles disposent du *Registro Nacional de Turismo* à jour.

Visite guidée

■ FREE WALKING TOURS ARMENIA

✆ 321 719 5262
www.instagram.com/macondoexperience
claucolombiantraveler@gmail.com
City tours en petits groupes sur réservation. Rémunération au pourboire (autour de 20-30 000$ par personne).
Claudia, voyageuse devant l'éternel, travaille dans le monde du tourisme depuis plusieurs années et connaît très bien Armenia. Elle propose une visite de la « cité miracle », pour découvrir tous les secrets et histoires de cette ville peu touristique. Dégustation de fruits exotiques au marché, de café spécial, visite de l'ancienne gare, rencontre avec des personnalités atypiques, etc. Claudia organise également des tours dans des endroits peu connus de la région, pour aller à la rencontre des petits producteurs et artisans.

Dans les environs

■ CENTRO NACIONAL PARA EL ESTUDIO DEL BAMBÚ GUADUA ★

Km 22 vía Armenia-Córdoba
✆ +57 6 746 0600
centroguadua@crq.gov.co
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Sur réservation.
Le Centre national d'étude du bambou et de la guadua promeut l'étude, la culture et l'usage artisanal et industriel de ce matériel naturel. Il est ouvert au public et mérite une petite visite, pour en savoir plus sur cette variété de bambou, très utilisé pour la construction depuis des lustres, et remis au goût du jour depuis quelques années. La guadua est surnommée « acier végétal » pour sa haute résistance. C'est l'une des ressources naturelles les plus en vogue en Colombie, et les architectes en raffolent. Les voyageurs pourront y voir des ponts, des logements et des meubles réalisés en guadua.

JARDÍN BOTÁNICO DEL QUINDÍO ★★
Avenida Centenario N° 15-190
Calarcá, Vía al Valle (km 3)
✆ +57 6 742 7254
www.jardinbotanicoquindio.org
direccion@jardinbotanicoquindio.org
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Contribution adulte : 32 000 $, enfant jusqu'à 12 ans : 16 000 $.
Le jardin botanique du Quindio a été créé en 1979 par une ONG environnementale, avec pour objectifs la conservation, la recherche scientifique et l'éducation à l'environnement. On y trouve plus de 850 espèces végétales nationales et mondiales, sur 15 hectares, dont 10 de forêts. Les visiteurs sont accompagnés de guides biologistes. Durant le parcours, on croise des palmiers (210 espèces sur les 255 que compte la Colombie), des heliconias, plusieurs variétés de bambous, dont 17 espèces de guadua. La *mariposario* (ferme aux papillons) de 680 m², en forme de papillon justement, est le plus grand du pays. On y dénombre environ 1 500 spécimens de plus de 40 espèces de papillons.

PARQUE NACIONAL DEL CAFÉ ★
Via a Montenegro-Pueblo Tapao (km 6)
✆ +57 6 747 7417
www.parquedelcafearmenia.com
Bus toutes les 30 minutes depuis le terminal d'Armenia. Compter 35 minutes de trajet et environ 2 000 $.
Ouvert du mercredi au vendredi de 10h à 16h ; le week-end de 9h à 16h. Entrée de 55 à 75 000 $ selon le nombre d'activités choisies.
Ce n'est pas un parc naturel mais un parc d'attractions thématique de 52 ha construit en 1995 par la Fédération nationale des caféiculteurs, à 20 km d'Armenia. Le musée du Café retrace l'histoire de la culture et du commerce du café en Colombie et dans le monde. Egalement un « show du café », un sentier avec ponts suspendus serpentant entre la végétation typique de la région, un téléphérique, des montagnes russes, des magasins de souvenirs et autres restaurants… Les Colombiens adorent mais pas sûr que ce soit votre cas, c'est tout de même très artificiel et commercial.

RECUCA ★
Finca la Chapulera, Vereda Callelarga, Calarcá
✆ +57 310 830 3779 – www.recuca.com
luchorecuca@hotmail.com
A 20 minutes de Calarcá et d'Armenia.
Sur réservation de préférence. Tarifs : 17 000 $ pour la dégustation, ou 25 000 $ pour le tour complet de 3 heures. Départ toutes les 30 minutes de 9h et 15h.
C'est un parcours ludique et interactif, sur la production du café aujourd'hui et au début du XX[e] siècle. On participe en tant qu'acteur (on nous déguise et fait danser), à toutes les étapes de la production du café, de la plantation des pieds de caféiers à la torréfaction, et bien sûr à la dégustation. C'est une visite surtout destinée aux groupes de touristes. Les avis sont très mitigés sur cette visite folklorique aux airs de colonie de vacances... A notre avis, mieux vaut se rendre dans l'une des dizaines de *fincas* de café proposant la même chose, en moins commercial et en beaucoup plus authentique.

QUIMBAYA ★

Quimbaya est une petite ville située dans le département du Quindio, à 21 km au nord-ouest d'Armenia. Fondée en 1914, elle doit son nom à la culture précolombienne qui vécut dans la région avant l'arrivée des Espagnols. Les Quimbayas auraient disparu à la fin du XVI[e] siècle suite à un lent processus d'éradication. Ils sont connus pour être d'excellents orfèvres, en témoigne le musée de l'Or d'Armenia, valorisant l'or pour sa facilité d'utilisation et non pour sa valeur matérielle. Quimbaya est célèbre pour son Festival de Velas y Faroles, qui a lieu tous les ans du 6 au 9 décembre en l'honneur de la Vierge de l'Immaculée Conception. Chaque quartier se pare alors de bougies et de lanternes scintillantes. La composition lumineuse la plus spectaculaire reçoit un prix.

Transports

Départs toutes les 5 minutes depuis le terminal d'Armenia, de 4h40 à 22h30 (environ 4 000 $, 45 minutes de trajet).

Se loger

Beaucoup de *fincas* traditionnelles accueillent les visiteurs. Voir également sur les sites www.turismoquindio.com et www.naturalezaydescanso.net.

EL BOSQUE DEL SAMÁN
Alcala, Vereda la caña Km 5 via Alcala – Filandia ✆ +57 6 336 5589
www.bosquesdelsaman.com
A partir de 190 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus. 3 maisons : Típica, Colonial et Rústica. Piscine, sauna, bain à remous, sentiers écologiques, canopy.
La *finca* est située à 2 000 m d'altitude. Elle offre des panoramas fantastiques sur la campagne vallonnée avoisinante. Une adresse champêtre très confortable, avec un bon restaurant. L'hôtel est certifié conforme aux normes environnementales.

HACIENDA BUENAVISTA
Hacienda Buenavista, Vereda La Montaña Quimbaya ✆ +57 317 657 6597
www.haciendabuenavista.com.co
info@haciendabuenavista.com.co

Compter autour de 725 000 $ la suite, petit-déjeuner inclus. Hôtel réservé aux adultes.
Au milieu de paysages magnifiques de l'hacienda, un boutique-hôtel à la décoration contemporaine. Cinq suites immenses, au design et à la décoration unique. Chacune dispose d'une terrasse privée donnant sur le jardin ou les montagnes environnantes. Le bain à remous et la piscine à débordement offrent également d'une vue spectaculaire. Espaces communs chaleureux et un restaurant raffiné.

À voir – À faire

LA PEQUEÑA GRANJA DE MAMA LULÚ ★★

Granja de Mamá Lulú Vereda Palermo
✆ +57 312 831 9359
www.granjamamalulu.com
Sur la route entre Armenia et Quimbaya.
Ouvert tous les jours de 8h à 16h. Sur réservation. Entrée adulte 20 000 $, 10 000 $ jusqu'à 9 ans. Restaurant autour de 20 000 $, logement 60 000 $ par adulte, 40 000 $ par enfant.
Si vous avez un zeste de conscience écologique, faites un saut dans cette ferme fonctionnant en auto-subsistance, qui produit et fait vivre une douzaine de personnes sur moins d'un hectare. Une heure de balade vous permet de vous familiariser avec cette noble initiative (bioconstruction, permaculture, traitement des eaux, production d'énergie propre...).

BUENAVISTA ★

À 27 km au sud d'Armenia, Buenavista est le *municipio* le plus petit du département de Quindio, qui est lui-même le plus petit département du pays. Édifiée sur une large crête à 1 500 m d'altitude et entourée de plantations de café et de bosquets de guadua, Buenavista bénéficie d'une vue fantastique sur les vallées environnantes. Le « Mirador du Quindio », comme on surnomme le village, est un lieu paisible pour découvrir la culture caféière dans un cadre paysager unique et loin du tourisme de masse. On y trouve une auberge de jeunesse et quelques hôtels ruraux, ainsi que des cafés et restaurants typiques. Des visites de *fincas* de café sont proposées et on pratique le parapente.

Transports

Bus environ toutes les heures du terminal d'Armenia, de 6h à 20h30 (de 6h à 19h30 depuis Buenavista), compter 1 heure de route et 5 500 $. Arrivée et départ au niveau du parc. On peut rejoindre Pijao en bus de 6h à 19h30, ou en Willys (compter autour de 50 000 $ la Jeep à partager entre les passagers, contact ✆ +57 310 825 8422).

Pratique

Pas de distributeur bancaire dans le village. Un point d'informations touristiques se trouve sur la place en face de l'église. Juste à côté un kiosque pour s'informer sur les horaires des bus et Jeeps pour Armenia et les villages alentour.

Se loger

FINCA HOTEL EL GRAN MIRADOR

Vereda la granja Vía Teleférico
✆ +57 314 676 8422
Compter à partir de 80 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Un hôtel situé dans une *finca* de café, à 10 minutes à pied au-dessus du village, à côté de la station de téléphérique qui n'a jamais fonctionné. La vue est exceptionnelle, la maison typique est agréable, avec un jardin bien entretenu. Les chambres sont d'un confort assez inégal, mais les prix sont raisonnables.

PANORAMA CAFÉ HOSTEL

Calle 3 N° 7-28
✆ +57 318 493 2758
www.experienciacafetera.com
panoramacafehostel@gmail.com
Compter 35 000 $ en dortoir de 4 lits, 90 000 $ la chambre double. Pas de petit déjeuner mais du café à volonté, une cuisine et plusieurs restaurants à côté.
Le seul *hostel* du village. Il est situé à 2 minutes de la place principale et bénéficie d'une vue spectaculaire sur la vallée, depuis un large balcon sur lequel donnent les chambres. Deux dortoirs et deux chambres privées, pour une capacité totale de 12 personnes. Les installations sont propres, une bonne literie, une cuisine équipée et un excellent café à disposition. C'est une auberge très conviviale. L'accueil de Daniel est des plus chaleureux et aidant. Il vous mettra en contact avec les bonnes personnes si vous souhaitez réaliser un tour de café, ou d'autres activités (parapente, tour à vélo, tours culturels, etc.).

Se restaurer

HELADERÍA LA 75

Calle 3 N° 5-12
Ouvert tous les jours de 10h à 20h. Environ 4 000 $ la glace.
Pour une glace artisanale avec un grand choix de saveurs.

RÍO AZUL

Calle 3 N° 5-03
✆ +57 320 502 0524
rioazul.buenavista@gmail.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 20h. Compter autour de 20-40 000 $ le plat.

Un café-bar-restaurant charmant, monté avec très peu de moyens par Juan Sebastián (Juancho), qui s'est mis à la cuisine au moment où il a appris qu'il allait être papa d'un certain Azul, qui a donné son nom à l'établissement. On y mange dans un cadre agréable, à l'intérieur ou sur une terrasse, des plats locaux avec quelques touches fusion. La spécialité est la truite préparée à toutes les sauces, mais on trouve à la carte également du poulet (pas de viande rouge), et des plats végétariens. Tout est frais et préparé avec amour, dans un esprit écolo. Une bonne adresse.

Sortir

CAFÉ SAN ALBERTO
200 metros de la plaza Buenavista
✆ +57 316 827 1421
www.cafesanalberto.com
ventas@cafesanalberto.com
Ouvert du vendredi au dimanche et jours fériés de 10h à 18h.
On cultive du café depuis 1972 dans l'Hacienda San Alberto. L'un des meilleurs cafés d'origine de Colombie, qui a reçu d'innombrables prix internationaux. Un café sélectionné à la main à cinq reprises, pour garantir les meilleurs grains. Le café dégage des arômes fruités avec des notes de caramel et de chocolat noir, et une douce acidité. A déguster à la Terraza San Alberto, terrasse surplombant les plantations, avec une vue superbe sur la vallée.

À voir – À faire

CERRO DE LAS TRES CRUCES ★
Un mirador naturel qui constitue l'une des plus belles vues panoramiques du Quindio : Armenia et les villages alentour, la vallée de Maravélez et le nord du Valle del Cauca. Les vols en parapente partent généralement de là-haut. Le projet de téléphérique menant à Las Tres Cruces n'a pas abouti. On y monte donc en Jeep Willys ou à pied (environ 1 heure de marche depuis le village).

Sports – Détente – Loisirs

Randonnée au Camino del Indio dans la forêt humide, VTT entre les hameaux de la région, parapente au Cerro de las Tres Cruces, et la découverte du monde des cafés spéciaux sont les principales activités de Buenavista.

PARAPENTE QUINDÍO AVENTURERO
Plaza principal de Buenavista
✆ +57 300 578 0724
www.quindioaventurero.co
info@quindioaventurero.co
Vols possibles tous les jours sur réservation de 8h à 16h (dans la limite des conditions météo). Tarif : 130 000 $. Possible à partir de 4 ans. Poids minimum 18 kg, maximum 95 kg. Vidéo et photos du vol sont offertes.
Une agence sérieuse spécialisée dans le parapente, depuis 2005. Ses pilotes sont expérimentés et sont certifiés par la *Federación Colombiana de Deportes Aéreos*. On vient vous récupérer sur la place du village pour vous emmener jusqu'au Cerro de las Tres Cruces. Le vol en tandem dure environ 10-15 minutes, l'activité totale environ 1 heure 15. Les pilotes disposent de caméras GoPro pour immortaliser le vol.

PIJAO ★★

La région du café ne se limite pas à Salento et Filandia, loin de là ! Pijao à 31 km au sud d'Armenia, à 1 700 m d'altitude, est un village typique du même style, mais en beaucoup plus authentique et hors des circuits touristiques habituels. Les habitants (6 500 environ avec les zones rurales) y vivent à un autre rythme, la notion commerciale est beaucoup moins présente et les paysages autour sont fantastiques, entre forêt tropicale exubérante et páramo. Une terre propice à la culture de la canne à sucre, de la banane, du lulo et surtout du café. Mais pas n'importe quel café, ici les petites fincas produisent du café d'origine haut de gamme, et visiter une finca comme celle de Don Leo par exemple (il y en a d'autres) est une très belle expérience. Le village en soi est constitué de belles maisons aux façades colorées et aux balcons fleuris. La place de l'église est agréable, entourée de nombreux cafés, et les habitants sont des plus accueillants. Pijao est connue pour être la seule *Cittaslow* (« ville slow ») d'Amérique latine. Ce réseau international des villes du bien-vivre, né en Italie dans les années 1980, est une communauté qui s'engage à ralentir le rythme de vie de ses citoyens. Il y a quelques années, Mónica Florez, ethnologue et journaliste originaire de Pijao, a pu obtenir le label *Cittaslow* grâce à un modèle de tourisme responsable, imprégné de l'esprit de la vie saine et de la lenteur. Un travail engagé avec les petits producteurs, restaurateurs et artisans locaux. Ce modèle du « *Pueblo del buen vivir* » s'oppose au tourisme de masse, afin de préserver l'environnement naturel, culturel et ethnographique de la zone.

Transports

Pijao se trouve à une heure d'Armenia. Compter 6 500 $ en bus depuis le terminal d'Armenia. Départs toutes les 25 minutes de 5h à 19h. Arrivée et départ sur la place du village.

Pratique

Un point d'informations touristiques se trouve sur la place. Esperanza, la personne habituelle à l'accueil est très aidante.

EXPERIENCIA CAFETERA
Finca Villa Isabela, Vereda la Cumbre
PIJAO
✆ +57 318 493 2758
www.experienciacafetera.com
agente@experienciacafetera.com
Agence locale professionnelle proposant des circuits pour vivre des expériences avec les habitants et mieux comprendre le monde du café, ainsi que la paix et ses enjeux. Tours à la journée, ou forfaits avec hébergement, restauration, transport et activités.
Une agence locale montée il y a quelques années par Juan David Agudelo, un jeune entrepreneur, ultra-dynamique qui a mis en place tout un réseau pour offrir des tours d'une grande qualité au sud du Quindío, entre Buenavista, Pijao et Génova, dans une région encore peu touristique, mais très proche d'Armenia. Les circuits thématiques sont bien pensés, avec un esprit équitable et ambitieux. Juan David et son équipe travaillent avec des personnalités authentiques et attachantes, des femmes et hommes du monde du café, mais aussi des anciens combattants ayant déposé les armes grâce aux accords de paix de 2016. L'idée est que le tourisme responsable génère de nouvelles activités dans les zones rurales, tellement oubliées par l'Etat colombien. Deux tours se distinguent et sont parmi les plus intéressants qu'il nous a été donné de faire en Colombie.
Le WakeCup Tour d'abord, est bien loin des tours à la chaîne réalisés par beaucoup de *fincas* touristiques. Ici, on va vraiment vivre une expérience « de la graine à la tasse », avec le caféiculteur, le négociant, ou le barista passionné, pour une vision globale passionnante. Ce tour est plus cher qu'un tour de 2 heures à Salento par exemple, mais il s'agit d'une approche beaucoup plus profonde. La seconde expérience qui a retenu notre attention est celle consacrée au tourisme en temps de Paix, à Génova. Cette adorable petite ville, perdue dans les montagnes du Quindío, est un municipio qui a vécu de plein fouet le conflit armé. C'est d'ailleurs ici qu'est né l'un des fondateurs des FARC, Manuel Marulanda, alias Tirofijo (« Tir Précis »).
La rencontre avec les habitants, pour échanger autour de leurs histoires respectives, offre l'occasion de découvrir ou de mieux comprendre ce conflit de plus d'un demi-siècle, qui a tant marqué le pays, et en particulier ses zones rurales.

Se loger

PANORAMA CASA PIJAO
✆ +57 318 493 2758
www.experienciacafetera.com
agente@experienciacafetera.com
A l'entrée de Pijao, descendre à la station-service, et prendre le chemin qui monte au panneau Finca Villa Isabela.
Forfait Plan del Café 650 000 $ par personne, avec 2 nuits/3 jours, avec le Wakecup Tour, saut en parapente et massage relaxant.
Dans une *casa cafetera* typique, située dans une finca, à l'entrée du village, Casa Panorama est l'une des deux bases de l'agence locale Experiencia Colombia (avec Panorama Café Hostel, à Buenavista). On y propose des forfaits hébergement et excursions (nombreuses options à consulter sur le site web). L'ensemble est confortable et bien tenu, avec 2 chambres privées et 2 dortoirs (pour 4 et 8 personnes), pour une capacité totale de 16 personnes. On est au vert, mais à seulement 5 minutes à pied de la place centrale de Pijao.

PIJAO HOTEL EL BOSQUET
El Volcán, Vía La Quiebra – Palmera
✆ +57 316 340 2054
pijaohotelbrunoline@gmail.com
Compter 15-20 minutes en Jeep depuis Pijao. Accès compliqué avec une voiture basse. Prévoir d'arriver de jour.
Compter 45 000 $ la chambre simple, 80 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner 10 000 $, 20 000 $ pour un repas « à la française ». Pas de wifi, pas d'eau chaude. Nombreuses activités proposées : balades à cheval, découverte du páramo et des palmiers de cire, tour de café...
Pascaline et Bruno, de grands baroudeurs, ont décidé de se poser dans les hauteurs de Pijao, après avoir longtemps exploré la Colombie pour découvrir ce lieu, en pleine nature, proche d'un village authentique et loin du tourisme de masse, *la Colombia de verdad pues*. Le site est magnifique, une grande maison d'hôtes perdue dans les montagnes, avec un panorama magique, à admirer depuis la terrasse. L'ensemble est rustique et la notion d'écologie est centrale dans la démarche.
Pas d'eau chaude, on lave les draps à la main, et le haut débit est réservé à la nature environnante. Les chambres sont simples, mais confortables, avec salle de bains privée. On y mange des repas raffinés, à base de produits sains et savoureux. Les hôtes sont d'une grande gentillesse et totalement dans l'esprit *slow* de Pijao.

© NICOLAS LHULLIER

Dégustation de cafés spéciaux, Pijao.

Se restaurer

LA CASA DE LOS RECUERDOS
Carrera 7 N° 7-27
✆ +57 321 921 7875
Ouvert le week-end. Compter 15-25 000 $ le plat.
Dans le cadre chaleureux d'une maison typique cafetera, « La Maison des Souvenirs » est un restaurant familial de cuisine traditionnelle, avec des recettes de grand-mère, et des produits artisanaux de la région. Parmi les plats les plus appréciés, le *subidos de maiz pelado* et les *buñuelos de maiz remojado*, ou encore le *fiambre montañero*. La déco pleine d'antiquités fait de la maison un vrai musée ! Accueil charmant de la propriétaire Pastora Llano.

Sortir

On ne peut venir à Pijao sans s'offrir une dégustation de café spécial. Pas moins de six cafés sont spécialisés dans la dégustation du café d'origine.

BAR LOS RECUERDOS
Carrera 4 N° 11-09
Le Bar des Souvenirs de Gustavo Toro. Cet ancien projectionniste est arrivé à Pijao en 1999, après le terrible tremblement de terre qui a détruit Armenia. A l'époque il projetait des films 35 mm dans un cinéma de la ville. Il avait l'habitude de garder les affiches des films et s'est constitué une collection impressionnante de posters et photos d'artistes, avec laquelle il a décidé de tapisser les murs de son bar. Un bar un brin nostalgique, où sont diffusés de vieux 33 tours, de salsa, tango ou de boléro, l'autre collection de Gustavo.

BAR SOCIAL
Calle 12 N° 4-21, Plaza principal
Ouvert tous les jours de 8h à 22h30.
Le bar traditionnel de Pijao, où se retrouvent les habitants pour refaire le monde autour d'une partie de carte ou de billard. On vient au Social pour sentir l'ambiance du village et discuter avec Fabio Duque, l'affable patron, un personnage fier de son bar, qui n'a jamais fermé, même pas durant le tremblement de terre du 25 janvier 1999 qui secoua le département, ni la prise du village par la guérilla de 2001... Il vous fera découvrir ses deux joyaux. Le premier est une machine à café centenaire importé d'Italie et fonctionnant à vapeur. Le goût du café n'a rien à voir avec ce que l'on peut trouver dans les établissements de Pijao spécialisés dans le café spécial, c'est plutôt du tord-boyaux, mais n'allait pas contrarier Fabio. L'autre relique est une caisse enregistreuse presque aussi vieille, qui ne peut marquer que jusqu'à 999 pesos et 99 centimes !

CAFÉ LA FLORESTA
Calle 11 N° 5-63
✆ +57 315 715 8339
cafelaflorestapijao@gmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 20h.
Un petit café spécialisé dans le café spécial. On y déguste les meilleurs cafés d'origine de la région, qui ont subi des processus différents de lavage et séchage (*lavado*, *honey* et *natural*), donnant des saveurs bien particulières. La dégustation avec les explications détaillées données par Orfilia, Arturo ou leur fille, dans le cadre du tour du Wakecup Tour de Experencia Cafetera, est passionnante. Le café vient de la finca familiale située dans la vereda Patio Bonito. Après avoir exporté du café à l'international, la famille le propose directement au voyageur afin qu'il apprenne du même coup tous les secrets de sa production et des techniques de préparation. A ne pas manquer, d'autant que le cadre est des plus agréables.

CAFÉ LUQMAN
Calle 12 Carrera 4
Plaza principal
✆ +57 311 323 1102
Ouvert tous les jours de 8h à 22h.
Encore un petit producteur qui a ouvert son café. Don Víctor Hugo Grisales est un passionné qui a participé à la renommée du café de Pijao. Café Luqman a reçu de nombreux prix nationaux pour son café spécial, et son cappuccino est réputé. L'établissement donne sur la place principale.

À voir – À faire
On fait assez vite le tour du village (façon de parler dans ce « *pueblo sin prisa* »). On peut y admirer les maisons colorées d'un ou deux étages, certaines en *bahareque,* dont l'une date de 1939 ; observer les hérons, symbole du village, qui squattent dans un grand arbre situé à proximité du Parque Bolívar ; suivre la rivière ou en grimper au mirador du Cerro Talapacá, à 10 minutes à pied de la place centrale, pour une jolie vue d'ensemble de Pijao ; visiter la Casa de la Cultura qui présente une collection modeste de pièces des Indiens Pijao qui vivaient sur ces terres à l'arrivée des colons espagnols. On peut aussi explorer les environs et notamment La Palmera, une forêt de palmiers de cire, ou un peu plus haut, le páramo de Chilí. Mais le principal intérêt de Pijao est de sentir la douceur de vivre, de s'attabler autour de la place pour déguster un café spécial et faire connaissance avec les habitants, pour découvrir les coutumes locales. Un marché paysan a lieu chaque deuxième ou troisième samedi du mois, sur la place principale. On célèbre aussi tous les quatre ans au mois de juin *el Encuentro de Hijos Ausentes* (la Rencontre des Enfants Absents). Les personnes qui ont quitté le village reviennent à cette époque pour se retrouver autour de carnavals, défilés de *yipao*, ou élections de reines de beauté. La prochaine rencontre aura lieu en juin 2023...

DON LEO CAFÉ ESPECIAL ★★
✆ +57 316718 5598
cafedonleo01@gmail.com
Sur réservation uniquement ou par l'intermédiaire d'une agence comme Experiencia Cafetera.
La finca de Don Leo. Une visite guidée par son propriétaire, pour découvrir le monde du café spécial, avec tout le processus de la graine de caféier à la tasse. Le charismatique Don Leo ne parle qu'espagnol, mais sait se faire comprendre avec les gestes et beaucoup d'humour. On y découvre les techniques artisanales pour produire l'un des meilleurs cafés de Colombie. Cette visite peut être couplée dans le cadre d'un tour comme le « Wakecup Tour » de Experiencia Cafetera, l'un des plus complets et intéressants de la région du café, loin du tourisme de masse que l'on peut voir à Salento par exemple.

Shopping
LA TIENDA DEL BUEN VIVIR
Calle 11 N° 5-67
✆ +57 321 756 3741
Ouvert tous les jours sauf le mardi de 9h à 19h.
La boutique de Monica Flores, la créatrice de la fondation Pijao Cittaslow. Pour goûter et acheter du café spécial, des confitures, du miel et autres douceurs artisanales que produit un groupe de femmes de Pijao. Monica a également une chambre d'hôte à côté : *La Pequeña Casa*, dans une maison typique chaleureuse.

CALI ET SES ENVIRONS

Entre l'océan Pacifique et la Cordillère centrale, au sud-est du pays, s'étend la vallée del Cauca, département parmi les plus riches du pays. Outre la capitale, Cali, on compte sept villes importantes reliées par un bon réseau routier. Une vaste vallée de part et d'autre du río Cauca (deuxième fleuve colombien après le Magadalena), deux cordillères et l'accès au Pacifique lui confèrent une belle variété de climats. Vallée agricole (Palmira, Andalucia), écologique (Fallorones, San Cipriano, laguna de Sonso), religieuse (Buga, Cartago), sportive (lac Calima, Roldanillo) et de santé (La Unión), cette région encore peu touristique a beaucoup à offrir au visiteur.

CALI ★★

Avant l'arrivée des Espagnols, la région était habitée par les Indigènes Calimas. Santiago de Cali fut fondée en 1536 par Sebastián de Belalcázar sur les rives fertiles du río Cauca. En 1910, Cali devint le chef-lieu du département du Cauca, et la troisième ville de Colombie après Bogotá et Medellín. La rapide croissance de son industrie est liée à la canne à sucre, mais également à la vigne et au café. Installée dans une région tropicale chaude et humide, Cali possède néanmoins un climat agréable, même s'il y fait un peu chaud en journée, l'air y est léger. La ville est entourée de plantations de cannes à sucre qui s'étendent à perte de vue. Le climat tropical et la richesse du sol permettent deux récoltes par an. A partir de la canne à sucre, on fabrique *el añejo*, le rhum traditionnel. Cette même plante est utilisée pour la fabrication du papier, autre grand atout industriel de la région. De nombreux palmiers agrémentent Cali et lui donnent un air de station balnéaire. Des espaces verts entourent le fleuve au centre-ville et offrent d'agréables espaces de promenade. *Cali ! Tierra de lindas y hermosas mujeres, las caleñas son como las flores, que vestidas van de mil colores*... La beauté légendaire des femmes de Cali chantée par The Latin Brothers, vient sans doute du métissage entre les Indiens, les Espagnols et les esclaves amenés d'Afrique pour travailler dans les plantations sucrières (Cali est la 3e ville noire d'Amérique latine, après La Havane et Salvador de Bahia).

Beaucoup de voyageurs voient Cali comme une simple étape dans leur parcours, mais décident souvent de rester plus longtemps dans la « Succursale du Ciel », charmés par la chaleur humaine, le climat et le mode de vie relax. Les cours de salsa sont l'excuse idéale pour prolonger le séjour ! En parlant de salsa, Cali accueille chaque année le Festival mondial de Salsa en septembre, et remet ça en fin d'année avec la Feria de Cali, qui offre du 25 au 30 décembre de nombreuses animations, concours de beauté, concerts et danse... Autre événement incontournable, le Festival Petronio Álvarez qui met à l'honneur l'univers musical du Pacifique, au milieu du mois d'août.

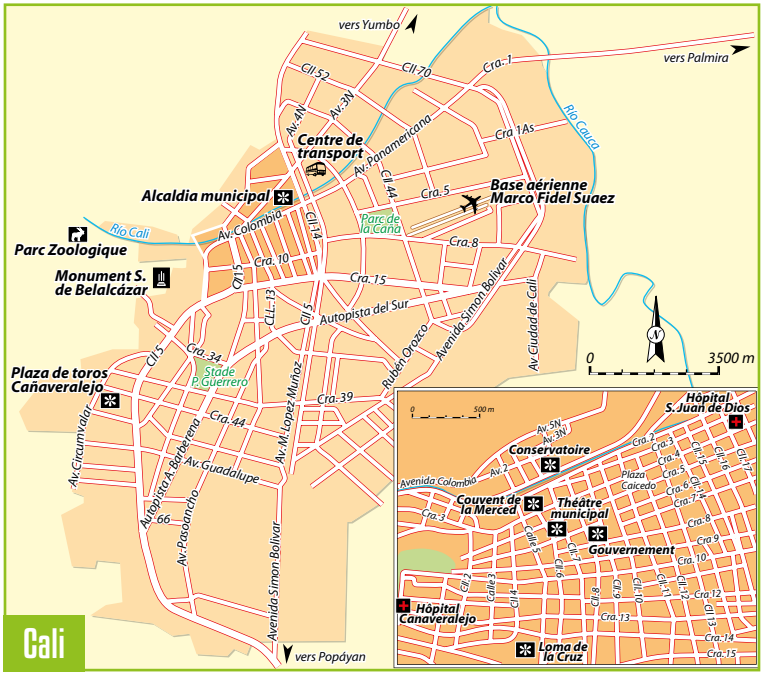
Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AEROPUERTO INTERNACIONAL ALFONSO BONILLA ARAGÓN (PALMIRA)**
Vía al Aeropuerto Norte, Palmira,
La Esmeralda
✆ +57 2 280 1515
www.aerocali.com.co
acliente@aerocali.com.co
Compter 55 000 $ en taxi entre l'aéroport et le centre de Cali. Navettes toutes les 15-30 minutes

Les immanquables de la Valle del Cauca

- **Cali,** pour son accueil chaleureux, ses festivals de danse et de musique.
- **Le lac Calima** pour le kitesurf.
- **Roldanillo** pour le parapente.
- **Un sancocho de gallina** dans l'un des restaurants typiques de Ginebra.
- **Monter à bord d'une « brujita »** pour rejoindre San Cipriano.
- **Assister à un pèlerinage** religieux à Buga.



de 6h à 22h avec le terminal de bus de Cali, 8 000 $. De là, on peut rejoindre rapidement en taxi les quartiers de Granada, San Antonio ou le centre-ville (8-12 000 $ environ).

Aéroport récemment rénové situé à 20 km de Cali, sur le territoire de Palmira. Il dessert de nombreuses destinations nationales et internationales (Etats-Unis, Equateur, Pérou, El Salvador et le Panama).

TERMINAL DE TRANSPORTE

Calle 30N, N° 2AN-29
✆ +57 2 668 3655
www.terminalcali.com
info@terminalcali.com

Compter 12 heures pour Bogotá, 9 heures pour Medellín, 3 heures pour Buenaventura et Armenia, 2 heures 30 pour Popayán. Pour rejoindre le terminal en taxi depuis le quartier de San Antonio, compter environ 9 000 $, un peu moins depuis Granada. Le terminal compte tous les services habituels (DAB, consignes à bagages, pharmacie, restaurants) et un point d'informations touristiques. La nuit, les environs de la gare routière ne sont pas sûrs.

Se déplacer

Les bus et taxis sont nombreux à Cali. Le système *pico y placa* est en vigueur pour les véhicules de particuliers, les bus et taxis, comme dans la plupart des grandes villes colombiennes. Pour consulter les horaires et restrictions : www.picoplaca.com

METROCALI MIO

✆ +57 620 4040
www.mio.com.co
servicioalusuario@mio.com.co

Ouvert de 5h à 23h. Système de cartes magnétiques rechargeables. 2 100 $ le trajet en 2019.

El Masivo Integrado de Occidente (MIO), l'équivalent du Transmilenio à Bogota, relie et intègre les principales avenues et secteurs de Cali, grâce à des bus articulés qui circulent sur des voies réservées ou mixtes. En transportant 500 000 passagers par jour, le Mio aide à faire face à la circulation chaotique de Cali, même s'il n'a pas tout réglé, loin de là !

Pratique

Malgré les apparences et son état d'esprit particulièrement festif, Cali vit avec un lourd passé. Les touristes ont rarement plus de problèmes que dans d'autres grandes villes colombiennes, il faut cependant rester prudent et ne pas aller n'importe où. Renseignez-vous.

Quelques évènements importants

- **Janvier :** championnat national de parapente (Roldanillo, La Unión).
- **Juin :** festival de musique andine colombienne Mono Núñez (Ginebra).
- **Juillet :** début de la période de reproduction des baleines, jusqu'en octobre-novembre.
- **Août :** Festival de Música del Pacífico « Petronio Álvarez » à Cali.
- **Septembre :** Festivités du Seigneur de Los Milagros (Buga) et festival mondial de Salsa à Cali.
- **Novembre :** rencontre internationale des conteurs d'histoires et légendes (Buga).
- **Décembre :** les illuminations de Noël dans les villages et la fameuse Feria de Cali pour finir l'année en beauté !

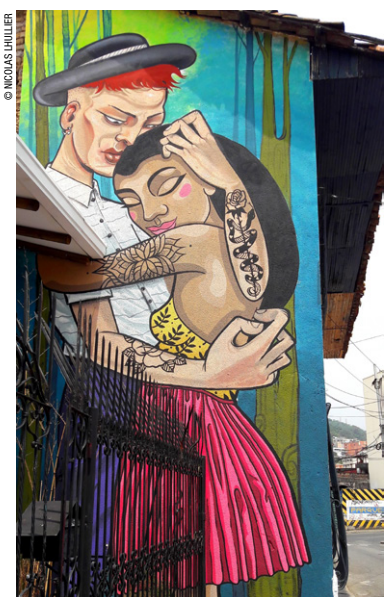
Tourisme – Culture

Les hôtels et auberges de jeunesse vous mettront en contact avec les tour-opérateurs locaux, dont certains ont des guides parlant le français. Les tours sont bien rodés et les agences essayent de constituer des groupes pour proposer des tarifs avantageux.

■ **PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)**
Carrera 4 con calle 6 esquina
Centro Cultural de Cali
✆ +57 6 885 6173
www.pitscolombia.com.co
pitscolombia@fontur.com.co

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h30. Ouvert également le samedi de 9h à 12h à la Plazoleta Jairo Varela, et de 13h à 17h à la gare routière.
Situé à l'angle nord-ouest du Centre culturel de Cali, un petit bureau d'informations sur les attractions touristiques de Cali et de ses alentours. Egalement un PIT au terminal de bus et à la Plazoleta Jaime Varela.

- **Autre adresse :** Carrera 5 N° 6-05


© NICOLAS LHUILLIER

Fresque murale, Cali.

Se loger

Les meilleurs offres d'hébergement se trouvent dans les quartiers tranquilles et sûrs de San Antonio, Granada et Santa Monica.

Bien et pas cher

■ **VIAJERO HOSTEL CALI**
Carrera 5 N°4-56, San Antonio
✆ +57 2 893 8342
www.viajerohostels.com
cali@viajerohostels.com
Compter autour de 30 000 $ en dortoir de 8 à 12 personnes et à partir de 100 000 $ en chambre double. Petit déjeuner inclus pour les chambres privées. Piscine, cuisine commune, infos touristiques, salle de projection, cours de salsa gratuit, spectacles de cirque...
« Touriste ? Non, voyageur ! » Telle est la devise de cette chaîne d'*hostels* montée par Federico, entrepreneur-voyageur de talent originaire d'Uruguay, qui compte déjà six établissements en Colombie. L'auberge de Cali est située dans une belle maison coloniale, avec patios sur lesquels donnent les chambres privées et les dortoirs. Un *hostel* plutôt orienté fiesta, avec bar, piscine, cours de salsa... Ambiance jeune et conviviale. L'*hostel* appuie la fondation « Circo Para Todos ». Les étudiants de cirque issus de milieux défavorisés réalisent des spectacles

dans l'*hostel*, ce qui offre à la fondation des ressources financières et favorise les échanges interculturels. Une belle façon de soutenir les initiatives locales et de sensibiliser les voyageurs sur les aspects sociaux du pays.

■ **LA SUCURSAL HOSTEL**
Avenida 9A Norte N° 14-61
Granada
✆ +57 301 576 2474
Compter 25 000 $ en dortoir et 70-80 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus.
Un hostel très convivial qui offre des installations modernes et confortables. Les espaces communs sont spacieux, comme les chambres et les dortoirs (chaque lit dispose d'un ventilateur, de deux prises et d'une lampe). Une cuisine bien équipée et une grande terrasse à l'air libre pour se détendre ou danser. La meilleure auberge de Granada.

■ **TOSTAKY**
Carrera 10 N° 1-76, San Antonio
✆ +57 2 893 0651
www.tostakycali.com
cafetostaky@gmail.com
Compter autour de 20 000 $ en dortoir de 4 lits, chambre privée à 40/55 000 $ pour 1 et 2 personnes salle de bains commune ; 55/70 000 $ avec salle de bains privée. Studio pour 1 à 5 personnes, entre 60 et 140 000 $. Cuisine à disposition.
Une façade aux couleurs éclatantes, un accueil tout aussi éclatant, en français, plein d'énergie et de bonne humeur. Sourire et gentillesse de tous les instants. Vous pourrez aussi bénéficier de cours de salsa, de yoga et d'espagnol sur place, de city tours et d'excursions dans les environs. Tostaky est l'une des premières auberges jeunesse de Cali et s'améliore d'année en année. Son propriétaire Vincent et sa fidèle équipe participent grandement à la convivialité du lieu. Les chambres et dortoirs sont propres et confortables, avec des salles de bains agréables. Evidemment, vous vous régalerez aussi de l'excellente cuisine proposée par le Café Tostaky. Tout cela au cœur de San Antonio, à deux pas du parc. Une adresse incontournable, d'un excellent rapport qualité-prix.

Confort ou charme

■ **HOSTAL RUTA SUR**
Carrera 9 N° 2-41
San Antonio
✆ +57 2 893 6946
www.hostalrutasur.com
hostalrutasur@gmail.com
10 chambres. Chambre simple de 78 000 $ à 98 000 $; chambre double de 98 000 $ à 128 000 $; chambre triple à partir de 158 000 $. Un dortoir avec 3 lits et salle de bains à 35 000 $ par personne. Petit-déjeuner en option à 12 000 $. Cuisine à disposition.
Charmant petit hostal à deux pas du Parque San Antonio. Dans un havre de paix, vous serez accueilli chaleureusement par Claudia et son équipe qui partageront avec vous tous les trésors de la ville. Des chambres confortables, deux patios envahis de plantes tropicales, hamac, salon et cuisine à disposition des hôtes. Une bonne adresse, calme, conviviale et relax.

■ **POSADA DE SAN ANTONIO**
Carrera 5 N° 3-37, San Antonio
✆ +57 2 893 7413
Compter autour de 110-140 000 $ la chambre double.
Une belle demeure coloniale offrant un joli patio tropical avec une fontaine, et une douzaine de chambres. Les huit premières se trouvent autour du patio, dans la partie la plus ancienne de la maison. Haut plafond, murs en adobe, meubles de caractère et des œuvres d'artistes locaux. Les quatre autres chambres dans la partie arrière, sont plus simples mais bénéficient de ce même cadre reposant. L'accueil est familial et chaleureux.

Se restaurer

Le quartier Granada et le parc del Peñon regroupent de nombreux restaurants de cuisine colombienne et Internationale. De plus en plus d'établissements également dans le quartier San Antonio. Parmi les spécialités locales à goûter : *pandebonos*, *marranitas*, *chontaduros*, *aborrajados*, et, à base de fruits, *cholado* ou « cholao », *lulada* et *champús valluno*.

Bien et pas cher

Au marché de Alameda, on peut manger pour pas cher et visiter les étals de fruits, légumes et poissons du Pacifique. Goûtez les *mamoncillos*, des petits fruits verts en grappe qui ressemblent aux litchis.

AMELIA CAFÉ RESTAURANTE
Carrera 10 N° 2-06, San Antonio
✆ +57 300 867 6081
Ouvert de 18h à 22h du mardi au dimanche. Compter autour de 20 000 $ le cornet, frites et boisson.
Un petit restaurant chaleureux avec une agréable terrasse, où l'on peut se régaler de plats de viande servis dans des cornets en papier, avec des frites maison et de bonnes sauces. A accompagner d'une bière artisanale.

CAFÉ RESTAURANT TOSTAKY
Carrera 10 N° 1-76, San Antonio
✆ +57 300 355 1650
www.tostakycali.com
cafetostaky@gmail.com
Ouvert tous les jours de 7h à 22h. Menu du jour à 12 000 $ en semaine de 12h à 15h. Petits déjeuners 8-12 000 $, salades à partir de 14 000 $, burgers 14-20 000 $, plats chauds 18-25 000 $. Happy hours bières de 17h à 20h.
Un lieu chaleureux, à côté du parc San Antonio, avec quelques tables à l'intérieur et une terrasse donnant sur la rue. L'ambiance est tranquille et conviviale, avec des voyageurs de l'auberge et pas mal d'habitués, locaux ou étrangers vivant à Cali. On y sert de bons petits plats avec une touche française, préparés sur place, avec des produits sains et frais. Quatre choix de petits déjeuners, des crêpes élaborées avec la recette de grand-mère, de belles salades à accompagner avec un petit rosé, et des burgers pour les grosses faims, avec de bonnes viandes, du pain artisanal et des sauces maison. Il y a également des plats plus élaborés de viande, de poisson, ou végétariens. Côté boisson, un bon expresso, de la BBC et autres bières colombiennes, des jus de fruits et cocktails... Les prix sont très raisonnables au vu de la qualité de la cuisine. Le menu du jour avec entrée, plat principal et jus de fruits, pour l'équivalent de 3,50 euros, est un très bon plan !

EL BUEN ALIMENTO
Carrera 5 N° 3-23, San Antonio
✆ +57 2 375 5738
www.elbuenalimento.com
om.elbuenalimento@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 22h ; le dimanche de 11h30 à 17h. Formule : 15 000 $ (soupe, plat principal, petit dessert et jus de fruit).
Un restaurant 100 % végétarien proposant une cuisine fusion à même de convaincre les carnivores les plus irréductibles ! Menus originaux et variés (lasagnes, sushis, burgers...) et de bons (et grands) jus de fruits.

EL PARGO ROJO
Carrera 9 N° 2-09
San Antonio
✆ +57 2 893 6949
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h. Formule du midi : 15 000 $.
Un petit restaurant de cuisine du Pacifique, offrant dans un cadre très simple, des *almuerzos* avec, soupe de poisson en entrée, poissons (pagre, sierra...) en plat principal, accompagné de riz coco, *patacones* et petite salade, avec une carafe de limonade. Un bon rapport qualité-prix pour San Antonio et un accueil sympa de Sandra et de ses cuisinières originaires de Tumaco.

J&J FRITANGA
Carrera 10 N° 3-13
San Antonio
✆ +57 2 374 4593
Ouvert du lundi au vendredi de 16h à 22h30 ; le week-end de 12h à 22h30. Plats principaux autour de 20 000 $, picada típica pour deux 43 000 $. Lulada 7 000 $.
Un classique de San Antonio, pour goûter quelques plats typiques, à partir d'ingrédients frits pour faire grimper le taux de cholestérol. Par exemple, *el aborrajado,* un beignet de banane plantain bien mûre, fourrée de fromage ; ou la *marranita*, une boule de banane plantain fourrée de *chicharrón*. Pour faire passer le tout, offrez-vous une *lulada,* boisson typique de Cali à base de lulos.

PITA MAJITA
Carrera 5 N° 2-130
San Antonio
✆ +57 396 4131
pitamajitarestaurante@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 11h30 à 21h45 ; le vendredi et le samedi de 11h30 à 22h30. Menus de 11 000 $ à 14 000 $.
Un petit restaurant de cuisine orientale, proposant des plats que l'on retrouve plus facilement du côté de Barranquilla : falafels, shawarma, moussaka... Ambiance chaleureuse

et décontractée, réunissant une clientèle de locaux et de voyageurs. Beaucoup de monde à midi, les menus du jour sont assez raffinés et économiques, avec des options pour les végétariens.

■ **ZEA MAIZ**
Carrera 12 N° 1-27 Oeste
San Antonio
✆ +57 311 846 2774
arepaszeamaiz@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 18h30 à 22h ; le dimanche de 13h à 16h et de 17h30 à 23h. Entre 1 200 et 7 000 $ l'arepa. Le dimanche midi, menu complet à 12 000 $.
Un lieu discret à deux pas du parc San Antonio. On y met à l'honneur le maïs, céréale divine pour les peuples amérindiens, l'aliment de base des *arepas*, icônes de la gastronomie colombienne. Les *arepas* sont fourrées à la viande ou aux légumes, avec une trentaine d'ingrédients. Il y en a pour tous les goûts, dont beaucoup d'options végétariennes et véganes. Pour se faire plaisir sans se ruiner.

Bonnes tables

■ **CARAMBOLO**
Calle 14 N° 9N-18
Granada
✆ +57 2 667 5656
Ouvert du mardi au jeudi de 12h à 16h et de 18h à 23h ; le vendredi et le samedi de 12h à 0h ; le dimanche de 12h à 16h. Compter de 30 à 60 000 $ par tête le repas.
Un restaurant réputé aussi bien pour sa cuisine méditerranéenne aux touches latines, que pour son ambiance festive (bar à l'étage). Lola, personnage de Cali, saura vous faire passer une bonne soirée, vous offrant des plats imaginatifs à base de produits le plus souvent biologiques.

■ **EL CORZO**
Avenida 2C, N° 23AN-84
✆ +57 2 668 3415
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 16h et de 19h à 23h. Compter entre 40 000 et 60 000 $ par tête.
Un restaurant traditionnel de Cali proposant depuis plus d'un demi-siècle des spécialités de poissons et de fruits de mer. Les fidèles connaissent la carte par cœur. On est à peu près certains de bien manger, même s'il faut savoir patienter...

■ **PLATILLOS VOLADORES**
Avenida 3 Norte N° 7-18
Barrio Centenario
✆ +57 2 668 7750
www.platillosvoladores.com
administracion@platillosvoladores.com
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 15h et de 19h à 23h ; le samedi de 13h à 16h et de 19h à 0h. Compter 80-100 000 $ par tête le repas.
Un restaurant fusion très apprécié pour ses arrangements créatifs de plats asiatiques et de la côte pacifique, avec bien sûr beaucoup de poisson et fruits de mer. La chef Vicky Acosta est reconnue comme l'une des meilleures représentantes de la « nouvelle cuisine colombienne ». Le cadre est coloré, chaleureux, et la décoration change fréquemment. C'est l'une des meilleures tables de la région, la réservation est conseillée.

■ **RINGLETE**
Calle 15A Norte N° 9N-31
Granada
✆ +57 2 660 1177
www.ringlete.com
restaurante@ringlete.com
Ouvert du lundi au samedi de 11h45 à 15h et de 18h30 à 22h ; le dimanche de 12h à 16h30. Menus de 40 000 $ à 60 000 $.
Un bon restaurant de cuisine typique du Valle del Cauca cuisinée de manière créative et avec amour. La nouvelle cuisine régionale comme le définit sa propriétaire Martha Cecilia Jaramillo. Cadre agréable, portions généreuses et service attentionné.

Sortir

Cafés – Bars

CAFÉ MACONDO

Carrera 6 N° 3-03, San Antonio
✆ +57 2 893 1570
www.macondocafe.blogspot.com
macondopostresycafe@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 11h à 23h ; le vendredi et le samedi de 11h à 23h45 ; le dimanche et les jours fériés de 16h30 à 23h. Café à partir de 3 500 $, cocktails autour de 12 000 $.
Une institution de San Antonio. Ce petit café chaleureux a ouvert ses portes en 2004. On y sert du café sous toutes ses formes, et notamment en cocktails. Essayez le *Macondo de lulo* pour vous rafraîchir, ou le *Coronel Buendia*, aussi fort que son personnage dans *Cent ans de solitude*, pour vous réchauffer ! Le cadre, composé de plusieurs petites pièces et d'un patio, est tranquille et convivial. On vient ici pour discuter en tête-à-tête pour séduire sa douce, ou pour bouquiner en écoutant un air de jazz ou de bossa-nova. Tous les jours à 19h30, la salle de cinéma ouvre ses portes (contre une conso) ; on y projette des films indépendants du monde entier. Arriver une demi-heure avant pour être sûr d'avoir un fauteuil. Concerts fréquents en fin de semaine.

LA CASA CAFÉ

Carrera 6 N° 2-13
San Antonio
✆ +57 2 893 7011
www.lacasacafecali.com
lacasacafecali@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 14h à 22h. Hostel : 30 000 $ par personne dans un dortoir de quatre ; à partir e 45/60 000 $ la chambre simple/double salle de bains partagée, 60/90 000 $ avec salle de bains privé.
Un espace tranquille à deux pas du Parc San Antonio, pour se poser boire un verre de vin ou un thé, pour manger salé ou sucré, carnivore ou végétarien. Excellent café 100 % artisanal cultivé à Cajibio dans le Cauca. Paola, journaliste très impliquée dans la vie du quartier fut la première à monter une auberge à San Antonio, en 2006. L'auberge compte un vaste dortoir pour 4 personnes et des chambres privées agréables, avec ou sans salle de bains privée. Casa Café est une invitation à l'interaction culturelle et un bon plan à se refiler entre amis !

Clubs et discothèques

La vie nocturne est particulièrement animée à Cali, grâce aux nombreux espaces où les *Caleñas* et *Caleños* viennent se déhancher aux rythmes sensuels et entraînants de la salsa. C'est la plus grande attraction de la ville, voire celle qui peut justifier un petit détour par Cali. On peut faire la fête tous les soirs, et jusqu'au petit matin. Le climat particulièrement agréable favorise les longues soirées, tout comme l'attitude festive et ouverte des *Caleños*. En semaine, les établissements ferment à 1h du matin. Les vendredis et samedis soir à 3-4h. Les gens ont l'habitude d'aller ensuite loin du centre-ville, comme à Menga et Juanchito, pour continuer la fête jusqu'au petit matin.
A deux pas de la fameuse Avenue 6N (*la Sexta*), qui concentre déjà nombre d'établissements nocturnes, une nouvelle Zona Rosa s'est créée dans le quartier Granada sur les avenidas 9 et 9A, entre les calles 9 et 17. Le quartier situé entre les carreras 39 et 44, sur la Calle 5 comprend également de très bonnes adresses pour s'initier aux rythmes latinos, ambiance et sécurité sont garanties.
A côté de San Antonio, quartier assez tranquille, El Peñon compte toute une série de petits bars sur la Carrera 2 Oeste, dont les terrasses se remplissent dès la tombée de la nuit. Enfin, l'aménagement du Bulevar del Río a donné un nouveau souffle au centre-ville, certaines rues commencent à revivre la nuit avec des lieux devenus branchés. De nuit, il est conseillé de se déplacer en taxi, pour rejoindre son hôtel ou pour se déplacer entre les lieux nocturnes, en particulier dans le centre-ville.

CAFÉ MI TIERRA

Calle 10 N° 12-123
Menga
Ouvert tous les jours de 20h à 5h30.

Où danser la salsa en semaine ?

- **Lundi :** Balneario Las Brisas (km 8 via Cali Jamundi) et Santa Disco Club (Cra 8 N° 31-28), la Topa Tolondra.
- **Mardi :** Siboney (Menga) et Cafe Mi Tierra (Menga) pour *rematar* (se finir)
- **Mercredi :** Living Night Club (Cra 40 N° 11-83)
- **Jeudi :** Zaperoco (Granada) et l'incontournable TinTin Deo !

L'une des meilleures discothèques de Menga, avec plusieurs salles. Musique crossover et *pura rumba*. C'est là qu'on finit en général...

EL CHORRITO ANTILLANO
Calle 23 N° 9-1 Barrio Obrero
Ouvert du vendredi au lundi jusqu'à 23h.
L'un des bars salsa les plus populaires du quartier Obrero, où l'on danse depuis des lustres. Peu touristique et très traditionnel (ne pas arriver en short !), on y passe d'excellents classiques de *salsa antillana* et *salsa brava*. Le lundi après-midi en particulier, c'est tout un spectacle !

EL RINCÓN DE DON HEBERTH
Carrera 24 N° 5-32
Ouvert du jeudi au samedi de 19h30 à 3h30.
Des bières pas chères, ambiance garantie à l'intérieur comme à l'extérieur, et même les punks à crêtes dansent la salsa comme des dieux !

ESPACIO 10-60
Carrera 10 N° 10-60 Centro
Un club situé dans le centre-ville, avec un rooftop dédié à la *rumba* offrant une vue à 360° sur la ville. Musique latine et électronique variée.

MALAMAÑA
Carrera 4 N° 9-59 Centro
malamanasalsabar@gmail.com
Ouvert du jeudi au dimanche de 20h à 3h30.
L'un des rares bars salsa du centre, à *una cuadra* de la Plaza Caicedo. Une bonne sélection musicale, et une ambiance festive et accueillante. S'y rendre en taxi.

LA MATRACA
Carrera 11 N° 22-80
Parque del Barrio Obrero
Dans le Barrio Obrero, le temple du tango et des milongas. Depuis plus de 50 ans les mélomanes s'y réunissent. Un des bars les plus traditionnels de Cali.

LA PÉRGOLA CLANDESTINA
Hotel Santiago de Cali
Carrera 6 N° 11-48, Centro
✆ +57 302 205 8650
www.lapergola.co
info@lapergola.co
Ouvert le vendredi et le samedi de 21h à 4h.
Sur le toit d'un vieil hôtel en décadence La Pergola Clandestina est l'un des premiers bars dansants à revenir au centre-ville, désert et peu engageant la nuit tombée. Une belle expérience de cocktails vous attend, réalisés par des professionnels. Ambiance garantie à partir de minuit, avec une musique crossover latina : reggaetón, électro-cumbia et un peu de salsa quand même. Sachez qu'il faut souvent faire une demi-heure de queue pour pouvoir accéder à ce rooftop animé. S'y rendre en taxi, la zone n'est pas sûre la nuit. Le bar-club pourrait déménager à deux pas début 2020, en conservant le même esprit et avec, en plus de la fiesta, une activité culturelle plus marquée.

PUNTO BARÉ
Calle 5 N° 13-15
Ouvert mardi et mercredi de 21h à 1h, du jeudi au samedi de 21h à 4h.
Un lieu chaleureux connu pour ses concerts de salsa, et surtout de latin jazz qui ont lieu le mercredi à partir de 22h (réservation recommandée).

TIN TIN DEO
Calle 5 N° 38-71
San Fernando
✆ +57 315 594 4712
info@tintindeo.com
Ouvert du jeudi au dimanche de 20h à 4h.
Une institution de la salsa caleña ! Depuis 1983, Tin Tin Deo a su conserver l'essence de la rumba et de la culture locale. La fête est saine, amicale et les étrangers sont les bienvenus. Musique assez variée, de la salsa classique à la salsa choque, en passant par la salsa brava et de la musique du Pacifique.

LA TOPA TOLONDRA
Calle 5 N° 13-27
✆ +57 316 494 4768
Ouvert du lundi au mercredi de 19h à 1h ; du jeudi au samedi de 20h à 4h ; le dimanche de 17h à 4h.
L'incontournable ! Un mélange de *salsateca* de quartier, de bars de mélomanes, de salle de concert et d'école de danse, où se mêlent sans complexe touristes et *Caleños*. Concerts et shows fréquents et cours pour tous niveaux les lundis, de 19h à 21h.

ZAPEROCO
Avenida 5 Norte N° 16-46
Ouvert du jeudi au samedi de 20h à 4h.
Encore un lieu de culte pour la salsa, notamment pour ses concerts tous les jeudis, avec de très très bons groupes. Grosse ambiance !

Spectacles

Cinémas. Pour les grosses productions, rendez-vous dans les multiplexes de Chipichape et Unicentro. Pour le ciné indépendant, de nombreuses salles sont dispersées dans les musées, bibliothèques, centres culturels et cafés. Par exemple, le Macondo Café, à San Antonio, organise tous les soirs à 19h30 des séances de cinéma indépendant du monde entier avec des semaines thématiques (arrivez tôt car la salle n'a que 22 places).

Voir aussi du côté de la cinémathèque de la Tertulia, de l'Alliance française ou de Proartes. Le *Festival internacional de cine de Cali* a lieu généralement durant la première quinzaine de novembre. Enfin, les cinéphiles ne manqueront pas de visiter le musée Caliwood.

Shows de salsa. Pour assister aux meilleurs spectacles de salsa, voici les noms des meilleures formations sur Cali. Consultez leurs pages web pour connaitre leurs dates : Delirio (www.delirio.com.co), plus de 10 ans d'expérience, un spectacle inoubliable ; Ensalsate (ensalsate.co) impressionnant aussi ; El Mulato y su Swing Latino (www.elmulatoysuswinglatino.com) cette académie qui a « réinventé » le style salsa caleña en y incorporant des figures acrobatiques, a sa propre salle de spectacle dans l'école.

DELIRIO

Carrera 26 N°12-138, autopista Cali-Yumbo
Carpa Delirio, Centro de eventos
Valle del Pacífico
✆ +57 2 387 6830
www.delirio.com.co
informacion@delirio.com.co
Les spectacles cabarets sous le chapiteau Delirio le dernier vendredi de chaque mois et durant la Feria de Cali (du 26 au 30 décembre). Tarif billet : entre 115 et 240 000 $ le show et la soirée complète en plusieurs phases, de 19h à 2h. Tarifs réduits pour les groupes. Réservation et achat des billets en ligne.

Cali est la capitale de la salsa, Delirio en est sa meilleure expression ! Delirio, c'est la salsa avec un grand S, une salsa délirante, mélange de danse, de cirque et d'orchestre musical explosif. Le collectif artistique et la production comptent plus de 600 personnes, avec environ 200 artistes professionnels sur scène, le tout orchestré d'une main de maître par une équipe de chorégraphes audacieuse. Un savoureux mélange de couleurs, de techniques, de sensualité et de « *sabrosura* » colombienne. Côté salsa, 4 écoles de Cali aux styles très différents, chacune avec son esprit, sa spécialité plus ou moins sensuelle, technique ou acrobatique... La danse est l'élément central du spectacle, la musique, l'élément transversal et le cirque, la marque de fabrique de Delirio. Un quatrième élément est constitué par le public *caleño*, un public en liesse, invité à participer dès le début de la soirée ! La fondation Delirio a été créée en 2006 et est devenue en quelques années une référence mondiale des shows de salsa et, par là, le principal ambassadeur culturel de la ville de Cali et du Valle del Cauca. Les spectacles de cabaret changent tous les ans, avec des mois de recherche, de création et de préparation. Ils suivent à chaque fois une thématique originale et poétique, racontent des histoires universelles, et font désormais partie du patrimoine culturel et touristique de Cali. La formation s'est déjà présentée dans une vingtaine de pays à travers le monde. À Cali, les shows ont lieu tous les derniers vendredis du mois, et durant la Feria de Cali, dans un immense chapiteau pouvant accueillir jusqu'à 1 650 personnes. Les décors sont complètement dingues et les annonceurs partenaires jouent le jeu, faisant vibrer le public avant le spectacle dans une ambiance circassienne et festive, qui dure jusqu'à 2 h du matin. Une expérience à vivre absolument pour s'imprégner de la salsa dans sa version la plus délirante, et pour découvrir tout le talent des artistes de Cali !

¡ Que viva la música !

Un livre culte écrit par Andrés Caicedo en 1977, considéré comme le premier roman urbain de la littérature colombienne. Une œuvre énergique et sensuelle ode à la ville de Cali, au rock psychédélique et à la salsa. Ce roman poétique et anticonformiste raconte la vie de María del Carmen, une jeune fille de 17 ans de l'élite locale qui quitte sa vie confortable, pour s'immerger dans le monde effervescent des plaisirs et de la fête, de la danse et des drogues. Une radiographie crue et sensuelle de la jeunesse tourmentée des années 1970 à Cali.

Andrés Caicedo est né à Cali en 1951. Il est plongé très jeune dans le monde du cinéma, du théâtre et de la littérature. Artiste reconnu, il se suicidera en 1977, à 25 ans, le jour où il reçoit le premier exemplaire de *¡ Que viva la música !*

Contrairement au courant du « réalisme magique » de Gabriel García Márquez, l'œuvre prolifique de Caicedo s'inspire profondément de la réalité sociale. Certains le considèrent ainsi comme l'antithèse des grandes figures de la littérature latino-américaine. *¡ Que viva la música !* a été traduit en français et adapté au cinéma en 2015 par Carlos Moreno.

DELIRIO

SALSA + CIRQUE + ORCHESTRE

CRÉÉ À CALI
COLOMBIE

SPECTACLES À CALI

LE DERNIER VENDREDI DE CHAQUE MOIS
ET À LA FERIA DE CALI

Tickets **www.delirio.com.co**

+57 310 372 6591

A paso firme !

Au-delà de ses incroyables spectacles qu'elle offre depuis 2006, la fondation Delirio a été créée dans le but de générer une communauté mettant en avant la danse et la culture populaire, comme des piliers fondamentaux pour reconstruire les liens sociaux dans les quartiers de Cali. Le programme *A Paso Firme* est l'un des projets engagés par la fondation, faisant intervenir la danse, le cirque et la musique pour changer la vie de personnes se trouvant dans des situations sociales délicates ou vulnérables. Plus de 800 jeunes ont ainsi pu bénéficier du programme de formations artistiques et techniques, liées à l'industrie du spectacle (création d'espaces et de projets, recherche artistique, formations marketing, formations de professeurs de danse, etc.). Delirio via ses programmes offre des compétences professionnelles, la reconnaissance du talent et des emplois dignes dans le domaine artistique à une bonne partie d'entre eux. Assister à un show de Delirio, c'est aussi participer à ce magnifique projet transformateur initié par la fondation.

Pour en savoir plus : www.delirio.com.co

PROARTES

Carrera 5 N° 7-02 Centro
✆ +57 2 885 1179
www.proartescali.com
contacto@proartescali.com
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Agenda sur le site Web ou réseaux sociaux.
L'Association de la promotion de l'art à Cali programme tout au long de l'année des concerts (notamment de l'orchestre philharmonique de Cali), des spectacles de danse, des pièces de théâtre et des expositions artistiques. Une salle de cinéma projette des films indépendants et accueille des festivals thématiques.

TEATRO MUNICIPAL ENRIQUE BUENAVENTURA

Carrera 5 N° 6-64 Centro
✆ +57 2 881 3131
www.teatromunicipal.gov.co
teatromunicipal@cali.gov.co
Inauguré en 1927, ce théâtre de style baroque italien a été déclaré monument national en 1982. Programmation variée de théâtre, musique, danse...

À voir – À faire

Les monuments historiques sont peu nombreux à Cali. Les lieux d'intérêts touristiques sont rassemblés pour la plupart autour de la Plaza Cayzedo, dans le centre, un passage obligé pour sentir l'air de la ville : on y croise des gens qui s'aiment, des gens qui travaillent... De là, on peut facilement rejoindre le Bulevar del Río, en passant par le Parque de los Poetas puis le Puente Ortiz, qui passe au-dessus du Río Cali. Plusieurs circuits à pied ou à vélo sont possibles pour découvrir la ville. Le quartier colonial de San Antonio est sans doute le plus agréable pour flâner et boire un verre, notamment le soir quand sortent les guitares et s'allument les lumières de la ville. Pour se rafraîchir, beaucoup de Caleños montent le week-end au Km 18 de la route qui mène au Pacifique, pour aller prendre un chocolat chaud au milieu du brouillard et profiter d'une ambiance champêtre.

BULEVAR DEL RÍO

Avenida Colombia – Bulevar del río
Inauguré en 2013, c'est l'espace public le plus important de la ville. Cet aménagement urbain important (un tunnel routier passe dessous) a métamorphosé le paysage du centre-ville. Sur près de 1 km, le « boulevard du fleuve » ou « Bulevar de la Avenida Colombia », offre de belles flâneries en fin de journée, quand tombe la chaleur et que les gens sortent des bureaux. L'endroit est sûr et se trouve connecté ou proche de toutes les attractions du centre de Cali (Parque de los Poetas, Plazoleta Jairo Varela, Plaza Caicedo...). Les belles illuminations à l'époque de Noël, ainsi que les grands événements culturels attirent les foules.

COMPLEJO RELIGIOSO DE SAN FRANCISCO

Calle 9 N° 5-59
Un complexe d'édifices religieux des XVIII[e] et XIX[e] siècles comprenant le Convento de San Joaquín, la Capilla de la Inmaculada et la Iglesia de San francisco, un édifice en briques de style néoclassique avec un autel Renaissance espagnole. L'édifice le plus intéressant est la Torre Mudéjar, une tour en brique de 23 mètres de haut édifiée au XVIII[e] siècle. Elle constitue un magnifique exemple de l'art « mudéjar » (hispano-mauresque). Le seul que possède la ville et l'un des plus beaux d'Amérique du Sud. La place San Francisco est devenue l'un des principaux points de rendez-vous des Caleños.

COMPLEJO RELIGIOSO LA MERCED ★

Calle 7, Carrera 4

Eglise ouverte la journée en général. Musée archéologique ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h, 4 000 $ pour les adultes, 2 000 $ pour les enfants.

Édifiée en 1545, Nuestra Señora de la Merced est la plus ancienne église de Cali. Son nom rend hommage à la patronne de la ville et elle est située à l'emplacement où fut fondé Santiago de Cali, en 1536. L'église à la belle architecture coloniale, blanchie à la chaux, fait partie d'un ensemble religieux composé des chapelles annexes de la Vírgen de los Remedios et de San Juan de Letrán, d'un couvent et du musée d'art religieux qui conserve des objets sacrés des XVI[e] et XVII[e] siècles. À l'intérieur de l'église, on peut admirer un autel baroque chargé de dorures, surmonté d'une statue de la Vierge de las Mercedes, sculptée au XVII[e] siècle par un artiste de Séville. Juste à côté, se trouve un petit musée archéologique où sont exposées des céramiques précolombiennes originaires de la région sud-ouest de la Colombie.

EL GATO DEL RÍO (Y SUS NOVIAS) ★

Avenida del Río
Normandía

Accès libre et gratuit.

Située sur la rive gauche du Río Cali, dans un cadre agréable, *El Gato del Río* (le Chat du Fleuve) est l'une des icônes de la ville. Cette sculpture de bronze de 3,50 m de hauteur et de 3 tonnes a été réalisée en 1996 par le peintre et sculpteur colombien Hernando Tejada (1924-1998). Dix ans plus tard, la Chambre de commerce de Cali qui le sentait un peu seul, impulsa l'installation de nouvelles sculptures de chats, *Las Novias del Gato* (les Copines du Chat), chacune avec sa symbolique, réalisées par des artistes plastiques renommés, tels Omar Rayo ou Maripaz Jaramillo.

LA ERMITA ★

Carrera 1 N° 13-0

Considérée comme l'une des églises gothiques les plus belles de Colombie, elle a été inaugurée en 1942 pour remplacer l'église coloniale qui s'effondra suite à un tremblement de terre en 1925. Véritable blason de la ville, elle conserve à l'intérieur l'effigie du « *Señor de la Caña* » qui a survécu aux tremblements de terre de 1887 et 1925. Elle est située à l'extrême nord du Bulvera del Río.

MONUMENTO A CRISTO REY ★★

Cerro de Los Cristales

Entrée gratuite.

Si Río de Janeiro a son Christ Rédempteur, Santiago de Cali a son Christ Roi. La vue n'est pas aussi spectaculaire depuis ce dernier, mais le Cristo Rey offre tout de même un joli panorama. Érigée sur le Cerro de Los Cristales, à 1 474 mètres d'altitude, au sud-ouest de la ville, cette statue du Christ, les bras ouverts, domine Cali. C'est la dixième plus grande statue du Christ dans le monde. Sa hauteur est de 26 m (dont 5 de piédestal) et elle pèse 464 tonnes. La statue fut construite entre 1949 et 1953 par le sculpteur italien Alideo Tazzioli. Elle fut inaugurée le 25 octobre 1953, en commémoration des 50 ans de la fin de la Guerre des Mille Jours (1899-1902). Il est conseillé pour des raisons de sécurité de s'y rendre en journée et en taxi (compter autour de 40 000 $ l'aller-retour).

MONUMENTO DE LAS TRES CRUCES ★★

Cerro de las Tres Cruces
Avenida 4 Oeste, vía Normandía

Il est conseillé de s'y rendre le matin pour des raisons de sécurité. Accès gratuit.

A 1480 m d'altitude, c'est le meilleur point d'observation de Cali. Depuis 1937, ce site est le centre d'un pèlerinage qui se déroule à Pâques, pour contrer une ancienne légende qui dit que le lieu a été maudit. On peut admirer toute l'étendue de la ville. C'est le rendez-vous des sportifs matinaux. Compter une bonne heure de marche environ (480 m de montée), à faire tôt le matin quand il fait frais et qu'il y a un peu de monde. On y accède généralement par l'entrée du quartier Normandía, ou depuis le quartier Juanambú. Emmenez un peu d'argent pour vous offrir une récompense en haut : un jus de fruits frais !

MUSEO CALIWOOD ★

Edificio El Retiro
Carrera 2a. Oeste N° 5A-55 Oeste
Urbanización Arboleda
✆ +57 2 892 2544
www.caliwood.com.co
hugosuarezfiat@gmail.com
Mio : Routa A02 (Station de San Bosco) / Route A05 (Station Avenue Des Amériques).

Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h ; le samedi de 15h à 18h ; le dimanche de 10h à 18h. Adulte : 13 000 $. 18000 $ la visite guidée.

Pour les amoureux du Septième Art, sachez que Cali est la capitale cinématographique de Colombie, et qu'elle est surnommée « Caliwood » pour sa grande production et sa créativité. Ce musée du Cinéma (le premier de Colombie) explore notamment l'évolution technologique du matériel photo et cinéma depuis leurs inventions au XIX[e] siècle jusqu'aux années 1980. Le site web est une bonne source d'informations sur l'histoire du cinéma colombien.

MUSEO DEL ORO CALIMA

Calle 7 N° 4-69, Banco de la República
✆ +57 2 684 7754
museodelorocalima@banrep.gov.co
Ouvert du mardi au vendredi de 9h à 17h ; le samedi de 10h à 17h. Gratuit.
Ce musée, situé dans le bâtiment moderne du centre culturel du Banco de la República, est consacré aux travaux d'orfèvrerie (mais aussi de céramique, de pierre et de coquillages), attribués aux peuples indigènes qui s'établirent dans la région plusieurs milliers d'années avant l'arrivée des conquistadors espagnols. Si vous avez déjà eu la chance de visiter d'autres musées de l'Or de Colombie, notamment celui de Bogotá, sachez que celui-ci est plus modeste, mais tout de même très intéressant.

MUSEO JAIRO VARELA

Plazoleta Jairo Varela, Avenida 4 Norte con Calle 10
✆ +57 311 749 3239
www.museojairovarela.org
museojairovarela@gmail.com
Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 12h et de 14h à 18h, le samedi de 10h à 14h. Gratuit. Il est possible de demander une visite guidée (en espagnol).
Un petit musée dédié à l'un des plus grands artistes colombiens de salsa : Jairo Varela (1949-2012), compositeur, fondateur et directeur du célèbre Grupo Niche, né en 1979. Le musée est dirigé par Cristina Varela, la fille de l'artiste. On y découvre la vie du musicien, en musique et à travers des photos, instruments et objets du *maestro,* ou qui appartenaient à d'autres *salseros* de renom, comme Celia Cruz ou Yuri Buenaventura. Le musée est situé sur une agréable petite esplanade (*plazoleta*) baptisée Jairo Varela, inaugurée en mai 2013, quelques mois après le décès de l'artiste d'un arrêt cardiaque, à 62 ans, une disparition qui a surpris et ému toute la Colombie. On peut y voir une « sculpture musicale » réalisée par l'architecte Freddy Pantoja, qui représente les trombones et trompettes de Grupo Niche. La sculpture vue d'une perspective générale dessine les lettres de « Niche ». Si l'on passe sous les quatre pavillons de la sculpture, on peut y écouter l'hymne de la salsa *caleña*, le fameux « Cali pachanguero » original, puis en se déplaçant, juste les voix du morceau, les instruments à vent et le piano, et enfin les percussions. Devant la sculpture, on peut deviner également les touches d'un piano composant le passage piéton !

MUSEO LA TERTULIA

Avenida Colombia N° 5-105 Oeste
✆ +57 2 893 2939
www.museolatertulia.com
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 19h ; le dimanche de 14h à 18h. Expositions 10 000 $, cinémathèque 7 000 $.
À proximité du Río Cali, c'est l'un des principaux centres culturels et musée d'art de Cali. L'origine de La Tertulia remonte au milieu des années 1950, quand des artistes et intellectuels *caleños* se réunissaient dans une maison du quartier de San Antonio, qui constituait un espace de liberté durant la dictature de Gustavo Rojas Pinilla. *Tertulia* en espagnol signifie un lieu où l'on discute, où l'on débat. Cet espace de rencontre généra en 1968 la création d'un musée d'Art Moderne, avec la construction d'un vaste bâtiment permettant d'accueillir des expositions importantes. Ce sera le premier du pays de cette envergure.
En 1971, s'y tiendra la première Biennale américaine des Arts Graphiques qui fit la renommée du musée sur le continent. La Tertulia contient actuellement plus de 1 500 œuvres contemporaines d'artistes colombiens et étrangers (peintures, photographies, sculptures...), réparties dans plusieurs salles thématiques. Il y a également une cinémathèque avec une programmation constant de cinéma d'auteur, un théâtre en plein air et un jardin accessible au public.

PARQUE DE LOS POETAS

Calle 12 entre Carrera 1 y 3
Dans le centre, à côté de l'église La Ermita et du Puente Ortiz (menant au Bulevar del Río), ce parc inauguré en 1995 rend hommage à la poésie du Valle del Cauca. On y trouve les sculptures des poètes Jorge Isaacs, Carlos Villafañe, Ricardo Nieto, Antonio Llanos et Octavio Gamboa, réalisées par l'artiste José Antonio Moreno.
Les derniers *escribadores* (écrivains publics) sont installés ici sous leurs parasols, au milieu des *loteros* (vendeurs de billets de loterie) et *lustrabotas* (cireurs de chaussures).

PLAZA DE CAYZEDO

Entre les calles 11 et 12
et les carreras 4 et 5
En plein centre-ville, c'est la place principale de Cali, le cœur de la vie politique, commerciale et religieuse depuis l'époque coloniale. Elle est entourée du Palacio Nacional au style néoclassique, de l'Edifice Otero et de la Cathédrale de San Pedro, édifiée entre 1772 et 1841, et qui mérite une petite visite pour ses autels de bois sculptés, ses peintures murales et ses lampes en cristal de roche qui ornent l'intérieur de l'église. Au centre de la place, sous les hauts palmiers, la statue de Joaquín de Cayzedo y Cuero, héros de l'indépendance, né à Cali en 1773 et mort au combat. Y passer

de jour de préférence, le quartier n'est pas très sûr à la tombée de la nuit.

PUENTE ORTIZ

Bulevar del Río y Calle 12
Ce pont est l'un des symboles de la ville. Il a été construit entre 1835 et 1845, pour remplacer un vieux pont en guadua. Aujourd'hui piétonnier, il relie le Bulevar del Rio au centre-ville, au niveau du Parque de los Poetas. Beau point de vue sur l'église de La Ermita.

ZOO DE CALI

Carrera 2 Oeste y calle 14 Esquina
Santa Teresita
✆ +57 2 488 0888
www.zoologicodecali.com.co
Ouvert de 9h à 16h30. Adulte : 22 000 $. Enfant : 15 000 $. Prévoir un anti-moustique.
Un zoo bien entretenu et avec beaucoup d'explications. Environ 500 000 personnes par an visitent ce qui est souvent présenté comme le meilleur parc zoologique d'Amérique latine. 85 % des 2 500 animaux sont originaires de Colombie et ont pour la plupart été récupérés des trafiquants d'animaux sauvages. On déambule au milieu d'une végétation abondante, parcourue par le *río* Cali. L'entrée finance une partie du programme de conservation du zoo.

Sports - Détente - Loisirs

Quel meilleur endroit que Cali, capitale mondiale de la salsa, pour apprendre cette danse sensuelle qui devient pour certains un véritable mode de vie ? Il y aurait une centaine d'écoles officielles de salsa, et la plupart des hostels proposent des cours, en individuel ou en petits groupes.

ARREBATO CALEÑO

Carrera 10 N° 1-47 Oeste, San Antonio
✆ +57 2 382 1117
www.arrebatocaleno.com
contacto@arrebatocaleno.com
Sessions groupales ou personnalisées. Horaires cours particuliers : en semaine de 10h à 19h, samedi de 10h à 14h, dimanche sur réservation. En groupe (débutants, intermédiaires et avancés) : jeudi 19h-21h, samedi 14h-16h. Volontariat proposé contre logement et cours de salsa.
Idéalement située devant le parc San Antonio, cette école de salsa s'adresse aussi bien aux débutants qu'aux plus expérimentés. Une équipe de danseurs professionnels dirigée par la multifacette Nhora Alejandra (danseuse, journaliste, productrice de cinéma) et des méthodes d'apprentissage ludiques, pour travailler aussi bien la technique et l'écoute de la musique, que les mouvements corporels. Au-delà de la danse, Arrebato Caleño offre aussi la possibilité de découvrir le patrimoine historique et culturel de Cali, dans la quête d'une authentique rencontre des cultures.

SALSAPURA

Calle 4 N° 6-61
San Antonio
✆ +57 2 484 2769
www.salsapura.co
info@salsapura.com
Cours particuliers et en groupes. Attention au public en semaine de 9h à 21h, le samedi de 10h à 18h.
Une école de danse réputée qui s'adresse à tous les niveaux et tous les styles, et qui prépare aussi ses élèves à la participation à des shows de salsa. Cours de salsa, bachata, cha-cha-cha, etc.

La salsa caleña

Les premiers disques de guaracha, mambo et cha cha cha arrivèrent à Cali dans les années 1940, par le Train du Pacifique, depuis le port de Buenaventura. Puis ce fut le tour des vinyles de salsa dans les années 1960. Les transistors des quartiers populaires commencèrent à diffuser ces rythmes en provenance de New York, Porto-Rico, La Havane ou Barranquilla. Mais c'est le concert offert par Richie Ray et Bobby Cruz le 26 décembre 1968 qui va réellement faire exploser cette grande passion pour la salsa, dans le cœur et dans les jambes des Caleños et Caleñas. La spécificité locale va apparaître peu après, dans les années 1970. On ne sait plus qui, mais un petit malin décida un jour d'accélérer la vitesse de rotation de son tourne-disque, en passant les 33 tours à la vitesse des 45 tours, beaucoup plus rapide. Démangeaison immédiate des pieds, des hanches et des épaules des danseurs qui s'accommodèrent joyeusement de ce rythme endiablé. L'*arrebato caleño* était né ! Des orchestres se prirent au jeu, comme Grupo Niche, et dans les années 1980 et 1990, la salsa se consolide comme une véritable expression culturelle à Cali, avec des shows de danseurs et la création des premières écoles dans les quartiers populaires. Depuis les années 2000, Cali est l'épicentre de la salsa, « la Capitale mondiale de la salsa ». La sauce a pris désormais dans tous les milieux sociaux, et les étrangers ne se sont pas fait attendre pour succomber à cette passion qui reflète parfaitement l'allégresse et la chaleur du peuple caleño.

SWING LATINO
Carrera 31 N° 7-25
El Cedro
✆ + 57 2 374 2226
Cette école montée par un grand nom de la danse et de la chorégraphie, Luis Eduardo Hernández alias « Mulato », précurseur du style accéléré *caleño*, est réservée aux meilleurs danseurs qui veulent se perfectionner, avec les champions du monde de salsa !

Visites guidées

CALI BIKE TOURS – TRAVELCOL
Carrera 12 N° 2-91, San Antonio
✆ +57 2 380 4031
www.calibiketours.travelcol.co
calibiketours@travelcol.co
Tours et location de vélos.
Une agence qui propose des visites atypiques de Cali et de ses environs à vélo. Des circuits avec une optique particulière, la rencontre avec les habitants et une sensibilisation des voyageurs aux aspects environnementaux et sociaux. Une belle initiative de tourisme responsable.

VALLEY ADVENTOURS
Carrera 9 N° 3-01
San Antonio
✆ +57 301 754 9188
www.valleyadventours.com
valleyadventours@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 18h. De 9h à 13h le dimanche.
Petite agence locale sérieuse proposant essentiellement des tours à la journée, sur Cali et ses environs (City tours, San Cipriano, Pico de Loro, sorties VTT ou randonnées à cheval...). Guides en espagnol, anglais et même en français.

Shopping

Comme toute grande ville colombienne qui se respecte, Cali a vécu un boom de la construction de centres commerciaux ces dernières années. Les plus connus sont Chipichape au nord de la ville, et Unicentro, au sud.

PARQUE ARTESANAL LOMA DE LA CRUZ
Loma de la Cruz, Calle 5 et Carrera 16
Ouvert de 8h à 22h.
A un quart d'heure à pied de San Antonio, une colline offrant un joli point de vue sur la ville. On y trouve de petites échoppes vendant de l'artisanat local, de quoi boire et manger, et l'on peut même y venir danser le jeudi entre 19h et 21h, à l'occasion des ateliers de danses andines qui attirent pas mal de monde depuis des années.

Dans les environs

ANDOKE ★★
Km 6 parcelación la Reforma
sur la route de Cristo Rey
✆ +57 317 700 3512 – www.andoke.com.co
Ouvert toute l'année. Visite guidée en principe tous les jours à 10h,12h et 14h mais il est conseillé de réserver en semaine. Adulte : 20 000 $. Enfant : 15 000 $. Visite guidée.
Un bel endroit perdu dans les collines de Cali, à 20 minutes du centre. Dans cette ferme aux papillons (*mariposario*), on découvre avec un guide passionné de nombreuses espèces de

papillons de diverses régions de Colombie, à toutes les étapes de leur croissance. Visite agréable et instructive. A faire au retour du Cristo Rey à côté.

PARQUE NACIONAL NATURAL FARALLONES DE CALI ★★

Calle 29 Norte n° 6N-43
Barrio Santa Mónica, Cali
✆ +57 2 667 6041
www.parquesnacionales.gov.co
ecoturismo.farallones@gmail.com
Horaire d'attention du public bureaux de Cali : du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h. Guide recommandé pour explorer le parc, se renseigner auprès des autorités du parc ou d'une agence locale sur Cali.
A 26 km au sud-ouest de Cali, ce vaste parc national (206 770 ha) se trouve dans la Cordillère occidentale, entre 200 et 4 100 m d'altitude. Il compte deux versants hydrographiques (occidental se déversant vers le Pacifique) et oriental (Rio Cauca et ses affluents) et quatre écosystèmes : la forêt subandine humide (entre 200 et 1 200 m), caractérisée par de grands arbres ; la forêt andine humide (entre 1 200 et 2 000 m) avec de nombreux chênes des Andes ; la haute forêt andine (entre 2 000 et 3 500 m) avec de nombreuses plantes d'épiphytes ; et le magnifique páramo au-delà de 3 500 m. Ces écosystèmes accueillent une incroyable diversité d'oiseaux (environ 540 espèces recensées), de mammifères (pumas, ocelots, ours à lunette...) et primates. Le parc national, ouvert au public depuis quelques années, constitue une belle excursion au départ de Cali. On trouve plusieurs sentiers à parcourir à pied ou à vélo. Le sentier Pico de Loro par exemple, représente une belle excursion, d'une journée complète, à faire avec un guide.

Autre adresse : Information accès : Calle 29 Norte N° 6N-43, Barrio Santa Mónica.

RÍO PANCE ★

Corregimiento de Pance
On peut s'y rendre en bus depuis le terminal ou combiner le Mio avec le taxi ou le bus.
Un taxi revient à environ 30 000 $ depuis le centre.
Au pied des Farallones de Cali, à une quarantaine de minutes du centre de Cali, une rivière très appréciée des familles de Cali en fin de semaine, qui viennent s'y baigner et déjeuner dans les nombreux restaurants campestres.

SAN CIPRIANO ★★

Entre Buenaventura et Buga, accessible depuis Cali, San Cipriano est une petite ville à l'intérieur des terres, mais qui se trouve à 7 km du village de Córdoba sur la route principale reliant Cali et Buenaventura. Les habitants ont construit un moyen de transport original qui relie leur village à Córdoba. La *brujita* (« petite sorcière ») est une plateforme de bois posée sur les rails de la voie ferrée. Une moto dont la roue arrière est posée sur les rails propulse cette drôle d'invention. Les voyageurs s'acquittent d'une somme modique pour faire le voyage sur la plateforme, tout en profitant du paysage selvatique le long du versant pacifique de la cordillère. Une fois arrivé, vous pourrez explorer les sentiers avec un guide local, descendre en bouée dans une rivière limpide, vous baigner au pied des cascades, et profiter d'une région où singes et toucans abondent en compagnie d'habitants très accueillants. On peut dormir pour pas cher chez l'habitant, ou dans des auberges dans le village.

Transports

On se rend généralement à San Cipriano depuis le terminal de bus de Cali (2h30) ou de Buga (3h), compter 25 000 $ environ. Il faut demander à descendre du bus à « *la entrada a San Cipriano* », puis traverser un superbe pont suspendu pour arriver à « *las Brujitas* ». Compter environ une vingtaine de minutes pour le voyage en *brujita* (7 km de voie ferrée), compter autour de 12 000 $ l'aller-retour pour rejoindre San Cipriano. Toutes les agences de Cali proposent l'excursion à la journée, mais il est assez simple de s'y rendre de façon individuelle. Pour revenir, c'est souvent plus compliqué, car les bus arrivent souvent pleins à Córdoba depuis Buenaventura. On peut aussi prendre un bus en provenance de Cali pour rejoindre Buenaventura sur la côte pacifique (1 heure environ depuis Córdoba), puis se rendre ensuite aux plages de Juanchaco, Ladrillero, ou La Barra.

PALMIRA ★

A 18 km de Cali, cette grande ville de 300 000 habitants est la capitale agricole du département. On peut faire le tour des curiosités en calèche (église Nuestra Señora del Palmar dont la tour atteint 85 m de haut, églises Nuestra Señora del Carmen et de la Santísima Trinidad et la Estacíon del Ferrocarril). Dégustation obligatoire de *salpicon* (salade de fruits), *bojoro* (boisson dérivée du fruit du même nom et aux vertus supposément aphrodisiaques) et *chantaduro*, un fruit original de couleur carotte trempé dans du miel et du sel.

Transports

Compter autour de 3 000 $ en bus depuis Cali, avec par exemple la compagnie Expreso Palmira (toutes les 10 minutes de 6h à 22h20).

À voir – À faire

CASA MUSEO HACIENDA EL PARAÍSO ★

Vía Santa Elena – El Pomo
✆ +57 316 529 5005
haciendaparaiso@inciva.gov.co
Ouvert du mardi au dimanche de 9h30 à 16h30. Ouvert sur réservation préalable le lundi et fermé le mardi si le lundi précédent est férié. Adulte : 10 000 $. Enfant : 6 000 $.
L'hacienda se trouve à 36 km au nord de Cali, à Santa Helena, près d'El Cerrito, au milieu des champs de canne à sucre. Cette belle maison-musée entourée d'un magnifique jardin a été construite entre 1816 et 1828, et fut déclarée Monument national en 1959. Sa visite offre un voyage romantique dans la vie quotidienne du célèbre écrivain colombien Jorge Isaacs (1837-1895) qui y écrivit son plus fameux roman, *María* (1867). Ce classique de la littérature colombienne conte une tragique histoire d'amour autobiographique (l'auteur vécut dans cette maison en compagnie de sa cousine). La visite est guidée, mais l'idéal est d'avoir lu le livre ou vu le film avant la visite... On peut ensuite partir en promenade à cheval à travers une jolie nature, dans un parc de 127 ha. Possibilité de dormir à l'hôtel Piedemonte dans la propriété.

MUSEO DE LA CAÑA DE AZÚCAR – HACIENDA PIEDECHINCHE ★★

Vereda Amaimito, El Cerrito
✆ +57 2 667 0196
www.museocanadeazucar.com
promoeventoscali@hotmail.com
A 20 km de Palmira sur la route d'El Cerrito.
Ouvert tous les jours de 9h à 16h. Durée de la visite environ 1 heure 45. Adulte : 8 000 $.
Ce musée dans une belle demeure de style coloniale se trouve à 40 km au nord-ouest de Cali. On y découvre tout sur la canne à sucre, dans le cadre enchanteur d'une grande propriété typique. La maison principale du XVIII[e] siècle est restée dans son jus et suggère bien ce qu'était la vie des grands exploitants sucriers. Les jardins offrent un bel aperçu de la flore colombienne, et on peut se promener à bord du Calambuco, un wagon d'époque, au milieu des champs de canne. La cafétéria sert des verres de *champus*, boisson typique de la Valle del Cauca à base de maïs, de lulo, d'ananas et de panela.

GINEBRA ★

Une fameuse halte gastronomique à une cinquantaine de kilomètres de Cali. On y déguste, en bord de route ou dans le village, les meilleures spécialités de la vallée de Cauca, le *sancocho de gallina* étant le plus populaire. Quelques bonnes adresses sur la route principale : Albania, Hacienda Venecia, ou encore El Portón de Ginebra. Début juin, le village célèbre le Festival del Mono Núñez, qui réunit les meilleurs artistes de la musique andine colombienne (www.funmusica.org).

LAGO CALIMA ★★

Situé à 100 km de Cali et 45 km de Buga, à 1 500 m d'altitude, ce lac artificiel entouré de montagnes, est destiné à produire de l'énergie hydroélectrique. C'est l'un des plus venteux d'Amérique du Sud, ce qui en fait le paradis des sports nautiques : voile, windsurf et surtout kitesurf. De nombreux centres nautiques offrent la location de matériel et dispensent des cours. Le village principal, Calima El Darién, est agréable et typique. Les touristes caleños y apprécient ses alentours brumeux que l'on peut parcourir à pied, à cheval ou à vélo. Le soir, les températures sont assez fraîches. On peut loger soit dans le village, soit dans l'un des nombreux hôtels qui longent le lac.

Transports

Les mini bus Transcalima Cali-Darién circulent toutes les heures de 6h à 19h, 2 heures 30 de route, 15 000 $. De Darién vers Cali, départs toutes les heures de 5h à 18h. Vers/depuis Buga, départs toutes les 30 minutes de 5h30 à 18h30, 1 heure de route environ, 8 000 $.

Se loger

Bien et pas cher

De nombreuses options d'hébergement autour du lac, en hôtel, cabañas ou sous la tente.

CALIMA WINDSURF CLUB

Lago Calima, Route Buga – Buenaventura
✆ +57 2 889 8048
www.calimawindsurfclub.com
centronauticocalima@gmail.com
Compter de 24 000 $ (avec sa tente) à 44 000 $ (tente fournie) par personne.
Au bord du lac, un camping bien organisé, avec parking, bar, restaurant, Wifi, piscine, tours en lancha, à cheval, cours de planche à voile... Apporter sa propre tente.

Confort ou charme

HOTEL MESÓN ILAMA

Carretera a El Darién
✆ +57 315 488 5599
www.mesonilama.com
mesonilama@gmail.com
Chambres et cabañas d'une capacité jusqu'à 4-5 personnes. En basse/moyenne/haute saisons (pour 2 personnes) : 150/200/280 000 $ en chambre ; 180/280/390 000 $ en cabaña.

Au bord du lac Calima, un complexe avec 10 *cabañas* pour 5 personnes, et 6 chambres dotées d'un lit double et de deux lits simples. Décoration vieillotte. Piscine et restaurant avec vue sur le lac. Nombreuses activités possibles : balades à pied, à vélo ou à cheval et sports nautiques bien sûr.

À voir – À faire

MUSEO ARQUEOLÓGICO CALIMA
Calle 10 N° 12-50, Darién
✆ +57 2 253 3121
www.inciva.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 17h. Adulte : 5 500 $. Enfant : 3 500 $.
Seule réelle attraction de Darién, un petit musée qui présente plus de 1800 pièces archéologiques des indiens Calima. A l'extérieur, des répliques de maisons traditionnelles durant leurs différentes périodes.

Sports – Détente – Loisirs

CALIMA KITESURF SCHOOL
Lago Calima ✆ +57 300 371 1546
www.calimakitesurf.com
Cours débutants (10 heures sur 3 jours : 1 400 000 $), intermédiaires (140 000 $/heure) et avancés (140 000 $/heure). Logement au Casakite : 70 000 $ en dortoir et 80 000 $ par personne en chambre privée, petit déjeuner inclus. Des forfaits cours + logement proposés également.
Une école reconnue proposant la location et la vente de matériel de kite, et des cours pour tous niveaux. Possibilité de se loger au Casakite B&B.

BUGA

Guadalajara de Buga, surnommée la « Ciudad Señora » (la Cité Reine), est l'un des principaux centres religieux et de pèlerinage de Colombie. Durant la Semaine sainte, la basilique del Señor de los Milagros reçoit la visite de centaines de milliers de croyants, qui viennent prier et demander son soutien au Señor de Los Milagros, un christ en bois brun. Ville coloniale quadricentenaire, son patrimoine historique et architectural vaut le déplacement. Dans les environs, beaucoup de balades à faire à pied ou à vélo, en direction de jolis canyons et de piscines naturelles rafraîchissantes.

Transports

Bus fréquents vers/depuis Armenia (2 heures 30, 18 000 $), Cali (1 heure 30, 10 000 $) et Buenaventura (2h30, 20 000 $). On peut se rendre au lac Calima en 1 heure et à San Cipriano en 3 heures. Le terminal est un peu excentré (20 minutes à pied), il est conseille de prendre un taxi pour rejoindre le centre (environ 4 500 $).

Pratique

Un point d'informations touristiques et un distributeur à la Plazoleta Lourdes, devant la Basilique.

Se loger

Parmi les nombreux établissements hôteliers en ville et dans les alentours, on trouve un petit hostel qui fera le bonheur des voyageurs.

BUGA HOSTEL
Carrera 13 N°4-83
✆ +57 2 236 7752
buga-hostel.negocio.site
bugahostel@yahoo.com
Chambre double à partir de 70 000 $; dortoir à partir de 27 000 $. Petit déjeuner inclus. Café gratuit.
Un hostel apprécié pour son accueil chaleureux, ses commodités (cuisine), sa terrasse, sans oublier sa fameuse brasserie artisanale, le Holy Water Ale Café, la première microbrasserie de la région (visites proposées). Egalement un bar-restaurant qui propose la bière locale, de bonnes pizzas et des sandwichs préparés avec le pain maison. C'est en outre une mine d'informations dispensées par le propriétaire allemand Stefan et son équipe. Un bon plan pour explorer Buga et ses environs.

TULUÁ

Connue comme le cœur de la Valle del Cauca, Tuluá abrite l'une des populations les plus importantes de la région. Sur la route de Buga à Roldanillo, à 105 km de Cali, cette ville de 220 000 habitants possède un jardin botanique bien organisé et riche en découvertes. La ville est paisible et l'on peut agréablement y passer une journée et une nuit (plusieurs hôtels dans le centre). Bonne ambiance le soir autour des places. Grosse foire agricole et artisanale la première semaine de juin.

JARDÍN BOTÁNICO JUAN MARÍA CÉSPEDES
Mateguadua, Cienegueta
✆ +57 2 514 6848
jardinbotanico@inciva.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 16h. Sur réservation le week-end. Entrée : 4 500 $.
A 7 km de Tuluá, le jardin botanique porte le nom d'un scientifique local du XVIII[e] siècle. Plusieurs sentiers écologiques, herbier, cascades, mirador… 154 ha dédiés à la recherche et à la conservation. On peut y observer quantité d'oiseaux et de papillons.

ROLDANILLO

A 150 km de Cali et 20 km de La Unión, ce village colonial est le centre culturel et universitaire du nord du département. Beaucoup d'écrivains, de poètes et autres artistes y ont élu domicile. Le célèbre peintre et graphiste colombien Omar Rayo (1928-2010) a fondé dans sa ville natale un musée qui porte son nom et qui abrite une part importante de son œuvre.
Roldanillo est aussi réputé dans le monde du parapente. Les conditions climatiques sont parmi les meilleures au monde pour des vols de longue durée, notamment depuis le cerro Montañuela où ont lieu régulièrement des compétitions internationales de la discipline.

CLOUDBASE COLOMBIA
Carrera 9 N° 8-65
✆ +57 318 876 8999
www.cloudbasecolombia.com
Différentes options logement et vols, voir directement avec Cloudbase.
L'hôtel des parapentistes tenu par un couple colombo-suisse allemand. Une douzaine de chambres basiques mais propres, un petit jardin agréable, un bar où l'on peut manger. Guides et cours de parapente pour débutants et avancés.

MUSEO RAYO
Calle 8 N° 8-53
✆ +57 2 229 8623
www.museorayo.co – info@museorayo.co
Ouvert tous les jours de 9h à 18h. Adulte : 7 000 $. Enfant : 3 000 $.
Le musée qui a ouvert ses portes en 1981 a été financé par Omar Rayo lui-même. Outre ses œuvres signées « Roldayork » (la vie du maître se partageait entre Roldanillo et New York), sont présentées des expositions temporaires de qualité, toujours en rapport avec la peinture, le dessin ou la gravure. Le maître a débuté sa carrière comme caricaturiste pour des journaux de Cali et Bogotá, puis s'est lancé dans la peinture. Son œuvre est dédiée aux figures géométriques, avec des effets d'optique, qui s'expriment en noir, blanc et rouge principalement. Au cours de sa vie, il a réalisé plus de 200 expositions à travers le monde, en Amérique, Europe et Asie.

LA UNIÓN

A 2 heures de Cali (160 km) et 45 minutes de Pereira, ce village tranquille à 1 000 m d'altitude est spécialisé dans les agrumes et la vigne. Son carnaval du raisin en octobre attire beaucoup de monde. Des collines, la vue sur la vallée est magnifique. L'église la Ermita vaut le déplacement à elle seule. Le vignoble dont on vous parlera bien un jour se nomme Casa Grajales, depuis 1945. Les saisons étant inexistantes, les récoltes ont lieu toute l'année. C'est l'un des rares domaines colombiens que l'on peut visiter, de la vigne à la chaîne d'embouteillage en passant par la dégustation… Quelques petits hôtels dans le centre-ville.

CASA GRAJALES
Calle 14 N° 41-25
La Unión, Miranda
✆ +57 2 229 3066
www.casagrajales.com.co
casagrajalesj8a@gmail.com
En principe, visites tous les jours de 9h à 17h mais réservation conseillée.
La maison Grajales ouvre ses portes aux visiteurs qui souhaitent découvrir le processus de fabrication du vin, de la grappe de raisin à la bouteille. Certes, on est loin des grands vignobles de l'Hexagone et l'industrie vinicole est limitée en Colombie mais Don Alberto Grajales fut un pionnier en fondant son vignoble en 1945. Le domaine produit tout de même environ 300 millions de litres par an.

CARTAGO

Ville de 140 000 habitants fondée en 1540, connue pour avoir le soleil le plus chaleureux du pays et les broderies les plus fines. Son climat est effectivement sec et sain. Située à 200 km au nord de Cali, Cartago se trouve à la frontière du département de Risaralda dans la zone caféière, à moins d'une heure de route de Pereira ou Armenia. Ses églises coloniales (San Francisco, San Jeronimo, Santa Ana et San Jorge, la cathédrale Nuestra Señora del Carmen) ou baroques (Nuestra Señora de Guadalupe) n'ont rien à envier à celles d'autres villes comme Mompox ou Villa de Leyva. Une autre curiosité est la Casa del Virrey, déclarée Monument national, une superbe demeure construite à la fin du XVIII[e] siècle pour la visite du vice-roi d'Espagne, qui n'a finalement pas eu lieu. La maison est aujourd'hui un petit musée conservant des archives et le mobilier d'époque.
Bus fréquents entre Cali et Cartago (2-3 heures de route, 22 000 $) et également à partir de Pereira et Armenia (environ 1 heure et 5 000 $).

CAUCA, HUILA ET NARIÑO

Dans les départements du Cauca, de Nariño et du Huila, les paysages naturels, de part et d'autre de la Cordillère centrale, sont de toute beauté. La ville coloniale de Popayán (surnommée « la ville blanche ») et les sites archéologiques précolombiens de San Agustin et Tierradentro font partie des joyaux colombiens à ne pas manquer. Traverser la cordillère par la route laisse des souvenirs inoubliables, les pistes aux multiples virages descendant et montant sans cesse sur des kilomètres, au bord de précipices vertigineux.

POPAYÁN ★★

Popayán a été fondée en 1537 par Sebastián de Belalcázar dans la vallée verdoyante de Pubenza, au pied du volcan Puracé. Son nom vient de Pupayam qui veut dire « hameau » dans la langue autochtone. Avant l'indépendance, Popayán était une ville coloniale paisible, indifférente aux revendications réformatrices agitant Bogotá et Carthagène. La bourgeoisie de la ville, d'inclinaison réaliste, pensait que l'indépendance devait s'accomplir progressivement, par une douce transition. Popayán fut édifiée à la croisée des routes commerciales reliant Quito (Equateur) et les grands ports de la côte des Caraïbes. La ville tira toute sa richesse et son prestige de cette position géographique privilégiée.

Popayán est l'une des plus belles villes coloniales de Colombie. Ses rues pavées sont bordées de magnifiques maisons aux murs peints à la chaux, aux balcons de fer forgé et aux buissons fleuris. Derrière les imposantes portes cochères, on devine des patios verdoyants et de fontaines. De petites places carrées ponctuent de leur fraîcheur la succession des ruelles somnolant dans la touffeur de l'air. L'une des grandes attractions de la ville a lieu durant la Semaine sainte. Des processions pompeuses, qui n'ont rien à envier à celles du sud de l'Espagne, défilent dans les rues et attirent des milliers de fidèles. Et pour cause, Popayán est le cœur religieux de la Colombie.

De nombreux volcans encore en activité sont visibles dans la région de Popayán. Depuis sa construction et tout au long des siècles, la ville a souvent également été victime de tremblements de terre plus ou moins dévastateurs, notamment en 1885 et 1983. Des secousses légères peuvent être ressenties assez régulièrement. Si vous venez des basses terres tropicales, pensez à emporter quelques vêtements chauds pour le soir.

Transports

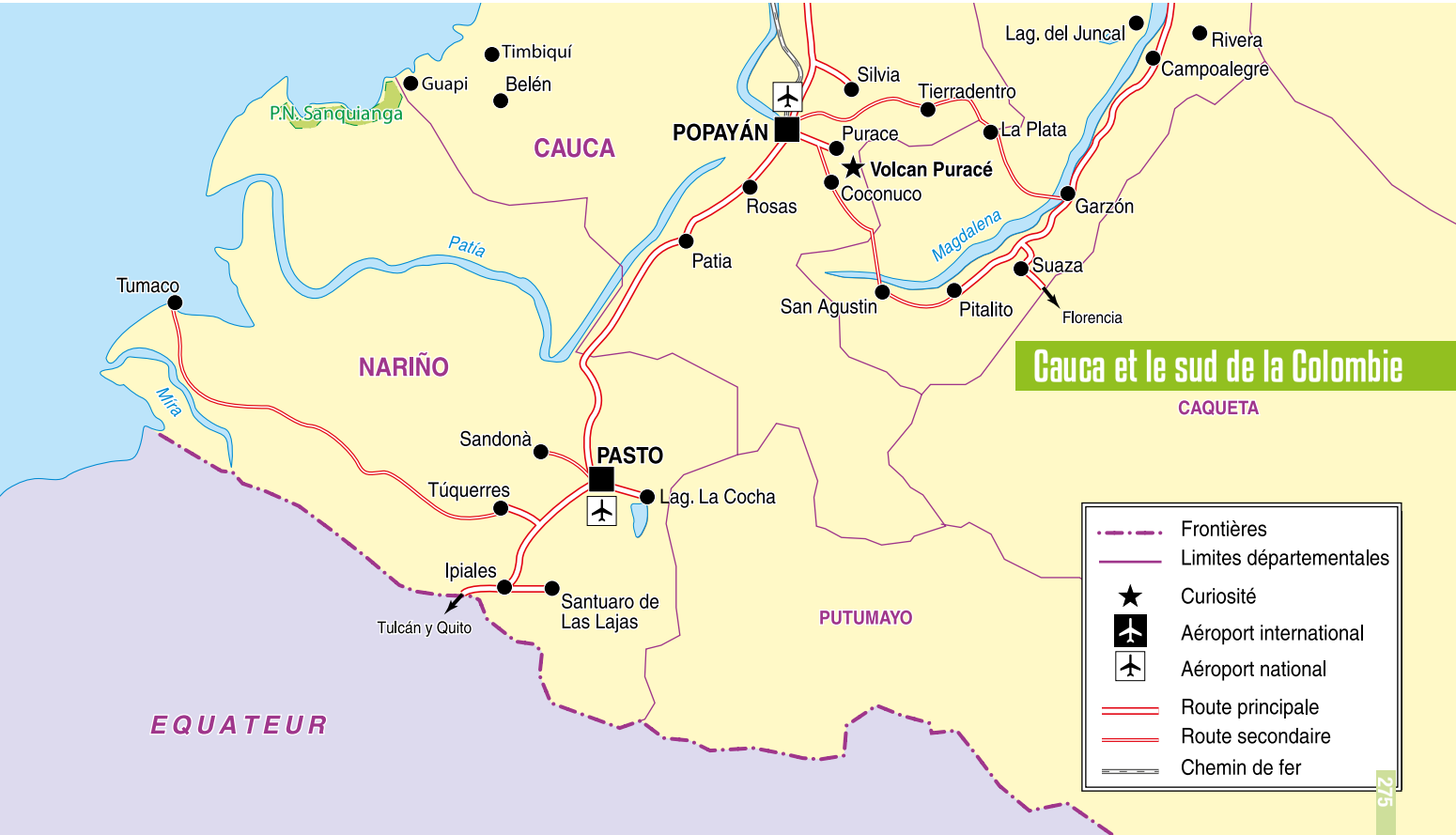
Comment y accéder et en partir

- **L'aéroport Guillermo León Valencia** se situe derrière le terminal de bus, près du centre. Vols réguliers vers/depuis Bogotá avec Avianca et Easyfly, 1 heure 20 de trajet. Tarifs assez élevés.
- **La gare routière** est située à proximité du centre historique (20 minutes de marche : prendre le pont piétonnier et continuer tout droit jusqu'à la Calle 4, puis prendre à gauche jusqu'au Parque Caldas). Popayán est à environ 2h30 de Cali, 15-20 000 $, départs fréquents avec une vingtaine de compagnies. Bogotá est à 12 heures de trajet, départs toute la journée, entre 65 et 100 000 $ selon la qualité du bus. Départs réguliers vers San Agustín de 6h à 21h, 5-6 heures de voyage, environ 35 000 $ pour un bus direct. Ce trajet est à éviter de nuit. Bus également pour Neiva (8-9 heures, 50 000 $), Pasto (6 heures, 30 000 $) et Ipiales (8 heures, 35 000 $).

Les immanquables du sud des Andes colombiennes

- **Popayán** et son joyau architectural colonial.
- **Le parc national Puracé** et le village indigène de Silvia.
- **Les sites archéologiques** et les randonnées autour de San Agustín et Tierradentro.
- **Le désert de la Tatacoa,** où il fait bon dormir sous les étoiles en connivence avec les esprits et la Pachamama.
- **Pasto, la laguna de la Cocha et le sanctuaire de Las Lajas** dans le département si peu visité du Nariño.

0
30 Km
Océan Pacifique
Bahía de Màlaga
Isla Gorgona
Isla Gorgonilla
CHOCO
RISARALDA
CALDAS
QUINDIO
TOLIMA
VALLE
HUILA
META
CUNDINAMARCA
Manizales
Bogota
Mariquita
Honda
Fresno
Armero
Cartago
Nevado del Tolima
Magdalena
IBAGUE
Roldanillo
Sevilla
La Uribe
Cauca
Embalse Calima
Tuluà
Buenaventura
Buga
Yumbo
Palmira
CALI
Florida
Jamundi
P.N. Farallones de Cali
Santander de Quilichao
Nevado del Huila
NEIVA
Palermo
Betania
Melgar
Espinal
Guamo
Saldaña
Ortega
Coyaima
Chaparral
Purificacion
Natagaima
Represa del Prado
274


Timbiquí
Guapi
Belén
P.N. Sanquianga
CAUCA
POPAYÁN
Silvia
Tierradentro
Purace
La Plata
Volcan Puracé
Coconuco
Rosas
Patia
Patía
Lag. del Juncal
Rivera
Campoalegre
Garzón
Magdalena
Suaza
Florencia
San Agustin
Pitalito
Tumaco
NARIÑO
Mira
Sandonà
PASTO
Lag. La Cocha
Túquerres
Ipiales
Santuaro de
Las Lajas
Tulcán y Quito
EQUATEUR
PUTUMAYO
CAQUETA
Cauca et le sud de la Colombie
Frontières
Limites départementales
Curiosité
Aéroport international
Aéroport national
Route principale
Route secondaire
Chemin de fer

Semana Santa

Popayán est l'une des principales villes spirituelles de Colombie. Les catholiques y célèbrent la Semaine sainte comme nulle part ailleurs. Les cérémonies y sont les plus authentiques après Séville. A tel point que l'Unesco a inscrit cette tradition au patrimoine immatériel de l'humanité en 2009. Les célébrations durent cinq jours et sont particulièrement émouvantes.

Dans les processions, des hommes portent de lourdes statues, conservées depuis 1858, date de la première cérémonie connue. Depuis lors, ce métier de porteur se transmet avec fierté de père en fils. De nuit, à cette même occasion, ont lieu des marches silencieuses éclairées à la lueur des bougies. Pendant cette période, Popayán organise des expositions d'art et de musique religieuse auxquelles participent des artistes du monde entier.

Se déplacer

Tout peut se faire à pied dans le centre-ville. La course en taxi coûte autour de 5 000 $. On peut aussi prendre des vélos en libre-service. Pour les amateurs de BMX, sachez qu'une des plus belles pistes d'Amérique latine se trouve à Popayan (la Colombie est le berceau de grands champions comme la « fourmi atomique » Mariana Pajón, championne du monde et olympique).
On peut aussi faire de belles balades en VTT (vers les eaux thermales par exemple), renseignez-vous à votre hôtel.

Pratique

Popayán est une grande ville, avec tous les services utiles aux voyageurs. Beaucoup de commerces, banques et cybercafés dans les environs du Parque Caldas.

ALLIANCE FRANÇAISE
Carrera 5 N° 1-03
Barrio Vásquez Cobo
✆ +57 2 833 4341
alianzafrancesa.org.co/popayan
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 12h et de 14h à 18h, le vendredi jusqu'à 19h, le samedi de 9h à 12h.

POPAYAN TOURS
Hostel Trail ou Hostel Caracol
✆ +57 314 685 9225
www.popayantours.com
info@popayantours.com
Excursions variées et circuits sur mesure.
Kim et Tony, précurseurs du tourisme à Popayán, avec deux auberges de jeunesse et de multiples initiatives pour attirer les voyageurs vers la région, ont finalement monté leur agence. Ils proposent des excursions autour de Popayán (Parque Nacional Puracé, Coconuco, Silvia...) mais aussi un peu plus loin : Tierradentro, San Agustin, La Tatacoa... et même avec un peu d'anticipation des voyages sur mesure dans le reste du pays.

PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)
Carrera 7 N° 4-28, Parque Caldas
✆ +57 2 824 3625
www.pitscolombia.com.co
pitpopayan@pitscolombia.com.co
Ouvert tous les jours de 8h à 12h et de 14h à 18h.
Pour des informations sur la ville plus que sur les environs.

Orientation

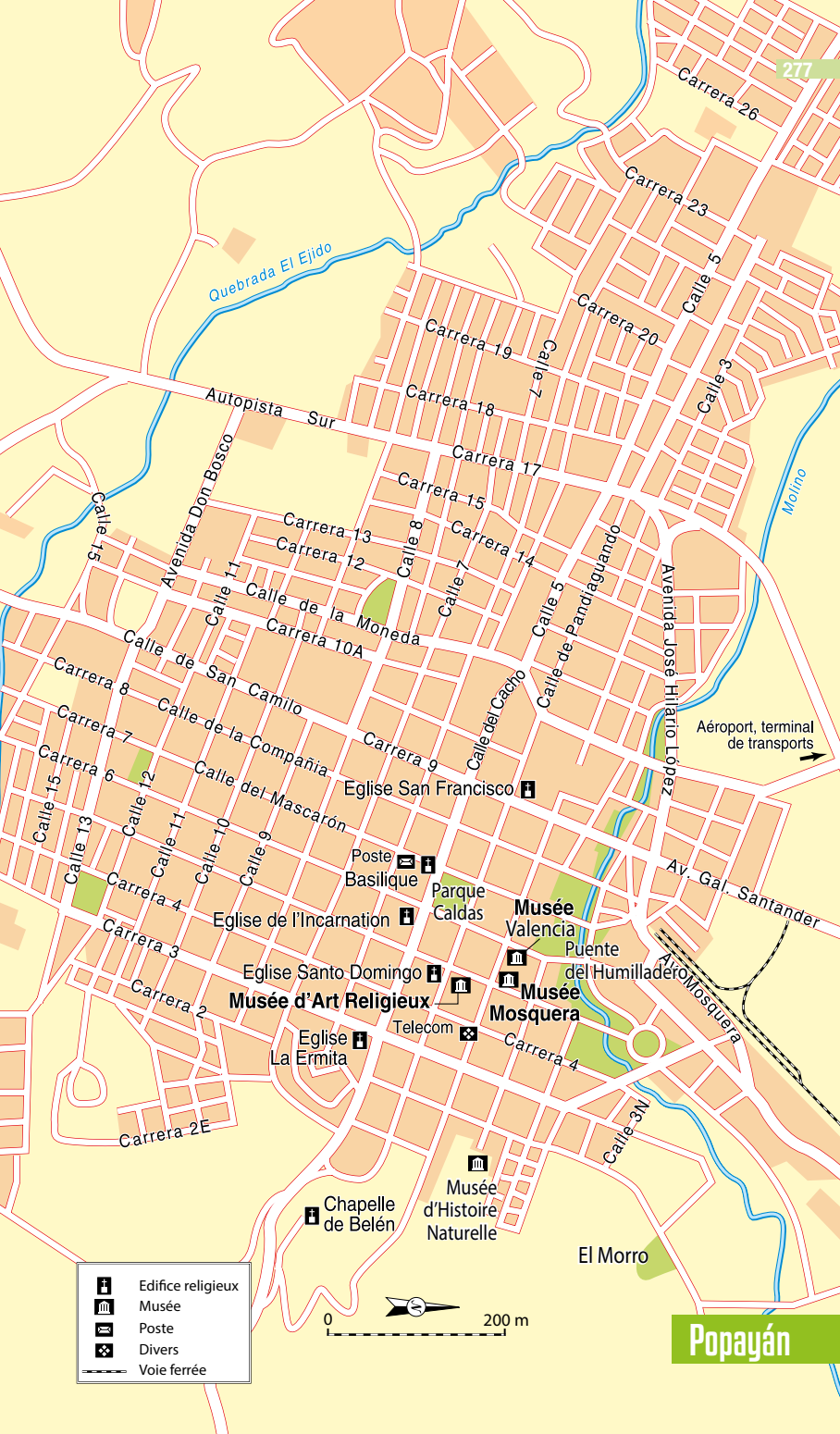
Popayán se prête à des balades piétonnes et c'est la meilleure façon de découvrir le centre historique, ses musées et ses églises. La nuit tombée on évitera de s'aventurer au delà de la Calle 7 et du Puente del Humilladero. Si vous souhaitez monter au Cerro de las Tres Cruces, allez-y en groupe et sans objets de valeur car il se trouve à proximité d'un quartier marginal. Aucun problème par contre au *Morro*.

Se loger

A part au moment de la Semaine sainte, vous n'aurez aucun mal à dénicher des établissements adaptés à votre budget, l'hébergement n'est pas cher à Popayán.

Bien et pas cher

HOSTEL CARACOL
Calle 4 N° 2-21
✆ +57 2 820 7335
www.hostelcaracol.com
hostelcaracol@gmail.com
Chambre simple à partir de 40 000 $; chambre double à partir de 55 000 $; dortoir à partir de 20 000 $. Salle de bains et sanitaires partagés. Location à la quinzaine et au mois également.


Carrera 26
Carrera 23
Calle 5
Quebrada El Ejido
Carrera 19
Calle 7
Carrera 20
Calle 3
Autopista Sur
Carrera 18
Carrera 17
Carrera 15
Molino
Calle 15
Avenida Don Bosco
Carrera 13
Carrera 12
Calle 8
Carrera 14
Calle 11
Calle de la Moneda
Calle 7
Calle 5
Calle de Pandiaguando
Avenida José Hilario López
Carrera 10A
Calle de San Camilo
Carrera 8
Calle de la Compañía
Carrera 7
Carrera 9
Calle del Cacho
Aéroport, terminal de transports
Carrera 6
Calle del Mascaron
Eglise San Francisco
Calle 15
Calle 12
Calle 13
Calle 11
Calle 10
Calle 9
Poste
Basilique
Av. Gal. Santander
Carrera 4
Parque Caldas
Musée Valencia
Eglise de l'Incarnation
Carrera 3
Puente del Humilladero
Eglise Santo Domingo
Av. Mosquera
Carrera 2
Musée d'Art Religieux
Musée Mosquera
Telecom
Eglise La Ermita
Carrera 4
Carrera 2E
Calle 3N
Musée d'Histoire Naturelle
Chapelle de Belén
El Morro
Edifice religieux
Musée
Poste
Divers
Voie ferrée
0
200 m

Popayán

Le deuxième hostel monté à Popayán par les Ecossais Kim et Tony, après Hostel Trail, dans le centre historique. Belle maison coloniale avec patio qui accueille chambres privées et petits dortoirs, une cuisine et de nombreux services (laverie, prêt de vélos, etc.). Informations touristiques complètes et organisation d'excursions (circuits VTT, excursion au volcan Puracé, à Tierradentro, etc).

HOSTEL TRAIL
Carrera 11 N° 4-16
✆ +57 2 831 7871
www.hosteltrailpopayan.com
popayan@hosteltrail.com
Chambre simple à partir de 35 000 $; chambre double de 55 000 $ à 65 000 $; dortoir à partir de 18 000 $. Cuisine équipée, infos touristiques, prêt de vélos et tours organisés.
A 10 minutes à pied du terminal et 5 minutes du centre, l'une des auberges favorites des *backpackers* depuis des années. Elle appartient aux mêmes propriétaires que Hostel Caracol. Dortoirs et chambres privées avec salles de bains privées ou partagées. Tranquille et bien tenu avec tous les services que l'on peut attendre d'un hostel géré par des voyageurs expérimentés.

PARKLIFE HOSTEL
Calle 5 N° 6-19
✆ +57 304 401 1561
www.parklifehostel.com
info@parklifehostel.com
Chambre simple à partir de 43 000 $; chambre double à partir de 55 000 $; dortoir à partir de 25 000 $.
Une auberge on ne peut mieux située, juste en face du Parque Caldas, au cœur du centre historique. Dortoirs ou chambres privées, dont certaines avec vue directe sur le parc (à réserver à l'avance). Espaces communs colorés et atmosphère générale chaleureuse, avec des planchers en bois et une petite terrasse sur le toit. Cuisine commune bien équipée, laverie, infos touristiques, échanges de livres et accueil sympa. Une bonne adresse.

Confort ou charme

HOTEL LA PLAZUELA
Calle 5 N° 8-13
✆ +57 2 824 1084
www.hotellaplazuela.com.co
reservas@hotellaplazuela.com.co
Chambre double à partir de 160 000 $; chambre triple à partir de 200 000 $. Petit déjeuner inclus.
En plein centre historique, en face de l'église San José, une belle demeure de 1742 avec un patio splendide. Accueil et service parfaits dans un cadre d'époque. Les chambres sont spacieuses, décorées de beaux meubles en bois, et sont isolées du bruit de la rue. Les couples apprécieront le charme et l'élégance de cette excellente adresse.

HOTEL LOS BALCONES
Carrera 7 N° 2-75
✆ +57 2 824 2030
www.hotellosbalconespopayan.com
hotellosbalcones@gmail.com
Chambre double à partir de 150 000 $. Petit déjeuner inclus.
Au cœur de Popayan, à 100 m du Parque Caldas, un hôtel d'une valeur historique importante. C'est dans cette maison de la fin du XVIII[e] siècle que vécut Don Joaquín Mosquera, premier président de Colombie (1830), et où est né Guillermo León Valencia, président entre 1962 et 1966. Ne soyez pas pour autant impressionné, l'accueil est familial et chaleureux. Les antiquités en bois dominent et la décoration de style classique est pleine de charme.

HOTEL LOS PORTALES
Calle 5 N° 10-125
✆ +57 2 821 5484
hotellosportalespopayan@hotmail.com
Chambre simple à partir de 75 000 $; chambre double à partir de 90 000 $. Petit déjeuner inclus.
Une maison coloniale aux trois patios rafraîchissants, avec des chambres assez simples. Service de qualité et personnel accueillant. Préférez les chambres donnant sur le deuxième et le troisième patio, plus calmes.

Luxe

HOTEL DANN MONASTERIO
Calle 4 N° 10-14
✆ +57 2 824 2191
www.hotelesdann.com/dann-popayan
Chambre double à partir de 300 000 $. Petit déjeuner inclus.
Ce n'est pas un hôtel ordinaire, il a une âme et une histoire vieille de plus de 200 ans. Edifié en 1750, il fut d'abord un couvent de jeunes filles. A la suite de l'expulsion des pères franciscains qui le dirigeaient, il devint une caserne, puis un bâtiment administratif. Des travaux de restauration effectués dans les années 1950 lui rendirent sa grâce imposante mais austère d'antan, et en firent l'un des plus beaux hôtels de la région. 47 chambres luxueuses, bon restaurant et piscine. Une adresse pleine de charme.

Se restaurer

Popayán a été déclarée ville gastronomique par l'Unesco qui a ainsi reconnu le caractère unique et séculaire de son patrimoine gastronomique. Un congrès gastronomique s'y tient tous les ans en septembre, on cherche ici la qualité culinaire, plutôt que la quantité de lipides. Mais en dehors

de cet événement, il y a paradoxalement assez peu de bons restaurants. Goûtez aux empanadas et tamales de pipián, à la carantanta, aux soupes délicieuses... Côté boisson, essayez le *birimbí*, un étonnant breuvage à base de maïs, *panela*, cannelle, feuilles d'oranger, clous de girofle, à l'eau ou au lait. Le *sango* est une soupe de maïs jaune, de flageolets verts, de pommes de terre, de choux, de manioc, de *birimbí*, de jus d'orange aigre et d'origan. Le *chonta* est le fruit d'un palmier, qu'on sert avec du miel et du sel (notamment au mois de septembre).
Si vous cherchez quelque chose de simple, vous trouverez de quoi vous satisfaire au croisement de la carrera 8 et de calle 4. Beaucoup de restaurants proposent en semaine des menus du jour à moins de 5 000 $. N'oubliez pas que vous trouverez bien souvent porte close les dimanches.

Pause gourmande

Pour un bon café, Juan Valdez est situé à côté de l'office de tourisme, dans un patio agréable. C'est un point de rendez-vous courant pour les étudiants.

MADEIRA CAFE
Carrera 5 y Calle 3
✆ +57 315 926 1823
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 20h ; le samedi de 12h30 à 20h.
Idéal pour une pause sucrée ou salée devant un bon café ou un jus de mandarine, avec un cheesecake. Cadre chaleureux et service sympa.

Bien et pas cher

RESTAURANTE VEGETARIANO MANÁ
Calle 7 N° 9-56
✆ +57 310 8905748
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 19h.
Un restaurant végétarien sans grand charme, mais qui attire du monde car on y mange bien. Sept choix de menu (entrée, plat, dessert et boisson) pour seulement 5 500 $. Attention, le soir, il n'y a plus grand-chose à servir en général...

TEQUILA'S
Calle 5 N° 9-25
✆ +57 2 822 2150
Ouvert tous les jours de 17h à 23h. Autour de 15-20 000 $ le plat mexicain avec une boisson.
Des plats mexicains pour ceux qui veulent découvrir des saveurs un peu plus épicées. Salle chaleureuse et bonne ambiance le soir.

Bonnes tables

RESTAURANTE CAMINO REAL
Calle 5 N° 5-59
✆ +57 2 833 4444
reservas@hotelcaminoreal.com.co
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 22h. Menu unique à 60 000 $.
Le restaurant de l'hôtel du même nom. Il a été primé avec la Toque d'Argent de Colombie. La cuisine y est plus chère qu'ailleurs, mais aussi plus raffinée et le cadre est agréable.

RESTAURANTE ITALIANO
Calle 4 N° 8–83
✆ +57 2 824 0607
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 22h ; le dimanche et les jours fériés de 11h30 à 20h30. Plat à la carte entre 25 000 et 35 000 $.
Chantal, la patronne suisse, vit à Popayán depuis une vingtaine d'années. L'accueil est chaleureux et le service excellent. La cuisine est exclusivement maison, Chantal fait elle-même ses soupes, ses sauces et ses pâtes. Au menu donc des pâtes, des pizzas, des viandes et tout est bon ! Il y a même des raclettes et fondues...

Sortir

Pour sortir boire un verre et écouter de la musique, Popayán possède quelques bonnes adresses. La fête est plus intense à partir du jeudi dans cette ville étudiante. Au Pueblito Patojo, les étudiants boivent des bières fraîches ou de l'*aguardiente* dans les *tiendas* avant de monter au *Morro* pour apprécier le coucher de soleil. De nombreux bars salsa dans le *barrio* La Pamba (secteur des calles 3 et 4 et carreras 2 et 3).

EL SOTAREÑO
Calle 6 N° 8-05
✆ +57 2 824 1564
Ouvert du lundi au samedi de 19h à 1h.
Un vieux bar traditionnel qui a ouvert au milieu des années 1960, où l'on vient autant pour l'atmosphère que pour le patron Agustín Sarria, un mélomane qui dispose d'une incroyable collection de vinyles de salsa, tango et autres musiques latines.

WIPALA CAFÉ GALERÍA
Carrera 2 N° 2-38, La Pamba
✆ +57 318 659 5690
www.wipala.com.co
popayanmemoriayencanto@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 14h à 23h.
Un café-galerie bohème réunissant artistes et étudiants. Ateliers, expos et concerts de groupes locaux (musique du Pacifique, musique andine, etc.). Son nom vient de *Whipala,* le nom du drapeau traditionnel des nations andines Aymara, Quechua et Tupywaraní. Ce drapeau carré, composé de 49 cases de 7 couleurs, est devenu un emblème de la diversité culturelle, de la résistance et de la libération de tous les peuples opprimés du continent.

À voir – À faire

Popayan est l'une des capitales religieuses de Colombie et compte de magnifiques églises coloniales, ainsi que des musées. Aux alentours, les paysages des Andes sont magnifiques. Le temps est un peu frais, surtout le soir. Couvrez-vous en conséquence, et soyez bien équipé si vous comptez faire des randonnées à cheval ou à pied.

CAPILLA DE BELÉN

Calle 4

Au bout de la Calle 4, dans les hauteurs à l'est du centre-ville. Cette église fut construite en 1681 en hommage à Notre-Dame de Belén sur le site où, selon la légende, les indigènes Yanaconas venaient adorer Jésus pendant la Nativité. Depuis 1717, repose dans cette chapelle l'image de l'Ecce Homo, le saint patron de Popayán. Du promontoire sur lequel elle se trouve, l'église offre une belle vue sur la ville.

CASA MUSEO EFRAIN MARTINEZ

Carrera 3 vía sur este

✆ +57 2 831 7832

Fermé le lundi.

Ce peintre célèbre en Colombie naquit et vécut à Popayán (1898-1956). Sa maison, de style colonial, recèle une belle collection de ses croquis, dessins et esquisses.

CASA MUSEO MOSQUERA

Calle 3 N° 5-14

✆ +57 2 820 9800

Ouvert du mardi au dimanche de 9h à 12h et de 14h à 17h.

Cette grande demeure coloniale fut la résidence de l'une des plus célèbres familles colombiennes. C'est aujourd'hui un musée. Le Général Tomás Cipriano Mosquera, quatre fois président de Colombie, entre 1845 et 1867, a grandi dans cette maison à la fin du XVIII[e] siècle. Remarquez, en entrant, le tableau d'Efraim Martínez. C'est une véritable allégorie de l'histoire du pays. Une partie de l'établissement est également consacrée à l'artisanat indigène, ce qui fait décidément de ce musée la mémoire incarnée de l'histoire de la région.

CASA MUSEO NEGRET Y ARTE MODERNO

Calle 5 N° 10-23

✆ +57 2 824 4546

Ouvert du vendredi au lundi et le mercredi de 8h à 12h et de 14h à 18h ; le jeudi de 14h à 18h.

Maison de style andalou construite en 1781 où est né Edgar Negret (1920-2012), l'un des plus grands sculpteurs colombiens, adepte des formes abstraites et du travail de l'aluminium. Une partie de sa collection privée est présentée, ainsi que des uniformes, meubles, livres et reliques. Annexée à la Casa Negret se trouve le musée ibéro-américain d'Art moderne qui présente des œuvres de Picasso, María Paz Jaramillo, Santiago Cárdenas et bien d'autres encore.

IGLESIA LA ERMITA

Calle 5 y Carrera 2

C'est la plus ancienne de la ville. Elle fut construite par les premiers conquistadors en 1546 et a résisté aux tremblements de terre de 1736 et 1906. Sa façade et sa toiture ont néanmoins subi quelques modifications avec le temps. L'intérieur est coloré, avec notamment une belle peinture ornementale au plafond. Magnifique autel et sculpture du « Señor de la caña » (le maître de la canne à sucre).

© HOLGER METTE – ISTOCKPHOTO

Popayán, ou la ville blanche de Colombie.

IGLESIA SAN FRANCISCO ★
Calle 4 y Carrera 9
C'est la plus belle église coloniale de Popayan. Construite sur l'emplacement d'une église du XVI^e siècle détruite par un tremblement de terre de 1736, elle a été consacrée en 1787 alors qu'elle n'était pas encore achevée. Derrière sa magnifique façade baroque jaune pâle (à la différence de la plupart des édifices religieux peints en blanc), elle renferme des trésors de l'art religieux colonial, notamment un ostensoir en or incrusté d'émeraudes, une chaire baroque taillée en bois et des sculptures finement travaillées. L'imposante cloche en alliage de bronze, cuivre et or, est également une véritable merveille du genre.

IGLESIA SANTO DOMINGO ★★
Calle 4, Carrera 5
Construite au milieu du XVIII^e siècle en hommage à Notre-Dame du Rosaire, cette église possède un confessionnal particulièrement grand. Par son portail et son autel, elle constitue un bel exemple d'art churrigueresque (art baroque espagnol du XVIII^e siècle, caractérisé par une certaine surcharge ornementale). L'église possède de magnifiques statues des écoles quiteñas et espagnoles mises à l'honneur durant les célébrations de la Semaine sainte. C'est d'ici que part la procession du Vendredi saint.

MORRO DE TULCÁN & RINCÓN PAYANES ★★
Morro de Tulcan
Une colline au nord-est de la ville, qui offre une belle vue sur Popayán. Le site servait de cimetière et de place rituelle aux indigènes habitant la vallée de Pubenza avant l'arrivée des Espagnols. On y accède à pied, le lieu est sûr. Y monter pour le coucher de soleil.
Au pied du Morro de Tulcán, se trouve le Rincón Payanes (ou Pueblito Patajo), une réplique de Popayán et de ses principaux monuments comme la Torre del reloj, La Ermita ou le Puente del Humilladero. Egalement de l'artisanat et des douceurs de la région. Un lieu animé le soir en fin de semaine.

MUSEO ARQUIDIOCESANO DE ARTE RELIGIOSO ★
Calle 4 N° 4-56
✆ +57 2 824 2759
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h ; le samedi de 9h à 12h. Adulte : 6 000 $.
Dans une belle maison coloniale du XVIII^e siècle, est présentée dans une dizaine de salles, une collection de superbes objets de culte et de tableaux des écoles quiteña, payanés et espagnole : retables, calices en or, peintures et sculptures, la plupart du XVII^e siècle, et même du XVI^e siècle. La visite guidée (en espagnol) permet d'apprécier toute la richesse du musée.

PARQUE CALDAS, CATEDRAL Y TORRE DEL RELOJ ★
Parque Caldas
Depuis sa construction en 1537, la place a été le témoin de l'histoire de la ville. De beaux arbres offrant de l'ombre et beaucoup d'animation toute la journée. En son centre, la statue du savant Francisco José de Caldas, œuvre du sculpteur français Raoul Verlet (1857-1923). Côté sud, la cathédrale basilique Nuestra Señora de la Asunción, un édifice néoclassique construit entre 1856 et 1906 à l'emplacement d'une église plus ancienne détruite par un tremblement de terre. Ce n'est pas la plus belle église de Popayán, mais son maître-autel vaut le coup d'œil. Elle possède une belle façade blanchie à la chaux, avec de hautes colonnes surmontées de statues. Juste à côté, la Torre del Reloj (Tour de l'Horloge), l'un des symboles de Popayán. Le clocher fut bâti entre 1675 et 1682 sur demande de l'évêque Cristóbal Bernardo de Quiroz. Durant la guerre d'Indépendance, les contrepoids de son horloge furent fondus sur l'ordre du général Nariño, pour fabriquer des boulets de canon !

PUENTE DEL HUMILLADERO ★★
Carrera 6 y Calle 2
Ce pont de 180 m au dessus du Río Molino est l'un des symboles de la ville. Formé de 12 arches, il fut construit en 1873. Son nom (le pont de l'humble) vient de l'effort que devaient accomplir les villageois pour gravir la pente avec leurs lourdes charges pour accéder au marché de la Plaza Mayor. Un lieu agréable avec ses jardins dessous.

RINCÓN PAYANES – « PUEBLITO PATOJO » ★
Au pied du Morro de Tulcán, une réplique de Popayán et de ses principaux monuments comme la Torre del reloj, la Capilla la Ermita ou el Puente del Humilladero. Egalement de l'artisanat et des douceurs de la région. Un lieu animé pour prendre un verre le soir en fin de semaine.

PARQUE NACIONAL PURACÉ ★★
A 45 km à l'est de Popayán, c'est l'un des parcs les plus grands de la Cordillère des Andes (800 000 ha). Il a été déclaré par l'UNESCO comme réserve de la biosphère en 1979. Vous découvrirez la chaîne volcanique de Coconucos composée de onze volcans, dont le Pan de Azúcar (5 000 m), le Puracé (4 780 m) et le Coconuco (4 600 m), des lagunes et une faune et une flore variées. C'est ici que naissent les quatre fleuves colombiens les plus importants : Magdalena, Cauca, Patia et Caqueta.

Le condor des Andes y a également élu domicile. Vous pouvez visiter quelques sites, simplement en vous baladant, en particulier las Termales de San Juan, la cascade de Bedón et de Nicolás, et le volcan Puracé dont on peut toujours apercevoir les fumerolles. C'est le seul volcan actif où l'on peut encore grimper jusqu'au sommet. Une ascension assez exigeante mais peu technique et qui ne nécessite pas de matériel particulier. Situé à 4 760 m d'altitude, il faut compter 7 à 9 heures de marche. Le sentier est bien défini mais n'oubliez pas que vous grimpez presque jusqu'à l'altitude du mont Blanc ! Ayez aussi en tête qu'il peut pleuvoir d'un moment à l'autre et que le vent souffle parfois très fort. La dernière éruption remonte à 1949 ; toute une partie de la ville de Popayán avait alors été ravagée.

Transports

Des bus desservent la partie nord du parc (station Pilimbalá) depuis Popayán et San Agustín. Bus Popayan-La Plata : départ recommandé avec Sotracauca vers 6h30, ou avec Translaplateña. Descendre au Cruce La Mina (environ 1 heure 45 et 12 000 $), puis marcher 20 minutes jusqu'à l'entrée du parc. Attention pour les retours vers Popayán, dernier bus vers 16-17h. Renseignez-vous auprès de la compagnie. L'alternative idéale au voyage en bus est la location d'une Jeep ou de chevaux à San Agustín ou Popayán.

Pratique

Il est possible de visiter tous ces sites en une bonne journée de balade, emportez des vêtements chauds et imperméables. Vous devrez obligatoirement prendre un guide. Voyez avec le bureau du parc national à Popayán, qui vous mettra en contact avec des guides natifs (communauté indigène Coconuco-Nasa).

Sports - Détente - Loisirs

TERMALES DE SAN JUAN

Au km 37 de la route de Popayán à La Plata, à 3 200 m d'altitude, dans un cadre naturel d'une beauté à couper le souffle, on se baigne dans une eau volcanique au milieu des rochers. Pour vous y rendre, allez à Pimbalá (secteur nord du parc) et marchez environ 1 km par un sentier.

TERMALES DE COCONUCO ★

Coconuco est un village situé au sud du parc Puracé, sur la route de Tierradentro et de San Agustín, à environ 2 600 m d'altitude. On y trouve des piscines aménagées autour de sources d'eau chaude naturelles, contenant du soufre, qui vous remettront d'aplomb après une grosse journée de marche ou de vélo. Ne vous attendez pas à d'élégants spas, les aménagements sont basiques. Agua Tibia (« Eau tiède ») est sur une propriété privée, on peut s'y faire des bains de boue. A Agua Hirviendo (« eau bouillante »), sur des terres qui appartiennent aux indigènes, l'eau est bien plus chaude, bouillante par endroits, et les piscines sont plus proches les unes des autres. Beaucoup de monde le week-end, quasiment personne en semaine. L'accès à Aguas Hirviendo coûte 10 000 $ par personne, à Aguas Tibias (fréquemment fermé) 20 000 $ par personne.

Transports

Bus Sotracauca ou Transtimbio fréquents de 6h à 18h de Popayán à Coconuco (32 km, 1 heure de trajet, 10 000 $). Agua Hirviendo et Aguas Tibias sont à 3 km du village de Coconuco, mais ce sont deux routes différentes. On peut prendre une Jeep (10-20 000 $ la jeep) ou une moto-taxi ou tuk-tuk (autour de 3 000 $ par personne).

Bon plan : Popayan Tours, l'agence des Écossais de Hostel Caracol et Hostel Trail, peut vous emmener en jeep jusqu'à Agua Hirviendo et vous prêter des VTT pour redescendre tranquillement jusqu'à Popayán (sans guide). Une trentaine de kilomètres, de descente principalement (mais quelques montées sympas aussi), sur route goudronnée. De beaux paysages et quelques endroits pour s'arrêter manger un *manjar blanco,* ou une *agua de panela con queso*, ou encore un yogourt frais (on produit beaucoup de produits laitiers autour de Coconuco). La descente depuis Agua Hirviendo prend 2 à 4 heures selon le rythme et les pauses photo. Compter 60 000 $ par personne pour la location du vélo, le transport aller jusqu'à Agua Hirviendo depuis Popayán, l'entrée aux thermes et l'assurance.

SILVIA ★★

A 60 km de Popayán. C'est la ville des indigènes Guambiano. On a l'impression d'arriver en Equateur ou au Pérou, tant leurs vêtements traditionnels sont proches de leurs voisins du sud. Les hommes comme les femmes portent de longues jupes, drapées de couleur mauve bordées de rouge, ainsi qu'une *ruana* (sorte de poncho), une écharpe aux rayures colorées dans le sens de la largeur et un chapeau. Les femmes sont parées d'impressionnants colliers, généralement blancs, composés de plusieurs rangées de perles fines. Les Guambiano vivent tout autour de Silva, dans des villages communautaires. Ils ont conservé leur mode de vie traditionnel, à l'abri de la modernité, de même que

Popayán a su préserver son style colonial. Tous les mardis matin, le marché couvert réunit les marchands autochtones descendant à Silvia en *chivas* pour vendre leurs récoltes de pommes de terre ou autres fruits et légumes. Vers la mi-juin, une fête indigène a lieu dans la localité, l'occasion de trouver du bel artisanat (que l'on ne trouve pas facilement au marché le reste de l'année). Silvia offre des possibilités d'hébergement et de restauration, mais fait généralement l'objet d'une excursion à la journée depuis Popayán. Départs en minibus avec Sotracauca, tous les jours, toutes les heures. Bus supplémentaires et taxis collectifs le mardi. Compter 1 heure 30 de voyage pour environ 10 000 $.

TIERRADENTRO ★★★

Tierradentro est un site archéologique unique par l'importance et le nombre des tombes hypogées que l'on peut y admirer. Il est niché au fond d'une vallée isolée. Les montagnes qui l'entourent sont presque dépourvues d'arbres, mais les sols sont fertiles au grand bonheur des habitants qui cultivent, tout comme les peuples anciens, bananes, oranges, maniocs et café. Actuellement, la région est habitée par les indigènes Paece, qui l'occupaient déjà bien avant l'arrivée des Espagnols.

À l'arrivée des conquistadors, les populations opposèrent une résistance farouche à l'envahisseur, ce qui vaudra à la région l'appellation de *Tierradentro* (Terre de l'intérieur). Les Espagnols éprouvèrent de grandes difficultés à pénétrer cette région montagneuse, austère et éloignée de la cordillère centrale. La région de Tierradentro renferme ce qui constitue l'une des richesses archéologiques majeures de la Colombie : le plus grand ensemble de sites funéraires précolombiens du pays. Le site a été déclaré patrimoine culturel de l'humanité par l'UNESCO en 1995.

Tierradentro se situe à 136 km de Popayán, à 250 km de San Agustín et 165 km de Neiva, à une altitude de près de 1 700 m. La région de Tierradentro inclut la municipalité de San Andrés de Pisimbalá (département du Cauca) et ses environs. Le climat dans la vallée est tempéré froid (17 °C à 24 °C). Prévoir des vêtements chauds pour la nuit.

Transports

On accède à Tierradentro par voie terrestre, depuis Popayan, Neiva ou San Agustin. Les routes ne sont pas bonnes, surtout en saison des pluies, et les horaires des bus et durées de trajet peuvent changer en fonction des intempéries ou travaux sur les routes.

Depuis Popayán : Cruce Río Blanco, Totoró, Gabriel López, Inzá, El Crucero, El Parque et San Andrés de Pisimbalá : 104 km, dont la moitié de piste. Compter 25 000 $ pour 5 heures de bus avec Sotracauca. 5 départs par jour. Seul le bus de 10h va jusqu'au village, les autres vous laissent à El Cruce, à 2 km du parc et 4 km du village.

Depuis Neiva ou San Agustín (Pitalito) : rejoindre La Plata dans les deux cas (compagnies Coomotor, La Gaitana, Cootransplateña, Taxis Verdes, Flotahuila, Cootranshuila et Cootransgigante), puis prendre une Jeep : Cruce de Guadualejo, El Crucero, El Parque, et San Andrés de Pisimbalá (165 km depuis Neiva, 250 km depuis San Agustin). La route se transforme en piste à partir de Patico (La Plata). Prévoir environ 4-5 heures de route depuis Neiva, 5-6 heures depuis San Agustín.

Pratique

On trouve un distributeur du Banco Agrario à Inza (petite ville à quelques kilomètres de Tierradentro), mais qui accepte difficilement les cartes bancaires étrangères, mieux vaut donc prévoir suffisamment de liquidités avant de venir à Tierradentro.

Se loger

On peut se loger soit à *El Parque* (près de l'entrée du parc archéologique), où se trouve quelques *posadas* et un hôtel, soit dans le charmant petit village de San Andrés de Pisimbalá, à 20 minutes de marche en amont, où se trouve l'hôtel-restaurant La Portada. Les réservations sont compliquées en général avec tous les établissements, mais ne sont pas nécessaires de toute façon.

LA PORTADA
SAN ANDRÉS DE PSIMBALÁ
✆ +57 311 601 7884
laportadatierradentro@hotmail.com
Chambre simple à partir de 48 000 $, chambre double à partir de 75 000 $, environ 30 000 $ de plus avec salle de bains privée. Petit-déjeuner inclus.
Située dans le village de San Andrés, cette auberge familiale d'une douzaine de chambres est construite en *guadua* et en bois. Installations agréables et accueil charmant des propriétaires, Eva et Leonardo. Dortoirs et chambres privées, avec salle de bains privée, ou partagée. Le restaurant du même nom est de l'autre côté de la rue, à deux pas de l'arrêt de bus. C'est la meilleure option du coin pour déjeuner ou dîner (jusqu'à 19h seulement !), avec un menu quotidien simple mais savoureux.

L'art funéraire

Les hypogées, ou sépultures souterraines de grandes dimensions, trouvés dans la région sont le plus souvent taillés dans du tuf, une sorte de cendre volcanique endurcie. C'est le cas des sites comme El Alto de Segovia, Alto del Duende, Alto de San Andrés et La Loma del Aguacate. En général, les tombes sont groupées par dix à soixante hypogées, voire plus. La taille des galeries dépend de la forme et des caractéristiques propres à chaque terrain. On estime qu'il fallait plus d'un an pour construire un hypogée. Les archéologues ont découvert près de cent hypogées dans la région de Tierradentro, fait unique dans toute l'Amérique. Il existe de nombreuses tombes, des souterrains peu profonds et étroits aux larges galeries enfouies à 9 m de profondeur. On y accède en descendant un escalier en zigzag ou en colimaçon, également taillé dans le tuf, menant jusqu'à l'entrée de la chambre funéraire. Les tombes les plus grandes se présentent sous forme de grande chambre, contenant jusqu'à sept niches dans ses murs. Le plafond de l'édifice peut alors être soutenu par deux ou trois colonnes.

Les surfaces des galeries sont entièrement recouvertes de dessins. Les couleurs, rouge, jaune et noir, de nature minérale, contrastent avec le fond d'un blanc très homogène. Les ornements consistent en motifs géométriques (surtout des losanges et des rectangles mis en valeur par des cadres rectilignes) et en petits personnages stylisés. Ces décors sont souvent complétés par des sculptures, des chapiteaux ou des bas-reliefs très élaborés.

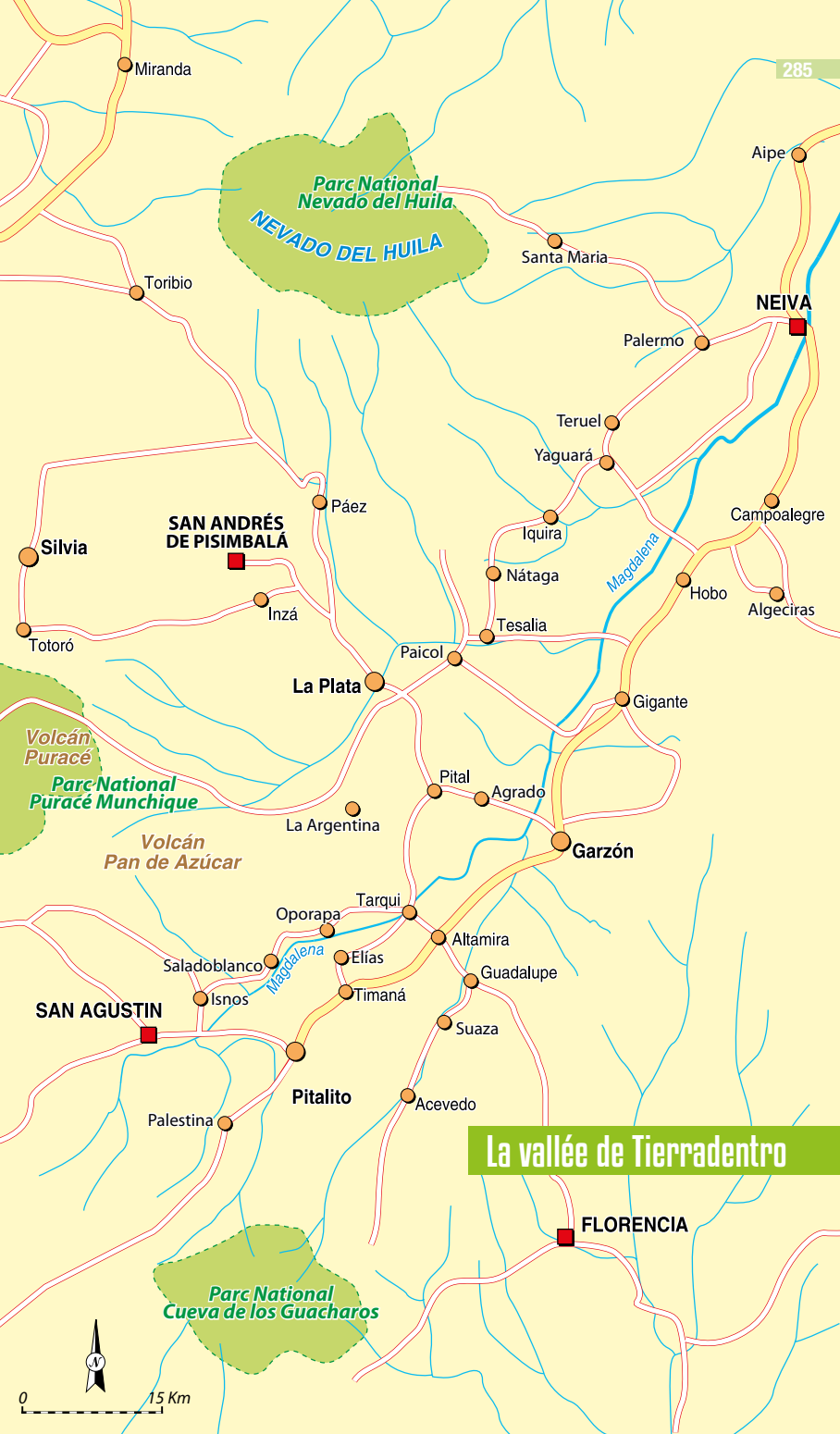
Les rites funéraires

L'organisation sociale des populations de Tierradentro était sans doute proche de celles de San Agustín, à savoir, fondée sur l'agriculture, les cultes religieux et funéraires. Le niveau de développement socio-économique a permis une division du travail et un degré de spécialisation assez élevé, qui se manifeste dans la perfection de leur art, puisque la pratique de l'architecture, de l'orfèvrerie, de la céramique et de la sculpture était indissociable du culte funéraire. Pour les peuples précolombiens, la préservation de la mémoire des chefs politiques ou religieux était en effet d'une importance capitale.

Selon les chercheurs Chaves Alvaro et Puerta Mauricio, chez les anciens habitants de Tierradentro, l'enterrement se déroulait en deux étapes. Dans un premier temps, le corps du défunt était placé, couché ou accroupi, dans une sépulture, simple cavité de près de 2 m de profondeur. Le corps était entouré d'objets en pierre et de céramiques qui représentaient une sorte de bagage ou de mobilier funéraire. Dans un second temps, les Indiens déterraient leurs morts afin de placer les os dans des urnes funéraires. Ces urnes étaient transportées vers les hypogées où elles étaient gardées. Les plus grands hypogées pouvaient contenir une soixantaine d'urnes. La crémation devait également être pratiquée. On a retrouvé en effet des os partiellement calcinés dans de grandes urnes en céramique décorées avec soin. Les hypogées devaient être rouverts afin que les indigènes puissent y déposer les membres de leur famille successivement décédés. Quand la famille était entièrement éteinte ou si la place manquait, l'entrée de l'hypogée était définitivement murée.

À voir – À faire

San Andrés de Pisimbalá est le village le plus proche du site de Tierradentro. Les terres des environs appartiennent aux Paece (aussi appelés Nasa) : elles leur ont été attribuées afin que se maintienne leur groupe ethnique. Sur les plateaux voisins, des villages pittoresques (dont Inzá) témoignent de la volonté de ces peuples de sauvegarder leur identité et leurs traditions culturelles. Ces constructions toutes simples, aux murs blanchis et aux toits de chaume, semblent exister hors du temps. L'église du village, le *Templo Doctrinero*, datant du XVII^{e} siècle et s'inspirant de l'architecture traditionnelle indigène avec un magnifique toit de paille, avait été ravagée une première fois par un incendie en 1975, et une seconde fois en 2013. Elle a été reconstruite fin 2018 et vaut vraiment le coup d'œil. Sur la petite place adjacente, sont organisés de temps en temps des spectacles pour la communauté.


Miranda
Parc National
Nevado del Huila
NEVADO DEL HUILA
Aipe
Santa Maria
Toribio
NEIVA
Palermo
Teruel
Yaguará
Páez
SAN ANDRÉS
DE PISIMBALÁ
Iquira
Campoalegre
Silvia
Nátaga
Magdalena
Hobo
Algeciras
Inzá
Totoró
Tesalia
Paicol
La Plata
Gigante
Volcán
Puracé
Parc National
Puracé Munchique
Pital
Agrado
La Argentina
Volcán
Pan de Azúcar
Garzón
Tarqui
Oporapa
Altamira
Saladoblanco
Elías
Guadalupe
Isnos
Timaná
SAN AGUSTIN
Suaza
Pitalito
Acevedo
Palestina
La vallée de Tierradentro
FLORENCIA
Parc National
Cueva de los Guacharos
0
15 Km

■ **PARQUE ARQUEOLÓGICO TIERRADENTRO** ★★★
San Andrés de Pisimbalá
✆ +57 1 444 0544
www.icanh.gov.co
contactenos@icanh.gov.co
Ouvert tous les jours sauf le premier mardi de chaque mois, de 8h à 16h. Entrée adulte étranger 50 000 $ par personne, donnant l'accès aux musées et aux différents sites archéologiques. Le passeport est valable 2 jours. Prévoir de bonnes chaussures de marche et une lampe de poche afin d'observer plus à loisir les motifs des hypogées.
Le parc archéologique de Tierradentro compte plusieurs sites ouverts au public, tous sur le territoire du *corregimiento* de San Andrés de Pisimbalá (*municipio* de Inzá). A des altitudes comprises entre 1 200 et 2 700 m environ, tout est accessible à pied, à condition d'être un minimum en forme. On peut visiter les sites par un circuit en boucle de 7-8 heures environ pour la totalité du circuit, mais il est plutôt préférable de visiter les sites en deux jours. Se munir d'une lampe et ne pas photographier les peintures murales avec un flash.

◗ **Segovia.** Situé sur une colline à 1 800 m d'altitude, à seulement 20 minutes de l'entrée du parc (billetterie et musées), c'est le site le plus impressionnant de Tierradentro, une vraie merveille. On y découvre près de 30 tombes décorées. La plus belle a conservé ses couleurs d'origine. L'un des hypogées est resté dans l'état où on l'a découvert, avec ses urnes contenant des restes humains et son mobilier funéraire.

◗ **El Duende.** Situé un peu plus haut, à environ 15 minutes de marche de Segovia, ce site abrite cinq hypogées, avec encore de belles peintures murales !

◗ **El Tablón.** A 40 minutes environ d'El Duende, des statues très proches par leur style de celles du parc archéologique de San Agustín : facture naïve, expression rigide, tête disproportionnée. Depuis El Tablón, on peut rejoindre le village de San Andrés de Pisimbalá en une vingtaine de minutes.

◗ **Alto de San Andrés.** Sept hypogées situés à une trentaine de minutes à pied d'El Tablón. Ou alors à une vingtaine de minutes de l'administration et une vingtaine de minutes du village, si on ne veut pas réaliser le tour complet des sites. Sur le chemin, on peut se rafraîchir dans la rivière.

◗ **El Aguacate.** Situé à 2 700 m, sur une crête à laquelle on arrive après environ 1 heure 15 de montée-descente-montée depuis El Alto San Andrés, ce site vaut la grimpette ! La vue panoramique est splendide sur la vallée et le village d'Inzá au loin. Les hypogées découverts à El Aguacate sont considérés comme les plus anciens de Tierradentro, leur architecture étant moins complexe que sur les autres sites. On peut redescendre pendant environ 1 heure 30 jusqu'à l'entrée du parc.

◗ **El Hato.** Le site est plus éloigné, à environ 1 heure à pied par la route depuis l'entrée (15 minutes en voiture) et il n'est pas compris dans la boucle classique. On trouve sur ce site des statues, monticules et pétroglyphes datant des années 125 à 260 apr. J.-C.

■ **MUSEO ARQUEOLÓGICO & MUSEO ETNOGRÁFICO** ★
Ouvert de 8h à 16h. Entrée 50 000 $ pour les étrangers (passeport valable 2 jours pour les musées et le parc archéologique).
Le musée archéologique et le musée ethnographique sont réunis dans une même maison à l'entrée du parc (ils pourraient être déplacés prochainement). Nous vous conseillons de visiter ces deux petits musées avant d'entreprendre la randonnée dans le parc archéologique, afin de mieux saisir toutes les richesses de l'art funéraire de Tierradentro et de la culture Paéz. Sont présentées diverses pièces en pierre et céramiques, des *trapiches* (pour moudre la canne à sucre), ainsi que des explications intéressantes sur la vie coloniale et les rites indigènes.

NEIVA ★

Neiva est la capitale du département du Huila. Elle fut fondée en 1539 par Sebastián de Belalcázar, sur les rives du fleuve Magdalena, à 490 m d'altitude. C'est un centre économique de premier ordre, de par son élevage, son agriculture et quelques industries. Les touristes s'y arrêtent rarement. C'est une ville de passage sur la route de deux des principaux parcs archéologiques d'Amérique du Sud, San Agustín (à 5 heures de route) et Tierradentro (à 4 heures). On y transite aussi pour rejoindre le désert de la Tatacoa, à 38 km. Chaque année, on célèbre à partir du 22 juin, le festival national du Bambuco, la danse typique de ces régions montagneuses. Improvisations et défilés animent les rues.

Transports

■ **AEROPUERTO BENITO SALAS VARGAS**
Carrera 6 N° 35-42
✆ +57 8 875 7051
Liaisons quotidiennes entre Neiva et Bogotá avec Avianca et Easyfly. Un point d'information touristique sur place. L'aéroport est situé au nord de la ville. Pour rejoindre le centre compter 8-10 000 $ en taxi.

■ **TERMINAL DE TRANSPORTES DE NEIVA**
Carrera 7 N° 3A-76 Sur
✆ +57 8 873 1232
www.elterminalneiva.com
gerencia@elterminalneiva.com
Le terminal est au sud de la ville, à 3 km du centre, environ 5 000 $ en taxi. Liaisons avec San Agustín (Cootranshuila ou Lineas Verde, 4 heures, 30-35 000 $), Popayán (Coomotor, 5 heures, 55-60 000 $) et Bogotá (environ 5 heures de route, 35 000 $ avec Coomotor et Cootranshuila). Pour le désert de la Tatacoa, Coomotor rejoint Villavieja en 1 heure de route, 8-10 000 $. Départs toutes les 30-40 minutes, jusqu'à 18h environ.

Pratique

Aucun problème pour trouver des distributeurs bancaires et des cybercafés. Des points d'informations touristiques à l'aéroport et au terminal de bus.

Se loger

Nous conseillons de dormir à Villavieja ou dans le désert de Tatacoa. Pour ceux qui veulent explorer la ville, on trouve de nombreux hôtels dans toutes les gammes de prix.

■ **HOSTERÍA MATAMUNDO**
Carrera 5 N°3 Sur-51
✆ +57 317 643 5555
www.hosteriamatamundo.com
reservas@hosteriamatamundo.com
Compter à partir de 110 000 $ la chambre double avec air conditionné. Petit-déjeuner inclus.
C'est une ancienne ferme reconvertie en hôtel de charme, un peu désuet, mais tranquille, entouré de verdure et à 5 minutes du centre-ville et de la gare routière. Les chambres sont spacieuses et confortables. Piscine agréable avec la chaleur de Neiva et restaurants sur place. Des concerts fréquents en fin de semaine.

Se restaurer

Plusieurs restaurants près de l'ancienne gare ferroviaire, au coin de la *carrera* 16 et de la *calle* 17. La nuit, des concerts de musique animent ce quartier. Sur la place du marché, vous trouverez aussi de quoi vous régaler pour quelques milliers de pesos.

À voir – À faire

Quelques sites touristiques à Neiva mais la ville est avant tout une étape pour les voyageurs qui souhaitent découvrir la région. Le Parque Santander est le centre névralgique de Neiva. Autour de la place, on trouve les bâtiments officiels et la cathédrale de La Inmaculada Concepción, déclarée patrimoine historique et architectural de la ville.

■ **LOS ANGELES TERMAL** ★
Vereda Agua Caliente, Rivera
✆ +57 315 308 5614
www.losangelestermal.com
info@losangelestermal.com
Ouvert du mercredi au lundi de 8h à 22h. Accès piscine thermale : 15 000 $.
Le village de Rivera se trouve à 20 minutes de Neiva. Des *colectivos* font le trajet pour environ 5 000 $. A Rivera, un moto-taxi vous emmène aux thermes pour 8 000 $ à moins de 10 minutes du village. Des piscines thermales et un restaurant sympathique pour une excursion agréable.

VILLAVIEJA ★

Villavieja est la porte d'entrée du désert de Tatacoa. Ce village situé à 38 km au nord de Neiva a été fondé en 1550. Il a conservé un certain cachet colonial, comme en témoigne La Casona, sur la place centrale, où séjourna Simón Bolivar. Ne manquez pas la visite du Musée paléontologique situé dans la Casa de la Cultura.

Transports

Des *busetas* rallient le terminal de Neiva à la place centrale de Villavieja. Départs toutes les 30 minutes jusqu'à 18h. 1 heure de trajet. Depuis Villavieja, des jeeps ou tuk-tuk partent depuis la place centrale jusqu'aux différents sites du désert de la Tatacoa. Compter autour de 30 000 $ le tuk-tuk pour 15 minutes de trajet.

Pratique

On trouve un distributeur Banco Agraria (n'accepte pas toutes les cartes, prendre ses précautions en emportant du cash), une pharmacie, un café Internet et quelques hôtels et restaurants à proximité de la place du village. L'office de tourisme et le musée donnent sur la place.

Se loger

■ **HOTEL VILLA PARAISO**
Calle 4 N° 7-69
✆ +57 321 234 5424
www.hotelvillaparaisovillavieja.com
hotelvillaparaisovillavieja@gmail.com
Compter autour de 85/150/195/260 000 $ la chambre simple, double, triple et quadruple.
A trois *cuadras* du Parque central, un hôtel familial agréable, avec patio et piscine. Les chambres sont simples et propres avec air conditionné. Accueil sympathique des gérants. Service d'excursions dans le désert.

■ **YARARAKA HOTEL BOUTIQUE**
Carrera 4 N° 4-59
✆ +57 313 247 0165
hotelyararaka@gmail.com
12 chambres. Autour de 170-200 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Au cœur de Villavieja, à un pâté de maisons de la place principale, un hôtel très mignon, dans le style traditionnel de la région. Les chambres sont simples, mais confortables. Piscine bien agréable après une excursion dans le désert tout proche.

À voir – À faire

■ **MUSEO ARTESANAL CASA DEL TOTUMO** ★
Calle 4 Carrera 1
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h. Entrée 4 000 $.
Un musée dédié au totumo (*Crescentia cujete),* calebassier en français (à ne pas confondre avec la calebasse, plante rampante du même nom, originaire d'Afrique). Le totumo est un arbre tropical d'environ 4 m de haut qui supporte le manque d'eau et qui aurait de multiples propriétés médicinales. Gabriel Rodriguez, le fondateur du musée, élabore avec les fruits et le tronc du totumo, de multiples meubles et ustensiles, des objets artisanaux, ainsi que des instruments de musique. Il propose à la vente des colliers, boucles d'oreilles, sculptures d'animaux et autres déco, et même du vin de totumo !

■ **MUSEO PALEONTOLÓGICO DE VILLAVIEJA** ★★
Carrera 3 N° 3-28
Parque central
✆ +57 8 879 7744
Ouvert tous les jours de 7h30 à 12h30 et de 14h à 17h30.
Ce musée présente dans ses trois salles une collection de fossiles de mammifères et de reptiles gigantesques, retrouvés dans la région et datant du miocène (plus de 20 millions d'années). Près d'un millier de pièces sont exposées. Une visite guidée intéressante (en espagnol).

DESIERTO DE LA TATACOA ★★

Le désert de la Tatacoa est d'une beauté spectaculaire. On se croirait dans le Far West de Lucky Luke, ou à Tupiza, au sud de la Bolivie. Le conquistador Gonzalo Gimenez de Quesada l'avait surnommé la « Vallée des Tristesses ». En réalité la Tatacoa n'est pas un vrai désert, mais une forêt sèche tropicale semi-aride d'environ 330 km², la seconde zone aride de Colombie après le désert de la Guajira. La Tatacoa est divisé en deux zones principales, le secteur de Cuzco avec des sols aux tons majoritairement rouges, et le secteur de Los Hoyos, aux sols aux tons gris.
Le climat est chaud et sec, il pleut très rarement et la température oscille entre 30 et 40°C en journée et autour de 24 °C la nuit. Prévoir donc de quoi bien s'hydrater. Pour découvrir les différents sites, il est vivement recommandé de prendre un guide, pour ses connaissances bien sûr, mais aussi car il est facile de se perdre dans les méandres du désert.

Transports

La Tatacoa se trouve à 6 km du village de Villavieja. Un tuk-tuk pour 3 personnes prend autour de 30 000 $ jusqu'à l'observatoire.

Se loger

On trouve quelques *posadas* pour passer la nuit. Elles offrent la plupart du temps un espace pour camper ou mettre son hamac, des dortoirs et bungalows privés. Le confort est très sommaire, il fait chaud et l'eau est rare. Pour des conditions plus confortables, il est conseillé de rester dormir à Villavieja.

■ **EL PEÑON DE CONSTANTINO**
A 3 km de l'observatoire
✆ +57 310 255 5020
www.desiertotatacoacolombia.com
elpenondeconstantino@hotmail.com
Compter autour de 15 000 $ en camping, 40 000 $ en dortoir, de 80 à 220 000 $ la chambre privée sans ou avec salle de bains.
Isolé sur un promontoire rocheux offrant une vue magnifique sur le désert, de petites *malokas* (cabanes traditionnelles semi-ouvertes), des igloos en terre, des tentes du désert comme au Sahara, laissant passer la brise, des *cabañas* familiales un peu plus grandes, et un espace camping et hamacs. Toilettes sèches, tri sélectif des déchets et recyclage autant que possible et sensibilisation des touristes sur la fragilité de l'écosystème local. Bar-restaurant sous les arbres et un peu plus bas, une source d'où sort de l'eau pure autour de laquelle on a construit une piscine qui s'intègre bien dans le paysage. Quel plaisir de se baigner dans une eau à 25 °C au milieu du désert ! Un très bon choix pour ceux qui veulent vraiment sentir l'énergie du désert.

■ **POSADA NOCHES DE SATURNO**
Désert de la Tatacoa
A 400 m de l'observatoire
✆ +57 313 305 5898
www.tatacoanochesdesaturno.com
Compter autour de 10-15 000 $ en hamac ou tente, et de 60-80 000 $ en chambre double avec salle de bains. Petit-déjeuner 7 000 $, déjeuner et dîner autour de 15 000 $.

DESIERTO DE LA TATACOA ★★★

© ILYSHEV

Les paysages du désert de la Tatacoa on été sculptés par l'érosion.

© DC_COLOMBIA - ISTOCKPHOTO

Un zébu pose fièrement dans ce paysage sublime.

© ILYSHEV

On y trouve de nombreuses espèces de cactus.

© DC_COLOMBIA - ISTOCKPHOTO

Le désert a des airs de Far West américain.

Une *posada* agréable proche de l'observatoire, pour dormir sous les étoiles. Un jeu de *tejo*, un restaurant et surtout une piscine (5 000 $ par personne) sont proposés sur place. Pas d'électricité dans le désert, mais la *posada* de Moises fonctionne à l'énergie solaire pour le confort de ses hôtes. Organisation d'excursions à cheval. A côté l'auberge Posadero del Verano (✆ +57 313 311 8828 – tarifs similaires), appartient à Doña Lilia (la maman de Moises), qui est l'une des filles de Rosalina de Clevez (1902-2012), surnommée la « Reine du désert ». Demandez que l'on vous raconte pourquoi...

Se restaurer

Dans le désert, le long du chemin principal vous trouverez des petits *paradores* qui servent de la cuisine locale dont l'*estofado de cabrito* (ragoût de chevreau, plutôt bon) pour environ 15 000 $. Goûtez aussi aux sucreries et liqueurs à base de nopal (un cactus), pour faire le plein de fibres et vitamines.

À voir – À faire

La Tatacoa compte de nombreux sentiers à emprunter à pied, à cheval ou à vélo. Rappelons qu'un guide vous permettra d'éviter de vous perdre et vous fera découvrir plus en profondeur tous les secrets du désert. Les guides se trouvent du côté de l'observatoire, ou à Villavieja. Compter autour de 80-100 000 $ pour la journée entière avec le transport.

À 2 km de l'observatoire public qui marque l'entrée du désert, on parvient à El Cuzco d'une beauté féerique. Là, tout est rouge, calme et volupté. On se balade dans des labyrinthes géologiques impressionnants. 4 km plus loin encore, au secteur de Los Hoyos, changement de décor avec des paysages lunaires : les couleurs grises dominent, en raison de la présence importante de potassium, de magnésium et de soufre dans les sols. Plusieurs figures se dessinent, façonnées par notre imagination. On peut se baigner dans des piscines naturelles, elles aussi bien chargées en minéraux.

En raison de ses conditions atmosphériques et de sa situation proche de la ligne équatoriale, le désert de la Tatacoa est un haut lieu de l'observation astronomique en Amérique latine. Une expérience fascinante que de venir admirer les étoiles dans l'un des deux observatoires du désert, en compagnie d'astronomes passionnants.

EL CARDÓN ★

El Cardón est une vallée aride où prédominent les cactus dénommés *Cardones* (*Browningia candelaris*). Ils poussent de 3 à 5 centimètres par an, en fonction des précipitations, et peuvent atteindre entre 3 et 6 mètres de hauteur. Leur durée de vie est d'une centaine d'années.

LABERINTO DEL CUZCO ★★

Il s'agit d'un ensemble de ravines et hauts monticules de terre ocre, les *estoraques*, à travers lequel passe un sentier. Une balade d'environ 45 minutes permet de s'y perdre... Le site est situé en contrebas de l'observatoire public. Y aller de préférence le matin ou en soirée, pour avoir moins chaud et surtout profiter davantage des magnifiques couleurs.

LOS HOYOS ★★

Accès piscines : 5 000 $.

A 10 km de l'observatoire grosso modo, on se trouve dans la zone grise de la Tatacoa, dans la Vallée des Vœux. Vous pouvez empiler des pierres, tels des cairns, en faisant un vœu. Quand le vent les renverse, votre vœu devrait s'exaucer !

En plein milieu de ce cadre désertique, on peut se baigner à *las piscinas*, piscines naturelles avec une eau assez fraîche et riche en minéraux. Un pur délice, même si malheureusement le cadre a été un peu trop bétonné. Eviter d'y aller le week-end, c'est surpeuplé. Une autre piscine naturelle se trouve pas très loin, à l'hôtel El Peñón de Constantino.

MIRADOR DE LOS COLORADOS ★★

Un mirador juste à l'entrée de la partie du désert de la Tatacoa, dénommé ainsi pour les différentes tonalités de couleurs – blanc, ocre, orangé – que l'on peut apprécier. Elles sont dues à la forte concentration de minéraux, comme le phosphore, le fer, le potassium, le magnésium et le zinc. S'y rendre de préférence pour le lever ou le coucher du soleil pour des couleurs encore plus flamboyantes.

OBSERVATORIO ASTRÓNOMICO ASTROSUR

A 280 mètres de la posada Turística El Tigre de Marte
Sector El Cusco
✆ +57 310 465 6765
jrua@tatacoa-astronomia.com
Ouvert tous les jours à 19h. Environ 2 heures 30 de visite. Informations en espagnol. Accès 10 000 $.

Il s'agit d'un observatoire astronomique privé, créé par l'astronome Javier Fernando Rúa Restrepo, un passionné des étoiles qui travaillait auparavant à l'observatoire public. Javier Fernando est un personnage qui saura vous transmettre ses connaissances sur les constellations et vous offrira un spectacle inoubliable avec ses télescopes surpuissants.

© NICOLAS LIHATTIER

Le canyon du Magdalena.

OBSERVATORIO ASTRONÓMICO DE LA TATACOA

Tous les soirs de 19h à 21h. Informations en espagnol et en anglais. Tarif 10 000 $.
Cet observatoire astronomique situé à 4 km du village, à l'entrée du désert de la Tatacoa, est administré par la municipalité de Villavieja. C'est un centre scientifique dédié à la recherche et à l'initiation à l'astronomie aux visiteurs. Des conférences et séances d'observation avec des télescopes de dernière génération ont lieu tous les soirs. Pour un voyage nocturne au plus près des étoiles.

VALLE DE LOS XILÓPALOS

Dans la zone grise du désert, la Vallée des Xilópalos offre une belle randonnée de 3 heures aller-retour, beaucoup moins fréquentée que les autres sites de la Tatacoa. On y trouve des formations géologiques intéressantes et pleines de légendes, comme le « passage du serpent », un étroit canyon minéral par lequel passe le sentier, et surtout les fameux *xilópalos*, des bois pétrifiés, un type de fossile datant de l'ère tertiaire, nous rappelant que la zone était autrefois recouverte par la forêt.

SAN AGUSTÍN ★★★

San Agustín est un petit village situé aux environs de la source du fleuve Magdalena, lequel, coupant la Colombie en deux, va se jeter 1 500 km plus au nord dans la mer des Caraïbes, à Barranquilla. Il est réputé autant pour ses sites archéologiques que pour ses paysages, qui valent bien le voyage. Les vallons y sont sinueux, les canyons abrupts et les rivières rapides. On traverse des champs de café, de canne à sucre, de bananes, de *lulos* et des bosquets de *guadua*.
San Agustín est situé sur les contreforts du *macizo Andino* (massif Andin), au sud du département de Huila, à 240 km de Neiva et à 520 km de Bogotá. La ville est perchée à 1 695 m. La région possède un climat tempéré, froid pour la région, avec une température moyenne de 18 °C. Prévoir des vêtements chauds pour le soir et les excursions.
San Agustín est sans doute l'un des sites historiques les plus énigmatiques de Colombie. Il est hanté d'étranges statues, vestiges de civilisations bien antérieures à celle des Incas, et qui ont mystérieusement disparu. Les sculptures aux formes adoucies semblent venir directement du relief et inspirent une sensation inconnue, mélange de curiosité et de fascination. Un avertissement s'impose d'emblée. Comme c'est le cas de nombreux sites archéologiques précolombiens, celui de San Agustín échappe à toute classification définitive. Les recherches archéologiques sont toujours en cours. Elles se complètent, se contredisent et finissent par mener des existences parallèles, comme autant de mythologies aux origines communes. Vous n'obtiendrez donc que très peu de certitudes, sinon celle d'avoir visité un endroit unique, envoûtant et mystérieux. Laissez-vous simplement aller à la magie enchanteresse de cette région, témoin d'une époque où l'art des hommes se fondait si harmonieusement à la nature. Les archéologues invétérés auront tout loisir d'approfondir leurs recherches et de s'engager dans des débats ethnologiques savants.

Les habitants de San Agustín

Les scientifiques continuent de débattre de l'importance des sites statuaires dans la vie sociale et religieuse des habitants de l'époque. Quelle que soit la théorie scientifique à laquelle on adhère, on peut dire avec certitude qu'à San Agustín, s'étaient développés des cultes et pratiques funéraires, où la sculpture de la roche volcanique tenait une grande place. On ne sait pas grand-chose sur la structure sociale de cette civilisation. Certains ethnologues prétendent que la société agustinienne était organisée en *cacicazgos* (sorte d'oligarchie autour d'un « cacique »), avec une hiérarchie sociale et économique de la population marquée. Les populations moins anciennes n'avaient pas un système d'organisation aussi complexe. En effet, la structure sociale de la région du « alto Magdalena » au XVI[e] siècle répondait probablement au modèle tribal. Les rôles des chefs politiques n'étaient pas pleinement développés et leur pouvoir dépendait de la volonté du peuple. On présume que la famille était la cellule fondamentale d'une telle organisation. Cette civilisation, célèbre avant tout pour son art statuaire, était aussi experte dans l'art de la poterie. L'orfèvrerie de San Agustín est peu connue. Pourtant, des anneaux de nez en or pur ont été retrouvés il y a peu dans les tombes. On peut affirmer que l'économie de San Agustín était fondée sur la culture du maïs, du manioc, des tubercules et des fruits, ainsi que sur la chasse et la pêche.

La symbolique des sculptures

Les sculptures monolithiques de San Agustín pourraient représenter des divinités sous des formes anthropomorphes, zoomorphes ou anthropozoomorphes. Elles reprennent les caractéristiques communes à toute la culture précolombienne américaine : formes massives, concises ou primitives, mais très riches en détail. La représentation des divinités obéit à des canons très précis, ce qui explique parfois certaines disproportions et le manque de naturel des formes et des attitudes.

De fait, les corps des statues de San Agustín sont complètement difformes : la tête est énorme, le corps trapu et compact, les bras courts et raides, les jambes quasiment inexistantes la plupart du temps. C'est la tête qui semble avoir le plus éveillé l'intérêt des artistes, le visage est de loin le plus travaillé. Ses différentes parties sont étonnamment proéminentes : bouches larges, nez imposants, yeux en forme de grain de café, et renforcent l'aspect cruel et sanguinaire de ces statues.

On trouve à San Agustín, comme dans d'autres cultures d'Amérique du Sud, de nombreuses sculptures représentant des animaux, notamment le jaguar, la grenouille, l'aigle et le serpent. Chacun de ces animaux symbolise une divinité distincte. Par exemple, le singe est le symbole du culte phallique et de la virilité masculine, et l'aigle, quant à lui, incarne le pouvoir, mais également le feu et la hiérarchie. Le serpent, sorte de dieu protecteur, accompagne souvent l'aigle ou les figures de guerriers. Le jaguar, dont le culte était pratiqué dans toute l'Amérique latine précolombienne, est synonyme de force vitale, de fertilité et du couple antithétique création-destruction. On retrouve des éléments félins dans la morphologie des guerriers, en particulier une expression tendue, voire agressive, et la présence de crocs, signe de puissance. Il en résulte des statues hybrides, à mi-chemin entre humanité et bestialité.

Transports

Comment y accéder et en partir

Il n'y a pas d'aéroport à San Agustín. Le plus proche est celui de Pitalito (45 minutes de route) qui reçoit des vols de la compagnie Satena, depuis Bogotá (Terminal 2) et Cali.

San Agustín est desservi par plusieurs compagnies de bus. Le lieu de départ et d'arrivée se situe à l'angle de la carrera 11 et de la calle 3, dans la zone appelée *cuatros vientos* (« Quatre vents »).

- **Pitalito.** Il peut être judicieux de passer par la ville de Pitalito pour avoir plus d'options et de fréquences. Pour rejoindre Pitalito depuis San Agustín, pick-up sur la calle 3, de 5h à 18h, 6 000 $. Du terminal de Pitalito, bus ou taxis collectifs fréquents pour Bogotá (60-80 000 $), Neiva (35 000 $), Popayán (35 000 $), Mocoa (20-25 000 $), La Plata (4 heures, 30 000 $) pour rejoindre ensuite Tierradentro.
- **Depuis/vers Bogotá** (module 1), compter 10-12 heures de trajet. 60-80 000 $.
- **Depuis/vers Popayán**, environ 5 heures de route. Il est conseillé de voyager de jour. La route qui traverse le parc national Puracé est magnifique, couvrez-vous, car il fait froid dans le Páramo. Plusieurs départs par jour avec les compagnies Sotracauca et Cootranshuila, autour de 35 000 $. Parfois, le bus vous abandonne à El Cruce, à 5 km de San Agustín ; normalement, un véhicule vous attend et vous n'avez rien à payer (assurez-vous-en auprès du chauffeur du bus, sinon environ 3 000 $ en *camioneta*).
- **Depuis/vers Neiva,** voir avec Taxis Verdes, 4-5 heures de voyage, autour de 35 000 $.
- **Depuis Pitalito**, les départs en bus sont plus fréquents.

La vallée de San Augustín

Se déplacer

La marche à pied, à vélo ou à cheval. Sinon, en taxi (autour de 6-8 000 $ la petite course) ou *buseta* (1 200 $).

Pratique

Tourisme - Culture

Attention, certaines agences du centre se font passer pour l'office de tourisme officiel. Si les informations qui vous sont données sont le plus souvent exactes, sachez que l'on vous enverra probablement vers des hôtels, restaurants ou guides ayant passé des accords avec elles.

■ **PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT) DE SAN AGUSTÍN**
Carrera 11 y calle 4, Alcaldía de San Agustín
✆ +57 8 837 3007
turismo@sanagustin-huila.gov.co
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 17h.
De bonnes informations touristiques de base.

Réceptif

■ **MAGDALENA RAFTING – VOYAGE COLOMBIE**
Calle 5 N° 17-235 Via el Parque Arqueológico
✆ +57 311 271 5333
www.colombie-voyage.com
Agence spécialisée dans le rafting et les sports de montagne.
Magdalena Rafting est une agence réceptive francophone basée à San Agustín. L'aventure a commencé il y a une quinzaine d'années pour Amid, dans les torrents du Río Magdalena. Des centaines de groupes, beaucoup d'adrénaline et de bonne humeur, et aucun accident à signaler. Pour les amateurs de sports en eaux vives, c'est donc ici que ça se passe ! A l'image du fleuve qui traverse la Colombie, des montagnes du Huila jusqu'à Barranquilla, Amid et son équipe ont décidé d'explorer le pays, de l'Amazonie à la Guajira, en passant par les Llanos et le Pacifique, pour proposer des circuits sur mesure, hors sentiers battus. Magdalena Rafting c'est donc bien plus que le rafting, c'est la Colombie authentique et sans chichi que l'on découvre, dans des conditions plus ou moins rustiques, dans une ambiance toujours amicale, et sans négliger la sécurité et le respect des populations locales.

Argent

Plusieurs banques en ville, dont Banco de Bogotá (*calle* 13 et *carrera* 11).

Moyens de communication

Plusieurs cafés Internet dans le centre, compter autour de 2 000 $ de l'heure. Les hôtels et cafés proposent souvent le wifi mais les connections sont généralement assez lentes.

Santé - Urgences

■ **HOSPITAL ARSENIO REPIZO VANEGAS**
Calle 3 N° 2-51
✆ +57 8 837 3565

Se loger

En quelques années, l'offre touristique a explosé à San Agustín et les possibilités d'hébergement sont nombreuses, surtout pour les petits budgets. Malheureusement, on constate certaines pratiques déloyales vis-à-vis des établissements un peu éloignés du centre : on vous dira que tel *hostel* n'existe plus, que l'on y vole les touristes, etc., pour vous emmener dans des établissements aux tarifs apparemment beaucoup plus attractifs mais qui peuvent s'avérer être de réelles arnaques.

Bien et pas cher

En dehors des établissements suivants, on trouve beaucoup d'hostels et de *posadas* aux tarifs très abordables pour la Colombie. Visitez et mettez-vous bien d'accord sur les prix avant d'accepter, car on peut vous attirer avec des tarifs très attractifs sans vous dire que si vous ne faites pas telle ou telle excursions, vous devrez payer plus au final...

■ **LA CASA DE FRANÇOIS**
Vereda La Antigua, au bout de la Carrera 13
✆ +57 8 837 3847
www.lacasadefrancois.com
info@lacasadefrancois.com
Monter la carrera 13 sur environ 300 m depuis le centre, passer devant une fabrique de briques, continuer à monter sur la gauche à l'embranchement, l'auberge est indiquée.
25-30 000 $ en dortoirs, 80-100 000 $ la chambre double, 120-140 000 $ le bungalow avec cuisine.
Une auberge colorée, en pleine nature, sur une colline à une dizaine de minutes à pied du centre-village. Une cuisine est à disposition des occupants dans une belle hutte, où se trouve également l'un des dortoirs. Eau chaude, échange de livres et épicerie. François, le propriétaire français à l'accueil jovial, est une mine d'informations. La casa dispose d'un petit restaurant proposant crêpes, sandwichs et des plats plus élaborés. Ici, on mange sain : le pain de campagne et les confitures sont faits maison, les légumes viennent du potager, les œufs de la ferme voisine... Et en prime, les prix sont abordables. Une excellente adresse !

■ **LA CASA DE NELLY**
Vereda la Estrella
✆ +57 310 215 9067

Face à l'église de la place, prendre à gauche la rue qui part entre l'église et le supermarché. Continuer tout droit jusqu'à l'Internacional Hotel. Prendre alors à gauche, puis tout droit, passer devant l'hôtel Yuma, puis remonter la première route à gauche. Vous remarquerez facilement la clôture bleu-blanc-rouge.
Chambre double à partir de 60 000 $; dortoir à partir de 25 000 $. Petit déjeuner : 8 000 $.
Située à un quart d'heure de marche de l'église, sur une colline dominant le village de San Agustín, cette grande maison de campagne appartient à Nelly, une Française, rarement sur place. C'est plus souvent l'administrateur qui vous recevra avec son équipe adorable. Ambiance très familiale et accueil chaleureux. Les chambres sont confortables, avec de bons lits. Une terrasse donnant sur un beau jardin fleuri, avec hamacs où l'on apprécie de se prélasser.

FINCA EL MACO

✆ +57 320 375 5982 – www.elmaco.ch
info@elmaco.ch
A 1 km du centre, sur la route des ruines. Au panneau, tournez à droite et suivez le chemin pentu.
Compter 28 000 $ par personne dans un dortoir-maloka pour 6 personnes, à partir de 90-140 000 $ pour 2 en chambre double. Petit-déjeuner 10 000 $.
Un lieu agréable à l'écart du village, en pleine nature, offrant des options originales d'hébergement (*maloka*, tipi, *casita*...), pour tous les budgets. On dort au frais et bercé par les sons de la nature. Le restaurant propose des recettes délicieuses, avec des ingrédients bio du jardin. On y mange des produits du cru, dont des yaourts et un fromage suisse (quand René le propriétaire suisse n'est pas en vadrouille). Le petit déjeuner est excellent et copieux. Cuisine à disposition et accès Internet. Enfin, de nombreuses activités sont proposées, autour de San Agustín et dans la région, dont les balades à cheval du célèbre Pacho. Un endroit tranquille et au personnel accueillant.

MASAYA HOSTEL SAN AGUSTÍN

Vereda El Tablón, km 1 Vía del Estrecho del Magdalena
✆ +57 312 418 7927
www.masaya-experience.com/san-agustin
sanagustin@masaya-experience.com
A 20 minutes à pied du site El Tablón et du village (5 minutes de taxi, 8 000 $).
28 chambres (20 privées et 8 dortoirs). A partir de 25 000 $ (dortoirs) et à partir de 140 000 $ (privées).Petit déjeuner buffet inclus dans les chambres privées. Additionnel dans les dortoirs : 12 000 $ (café, jus de fruit, céréales, œufs brouillés, pancakes, fruits, pain, confiture maison). Wifi gratuit, cuisine communautaire, bar, restaurant, hamac géant, potager bio, laverie, location de vélos, jeux traditionnels colombiens, ping-pong, billard, salle ciné, transferts aéroport, agence de voyages, activités journalières.
Alliant confort, design et respect de la nature, Masaya San Agustín est l'un des plus beaux *hostels* du pays. Le lieu est tout simplement magique, en particulier pour sa situation au bord du canyon du Magdalena. Les installations ont été réalisées avec des matériaux naturels et locaux, dans une optique écologique. Les dortoirs et les chambres privées ont un style rustique confortable très agréable. Certaines chambres disposent d'un balcon personnel offrant une vue époustouflante sur le canyon. La « Maloca » est le cœur de l'*hostel*, un lieu de vie de 600 m² où se trouvent l'accueil, le bar-restaurant, les espaces de jeux (billard, ping-pong, *rana,* etc.). Un espace de rencontre très convivial et une architecture impressionnante, sur le modèle des grandes maisons communautaires indiennes. L'auberge propose une large gamme d'activités nature (balades à cheval, randos, tour de découverte du café). Masaya met également l'accent sur la responsabilité environnementale dans sa cuisine, avec des légumes bios et des initiations à la permaculture. Un système de récupération d'eau de pluie a également été mis en place. Une expérience unique alliant confort, nature et culture.

Confort ou charme

CASA TARZÁN

Calle 2 N° 8-16
✆ +57 321 363 72 85
www.casatarzan.com
info@casatarzan.com
Chambre double à partir de 135 000 $. Bar-resto ouvert tous les jours (parfois fermé le mardi) à partir de 19h ou plus tôt les jours fériés.
Un lieu magique ! A la fois café culturel, bar-restaurant et hôtel. La maison entoure un arbre de chirimoyo, dans un cadre naturel. On peut se suspendre à une liane, descendre le long d'une perche en bambou... Son nom lui a été donné spontanément par les clients, amusés par ce cadre on ne peut plus original et exotique. La décoration est faite de murs en adobe et de briques apparentes, de bois récupéré, de *guadua*, le tout décoré de vieilles photos de San Agustin et agrémenté d'une cheminée. Les quatre chambres sont dans la même idée, singulières et rustiques, mais très confortables et insonorisées grâce à des murs épais. Dans la partie café-restaurant, on se régale sur des rythmes de salsa, de boléro ou de son cubano. Projections de films de temps en temps. Goutez la *mistela*, une boisson traditionnelle du Huila que la maison remet à la mode ; c'est un alcool de mûre qui a fermenté trois mois, et auquel on rajoute de l'*aguardiente* ou du rhum... Assez spécial ! Une adresse à découvrir d'autant que l'accueil y est charmant.

HACIENDA ANACAONA

A 2 km du centre via Al Estrecho
✆ +57 311 231 7128
www.anacaona-colombia.com
hectorsanagustin@gmail.com
Chambre double de 90 000 $ à 160 000 $.
Superbe maison coloniale à l'écart du village, jouissant d'une vue agréable sur le canyon du río Magdalena. Les dix chambres sont immenses, avec mezzanine. Décoration de bon goût. Jolies vues sur les alentours depuis les balcons. Service de restauration dans une salle chaleureuse. Hector vous accueillera avec toute l'hospitalité colombienne.

HOTEL HUAKA-YO

✆ +57 320 846 9763
www.huakayo.co – reservas@huaka-yo.com
Chambre double à partir de 180 000 $; chambre triple à partir de 210 000 $. Chambres familiales pour 5-6 personnes à partir de 280 000 $.. Petit-déjeuner inclus. Restaurant, grand jardin entouré de forêts.
C'est l'établissement le plus proche du parc archéologique, à 200 mètres à peine. Sur cet espace vallonné entouré de forêts, on y respire le calme et la tranquillité. Les douze chambres aux hauts plafonds sont réparties sur deux niveaux dans une maison à l'architecture des *fincas* de café traditionnelles. Elles sont spacieuses, avec de grandes salles de bains et de bons lits. Pas de télévision, juste la nature et le spectacle du ciel étoilé la nuit. Le petit déjeuner est complet et vous pourrez enfin boire du bon café, Don César est un fin connaisseur et se fera un plaisir de vous transmettre l'une de ses passions (il parle un anglais parfait si besoin). Le restaurant d'où la vue est magnifique, propose un menu varié et des plats à la carte, à des prix raisonnables. Enfin, de nombreuses excursions et activités peuvent vous être organisées par vos hôtes. Huaka-Yo est donc une excellente option, aussi bien pour les individuels car l'attention est très bonne, que pour les groupes, pour ces espaces amples et tous les services proposés.

Luxe

MONASTERIO SAN AGUSTÍN HOTEL BOUTIQUE

La Cuchilla
✆ +57 311 277 5901
www.monasteriosanagustin.com
reservasmonasteriosanagustin@gmail.com
Compter 330 000 $ la chambre double, 485 000 $ la Junior Suite et 515 000 $ la suite présidentielle. Petit déjeuner inclus.
El Monasterio est actuellement l'hôtel le plus luxueux de la région. Il est situé à quelques kilomètres du village, en haut d'une colline dominant la plantation de café de la finca Primavera. Le cadre est splendide, avec une vue à 360° depuis la tour d'observation, tandis que l'architecture coloniale nous ramène à une autre époque. L'intérieur est un vrai musée, avec de beaux meubles et de nombreuses œuvres religieuses. Les chambres, spacieuses et bien équipées, disposent d'un balcon avec hamac et d'une cheminée, et le personnel aux petits soins se fera un plaisir de vous allumer une flambée pour les soirées un peu fraîches. Outre un petit-déjeuner buffet de qualité, le restaurant (ouvert le soir et au public) propose une bonne cuisine mélangeant les saveurs régionales et méditerranéennes. Ne pas manquer de visiter les plantations et le Musée du Café qui se trouve dans la maison d'origine de la finca. Une très bonne adresse pour un séjour confortable dans un cadre tranquille et reposant.

Se restaurer

La plupart des hôtels proposent un service de restauration à leurs clients à des prix proportionnels à ceux des chambres. Le lundi est le principal jour de marché, on peut y voir des charrettes chargées de produits de la montagne, de gros sacs de grains, on peut y acheter du fromage frais et toutes sortes de fruits et légumes.

On mange beaucoup de viande grillée dans la région notamment dans les restos typiques situés sur la route menant au parc archéologique. Pour les amateurs de bière, *Laboyana* est une bonne bière artisanale, brassée à Pitalito.

Pause gourmande

■ **DOBLE-YO COFFEE**
Calle 16A N° 5-13
✆ +57 321 418 9511
lutzyfranko@gmail.com
Ouvert tous les jours de 13h à 21h, jusqu'à 22h30 le vendredi et samedi.
Un petit café convivial, aménagé et décoré avec des matériaux recyclés par Franko et son épouse. Pour boire du bon café bio ou un jus de fruits naturel, et manger une délicieuse crêpe ou une salade copieuse.

Bien et pas cher

■ **AMBROSÍA CAFÉ ARTE**
Carrera 13 N° 6-60
✆ +57 311 287 6696
Ouvert du mardi au dimanche de 16h à 22h. Pizzas autour de 12-18 000 $.
Un café-resto culturel situé dans une vieille maison avec un agréable patio. Ambiance informelle et conviviale, avec parfois des concerts de jazz, à écouter en dégustant un verre de vin. De délicieuses pizzas au feu de bois.

■ **TOMATE**
Calle 5 N° 16-04
✆ +57 314 265 5527
Ouvert du jeudi au lundi de 8h à 15h. Menu entrée, plat, jus à 10 000 $.
Très bon restaurant végétarien, économique et convivial, proposant de bons petits déjeuners et déjeuners. Délicieuses tartes salées ou sucrées, et du pain complet. Il est recommandé d'arriver avant 12h30 pour être sûr de pouvoir déjeuner !

Bonnes tables

■ **ALTOS DE YERBA BUENA**
Vía al Parque Arqueológico
✆ +57 310 370 3777
www.altosdeyerbabuena.com
mazorra.kar@gmail.com
Ouvert du mercredi au lundi de 10h à 20h. Plats de viande ou truite autour de 30-50 000 $, salades autour de 20 000 $.
Un restaurant qui ne paye pas de mine sur la route menant au parc archéologique (au km 1,5 ; à 10 minutes à pied), proposant une cuisine saine et savoureuse, avec de nombreux plats végétariens. Le potager est juste en-dessous. Une bonne réserve de bouteilles de vin pour les amateurs et un excellent café. Accueil sympa et cadre nature. On recommande !

■ **DONDE RICHARD**
Calle 5 N° 23-45
En direction du parc archéologique
✆ +57 312 4326399
Ouvert tous les jours de 11h à 20h. Plat de viande autour de 25-30 000 $.
Restaurant recommandé pour son service et la qualité de la cuisine typique de la région, essentiellement de la viande ou du poisson *a la parilla* ou au four. Essayez le *lomo de cerdo* (du porc mariné), excellent mais servi surtout le dimanche, car il demande une préparation d'environ 24 heures. Prix abordables. Une adresse à retenir pour déjeuner après une visite du Parc archéologique.

Sortir

San Agustín est assez calme, sauf les soirs de match. Pour écouter de la bonne musique latine dans un cadre original, ne manquez pas de faire un tour à la Casa Tarzán (voir rubrique Hébergement).

À voir – À faire

On peut facilement passer une semaine à San Agustín, pour faire des randos à pied ou à cheval, visiter les sites archéologiques, faire du rafting… Pour une expérience originale, allez faire un tour à la *Cancha de Tejo* (*carrera* 11, entre les *calles* 2 et 3, proche du carrefour des *cuatros vientos*), le dimanche après-midi, ambiance garantie !
Ne tombez pas dans l'arnaque du « narco tour » que l'on pourrait vous proposer (voir le processus de fabrication de la cocaïne dans de faux laboratoires). C'est complètement bidon et vous risquez la prison si la police vous y prend !

■ **EL TABLÓN ET LA CHAQUIRA** ★★
Accès au site gratuit. Visite guidée (en espagnol) du musée 5 000 $ par personne.
El Tablón est situé à environ 2,5 km du centre de San Agustín, on peut s'y rendre à pied ou à cheval en prenant la route d'Obando. Sur ce site, on trouve cinq sculptures d'origines différentes, dont une représentation féminine, nommée Deidad Lunar, qui se distingue grâce à son ornement nasal en forme de demi-lune. Juste à côté, un petit musée ethnographique et historique installé dans une maison paysanne. Une visite guidée rapide, mais intéressante. On peut rejoindre ensuite le site de La Chaquira, un lieu majestueux, à 1 km environ. Les sculptures impressionnantes n'ont pas été excavées ni restaurées par les archéologues, elles ont été conservées in situ, dans leur lieu d'origine, face au canyon du Magdalena. Ce qui frappe avant tout, c'est l'expressivité des visages gravés dans la pierre. Ils témoignent de la sensibilité et de l'habileté des artisans qui les ont réalisés. Le mirador offre une vue magnifique sur le canyon.

EL ESTRECHO DEL MAGDALENA ★★

Gratuit.

El Estrecho est un endroit où le fleuve Magdalena se resserre, à une dizaine de kilomètres de San Agustín. Une eau à la couleur sombre coule dans ce passage très étroit d'environ 2 mètres de large. Ne pas tenter de sauter de l'autre côté, beaucoup de personnes se sont noyées ainsi... La route était en train d'être refaite en 2019, ce qui devrait faciliter l'accès en voiture. Si vous n'y venez pas avec un tour organisé, on peut s'y rendre en taxi ou moto-taxi.

PARQUE ARQUEOLÓGICO ALTO DE LAS PIEDRAS (ISNOS) ★★

Ouvert tous les jours de 8h à 16h sauf le mercredi (en 2019). Entrée : 50 000 $ par adulte étranger, 35 000 $ nationaux (si vous n'avez pas déjà payé l'entrée à Alto de los Idolos ou San Agustin).

Le site s'étend sur un plateau artificiel, à 30 km de San Agustín, 5 km à l'est de San José de Isnos (à proximité de Alto de los Ídolos). Au milieu de tombes décorées de formes géométriques colorées, quelques statues qui sont parmi les plus connues de San Agustín, comme « el Doble Yo » avec ses deux faces.

PARQUE ARQUEOLÓGICO ALTO DE LOS IDOLOS (ISNOS) ★★

Ouvert de 8h à 16h, généralement fermé le mercredi. Entrée : 50 000 $ par adulte étranger, 35 000 $ nationaux. Si vous n'avez pas déjà payé l'entrée aux autres parcs (Alto de las Piedras ou San Agustin).

Situé à 25 km de San Agustín, près du village de San José de Isnos, voici l'un des sites archéologiques les plus importants de la région. On y trouve essentiellement des tombeaux (environ 37 datant du Ier siècle av. J.-C. au VIIIe siècle de notre ère).

Leur forme varie, depuis les sarcophages monolithiques cachés sous des tumuli de terre jusqu'aux tombes recouvertes de grandes dalles plates. Les corps étaient enterrés dans les positions les plus variées : debout, accroupi, couché sur le ventre ou, bien sûr, le dos pour les personnalités importantes. A l'intérieur des chambres funéraires, qui ont parfois conservé des dessins géométriques colorés, des objets variés pouvaient être placés autour du corps, notamment des céramiques, des outils ou des bijoux. Un autre rite consistait à exhumer les corps afin de les placer dans des urnes funéraires, que l'on conservait à l'intérieur des maisons. C'est également sur ce site que l'on peut découvrir la plus haute statue découverte à ce jour, qui mesure plus de 5 m de haut.

PARQUE ARQUEOLÓGICO DE SAN AGUSTÍN ★★★

A 3 km à l'ouest de San Agustin

Depuis le centre, compter autour de 7 000 $ en taxi, 1 200 $ en minibus. A pied, compter 45 minutes en suivant la calle 5.

Ouvert tous les jours sauf le mardi de 8h à 16h. Entrée adulte étranger : 50 000 $ (35 000 $ nationaux) incluant les accès aux sites d'Isnos (Altos de los Idolos et Alto de las Piedras). Compter 80 000 $ pour une visite guidée de 3 heures (par groupe).dée.

Le parc archéologique a été créé en 1935 et classé 60 ans plus tard par l'Unesco au Patrimoine historique et culturel de l'humanité (avec Alto de las Piedras et Alto de los Idolos). C'est un site bien entretenu, très agréable. Il est intéressant de visiter le musée Luis Duque Gómez situé à l'entrée du parc (inclus dans le passeport d'entrée), avant d'explorer le parc plutôt qu'après. On y trouve d'intéressantes explications sur la vie et les rites funéraires des civilisations agustiniennes.

Le parc regroupe plusieurs sites : une collection de statues éparpillées dans une petite forêt (*bosque de las Estatuas*), quatre clairières où l'on trouve des tombes veillées par d'imposants gardiens de pierre (*mesitas A, B, C et D*), un ruisseau sculpté de formes énigmatiques (*fuente de Lavapatas*) et une esplanade mettant en valeur les vestiges les plus anciens du site (*alto de Lavapatas*).

Comment trouver un guide ?

L'office du tourisme vous proposera plusieurs formules en fonction du temps dont vous disposez. Les prix sont souvent négociables. Chaque hôtel peut vous aider à organiser vos excursions et connaît les guides de la région. Attention, beaucoup de faux guides attendent les voyageurs à l'arrivée des bus proposant hébergements (non déclarés) et activités. Ils peuvent vous demander un acompte et... ne jamais réapparaître. Pour éviter les mauvaises aventures et encourager un tourisme responsable, demandez aux guides leurs cartes officielles avec leur numéro d'identification.

PARQUE ARQUEOLÓGICO DE SAN AGUSTÍN ★★★

© JULIANPETERSPHOTOGRAPHY

Statue dans la forêt tropicale de San Agustín.

© DC_COLOMBIA

Statue tenant une poupée.

© DC_COLOMBIA

Joueur de flûte.

© YELKA

Le statuaire de San Agustín est le vestige de civilisations bien antérieures à celle des Incas.

Las Mesitas. Elles correspondent à d'anciens lieux d'habitation d'où ont été dégagées de larges esplanades artificielles pour la construction des maisons et des espaces funéraires.
Mesita A. Près du monticule se trouvant le plus à l'est, une statue de style expressionniste étonne par la finition du travail sculptural et le réalisme qui s'en dégage.
Mesita B. Ici, se trouve la statue dénommée *El Obispo* (« l'évêque »), de plus de 4 m de hauteur. Le temple orienté à l'est est gardé par une énorme tête triangulaire et un aigle tenant un serpent dans son bec. Sur le monticule situé le plus au sud, des figures de style abstrait flanquent l'entrée d'un tunnel en forme de dolmen, au fond duquel on peut voir une figure de femme portant un enfant.
Mesita C. Une série de statues d'une remarquable finition. Observer celle du chaman avec sa coiffe et ses moustaches de félin, et la statue des singes siamois.
Mesita D. Des tombes recouvertes de pierres plates et gardées par de petites statuettes ont été retrouvées ici.

Fuente de Lavapatas. Vous accéderez à ce site en longeant un petit chemin en pente dans les bois. La source de Lavapatas (littéralement « fontaine pour le lavage des pieds ») abrite sans doute le plus original et le plus impressionnant travail sculptural de la région. L'eau se fraie un passage dans un labyrinthe sinueux taillé dans la roche. Parmi les petits bassins, les minuscules chutes d'eau et les canaux, on distingue des sculptures de visages humains, de lézards, de crapauds, de serpents... Le travail de l'homme est ici en harmonie avec l'usure naturelle des roches. Il est probable que le site fut le lieu de cérémonies religieuses et d'ablutions rituelles.

© NICOLAS LHULLIER

Parque arqueológico de San Agustín.

Alto de Lavapatas. D'ici, vous aurez une vue unique sur toute la vallée de San Agustín. C'est également sur les hauteurs de ces collines que sont regroupés les vestiges les plus anciens de la région (2600-1960 av. J.-C.). On peut y trouver des tombes, notamment une qui semblait être réservée aux enfants. Elle est gardée, de très près, par une sculpture à deux têtes qui reprend le mythe d'El Doble Yo (« la double personnalité »). Ce mythe pourrait être attaché à des croyances primitives, héritées probablement de certaines danses pratiquées par les tribus indiennes de l'Amérique. Durant la célébration des rites en effet, les hommes avaient coutume de se vêtir de peaux de bêtes pour s'attirer les vertus et la puissance naturelle attribuées à chaque animal. La tête du fauve était superposée à celle du guerrier, tout comme dans les statues à deux têtes d'El Doble Yo.

Bosque de las Estatuas. Une trentaine de sculptures d'origines très variées ont été regroupées ici, le long d'un petit chemin sinueux dans les bois. On se croirait dans une jungle féerique habitée par toutes sortes de créatures étranges, mi-hommes, mi-bêtes. Ces statues donnent un bon aperçu du patrimoine sculptural de la région de San Agustín. On peut les ranger sous quatre styles différents, suivant la classification de Reichel-Dolmatoff définie en 1972 : le style naturaliste, qui conserve les caractéristiques essentielles des êtres sculptés (statues 6, 10, 11, 13 et 27), le style archaïque, à la facture assez primitive (statues 12, 14, 16, 19, 22, 23 et 34), le style expressionniste, dont les formes tridimensionnelles témoignent d'un haut niveau d'élaboration (statues 1, 2, 3, 5, 8, 9, 14, 17, 24, 25, 26 et 32), et le style abstrait, qui regroupe les personnages imaginaires (statues 2, 7 et 29).

LA PELOTA – EL PURUTAL ★★

Ouvert tous les jours de 6 à 18h. Entrée 4 000 $.
Cette colline, située à 7 km du centre de San Agustín, accessible à pied ou à cheval seulement, est surnommée « la boule » à cause de sa forme. Trois sculptures s'y trouvent, un aigle avec un serpent dans le bec et deux représentations anthropomorphes. Cent mètres plus loin se trouve le site archéologique El Purutal, où l'on peut apprécier les deux seules statues de la région conservant une grande partie de leurs couleurs originales.

SALTO DE BORDONES ★★

Le Bordones se précipite au fond d'un canyon. C'est la plus haute chute de Colombie (400 m), un site époustouflant. On peut rester des heures à la terrasse surplombant la vallée à écouter le

bruit reposant de la chute, et se laisser envahir par la beauté du coucher de soleil. Pour s'y rendre, il faut suivre la route qui mène à Alto Las Piedras, près de San José de Isnos, sur environ 9 km. Un sentier d'environ 1 heure mène à la base des chutes.

SALTO DEL MORTIÑO

Une chute d'eau impressionnante (170 m) située dans le ravin portant le même nom, non loin de San José de Isnos, à 16 km de San Agustín. Accès en 4x4 ou à cheval.

Sports – Détente – Loisirs

Vous avez le choix entre la marche à pied, la Jeep et le cheval. C'est ce dernier qui vous permettra d'avoir accès à l'éventail le plus large d'activités.

Rafting. San Agustín fait partie des meilleurs spots de rafting de Colombie. Amid, directeur de l'agence Magdalena Rafting basée dans le village, est le grand spécialiste du raft dans la région qu'il connaît comme sa poche. Ce Français plein d'humour a plus de 30 ans d'expérience dans les activités d'aventures, il est diplômé d'Etat en France et pourra donc vous orienter au mieux vers la descente de votre choix. Les rapides sont classés en fonction de leur difficulté technique (de I à VI), établie en période de débit normal. Cette difficulté peut varier en fonction du débit de la rivière. Le site le plus populaire (sur 11 km) est de classe II ou III, apte à tout public (savoir nager, âge minimum 10 ans, les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés de leurs parents). On part du pont de San José de Isnos, à 5 km de San Agustín, pour 1 heure 30 de descente environ, magnifique expérience pour ceux qui débutent. Si vous êtes expérimenté, préférez la descente du canyon (environ 20 km), dont les rapides sont classés III et IV. Les plus téméraires se lanceront de l'*Estrecho* du Magdalena jusqu'au pont d'Isnos (classe II, IV et V). Excursion d'une journée (18 ans minimum, ou plus de 16 ans accompagné des parents).

A pied. Les environs de San Agustín se prêtent merveilleusement bien à la randonnée. Les paysages sont superbes. Les sites adaptés à la marche sont le Parc archéologique, El Tablón, La Chaquira, La Granada, El Cerro de la Pelota, Naranjos ou Alto de las Guacas. On peut partir avec un guide pour 5 jours, par exemple à la découverte du *Macizo Colombiano* via Quinchana, San Antonio et Valencia. On découvre alors l'écosystème du *Páramo et* la vie rurale traditionnelle. En chemin, on découvre la source du Río Magdalena. A cheval, compter trois jours de balade. On peut revenir en bus : de Valencia, rejoindre Quinchana puis San Agustín. De Valencia, on peut également rejoindre Popayán. L'office de tourisme et les agences de voyages vous fourniront des cartes de treks.

En Jeep. Les hôtels vous mettront en contact avec un conducteur (non-guide) pour vous joindre à un petit groupe de touristes. Départ vers 9h, on vient vous chercher à l'hôtel. Retour en fin d'après-midi.

A cheval. Tous les sites de San Agustín peuvent se visiter à cheval. A la question : « Peut-on partir si on n'a jamais fait de cheval auparavant ? », la réponse est : « Oui, si vous n'êtes pas trop douillet ! ». Surtout pour une balade d'une demi-journée, il n'y a vraiment aucun problème, car les chevaux sont loin d'être des pur-sang fougueux. En deux jours, vous aurez le temps de visiter tous les sites d'importance des environs de San Agustín, par exemple, pour gagner El Tablón, La Chaquira, La Pelota et El Purutal. Les prix sont dégressifs selon la taille du groupe.

Shopping

Les boutiques d'artisanat se trouvent aux abords du Parc archéologique et dans la rue y menant, à proximité du centre.

PASTO

San Juan de Pasto est la capitale du département du Nariño. La ville fut fondée en 1539 par Lorenzo de Aldana, au pied du volcan Galeras. Située à 2 527 m d'altitude et forte d'environ 400 000 habitants, c'est une vieille cité aux églises superbes, dont les clochers masquent la vue du volcan se dressant à l'horizon. Une ville avec de fortes traditions religieuses et culturelles. La principale festivité de la région a lieu tous les ans du 2 au 7 janvier, le Carnaval de Blancos y Negros (le Carnaval des Blancs et des Noirs), l'une des fêtes les plus vieilles de Colombie, inscrite sur la Liste du patrimoine mondial immatériel de l'Humanité de l'Unesco.

La ville comme le département du Nariño présente une importante communauté indigène et paysanne. Tout au long de l'histoire de la Colombie, les habitants du Nariño ont été considérés comme un peuple valeureux, ne se laissant pas faire. Les alentours de Pasto sont consacrés aux cultures des climats froids, comme les pommes de terre. Ici, les Andes atteignent des sommets inaccessibles.

Le tourisme est peu développé, le département ayant souffert, et souffrant encore dans certains endroits isolés et notamment du côté pacifique, d'une situation politique violente. La lagune de la Cocha, à 2 885 m d'altitude, et le sanctuaire de Nuestra Señora de Las Lajas sont les sites les plus visités du département.

Transports

AEROPUERTO ANTONIO NARIÑO
Chachagüí
✆ +57 2 721 8013
On peut arriver à Pasto en avion depuis Cali et Bogota. L'aéroport est situé dans le *municipio* de Chachagüí, à 30 km de Pasto, à 30-40 minutes du centre-ville. Compter autour de 40 000 $ en taxi et 7 000 $ en *colectivo* (4 personnes minimum).

TERMINAL DE TRANSPORTE
Carrera 6 N°16D-50
Barrio Madrigal
✆ +57 2 721 5717
terminalpasto.gov.co
Départs fréquents pour Popayán (6-7 heures de voyage, 40-50 000 $), Cali (9-10 heures, 50-60 000 $) et Ipiales (2 heures 30, 10 000 $). Bus vers Sandoná avec Transandoná et vers Túquerres (pour Laguna Azul), avec Valle de Atriz. 2 heures dans les deux cas et autour de 9 000 $. Le terminal compte une consigne à bagages (*guardaequipaje*). La gare routière est située à environ 3 km du centre-ville, autour de 5 000 $ en taxi.

Pratique

La plupart des banques et distributeurs se trouvent sur la place Nariño. On trouve facilement des cafés Internet dans le centre.

PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)
Calle 19 con carrera 25 Casa Don Lorenzo, Plaza de Nariño
✆ +57 300 674 9825
www.turismopasto.gov.co
pitpasto@pitscolombia.com.co
Le point d'information touristique donne sur la place principale de Pasto. Pour des informations de base sur les attractions de la ville et des alentours.

Se loger

HOTEL KOALA INN
Calle 18 N° 22-37
✆ +57 2 722 2098
hotelkoalainn.mas57.co
hotelkoalainn@hotmail.com
Chambre simple à partir de 30 000 $; chambre double à partir de 50 000 $; chambre triple à partir de 75 000 $.
Bien placé dans le centre, c'est le point de chute de nombreux voyageurs depuis plus de 20 ans. Internet, restaurant, laverie, infos touristiques, échanges de guides. Les chambres sont amples, avec ou sans salle de bains privée. Le personnel est sympa et aidant.

LUCHO LIBRE
Calle 8 N° 22-20 ✆ +57 321 375 7079
www.lucho-libre.com
chevere@lucho-libre.com
Compter à partir de 25 000 $ en dortoirs (4 ou 6 lits), 60 000 $ la chambre double, 55 000 $ la chambre twin.
Lucho Libre est un hostel monté par Loïc (Lucho), un jeune entrepreneur français tombé amoureux de Pasto et sa région, et bien décidé à en faire découvrir tous ses trésors naturels et culturels. L'auberge est située à 10 minutes à pied du centre, dans une maison avec 2 dortoirs et 4 chambres privées, une cuisine bien équipée, l'espace de coworking et deux terrasses offrant une belle vue sur la ville et les montagnes environnantes. Les installations font la part belle au recyclage et à l'artisanat du département de Nariño. Ambiance détendue et conviviale, avec parfois des événements artistiques. Pour Loïc, l'objectif de Lucho Libre est de créer une rencontre entre voyageurs et locaux, qui ne dépendent pas d'un service commercial des seconds vers les premiers, afin de générer un véritable échange culturel, enrichissant pour chacun. Et l'espace coworking est aussi là pour cela. Une auberge chaleureuse avec une véritable identité.

Se restaurer

Comme au Pérou, en Equateur ou en Bolivie, la gastronomie de Pasto intègre le *cuy*, un cochon d'Inde local un peu plus grand que nos rongeurs européens. On les sert pour des occasions spéciales, un diplôme, un mariage... Son prix n'est pas donné (autour de 40 000 $), c'est vraiment un plat de fête. On le trouve à la carte des restaurants de cuisine traditionnelle de Pasto. On le cuisine *asado* en général, et on le sert avec du maïs *pira, des* patates *pastusas* à la vapeur, du piment d'arachide (*ají de maní*) et une préparation à base d'œufs et de piment rouge. Après un tel festin, on évitera de verser une larme à la mémoire de notre tendre mascotte... Pour les moins téméraires, le *quimbolito* est gâteau de maïs, est une autre spécialité locale.

Sortir

Pour sortir boire un verre et danser, direction la Zona rosa, sur la calle 20 entre les carreras 27 et 28. Ambiance assurée du jeudi au samedi soir.

EMBRUJO ANDINO PEÑA BAR
Carrera 23 N° 19-58 ✆ +57 313 604 4935
Ouvert du mardi au dimanche de 19h30 à 1h.
Un avant-goût de la musique andine si vous descendez vers l'Equateur, ou votre dernière chance d'en profiter si vous allez au nord. On y passe aussi de la musique afro-caribéenne. Concerts en fin de semaine, dans

un cadre agréable avec une décoration du Carnaval de Negros y Blancos. On peut goûter la « Guayuza », un cocktail alcoolisé à base de fruit de la passion, de mûre, de lulo ou d'ananas.

À voir – À faire

La Plaza Nariño est le cœur de la ville, on y trouve le Temple de San Juan Bautista (1669), édifice colonial aux touches mauresques, et la cathédrale de Pasto, construite dans un style néoclassique entre 1899 et 1920, à l'emplacement d'une ancienne église franciscaine. Dans les environs de Pasto, on pourra visiter le village de Sandoná, avec sa basilique et son marché hebdomadaire. Sandoná se trouve au pied du Galeras (4 276 m), où l'on peut pratiquer l'andinisme, le parapente et le VTT.

MUSEO DEL ORO NARIÑO
Calle 19 N° 21-27 ✆ +57 2 721 3001
www.banrepcultural.org/pasto
Ouvert du mardi au samedi de 10h à 17h. Gratuit.
Collection de céramiques et orfèvreries précolombiennes du sud de la Colombie, des Andes et du Pacifique. Certaines pièces sont remarquables et les explications (en espagnol) sont intéressantes.

MUSEO TAMINANGO
Calle 13 N° 27-67 ✆ +57 2 723 5539
Ouvert du lundi au vendredi de 8h à 12h et de 14h à 18h ; le samedi de 9h à 13h. Adulte : 3 000 $.
Le musée des Arts et Traditions populaires de Nariño se trouve dans une magnifique maison du XVII[e] siècle (1623) qui serait la plus ancienne de Pasto. Elle a été déclarée monument national en 1971 et convertit en musée en 1989. Elle compte une vaste collection d'objets anciens de la région et d'artisanat local à base de *fique*, de bois (*Mopa Mopa*), de cuir, de laine, etc.

Shopping

L'artisanat de Pasto est réputé pour ses objets en bois vernis, à l'aide d'une technique précolombienne qui s'est transmise de génération en génération à Pasto. Le « Vernis de Pasto » est issu de tout un processus artisanal, pour extraire la résine obtenue à partir d'un arbuste appelé mopa mopa (*Elaeagia pastoensis mora*) qui pousse dans les forêts tropicales humides du Putumayo.

LAGUNA DE LA COCHA

Située à 2 800 m d'altitude et à 20 km à l'est de Pasto, la Laguna de la Cocha (aussi appelée Lago Guamuez) est le second plus grand plan d'eau naturel de Colombie (14 km de long pour 5 km de large), après la Laguna de la Tota dans le Boyaca. Elle est d'origine glaciaire, et ses paysages montagneux sont envoûtants quand les nuages bruissent sur une eau impassible. Il est possible de gagner l'île sacrée de la Carota, au centre du lac, une réserve naturelle abritant une faune et une flore exceptionnelles et où se trouvent plusieurs sentiers qu'apprécieront les randonneurs.

Carnaval de Negros y Blancos

L'histoire de ce carnaval remonte à l'époque coloniale. Les colons se peignaient le visage en noir le 5 janvier, et les esclaves en blanc le lendemain. Cette tradition s'est perpétuée jusqu'à nos jours. Durant cette semaine de janvier, les habitants se peinturlurent réciproquement le visage de glaise, de craie, d'huile, de farine ou de talc. Vous pourrez acheter un masque pour vous protéger, un *antifaz*. Le carnaval qui célèbre la tolérance et la diversité ethnique a été inscrit en 2009 au patrimoine oral et immatériel de l'Unesco. Il se tient tous les ans du 2 au 7 janvier.

Transports

Il faut compter environ 45 minutes pour y accéder en taxi collectif depuis l'hôpital départemental, l'église de Santo Sepulcro ou la Plaza del Carnaval à Pasto. Compter autour de 5 000 $ par personne jusqu'à El Encano. De là, se rendre à El Puerto où l'on trouve des bateaux pour rejoindre Isla de la Corota (environ 30 000 $ pour l'embarcation).

Se loger

RESERVA EL BUHO
Reserva El Buho Romerillo, El Encano
✆ +57 312 722 1433
www.facebook.com/reservaelbuho
A El Encano, prendre une moto-taxi en direction de La Vereda Santa Rosa (15 minutes), demander la « casa con el árbol ».
Chambre double à partir de 60 000 $; dortoir à partir de 30 000 $. Camping possible. Douches chaudes, cuisine, échange de livres, café.
Un refuge chaleureux et original, construit en bois, avec de grandes baies vitrées donnant sur le lac. Un lieu hors du temps, très simple, idéal pour s'immerger dans la rêverie et se connecter avec les esprits du lac. Le restaurant bio propose des plats typiques de la région. Des randonnées sont proposées.

TÚQUERRES

Village situé à 72 km de Pasto et à 3 051 m d'altitude. Tous les jeudis, le marché bat son plein. On y vend des *ruanas* d'excellente qualité. A proximité, on peut s'extasier devant les trois lagunes situées dans le cratère du volcan Azufral : Verde, Negra y Barrosa. Pour s'y rendre de Túquerres, il faut partir tôt le matin en petit bus pour San Roque. Un sentier d'environ 2 heures 30 vous conduit ensuite au volcan. Túquerres se situe sur la route de Tumaco. Pour s'y rendre de Pasto ou d'Ipiales, compter environ 10 000 $ en bus. On peut loger dans le village dans des conditions rudimentaires.

IPIALES

A l'extrême sud de la Colombie, Ipiales est une importante cité marchande tirant sa prospérité du commerce avec l'Equateur, juste à côté (7 km). Ses paysages paisibles et joyeux contrastent avec la lourde opulence et la lumière dorée des villes de la vallée. En général, le voyageur n'y réalise qu'un bref passage, sur sa route depuis ou vers l'Equateur. Toutefois, pour ceux qui ont du temps, les environs méritent d'être explorés, en particulier le Sanctuaire de las Lajas, à une vingtaine de minutes en bus.

Transports

Le terminal de bus est à 7 *cuadras* du parc principal (La Pola), sur la *carrera* 3 et la *calle* 6. Départs fréquents vers Pasto (2 heures), Popayan (8 heures) et Cali (10 heures), avec Transipiales et Cootranar.

© NICOLAS LHULLIER

Sur les routes du Huila.

Pour Rumichaca, frontière avec l'Equateur, à 20 minutes du terminal d'Ipiales, des mini bus partent de la calle 14, entre les carreras 7 et 10. Comptez 8-10 000 $ en taxi.

Se loger

Si besoin, les voyageurs trouveront des hôtels fonctionnels, mais sans aucun charme, dans le centre, près de l'église San Felipe Neri notamment.

À voir – À faire

SANTUARIO DE LAS LAJAS

Via Ipiales – Potosí
Taxis collectifs qui partent dès qu'ils sont pleins (4 personnes, 8 000 $ à partager entre les passagers), compter 20 minutes de trajet.
A prendre depuis l'angle de la carrera 6 et de la calle 4.
On peut dormir sur les hauteurs de l'église (façon de parler) : chambres basiques pour les pèlerins que vous êtes à partir de 10 000 $ environ.
Une visite au sanctuaire Nuestra Señora de las Lajas, à 8 km de la ville sur la route de Potosi, est à inscrire sur votre agenda. Ce sanctuaire est constitué d'une impressionnante église néogothique, construite sur un pont de pierre qui traverse le canyon du Río Guáitara. Sur les falaises, nombreux ex-voto témoignant que Marie n'oublie ni les Colombiens ni les Equatoriens, qui y viennent par milliers. Lors de la Semaine sainte, ou pendant les deux premières semaines de septembre (où l'on fête la Señora de las Lajas), c'est même du délire. Tant qu'à faire, n'oubliez pas de vous baigner dans les piscines chauffées, au pied de la cascade. Un musée retrace l'histoire du sanctuaire et donne quelques infos sur la région.

CUMBRAL

Le village de Cumbral est fameux pour son marché dominical. On y déniche de belles *ruanas* (ponchos). Le panorama est grandiose sur les deux volcans enneigés : le volcan Cumbral (4 780 m), et le volcan Chiles (4 600 m). A 5 km du village, on peut aussi visiter la lagune de Cumbral, dont on peut faire le tour ; le dimanche, des véhicules s'y rendent pour environ 4 000 $ (30 minutes de trajet). Les aventuriers peuvent y dormir à bas prix. Pour s'y rendre, départs fréquents du terminal d'Ipiales, de 5h à 17h. Compter 45 minutes de route pour environ 8 000 $. De Cumbral, on peut gagner le village de Chiles d'où s'effectue l'ascension du volcan éponyme.

CÔTE PACIFIQUE

La danse des baleines à Chocó.

© ADRIEN SCAT

CÔTE PACIFIQUE

Le littoral pacifique colombien couvre 1 300 km de côtes, entre le Panamá et l'Equateur, divisé entre quatre départements : Chocó, Valle del Cauca, Cauca et Nariño. Le tampon du Darién, au nord, à la frontière panaméenne, est célèbre pour son inaccessibilité. La longue route Panaméricaine qui traverse le continent du nord au sud, entre l'Alaska et la Patagonie, s'arrête à cet endroit. Cet épais nœud de jungle et de marais semble impénétrable. Rajoutant au mystère, la région du Chocó est souvent arrosée par les pluies, car les nuages bloqués par la cordillère des Andes y stationnent longtemps.

Le bout du monde

La côte Pacifique reste peu touristique. Le Chocó et les environs de Buenaventura (Valle del Cauca) sont les seules régions un peu touristiques du littoral. De magnifiques plages bordées d'un mur végétal opaque aux alentours de Bahia Solano et Nuqui, et des stations balnéaires proches de Buenaventura, port décadent et décati, attendent les amateurs d'écotourisme et d'aventures.

La géographie est hostile. Des terres restent encore non défrichées. Les habitants éparpillés, sont principalement des Indigènes ou des descendants d'anciens esclaves venus d'Afrique. De rares colons venus de Medellín ou de Cali s'y sont établis depuis quelques dizaines d'années.

Longtemps, la fièvre de l'or a pesé et pèse encore sur l'avenir des autochtones devant souvent fuir la menace des groupes paramilitaires, lesquels peu à peu, sous couvert d'une chasse implacable aux guérilleros, se sont approprié ces terrains gorgés de minerais. Ces immenses richesses contrastent néanmoins avec la misère dans laquelle est maintenue la population, en raison de la corruption des politiciens locaux.

La communauté afro-colombienne

L'histoire, la culture et la population du Pacifique sont fortement marquées par l'héritage africain. Les Afro-Colombiens du Pacifique descendent directement des esclaves amenés d'Afrique en Colombie. Certains réussirent à s'enfuir des propriétés de la région d'Antioquia. Ils se rendirent compte que le seul moyen de sauvegarder leur identité culturelle et leurs traditions était de vivre dans les coins les plus reculés de la jungle. Aujourd'hui encore, ils s'appellent entre eux *Los Libres,* souvenir de leur combat et des difficultés qui leur ont assuré la liberté. Mais dans cette région si isolée, la communauté afro-colombienne a encore le sentiment d'être délaissée par le reste du pays. Les groupes musicaux ChocQuibTown ou Herencia de Timbiquí sont aujourd'hui les premiers ambassadeurs de la région, transmettant fièrement dans le monde la beauté et les richesses culturelles du Pacifique colombien.

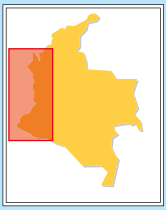
BUENAVENTURA ET SES ENVIRONS

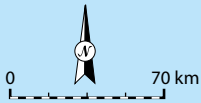
BUENAVENTURA ★

Buenaventura est une ville côtière au climat chaud et humide, à 130 km de Cali. C'est le plus important port de Colombie, mais la manne commerciale est loin de profiter à tous. Buenaventura est considérée comme l'une des villes les plus pauvres et dangereuses de Colombie, aux mains de bandes criminelles qui se disputent son contrôle territorial. Pourtant, la population majoritairement afro-colombienne garde sa joie de vivre et est des plus accueillantes. Certains voyageurs au long cours apprécient ce genre de ports d'un autre âge, chaotiques et improbables, loin des sentiers battus.

Le quai touristique est une zone sûre, on y trouve des hôtels confortables, des bars et restaurants. C'est de là que partent les *lanchas* vers les plages de Juanchaco et Ladrilleros qui accueillent beaucoup de *Caleños* les fins de semaine. Ces derniers ne sont pas vraiment dépaysés niveau musical, c'est par Buenaventura qu'est arrivée la salsa avant d'embraser Cali. Les habitants de Buenaventura sont d'infatigables danseurs. Un certain Yuri Buenaventura, célèbre en France (puis en Colombie) vient de cette ville dont il porte le nom. Ici, on danse toutes générations mélangées, et autour du 14 juillet, la ville fait monter un peu plus les décibels pour célébrer les fêtes de San Buenaventura. Un spectacle et un volume sonore ahurissant !

La côte pacifique





Capitale
Ville principale
Ville secondaire
Curiosité
Curiosité naturelle
Parc et réserve
Route principale
Route secondaire
Autre route
Voie férrée

Altitude (en mètres)
4000
3000
2000
1000
500
250

PANAMA
Punta Ardita
Aguacate
Cupica
Golfe de Cupica
Bahia Solano
Parc national naturel Ensenada de Utria
Golfe Tribuga
Nuqui
CHOCÓ
Baudo
1204 m.
Quibdó
Las Animas
Nóvita
Malaga
Buenaventura
Sanctuaire de faune et de Flore Isla Malpelo
OCÉAN PACIFIQUE
Parc national Isla Gorgona
Baie de Guapi
Parc national naturel Sanquianga
Guapi
Mosquera
Ensenada de Tumaco
Tumaco
Payan
Patia
Telembi
NARIÑO
Junin
EQUATEUR
Parc national naturel Paramillo
3688 m.
Santa Teresa
Murindo
Dabeida
Serrania de Ayapel
PANA
Parc national Los Orquideas
Santa Fe de Antioquia
4084 m.
Puente de Occidente
ANTIOQUIA
Risaralda
Parc national Tatamá
Cerro Tatamá 3950 m.
Apia
La Virginia
Cartago
La Unión
Roldanillo
San Juan
Serrania de los Paraguas
Cerro Calima 3639 m.
Tulúa
Calima
Buga
Lac Calima
Parc national naturel Las Hermosas
Ginebra
VALLE DE CAUCA
Yumbo
Palmira
CALI
2817 m.
CENTRALE
Parc national naturel Farallones de Cali
Jamundi
Puerto Tejada
TOLIMA
Nevado del Huila 5750 m.
Réservoir de Salvajina
Parc national naturel Nevado del Huila
Parc national naturel Munchique
Parc archéologique Tierradentro
Silvia
CORDILLERA
CAUCA
Popayán
Puracé 4646 m.
La Plata
Cerro Guapi 2970 m.
Volcan Sotara 4580 m.
Parc national naturel Puracé
Altamira
HUILA
Parc archéologique San Agustin
Pitalito
San Agustin
Mojarras
Parc national naturel Cueva de los Guachjaros
Volcan Doña Juana 4250 m.
Parc national naturel Alto Fraguá Indiwasi

- ***Somos Calentura (We are the heat)***. Ce film dramatique du cinéaste *caleño* Jorge Navas, sorti en 2018, offre une vision inédite de Buenaventura. La vie d'un groupe de jeunes passionné de danse urbaine, mais pris dans la violence, dans l'environnement portuaire. Entre battles incroyables et suspens intense, un beau film, plein d'énergie, d'émotion et de poésie.

Transports

- **Liaisons aériennes** entre Bogotá et Buenaventura avec Satena plusieurs fois par semaine. L'aéroport Gerardo Tobar López est à 25 km du centre ; environ 25 000 $ en taxi jusqu'au Muelle Turístico.
- **Le terminal de bus** est situé dans le centre, à Isla Cascajal, proche du Muelle Turístico. Pour Cali, bus fréquents, compter environ 3 heures 30 de voyage pour 25 000 $. Depuis Cali, asseyez-vous à gauche pour profiter de la plus belle vue.
- **Au Muelle Turístico** (accès 8 000 $), des caboteurs se rendent à Guapi (porte d'accès à l'île de Gorgona en 3-4 heures). La plupart des *lanchas* pour Juanchaco partent à 8h, 10h, 13h et 16h (environ 70 000 $ aller/retour). Compter moins de 1 heure de trajet.
- **Bateaux de marchandise jusqu'à Nuqui et Bahia Solano.** Voir section Transport de ces destinations.

Pratique

On trouve un petit bureau d'informations touristiques à l'entrée du Muelle Turístico.

Se loger

La plupart des hôtels convenables se trouvent dans le centre touristique, en bord de mer. L'offre en établissements de luxe et d'affaires s'est bien développé ces dernières années mais il y a peu d'hôtels bon marché dans cette zone. Les petits budgets trouveront par contre de nombreuses options dans des auberges chez l'habitant dans les villages de Juanchaco, Ladrilleros et La Barra.

HOTEL TEQUENDAMA INN ESTACIÓN

Calle 2 N° 1A-08
✆ +57 2 243 4070
A partir de 150 000 $ la chambre double, petit-déjeuner buffet inclus.
Un grand hôtel élégant, situé sur le Paseo Maritimo. Datant de 1928, de style républicain, il est classé patrimoine architectural national. Il compte 78 chambres et suites, amples et confortables, avec balcon, et les services habituels des grands hôtels : restaurant, bar, piscine, sauna... Ambiance agréable et personnel attentionné. Un bon rapport qualité-prix.

Se restaurer

Pour une bonne table en profitant d'une belle vue sur l'océan, essayer le restaurant situé au 14e étage de l'hôtel Torre Mar, bien aussi pour prendre un verre le soir. De nombreux restaurants, bars et discothèques vous attendent au *Paseo marítimo*. Au *barrio* Pueblo Nuevo, le marché (Galería José Hilario López) est des plus pittoresques, avec ses étals débordant de poissons et de fruits et légumes frais. A l'étage, les « grands-mères » de Buenaventura pourront vous préparer des plats typiques comme le *sancocho de pescado*. S'y rendre en taxi de préférence.

À voir – À faire

Buenaventura reste une ville de passage vers Guapi et l'île Gorgona, et surtout vers les villages de pêcheurs de Juanchaco, Ladrilleros et La Barra au nord de Bahía Málaga, qui comptent de belles plages de sable noir et profitent du spectacle des baleines, de juillet à octobre-novembre.

Les immanquables de la côte pacifique

- **L'île de Gorgona,** sa nature et ses fonds marins.
- **Le parc national Ensenada de Utría** aux trois écosystèmes.
- **Les plages de sable noir des environs de Nuqui et de Bahia Solano,** bordées par la jungle et les palmiers indolents.
- **Des spots de surf** déserts.
- **Le bal des baleines** de juillet à novembre.
- **La musique pleine d'émotion et les chants du Pacifique.**

A Juanchaco, Ladrilleros et La Barra, on trouve quelques hôtels et *cabañas* à partir de 45 000 $ avec les repas. C'est plein de Caleños le week-end mais désert en semaine. La plage El Morro à Ladrilleros, nous a semblé plus agréable et plus propre que celle de Juanchaco. De Juanchaco, on peut rejoindre Ladrilleros facilement à pied (30 minutes), à moto (5 minutes) ou en 4x4. De Ladrilleros, on peut poursuivre à pied (1 heure) ou à moto (10 minutes) jusqu'à la magnifique plage de La Barra, un autre village de pêcheurs, très authentique, où l'on peut se loger et manger pour pas cher. Loin des sentiers battus.

« Mi Buenaventura »

Bello puerto del mar mi Buenaventura
donde se aspira siempre la brisa pura (bis)
eres puerto precioso circundado por el mar (bis)
Tus mañanas son tan bellas y claras como el cristal (bis)
...
Siempre que siento pena en mi poblado miro tu lindo cielo y quedo aliviado (bis)
Las olas centella vienen y me besan (bis)
y con un bajo rumoro vuelven y se alejan (bis)

La chanson que le compositeur Patricio Petronio Álvarez dédia à la Buenaventura qui l'a vu grandir. Un *currulao* à la fois festif et mélancolique devenu hymne du Pacifique colombien.

ISLA DE MALPELO ★★★

Le sanctuaire de flore et de faune de Malpelo se situe à environ 490 km à l'ouest de Buenaventura. Ce vaste parc marin, classé au patrimoine mondial de l'UNESCO, est l'un des meilleurs sites de plongée au monde. Haute de 376 m, l'île de Malpelo est la partie émergée d'une cordillère sous-marine. Ses parois abruptes plongent à plus de 4 000 m de profondeur. La pêche y est interdite, l'île constituant un sanctuaire pour de nombreuses espèces menacées. Ses eaux froides accueillent des aigles de mer, des morues vertes de Murray, des chauves-souris de mer aux lèvres rouges, mais également des raies mantas et léopards, une grande quantité de dauphins, de murènes, de tortues et de requins dont des requins marteaux et le très rare requin féroce (*Odontaspis ferox*). Bref, Malpelo est le paradis des plongeurs expérimentés. L'île n'est pas habitée mais des navires colombiens stationnent à proximité pour protéger le site et le surveiller. Un séjour plongée dure environ 8 jours en logeant sur les bateaux, avec en moyenne 3 plongées par jour. Un seul bateau est autorisé sur le site et seulement une poignée de bateaux et d'agences proposent l'excursion. Ils sont vite remplis ! Compter au moins trois millions de pesos.

© HAKBAK – SHUTTERSTOCK.COM

Formations rocheuses près de l'île de Malpelo.

■ **CENTRO DE BUCEO ASTURIAS**
Buenaventura, Muelle Turístico local 2
✆ +57 313 767 4078
mariacasturias@hotmail.com
Des croisières autour de la plongée, une fois par mois en principe à Gorgona, Malpelo, Nuquí, Utría, Bahía Solano, Cabo Marzo ou encore à Las Perlas au Panamá.

■ **FUNDACIÓN MALPELO**
Carrera 11 N° 87-51, Local 4, Piso 2
Bogotá
✆ +57 1 587 5545
www.fundacionmalpelo.org
info@fundacionmalpelo.org
Cette ONG travaille en collaboration avec le gouvernement pour la conservation, la recherche et l'éducation, ainsi que pour une gestion responsable de l'écotourisme dans les eaux marines du sanctuaire de Malpelo. Son site Internet est une bonne source de renseignements.

GUAPI ★

Guapi est un petit port de pêcheurs décati voire déliquescent, point de départ pour rejoindre l'île Gorgona à 35 km de la côte. Guapi a vu sa population s'accroître vertigineusement quand des gisements d'or ont été découverts aux alentours. Les rues sont défoncées et le marché aux poissons ne donne pas envie de commander un ceviche, mais si on y arrive par hasard, on n'en mourra pas d'ennui. Les soirées y sont particulièrement animées !
Les touristes qui passent par Guapi peuvent en profiter pour acheter de l'artisanat : des articles tissés, des bijoux en or et des instruments de musique.

Transports

◗ **En avion.** Satena propose une liaison aller-retour tous les jours entre Cali et Guapi. Départ de Cali vers 9h40. Départ de Guapi (aéroport Juan Casiano Solís) vers 11h. Compter 50 minutes de vol et autour de 450 000 $ l'aller-retour. Egalement des vols charters d'autres compagnies.

◗ **Par voie maritime,** compter 10 heures de voyage en bateau et environ 100 000 $, négociable. En *lancha*, le lundi, mercredi et vendredi à 9h, compter 3 heures 30 environ.

Se loger

■ **HOTEL RÍO GUAPI**
Carrera 2 N° 10-40 Esquina
✆ +57 2 840 0983
Compter autour de 70 000 $ la chambre double.
L'une des rares options de Guapi, avec une quarantaine de chambres sans charme. Le restaurant du rez-de-chaussée est l'un des meilleurs endroits pour goûter au *ceviche guapense*, une spécialité locale.

ISLA GORGONA ★★★

À 46 km au nord-ouest de Guapi, l'île Gorgona est un vrai paradis pour les amoureux de la nature et de la plongée sous-marine. Cet îlot (24 km² pour l'île principale, située à 56 km des côtes continentales, dont le point culminant est le Cerro Trinidad, 338 m) fut déclaré Parc national en 1984, sur une superficie de 61 687 ha, dont 97 % sont constitués par les récifs coralliens.
Gorgona fut habitée par une culture précolombienne, Tumaco-La Tolita. Douze pétroglyphes datant de 1 300 avant notre ère y ont été découverts. On peut en voir trois sur place, les neuf autres se trouvant pour l'instant au British Museum à Londres. Diego de Almagro, second du fameux conquistador Francisco Pizarro, de la flotte espagnole qui s'en allait mater l'Empire inca, la découvrit en 1524. Il l'appela San Felipe, mais son nom définitif lui a été donné par Pizarro, qui dut se résoudre à y enterrer 87 de ses 170 hommes, attaqués et tués par les nombreux serpents. Pizarro fit alors appel à la mythologie grecque et aux trois muses, dont les cheveux étaient des serpents. Par la suite, de nombreux pirates (Bartolomé Sharp en 1679, John Cook en 1684 et Wood Rogers en 1709, notamment) y établirent leurs quartiers pour attaquer les navires espagnols revenant du Sud. Au XIXe siècle, l'île fut achetée par la famille Payan, qui y construisit une *hacienda*, nuisant de façon irrémédiable à la forêt primaire qui la recouvrait. En 1954, le gouvernement la rachète et décide d'y établir une prison, une sorte d'Alcatraz, qui ouvre ses portes en 1960. Ce paradis sera alors un enfer pour plus de 2 000 prisonniers, et ce jusqu'en 1984. Il suffit de se balader dans les ruines de l'ancienne prison pour imaginer le calvaire vécu par ceux qui y furent enfermés.
On pourra découvrir de nombreux animaux sur terre (singes capucins, serpents, iguanes, etc.) comme en mer (requins, tortues, barracudas et baleines en saison), parfois à quelques mètres seulement des belles plages. Un des lézards devrait attirer votre attention, car il est tout bleu ! Cette petite merveille est une espèce endémique. Il existe 4 espèces de serpents venimeux : le *rabo de aji* (aux anneaux jaunes et noirs), le *coral* (anneaux rouges, blancs et noirs), la *talla X* (le plus dangereux de tous) et le *pelamis* ou « serpent marin du Pacifique » (qui, en général, se rencontre en mer). À noter que si l'alcool est interdit sur l'île, c'est parce

Clichés du Pacifique

Deux générations, deux amis photographes qui se sont rencontrés à Medellín. Michel Redondo et Adrien Scat sont tombés amoureux de la Colombie et du Chocó en particulier. Michel Redondo, qui a été logisticien pendant des années pour Médecins du Monde, connaît bien les zones de conflits, et la Colombie lui a réservé quelques surprises... Il a été où peu d'étrangers ont pu se rendre, et ses clichés prennent aux tripes. Quant à Adrien, photographe autodidacte, il perfectionne sa technique aux cours de nombreux voyages à travers le monde. En Colombie, il a notamment vécu un temps au pied de la Sierra Nevada de Santa Marta, avant de s'installer à Medellín. On retrouve chez lui le même esprit aventurier et beaucoup de talent. Ses portraits et scènes de vie sont magnifiques.

- **Pour voir quelques clichés du Chocó et d'ailleurs :** www.michelredondo.com – www.adrienscat.com

qu'il est très délicat d'appliquer un vaccin contre une piqûre de *talla X* quand une personne est imbibée d'alcool.

Les mois les plus pluvieux sont septembre et octobre, les moins pluvieux, février et mars. L'humidité moyenne est de 90 % et la température frise les 28 °C en permanence. 85 % de l'île est recouverte d'une dense forêt tropicale, où l'on a pu identifier pas moins de 40 familles botaniques. Au large, les cachalots et les baleines à bosse assurent un spectacle de toute beauté, surtout de juillet à octobre. Le mois d'août, le mois de janvier et la Semaine sainte sont les périodes les plus touristiques.

Transports

- **En lancha depuis/vers Guapi** : compter 1 heure 30 de trajet. En principe, départs de Guapi lundi, mercredi et vendredi à 12h30 ; de Gorgona, ces mêmes jours à 7h. Ou tout autre jour avec au moins 6 passagers.
- **En lancha depuis/vers Buenaventura** : départ du Muelle turístico (local N° 5), compter 4 heures. Voir avec Pilin Manyoma (✆ 314 751 6944).
- **En *barco de cabotaje*** (« Karem » ✆ 314 378 9710), départ quotidien du caboteur vers 18h au port El Piñal (Servibuques), compter 12 heures de trajet et autour de 160 000 $. Le bateau Maria Patricia part également le vendredi vers 18h (contact Harold Botero, ✆ 313 767 2864).

Pratique

L'entrée du parque national pour les étrangers coûtait 51 000 $ en 2019, 21 000 $ pour les nationaux et résidents.

- **www.parquesnacionales.gov.co**

■ **VIVE GORGONA**
Parque Nacional Natural Isla Gorgona
✆ +57 321 768 0539
www.vivegorgona.com
info@vivegorgona.com
A partir de 789 000 $ par personne, pour 2 jours avec logement en pension complète, transport et assurance assistance médicale.
Le concessionnaire officiel du parc national. Pour toute information relative aux accès, tarifs et activités du parc.

LE CHOCÓ

Le Chocó est un département sylvestre traversée du sud au nord par le fleuve Atrató, et c'est le seul du pays situé entre deux mers, les Caraïbes au nord-est, et le Pacifique à l'est. Sa végétation épaisse et luxuriante arrive juste qu'aux longues plages de sable noir. La faune inclut de nombreuses variétés d'insectes et d'oiseaux, des pumas, des singes en pagaille. Les mers sont poissonneuses ; on y pêche des crevettes, des langoustes, des thons et des aiglefins.

On peut aussi y pratiquer la plongée et le surf. Les marées sont impressionnantes, bouleversant en quelques heures la physionomie des plages. Les spécialistes considèrent que le Chocó est l'une des régions à la plus grande biodiversité au monde : les parcs nationaux Los Katíos, Tatamá et Utría sont des merveilles naturelles incomparables, surtout le dernier, abritant quatre écosystèmes différents : forêt humide tropicale, récifs coralliens, estuaires et mangrove.

L'avion et le bateau sont les seuls moyens d'accéder à Bahia Solano, Nuquí, les deux principaux municipios du littoral pacifique *chocoano*. Le caractère sauvage et rude de ces côtes est une formidable expérience pour oublier le monde moderne, tout en assistant de juillet à octobre aux danses des baleines venant s'y reproduire. Il est vivement déconseillé de s'aventurer dans l'intérieur des terres du Chocó (à part à Quibdó sa capitale) ni au-delà des plages mentionnées dans ce guide, où les groupes criminels continuent de se disputer les territoires stratégiques de la route de la drogue. Quoi qu'il en soit, informez-vous avant de partir sur la situation dans les zones où vous souhaitez vous rendre.

QUIBDÓ

Quibdó, fondée en 1690 par Manuel Cañizares, est la capitale du département du Chocó. Elle s'étend sur les rives du fleuve Atrató au cœur de l'une des forêts les plus inhospitalières de Colombie. C'est un important port fluvial, habité par des descendants d'esclaves noirs et d'indigènes Embera. Il n'y a pas grand-chose à y faire et l'architecture y est déliquescente. La température moyenne est de 29 °C.

A moins que vous ne soyez particulièrement résistant et aventureux (voire inconscient), vous atteindrez Quibdó par avion, et non par le fleuve ou par les terres. Une fois sur place, cependant, le fleuve reste l'unique moyen de se déplacer dans le département et de gagner les sites touristiques.

L'artisanat des Indigènes à Quibdó est remarquable. L'art principal de la région est l'orfèvrerie. On déniche aussi des paniers, des chapeaux et des tapis, ainsi que des barques faites avec des palmes (des *damagua* ou des *cabecinergo*). Le folklore des régions Pacifique, curieux mélange de *romancero* espagnol et de rythmes africains, est particulièrement riche.

Quibdó est souvent une escale lors des vols à destination de Nuquí ou de Bahía Solano. Les temps d'attente pouvant être longs, il est donc envisageable de visiter la ville. Mais pour ceux qui veulent vraiment sortir des sentiers battus, ne pas voir de touristes durant quelques jours, un séjour à Quibdó est une belle opportunité pour découvrir en profondeur l'essence du Chocó.

Transports

En avion. Vols quotidiens depuis Bogotá et Medellín avec Easyfly et Satena. Liaisons directes également avec Cali avec Easyfly. L'aéroport El Caraño se trouve à 3 km du centre. Un taxi de l'aéroport au port coûte environ 9 000 $.

En bus, compter 10-12 heures depuis/vers Medellín, 8-10 heures depuis/vers Pereira. Un éprouvant voyage que nous déconseillons fortement en raison des éboulements de terrain fréquents sur la route et des conditions de sécurité de certaines zones traversées.

En bateau, il est possible d'aller de Quibdó à Turbo sur le fleuve Atrato. Compter 10 heures de navigation. Renseignements sur le port de Quibdó ou auprès de Río Mar. Assurez-vous bien des conditions de sécurité avant d'entreprendre ce voyage aventureux. Le fleuve a longtemps baigné dans le sang, la guérilla mais surtout les paramilitaires ayant eu la fâcheuse habitude de massacrer la population locale. Ne partez pas à l'aventure sans vous être informé auprès de la police locale.

Pratique

Un point d'informations touristiques à l'aéroport. Il y a des distributeurs automatiques et l'on peut se connecter à Internet.

DEPARTAMENTO DE POLICÍA CHOCÓ
Calle 29 N° 1-60
✆ +57 4 671 1364
www.policia.gov.co/choco
Ouvert tous les jours de 7h à 19h.

Se loger

Quibdó offre quelques hôtels et pensions dans le centre. Pas le grand luxe, mais l'accueil est souvent charmant.

HOTEL SHAIRA
Carrera 5 N° 25-81
✆ +57 4 670 7092
www.hotelshaira.com
contacto@hotelshaira.com
Compter 110 000 $ la chambre simple, 140 000 $ la double ou twin. Petit déjeuner 8 000 $.
Un hôtel moderne récent situé en plein centre-ville. Les chambres sont propres et confortables, avec air conditionné (ou ventilateur), coffre, frigo, wifi et ordinateurs à disposition, et surtout un personnel accueillant, plein de bons conseils. Restaurant très correct et une terrasse avec une belle vue sur Quibdó et le río Atrato.

Se restaurer

LA PAILA DE MI ABUELA
Carrera 2 N° 26-66
✆ +57 4 671 4061
Compter autour de 15-20 000 $ le repas.
Un restaurant tenu par une fondation de femmes, proposant une délicieuse cuisine *chocoana* à des prix corrects.

La côte du Chocó
PANAMÁ
ANTIOQUIA
CHOCÓ
VALLE DEL CAUCA
OCEAN PACIFIQUE
Acandí
Triganá
Necoclí
Golfe de Urabá
San Pedro de Urabá
313
Valencia
Turbo
Unguia
Bahia Pichindi
Batata
Frasquillo
Apartadó
Parc National Los Katios
Carepa
Chigorodó
Parc National Las Orquídeas
Rio Atrato
La Honda
Rio León
Riosucio
Belén de Bajira
Pedeguita
Pavarando Grande
Dabeiba
Juradó
Taparal
La Grande
Guarín
Montano
Murindó
Uramita
Cabo Marzo
Aguacate
Tadia
Frontino
Bojaya
Vigia Del Fuerte
Parc National Las Orquideas
Bahia Chirichiri
Playa Mecana
Pogue
Buchado
Punta Huina
El Tigre
Urrao
Bahía Solano
El Valle
Parc National Ensenada de Utría
Medio Atrato
Tangui
El Carmen De Atrato
Golfo de Tribugá
Rio Atrato
Nuquí
QUIBDÓ
Guachalito
Cabo Corrientes
Alto Baudó
Atrato
Rio Quito
Lloró
Bagadó
Puerto Echeverri
Panamericana
Tadó
Itsmina
Parc National Tatamá
Pie de Pepe
Medio Baudó
Condoto
Bahia de Baudó
Bajo Baudó
Rio Baudó
Nóvita
San José Del Palmar
El Cajón
San Agustin
El Cairo
Argelia
Sipí
Rio Docordo
Toro
Versalles
Pichimá
Cucurrupí
Zarzal
Copoma
El Litoral Del San Juan
Palestina
Riofrío
Andalucía
Boca Chavica
Boca la Barra
0
25 km

Capurganá et Sapzurro

Les magnifiques Capurganá et Sapzurro se trouvent sur la côte Atlantique, à la frontière avec le Panamá mais appartiennent au département du Chocó. Proches du célèbre « tampon » du Darién, Capurganá et Sapzurro ne sont pas accessibles par la route. On y arrive en lancha depuis Turbo, ville portuaire peu attrayante. Des *lanchas* partent quotidiennement du Muelle de Turbo, jusqu'en début d'après-midi pour Capurganá (75 000 $, 2 heures 30). On peut rejoindre Turbo en bus depuis Medellín (Terminal del Norte) avec Cootransuroccidente, 9 heures de route, 65 000 $. Pour éviter Turbo, notamment lorsque l'on vient de Carthagène, on peut prendre une lancha à Necocli (1 heure 30 de lancha, 75 000 $). Prévoir suffisamment d'argent en espèces, il n'y a pas de banque ni de distributeur à Capurganá et Sapzurro. De magnifiques plages, comme La Miel au Panamá (accès facile à pied ou en *lancha* depuis Capurgana ou Sapzurro), vous attendent et pour cause, l'isolement préserve ce coin de paradis. Plages sauvages et tranquillité séduiront les amoureux d'un écotourisme d'aventure. Sapzurro est un petit village de pêcheurs encore plus proche de la frontière panaméenne.

Pour vous loger dans ces deux villages, des hôtels et *posadas* vous attendent, et on peut aussi y camper. Pour rejoindre le Panamá (Garti) en bateau à travers le magnifique archipel des San Blas, voir avec Manu (Québécois) fondateur de l'agence San Blas Trip : www.sanblastrip.com

À voir – À faire

Si vous avez quelques heures à tuer à Quibdó, vous pouvez aller faire un tour au marché qui est au bord du fleuve. C'est l'occasion de découvrir la vie des Chocoanos et de déguster des fruits typiques, inconnus en Europe. A côté du marché se trouve le Malecón, jolie promenade au bord du fleuve. S'il vous reste du temps, une visite à la Estación Ambiental Pandó est agréable.

A 15 minutes de Quibdó, sur la vía al Batallon, ce petit parc présente de nombreuses orchidées, mais aussi des grenouilles, des papillons, des serpents. Enfin, une visite de Tutunendo est un must. A 40 minutes en bus en direction de Medellín (5 000 $). L'écosystème y est remarquable, on peut se baigner dans des cascades. Superbe.

Visite guidée

ILEWA TURISMO
✆ +57 302 253 9026
www.instagram.com/ilewaturismo
Une agence écotouristique montée en 2017 par Saulo Guerrero et Luis Javier Ramírez, deux amis d'enfance originaires de Quibdó. Saulo, journaliste de profession, parle assez bien le français. Des city tours et excursions sont proposées pour découvrir en profondeur l'essence culturelle et les traditions du Chocó, ainsi que les richesses naturelles de la région. « Ilewa » signifie « notre terre » en langue Yoruba.

BAHÍA SOLANO ★★

Comme Nuquí, un petit coin de paradis. Encore peu connu, il est destiné aux amoureux de l'écotourisme. Cascades, balades dans la forêt tropicale humide, observation des baleines de juillet à octobre et de tortues en septembre, surf ou kayak… La nature reprend tous ses droits. La ville en elle-même, anciennement connue sous le nom de Puerto Mutis, est un peu décatie. Nous vous conseillons de gagner El Valle, un petit village dans les environs, plus rustique (pas de béton), avec une jolie plage de sable noir (El Almejal) et des hébergements pour tous les budgets.

Transports

Il n'y a pas de route pour atteindre cette partie du littoral pacifique depuis Medellín. On peut arriver à Bahia Solano et Nuqui en avionnette, depuis Medellín ou Quibdo, ou en bateau depuis Buenaventura. Une taxe de tourisme de 30 000 $ doit désormais être payée à l'arrivée à l'aéroport. La taxe d'aéroport est elle de 7 000 $.

Par voie aérienne :

Vols directs depuis Medellín (aéroport Olaya Herrera au centre-ville) et Quibdó. Les vols en provenance de Bogotá font escale à Medellín ou Quibdo, ceux de Cali à Quibdó. Compter environ 400 000 $ l'aller-retour depuis Medellín. Attention, le poids des bagages est limité, généralement à 10 kg en soute et 5 kg en bagage à main. L'aéroport José Celestino Mutis est situé à

3 km au sud de Bahia Solano. Un *tuk-tuk* depuis l'aéroport vers le centre de Bahía coûte environ 6 000 $. Le surnom de l'aéroport est « *Sal si puedes* », qu'on peut traduire par « Décolle si tu peux » ; en effet, les avions ont souvent du retard à cause de la météo. Il est conseillé de ne pas prévoir de correspondances le jour où vous quittez Bahía Solano.

Par voie maritime :

- **Depuis Buenaventura.** km 4, Muelle El Piñal « Bodega de Renacer ». Voir avec Don Oscar (✆ +57 314 617 8859 - +57 2 242 518). Un long voyage en bateau de marchandise. Départ de Buenaventura le mardi en principe, et retour de Bahia Solano le samedi. Compter entre 24 et 36 heures de navigation, pour environ 150 000 $ par personne (couchette et repas basiques compris). Il y a aussi des *lanchas* rapides vers/depuis Buenaventura, il faut alors compter entre 7 et 12 heures de voyage (informations au Muelle Turístico de Buenaventura).
- **Vers le Panamá** : nous déconseillons ce trajet, mais les plus aventuriers pourront prendre une *lancha* pour le village de Jaqué au Panamá, d'où l'on rejoint ensuite La Palma (en *lancha*), ou Panama City (en avionnette). Environ 12 heures de navigation, sur la route de la drogue, avec tous les risques que cela implique... Bien se renseigner sur les conditions du voyage au port de Bahía Solano et auprès de votre hôtel. Ne pas oublier le tampon de sortie du territoire colombien (*Migración de Bahia Solano*) et le certificat de vaccin contre la fièvre jaune, exigé au Panamá.

Pratique

Argent

Banco Agraria a un distributeur acceptant la plupart des cartes internationales, mais il est rarement approvisionné, donc venez avec suffisamment d'argent liquide, en petites coupures de préférence. Peu d'hôtels acceptent le paiement par carte bancaire à Bahia Solano, et à El Valle, seul l'écolodge El Almejal offre ce service.

Moyens de communication

Au niveau téléphone portable, la compagnie Claro couvre Bahia Solano et El Valle. Il y a des cafés Internet pour ceux qui doivent se connecter au monde extérieur.

Santé – Urgences

- **Précautions.** Les plages sont assez sûres, évitez seulement de vous baigner près des rochers (les plages sont suffisamment longues !), et prudence également à la marée descendante. Bahia Solano dispose d'un hôpital en cas de pépin.

Adresse utile

■ **SERVICIO DE MIGRACIÓN**
Dans le centre de Bahia Solano,
à côté de Posada del Mar
✆ +57 4 682 7077
Ouvert toute la journée, même à l'heure de la sieste.
Pour faire tamponner son passeport en arrivant ou avant de se rendre au Panama en bateau.

Se loger

On trouve des hôtels confortables avec air conditionné, piscine et Wifi dans le centre de Bahía Solano et des hôtels petit budget à 30-40 000 $ la chambre, mais pour plus de charme et profiter davantage des plages, nous recommandons de dormir dans les *posadas* ou lodges des plages de El Valle (au sud de Bahia Solano), de Playa Huina (ouest), de Playa Potes (nord) et de Playa Flores (nord). La plupart des hôtels et lodges proposent des formules tout compris, avec pension complète et excursions (dans le cas contraire, ils vous mettent en contact avec des guides locaux).

■ **BAKURÚ ECOLODGE – JARDÍN BOTÁNICO DEL PACÍFICO**
Playa Mecana Jardín botánico
✆ +57 313 526 3958
www.jardinbotanicodelpacifico.org
info@jardinbotanicodelpacifico.org
Compter autour de 200 000 $ par personne, incluant la pension complète et le transport depuis l'aéroport.
L'écolodge de la fondation Jardín Botánico del Pacifico se situe à Playa Mecana, à 15 minutes de *lancha* de Bahia Solano. On est ici au cœur d'une réserve de vie sauvage de 170 ha. Les installations, petites *cabañas* en bois avec terrasses, s'intègrent parfaitement dans la nature. Un lieu idéal pour se reposer, s'isoler dans une nature vierge, et découvrir une biodiversité étonnante. Nombreuses activités proposées en dehors des balades sur les sentiers du jardin botanique.

■ **POSADA DEL MAR**
Centre de Bahia Solano ✆ +57 314 630 6723
posadadelmarbahiasolano@yahoo.es
A partir de 70 000 $ la chambre double, 120 000 $ le bungalow pour 2 à 4 personnes. Différentes formules sur plusieurs jours pour plonger ou observer les baleines en saison.
Cette posada familiale est située presque en bordure de forêt, dans une rue calme. Elle est composée de *cabañas*, d'une maison avec cinq chambres, et d'un petit jardin. C'est une bonne option pour ceux qui veulent faire de la plongée. Son propriétaire, Rodrigo Fajardo, est Le spécialiste de la plongée à Bahía Solano.

■ **POSADA TURÍSTICA ROCAS DE CABO MARZO**
Carrera 1ra y 2da Vía a La Esso
✆ +57 310 2057135
Compter 65 000 $ par personne, petit-déjeuner inclus.
Une posada très agréable donnant sur la baie et disposant d'un bon restaurant. Les chambres sont simples, mais propres et confortables. Nancy et Enrique (qui parlent anglais) sont aux petits soins et connaissent tout sur la pêche au gros et la plongée. Ils proposent des excursions dans la zone.

Se restaurer

Peu de restaurants mais la plupart des hôtels proposent des formules avec repas. Des petites gargotes sur le plage servent des *patacones* (galettes de bananes plantain).

■ **PIZZERIA ¡ OH SOLANO MIO !**
Posada Rocas de Cabo Marzo – Vía a la Esso
✆ +57 4 682 7525
Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Compter autour de 20 000 $ le plat, autour de 35-50 000 $ la pizza.
Le seul véritable restaurant de Bahia, proposant de bonnes pizzas mais aussi du poisson et des préparations typiques du Chocó, à des tarifs très raisonnables.

À voir – À faire

Les plages attrayantes sont nombreuses autour de Bahía Solano. La plus célèbre est Playa Punta Huina. Au bord de la jungle, vous verrez des petits ruisseaux et des cascades rafraîchissantes. Vous pouvez également rejoindre Playa Mecana, Playa de los Deseos, Playa Potes et Playa Paridera, toujours au nord de Bahía Solano. La région offre de nombreuses activités sportives, votre hôtel saura vous organiser des sorties ou vous mettre en contact avec des guides locaux.

© MICHEL REDONDO – MICHELREDONDO.COM
Bahía Solano.

◗ **Pour la pêche** sportive et artisanale (à la ligne depuis les rochers), adressez-vous à Enrique García (✆ +57 313 681 4001 - Posada Rocas de Cabo de Marzo), très expérimenté et disposant de bons équipements et matériel.

◗ **Pour la plongée**, le spécialiste est Rodrigo Fajardo (✆ +57 310 205 7135 - Posada del Mar) qui offre des sorties à la journée, des excursions pour plongeurs expérimentés et des cours de certification pour tous niveaux.

◗ **Observation des baleines**. De début juillet à fin octobre-début novembre, les cétacés viennent se reproduire dans les eaux chaudes de Bahia Solano, après un voyage de 8 500 km depuis le Pacifique sud. On peut les voir depuis la plage, mais aussi s'en rapprocher en bateau pour les observer. Compter environ 80-100 000 $ par personne.

PUNTA HUINA ★★

L'une des plus belles plages de la région, avec du sable ocre et une végétation luxuriante. Elle est située à une trentaine de minutes de Bahia Solano en *lancha* (autour de 20 000 $ par personne l'aller-retour). On y trouve des maisons de pêcheurs et quelques lodges et restaurants. Un endroit très nature, avec des eaux calmes, où l'on peut faire du bon snorkeling à marée basse.

■ **CHOIBANA**
Playa Punta Huina
✆ +57 310 878 1214
www.choibana.com
choibana@gmail.com
Transfert en lancha : 25 minutes depuis Bahia Solano, station Esso.
Compter 15-20 000 $ par personne.
Sur réservation uniquement. Compter autour de 80-100 000 $ par personne, petit-déjeuner inclus.
Isolée sur la pointe de Playa Huina, cette maison typique se situe entre la mer, la jungle et les étoiles ! Cinq chambres pour une à quatre personnes, avec salles de bains privées. C'est rustique, voire sauvage, mais assez confortable et on y mange très bien. Julian, surfeur assidu, est aussi un bon cuistot ! Nombreuses activités : balades en forêt, surf, plongée, pêche, observation des baleines en saison… Parfait pour déconnecter.

EL VALLE ★★

El Valle se trouve à 18 km de Bahia Solano. On y accède par une route en partie goudronnée, la seule de la région ! Ce village de pêcheur est plus agréable que Bahia Solano. On y vient pour les longues plages sauvages de El Almejal, où se trouvent quelques lodges, et de Playa Larga plus éloignée donc encore plus sauvage. De nombreuses activités sont possibles, surf, canoë dans un fleuve, observation nocturne des grenouilles et insectes, ou baignade sous des cascades au milieu de la jungle.

Transports

Depuis l'aéroport de Bahia Solano (18 km), compter 40 minutes en tuk-tuk (autour de 30 000 $ pour le véhicule), ou environ 15 000 $ par personne en voiture faisant office de taxi. Départ quand le véhicule est plein.
Depuis/vers Nuqui, *lancha* les lundis et vendredis. Départ vers 6h de Nuqui, retour vers 11h de El Valle. Compter 1 heure 30 de navigation (autour de 80 000 $).

Pratique

Pas de distributeur bancaire à El Valle, faire le plein à Bahia Solano (et même plutôt avant d'arriver dans le Chocó).

Se loger

EL ALMEJAL

Playa El Almejal
✆ +57 4 412 5050
www.almejal.com.co
info@almejal.com.co
Environ 250 000 $ par personne avec transfert depuis l'aéroport, pension complète et tour guidé dans la réserve naturelle. Des plans touristiques de 3 à 7 jours également, avec ou sans excursions.
En bord de plage, 12 bungalows en bois, confortables et bien arrangés (terrasses avec hamacs), et une *cabaña*-suite proche d'un mirador avec une superbe vue sur l'océan. La réserve naturelle El Almejal permet de découvrir la biodiversité de la forêt tropicale humide, tandis que la plage et la piscine naturelle invitent à la détente. Un lieu idéal pour se reposer, approcher les oiseaux, les baleines, les tortues et mieux découvrir la culture du Pacifique. Le lodge existe depuis 1982, et il fut l'un des pionniers de l'écotourisme en Colombie. El Almejal a notamment été distingué par l'Organisation Mondiale du Tourisme pour ses initiatives sociales et environnementales. Le lodge est la meilleure adresse de El Valle, il est recommandé de faire sa réservation plusieurs semaines/mois à l'avance en haute saison (à l'époque des baleines).

POSADA DON AI

Playa El Almejal
✆ +57 320 662 7014
posadadonai@hotmail.com
Compter autour de 340 000 $ en haute saison la chambre double, petit-déjeuner inclus.
Des bungalows avec terrasse et hamacs, donnant sur la plage. Bon rapport qualité/prix. Le petit lac accueille un élevage de crevettes d'eau douce qui finissent dans la cuisine du restaurant. Juste à côté, la *posada* Playa Alegre offre le même type de prestations (cabanes identiques et un restaurant) avec des tarifs un peu plus élevés (la propriété a été divisée en deux).

POSADA ECOTURÍSTICA EL VALLE

Barrio San Rafael, Calle principal
✆ +57 312 244 5572
www.posadaecoturisticaelvalle.com
ecohotelvalle@gmail.com
Compter à partir de 70/90 000 $ la chambre double, avec salle de bains commune/privée. Petit-déjeuner inclus.
Pour les petits budgets, au cœur du village d'El Valle. Cette *posada* d'une douzaine de chambres de différentes tailles, accueille depuis plus de 25 ans les voyageurs au long cours. Ambiance familiale et accueil chaleureux. Une belle terrasse à l'arrière avec hamacs et vue sur la mer. Le restaurant propose une cuisine typique à prix raisonnable.

THE HUMBACK TURTLE

Playa El Almejal, après El Mirador
✆ +57 322 374 2923
www.humpbackturtle.com
thehumpbackturtle@gmail.com
Compter 29 000 $ en hamac, 39 000 $ en dortoir, 120 000 $ la chambre double, salle de bains partagée. Petit-déjeuner inclus. Déjeuner et dîner à base de poisson autour de 16 000 $.
Tyler, un Américain surfeur tombé amoureux de ce coin du bout du monde, a monté en 2011 le premier hostel de la côte Pacifique colombienne. Entre jungle et océan, on aime l'esprit nature qui règne ici. Le potager bio, la construction en *caña brava*, *guadua* et *chonta*. Nombreuses activités proposées, du surf à la randonnée, en passant par la plongée et le hamac. Possibilité de cuisiner son poisson fraîchement pêché, mais aussi de profiter des facilités du bar-restaurant qui offre des cocktails à base de *biche*, et de la bonne musique. Ambiance surf, reggae et marimba.

Se restaurer

On trouve quelques gargotes dans le village pour manger pour 10-15 000 $, mais la plupart des établissements hôteliers de El Valle disposent de restaurants (certains proposent la pension complète).

À voir – À faire

Côté océan, les plages de Bahia Solano et d'El Valle sont fantastiques pour le surf et il n'y a personne pour vous piquer la vague. Pour la pêche et la plongée, voir à Bahia Solano. On peut aussi observer les baleines et les tortues marines en saison. Côté plage et jungle, on peut faire pas mal de randonnées pour aller voir de splendides cascades dans les environs d'El Valle, ou descendre le río Tundó en canoë à la découverte de la mangrove et de la faune locale. Enfin, le parc national Utría est bien sûr un incontournable.

CASCADA EL TIGRE ★★

Une jolie cascade de 7 mètres de haut qui tombe dans une piscine naturelle. Elle est située à quelques kilomètres de El Valle. On y accède en *lancha* en une trentaine de minutes, ou à pied. Cette excursion pédestre d'environ 4 heures (aller), entre plage, jungle et rocaille, nécessite d'être en forme et doit se faire avec un guide, si possible certifié, car il est facile de se perdre et probable de croiser quelques bestioles dangereuses (serpents, grenouilles venimeuses, etc.). Les excursions font le retour en *lancha*, après deux heures de baignade sur place dans les différentes cascades du coin.

ESTACIÓN SEPTIEMBRE ★★

Playa Cuevita
✆ +57 314 677 2488
Le centre de visiteurs se trouve à 5 km au sud d'El Valle. On peut s'y rendre par la plage à marée basse, ou par le joli sentier El Valle-Parque Nacional Natural Utria, qui commence après le pont de bois qui traverse le rio El Valle.
Ouvert de 7h à 18h. Gratuit. Logement environ 90 000 $ par personne en pension complète.
Les tortues marines reviennent sur les plages d'El Valle (à l'écart du village) entre juillet et novembre, voire un peu plus tard dans l'année, après leur long tour du monde pour pondre leurs œufs sur leur plage de naissance. Les bébés tortues rejoignent la mer entre septembre et novembre.
Depuis le début des années 1990, les écologistes tentent de les protéger (la chair et les œufs sont traditionnellement consommés par la population locale), en assurant des patrouilles nocturnes et sensibilisant les habitants. Des viviers ou *tortugario*, comme celui de Estación Septiembre, permettent de protéger les jeunes tortues jusqu'à leur course vers l'océan. Les bébés reviendront dans 16 ans, en espérant qu'elles ne s'étouffent pas avec un sac plastique. On peut manger et se loger sur place, ce qui permet de sortir plus facilement de nuit pour observer les tortues.

PARQUE NACIONAL NATURAL UTRÍA ★★

La Ensenada de Utría est un lieu magique, à découvrir absolument depuis Nuqui ou El Valle. Cette zone protégée de plus de 54 000 hectares (dont 3 seulement ouverts au public), créée en 1987, regroupe trois écosystèmes : récifs coralliens, mangrove et forêt tropicale humide. C'est un paradis pour les ornithologues et l'un des meilleurs endroits pour admirer les baleines en saison. La baie est même surnommée la « salle d'accouchement des baleines à bosse », tant elles se sentent bien dans ces eaux chaudes et calmes. Avec un peu de chance, vous pourrez voir aussi des tortues de nuit sur les plages, ou dans les formations coralliennes de l'estuaire. Les paysages côtiers sont magnifiques et changent au gré des marées. Plages de sable noir, eau cristalline, mangroves, végétation tropicale exubérante. On se sent ici vraiment dans un monde sauvage et généreux.

Transports

Le parc se trouve à environ 10 km de El Valle. On y accède en *lancha* en 45 minutes depuis El Valle, 2 heures depuis Nuqui, ou à pied (3 heures) depuis El Valle.

Pratique

L'accès au parc national coûtait en 2019, 52 500 $ pour les étrangers, 18 500 $ pour les résidents.

MANO CAMBIADA

✆ +57 317 893 4961
www.manocambiada.org
ventas@manocambiada.org
Cette organisation communautaire sans but lucratif a été créée en 2006 à Nuquí par Josefina Klinger, une personnalité afro-colombienne très admirée et respectée pour son apport social et environnemental via l'écotourisme communautaire. Mano Cambiada est en charge de l'administration touristique du parc national depuis 2008, avec un programme faisant intervenir aussi bien les pêcheurs, les artisans, les guides, ou les hôteliers de la zone. Mano Cambiada gère l'hébergement (*cabañas* dotées de plusieurs chambres), le restaurant, la logistique et le transport des touristes dans le parc. Il faut les contacter pour organiser sa visite.

NUQUI ★★

Nuqui est une bourgade tranquille de pêcheurs. De nombreuses plages s'égrènent aux environs, au nord et au sud. C'est là que la plupart des

voyageurs préfèrent loger, les options de lodges et de posadas familiales sont plus nombreuses et plus agréables qu'à Nuqui même. L'arrivée à Nuqui est surprenante, de la jungle émerge ce village isolé et préservé de la modernité. La région est connue des voyageurs sensibles à l'écologie et aux séjours « nature ». On y vient notamment pour observer les baleines de juillet à octobre. Les amateurs de plongée, de pêche et de surf seront aux anges également.

Transports

L'avion est la première alternative. L'aérodrome Reyes Murillo reçoit les avionnettes des compagnies Satena, Grupo San Germain et Aexpa depuis Quibdo (15 minutes de vol) ou Medellín (50 minutes). Une taxe touristique de 9 000 $ est à régler.

Le bateau est l'alternative réservée aux plus téméraires depuis Bahia Solano et El Valle au nord, ou depuis beaucoup plus au sud, Buenaventura. Pour rejoindre El Valle, voyez avec Transporte Maritimo (✆ +57 4 683 6145 ou 314 764 9308) qui part le lundi et le vendredi à 6h, pour 80 000 $ et 1 heure 30 de trajet. Pour Buenaventura, compter entre 20 et 26 heures en mer, et au moins 130 000 $ (cabine et repas basiques à bord). On trouve également des *lanchas* rapides (10-12 heures environ, 220 000 $ environ). Les conditions dépendent de la mer, mais la sécurité n'est globalement pas au rendez-vous. C'est l'aventure, la vraie ! Pensez à amener vos propres provisions d'eau et de nourriture.

Pratique

Prévoyez suffisamment d'argent liquide (aucune banque sur place) et une lampe de poche en cas de coupures d'électricité (fréquentes).

Se loger

Quelques adresses dans Nuqui mais il est conseillé de s'éloigner vers le nord ou le sud pour trouver les plus belles plages. Les hébergements situés au nord et au sud de Nuqui ne sont accessibles qu'en *lancha* mais le transport aller-retour est généralement inclus dans le tarif. On trouve quelques chambres chez l'habitant à Nuqui et les villages proches. C'est souvent très rustique mais toujours une expérience inoubliable pour découvrir la culture du Pacifique.

VIENTOS DE YUBARTA
A 1 km au nord du centre en longeant la plage
✆ +57 312 217 8080
hotelvientosdeyubarta@gmail.com
On peut s'y rendre en moto-taxi.
Compter 150 000 $ par personne, petit déjeuner et dîner compris, 25 000 $ de plus pour un déjeuner.
Une petite *posada* de sept chambres construite dans des matériaux locaux, guadua et bois de oquendo. C'est rustique mais propre, et sa propriétaire, Doña Amelia, est très accueillante et peut organiser des excursions. Restauration sur place.

Se restaurer

Les hôtels de la zone proposent en général la pension complète, avec une bonne cuisine de la mer. Des petits restaurants dans le village servent une nourriture locale typique à des prix modiques.

À voir – À faire

Les activités sont nombreuses : surf, kayak, plongée, pêche, randonnées dans la jungle, observation des baleines. Les hôtels proposent ces activités et des guides certifiés accompagnent les visiteurs.

Visite guidée

MANO CAMBIADA
Dans la rue principale, face à l'aéroport
✆ +57 317 893 4961
www.manocambiada.org
ventas@manocambiada.org
Une agence de tourisme communautaire devenue incontournable. Sa fondatrice, Josefina Klinger, a reçu le prix CAFAM de la femme de l'année 2015 pour son rôle pionnier et rassembleur en matière de développement de projets de tourisme responsable et communautaire dans la région du Chocó. Mano Cambiada organise des excursions et des activités dans la région de Nuqui et gère les activités écotouristiques du parc national Utría. Pour une immersion totale dans le Chocó, sa culture et sa nature.

PANGUI ★★

Panguí est un *corregimiento* du *municipio* de Nuquí, qui se trouve à environ 6 km, à 20 minutes de *lancha*. On y trouve un village typique du Pacifique, avec une population afro-colombienne très accueillante, de magnifiques rivières, les ríos Sampichí, Panguí et Chicuí, avec des cascades, une côte rocheuse et de belles plages de sable noir. Très peu de tourisme ici, mais une initiative s'est montée il y a peu, avec une *posada nativa* (maison d'hôtes) montée par une femme à la personnalité attachante, Doña « Chachita », qui veut développer le tourisme pour aider sa communauté.

POSADA TURÍSTICA « CHACHITA »
Sur la plage
✆ +57 321 587 0509
posadaturisticachachita@gmail.com
Compter autour de 130 000 $ par personne, en pension complète.
Une petite maison en bois sur la plage, où nous attend Chachita, une ancienne institutrice et leader communautaire, qui a décidé de se lancer dans un projet touristique afin d'aider sa communauté. Aidée par une amie de Bogotá pour les réservations, elle vous accueille avec un franc sourire à votre arrivée en lancha. Les chambres n'ont pas les commodités d'un hôtel, la posada n'a ni électricité, ni Internet, mais tout autour de nous, c'est la nature à l'état pur, entre jungle et océan, avec en plus des couchers de soleil de rêve ! On peut remonter des ríos, observer les baleines et les tortues marines en saison, et bien sûr découvrir la culture afro-colombienne authentique. Et pour couronner le tout, le beau sourire de Chachita et sa cuisine du Pacifique, fraîche et savoureuse.

GUACHALITO ★★

La zone au sud de Nuqui est d'une beauté sauvage à couper le souffle, jusqu'à Cabo Corrientes. Guachalito est l'une des plus belles plages du Chocó, avec la jungle qui empiète sur la plage, ses cocotiers sur le sable noir, ses rochers en forme de champignon et des orchidées et des héliconias qui poussent partout. On y trouve quelques hôtels qui organisent généralement le trajet depuis Nuqui, à une demi-heure de *lancha*. Sinon compter environ 30 000 $ par personne.

Se loger

EL CANTIL ECOLODGE
Quebrada de Piedra
Vereda Termales
✆ +57 4 448 0767
www.elcantil.com
elcantil@elcantil.com
A 40 minutes de lancha au sud de Nuqui.
Nombreuses formules thématiques (baleines, surf, lune de miel...). Par exemple le plan détente Pacifique, 940 000 $ par personne sur une base de 2 personnes pour 2 nuits en pension complète et activités.
Des bungalows rustiques (pas d'électricité) avec vue imprenable sur la mer depuis leur terrasse privative. Restaurant avec vue panoramique, l'un des meilleurs de Colombie. Nombreuses activités proposées (kayak, surf, plongée, observation des baleines, randonnées dans la jungle, etc.). Le tarif inclut la pension complète. El Cantil est certifié écologique et a reçu le certificat de haut niveau de développement durable.

LODGE PIEDRA PIEDRA
Playa de Guachalito
✆ +57 315 874 1773
www.piedrapiedra.com
info@piedrapiedra.com
Compter 1 600 000 $ pour 2 nuits pour 2 personnes en pension complète.
Un lodge superbe sur un promontoire rocheux, au bord d'une jolie plage. Les chambres sont aménagées dans de confortables bungalows, où l'on reste finalement peu vu le cadre enchanteur qui nous environne. Des excursions dans la jungle et en mer sont proposées et l'on mange très bien. Une excellente option.

PIJIBÁ LODGE
Playa Terquito
✆ +57 311 762 3763
www.pijibalodge.com
gonzatrujillo@une.net.co
A 40 minutes de lancha au sud de Nuqui.
Compter autour de 1 200 000 $ par personne pour 4 nuits et 5 jours (en semaine) en chambre double, avec pension complète, transport depuis Nuqui (40 min) et 3 excursions.
Dans un site de rêve, au milieu de la végétation tropicale, trois bungalows construits en bois et toit de palme, avec chacun deux chambres. Nombreuses activités proposées par Gonzalo le propriétaire et bonne cuisine régionale.

À voir – À faire

CASCADA DEL AMOR ★
Entre le Pijibá Lodge et El Cantil. A 200 m de la plage en suivant un petit sentier facile d'accès dans la jungle, deux cascades avec des bassins d'environ 2 m de profondeur. Idéal pour une baignade rafraîchissante dans la jungle luxuriante.

LOS TERMALES ★★
Guachalito
Entrée : 15 000 $.
A une trentaine de minutes de Guachalito se trouve Los Termales, un village de pêcheurs qui tient son nom de la source d'eau chaude qui se trouve à deux pas, au bord d'un ruisseau. L'eau qui sort des entrailles de la Terre est tiède, le cadre est idyllique. Un spa naturel où l'on peut s'enduire d'une boue régénérante. Proche du village de Los Termales également, on peut se baigner à la Cascada de Cuatro Encantos. S'y rendre de préférence avec un guide.

RÉGION CARIBÉENNE

Les dernières marches pour atteindre la Cité Perdue.
© NICOLAS LHULLIER

CARTAGENA DE INDIAS

La Carthagène des Indes, ainsi nommée pour la distinguer de la Carthagène espagnole, fut construite sur le site d'un village amérindien abandonné, Calamarí, situé sur une petite île du même nom. Elle a reçu beaucoup de noms dans son histoire, mais aucun ne lui va mieux que Cartagena de Indias – il fait rêver. Aujourd'hui, Cartagena est le pôle touristique majeur en Colombie.

Histoire

Les origines. Rodrigo de Bastidas découvrit la baie de Calamarí en 1501 mais ne s'y arrêta pas, croyant qu'il ne s'agissait que d'un golfe. Deux ans plus tard cependant, le nom de Carthagène apparaît pour la première fois dans un décret de la reine Isabelle ; nul ne sait comment, ni pourquoi. Peu après débuta la ruée vers l'or et l'émeraude. Il fallut construire un port pour rapatrier toutes ces richesses en Espagne, et c'est à Pedro de Heredia que revint cette mission. Ce dernier dut quitter ses nobles racines madrilènes après un fâcheux duel, et s'installa à Santa Marta, puis à Carthagène, où il débuta le négoce de l'or avec les populations natives. Heredia était alors accompagné d'une belle Indigène, Catalina, une ancienne esclave de Santo Domingo. Devenu gouverneur, Pedro de Heredia établit sa résidence dans le village de Calamarí et fonda Carthagène en 1533, s'installant sur la presqu'île de Bocagrande. Les voies d'accès au port étaient alors faciles à contrôler : deux ou trois collines surplombaient la plaine environnante, et de là, il était possible d'observer la baie.

© NICOLAS LHULLIER

Palenquera.

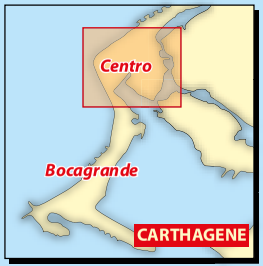
Colonisation, or et mercenaires. Le petit village prospéra rapidement grâce à la découverte de nombreux trésors dans la région. Des expéditions de mercenaires furent dépêchées afin de collecter tous les vestiges de valeur laissés dans le pays par les anciennes civilisations indigènes. Lors de la première expédition, deux bijoux célèbres furent ramenés : un porc-épic en or massif de 60 kg, et huit canards en or de 1,3 kg chacun. A titre de récompense, les mercenaires reçurent une importante somme : 6 000 ducats par personne, une fortune quand l'on sait qu'un ducat correspond à environ 37 grammes d'or pur. Les trésors ramenés lors des expéditions suivantes s'avérèrent encore plus splendides, notamment ceux qu'on retrouva dans les tombes Sinus, ce peuple amérindien qui enterrait les morts avec leurs biens. Les cimetières étaient entourés d'arbres auxquels étaient suspendues des clochettes en or. Un dicton populaire illustre la richesse du fleuve Sinú : « L'or du Pérou n'est rien comparé à celui du Sinú ! »

En 1552 cependant, un feu réduisit en cendres la ville de Carthagène, dont toutes les maisons étaient alors en bois. Pedro de Heredia ordonna qu'on reconstruise tout en acier. La ville a ainsi pu conserver ses caractéristiques architecturales jusqu'à nos jours.

Avec la poursuite de la colonisation espagnole en Amérique du Sud, les pilleurs espagnols découvrirent les fabuleuses richesses de diverses nations indigènes, y compris celle des Incas. Le port de Carthagène profita de ces pillages. Des navires aux précieux chargements venus de l'Equateur et du Pérou accédaient à Carthagène par l'isthme de Panama, où ils étaient chargés d'autres biens récoltés à l'intérieur du pays. Les conquistadors mirent en place un réseau de mules et d'esclaves pour transporter vers la côte les butins, notamment l'or et les émeraudes. Les galions faisaient ensuite escale à Cuba ou à Porto Rico, où d'autres marchandises venaient s'ajouter à leur inestimable cargaison. Enfin, le cap était mis sur l'Espagne. Aux XVI^{e} et XVII^{e} siècles, Carthagène fut donc en quelque sorte le coffre-fort ibérique du Nouveau Monde.

0
100 Km
Frontières
Limites départementales
Curiosité
Aéroport international
Aéroport national
Route principale
Route secondaire
Chemin de fer
Mer des Caraïbes
Océan Pacifique
GUAJIRA
Nazareth
P.N. Macuira
Castilletes
Manaure
RIOHACHA
Maicao
Paraguachon
SANTA MARTA
Taganda
Cañaveral
Palomino
Buritica
P.N. Tayrona
Sierra Nevada de Santa Marta
Atanques
ATLANTICO
BARRANQUILLA
El Rodadero
Ciénaga
Puerto Colombia
I. Samanca
Minca
Usiaquri
Aracataca
CARTAGENA
Pivijay
VALLEDUPAR
Codazzi
Barú
Los Colorados
MAGDALENA
Corchal
San Jacinto
Rincón del Mar
Plato
El Carmen
CESAR
Coveñas
Tolu
SINCELEJO
Chiriguaná
San Bernardo del Viento
Moñitos
Lorica
Corozal
Mompós
Magargué
El Banco
Cga. Grande
Cga. de Oro
P.N. Catatumbobari
Arboletes
Cereté
Sapzurro
San Marcos
MONTERIA
N. DE SANTANDER
SUCRE
Aguachica
Planeta Rica
BOLIVAR
VENEZUELA
PANAMA
CORDOBA
ANTIOQUIA
CHOCO
SANTANDER
Lac de Maracaibo
La côte caraïbe
323

Cartagena de Indias



Baluarte de Santa Catalina
Parque Apolo
324
Las Bovedas
Baluarte de San Lucas
Laguna del Cabrero
Baluarte de Santa Clara
SAN DIEGO
Del Cuartel
Del Torno
Las Bovedas
Jardin
Plaza la Zerrezuela
Plaza de San Diego
Stuart
Del Camposanto
De la Serrezuela
Avenida Santander
Paseo de la Muralla
Del Tejadillo
2° Badillo
Cochera del Hobo
De la Carbonera
Baluarte de la Merced
Chicheria
Portobelo
Santisimo
7 Infantes
Baluarte de San Pedro Martir
Sargento Mayor
Del Aguardiente
Parque F. Madrid
De la Bomba
Del Pilar Necesidad
Querro
Monument a la India Catalina
Casa del Marquès de Valdehoyos
Universidad de Cartagena
CENTRO
1° Badillo
Cabo
Calle de la Cruz
Avenida Santander
Baluarte de la Cruz
De la Factoria
Centre culturel espagnol
Don Sancho
Calle del Cuartel
De la Universidad
Calle de la Moneda
Del Boquete
Avenida Luis Carlos Lopez
Laguna de Chambacu
Estrella
La Soledad
Hôtel La Passion
La Mantilla
Calle Gastelbondo
Avenida Escallón
Avenida Venezuela
Baluarte de Santo Domingo
Couvent Sto. Domingo
De la Iglesia
Del Colegio
De las Carretas
Plaza S. Domingo
MATUNA
Baluarte de San Miguel

Casa del Premio Real
Musée de l'Or
Centro Hôtel
Casa del Arzobispado
Cathédrale
Román
Baluarte de Santaigo Apostol
C. Baloco
Parque Bolivar
Palais du Gouvernement
Torre del Reloj
Palais de l'Inquisition
Plaza de los Coches
Velez Danies
Rosario
Ca. Candilejo
Clavero Ladrinal
Santa Teresa Domingo
Avenida Lemaitre
Tripita y Media
Los Maravillos
Baluarte de Santa Teresa
Playa del Triumfo
Vicaria Santa
de las Damas
Amargura
Plaza de la Aduana
Baluarte de San Juan Bautista
Parque Centenario
Calle de la magdalena
Calle del Solar
Puente Heredia
Casa Viena
Ricaurte
San Juan de Los Dios
San Pedro Claver
Camellón de Los Martires
Calle de la Media Luna
Media Luna Art Hoste
Baluarte de Santa Barbara
Baluarte de San Francisco Javier
Musée Naval
Monterrey
Del Gobierno
Espiritu Santo
Centre Culturel Esp. Cartagena
Théâtre Cartagena
Av. del Mercado
Avenida del Pedregal
Mer Caraïbe
Parque de la Marina
Baluarte de San Ignacio
Centre de convention
La Sierpe
GETSEMANI
Plaza de la Trinidad
del Carretero
Avenida Santander
Av. Blas de Lezo
Calle del Arsenal
Calle Larga
San Juan
Eglise La Trinidad
Ancho
Baluarte de San José
San Antonio
Casa Relax
Del Pozo
Angosto
Los Chancletas
Bahía de las Animas
Monument de Santander
Cll. Marina
Las Palmas
Avenida del Pedregal
Manga
Puente Roman
Baluarte del Reducto (San Lorenzo)
Hôpital naval
0
200 m
N
Edifice religieux
Curiosité
Fort
Information touristique
Théâtre
Hôpital
Centre commercial
Musée
Restauration
Hébergement

Lucrative traite des esclaves. Un autre facteur permit à la ville de se développer rapidement : le commerce des esclaves. Au début du XVII[e] siècle en effet, le roi d'Espagne accorda à la colonie le monopole de la traite. Il faut rappeler qu'à cette époque, la Couronne d'Espagne avait interdit l'esclavage des Amérindiens, tout en accordant à certains hommes prestigieux des colonies le droit de participer au marché des esclaves africains. Ainsi, Carthagène reçut le terrible privilège, hautement convoité, de faire partie des centres officiels de la traite des esclaves, avec Vera Cruz au Mexique. Toutes ces activités commerciales ont permis aux notables locaux d'amasser d'énormes fortunes et de construire de superbes résidences qui, aujourd'hui encore, font le charme de la ville. En quelques années, Carthagène atteignit un tel niveau de prospérité qu'elle attira toutes les convoitises des pouvoirs coloniaux, ainsi que celle des nombreux pirates qui sillonnaient les mers. En 1543, un Français du nom de Robert Boal lança une attaque réussie sur la ville.

Le pirate réussit à extorquer 310 kg d'or à la ville. C'était le début d'une longue liste d'assauts de pirates, notamment ceux des Anglais Francis Drake (en 1586) et Vernón (en 1741), et des Français Martin Cote (en 1559), Jean-Bernard Desjeans et Jean Ducasse (en 1697). La Couronne d'Espagne, irritée par ces pertes, décida de fortifier la cité. Carthagène devint la ville coloniale la mieux protégée d'Amérique du Sud. La construction d'un ensemble de forts, de châteaux et de forteresses fut confiée, au début du XVI[e] siècle, au célèbre ingénieur italien Bautista Antonelli, au service du roi Philippe V depuis 1570. L'entrée de la baie fut alors protégée par deux forteresses et la seule voie d'accès terrestre fut également bloquée par un château-fort. On dressa plusieurs places fortes reliées entre elles par des remparts. On y employa des milliers d'esclaves noirs, et des fortunes financières colossales y furent englouties. Les travaux se prolongèrent jusqu'à la première moitié du XVII[e] siècle. La forteresse de San Felipe de Bajaras fut érigée avec la participation d'ingénieurs et d'architectes italiens, espagnols et hollandais. Il fallut quarante ans pour construire un ensemble de murailles, de tours et de ponts-levis sur la colline la plus proche de la ville.

Une ville très convoitée. En 1767, l'amiral Jean-Bernard Desjeans, baron de Pointis, fut envoyé de France afin d'affaiblir l'Espagne par des attaques de ses places fortes coloniales. Il prit d'assaut Carthagène, s'emparant des forts les uns après les autres. Ses troupes pratiquèrent un pillage systématique de la ville. Le butin de son vandalisme fut évalué à neuf millions de pesos en or, et d'un sépulcre en argent massif de deux cent cinquante kilos, que Louis XIV restituera par la suite.

En outre, les rivalités commerciales entre Londres et Madrid s'aggravèrent. L'Angleterre cherchait à dominer la mer des Caraïbes afin d'acheminer en toute sécurité ses marchandises depuis l'Amérique. Parmi tous les conflits armés qui marquèrent l'histoire de la ville, deux dates sont à retenir : la première est 1741, année de la bataille de Vernón, et la deuxième 1810, année de l'Indépendance vis-à-vis de

Les immanquables de la région caribéenne

- **Carthagène des Indes**, bien sûr ! Le pôle touristique de la Colombie mérite une visite pour son charme colonial, son ambiance tropicale festive, ses îles paradisiaques et ses hôtels de charme.
- **Barranquilla**, pour le carnaval !
- **Mompós,** pour son atmosphère coloniale surannée, sa balade au fil de l'eau.
- **Un coucher de soleil à Rincón del Mar,**
- **Les *fincas* de café et de cacao de Minca**,
- **La plongée sous-marine à Taganga**.
- **Le parc national Tayrona,** ses plages sauvages et la jungle,
- **Un trek de plusieurs jours pour rejoindre Teyuna,** la Cité Perdue,
- **Une descente en *tubing*** des *ríos* Palomino ou Buritaka,
- **La vue au lever du soleil sur les glaciers** de la Sierra Nevada depuis la plage,
- **Valledupar** et ses cultures vallenata et indigènes, sur l'autre versant de la Sierra Nevada,
- **La péninsule de la Guajira**, le désert, l'eau turquoise et les traditions wayúus.

La région caribéenne

La côte caribéenne de Colombie est la région la plus septentrionale d'Amérique du Sud. Une destination incontournable pour tout voyageur. La ville coloniale de toute beauté de Carthagène, sa vie nocturne trépidante et les superbes fonds marins des îles du Rosaire ; Barranquilla et son fameux carnaval ; Mompós et son atmosphère tropicale alanguie du bout du monde ; le parc national Tayrona et ses plages mirifiques, le petit village de Minca et ses cultures de café et de cacao ; la Sierra Nevada de Santa Marta et ses randonnées improbables vers d'antiques cités ; la Guajira et ses dunes paisibles et solitaires...
La région concentre quelques-uns des plus beaux sites du pays. Les principales cultures de la région sont le coton, le riz, le café, le cacao, le manioc et une impressionnante variété de fruits ! Une intense activité commerciale règne à Barranquilla, le plus grand port de la côte, et le tourisme assure une manne financière conséquente à Carthagène et dans la région de Santa Marta. Si la côte caraïbe est habitée par une majorité de métisses, la population noire est très importante à Barranquilla, Cartagena ou Palenque. Des cultures indigènes vivent dans les petits villages de l'intérieur, dans la Sierra Nevada (Arhuaco, Kogui, Wiwa et Kankuamo), ainsi que dans La Guajira (Wayúu). On écoute cumbia, salsa, vallenato, mais aussi porro ou champeta.

l'Espagne. En 1741, 186 navires britanniques se présentèrent devant Carthagène, la flotte la plus imposante que les Carthaginois aient jamais vue au large des côtes. L'amiral Edward Vernón avait sous ses ordres 23 600 combattants, et un régiment de 4 000 Américains. Carthagène, elle, ne disposait que de 3 000 hommes et de six bateaux de guerre. Mais c'est seulement à la troisième tentative que l'amiral Vernón réussit à prendre Carthagène. Il s'empara de la forteresse de San Luís de Boccachica en seize jours, à l'aide d'une myriade de canons. Les navires anglais débarquèrent dans les îles de Manga et de Gracia, et le régiment américain occupa la colline de la Popa. L'amiral criait déjà victoire... L'Anglais décida de s'emparer de la forteresse de San Felipe de Barajaras, mais ses troupes furent écrasées par la garnison du colonel Carlos de Naux. Il perdit 800 hommes et 200 furent faits prisonniers. De plus, la dysenterie et la fièvre firent à leur tour des centaines de victimes chez les Anglais, qui décidèrent finalement de lever l'ancre, non sans détruire au préalable toutes les forteresses dont ils s'étaient emparés.

La ville-mère de l'Indépendance. Des travaux devant désormais être entrepris à Carthagène afin d'en faire une place forte inexpugnable, la forteresse de San Felipe de Barajas fut rénovée et perfectionnée. Cette forteresse est sans conteste l'ouvrage d'architecture militaire le plus impressionnant. Une muraille sous-marine, El Dique, fut érigée de 1753 à 1778 entre la presqu'île de Bocagrande et l'île de Tierra Bomba, afin de fermer la principale voie d'accès à la baie. Pour reconstruire cette ligne de défense, on fit travailler des centaines d'esclaves qui transportaient des roches énormes pour les déposer au fond de l'eau. De nos jours, la partie supérieure de la muraille est encore située à un mètre sous le niveau de la mer. La guerre contre l'Angleterre, puis les troubles politiques intérieurs contraignirent les vice-rois de Nouvelle-Grenade à passer à Carthagène une partie de leur existence. Le vice-roi Sebastián de Eslava y vécut par exemple une dizaine d'années, gouvernant à la fois la capitainerie du Vénézuela et la présidence de Quito.
Le 11 novembre 1811, Carthagène proclama son indépendance vis-à-vis de l'Espagne. Elle se dota d'une Constitution, inspirée de celles de France et des Etats-Unis, et d'un drapeau, le *cuadrilonga*. Elle abolit l'Inquisition. Cependant, Carthagène dut encore livrer des batailles contre les partisans espagnols des régions avoisinantes. En 1815, Carthagène repassa sous le joug espagnol du général Pablo Morillo. Le général s'empara de la ville en 121 jours, inaugurant la période la plus noire de l'histoire de la ville. La famine et les maladies décimèrent plus d'un tiers de la population (soit 6 000 personnes).
Plus tard, lors de l'ultime guerre menée contre la couronne d'Espagne par Simón Bolívar, Carthagène fut de nouveau l'une des premières villes à déclarer son indépendance. Elle obtint sa liberté définitive en 1821. Pour le courage et l'habileté des Carthaginois à défendre leur ville, le Libérateur surnomma Carthagène la *Ciudad Heroíca* (« la Ville Héroïque ») et prononça les célèbres paroles suivantes : « *Si Caracas me dio vida, vosotros me desteis gloria* » (« Si Caracas m'a donné la vie, vous m'avez donné la gloire »). Ses paroles furent gravées sur la statue équestre érigée en sa mémoire place Bolívar à la fin du XIX^{e} siècle.

Ainsi, Carthagène est la ville-mère de la Colombie. De là s'en furent les conquistadors à la quête de l'Eldorado ; de là aussi était ramené vers la Couronne d'Espagne le butin des pillages ; là étaient débarqués les esclaves africains ; de là enfin partit, en 1819, le mouvement d'insurrection qui devait aboutir à la libération du pays.

La ville aujourd'hui

Classé par l'UNESCO au patrimoine mondial de l'humanité, Carthagène est l'un des plus éblouissants exemples d'architecture coloniale hispanique. La ville est peinte de couleurs ocre et mirabelle, et de toute une gamme de pastels. Des entrées en bois sculpté ouvrent sur de somptueuses et élégantes demeures ou sur des patios verdoyants.

Saison. A Carthagène, il fait beau toute l'année. La brise marine fait baisser la chaleur ambiante dès le crépuscule. La saison touristique s'étend sur les 11 premiers jours de novembre, puis en décembre, janvier, février, durant la Semaine sainte et en juin et juillet. A toute saison il est recommandé de réserver son logement à l'avance.

QUARTIERS

Aujourd'hui, Carthagène est une ville très étendue, d'un million de résidents, mais aussi le principal centre de l'administration régionale et l'un des plus importants ports colombiens sur les Caraïbes. Cependant, malgré une vie active moderne, Carthagène possède toujours les charmes magiques qui l'ont de tout temps caractérisée.

Centro histórico et San Diego ★★★★

Le lieu de prédilection de la haute bourgeoisie locale. Il fait bon flâner sur ces places et dans ces petites rues enchevêtrées, bordées de palais et de demeures seigneuriales aux balcons ouvragés et aux miradors finement ciselés. La vieille ville compte de nombreux restaurants de qualité, d'hôtels de luxe et de boutiques qui ne font que renouveler son éternelle élégance. Le soir, des fiacres se font entendre sur les pavés.

Getsemaní et Manga ★★★

À l'extérieur des murailles, le quartier de Getsemani, d'architecture plus modeste, reste plus authentique que le centre historique, plus coloré, bohème et festif. Jadis, il était habité par les classes populaires. Aujourd'hui, les prix des maisons s'envolent. On y trouve la plupart des hostels et des bars dansants. Plusieurs boutique-hôtels y ont ouvert leurs portes, ce qui était inimaginable il y a encore dix ans.

Le nouveau terminal maritime de l'île de Manga rappelle quant à lui que la ville est non seulement un important port commercial, mais qu'il accueille aussi de nombreuses bateaux de croisières. Cette île est dotée d'une architecture variée datant du début du XX^{e} siècle. Il est intéressant de flâner dans ses quartiers résidentiels afin d'observer le mélange des styles, et notamment l'influence islamique des immigrants du Moyen-Orient.

Bocagrande ★★

Au sud de la vieille ville s'étire une péninsule en forme de L : il s'agit des quartiers chics de Bocagrande, El Laguito et Castillo Grande, très appréciés par les Colombiens pour la proximité des plages. Le front de mer compte des immeubles modernes un peu dans le style Costa Brava en Espagne.

Bocachica et Isla Tierra Bomba ★★

Tierra Bomba est une île de 19,8 km² située au sud-ouest de Carthagène. Elle ferme la baie, ne laissant que deux chenaux d'accès, au nord en face de Bocagrande, et au sud en face de Barú. A l'extrémité sud de l'île se trouve le château de San Fernando de Bocachica. Environ 12 000 habitants afro-colombiens vivent sur Tierra Bomba, dans des conditions sommaires, sans eau courante. On peut en faire le tour à vélo et s'y balader à pied. C'est surtout une destination de farniente, l'île possédant de belles plages, avec bars et restaurants.

La Boquilla et le nord ★★

La Boquilla est un quartier traditionnel de pêcheur à 20 minutes du centre historique, au nord de l'aéroport, entre la mer des Caraïbes et les marécages de la Cienaga de la Virgen. Les habitants de Cartagena viennent y manger des poissons et fruits de mer, et les plages sont plus grandes et belles qu'à Bocagrande, plus populaires aussi. Les investisseurs s'intéressent de plus en plus à cette zone et de grosses chaînes hôtelières commencent à s'y implanter.

CENTRO
Baluarte de Santo Domingo
Baluarte S. Apóstol
Baluarte de San Francisco
Parque de la Marina
Avenida B. Lezo
Av. D. Lemaitre
Parque Centenario
Calle Media Luna
Théâtre
GETSEMANI
Cll.25
Port
BAHIA DE LAS ANIMAS
Baluarte de San Lorenzo
Parque Los Almirantes
Hôpital naval
Fort San Sébastián de Pastelillo
MER CARAÏBE
Cll.14
Base navale
K.1
K.2
Cll.12
Cll.11
Cll. 10
K.3
0
500 m
Edifice religieux
Curiosité
Fort
Information touristique
Théâtre
Hôpital
Centre commercial
Police
Hébergement
Capilla del Mar
Centre commercial
Av. San Martin
Av. Bolivar
Av. Sucre
Parque de Bocagrande
Eglise de Bocagrande
BOCAGRANDE
BAIE DE CARTHAGENE
Av. Cordoba
Centre commercial
MALECÓN
Police
Information touristique
Parque J. de San Martin
Av. Girardot
K.6
Av. El Retorno
Avenida Almirante Brion
Hilton
EL LAGUITO
Hôpital Bocagrande
San Mateo
Cll. 6
CASTILLO GRANDE
Avenida Rancho Limón
Avenida Pindango
Avo Cucho
Parque del Castillo
Fort de Santa Cruz de Castillo Grande
CARTHAGENE
Centro
Bocagrande

Bocagrande

SE DÉPLACER

L'arrivée

Avion

AEROPUERTO INTERNACIONAL RAFAEL NÚÑEZ
Calle 71 N° 3-89
✆ +57 5 666 6610
Liaisons très fréquentes avec Bogotá et Medellín avec Avianca, Latam, Viva Air, Wingo. San Andrés avec Avianca, Latam, Viva Air, Wingo. Bucaramanga avec Easyfly. Mais aussi Pereira avec Viva Air, Cali avec Avianca... A l'international, liaisons avec Panamá City, Montréal, Toronto et plusieurs villes des Etats-Unis.
L'aéroport se trouve au nord de la ville, à environ 15 minutes du centre. Pour rejoindre San Diego ou Getsemani en taxi, compter autour de 12-14 000 $. Les tarifs sont indiqués à un guichet à la sortie de l'aéroport. On vous demandera votre destination et le prix sera indiqué sur le ticket. On peut rejoindre l'aéroport en bus depuis le centre, à prendre sur l'Avenida del Mar ceux indiquant « Crespo ». A éviter aux heures de pointe.

Bus

TERMINAL DE TRANSPORTE & NAVETTES PUERTA A PUERTA
Carretera de la Cordialidad – Diagonal 57
Terminal moderne avec les services aux voyageurs habituels. Liaisons fréquentes pour Bogotá (22 heures) et Medellín (15-17 heures). Compter 2 heures pour Barranquilla, 5 heures pour Santa Marta et 7 heures pour Riohacha. Le terminal est à 45 minutes du centre avec les embouteillages, compter autour de 20-25 000 $ en taxi. Les bus (destination « Centro » ou « Parque del Centenario ») ne rentrent pas dans le centre. Demandez au chauffeur de vous avertir à l'endroit où vous devez descendre (à proximité des murailles de la vieille ville).

Conseil : les vans *puerta a puerta* (« porte à porte ») assurent des liaisons fréquentes entre Carthagène et les villes de la côte : Barranquilla (autour de 25 000 $), Santa Marta (autour de 50 000 $), Taganga (autour de 50 000 $) ou Palomino (autour de 75 000 $). C'est beaucoup plus pratique et rapide que le bus (en raison de l'éloignement du terminal). Votre hôtel pourra vous arranger le transport, sinon contacter directement les compagnies Marsol (✆ +57 300 808 3147 / +57 315345 0004 / +57 5 656 0302), ou Berlinastur (✆ +57 318 724 2424 / +57 5 693 0006).

Bateau

De nombreux voiliers assurent des transfert entre Carthagène et le Panamá en passant par le magnifique archipel des San Blas, territoire des indiens Gunas. 5 jours de voyage et des paysages paradisiaques. Renseignez-vous sur la réputation du bateau. Les conditions de navigation dépendent beaucoup de la saison. De décembre à mars soufflent les alizés et la mer peut être agitée. Le reste de l'année, il peut y avoir des orages épars et des pluies, mais le vent est sensiblement moins fort. La basse saison s'étend d'août à novembre ; les tarifs sont alors moins élevés. Compter entre 500 et 700 US$ tout compris pour 5 jours de voyage, dont 3 dans les îles. C'est plus coûteux que l'avion, mais c'est une expérience unique !

BLUE SAILING
Calle San Andres N° 30-47
Getsemaní
✆ +57 310 705 9189
www.bluesailing.net
bluesailinginfo@gmail.com
Compter entre 500 et 700 US$ la traversée, en pension complète et gestion des formalités d'immigration.
Cette agence référence une trentaine de voiliers assurant le voyage entre Panamá et Cartagena. Elle est censée choisir des capitaines les plus responsables et garantit ainsi votre sécurité.

TERMINAL DE CRUCEROS DE CARTAGENA
Manga Terminal Marítimo
✆ +57 5 660 7781
www.puertocartagena.com
Le port des bateaux de croisière, avec boutiques *duty free* et café.

En ville

On circule assez facilement dans le centre de Carthagène, beaucoup à pied, les distances étant raisonnables. Sinon, au choix, vélo, bus ou taxi.

Bus

Des bus urbains sillonnent la ville de jour comme de nuit (Tarif 2 400 $ en 2019). Le Transcaribe, système de bus articulés sur le modèle du Transmilenio de Bogota, permet de soulager l'angoissant chaos de véhicules autour du centre-ville (4 000 $ la carte rechargeable, 2 500 $ le trajet).

Taxi

La course minimale en taxi coûte de 6 400 $ de jour. Compter 8-10 000 $ du centre à Bocagrande.

Voyagez en direct avec votre agence locale, spécialiste de la Colombie authentique et hors sentiers battus.

+57 313 510 48 56
info@aventurecolombia.com
www.aventurecolombia.com

AVENTURE COLOMBIA
agencia de viajes

Retrouvez-nous à Carthagène Carrera 3 # 36-4, Calle la Factoria, Centre Historique

Vélo

On trouve des loueurs de bicyclettes *playeras* à tous les coins de rue dans le centre historique et à Getsemaní. Comptez 5-10 000 $ de l'heure.

Des city-tours sont organisés le matin et en fin d'après-midi pour éviter la chaleur. Compter autour de 80 000 $ par personne les 2-3 heures. Un moyen écolo et agréable de découvrir la ville.

PRATIQUE

Tourisme – Culture

ALLIANCE FRANÇAISE
Plaza Fernandez
de Madrid N°37-34
✆ +57 5 660 0167
www.alianzafrancesa.org.co/cartagena
En semaine de 9h à 12h30 et de 14h30 à 19h, samedi de 8h à 13h.
L'Alliance située dans une belle demeure du centre historique organise de nombreux événements diffusant la culture française, en l'associant à la culture locale, avec concerts, ciné, etc.

PUNTOS DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)
Plaza de la Aduana
✆ +57 5 660 1583
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 13h et de 14h à 18h, dimanches et jours fériés de 9h à 17h.
Autres PIT : Plaza de los Coches, Plaza San Pedro, Centro de Convenciones, aéroport et terminal maritime (Manga).

Réceptif

AVENTURE COLOMBIA CARTAGENA
Carrera 3#36-4, Calle de la Factoria
Centro Histórico ✆ +57 5 660 9721
www.aventurecolombia.com
Aventure Colombia travaille avec les communautés indigènes et donne priorité aux guides locaux.
Au programme : visite guidée du centre historique, tour en voilier dans la baie, rencontre avec les pêcheurs de la Boquilla, Mompós, mais également Santa Marta, Ciénaga Grande, le parc Tayrona, Minca, la Ciudad Perdida et autres excursions dans la Sierra Nevada de Santa Marta, la Guajira, l'île de Providencia et beaucoup d'autres expérience inoubliables. L'agence propose aussi des excursions et circuits dans les autres régions du pays, alliant culture et aventure.

Argent

Nombreuses distributeurs automatiques vers La Plaza de los Coches, dans le centre historique, et dans les centres commerciaux.

SE LOGER

L'hébergement est plus cher qu'ailleurs à Carthagène, en particulier dans le centre historique. Un peu plus accessible, le quartier de Getsemani. Bocagrande et la Boquilla rassemblent surtout les grandes chaînes hôtelières. Les réservations sont impératives partout en haute saison, surtout en décembre et pendant la Semaine sainte. Précisons que dans de nombreux hôtels, il n'y a pas d'eau chaude. On se persuade après quelques jours que ce n'est pas plus mal !

BOVEDAS DE SANTA CLARA
HOTEL BOUTIQUE

CE PETIT BIJOU D´HÔTEL OFFRE UNE VUE SPLENDIDE SUR LA MER DES CARAÏBES, LES REMPARTS DE LA VILLE DE CARTHAGÈNE DES INDES ET LES BELLES MAISONS COLONIALES.

(+57 5) 650 44 65
RESERVAS@BOVEDASDESANTACLARA.COM

Centro histórico et San Diego

Le centre historique compte surtout des boutiques-hôtels de grand charme, et des auberges de jeunesse de luxe.

Bien et pas cher

VIAJERO CARTAGENA HOSTEL
Calle de los 7 Infantes, N° 9-45
San Diego
✆ +57 5 660 2598
www.viajerohostels.com
cartagena@viajerohostels.com
Compter en basse saison autour de 40-50 000 $ en dortoir et 175 000 $ en chambre double, petit déjeuner inclus pour les chambres privées uniquement.
Le premier hostel de la fameuse chaîne d'hostels à s'être installé en Colombie. Il est situé non loin de la place Fernandez de Madrid. Un grand établissement qui prend soin des voyageurs avec de bons matelas, une cuisine commune, l'air conditionné dans toutes les chambres et les dortoirs, garde-bagages et coffres-forts individuels, et un buffet continental pour le petit déjeuner. Un hostel pour faire la fête dans une ambiance internationale, il y a toujours du monde et le bar est animé. Pensez à réserver.

REPÚBLICA HOSTEL CARTAGENA
Calle Segunda de Badillo 36-45,
Centro Histórico
✆ +57 5 668 5134
www.republicahostels.com
cartagena@republicahostels.com
Compter entre 55 et 70 000 $ le lit simple en dortoir, 120 000 $ le lit double en dortoir, à partir de 220 000 $ la chambre double.
Une auberge récente et très conviviale, située au cœur du centre historique, dans une belle maison coloniale avec patio. Avec sa piscine, son rooftop, ses bars et espaces communs décorés avec goût, sa cuisine à disposition, c'est une excellente option pour rencontrer du monde. Les chambres privées et dortoirs sont climatisés, propres et bien agencés. Le personnel est aidant et participe à la bonne ambiance générale. República est également présent à Bogotá (Chapinero) et depuis peu dans le centre historique de Santa Marta.

Confort ou charme

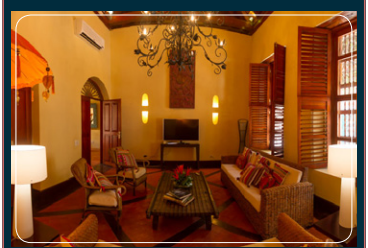
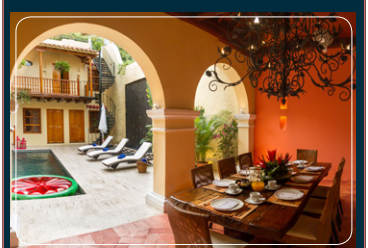
BOVEDAS DE SANTA CLARA
Carrera 8 N° 39-114
✆ +57 5 650 4465
www.bovedasdesantaclara.com
reservas@bovedasdesantaclara.com

18 chambres et duplex pour 2 à 6 personnes. Compter à partir de 600-800 000 $ la chambre double, avec petit déjeuner.
Face aux remparts, vue sur la mer, un hôtel boutique récemment restauré, aux matériaux bruts et au design écru, chic et épuré, où le blanc domine. Il appartient au Sofitel Legend juste à côté, qui met à disposition sa magnifique piscine et ses installations aux hôtes. Des chambres vastes et lumineuses, très adaptées aux familles, un bar et un espace lounge très agréable, et une superbe table pour le petit déjeuner. Un bel endroit.

PIERRE CASA BOUTIQUE
Carrera 7 N° 38-123
✆ +57 310 337 8250
pierre.pimont70@gmail.com
Maison à louer pour les groupes. 7 chambres et 9 lits en location. Capacité 14 personnes. Compter 2 000 US$ la nuit avec service de chambres, concierge et house-keeper 24h/24, 7j/7, petit déjeuner. Service de cuisinière extra.
Un petit joyau du centre historique, juste pour vous ! A une rue de la zone vive et des places principales où se trouvent les bars et les restaurants. Une maison coloniale blanche de 700 m² environ, pleine de charme, avec son patio arboré et plusieurs niveaux accueillant 7 chambres d'un grand confort, un joli patio, une belle piscine (8 x 5 m) au premier étage et son mur d'eau, un grand salon avec double hauteur de plafond, une table majestueuse en bois pour se réunir, meubles en rotin, déco moderne d'inspiration orientale...
On accède par un escalier en colimaçon au *rooftop* et solarium équipé d'un grand bain bouillonnant (5 x 3 m), et pour ajouter au plaisir une magnifique terrasse avec deck en pierres coralliennes. Le *rooftop* offre une vue 360°, notamment sur l'ancien couvent de Carthagène. *Lifestyle* chic, on est chez soi, dans le plus grand confort, avec un majordome aux petits soins. Un cadre élégant et raffiné, idéal pour célébrer un événement spécial, pour une grosse fête entre copains ou en famille.

HOTEL TRES BANDERAS
Calle Cochera del Hobo, N° 38-66
San Diego
✆ +57 5 660 0160
www.hotel3banderas.com
info@hotel3banderas.com
Compter à partir de 270 000 $ la chambre double. Petit déjeuner inclus.
Un établissement bien placé et très agréable avec ses deux petits patios et ses 24 chambres confortables. Piscine sur le toit, spa... Un bon rapport qualité-prix.

PIERRE
casa boutique
Luxueuse Villa au coeur
des murailles de Carthagène,
idéale pour des groupes épris d'histoire
qui cherchent l'exclusivité

+ 57 310 337 82 50
pierre.pimont70@gmail.com
pierrecasaboutique

Luxe

CASA PESTAGUA RELAIS & CHATEAUX

Calle Santo Domingo, N° 33-63
Centro Historico
✆ +57 5 664 9510
www.casapestagua.com
reservas@casapestagua.com
Plusieurs types de chambres : à partir de 798 000 $ la chambre supérieure, 949 000 $ la Deluxe, 1 175 000 $ la Junior Suite et 1 790 000 $ la Suite. Petit déjeuner à la carte très complet et illimité. Restaurant gastronomique Amadeus.
Connu depuis le XVIII[e] siècle comme étant la plus belle demeure de Carthagène, et aujourd'hui le seul Relais & Château de Colombie, Casa Pestagua reçoit régulièrement des distinctions parmi les plus prestigieuses, dont la restauration minutieuse lui a valu le grand prix international d'architecture FIABCI. Classé parmi les trois meilleurs hôtels de charme du monde par la revue *Hotel & Lodge* en 2011, il faisait déjà partie en 2008 de l'un des 110 plus beaux hôtels du monde selon l'*Officiel Voyage*. Située à 30 mètres de la place Santo Domingo, épicentre de la vie culturelle et festive de Carthagène, la somptueuse demeure appartenait au XVII[e] siècle au richissime Comte de Pestagua. Le boutique-hôtel Spa offre des services hôteliers de luxe au sein d'un palais colonial de première importance qui a su garder tout son cachet. Une atmosphère très romantique, des tables dans un jardin privé à la végétation luxuriante, des fleurs, des arcs à profusion, et des boiseries d'époque dans les chambres où aucun détail n'est oublié. Chambres élégantes et spacieuses (de 32 à 82 m²) et mobilier ancien. La modernité se conjugue parfaitement avec la majesté et le prestige du lieu. Les niveaux supérieurs sont accessibles par l'escalier monumental aux somptueuses fresques d'époque. Casa Pestagua offre à ses hôtes une grande piscine climatisée, son Spa Zen et un bain bouillonnant situé sur la terrasse mirador dominant la mer des Caraïbes. Le restaurant Amadeus est à lui seul un petit musée des traditions gastronomiques, avec notamment des spécialités de fruits de mer. Les mots luxe, raffinement et harmonie, prennent ici tout leur sens.

CASA POMBO

Calle del Arzobispado N° 34-14
Centro Histórico
✆ +57 5 664 62 86
www.casapombo.com
info@casapombo.com
5 appartements de 2 à 4 chambres. Compter environ 1 500 000 $ l'appartement de 2 ou 3 chambres, 3 500 000 $ pour 4 chambres. A partir de 760 000 $ la chambre supérieure et 1 200 000 $ la suite, petit déjeuner inclus. Majordome à disposition, ascenseur. Maître de maison propriétaire Claude Pimont.
Au pied de la cathédrale, Casa Pombo est un trésor architectural, le seul bâtiment Renaissance de la ville. La maison figurait déjà sur les plans dessinés par le cartographe personnel de Francis Drake en 1585. L'année suivante, la ville est conquise par le pirate, mais Casa Pombo a résisté aux attaques et figure aujourd'hui parmi les demeures les plus anciennes de Carthagène. Les travaux réalisés par ses propriétaires français atteignent la perfection, une combinaison idéale entre splendeur originelle et luxe moderne. Les appartements de 240 m² à 670 m² sont dotés d'une cuisine et chaque chambre possède sa salle de bains, l'air conditionné indépendant, un coffre-fort et un téléviseur à écran plat. Nettoyage et entretien assuré chaque jour par le personnel de maison. On compte aussi 2 suites et 3 chambres supérieures. Room service et assistance médicale, deux piscines, dont une sur la terrasse-solarium, accessible par les escaliers en pierre corallienne ou par l'ascenseur... La vue de là-haut est exceptionnelle.

HOTEL LM A LUXURY BOUTIQUE HOTEL

Calle de la Mantilla, N° 3-56
✆ +57 5 664 9100
www.hotel-lm.com
reservas@hotel-lm.com
Compter à partir de 780 000 $ les chambres doubles et twins, 880 000 $ la Junior Suite et 900 000 $ la Junior Suite Deluxe. Plusieurs formules thématiques pour célébrer des événements spéciaux. Réserver bien à l'avance, l'hôtel n'a que 7 chambres.
Au cœur du centre historique, ce boutique-hôtel est une véritable pépite ! Un espace de calme et de tranquillité qui offre tout le confort moderne dans une maison coloniale superbement restaurée. Ses sept chambres et suites mêlent luxe, sophistication et simplicité. Chacune possède sa propre décoration avec des peintures, photos et meubles provenant de différentes régions du monde. La piscine intérieure, entourée de plantes, et la fontaine qui coule sur un beau mur rocheux invitent à la détente, tandis que le bain bouillonnant sur le toit est un vrai régal toute la journée, en particulier au moment du coucher du soleil, quand le ciel de Carthagène offre ses plus belles couleurs. Bar, restaurant, service de massage, et même cours de cuisine pour apprendre les recettes gastronomiques colombiennes, sans oublier un personnel attentionné et disponible à toute heure. Du haut de gamme !

Casa Pestagua

HOTEL BOUTIQUE & SPA ★★★★★

RELAIS & CHATEAUX.

Le Charme Envoûtant de Carthagène des Indes...

CONDÉ NAST johansens Luxury Hotels · Spas · Venues AWARDS 2015

WINNER: THE AMERICAS BEST FOR WEDDINGS, PARTIES OR SPECIAL EVENTS

MEILLEUR HÔTEL DE LUXE DE CARTHAGÈNE (LISTE DES 10 MEILLEURS HÔTELS DE LUXE DE COLOMBIE TRIPADVISOR 2017).

2017 CERTIFICATE of EXCELLENCE tripadvisor

2017 TRAVELLERS' CHOICE tripadvisor

À Carthagène, monumentale ville fortifiée au cœur des Caraïbes, Casa Pestagua seul relais & châteaux de Colombie, ancien palais du comte de Pestagua, est une somptueuse demeure d'architecture coloniale du XVII siècle cultivant une délicieuse harmonie entre la splendeur d'un passé aristocratique et le confort contemporain. Avec ses 11 suites spacieuses et élégantes, son service personnalisé, son spa et son restaurant de haute gastronomie Amadeus, Casa Pestagua est régulièrement primée a l'échelon international. Casa Pestagua fait sans aucun doute partie des meilleures adresses de charme de la planète. L'endroit idéal pour découvrir la magie de Carthagène, ancienne cité exceptionnellement conservée, ses îles coralliennes et son incomparable ambiance festive.

Casa Pestagua Hôtel Boutique & Spa,
Carthagène, Colombie
Calle Santo Domingo #33-63
Tél: +57 (5) 664 9510 · info@casapestagua.com

WWW.HOTELBOUTIQUECASAPESTAGUA.COM

UN DES 110 PLUS BEAUX HÔTELS DU MONDE
- OFFICIEL VOYAGES -

UN DES TROIS MEILLEURS HÔTELS DE CHARME DU MONDE
- HOTEL & LODGE -

SOFITEL LEGEND SANTA CLARA

Calle del Torno, N° 39-29
San Diego
✆ +57 5 650 4700
www.hotelsantaclara.com
reservation.santaclara@sofitel.com
Compter à partir de 950 000 $ la chambre double, 1 000 000 $ la supérieure, 1 500 000 $ la Deluxe, 1 600 000 $ la junior suite, et 2 260 000 la suite, avec petit déjeuner buffet. 124 chambres, 2 bars, 2 restaurants, 6 salles de réunions.
L'un des 5 hôtels Legend de la chaîne Sofitel est un joyau architectural du Pays. Cet ancien couvent de 1621 reconverti en 5-étoiles, gagne régulièrement le prix du plus bel hôtel d'Amérique latine. Les suites et chambres de luxe sont incomparables, magnifiques et d'un confort absolu, et le reste des chambres reste d'excellent niveau. La piscine est le lieu de rendez-vous mondain des Colombiens fortunés. Le patio à l'entrée est un pur délice, il abrite une collection d'œuvres d'art de grands artistes colombiens. Trois puits apportent paix et harmonie à l'ensemble. La crypte de l'hôtel a inspiré Gabriel Garcia Marquez qui parle dans son livre *« De l'amour et autres démons »* d'une mystérieuse fillette blonde : il aurait en effet participé à la découverte d'un corps à l'intérieur de cette crypte alors qu'il était jeune journaliste. Le restaurant 1621 est une expérience parfaite le soir, avec une carte de vins très étoffée de breuvages conservés avec amour. El Coro Lounge Bar offre quant à lui de merveilleux cocktails et musique live en fin de semaine. Le Sofitel dispose d'un superbe spa, nous avons adoré la cabine double avec bain bouillonnant. Cadre magnifique, ensemble bien pensé, idéal pour un repos complet des sens.

HOTEL QUADRIFOLIO

Calle del Cuartel, N° 36-118
Centro Histórico
✆ +57 5 664 6053
www.hotelquadrifolio.com
reservas@hotelquadrifolio.com
Une junior suite de 38 m2, trois junior suite luxe de 40 m² et quatre junior suite spécial de 45 m². Tarifs variables selon la saison, les conditions d'achat (réservation remboursable ou non) et le type de suite, à partir de 720 000 $.
Cette grande maison coloniale restaurée avec style et élégance comprend huit suites avec une décoration unique pour chacune d'entre elles. Très spacieuses et chaleureusement décorées, elles sont équipées d'un lit *king size* ou de deux lits doubles, d'un téléviseur écran plat, d'un mini-bar, d'un équipement hi-fi avec connexion Ipod, de la climatisation, d'un coffre-fort, d'un ventilateur et du wifi, gel douche et shampoing Antica Farmacista.

LAISSEZ VOUS ENCHANTER AU
SOFITEL LEGEND SANTA CLARA CARTAGENA

Découvrez une délicieuse Cuisine gourmet et sa judicieuse sélection de vins.
L'expérience la plus romantique de la ville dans un environnement historique.

Live the French way

There's timeless luxury, then there's legendary indulgence.
Sofitel Legend Santa Clara Cartagena
Book your stay at sofitel.com
PARIS AMSTERDAM ASWAN HANOI XIAN coming soon: PANAMA
RNT 5519

SOFITEL
LEGEND

Quadrifolio

l'adresse idéale pour se loger, se détendre et profiter de Carthagène

www.hotelquadrifolio.com
+575 664 60 53

Au-delà d'un service d'exception, l'hôtel dispose d'une piscine et d'une terrasse avec bain bouillonnant pour vous détendre et profiter d'un bon bain de soleil. Ana Maria l'adorable propriétaire loue son bateau privé de 12 mètres pour des sorties dans la baie de Carthagène ou aux îles du Rosaire. Les principes fondamentaux de l'hôtel, représentés par le trèfle à quatre feuilles (*quadrifolio*), y sont parfaitement respectés : élégance, intimité, confort et service.

Getsemaní et Manga

Getsemani est le repaire des voyageurs à petit budget.
Les maisons sont coloniales ici aussi, mais l'ambiance est plus populaire et moins guindée. Le quartier compte également de plus en plus d'hôtels de luxe.

Bien et pas cher

CASA VENITA HOSTAL BOUTIQUE
Calle San Antonio N° 25-37
✆ +57 5 679 7773
reservas@casavenita.com
Compter à partir de 160/210/230 000 $ la double/queen/king. Petit déjeuner inclus.
Un bed & breakfast agréable de 4 chambres seulement dans une maison du XVIII[e] siècle avec une cour intime et conviviale. Les chambres sont soignées et l'accueil du maître des lieux, Julian l'Irlandais, est amical. Un café-resto culturel et végétarien adjacent où l'on prend son petit déjeuner. Idéal pour venir en couple sans trop se ruiner.

FRIENDS TO BE
Calle del Espíritu Santo 10C-105
✆ +57 5 643 7391
www.hotelfriendstobe.com
reservasf2bcartagena@f2b.com.co
Compter autour de 50-60 000 $ en dortoir et 220 000 $ la chambre double. Petit déjeuner basique inclus mais des options plus complètes possibles.
Un hostel situé au cœur de Getsemaní, dans une belle maison avec patio, qui servait il y a peu de boutique-hôtel. Le cadre est splendide, avec une architecture coloniale et des aménagements contemporains. Les chambres sont confortables, le dortoir un peu juste pour 8 personnes mais cela reste correct. Mini piscine pour se rafraîchir, zone *chill out* et terrasse sur le toit avec une belle vue sur la ville. On n'est pas loin du confort d'un hôtel de luxe, mais avec les services et la convivialité d'une auberge de jeunesse. Petite cuisine à disposition. Un bel endroit, d'un bon rapport qualité-prix.

MEDIA LUNA HOSTEL
Calle Media Luna N° 10-46
✆ +57 5 664 3423
www.medialunahostel.com
reservas@medialunahostel.com
Compter autour de 50 000 $ en dortoir, à partir de 130 000 $ la chambre double. Cuisine commune.
L'un des premiers *hostels* de Getsemani. Il est situé dans une grande demeure de style colonial. Un gros établissement très *chill out* avec chambres privées et dortoirs, une petite piscine, et un bar sur le *rooftop*, où sont organisées des soirées festives. Tranche d'âge plutôt 18-25 ans.

Autre adresse : Hostel Media Luna Baru à Playa Bobo (Baru), transferts tous les jours depuis Carthagène.

Confort ou charme

CASA RELAX BED & BREAKFAST
Calle de Pozo, N° 25-105
✆ +57 5 664 1117
www.cartagenarelax.com
casarelaxhotel@beiconicgroup.com
12 chambres pour 1 à 4 personnes. A partir de 220 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Petit hôtel convivial dans une demeure coloniale aux couleurs chaudes et aux hamacs accueillants. Une oasis de calme au cœur de Getsemaní, à 100 m de l'animation de la place de la Trinidad. Les chambres, assez simples, sont propres et confortables. Elles sont disposées autour d'une piscine. L'atmosphère est détendue. Une cuisine est à disposition des hôtes. Il y a aussi une table de billard et une bibliothèque... Le petit déjeuner se prend autour d'une grande table en bois devant la piscine. On peut facilement y faire connaissance avec ses voisins de chambre.

CASA VILLA COLONIAL & HOTEL VILLA COLONIAL
Calle de la Media Luna 10-89
Getsemaní
✆ +57 5 664 5421
www.casavillacolonial.co
casavillacolonial@hotmail.com
Casa Villa Colonial : à partir de 180 000 $ pour deux. Hotel Villa Colonial : à partir de 140 000 $ pour deux.
Hotel Villa Colonial (Calle de las Maravillas N° 30-60) et Casa Villa Colonial (Calle de la Media Luna), sont situés à 100 m l'un de l'autre. Les deux établissements qui appartiennent aux mêmes propriétaires sont propres et bien tenus, et offrent un bon rapport qualité-prix. L'Hotel Villa Colonial compte 25 chambres assez simples avec air conditionné ou ventilateur (la numéro 201 a un balcon agréable), une cuisine commune, patios frais et terrasse sur le toit, où l'on prend le petit déjeuner. Casa Villa Colonial est une option plus confortable, avec une piscine sur le toit.

HOTEL MONTERREY
Carrera 8B N° 25-103
✆ +57 5 650 3030
www.hotelmonterrey.com.co
info@hotelmonterrey.com.co
Compter autour de 350 000 $ la chambre double, avec petit déjeuner.
Situé à l'entrée de Getsemani, à 100 m du centre de conventions et en face de la Tour del Reloj, ce bâtiment construit à la fin du XIX[e] siècle est l'œuvre de l'architecte français Gaston Lelarge. Derrière la façade, un hôtel chic et confortable d'une trentaine de chambres. Décoration avec des éléments d'époque, fer forgé à l'honneur et une attention toute particulière pour la literie. L'hôtel compte dans ses murs une brasserie avec une touche française et surtout une grande terrasse sur le toit, avec piscine et bar, l'un des meilleurs points de vue sur la vieille ville. Les couchers de soleil y sont féeriques !

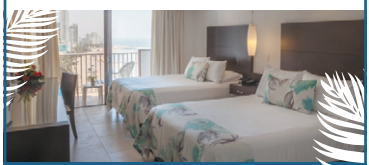
Luxe

CASA CANABAL
Calle Tripita Y Media N° 31-39
Getsemaní
✆ +57 5 660 0666
www.casacanabalhotel.com
marketingyventas@casacanabalhotel.com
Compter à partir de 420 000 $ la chambre standard. Petit déjeuner inclus.
Un boutique-hôtel magnifique avec deux piscines, dont une sur le toit-terrasse. Les chambres sont spacieuses, élégantes et confortables même si certaines sont un peu sombres. Une adresse charmante.

HOTEL CASA LOLA
Calle del guerrero Nº 29-108
✆ +57 5 6641538
www.casalola.com
reservas@casalola.com
Compter à partir de 450 000 $ la chambre double, avec petit déjeuner.
Casa Lola est un boutique hôtel, composé d'une maison coloniale du XVII[e] siècle, et d'une construction républicaine de la fin du XIX[e]. La décoration est soignée, avec une combinaison réussie d'antiquités, d'œuvres d'art, d'artisanat et d'éléments modernes. Une atmosphère chic et intime, et un calme qui contraste avec le quartier très animé (la Plaza de la Trinidad est à 100 m). Patio agréable, personnel accueillant, belles chambres et piscine sur le toit avec une jolie vue. Notre adresse préférée à Getsemani.

Profitez de
#Cartagena*máscerca*

- Face à la mer, à Bocagrande, le secteur touristique de Carthagène des Indes, à 10 minutes de la ville fortifiée, à 15 minutes de l'aéroport.
- 203 chambres avec balcons
- Piscine Solarium
- Salle de remise en forme et Spa
- 2 restaurants
- Plage face à l'hôtel avec bar et WiFi
- WiFi gratuit
- Centre d'affaires
- Service en chambre 24 h /24



57 (5) 651 7001
Toll Free: 01 8000 510077
reservas@capilladelmar.com
CapillaDelMar.com
RNT: #493

LAS AMÉRICAS
HOTELS GROUP

Bocagrande

Bocagrande a la préférence des touristes colombiens et latinos en général, voyageant en famille ou pour affaires. On y trouve de grands hôtels confortables qui ont l'avantage d'être en front de mer. Très bien pour les familles voulant profiter d'une piscine et de la plage, à 10 minutes en taxi du centre historique.

HOTEL CAPILLA DEL MAR

Carrera 1 N° 8-12
Bocagrande
✆ +57 5 651 7001
www.capilladelmar.com
reservas@capilladelmar.com
203 chambres (supérieure, junior suite et suite spéciale). A partir de 300 000 $ la chambre double avec balcon, petit déjeuner buffet. Les prix varient selon le type de chambre et la saison.
Une vue imprenable sur la mer des Caraïbes, à deux pas d'une belle plage de sable. Ce cinq-étoiles rénové récemment conserve un côté populaire et des prix très compétitifs. Les chambres sont spacieuses et confortables, avec air conditionné, TV et lit *king-size*, certaines avec balcon et vue sur la mer. Salle de fitness et Spa, deux restaurants et bars, l'un panoramique (le 21) et l'autre au rez-de-chaussée. Le personnel de l'hôtel est agréable et le service de qualité. Piscine et solarium au 22e étage, sur le toit-terrasse, avec de belles baies vitrées qui permettent d'apprécier la vue. Le petit déjeuner, un buffet généreux, se prend face à la mer au 2e étage.

HOTEL CARTAGENA PLAZA

Carrera 1 N° 6-154
Bocagrande
✆ +57 5 651 7450
www.hotelcartagenaplaza.co
cartagenaplaza@doradoplaza.com
Membre de la chaîne hôtelière pionnière Dorado Plaza. 311 chambres réparties entre standard, vue sur la mer, vue sur la ville, Executive, Jr Suite et Suite. Compter de 210 000 $ à 350 000 $ la chambre, petit déjeuner buffet inclus. Nombreux forfaits à découvrir sur le site web. Piscine sur le toit et vue sur la mer. Bar, restaurant, discothèque et mini-club pour les enfants.
Comme la grande majorité des hôtels de la zone, celui-ci n'est pas récent, mais il est très bien situé au cœur de Bocagrande, face à la plage. Une réception spacieuse, ambiance années 1980 avec le marbre qui va bien, et un personnel souriant et attentionné. Les chambres sont spacieuses et disposent d'une vue imprenable sur la baie, ou sur la vieille ville. Elles disposent d'un canapé convertible et petit coin bureau, de salles de bains avec

douche et baignoire, d'un mini-bar et d'équipements high-tech. A l'étage « Tech Room », en particulier, l'ambiance est futuriste avec des chambres domotiques, fonctionnant à la voix (via Google Home mini en espagnol et anglais) et d'écrans tactiles pour les lumières, les rideaux, la clim... TV 43 pouces, Smart TV avec Chromecast 4k ultra HD... Excellente connexion wi-fi dans les chambres et espaces communs. Niveau déco, on est plus près d'Austin Powers que de Starck. La piscine à l'air libre offre une superbe vue sur les Caraïbes. Et pour se défouler, il suffit de se rendre au Rezak Bar Club !

■ **HOTEL CARIBE BY FARANDA GRAND**
Carrera 1A N° 2-87
✆ +57 5 650 1160
www.hotelcaribe.com
A partir de 450 000 $ la chambre selon la saison.
Le premier hôtel de luxe de la ville, construit en 1941 ; la tour néocoloniale est d'ailleurs considérée comme un monument national. De nombreuses personnalités ont dormi dans ce beau bâtiment, cachant un jardin fleuri et une piscine. 363 chambres tout de même, dont des suites qui jouissent d'une vue incomparable sur la mer. Déco vintage et élégante. L'hôtel possède sa propre zone sur la plage, où l'on peut savourer quelques cocktails à l'ombre et au calme.

■ **HOTEL ALMIRANTE CARTAGENA**
Avenida San Martín
✆ +57 5 665 8811
www.hotelalmirantecartagena.com.co
reservascartagena@hotelalmirante.co
A partir de 360 000 $ la chambre double standard, petit déjeuner inclus. Les prix varient selon l'orientation, le type de chambre et la saison.
Un hôtel moderne et chaleureux, face à la mer. 250 chambres et suites, lumineuses et confortables. Les trois restaurants offrent des spécialités caribéennes, internationales et une cuisine d'auteur. Buffet généreux au petit déjeuner. Spa et sauna, solarium, gymnase et une piscine sur la terrasse au 5e étage. A 5 minutes en taxi du centre historique, cet établissement est une bonne option pour les familles ou les voyageurs d'affaires, et pour tous ceux qui souhaitent séjourner à proximité immédiate de la plage.

La Boquilla et le nord

Cette zone pourrait bien devenir le nouveau Bocagrande, de grands resorts s'y installent depuis quelques années. Les plages y sont d'ailleurs plus belles et plus tranquilles et l'aéroport n'est pas loin.

L'Hôtel Cartagena Plaza, membre de l'organisation hôtelière Dorado Plaza compte 311 chambres avec une vue spectaculaire de la mer et de la vieille ville, un panorama époustouflant qui vous enveloppe dans la magie des Caraïbes.

Contactez-nous: (57)(1) 651 74 50
cartagenaplaza@doradoplaza.com
www.hotelcartagenaplaza.co

LAS AMÉRICAS RESORT

Anillo Vial Sector Cielo Mar ✆ +57 5 672 3160
www.hotellasamericas.com.co
reservas@hotellasamericas.com.co
Compter autour de 450 000 $ la chambre supérieure avec vue sur la mer, petit déjeuner inclus.
Rénové récemment, il y a du mouvement pour cet hôtel grand format. Le complexe est composé de deux entités avec Las Américas Casa de Playa et Las Américas Torre del Mar. Résolument familial, le complexe propose des chambres et suites avec balcon et vue sur la mer des Caraïbes, sur les jardins ou sur les piscines. Les nombreuses activités et installations (piscines, bars, restaurants, grands salons, *business center*, gymnase, Spa, terrains de tennis, minigolf, parc aquatique pour les enfants et salle de jeux vidéo) sans oublier la plage privée, vous assureront de passer un séjour des plus confortables. Las Américas Casa de Playa dispose de 251 suites et chambres avec vue sur mer et balcon et hamac. Les chambres supérieures ont un lit double ou *king*, les suites juniors et les duplex sont équipées du nécessaire pour un séjour confortable en famille, d'un salon, un canapé et une salle à manger, et la suite Reina Isabel invite à se prélasser dans le bain bouillonnant. Las Américas Torre del Mar, c'est tout le confort d'un hôtel 5 étoiles dans une tour dessinée d'après les standards modernes de l'hôtellerie de luxe. Des chambres supérieures, suite junior, suite *business* et deux suites présidentielles.

SE RESTAURER

Les plats typiques de Carthagène sont le riz à la noix de coco (*arroz con coco*), la galette de maïs aux œufs (*arepa de huevo*), les beignets aux haricots (*buñuelos de fríjol*), la soupe de poissons et de tubercules (*sancocho de pescado*), le poisson frit (*pescado frito*), les croquettes à base de manioc et de hachis de porc, de poisson ou de fromage (*carimañolas*), et de nombreuses recettes de fruits de mer. Pour ceux qui aiment les bonnes tables, vous n'aurez que l'embarras du choix dans le centre historique. Les petits budgets trouveront leur compte sur les stands ambulants du centre historique ou de Getsemaní, ou au marché pittoresque de Bazurto (accessible facilement avec le Transcaribe ou en taxi).

Centro histórico et San Diego

Sur le pouce

LA ESQUINA DEL PAN DE BONO

Calle San Agustin Chiquita
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 21h. Grand jus de fruits autour de 4 000 $

Un lieu traditionnel très local, où prendre un jus de fruits naturel (beaucoup de variété de fruits, on demande ses propres mélanges, avec ou sans sucre ajouté, eau ou lait) avec un *pan de bono* ou un *pastel*. C'est bien frais et délicieux, et le personnel reste attentionné et souriant malgré la forte affluence.

Bien et pas cher

EL BISTRO
Calle Primera de Badillo 35-41.
✆ +57 5 660 2065 – www.el-bistro.com
restaurantebistroctg@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 23h. Compter environ 20-30 000 $ le plat avec une bière pression. Menu du jour de 12h à 16h. Happy hours de 16h à 19h.
Des produits frais et bien cuisinés, dénotant une évidente recherche de bien faire. Cadre informel sympathique et bon rapport qualité-prix. Excellente soupe de poisson et crustacés. Bon pain maison. Une bonne adresse.

ESPÍRITU SANTO
Calle El Porvenir N° 35-60
✆ +57 5 660 6948
Ouvert de 11h30 à 15h. Plats autour de 15 000 $.
Un très bon rapport qualité/prix et des portions généreuses pour cette grande cantine locale qui attire plus de Colombiens que de touristes. Plats colombiens typiques *pescado frito con patacones,* ou la spécialité, le *sancocho* sous toutes ses formes, accompagné d'une limonade.

GIRASOLES
Calle de Los Puntales N° 37-01
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h (16h le samedi). Menu du jour à 15 000 $.
Un restaurant végétarien qui propose un menu économique tous les jours, avec soupe, plat et jus. Les locaux comme les touristes s'y pressent, même si le service lui n'est pas pressé. Une bonne option petit budget. Fait aussi épicerie bio.

LA MULATA
Calle Quero, N° 9-58, San Diego
✆ +57 5 664 6222
Ouvert du lundi au samedi de 11h30 à 16h et de 18h30 à 23h. Compter autour de 30 000 $ le plat.
Un restaurant de cuisine locale très apprécié des touristes, sans doute pour son cadre soigné et convivial. Spécialités de la côte caraïbe bien présentées et très bonnes. Seul bémol, le service est parfois un peu débordé aux heures de rush.

Bonnes tables

CANDÉ
Calle Estanco del Tabaco N° 35-30
✆ +57 5 668 5291
www.restaurantecande.com
Du lundi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 23h. Dimanche en continu de 12h à 22h. Shows de danse traditionnelle tous les soirs.
Un restaurant qui revendique une cuisine *100 % cartagenera*, et qui combine la gastronomie, la musique et la danse tous les soirs (mapalé, cumbia... entre les tables). Les plats sont bien présentés et raffinés. Idéal pour découvrir la gastronomie et la culture de la côte, dans un cadre chaleureux. Service efficace et souriant.

DONJUÁN
Calle del Colegio N° 34-60
✆ +57 317 501 1415
www.donjuancartagena.com
reservas@donjuancartagena.com
Ouvert de 12h30 à 15h et de 19h30 à 23h en semaine, le samedi de 19h30 à 23h. Compter 60-90 000 $ par tête. Réservation conseillée.
Un bistro caribéen très bon et assez chic, où l'on déguste une cuisine raffinée, sans prétention. De la bonne viande mais on y vient surtout pour ses plats de poissons et de fruits de mer qui sont réputés. Carte de vins variée. Une très bonne adresse pour dîner.

JUAN DEL MAR
Plaza de San Diego N° 8-12
✆ +57 5 664 5862
www.juandelmar.com
gerenciacartagena@juandelmar.com
Ouvert tous les jours de 12h30 à 15h30 et de 19h à 1h. Compter 80-150 000 $ par tête sans le vin.
Superbe maison coloniale, où l'on a l'impression de dîner au fond de l'océan. Fusion exotique d'ingrédients pour la meilleure table de fruits de mer en ville. Réservations conseillées, surtout le week-end, quand débarque la jetset colombienne. Juan possède d'autres établissements sur la place, que nous pouvons tous recommander : Mesa Peruana (cuisine nikkei, andine et créole) et Pizzeria Gourmet (pizzas bien sûr, délicieuses).

MARÍA
Calle del Colegio, Carrera 6a Nº 34-64
✆ +57 5 660 5380
www.mariacartagena.com
reservas@mariacartagena.com
Ouvert du lundi au vendredi de 12h à 15h et de de 19h à 23h en semaine, le samedi de 19h à 23h. Compter autour de 80-100 000 $ le repas.
Un cadre et une décoration très chaleureux pour ce bar-restaurant, réputé pour sa cuisine créative. Le chef Alejandro Ramirez innove en permanence pour proposer un menu audacieux. Il nous surprend avec des combinaisons exquises de couleurs, arômes, textures et saveurs, tout en restant dans la simplicité. Le poulpe et le robalo sont généralement à l'honneur.

■ **MONTMARTRE – BISTROT FRANÇAIS**
Calle del Santísimo N° 8-08
✆ +57 5 660 8825
montmartre.cartagena@gmail.com
Ouvert du mardi au samedi de 12h à 15h et de 19h à 22h30, le dimanche et lundis fériés de 19h à 22h30. Entrée 9 000-25 000 $, plat 28 000-48 000 $, dessert entre 8 000 et 12 000 $. Formule du midi autour de 20 000 $ avec entrée, plat et jus de fruits frais.
A deux pas du Parc Fernández de Madrid, à l'étage d'une maison coloniale, on pénètre dans un cadre sobre et cosy, avec deux petites salles chaleureuses. Le tout est bien *frenchy* avec une équipe souriante en tenue vestimentaire de rigueur. Valérie est franco-colombienne, et après de longues années à Paris, elle a décidé de revenir à ses racines pour ouvrir ce bistrot en 2015, l'idée étant de faire découvrir et partager une bonne cuisine traditionnelle française, généreuse et sans chichi. Sa recette : de la bonne humeur, du fait maison et de l'amour ! Tartare de saumon, terrine de campagne et cornichons, ratatouille, poivron farci, risotto de crevettes et l'indétrônable magret de canard sauce carotte et orange. Mais pour varier les plaisirs, il y a aussi des saveurs locales plus exotiques, comme la traditionnelle *crema de ahuyama* (velouté de courge) ou crevette sauce coco. En dessert la tarte au citron, et le moelleux au chocolat et son coulis de mangue sont divins. Emmenez vos amis colombiens ils vont adorer, et pour les Français et les francophiles c'est une réelle découverte au bord des Caraïbes.

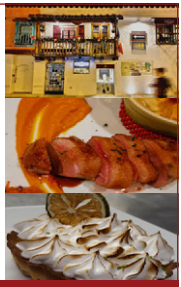
Luxe

■ **AMADEUS**
Casa Pestagua
Calle de Santo Domingo N° 33-63
✆ +57 5 664 9510
www.hotelboutiquecasapestagua.com/fr
info@casapestagua.com
Ouvert tous le jours de 12h à 22h. Compter autour de 100-120 000 $ le repas sans le vin.
Casa Pestagua, l'un des hôtels les plus prestigieux de Colombie, offre son cadre historique somptueux et son atmosphère paisible et romantique, à Amadeus, son restaurant gastronomique. Au milieu des arcades, sous les magnifiques boiseries de l'époque républicaine, une belle tablée prévue pour 25 convives, nous transporte au temps des banquets fastueux aristocratiques du XVIII[e] siècle. Pour plus d'intimité, le patio sous les palmiers royaux, où l'on mange bercé par l'écoulement des eaux d'une fontaine et par des concerts de guitare classique (en fin de semaine). La cuisine fait honneur au cadre de l'unique Relais & Châteaux de Colombie. Élégante et raffinée, avec un service des plus

Émotion des papilles et du cœur !

Un concept atypique et unique en Amérique latine qui a surpris tout le monde lors de son inauguration le 15 décembre 2016. Un restaurant au sein d'une prison ! La prison de femmes de San Diego, au cœur du centre historique, est le lieu de vie de 180 femmes privées de liberté. 25 d'entre elles bénéficient de ce projet innovant monté par l'actrice Johana Bahamón, directrice de la fondation Teatro Interno, qui a convaincu les autorités carcérales d'ouvrir les portes de la prison, non pour en faire évader ses détenues, mais pour y faire rentrer les personnes extérieures. Ces femmes condamnées ou en attente de jugement qui un jour ont commis une erreur, servent et cuisinent des repas aux clients. Une nouvelle expérience qui pour elles représentent une seconde chance, l'opportunité pour elles d'apprendre un métier et de s'évader un peu de leur environnement, d'autant que chaque jour de travail représente une journée de moins en prison. Cette idée semble intriguer les visiteurs qui sont nombreux à fréquenter le restaurant, qui permet à ses femmes de se resocialiser, tout en proposant des plats délicieux tels que *carimañolas de queso y carne* ou *posta cartagenera* avec riz coco, entre autres plats caribéens, accompagnés de fruits et légumes, cultivés dans le potager de la prison. Des plats savoureux très élaborés que les détenues ont pu apprendre durant leur formation dispensée par de grands chefs colombiens. Le cadre est chaleureux, soigné, propre, féminin... Des fleurs tropicales sont peintes aux murs. Service charmant et irréprochable, émotion des papilles et du cœur !

■ **RESTAURANTE INTERNO**
Cárcel de Mujeres, Calle 39
✆ +57 310 260 0134
www.restauranteinterno.com
restauranteinterno@gmail.com
Menu à 90 000 $ entrée, plat, dessert et jus.


MONTMARTRE
`BISTROT FRANÇAIS´
Le bistrot français de Cartagena
avec une touche caribéenne
Fait maison et avec amour !
Formule du midi à $21.000 COP
Tél. +57 312 444 2910 / +57 (035) 660 8825
montmartre.cartagena@gmail.com - www.facebook.com/montmartre.cartagena

attentionnés ; mention spéciale à Don Orlando ! Les spécialités de la mer préparées par le chef colombien sont divines. Mérou à la plancha, ou à la marinera gratiné, risotto marinera, cazuela de mariscos, poulpe a la gallega, tartare de thon, carpaccio avec cœurs de palmier, fromage et aïoli accompagné d'une petite salade avec fleurs, très visuel et unique au niveau des saveurs… Un repas inoubliable vous attend !

RESTAURANTE 1621

Hotel Sofitel Legend Santa Clara
Calle del Curato ✆ +57 5 650 47 41
www.sofitel.com/1871
reservation.santaclara@sofitel.com
Ouvert tous les jours, à l'heure du thé de 15h à 18h, et de 19h à 23h. Plats à partir de 40 000 $. Compter autour de 70 US$ par personne un super dîner avec le vin.
1621 c'est l'année d'achèvement des travaux de construction du couvent Santa Clara. L'ancienne cantine des religieuses est un petit bijou qui accueille l'un des meilleurs restaurants de Carthagène. Un endroit d'exception, extrêmement romantique, où tous les soirs à 18h30 a lieu le rituel des chandelles des moines franciscains, qui marque la transition du jour à la nuit... et bientôt l'heure de se mettre à table ! Le chef français, Dominique Oudin, y propose une cuisine fusion créative, avec le meilleur de la gastronomie colombienne, péruvienne et française. Une carte de vins merveilleuse accompagne ces délices. Dîner au 1621 est une expérience à vivre même si on ne loge pas à l'hôtel, les prix sont très honnêtes, inimaginables en France pour un tel niveau de qualité et d'infrastructure.

LA VITROLA

Calle Baloco N° 2-01
✆ +57 5 660 0711
Ouvert midi et soir. Compter autour de 120-160 000 $ par tête. Venir habillé, short et tongs interdits !
Un restaurant traditionnel très apprécié de la bourgeoisie locale. C'est chic et authentique. Vous dînerez au son d'une musique cubaine dans un cadre qui ressemble aux demeures en bois de la Louisiane. Les prix des plats sont, certes, élevés mais presque tout le monde s'accorde à dire que c'est l'une des meilleures tables en ville : le carpaccio de poulpe et les langoustines indonésiennes sautées au curry, à la crème coco et au tamarin sont de grands moments culinaires !

Getsemaní et Manga

Peu de restaurants gastronomiques mais l'offre se développe. On y mange pour moins cher que dans le centre historique. Pour les petits budgets, rendez-vous autour de la Plaza de la Trinidad, très sympa le soir, on profite de l'ambiance de la place.

Bien et pas cher

BASILICA PIZZERÍA CAFÉ

Calle 26 N° 25-78, Plaza del Pozo
✆ +57 5 647 3155
basilicapizzeriacafe@gmail.com
Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Compter 25-30 000 $ la pizza.
Cadre très agréable pour ce restaurant italien qui donne sur la tranquille Plaza del Pozo. De délicieuses pizzas et un service efficace. *Buon appetito* !

BEIYÚ

Calle Del Guerrero N° 29-75
tiendas@beiyu.co
Ouvert du lundi au samedi de 7h à 21h, le dimanche de 9h à 18h. Petit déjeuner 10-12 000 $, salades ou wraps 10-15 000 $, jus de fruits, smoothies 5-8 000 $.
Une petit café pour goûter à des jus de fruits dont vous n'aurez peut-être jamais entendu parler. Une halte bienvenue au milieu d'une visite de Getsemaní sous un soleil de plomb, pour reprendre des forces. Les fruits, le café ou le cacao proviennent de petits producteurs, dans un concept de commerce équitable.

■ **CAFFÉ LUNÁTICO**
Calle Espíritu Santo 29-184
✆ +57 320 383 0419
cafelunatico@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 11h à 15h et de 19h à 23h. Compter 25-50 000 $ le plat. Tapas de 12 à 20 000 $.
Un petit café-restaurant sans prétention, proposant une cuisine fusion originale et délicieuse avec de nombreux plats végétariens, dans un cadre sympa et avec un accueil chaleureux. Une belle découverte !

■ **LA CASA DE SOCORRO**
Carrera 8B N° 24-38
✆ +57 5 660 2044
Ouvert de 11h à 22h. Compter 30-40 000 $ le repas sans le vin.
Ce restaurant traditionnel, très couleur locale et fréquenté surtout par les habitants de Carthagène, offre une cuisine typique de la côte, avec une belle carte de poissons et crustacés, à toutes les sauces, dans un cadre simple et chaleureux. A ne pas confondre avec Donde Socorro, dans la même rue !

Bonnes tables

■ **CLUB DE PESCA**
Fort de San Sebastián del Pastillo, Manga
✆ +57 5 651 7400
www.clubdepesca.com
Ouvert tous les jours de 12h à 23h. Plats autour de 70 000 $. Réservation recommandée.
L'un des restaurants les plus traditionnels de Carthagène, qui a le privilège d'être situé dans le fort de San Sebastián del Pastillo, construit en 1753. Imaginez une terrasse en pierre érodée par le temps et par la mer donnant sur le port dans une marina tranquille, les tables en bois dorées par le soleil couchant. Au menu, des spécialités marines évidemment : du crabe, des plateaux de fruits de mer, des langoustes… On en salive déjà !

■ **LA COCINA DE PEPINA**
Calle 25 N° 10B-6
✆ +57 300 856 5189
lacocinadepepina@hotmail.com
Ouvert dimanche et lundi de 12h à 16h, du mardi au samedi de 12h à 16h et de 19h à 21h30. Compter autour de 60 000 $ le repas.
Une bonne cuisine caribéenne dans un petit restaurant familial, avec un choix limité de plats ce qui est bon signe. Quelques tables seulement, arriver tôt ou réserver.

■ **OH LÁ LÁ… CAFÉ-BISTRO**
Calle Larga, Callejon Vargas esquina
✆ +57 5 664 4321
ohlalarestaurant@hotmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h. Petit-déjeuner entre 11 et 20 000 $, plats à la carte 20-40 000 $.
Un bistro chaleureux avec des propriétaires français accueillants. Gilles propose un bon mélange de spécialités françaises et caribéennes. Cuisine maison avec des produits locaux de qualité. Un bon choix de petits déjeuners également. C'est très bon et les prix sont raisonnables.

Bocagrande

Les hôtels ont leurs propres restaurants. Certains sont élégants et très bons mais n'ont pas le cachet du centre historique qui se trouve à 5-10 minutes en taxi.

■ **LA PETITE GOURMANDE**
Avenida San Martín N° 6-164, Bocagrande
✆ +57 316 750 6839
Ouvert de 9h à 19h du lundi au samedi.
Une pâtisserie française montée par Jennifer (franco-colombienne) et Paul (*franchute*), où l'on retrouve des saveurs bien de chez nous. Quiche, croque-monsieur, mille-feuille, religieuse, de bonnes glaces à l'italienne aussi. Salle climatisée et terrasse sur la rue. Accueil sympa.

La Boquilla et le nord

Les restaurants de poisson grillé se succèdent sur la plage. Portions généreuses et prix légers pour Cartagena. La semaine c'est désert, beaucoup d'ambiance par contre le week-end, et les hamacs sont vite pris d'assaut !

SORTIR

La fête bat son plein tous les soirs à Carthagène. La vieille ville compte des bars festifs et des discothèques, notamment vers la Torre del Reloj, mais l'ambiance se trouve surtout à Getsemaní, et en particulier autour de la Plaza de la Trinidad. L'endroit est bondé, mélange de *mochileros* et de *Cartageneros* qui sifflent en cachette des bières fraîches achetées à l'épicerie du coin (il est interdit de boire de l'alcool dans les espaces publics depuis 2017). On peut aussi déguster un bon jus vitaminé chez Nira, qui tient une petite roulotte. Elle compose des jus frais tous les jours de l'année jusqu'à minuit. Le dimanche à partir de 20h ne manquez pas les classes de zumba fitness sur la place ! Après avoir écumé les bars du quartier, les fêtards se rendront Calle de l'Arsenal, une succession de bars à salsa et de boîtes de nuit.

Ambiance assurée et chaleur humaine qui colle à la chemise ! Dans le centre historique, pour de vrais cocktails ne manquez pas de vous rendre à Alquimico et El Barón, experts en la matière !

Cafés - Bars

Centro histórico et San Diego

ALQUÍMICO
Calle del Colegio N° 34-24
✆ +57 318 845 0433
www.alquimico.com
Bar à cocktails et restaurant. Ouvert du dimanche au jeudi de 18h à 2h, le vendredi et samedi de 18h à 3h. Compter autour de 30 000 $ le cocktail, 12 000 $ la bière artisanale, 20-40 000 $ le plat.
L'idée a germé dans la tête de Jean dans un laboratoire de Getsemaní... Il l'a concrétisée derrière les remparts de la vieille ville. Avec patience et génie, il a redonné vie à un vieil immeuble en ruine, pour en faire un bar unique : Alquímico. Un lieu à part à Carthagène, qui s'est forgé une formidable réputation grâce à ses succulents cocktails et à son atmosphère cosmopolite, branchée mais pas guindée, et un staff efficace. Une soirée à Alquímico représente une véritable expérience sensorielle. Les mixologistes assurent le spectacle au milieu du bar central. Ils maîtrisent parfaitement leur art, usant de méthodes expérimentales pour obtenir des élixirs aux saveurs insoupçonnées et exaltantes. L'incroyable variété d'herbes aromatiques, d'épices et de fruits tropicaux permet de faire évoluer sans cesse les créations. Quant au cadre, il est superbe : l'architecture d'un immeuble républicain de 1910, composé de trois niveaux, carrelage d'époque, un vieux coffre-fort indéplaçable à l'entrée, des bocaux de rhums arrangés (autre spécialité de la maison) en cours de macération sur les étagères, et une belle illumination. La sélection musicale n'est pas en reste, du jazz à la house, en passant par le hip hop, la soul, la funk ou l'électro cumbia. Ne manquez pas de monter au rooftop, particulièrement animé en fin de semaine et très agréable quand souffle une légère brise marine.

CAFÉ DEL MAR
Baluarte de Santo Domingo
✆ +57 5 664 2945
Ouvert tous les jours de 17h à 3h.
Un grand classique pour les couchers de soleil. Sur les remparts, au milieu des canons espagnols, l'endroit est spectaculaire et le beau monde y défile.

CUBA 1940
Plaza San Diego, Calle Stuart N° 7-46
✆ +57 5 668 5124
Ouvert tous les jours de 11h à minuit. Cocktails autour de 40 000 $.
Donnant sur la Plaza San Diego, un bar-restaurant cubain, monté par Luis originaire de l'île, avec une atmosphère chaleureuse et des concerts de salsa et de son cubano. A l'étage une sorte de club fumoir. Sympa pour un mojito ou une bière pression entre amis. Petite piscine pour tremper les pieds.

DONDE FIDEL
Plaza de los Coches
Ouvert tous les jours de 16h à 2h.
Une institution de Carthagène ! El Gran Combo, Tito Nieves et Oscar De León, entre autres, sont venus se déhancher chez Fidel. On y boit des bières fraîches au pied des remparts, tout en regardant la ville s'animer. On danse aussi beaucoup dans la petite salle à l'intérieur, sur les sons enivrants de la salsa vieja, à plein volume !

EL BARÓN
Plaza San Pedro Claver Carrera 4 N° 31-37
✆ +57 5 664 3105 – www.elbaron.co
cafe@elbaron.co
Ouvert dimanche et lundi de 17h à 1h, mardi 12h-1h, du mercredi au samedi de 12h à 2h. Cocktails autour de 35 000 $.
Un bar chaleureux et une terrasse donnant sur la place San Pedro Claver. L'ambiance change au cours de la journée, la lumière évolue, la musique aussi. En journée, on apprécie un expresso en écoutant du swing ou du bolero, le soir les cocktails coulent à flot au son de la tropical house. On sert ici parmi les meilleurs cocktails, avec un chef de bar créatif, des herbes aromatiques du potager, des glaçons spéciaux, etc. Une valeur sûre en la matière.

EL CORO LOUNGE BAR
Hotel Sofitel Legend Santa Clara
Calle del Torno N° 39-29
✆ +57 5 650 4700
Ouvert de 12h30 à minuit.
Le prestigieux Sofitel Legend Santa Clara offre un lounge-bar élégant et chaleureux. De bonnes tapas et des cocktails créatifs ; le mojito est réputé. Groupes de son cubano *en vivo* et DJs y animent les fin de semaine.

MOVICH HOTELS CARTAGENA DE INDIAS
Calle de Vélez Danies N° 4-39
✆ +57 5 664 2995
www.movichhotels.com
Bar ouvert au public. Cocktails autour de 45 000 $.
Sans doute le meilleur *rooftop* de la ville pour un cocktail au coucher du soleil. La terrasse de l'hôtel de luxe Movich, à deux pas de la Plaza Bolivar, offre une vue apaisante sur la baie, mais aussi sur la vieille ville. On peut admirer notamment l'église San Pedro Claver et la cathédrale. Arriver tôt pour le *sunset*, l'espace se remplit vite.

Getsemaní et Manga

BAZURTO SOCIAL CLUB
Avenida del Centenario, Carrera 9 N° 30-42
✆ +57 311 648 1183
www.bazurtosocialclub.com
info@bazurtosocialclub.com
Ouvert du mercredi au samedi 19h à 3h.
Un petit bar qui respire les Caraïbes, avec une décoration chaleureuse et des concerts explosifs de champeta. Grosse ambiance !

CAFÉ HAVANA CARTAGENA
Calles El Guerrero y Media Luna
✆ +57 314 556 3905
Ouvert du mercredi au dimanche de 20h30 à 4h.
Hauts plafonds, lambris, lumière tamisée, ce club au cadre des plus chaleureux accueille depuis des années d'excellents groupes de salsa et c'est souvent bondé. Les salseros apprécieront !

LA CAPONERA
Calle 24 y Calle de la Media luna
Ouvert tous les soirs jusqu'à 2h ou plus.
En dessous du bar Quiebra Canto, La Caponera attire aussi bien les locaux que les touristes. Des bières pas chères et de la bonne salsa. Une bonne ambiance en général.

CASA QUIEBRA CANTO
Calle de la Media Luna
www.quiebracanto.com
quiebracanto@quiebracanto.com
Ouvert du lundi au jeudi de 10h à 23h, vendredi et samedi de 10h à 3h.
Le temple de la *salsa brava* ! Comme à la Casa Quiebra Canto de Bogotá, un bar chaleureux où l'on danse jusqu'au bout de la nuit, et cela depuis 40 ans ! De belles affiches d'artistes du genre, et un balcon agréable.

DEMENTE
Plaza de la Trinidad
✆ +57 5 660 4226
Ouvert tous les jours de 18h à 2h.
Donnant sur le place de la Trinidad, Demente est le bar branché de Getsemaní. Deux ambiances, salle ou patio ouvert, déco minimaliste au milieu des vieilles pierres, musique groove, nombreuses liqueurs et cocktails, que l'on accompagne avec de bonnes pizzas et tapas.

MALAGANA CAFÉ & BAR
Calle Tripita y Media, Carrera 10 N° 31-55
✆ +57 5 660 1360
Ouvert du lundi au samedi de 16h à 23h30.
Dans la Calle Tripita y Media, un café-bar sur trois niveaux, tenu par deux sœurs, Diana et Maria Carolina, qui lui ont donné le nom de leur petit village qui se trouve au sud de Carthagène. Un lieu stylisé, de bon goût avec un super rooftop. S'y rendre de préférence au moment du coucher de soleil, et s'offrir une bière fraîche ou un Mango biche mojito. On peut également y manger (ceviches, wraps, salades...).

Bocachica et Isla Tierra Bomba

BLUE APPLE'S BEACH CLUB
✆ +57 316 750 6979
www.blueapplebeach.com
Réserver par whatsapp ou en ligne (pas de réseau téléphonique). Pass journée 30 000 $ (piscine, serviette de plage, paddles) + 30 000 $ de transport par trajet. Un minimum consommable au bar-resto de 100 000 $ est demandé.
Un club de plage exclusif face à la mer, à 30 minutes de bateau de Carthagène. Monté en 2016 par Portia, le Blue Apple est rapidement devenu l'endroit préféré des *cartageneros* et des expats branchés de Carthagène pour venir passer le week-end. Ambiance tropicale, avec une bonne programmation musicale (DJs le dimanche). On mange très bien (restaurant raffiné) et on peut même y dormir (dix chambres de luxe).

Clubs et discothèques

MISTER BABILLA
Avenida del Arsenal N° 8B-137
Ouvre de 21h à 4h.
La *rumba babillera* est légendaire. Ce club plus fréquenté par les locaux que par les touristes, offre une belle ambiance festive à la colombienne. Arriver à partir de minuit.

À VOIR – À FAIRE

La plupart des sites peuvent être parcourus à pied ou à vélo. Un tour en calèche de 30 minutes revient à environ 60 000 $.

Visites guidées

ÁNGEL GÓMEZ
✆ +57 311 655 2493
angelgomez2003@yahoo.es
Ángel est un guide professionnel certifié, avec plus de 25 ans d'expérience dans le tourisme. Cet ancien professeur très élégant, parle six langues, dont le français (sans avoir jamais mis les pieds en Europe !). Il offre des visites de la ville selon vos centres d'intérêts, et peut aussi vous emmener aux îles du Rosaire ou à la Boquilla. Une personne cultivée et attachante.

LA CARTAGENA DE GARCÍA MÁRQUEZ

A.V. San Martín Centro Comercial
Bocagrande, Local 2-09
✆ +57 301 476 4691
www.tierramagna.com
comunicaciones@tierramagna.com
Visite guidée sur réservation. Du lundi au vendredi à 9h30, hors jours fériés. Arriver 15 minutes à l'avance à la Plaza Santa Teresa (bureau FICCI). Visite avec un guide, et audioguide en français pour 70 000 $ par personne.
Un circuit de 2h30 avec un audioguide en français pour découvrir la Carthagène de Gabriel García Márquez, prix Nobel de littérature, à travers sa vie et son œuvre littéraire.

SOUNDWALKRS

✆ +57 5 693 5032
www.soundwalkrs.com
info@soundwalkrs.com
Application téléchargeable sur Google Play ou App Store. Expériences à télécharger, gratuites ou payantes.
Une application *made in Colombia* pour explorer de façon ludique Cartagena de Indias mais aussi d'autres villes de Colombie (Bogotá, Santa Marta, Medellín ou Cali) et du monde. En marchant dans les rues avec son casque et son smartphone (avec mode GPS), on est immédiatement plongé dans une visite virtuelle de la cité via des épisodes où apparaissent des personnages historiques, qui nous font vivre l'histoire avec effets spéciaux et beaucoup d'humour.
Pour la ville de Santa Marta (*Tras la Perla*) c'est le musicien Carlos Vives qui a prêté sa voix pour nous faire découvrir tous les secrets de sa ville natale, avec même des anecdotes personnelles. L'application propose aussi des des informations actualisées sur les musées, restaurants, boutiques, etc. A découvrir !

Centro histórico et San Diego ★★★★

CATEDRAL SANTA CATALINA DE ALEJANDRÍA ★★

Parque de Bolivar
La cathédrale est située à l'angle du Parque Bolivar. C'est le siège épiscopal de l'Archevêché de Carthagène. Les travaux de construction de la cathédrale ont débuté en 1575. Suspendus lors de l'assaut destructeur de Francis Drake, ils s'achevèrent en 1612. Des modifications d'envergure furent apportées par l'archevêque de Carthagène. Il fit notamment recouvrir la cathédrale d'un stuc qui lui donne une apparence de marbre. Il fit aussi ajouter un dôme et une tour. Cette cathédrale a l'apparence d'un fort et ses trois nefs sont décorées simplement. Le retable principal, travaillé avec des feuilles d'or, date du XVIII[e] siècle.

IGLESIA DE SANTO DOMINGO ★★

Plaza Santo Domingo
Ouvert du mardi au dimanche de 12h à 20h.
Sur la place très touristique de Santo Domingo, se trouve cette église à la façade ocre, dont le clocher semble avoir été malencontreusement déplacé sur la droite. La légende voudrait que Dieu ait soufflé de rage sur ce clocher, en colère contre un prêtre de cette paroisse. Construite en 1569, l'église est la plus ancienne de la ville. Dans le bois de l'autel de style baroque est gravée la figure du Christ. Face à l'église, la *Gorda Gertrudis*, une sculpture donnée par Fernando Botero en 2006, bien plus photographiée !

MURALLAS DE CARTAGENA ★★★

Une balade sur les murailles de la vieille ville est un incontournable d'un séjour à Carthagène. Compter deux bonnes heures pour profiter de ses points de vue sur les belles maisons du centre historique et sur la mer de l'autre côté. Ce sont les fortifications coloniales les mieux conservées du continent. Elles furent érigées par les meilleurs constructeurs militaires de l'époque. La construction démarra après l'attaque de Francis Drake, en 1586 sous la direction de l'ingénieur italien Bautista Antonelli. Le projet dura presque 200 ans à cause d'une mer dévastatrice et surtout des attaques incessantes des pirates.

© JAVARMAN3 - ISTOCKPHOTO

Iglesia de Santo Domingo.

Les plus grands architectes des XVII[e] et XVIII[e] siècles participèrent à la construction qui fut finalement achevée en 1796 par l'ingénieur militaire Antonio de Arevalo. Les bastions sont de petites fortifications situées à des points stratégiques le long des murailles. Là étaient concentrées l'artillerie et toutes sortes d'installations de défense et d'observation. On dénombra au total 23 fortifications dont 16 subsistent encore aujourd'hui. Les fortifications de Santa Catalina et de San Lucas sur la ligne de défense nord sont les plus intéressantes. Les murailles consistent en une série de 47 arcades médiévales et de 23 voûtes ou donjons capables de résister aux boulets de canon.

MUSEO CASA RAFAEL NÚÑEZ

Avenida del Mar y Avenida Santander
El Cabrero ✆ +57 5 664 5305
Ouvert en semaine de 9h à 17h et le week-end de 10h à 16h. Gratuit.
Rafael Núñez est l'auteur de l'hymne national et l'un des rédacteurs de la Constitution de 1886. Il fut réélu quatre fois à la présidence de la République. Cette modeste maison à l'extérieur des remparts, présente une belle architecture en bois et rassemble des les affaires personnelles de l'ancien président.

MUSEO DE ARTE MODERNO DE CARTAGENA (MAMC)

Calle 30 N° 4-08
Plaza San Pedro Claver
✆ +57 5 664 5815
www.mamcartagena.org
mamcartagena@gmail.com
Ouvert en semaine de 9h à 12h et de 15h à 19h, samedi de 9h à 13h, dimanche de 16h à 21h. 8 000 $.
Le musée d'art moderne situé dans un magnifique bâtiment colonial, offre sur deux niveaux, une collection permanente sur la peinture latino-américaine des années 1950 et des expos temporaires souvent très intéressantes.

MUSEO DEL ORO ZENÚ

Parque Bolivar, Carrera 4 N° 33-26
✆ +57 5 660 0778
Le musée était fermé temporairement pour rénovation en 2019.
Ce petit musée de l'Or fait partie des musées du Banco de la República. Il mérite une visite rapide pour ses belles céramiques précolombiennes et surtout pour les 500 pièces d'orfèvrerie Zenú.

MUSEO IGLESIA SAN PEDRO DE CLAVER

Plaza de San Pedro
Ouvert tous les jours de 8h à 17h. Entrée 12 000 $.
L'un des plus beaux monuments de la ville. De style baroque, il fut construit par les Jésuites entre 1700 et 1756 et portait à l'origine le nom de San Ignacio de Loyola. Il fut rebaptisé par la suite en l'honneur de San Pedro de Claver. Le prêtre prêchait au XVII[e] siècle dans la communauté des esclaves noirs et joua un rôle important dans leur émancipation. Les reliques de l'« apôtre des esclaves » sont conservées sous l'autel principal. L'église, ornée de tableaux représentant la vie du saint, d'une Passion du Christ et de bustes de martyrs contraste avec le patio attenant, fleuri et verdoyant. Lacoupole, fut rajoutée par l'architecte et écrivain français, Gaston Lelarge (1861-1934), au début du XX[e] siècle.

MUSEO NAVAL DEL CARIBE

Calle 31 N° 3-62
Calle San Juan de Dios
✆ +57 5 664 2440
www.museonavaldelcaribe.com
Tous les jours de 10h à 17h30. Entrée adulte 16 000 $.
Le musée est situé dans un ancien collège jésuite, construit en 1612. L'histoire navale de la Colombie et des Caraïbes est racontée ici dans une collection plutôt modeste. Les Indiens Caribe, la fondation de Carthagène et les attaques des pirates Drake, Vernon ou De Pontis. Également l'histoire du galion espagnol San José chargé de 200 tonnes d'or, d'argent et d'émeraudes, coulé en 1708 au large de la ville, dont l'épave a été retrouvée en 2015. Sa valeur serait estimée à dix milliards de dollars !

PALACIO DE LA INQUISICIÓN

Parque de Bolívar
✆ +57 5 664 4570
www.muhca.gov.co
Du lundi au samedi de 9h à 18h, dimanche et jours fériés de 10h à 16h. 21 000 $.
De larges patios et une magnifique façade baroque font de cet édifice achevé en 1776 l'un des plus beaux exemples du raffinement de l'architecture coloniale. C'est là qu'on y jugeait les délits contre la foi chrétienne et que l'on condamnait les ennemis de l'Église. Le musée montre une chambre des tortures, une pièce consacrée à la mémoire des luttes pour l'Indépendance, et une salle où sont entreposés des objets symboliques de l'époque coloniale. Au-dessus, le musée de l'Anthropologie (petit échantillon d'objets fabriqués par les populations indigènes) et le musée colonial (documents, armes et autres souvenirs de l'époque).

PARQUE DE BOLÍVAR

Autrefois appelée Plaza de la Inquisición, le Parque de Bolívar est ornée des plus belles jalousies de la ville. Une statue équestre du *Libertador* trône en son centre. Ces célèbres paroles y sont gravées : « *Si Caracas me dio vida, vosotros me desteis gloria* » (« Si Caracas

m'a donné la vie, vous m'avez donné la gloire »). Autour du parc on trouve le musée de l'Or, le Palais de l'Inquisition, l'édifice républicain de la Banque de la République et les locaux du Concours National de Beauté. Devant, sous les arcades, les plaques et photos des Miss Colombie. L'élection des *Señoritas Colombia* est très importante dans la culture colombienne, en particulier à Cartagena, où a lieu tous les ans en novembre (depuis 1934), le Concours National de Beauté ! Le soir, la place s'anime d'un beau spectacle donné par des danseurs aux rythmes de la cumbia, du mapalé, ou de la puya.

■ PLAZA DE LOS COCHES ★

Autrefois connue sous le nom de Plaza de la Yerba, cette place triangulaire située derrière la Torre del Reloj servait de marché aux esclaves. A la fin du XIXe siècle on y autorisait le stationnement des calèches (coches), d'où son nom actuel. Des maisons à balconnets surplombent les arches où les vendeurs de *dulces* (gourmandises) s'abritent du soleil, c'est le fameux *Portal de los Dulces*. Résisterez-vous à une *cocada* ?

■ TEATRO HEREDIA ★

Plaza de la Merced

Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 11h30 et de 14h30 à 17h30.

Le théâtre fut construit en 1911 sur l'ancienne église de La Merced. Les peintures à l'intérieur sont de Enrique Grau, un peintre et sculpteur carthagénois. La représentation de l'Indienne Catalina domine la scène.

■ TORRE DEL RELOJ ★

La Puerta del Reloj ou Torre del Reloj, est la porte d'entrée principale de la ville fortifiée. La Tour de l'Horloge s'élève à l'emplacement de l'ancien pont qui enjambait les douves séparant la vieille ville de Getsemani. De style néogothique, c'est un important point de repère dans la ville. La porte composée de trois voûtes fut construite par l'ingénieur militaire Juan de Herrera y Sotomayor au XVIIIe siècle. L'horloge actuelle importée de Suisse a près de 70 ans.

Getsemaní et Manga ★★★

La meilleure façon de visiter le quartier est de se perdre dans ses ruelles colorées, chargées d'histoire. Même si Getsemaní est en plein processus de gentrification et qu'on le surnomme déjà « jetsetmaní », le quartier conserve une identité forte, loin de l'élégance romantique et du glamour du centre historique. Il est toutefois de plus en plus mélangé et contrasté, évolution inexorable d'un quartier populaire devenu touristique : places prises d'assaut par les artistes, auberges pleines de *backpackers*, joueurs de dominos, musique omniprésente... Getsemaní ne manque pas de vie !

■ CASTILLO SAN FELIPE DE BAJARAS ★★★

✆ +57 5 642 1293

www.fortificacionescartagena.com

Ouvert tous les jours de 8h à 18h. Entrée 25 000 $. Gratuit le dernier dimanche du mois sauf en décembre et janvier. Guide recommandé.

C'est la fortification espagnole la plus grande du Nouveau Monde, construite entre 1536 et 1657. Ce château constitue un exemple significatif de l'architecture militaire espagnole, avec une disposition ingénieuse des emplacements de défense et de tirs comme par ses passages secrets. Après la bataille de Vernón en 1741, la forteresse fut perfectionnée par Antonio de Arebalo pendant une soixantaine d'années. Sept batteries y furent installées, reliées les unes aux autres par un labyrinthe de rampes, de minuscules ponts-levis, de tourelles, de guérites, de culs-de-sac et de galeries souterraines. Des dépôts étaient creusés dans la roche pour stocker vivres et munitions. La forteresse fut reliée à la vieille ville par un tunnel sous-marin ! On peut voir devant la porte d'entrée une statue de Blas de Lezo, le héros de la défense de Carthagène. Au pied de la fortification, le *Monumento a los zapatos viejos* (Monument aux vieilles chaussures), d'énormes chaussures en bronze, taillées en l'honneur de Don Luis López el Tuerto, poète local qui écrivit *A los zapatos viejos*.

■ CERRO DE LA POPA & CONVENTO DE LA CANDELARIA ★★

Cerro La Popa

Ouvert tous les jours de 8h30 à 17h30. Négocier le prix du taxi avec le temps d'attente sur place.

Situé sur une colline à 150 m de hauteur, l'ancien couvent est distant d'un kilomètre de la forteresse de San Felipe. Son nom est lié à la forme de poupe de la colline. Le premier conflit entre animistes et catholiques eut lieu sur cette colline. La légende veut qu'un religieux de l'ordre de Saint-Augustin, arrivé à l'improviste sur les lieux, surprît des esclaves noirs et des Indiens en pleine adoration d'un bouc en or. Il s'empara de la statuette et la jeta du haut de la colline. Un couvent fut construit sous sa direction sur ce site en 1608. Il ne s'agissait que d'une modeste chapelle en bois qui fut remplacée par une construction plus solide. Après l'Indépendance, il fut utilisé comme un centre militaire. Abandonné pendant plusieurs années, il fut restauré par l'ordre des moines de Saint-Augustin. La chapelle abrite la statue de Notre Dame de la Candelaría, la patronne de la ville, pour l'avoir protégée maintes fois de la lèpre et des pirates. Du patio verdoyant, une belle vue panoramique sur la ville.

PLAZA DE LA TRINIDAD ★

Le cœur de Getsemaní, dominé par la Santisima Trinidad, cette église pittoresque construite au milieu du XVII[e] siècle. Elle est envahie dès que la chaleur tombe par les futurs Falcao et James, les danseurs de hip hop ou de zumba, les jongleurs... Les terrasses se remplissent et l'ambiance monte.

Bocagrande ★★

Imaginez. C'est le matin. Il fait 30 °C. Vous êtes étendu dans une chaise longue à manger des salades de fruits exotiques. Un rêve un peu gâché néanmoins par le flot incessant et pressant des *palanqueras*, ces femmes créoles sympathiques mais souvent trop insistantes, qui vous vendent des mangues salées, des *cocadas* (douceurs à la noix de coco), des biscuits à la cannelle, des huîtres, des colliers de coquillages, ou vous proposent des tresses ou massages...

Les plages de Bocagrande ont l'avantage d'être situées près du centre mais elle ne sont pas si remarquables comparées à celles de Barú ou des îles du Rosaire (plages au sable blanc, dorées par les couchers de soleil et loin du béton). A Playa Castillo Grande notamment, une plage familiale et sans trop de vendeurs ambulants, on peut louer des kayaks de mer, paddle ou faire du catamaran.

Bocachica et Isla Tierra Bomba ★★

Isla Tierra Bomba possède des belles plages avec transats et parasols, des bars et restaurants assez chers, et quelques masseuses et vendeurs ambulants (moins insistants que sur les plages de Bocagrande). Les fortifications de Bocachica sont intéressantes à visiter pour se replonger au temps des pirates.

FUERTES DE SAN FERNANDO DE BOCACHICA Y SAN JOSÉ ★★

Afin de protéger le passage du Bocachica, deux forteresses furent dressées de part et d'autre de la baie : la forteresse de San Fernando équipée des armes à longue portée et la forteresse de San José équipée des armes à faible portée. Entre les deux, s'étend une lourde chaîne de cuivre qui barre l'accès de la baie aux navires. Construite en forme de fer à cheval, à l'emplacement de l'ancienne forteresse de San Luís de Boccachica, c'est, sans doute avec ses voûtes, la plus belle fortification de la ville. Dans ses douves infestées de requins, on jetait les prisonniers condamnés à mort. Sa construction débuta en 1754 et nécessita près de 30 ans. Ces deux forteresses étaient, en fait, complémentaires : les tirs provenant de San Fernando devaient pouvoir atteindre les mâts des navires ennemis, alors que ceux de San José étaient pointés sur la ligne de flottaison des bateaux. Les batteries des deux forteresses pouvaient déclencher des tirs croisés sans s'atteindre mutuellement.

PUNTA ARENA ★

Tierrabomba

Compter 20 000 $ par personne l'aller-retour en lancha depuis Bocagrande (5 minutes).

Belle plage avec palmiers, sans le béton que l'on aperçoit de l'autre côté, mais avec les mêmes vendeurs ambulants. On peut y boire et s'y restaurer.

La Boquilla et le nord ★★

La Boquilla, à 30 minutes du centre, offre de belles plages, désertes en semaine, très animées le week-end. On peut s'y rendre en bus (2 100 $) ou en taxi autour de 15 000 $ depuis le centre. On déguste des poissons grillés sur la plage au son de la de la *champeta*. On peut aussi réaliser un tour en pirogue pour explorer la mangrove.

CIÉNAGA DE LA VIRGEN ★★

✆ +57 311 341 5662

www.ecotoursboquilla.com

Ces marécages constituent l'un des plus jolis sites naturels des alentours de Carthagène, avec une belle variété de faune et une exubérante végétation tropicale de buissons, plantes et fleurs exotiques. Des agences comme Ecotours Boquilla proposent des excursions dans la mangrove, pour observer la faune et la flore, ou pêcher avec les locaux.

VOLCAN DEL TOTUMO ★

Vía al mar (ruta Cartagena – Barranquilla), km 50 Galerazamba

Un spectacle unique… mais il y a souvent foule. Au détour d'une piste, on tombe nez à nez avec un petit cône de boue qui s'avère en réalité un majestueux volcan enfoui sous la terre. Vision insolite que ce dôme de 7 m à peine ! On peut monter au sommet, où vous attend un bain de boue riche de 51 sels minéraux aux vertus bienfaisantes pour la peau. Ensuite, on part se rincer dans la lagune en contrebas.

Accès : Le volcan du Totumo se trouve à 50 km au nord-est de Carthagène, à Galerazamba, dans le *municipio* de Santa Catalina. Il n'est pas facile de s'y rendre de manière individuelle. Depuis le terminal, prendre un bus pour Galerazamba (départs toutes les demi-heures) et descendre à Lomito Arena. Restent alors 45 minutes de marche,

ou 10 minutes de moto-taxi. Compter bien 2 heures 30 depuis votre hôtel pour atteindre le volcan. Et n'oubliez pas que le dernier bus de Lomito Arena vers Carthagène part vers 15h ! En taxi, compter autour de 160 000 $ depuis Carthagène, ce qui n'est pas hors de prix non plus à plusieurs. Sinon, le plus simple reste de prendre un circuit organisé pour quelque 60-80 000 $ par personne. Le tarif inclut un lunch et une baignade sur la plage de Boquilla.

SHOPPING

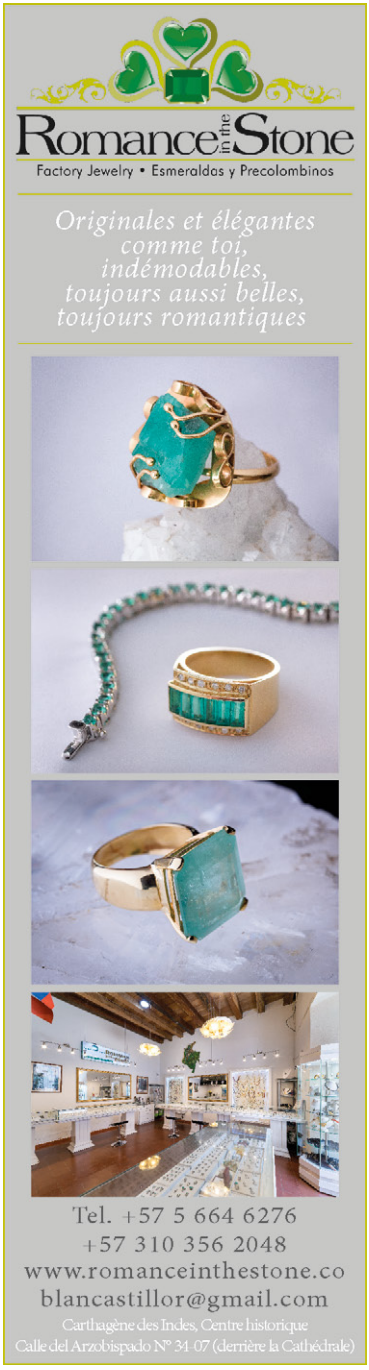
On trouve l'artisanat de tout le pays mais les prix sont plus élevés qu'ailleurs. De magnifiques boutiques pour se faire plaisir dans le centre historique. Quant aux bijouteries, vu la concurrence, on peut y faire de bonnes affaires, notamment pour les émeraudes.

Centro histórico et San Diego

Bijouterie

■ **JOYERÍA ROMANCE IN THE STONE**
Calle del Arzobispado N° 34-07
(Detrás de la Catedral).
Centro Histórico
✆ +57 5 664 6276
www.romanceinthestone.co
blancastillor@gmail.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h30 à 20h30, le dimanche de 9h à 18h30.
A deux pas de la Plaza Bolivar, derrière la cathédrale, une bijouterie familiale qui bénéficie d'une excellente réputation. Elle dispose d'une équipe d'orfèvres et de designers réalisant des pièces uniques et élégantes. Tout est fabriqué ici de façon artisanale. L'émeraude, la pierre nationale est bien sûr le produit phare de la joaillerie, qui offre également d'autres pierres précieuses ou semi-précieuses, mêlées à l'or 18 carats et à l'argent loi 925 (pièces vendues avec un certificat de garantie). Un beau choix de bagues, boucles d'oreilles, colliers, pendentifs, bracelets, ainsi que des répliques de certains bijoux précolombiens exposés au Musée de l'Or Sinú.

■ **EL SHADDAI**
Calle del Cuartel
Edificio Pombo Local N° 36-37
✆ +57 5 664 9420
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 19h.
Un atelier dédié à la fabrication et à la vente de bijoux en argent et or 18 carats, combinés avec de superbes émeraudes colombiennes en provenance directe des mines du Boyaca.



ELIA JEWELRY

Calle del Santísimo N° 8-08, Tres Esquinas
Centro Histórico ✆ +57 5 664 4250
www.eliajw.com – info@eliajw.com
Situé en dessous du restaurant Le Montmartre.
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 20h, le dimanche de 18h à 20h. Pour des commandes spécifiques compter 24h.
Une charmante bijouterie à échelle humaine tenue par Elia Campos. Située face au Parc Fernandez de Madrid, cette boutique agréable et lumineuse, dispose d'un espace *showroom* et un atelier qui se visite, agrandis récemment. Pour se faire une place parmi les nombreuses bijouteries de la ville, Elia fait preuve d'originalité dans ses créations depuis près de 15 ans, mélange subtil de la pierre avec une touche de modernité, comme par exemple : une belle émeraude au milieu d'un bracelet noir, ou alors des pièces plus classiques comme les bagues de princesse à faire fondre. Or 18 carats et argent véritable 925, le maniement des métaux précieux n'est plus un secret pour cette équipe d'artisans. 70 % des pièces présentées sont faites à la main.

LUCY JEWELRY

Calle Santo Domingo, N° 3-19
Centro Historico ✆ +57 5 664 4255
www.lucyjewelry.co – info@lucyjewelry.co
Egalement une annexe (Lucy Shop) située Calle Vicente García N° 6-03.
Ouvert de 10h à 20h du lundi au samedi. Bijouterie de renom installée depuis plus de 30 ans.
Située dans une élégante maison de maître restaurée au XVII[e] siècle, à quelques pas de la place Santo Domingo, la bijouterie de la charmante Lucy laisse parler sa pierre de prédilection, l'émeraude, dans toute sa splendeur. C'est sans doute l'une des plus belles boutiques de la ville. Ici on prend le temps d'apprécier les pièces, d'échanger avec les vendeurs et de faire son choix. C'est l'endroit idéal pour se laisser aller à la contemplation – puis peut-être à la négociation ! Alejandra, la fille de Lucy, parle très bien le français et pourra donc vous conseiller au mieux, sans la barrière de la langue.
Lucy Jewelry ne travaille pas avec des personnes commissionnées, garantissant ainsi les meilleurs prix. Toutes ces pièces d'exception sont garanties et certifiées. Une atmosphère où l'excellence, l'innovation et l'art se combinent dans une gamme de bijoux élégants et originaux.

Autres adresses : Calle del Colegio n°34-42 – ✆ +57 5 664 42 88. • Calle Vicente Garcia n°6-03 – ✆ +57 5 664 60 08.

Comment choisir une émeraude ?

Les joailleries sont nombreuses dans le centre historique qui se prête parfaitement au shopping. Mais les faussaires colombiens ont du talent et les prix de certaines boutiques peuvent être très fantaisistes. Il est donc important de savoir où l'on met les pieds et de suivre les conseils avisés de gemmologues professionnels de joailleries de renom. Il est important aussi d'exiger un certificat d'authenticité. La valeur d'une émeraude dépend de quatre critères : sa couleur, sa clarté, sa forme et son poids.

La couleur. Le « vert colombien » est reconnu comme la référence en matière d'émeraude. Un vert qui va des tons bleutés légers, à des tons verts plus sombres et intenses.

Clarté et éclat. Les émeraudes contiennent naturellement des inclusions, c'est-à-dire des corps étrangers (minéraux, cristallins, liquides, ou gazeux), qui sont apparus durant la cristallisation de la pierre. La plupart des inclusions, ou « jardins » de l'émeraude, sont visibles à l'œil nu ; celles qui ne le sont qu'avec une loupe sont rarissimes… et donc très chères. Au-delà des inclusions naturelles, on s'attache donc surtout à la transparence et luminosité de la pierre, à la façon dont elle capte la lumière, à son éclat, sa brillance.

La taille. La taille de la pierre est tout un art. L'émeraude étant plus fragile que les autres pierres précieuses, le tailleur d'émeraudes doit faire preuve d'une grande dextérité afin d'éviter la casse. Il doit étudier les inclusions visibles, pour les placer de telle sorte qu'elles fassent ressortir la couleur de la gemme. La taille dite « en émeraude » est rectangulaire à pans biseautés. Elle se rapproche de la forme hexagonale de la pierre et permet à l'œil de pénétrer au plus profond de la gemme. Les cristaux peuvent aussi être taillés dans des formes ovales, ou en poire.

Le poids. L'unité de mesure est le carat : 1 carat = 0,2 gramme. Plus la gemme a un poids important, plus elle est chère. Mais une gemme très pure avec une couleur éclatante peut atteindre toutefois des prix astronomiques, même avec un poids très faible.

Elia

JEWELRY

Téléphone: (+57 8) 664 42 50
(+57) 317 657 72 17- 317 657 72 25
Adresse: Calle del Santísimo # 08-08
Lc 101 Tres Esquinas
Centro Histórico Cartagena de Indias
www.eliajw.com

JOYERIA SANTO DOMINGO

Calle Santo Domingo Carrera N° 3-34
✆ +57 5 664 6605
www.joyeriastodomingo.com
joyeria_santo_domingo@hotmail.com
Ouvert tous les jours de 9h à 21h.
Vaste choix de colliers, bagues, boucles d'oreilles et pendentifs, où l'émeraude est reine et la négo de rigueur. Mademoiselle Daira parle quelques mots de français, elle vous aide à trouver le bijou en fonction de vos envies et du budget prévu. Si Carlos, le propriétaire, est présent, il peut vous faire découvrir son atelier situé à l'étage et tous les secrets de fabrication. À l'atelier, la concentration règne pour élaborer des bijoux alliant l'or (18 carats), l'argent et l'émeraude, un travail minutieux de précision et de savoir-faire.

Cadeaux

CHOCOMUSEO

Calle 7 N° 36-145
Parque Fernandez de Madrid
✆ +57 5 664 1816 – www.chocomuseo.com
cartagena@chocomuseo.com
Ouvert tous les jours de 10h à 22h.
Un petit musée ludique et interactif dédié au cacao et au chocolat, mais surtout une boutique avec de belles idées de cadeaux. Des produits de qualité (mais pas donnés), à base de cacao : grains de cacao, barres de chocolat, liqueurs, beurre, ou thé au cacao, sticks à lèvres, etc.

ST. DOM

Carrera 3 N° 33-70, Calle Santo Domingo
✆ +57 1 635 4380 – www.stdom.co
info@stdom.co
Ouvert de 10h à 20h du lundi au samedi, 16h-20h le dimanche.
Dans une maison coloniale tricentenaire, une magnifique boutique présentant les plus belles marques de luxe de Colombie. Plus de 100 designers y exposent prêt-à-porter, accessoires, sacs, bijoux, artisanat d'une grande finesse... Parmi les marques de renom présentées : OndadeMar, Kika Vargas, Polite, Johanna Ortiz, Renata Lozano, Olga Piedrahita, Pepa Pombo, Paula Mendoza, Flor Amazona, ou Azulu.

Librairie

ÁBACO LIBROS Y CAFÉ

Calle 36 N° 3-86 ✆ +57 5 664 8290
www.abacolibros.com
info@abacolibros.com
Ouvert du lundi au samedi de 9h à 21h, le dimanche et les jours fériés de 15h à 21h.
Vaste choix d'ouvrages divers, le meilleur endroit pour consulter un livre… tout en dégustant un bon café ou un verre de vin. Lieu paisible, très agréable.

Lucy

JEWELRY

Sophistication, tendance et innovation

Bijouterie spécialiste en émeraudes
Vente sans intermédiaire
Combinaison parfaite entre la tradition, l'esthétique et la technologie
Fabrication main avec or 18 carats et argent 925

www.lucyjewelrycartagena.com
(+57 5) 66 44 255

© DC_COLOMBIA – ISTOCKPHOTO

Carthagène.

SPORTS – DÉTENTE – LOISIRS

BOMBA BIKE
✆ +57 321 396 7960
bombabike.cartagena@gmail.com
Sur réservation préalable. Compter 260 000 $ le tour sur Tierra Bomba incluant guidage, traversée aller-retour en lancha Bocagrande-Tierra Bomba, location du vélo, casque, eau, boisson énergétique, snacks et déjeuner. Tours également en ville sur demande (Bocagrande, centre historique et Getsemaní...).
Valérie (du restaurant Montmartre) et Sindy (championne colombienne de triathlon et passionnée VTT) organisent des sorties atypiques en VTT dans Carthagène et sur Tierra Bomba. Du bon matériel et des itinéraires agréables pour découvrir de façon écologique et sportive La Heroica et Tierra Bomba, avec une prise en charge complète (traversée en bateau, du bon matériel, de quoi boire et manger) et de super guides !

CRAZY SALSA
Carrera 7 Calle de las Carretas N° 34-23
✆ +57 5 660 1809
www.crazysalsa.net
info@crazysalsa.net
Ouvert tous les jours de 8h à 22h. Compter 30 000 $ le cours collectif d'1 heure ; 80 000 $ le cours individuel (1 ou 2 personnes).
Une école de danse offrant des cours individuels et collectifs de salsa, cumbia, bachata, cha cha cha, mapalé, champeta et autres danses latines.

DIVING PLANET
Calle Estanco del Aguardiente, N° 5-94
✆ +57 320 230 1515
www.divingplanet.org
info@divingplanet.org
Un bon club de plongée recommandé pour explorer les fonds marins de la côte. Sa fondation est très active dans la protection du parc national Islas del Rosario et dispose de programmes sociaux expérimentaux permettant à des personnes handicapées physiques de plonger et de retrouver confiance en elles.

KARIB KAYAK & PADDLE CENTER
Playa de Castillogrande
Calle 5A Carrera 6A detrás del Hospital de Bocagrande
✆ +57 318 755 9738
www.karibkayakypaddle.com
info@karibkayakypaddle.com
Une agence établie proposant des cours et la location de kayaks de mer et de paddles, ainsi que des excursions guidées jusqu'à Tierrabomba.

CÔTE CARAÏBE

Après l'incontournable Carthagène des Indes, gardez une bonne semaine au moins pour visiter le reste de la région Caraïbes, un détour par Mompox vous ramènera à l'époque coloniale, sans le côté touristique de Carthagène, et vous offrira de belles balades sur le Magdalena. La région de Santa Marta offre les sites naturels les plus beaux de la côte, avec la Sierra Nevada de Santa Marta (Minca, la Cité Perdue...), le parc Tayrona, les villages de la côte comme Palomino, de magnifiques plages et rivières à l'eau claire... La région de Valledupar, hors des circuits touristiques habituels, vous attend sur l'autre versant de la Sierra Nevada, au son entraînant du vallenato !

AU SUD DE CARTHAGÈNE

BARÚ ★★

Barú souvent appelée Isla Barú, est une péninsule de 37 km séparée du continent par le canal del Dique, qui relie le port de Carthagène au fleuve Magdalena. Ce canal de 114 km fut construit par les Espagnols en 1652 pour des raisons militaires. En 2014, on a construit un pont au-dessus du canal, ce qui a facilité un fort développement du tourisme en provenance de Carthagène.
Barú possède de magnifiques plages de sable blanc, des eaux transparentes, des fontaines d'eau douce, des marécages de mangliers, des jardins aquatiques, et une fantastique variété d'oiseaux et de poissons colorés. La plupart des plages sont situées devant des propriétés privées. Playa Blanca est publique, et donc très fréquentée. La journée, elle est envahie de touristes, vendeurs ambulants, jet-skis... Mais dès 16h, quand les bateaux repartent, c'est un vrai paradis. Il est donc conseillé d'y passer la nuit, même si c'est très rustique. Pour plus de confort, mieux vaut se rendre dans l'un des hôtels de la Ensenada de Cholón, une crique entourée de mangroves et de petites plages, à proximité de Barú, un pittoresque village de pêcheurs.

Transports

En bateau. Pour Playa Blanca, on peut prendre une navette maritime au Muelle de la Bodeguita (à 200 m de la Torre del Reloj) ; départs le matin. Il s'agit souvent d'excursions incluant le transport, les boissons et le repas. Compter autour de 50-65 000 $ (plus taxe de sortie de 16 500 $). Concernant les hôtels situés vers Cholón, ils organisent en général le transfert.

Par voie terrestre, par vos propres moyens, prenez un bus au monument à la India Catalina jusqu'au *cruce* de Pasacaballos (1 heure environ), puis prendre une moto-taxi (12 000 $) ou un *colectivo* (autour de 10 000 $ par personne) jusqu'à Playa Blanca. Le plus simple reste de prendre un shuttle ou *puerta a puerta* (les auberges le proposent) pour à peine plus cher (autour de 50-65 000 $ l'aller-retour) et beaucoup plus rapide.

Se loger

A Playa Blanca, on peut se loger dans des *cabañas*, sous la tente ou dans un hamac pour 15-20 000 $. C'est rustique et l'eau est rare, alors ne vous attendez pas à un grand confort. Au menu, du poisson grillé avec riz et patacones, les pieds dans le sable. On trouve des hôtels de charme avant ou après Playa Blanca.

Bien et pas cher

EL PARAISO DE MAMA RUTH
Playa Blanca
Compter autour de 150 000 $ la cabaña pour deux. Salle de bains rustique, avec un seau d'eau pour se laver.
C'est l'une des premières adresses de Playa Blanca avant le boom du tourisme. Les cabañas sont un peu isolées de la partie la plus touristique de la plage, donc un peu plus au calme. Chambres rustiques, mais d'un bon rapport qualité-prix. Vue magique sur la mer depuis le balcon.

MEDIA LUNA BARÚ
Playa Bobo, Punta Sur
✆ +57 318 285 1807
www.medialunahostel.com/baru
reservas@medialunahostel.com
Chambre double à partir de 220 000 $; dortoir à partir de 65 000 $. Petit déjeuner inclus (ou non). 5 cabañas d'une capacité totale de 40 personnes. Traversée en lancha 50 000 $ aller (50 min). Départ en groupe de l'hostel Media Luna à 8h.

Le célèbre hostel Media Luna propose désormais une sortie quotidienne vers sa plage privée sur Barú, à moins d'une heure de Carthagène. Pour une bonne journée plage dans une ambiance festive, avec bar-resto sous un grand rancho (cuisine caribéenne typique avec options véganes et végétariennes) et de nombreuses activités de plage : snorkeling, kayaks et paddle, beach-volley... Mais le top est d'y passer la nuit dans de jolis cabanes. Le soir ambiance bières, guitares et feux de camp, *right on the beach*.

Confort ou charme

AURA HOTEL BY SPORT BARÚ
Barú km 26, Ensenada de Cholón
✆ +57 314 506 6520
www.aurahotelbaru.com
info@aurahotelbaru.com
Chambre double à partir de 420 000 $. Petit déjeuner inclus.
Un endroit magnifique, avec deux plages de sable blanc entourées de mangroves, pour un dépaysement immédiat. L'hôtel offre une architecture tropicale avec des touches méditerranéennes. Il compte 16 chambres confortables dans 3 structures indépendantes. Pour agrémenter le séjour : spa, massage, bar-restaurant, excursions en bateau dans les îles du Rosaire...

Autre adresse : Bureaux à Manga : Callejón Román, Cra. 20 N°25-06

HOTEL PLAYA MANGLARES
Km 12 Isla Barú ✆ +57 321 775 8342
www.playamanglares.com
reservas@playamanglares.com
Chambre double à partir de 500 000 $. Petit déjeuner inclus. Variations saisonnières d'environ 10 %. Service de restauration sur place et navette possible depuis Carthagène (supplément).
Un bed & breakfast situé à 45 minutes de Carthagène et 10 minutes de Playa Blanca. Une maison discrète, intégrée dans la végétation, à quelques mètres d'une plage bordée de mangroves. Quatre grandes chambres, semi ouvertes sur l'extérieur, avec vue sur la mer. Des chambres impeccables, où le bois blanc domine, avec une déco sobre et de bon goût. Les nuits seront bercées par le bruit des vagues, et les hamacs qui flottent dans l'air n'attendent que vous pour la sieste. Le soir, il est possible de faire un feu de camp sur la plage. Olga votre hôte, ou son fils Juan qui vient de temps en temps, parlent français. Juan vous racontera peut-être l'épopée de son arrière-grand-père, originaire du Lot-et-Garonne, arrivé en Colombie entre les deux guerres pour assembler de grosses machines, et qui a trouvé sur ces terres de quoi assouvir sa curiosité d'explorateur…

Les trésors du galion San José

Barú fut le témoin de scènes de nombreuses batailles navales, et notamment de la Batalla de Barú en 1708, où les navires anglais coulèrent le légendaire galion San José, l'un des plus gros vaisseaux espagnols de l'époque, avec à son bord 600 hommes et 200 tonnes d'or, d'argent et de pierres précieuses. Un trésor d'une valeur qui était estimée en 1980 par le gouvernement colombien, à plus 10 milliards de dollars ! Depuis des décennies, les chercheurs de trésors s'affairent pour retrouver l'épave du San José. Elle a finalement été officiellement localisée en 2015, par un groupe d'archéologues colombiens et internationaux, à 600 m de profondeur dans un endroit tenu dans le plus grand secret. Le galion a pu être identifié grâce à ses canons uniques en bronze, où sont gravés des dauphins dessus. Mais cette découverte est disputée. Une compagnie nord-américaine prétend qu'elle avait déjà identifié le vaisseau en 1982 et qu'elle avait communiqué les coordonnées de son emplacement à l'Etat colombien, mais cela n'a pas été démontré. L'Espagne de son côté, à qui appartenait le navire, réclame la protection de l'épave en vertu de la Convention de l'Unesco sur la protection du patrimoine culturel subaquatique (mais que n'a pas signé la Colombie…). Dans un contexte juridico-financier et patrimonial compliqué, la Colombie a bloqué l'appel d'offres pour sonder l'épave. L'Espagne affirme renoncer à toute revendication sur le contenu de l'épave, à condition que soit créé un musée quand la cargaison aura été remontée. Elle suit en cela les recommandations de l'Unesco. Irina Bokova, la directrice générale de l'Unesco avait déclaré en 2015 : « Le galion San José renferme dans ses cales l'histoire de tout un continent. Le témoignage de la souffrance des peuples des Amériques à cette époque représente beaucoup plus que son poids en or. Il mérite notre respect et notre protection, son destin ne peut être autre qu'un musée ». Mais vu l'importance du trésor, chacun voulant sa part du butin, la situation est toujours très confuse en 2019.

Luxe

■ **HOTEL LAS ISLAS**
Ciénaga de Cholón, Barú
✆ +57 1 3442704
www.lasislas.com.co
reservas.hotel@lasislas.com.co
Accès en lancha depuis le muelle la Bodeguita de Cartagena (45 minutes), ou depuis l'embarcadère de Punta Iguana sur l'île de Baru (45 minutes à 1 heure 30 en voiture depuis l'aéroport, puis 10 minutes de lancha). L'hôtel dispose également d'un héliport.
Compter à partir de 560 US$ le bungalow, sans les taxes, petit déjeuner inclus.
Une merveille de l'hôtellerie située dans la Ciénaga de Cholón, à 45 minutes de Carthagène par voie maritime, dans une baie discrète. On y accède en lancha à travers la mangrove (ou en hélicoptère !). Cet hôtel tout récent qui appartient au groupe Aviatur, fait partie du groupe privilégié « The Leading Hotels of the World » qui réunit les 400 hôtels les plus luxueux au monde. En août 2019, il a même remporté le « World Luxury Hotel Awards 2019 », une véritable reconnaissance de l'industrie hôtelière de luxe. L'établissement s'étend entre mer turquoise, plages de sable blanc, mangrove et collines envahies de végétation. Il compte 55 bungalows en bois et toit de palme, ultra-confortables, avec piscine ou bain à remous, avec un design très nature. La plupart ont vue sur la mer, mais certains sont situés presque à la cime des arbres, avec une vue également splendide ! Chacun porte le nom d'une île de Colombie. Las Islas c'est aussi 3 restaurants, 4 bars, une magnifique piscine à débordement, un centre nautique, un spa haut de gamme, un club house à la vue magique… Un lieu très calme qui combine harmonieusement l'architecture locale, une décoration artisanale raffinée et le chic au naturel. Les employés formés par l'hôtel sont tous originaires du village de Barú. Ils sont aux petits soins, serviables, zen et souriants. Le petit-déjeuner, un impressionnant buffet, nous a fait chavirer !

À voir – À faire

■ **AVIARIO NACIONAL DE COLOMBIA** ★★
Km 14,5 vía Barú
✆ +57 322 552 9134
www.aviarionacional.co
A environ 50 minutes de Carthagène. Accessible en bus et taxi.
Ouvert tous les jours de 9h à 17h. Accès jusqu'à 16h. Adulte étranger 60 000 $ (50 000 $ pour les enfants ou étudiants munis de leur carte).
Ce serait la plus grande volière du continent et la 4e au monde ! Un grand parc thématique de 7 hectares, où l'on a reproduit un environnement proche des habitats naturels des oiseaux de trois écosystèmes (forêt tropicale humide, zone littorale et désert), pour accueillir plus de 2 000 oiseaux de 160 espèces. Les oiseaux ont été sauvés des trafiquants d'espèces et sont bien traités. La visite dure environ 2 heures et les guides sont des spécialistes.

RINCÓN DEL MAR ★★

Rincón del Mar est un petit village de pêcheur typique, situé à deux heures et demie au sud de Carthagène, dans le département de Sucre. C'est depuis quelques années le nouveau spot des « sacs-à-dos » qui veulent sortir des sentiers battus. Mais en Colombie tout va très vite, alors c'est le moment d'en profiter avant que le lieu ne devienne trop touristique ! Loin de la foule de Cartagena, au bord d'une plage tranquille, on sirote une bière fraîche dans son hamac, en admirant un superbe coucher de soleil. Un cadre idéal pour une pause au cours d'un long voyage.
A part les balades sur la longue plage de 7 km, le farniente, ou faire la fête ou une partie de foot avec les locaux, Rincón est une voie d'accès facile pour l'archipel de San Bernardo juste en face, et pour observer le spectacle étonnant la nuit du plancton phosphorescent.

Transports

On se rend généralement à Rincón del Mar depuis le terminal de bus de Carthagène. Direction San Onofre. Compter 2 heures avec Rapid Ochoa, 22 000 $. A San Onofre, prendre un taxi (30 000 $) ou une moto taxi (10 000 $) jusqu'à Rincón del Mar. Compter 30 minutes de piste.

Pratique

Prévoir du cash, car il n'y a pas de distributeur automatique et la carte bancaire est rarement utilisable à Rincón del Mar. La vie n'est pas chère, mais on est tenté de rester beaucoup plus longtemps que prévu !
On trouve quelques supérettes avec les produits de base. Pour laver son linge, on trouve des *lavanderias* chez l'habitant à des prix inférieurs que dans les auberges.

Se loger

L'offre commence à se développer depuis peu, avec des auberges de jeunesse, des cabañas, des chambres chez l'habitant et quelques hôtels ou lodges plus luxueux.

■ **DOS AGUAS LODGE**
La Punta
✆ +57 300 813 3163
www.dosaguas.co
info@dosaguas.co
Compter 43 000 $ en dortoir, autour de 200 000 $ la chambre double, 300 000 $ la familiale. Petit déjeuner inclus. La carte bancaire est acceptée avec un petit supplément.
Un lodge magnifique, face à la mer et construit dans un esprit écologique, avec des techniques traditionnelles et des matériaux naturels. Le lieu est chaleureux, bien décoré et en adéquation avec l'environnement. De hauts plafonds pour favoriser la fraîcheur et une grande salle ouverte au vent, avec bar-restaurant. Les chambres privées et dortoirs sont confortables et disposent d'une bonne literie, de moustiquaire et ventilateur. Le petit déjeuner est à la hauteur et change tous les jours. Les propriétaires sont accueillants et vous mettront en contact avec les bonnes personnes pour les excursions.

■ **HOSTEL RINCÓN DEL FRANCÉS**
Calle principal ✆ +57 320 527 7701
www.rincondelfrances.com
jimguillois@gmail.com
Compter autour de 28 000 $ en dortoir avec ventilateur, environ 10 000 $ de plus avec la clim. 110-130 000 $ la chambre double avec air conditionné et salle de bains privée. Réservation 2 nuits minimum.
Située devant la plage, comme la plupart des établissements du village, c'est l'une des premières auberges de Rincón del Mar. Des chambres privées, des dortoirs et une cuisine commune. Pas le grand confort, mais l'ensemble est convivial. Le propriétaire français est plein de bons plans : balades à cheval, snorkeling avec les pêcheurs, plongée sous-marine, etc.). Une adresse simple et relax pour se poser quelques jours.

■ **HOTEL CASA SATTVA**
Sector la Punta
✆ +57 317 300 0893
hotelcasasattva@gmail.com
Compter autour de 200 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Un petit hôtel de charme très agréable monté par Sandra et Sandra, pour le plaisir de recevoir des hôtes du monde entier et de vivre à un autre rythme, en bord de mer. Les installations sont écologiques et la décoration soignée. Chambres confortables, propres, avec le souci du détail. L'ambiance est des plus chaleureuses, vos hôtes vous font immédiatement sentir comme chez vous. Les petits déjeuners et repas sont délicieux et les prix très raisonnables. Un havre de paix pour se détendre et profiter d'un cadre magnifique.

Se restaurer

Pause gourmande

Plein de restos pas chers sur la plage, pour manger du poisson bien frais ou des langoustes. Si vous êtes dans une auberge avec cuisine commune, ne vous privez pas d'acheter votre poisson ou fruits de mer directement auprès des pêcheurs !

Bien et pas cher

■ **KAPITO HARRI**
Sur la plage
✆ +57 316 859 2628
Ouvert de 12h à 22h, et dès 8h en haute saison (petit déjeuner). Pizzas entre 16 et 25 000 $, 60 000 $ la grosse langouste.
Sur la plage, un bar-resto tenu par Joël, un Basque avenant, dont vous ne pourrez pas manquer le drapeau. On y mange les pieds dans le sable, comme partout des plats typiques de la mer, mais aussi des spécialités du Pays basque (axoa d'Espelette, xipirons à la basquaise, jambon de Biarritz...). Il y a aussi des pizzas, des burgers, des pâtes et du pain maison. Et pour la soif : du Ricard et de la bière artisanale servie en plus à la pression.

À voir – À faire

Plongée sous-marine, snorkeling, pêche, balade à pied ou à cheval sur la plage et dans la forêt tropicale, canoë dans la mangrove, ou tout simplement la siesta dans un hamac. Pour rejoindre les îles de San Bernardino, on peut louer un bateau à la journée à partager selon le nombre de personnes à bord. Les tarifs sont très raisonnables, demandez conseil à votre auberge (autour de 200-300 000 $ la journée selon le nombre de personnes à bord).

TOLÚ

Au sud de Carthagène, à 3 heures par la route des Caraïbes, Santiago de Tolú est un village de pêcheurs apprécié pour son atmosphère paisible et ses plages. Les services d'hôtellerie y sont développés pour accueillir le tourisme national durant les vacances et jours fériés. Pour les voyageurs étrangers, Tolú est surtout une base pour gagner l'archipel de San Bernardo, comparable à celui de Rosario près de Carthagène. Pour environ 55-75 000 $ par personne, vous pouvez contracter les services d'une agence locale qui vous emmènera une journée entière (*pasadía*) dans les îles avoisinantes. Entre les villages de Tolú et Coveñas, ne manquez pas la Ciénaga de la Caimanera, 1 800 ha d'une dense mangrove hébergeant une faune riche et variée.

Transports

Pour rejoindre Tolú depuis le terminal de bus de Carthagène, compter 3 heures de trajet (25 000 $). Pour se déplacer dans le village, des bicitaxis colorés vous attendent (2 à 5 000 $ en ville et environ 8 000 $ pour rejoindre Playas del Francés). Pour rejoindre l'archipel San Bernardo, se rendre au *Muelle Turístico* sur le *malecón* (entre Calle 10 y 11), où se trouvent des agences qui proposent des tours à la journée. Si vous voulez rester dans les îles, il y a des départs tous les jours à 8h (autour de 35 000 $ l'aller) jusqu'à Isla Tintipán ou Múcura. Retours vers 14h.

ISLAS DEL ROSARIO

Les îles du Rosaire forment un archipel de 27 îles, mais aussi d'îlots rocheux, de bancs de sable et de récifs à fleur d'eau. C'est un véritable paradis tropical qui bénéficie de la protection du Parque Nacional Natural Corales del Rosario y San Bernardo. Les eaux cristallines prennent ici des couleurs variées suivant les formations des coraux. Les îles sont en quelque sorte posées sur un socle de corail. Une nature marine incomparablement belle, un rêve pour les plongeurs et les pêcheurs. Il est possible de passer la nuit sur de nombreuses îles, une occasion enivrante de faire ses adieux, pour un temps, à la civilisation.

ISLA GRANDE ★★

Isla Grande est, comme son nom l'indique, l'île la plus grande de l'archipel. De nombreux hôtels s'y sont implantés depuis quelques années, de la maison familiale, au resort de luxe tout inclus. Pour manger, compter autour de 25 000 $ le plat en moyenne. Au centre d'Isla Grande, rendez-vous avec un guide local à la Laguna Encantada (la Lagune Enchantée). La nuit tombée, éteignez vos lampes et jetez-vous à l'eau. Vous verrez apparaître le fameux plancton bioluminescent. Une expérience inoubliable !

Transports

Compter environ 1 heure de lancha rapide depuis Carthagène. Départ au Muelle de La Bodeguita le matin. Arriver tôt, la plupart des départs s'effectuent vers 8-9h et les places sont limitées. Les retours vers 16h. Compter autour de 90 000 $ l'aller-retour, plus la taxe de l'embarcadère de 17 000 $. Beaucoup d'hôtels proposent un *pasadía* qui permet de profiter de leurs installations (piscines, plages privées, bars-restaurants) durant la journée.

Se loger

■ **ECO-HOTEL ISLA DEL SOL**
Isla Grande
✆ +57 5 665 1088
www.ecohotelisladelsol.com
caliente@ecohotelisladelsol.com
Bungalow à partir de 530 000 $ en pension complète.
Un petit ressort avec neuf chambres bien arrangées, avec terrasse et hamacs. Un restaurant très correct et une piscine devant la mer. Nombreuses formules possibles. A savoir que l'hôtel reçoit aussi souvent de nombreux touristes, qui débarquent du bateau pour passer la journée (entre 10h et 15h) dans la piscine et sur la petite plage. A ce moment-là, l'hôtel n'est plus du tout aussi calme et tranquille... C'est le cas de la plupart des établissements qui organisent les fameux *pasadías*, très appréciés des touristes latinos.

■ **ECO HOTEL LAS PALMERAS**
Isla Grande, sector La Punta
✆ +57 314 584 7358
Chambre double à partir de 130 000 $, dortoir à partir de 42 000 $. Petit-déjeuner 12 000 $.
Ana Rosa Martínez et sa famille proposent des cabañas rustiques (seau d'eau en guide de douche) avec moustiquaires. C'est propre et l'accueil très chaleureux. De bons repas typiques vous attendent et des hamacs bien sûr pour digérer. Les cabañas sont situées à 5 et 10 minutes de deux plages. Ana Rosa se fera une joie de vous organiser des excursions avec des guides locaux (balades dans la mangrove, snorkeling, etc.).

■ **SECRETO**
Côté sud de l'île ✆ +57 315 841 2383
www.secreto.com.co
Compter 65 000 $ en dortoir, 200 000 $ la chambre double. Moustiquaires individuelles. Electricité de 19h à 10h.
Secreto est situé entre mer et mangrove, avec une petite plage à côté. Le complexe a été repris récemment par une direction colombo-suisse, pour développer un concept plus haut de gamme, dans le style « Barefoot Luxury », le luxe pieds-nu, combinant des installations soignées et la proximité de la nature. Piscine, bar et espace de restauration. Côté hébergement, on a le choix entre des lits en dortoir ou des chambres privées plus intimes. Outre la bronzette ou le hamac, kayak dans la mangrove, snorkeling, ou randonnées remplissent les journées.

ISLAS DE SAN BERNARDO

Cet archipel magnifique rappelle celui des îles du Rosaire, plus au nord. Il compte dix îles (Boquerón, Palma, Panda, Mangle, Ceycén, Cabruna, Tintipán, Maravilla et Múcura) et un îlot artificiel, dénommé Santa Cruz del Islote, l'île la plus densément peuplée au monde ! L'archipel est un paradis de plages de sable blanc bordées de palmiers, d'eaux turquoise et de cocktails ! Il est peuplé de descendants d'esclaves arrivés au XIX[e] siècle, qui vivent principalement de la pêche et du tourisme. C'est donc l'occasion de découvrir la culture afro-caribéenne et une population très accueillante, aux sourires éclatants. Depuis 1996, l'archipel appartient au parc national naturel Islas Corales del Rosario y San Bernardo. On peut explorer la mangrove en kayak, faire bronzette, du snorkeling, de la plongée sous-marine, ou encore jouer au foot avec les enfants aux visages enjoués. Loin du tourisme de masse, on peut passer d'île en île via des tours à la journée depuis Rincón del Mar ou Tolú, mais il est plus judicieux d'y rester dormir pour en profiter pleinement de ces magnifiques paysages caribéens. Il y en a pour toutes les bourses, du plus sommaire au plus luxueux.

Accès : certains hôtels proposent le service de transport depuis le Muelle La Bodeguita de Carthagène, environ 2 heures 30 de trajet. Sinon il faut passer par Rincón del Mar ou Tolú, en tour privé (autour de 80 000 $ par personne), ou via la lancha publique (depuis Tolú départ pour Múcura vers 8h, retour vers 14-15h, autour de 40-60 000 $ l'aller selon la saison).

ISLA TINTIPÁN ★★

La plus grande des îles de l'archipel, 3,3 km au plus large et 1,7 km au plus long, est essentiellement constituée de mangroves et de belles plages. L'île est quasiment inhabitée, car elle est infestée de moustiques. C'est sans doute ce qui a protégé son écosystème, qui accueille de nombreux oiseaux. Des excursions en lancha permettent de découvrir à travers les nombreux canaux qui la traversent, l'environnement unique de la mangrove, ses lagunes et ses marais internes. Un vrai labyrinthe !
A l'ouest de l'île Tintipán, sur un minuscule îlot, un hostel original, Casa en el Agua, pour dormir au milieu des flots.

CASA EN EL AGUA
www.casaenelagua.com
reservas@casaenelagua.com
Réservation impérative plusieurs semaines à l'avance. Compter 70 000 $ en hamac, 100 000 $ en dortoir de 8, à partir de 210 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus. Restaurant : à partir de 25-30 000 $ le déjeuner ou diner.
Un hostel rustique sur une île artificielle au large de Tintipán. Une expérience unique attend le voyageur qui va séjourner au milieu des flots, dans un environnement paradisiaque. Pas pour toutes les bourses de *backpackers* mais cela vaut le coup d'y passer au moins deux nuits. Bar-restaurant et de nombreuses activités et excursions proposées : snorkeling autour de la Casa ou à Isla Maravilla (une merveille pardi !), tours de phytoplancton, plongée, paddle et visite des îles voisines.

SANTA CRUZ DEL ISLOTE ★★

Santa Cruz del Islote est une île située dans l'archipel de San Bernardo. Ce serait l'île la plus peuplée au monde par rapport à sa superficie : 700 habitants sur moins d'1 hectare ! Ici, on traverse les maisons de ses voisins pour circuler... On en compte 97, où vivent 18 familles afro-descendantes, ainsi qu'une école, un restaurant – qui sert de port – et une petite place avec une croix au milieu (d'où le nom de Sainte-Croix de l'îlot). Les premiers habitants ont fui l'île voisine, beaucoup plus grande, car elle était infestée de moustiques, pour se réfugier sur un bout de corail. Ici, pas de moustiques, mais pas d'eau douce non plus... L'îlot a été étendu peu à peu pour faire face à la poussée démographique, en accumulant coquillages, coraux, bois et ordures plastiques amenées par la mer. On tente de gagner de l'espace comme on peut pour survivre. C'est un monde à part, où les habitants vivent de la pêche et du tourisme (sur Múcura), dans la pauvreté certes, mais surtout dans la bonne humeur et en harmonie avec leur environnement. On peut passer la nuit sur l'île, et vous n'aurez aucun mal à trouver un hébergement, car ici tout le monde se connaît. Emmenez un gallon d'eau quoi qu'il arrive. La talentueuse cinéaste Marcela Lizcano a réalisé *Aislados*, un beau documentaire sur l'îlot et ses habitants.

ISLA MUCURA ★★

Petite île de l'archipel offrant de jolies plages de sable blanc, bordées de palmiers. On peut y venir à la journée ou y séjourner. Plusieurs options de logement, parmi lesquelles un magnifique hôtel de luxe qui dispose de la plus belle plage de l'île.

PUNTA FARO
✆ +57 317 435 9583
www.puntafaro.com
contactos@puntafaro.com
Transfert depuis Cartagena (Muelle de los Pagasos). Compter autour de 700 US$ pour 2 nuits en pension complète en chambre standard. Séjour de 2 nuits minimum en basse saison et de 3 nuits en haute saison.
Un superbe hôtel à la décoration rustique raffinée. On est loin de tout. Déconnexion totale, calme absolu. Idéal pour partager 2 ou 3 jours en couple, pour se retrouver, au milieu d'un paradis caribéen, avec plage de sable et eaux turquoise. Farniente et activités nature comme la plongée sous-marine (centre de plongée à l'hôtel), catamaran, snorkeling, paddle… L'hôtel est en pension complète, avec buffets servis pour les trois repas. Une cuisine régionale à base de produits de la mer. L'hôtel participe à la conservation de la faune marine et principalement des tortues, avec des programmes éducatifs et sociaux visant à conscientiser les plus jeunes dans les écoles et les pêcheurs de l'archipel. Une belle initiative.

L'ARRIÈRE-PAYS

SAN BASILIO DE PALENQUE ★★

San Basilio de Palenque est un village d'environ 3 500 habitants, situé sur les contreforts des Montes de María, à 70 km au sud de Carthagène. Les *palenques* ont été créés au XVII[e] siècle par des esclaves fugitifs cherchant un refuge. Après des années de guerre, la Couronne espagnole leur accorde en 1713 la liberté et des terres. Durant la colonisation, le terme *palenque* désignait un gouvernement de Noirs, esclaves, politiquement et socialement structuré. Parmi les nombreux *palenques* qui ont existé, seul San Basilio a survécu, constituant un sanctuaire culturel unique. Les habitants ont su préserver leurs traditions, leurs pratiques sociales, médicales, religieuses, culturelles et musicales, héritées de leurs ancêtres. C'est la raison pour laquelle en 2005, l'Unesco proclama le village « Patrimoine oral et immatériel de l'humanité ». San Basilio est habité par une population afro-colombienne, descendants directs des esclaves africains. L'une des spécificités de San Basilio est sa langue, un créole *palenquero*, également appelé *suto*, qui signifie « à nous ». Cette langue, unique dans les Caraïbes, est un mélange d'espagnol et de caractéristiques des langues bantoues. L'autre caractéristique de Palenque est sa musique, avec l'omniprésence des tambours. Les habitants chantent et dansent sur la cumbia et la *champeta criolla* bien sûr mais aussi sur les rythmes traditionnels de *bullerengues sentados*, *chalupas*, son de negros, *chalusonga* ou son *palenquero*... On danse aussi sur les rings à San Basilio. Ce petit village a donné naissance à l'un des plus grands boxeurs de l'histoire de la Colombie, un certain Antonio Cervantes, alias « Kid Pambelé », qui a offert son premier titre mondial au pays en 1972, titre qu'il conserva jusqu'en 1976, puis de 1977 à 1980...

Transports

Pour se rendre à San Basilo de Palenque (*municipio* de Mahates) compter environ 1 heure 15 de trajet depuis le terminal de bus de Carthagène. Certaines agences proposent des tours à la journée, pour découvrir plus en profondeur la culture ancestrale du village.

MOMPOX ★★★

Gabriel García Márquez a dit un jour : « *Mompox no existe, a veces soñamos con ella, pero no existe* » (« Mompox n'existe pas, parfois nous rêvons d'elle, mais elle n'existe pas »). Il faut dire que rien ne vient perturber la tranquillité de ses 32 000 habitants, depuis que son activité de port fluvial a cessé, lorsque le lit du fleuve s'est détourné, isolant ce joyau colonial. Mompox se trouve à 290 km au sud de Carthagène. La ville a été classée en 1995 sur la Liste du patrimoine historique et culturel de l'Humanité de l'UNESCO.
Fondée le 3 mai 1537 par Don Alonsio de Heredia après une sanglante bataille (contre la tribu Kimbay du cacique Mompoj), sous le premier nom de Santa Cruz, Mompox était au XVIII[e] siècle la troisième ville colombienne en importance après Bogotá et Carthagène. Le 6 août 1810, elle fut la première ville de la Nouvelle-Grenade à déclarer son indépendance, en proclamant : « Etre libre ou mourir ». Depuis ce temps, la ville, surnommée *Ciudad Valerosa* ou *Ciudad Culta*, a su préserver son architecture, ses rues, sa mentalité et sa ferveur religieuse. Arriver à Mompós, c'est se plonger dans le passé. Ses maîtres orfèvres continuent de perpétrer le savoir-faire des anciennes civilisations indigènes, espagnoles, arabes et françaises : l'art du filigrane (travail de l'or pour le tissage textile ou l'élaboration de bijoux) y est fameux et reconnu au niveau mondial.

Il faut impérativement visiter un atelier et admirer colliers, petits poissons (symboles de la ville), anneaux, boucles d'oreille, pendentifs, rosaires… La céramique ou l'ébénisterie (*mecedora momposina*, rocking-chair ou fauteuil à bascule) sont d'autres témoignages de l'artisanat local.

La Semaine sainte est fêtée ici avec beaucoup de ferveur. Les carnavals y jouissent d'une grande réputation : *Los Collongos, Las Cucambas, Las Rezanderas, Los Negritos, El Ciempiés, La Conquista,* etc., autant de festivités qui attestent d'un glorieux passé : Mompox était en effet un carrefour sur le río Magdalena, et tous les voyageurs devaient forcément y transiter entre la côte et Bogotá. La fête du Santísimo Cristo, le 14 septembre, la Toussaint ou la Feria bovine et équine en août, et le Festival de jazz en septembre ou octobre, sont autant d'occasions de découvrir ce riche patrimoine folklorique.

L'eau est bien présente à Mompox. La ville est baignée par le Magdalena, qui se fend en trois bras : Loba, Mompox et Chicagua, et les marais sont nombreux. Certains esprits poétiques qualifient Mompox de cité amphibie.

Le climat est de type tropical humide : 31 °C en moyenne. De janvier à avril, la température peut parfois être infernale. Il pleut surtout entre mai et août.

Transports

Comment y accéder et en partir

Depuis Carthagène. Le plus simple est de prendre un taxi *puerta-a-puerta*, environ 6 heures de route et 80 000 $; voir par exemple Toto Express (✆ +57 310 707 0838). En bus, depuis Carthagène, Unitransco part du terminal à 6h30, 8 heures de route. Sinon, vous pouvez rejoindre Magangué avec un *colectivo* à prendre à la station-service située à l'extérieur du terminal de Carthagène (environ 45 000 $ pour 5 heures de trajet). De Magangué, prenez une *chalupa* (bateau) pour 20 min de trajet et 7 000 $. La *chalupa* ne part qu'une fois pleine, soit avec environ 12 personnes à bord. Attention, les derniers bateaux partent quoi qu'il arrive à 17h. La *chalupa* arrive à Bodegua, de là un *colectivo* vous emmènera à Mompox (12 000 $, 45 minutes).

Depuis Santa Marta, vous pouvez prendre un *puerta-a-puerta* ; Voir avec Omaira ✆ +57 311 414 8967. Environ 7 heures de trajet et 90 000 $.

Depuis Barranquilla, en *puerta-a-puerta* ou en bus avec Unitransco (départ vers 7h, arrivée à 14h environ, 45 000 $). Sinon, Brasilia rejoint Magangué en 6 heures de trajet et environ 40 000 $.

Depuis Valledupar. Départs le matin. Compter 50-60 000 $ et 5-6 heures de route en *puerta-a-puerta*. Voir avec votre hôtel. Des bus des compagnies La Veloz et Cootracegua partent tous les jours du terminal vers 4h30 et 8h. Compter au moins 7 heures de route et environ 40 000 $.

Depuis Bucaramanga, prendre un bus de nuit ou très tôt le matin, pour El Banco (7-8 heures de trajet, compter 60 000 $), puis prendre une Jeep qui vous emmène à Mompox en 1 heure 30 pour environ 40 000 $. On peut aussi rejoindre Barrancabermeja en 2 heures de bus. Depuis El Muelle El Yuma, prendre un bateau qui navigue sur le fleuve Magdalena et rejoint El Banco. Il part vers 6h30, arriver 30 minutes avant (on peut dormir à Barrancabermeja). Il y a parfois des *lanchas* vers 9h également. Le trajet dure 6 heures environ et coûte 75 000 $.

Pratique

On trouve à peu près tous les services nécessaires pour séjourner dans cette petite ville : cybercafés, distributeurs automatiques... Pour des informations touristiques et l'organisation d'excursions, le plus simple est de vous adresser à votre hôtel.

Se loger

Pas difficile de se loger en dehors de la Semaine sainte, quelques demeures coloniales s'étant

Mompox ou Mompós ?

On trouve les deux versions sur les cartes, dans les journaux ou dans le parler populaire. La dénomination Mompox provient de *Mompoj*, le nom d'un *cacique* important qui vivait à l'emplacement de la ville actuelle. Le nom donné par les Espagnols au moment de la fondation de la ville est Santa Cruz de Mompox. Au moment de l'indépendance, le Santa Cruz disparut et on utilisa de plus en plus la dénomination Mompós. En 1991, avec la nouvelle constitution, la ville reprit officiellement le nom de Santa Cruz de Mompox, mais les Colombiens continuent d'utiliser indistinctement Mompox et Mompós...

converties en hôtels. Durant la Semaine sainte, les prix augmentent fortement et les hôtels vous accueillent pour un minimum de trois nuits.

Bien et pas cher

CASA HOTEL VILLA DE MOMPOX
Carrera 2 N° 14-108
✆ +57 5 685 5208
www.villademompox.com
info@villademompox.com
Chambre double à partir de 120 000 $. Cuisine à disposition.
Un hôtel familial dans une maison coloniale, avec de grands salons et des fauteuils à bascule donnant sur un patio verdoyant. Chambres simples mais d'un bon rapport qualité/prix, et bien situé.

Confort ou charme

LA CASA AMARILLA
Carrera 1 N° 13-59
✆ +57 5 685 6326
www.lacasaamarillamompos.com
lacasaamarillamompos@gmail.com
Chambre double à partir de 192 000 $. Petit déjeuner inclus.
Une maison coloniale du XVII[e] siècle, au bord du fleuve Magdalena, avec un joli patio plein de plantes et une terrasse sur le toit. Dix suites donnant sur le patio, avec air conditionné et salle de bains privée. Cuisine commune, hamacs, location de vélos et des infos à jour sur la région. Un bon rapport qualité-prix et un accueil attentionné.

HOSTAL DOÑA MANUELA
Carrera 2 N° 17-41
✆ +57 5 685 6297
www.hostaldonamanuela.co
reservas@hostaldonamanuela.co
Chambre double à partir de 245 000 $. Petit déjeuner inclus.
Cette grande et superbe bâtisse coloniale de l'an 1700, a été rénovée récemment. Un exemple classique de l'architecture de Mompós, à l'atmosphère assez magique avec ce gigantesque ficus, surnommé Suán, dans le premier patio. Vaste piscine bien agréable. Le nom d'*Hostal* est le nom historique qui a été conservé mais cet établissement est un vrai hôtel, d'un grand charme et confort.

HOTEL BIOMA
Calle Real del Medio N° 18-59
✆ +57 5 685 6733
www.bioma.co
recepcion@bioma.co
Chambre double à partir de 250 000 $. Petit déjeuner inclus.
Situé dans une belle demeure coloniale du centre historique, cet établissement de luxe à l'esprit contemporain propose une dizaine de chambres doubles et triples, et une suite de luxe. Une agréable piscine dans le patio, un bain à remous sur le toit-terrasse et une vue panoramique sur Mompox. Une excellente option.

PORTAL DE LA MARQUESA
Carrera 1 N° 15-27
✆ +57 5 664 3163
www.hotelportaldelamarquesa.com
albertochueca@live.com
Chambre double à partir de 250 000 $. Petit déjeuner inclus.
Juste au bord du fleuve, cette belle et grande maison coloniale qui appartenait à la marquise de Valdehoyos, a été reconvertie en un magnifique boutique-hôtel. L'hôtel conserve l'architecture originale de style andalou, avec de grands salons, de hauts plafonds, des patios et jardins. Quatre chambres seulement, dont une suite de 80 m² avec piscine extérieure. Superbe.

Se restaurer

Pour manger bien et pour pas trop cher, tout en vous imprégnant de la vie de Mompós, rendez-vous sur la place Santo Domingo pour des grillades et des jus de fruits frais. Le soir, c'est tout Mompox qui se retrouve ici.

EL COMEDOR COSTEÑO
A une cuadra de la Plaza de la Concepción, face au fleuve
Ouvert tous les jours de 12h à 17h. Compter de 12 à 25 000 $ selon la formule. Carte en français !
Au bord du fleuve, sous les arbres et dans le souffle des ventilateurs, on se régale de poisson frais et de plats typiques à un prix modique. Très agréable.

EL FUERTE
Carrera 1 N° 12-163
✆ +57 314 564 0566
Ouvert du jeudi au mardi de 18h30 à 21h30. Réservation conseillée. Compter 30-50 000 $ le plat.
Walter le chef autrichien propose dans sa belle maison-atelier, une cuisine méditerranéenne délicieuse, avec de bonnes pizzas au feu de bois, des pâtes artisanales, gaspacho, poissons frais... Une bonne adresse.

Sortir

FESTIVAL DE JAZZ DE MOMPOX
Voir page 86.

Toto la Momposina

Gabriel García Marquez disait que personne n'incarne mieux la Colombie d'aujourd'hui, son panachage de couleurs et de genres musicaux. On comprend alors pourquoi la pétillante artiste joua devant le roi et la reine de Suède en 1982, lors de la remise du prix Nobel de littérature au glorieux écrivain colombien. Née dans le petit village de Tailagua, au cœur de l'île de Mompox, petite-fille d'un joueur de mandole travaillant dans une fabrique de chaussures, Sonia Bazanta, de son vrai nom, l'écoutait jouer du tambour à ses heures perdues. Déjà, la culture africaine, débarquée avec les premiers esclaves épousait en elle les sonorités indigènes. Mélopées indigènes, cuivres caribéens, transes amazoniennes et rythmes africains dévoilent un monde d'ombres et de lumières. On écoutera sans modération *Candela viva* ou *Carmelina*. C'est tout le message de Toto : « Aujourd'hui, les jeunes générations ont tendance à être coupées de leurs traditions. Les racines sont maltraitées. L'influence américaine est très forte. La musique dominante en Colombie, c'est le merengue, mais aussi le rap et le rock. Heureusement, dans les villages, les gens sont mieux protégés ». L'artiste ne cherche pas à momifier un pittoresque photogénique et fantasmé, mais à réconcilier tout un chacun avec sa propre identité culturelle.

À voir – À faire

L'atmosphère si particulière qui règne est en soi une raison suffisante pour venir à Mompox. Le temps s'y est arrêté. On peut faire un tour en bateau dans le labyrinthe aquatique qui entoure la ville. Pittoresque. Vous pourrez observer une grande quantité d'oiseaux, des singes hurleurs et la vie des pêcheurs. Comptez 25-30 000 $ par personne, pour 3 heures de balade. Essayez de revenir au coucher du soleil pour jouir d'une lumière fabuleuse sur les façades décrépies de la ville. Pour le tour, voyez près du fleuve sinon demandez à votre hôtel de vous l'organiser.

Des fresques restaurées sont visibles à la Casa de la Cultura, située dans la calle Real del Medio, où se situent aussi l'Académie d'histoire de Mompox et la Casa de Los Apóstoles (maison des Apôtres, entre la plaza de la Libertad et la ruelle de San Francisco). La maison de la municipalité (Casa del Ayuntamiento y Justica Mayor, ou Casa del Cabildo) est un monument historique : c'est là que fut signée la Déclaration d'Indépendance, le 6 août 1810. On peut encore découvrir la maison où vécut Candelario Obeso (près de la plazuela Moral) de 1849 à 1884 et fut précurseur de la poésie noire en Amérique latine (négritude latine). Le palais municipal ou cloître de San Carlos est digne d'une visite : il s'agissait d'un couvent édifié par les jésuites qui y établirent le premier établissement secondaire de la ville.

IGLESIA DE LA IMMACULADA CONCEPCIÓN ★★

Reconnaissable à son clocher de tuiles rouges et sa façade blanche et jaune. C'est la cathédrale de Mompox, construite par Pedro de Heredia en 1541 en *bahareque*, puis amplifiée et modifiée plusieurs fois par la suite. En face, la Plaza Mayor n'est qu'une partie de l'ancienne place principale, inondée par le fleuve à la fin du XVIe siècle, après la construction de boutiques et du somptueux marché, aujourd'hui propriété de l'UNESCO. Tout le monde ignore d'où vient la croix qui s'y dresse, une inscription spécifie seulement qu'elle y fut amenée en 1910. C'est là que vous pourrez emprunter un véhicule pour les petits villages de l'île.

IGLESIA DE SANTA BARBARA ★★

L'église de Santa Barbara présente une tour octogonale de style baroque mauresque, si emblématique. Datant de 1613, c'est la seule église du pays (et l'une des rares au monde) à être dotée d'un balcon. Montez au clocher pour une belle vue panoramique.

IGLESIA Y CONVENTO DE SAN JUAN DE DIOS ★

Hôpital érigé en 1550, c'est le plus ancien d'Amérique à fonctionner dans le même édifice de sa fondation.

IGLESIA Y CONVENTO DE SANTO DOMINGO ★

Eglise fondée en 1544, reconstruite en 1856. Le Tribunal de l'Inquisition y sévissait dans une annexe, on peut y observer l'autel de la Virgen del Rosario à la précieuse couronne en or, ornée de deux émeraudes en forme de larmes, et de San Francisco.

JARDIN BOTANIQUE EL CUCHUBO ★

Pour des plaisirs plus champêtres, on gagnera le Jardin Botanique El Cuchubo, qui exhibe de nombreuses plantes exotiques du monde entier (environ 3 700 espèces).

■ **PLAZA DE LA LIBERTAD** ★
Le bâtiment civil le plus élaboré est sans doute la Casa Alta, à l'angle de la place, qui se distingue par ses balcons et son arc en brique à l'intérieur, son vaste salon et son portique.

Shopping

■ **FILIMOMPOX**
Calle 23 N° 3-23 ✆ +57 5 685 6604
filimompox70@gmail.com
Pour découvrir l'art du filigrane. Vous pouvez visiter l'atelier et observer les artisans à l'œuvre, avant de passer à la boutique où vous craquerez sûrement sur les pièces en or ou en argent vendues à des prix très raisonnables.

ARACATACA ★

Aracataca est une petite ville située à 88 km au sud de Santa Marta, sur la route de Bogotá. C'est là qu'est né en 1927 Gabriel García Márquez, prix Nobel de Littérature en 1982. L'auteur s'en est inspiré pour plusieurs de ses œuvres, notamment pour fantasmer son Macondo de l'extraordinaire *Cent ans de solitude*. Voulant d'ailleurs profiter de cette aubaine pour attirer plus de touristes, la municipalité a réalisé un référendum en 2006 afin de changer le nom du village en Macondo, mais les habitants ont préféré le nom historique d'Aracataca… Une autre personnalité importante est née ici : Leo Matiz Espinoza (1917-1998), l'un des plus grands photographes colombiens de tous les temps, grand reporter et caricaturiste, auteur de la célèbre photo *Pavo real del mar,* prise à la Ciénaga Grande de Santa Marta, en 1939. Aracataca n'est pas une ville touristique, mais offre quelques curiosités comme la vieille gare, la maison-musée du télégraphiste (le père de Gabo était télégraphiste), des fresques racontant l'histoire de la ville, ainsi que la Casa Museo Gabriel García Márquez.

Transports

Des minibus de la compagnie Berlinas partent du terminal de Santa Marta toutes les 20 minutes environ de 5h à 18h. Compter 1 heure 30 de route et 14 000 $ l'aller.

À voir – À faire

■ **CASA MUSEO GABRIEL GARCÍA MÁRQUEZ** ★
Carrera 5 N° 6-35
Ouvert du mardi au samedi de 8h à 13h et de 14h à 17h, le dimanche de 9h à 14h. Gratuit. Pourboire recommandé pour la visite guidée.
La Casa Museo Gabriel García Márquez est consacrée à l'écrivain né à Aracataca. On y a recréé l'environnement familial du jeune Gabo et les histoires qui inspirèrent plus tard le père du « réalisme magique ». Un musée assez simple mais bien pensé, et dans le jardin, comme par magie, des papillons jaunes...

VALLEDUPAR ★★

Valledupar, la vallée de l'Upar, est la capitale du département du César. Si la ville abrite quelques monuments historiques intéressants, son intérêt réside surtout dans l'ambiance festive de la cité. A Valledupar, on se doit de participer à une *parranda*, une fête accompagnée par l'accordéon, la *caja* (tambour) et la *guacharaca* (calebasse avec des rainures que l'on gratte avec une baguette), instrument d'origine indigène. C'est sur ce trio d'instruments que repose le vallenato, dont on sent ici la pulsation dans le cœur chantant de tout un peuple. Valledupar organise chaque année le Festival de la Légende Vallenata fin avril, un passage obligé pour tous les fans de ce genre musical. Et ils sont nombreux en Colombie ! En novembre, on remet ça avec la rencontre internationale du Vallenato féminin (EVAFE).
L'autre principal intérêt d'un petit séjour à Valledupar est la présence toute proche de la Sierra Nevada de Santa Marta, sanctuaire naturel où vivent les Indiens Kogui, Arhuaco, Kankuamo et Wiwa. Ce versant sud est beaucoup moins touristique et authentique que le versant nord donnant sur le littoral caraïbe.

Transports

Comment y accéder et en partir

L'aéroport et le terminal de bus se trouvent au sud de la ville, à un quart d'heure du centre en taxi. Pour une course en taxi, compter autour de 6 000 $.

■ **AEROPUERTO ALFONSO LÓPEZ PUMAREJO**
A 2 km au sud de Valledupar
✆ +57 5 582 3232
www.vup.aerooriente.com.co
Petit aéroport moderne offrant des liaisons fréquentes depuis/vers Bogotá avec Avianca et Latam. Vols vers Barranquilla avec Easyfly. Pour rejoindre le centre-ville compter 10 000-12 000 $.

■ **TERMINAL DE TRANSPORTES DE VALLEDUPAR**
Carrera 7 N° 44-156 ✆ +57 5 571 6209
Départs fréquents en bus pour Bogotá, Bucaramanga et Barranquilla. En puerta-a-puerta vers Riohacha et Mompox. Pour se rendre au centre, comptez 6 000-7 000 $ en taxi. Le terminal est tout proche de l'aéroport.

Pratique

Représentations – Présence française

■ **ALLIANCE FRANÇAISE**
Carrera 13A N° 13C-66 Obrero
Frente al palacio de Justicia
✆ +57 316 5211795
afvalledupar@gmail.com
L'Alliance s'investit dans la vie culturelle *vallenata*, avec des expos, concerts et projections de films.

Argent

Plusieurs distributeurs autour de la Plaza Alfonso Lopez et dans les rues proches, dans le supermarché Exito du centre et dans les centres commerciaux.

Se loger

La seule haute saison est durant le festival du Vallenato en avril. Il est alors indispensable de réserver plusieurs mois à l'avance. Les prix explosent.

■ **CASA DE LOS SANTOS REYES HOTEL BOUTIQUE**
Calle 13C N° 4A-90
Centro Histórico, Callejón de Mahoma
✆ +57 5 580 1782
www.hotelboutiquevalledupar.com
hotelboutiquevalledupar@gmail.com
Chambre double de 145 000 $ à 209 000 $. Petit déjeuner inclus.
Située dans l'une des rues les plus anciennes du centre historique, à une centaine de mètres de la place Alfonso López, la Casa de los Santos Reyes est un hôtel de charme de sept chambres, installé dans une maison coloniale du XVIII[e] siècle, restaurée avec beaucoup de soin (mur en bahareque, sols et toits d'époque) et décorée de beaux meubles anciens, d'artisanat de la région et d'œuvres hommages à la culture vallenata. Les chambres sont amples et confortables, avec de hauts plafonds pour les plus belles. Certaines chambres donnent sur un jardin luxuriant, avec une végétation apportant de la fraîcheur et une petite piscine bien agréable. Accueil chaleureux et professionnel. Notre adresse préférée à Valledupar.

■ **HOTEL BOUTIQUE CASA ROSALÍA**
Calle 16 N° 10-10, Centro histórico
✆ +57 5 574 4129
www.casarosalia.co
Chambre double à partir de 211 000 $. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel raffiné dans une maison datant des années 1940, agrandie en 1960 et il y a quelques années. C'est la maison où a grandi la propriétaire, Josefina Castro. Un établissement confortable et décoré avec des objets du quotidien de la campagne du Cesar. L'hôtel compte 7 chambres, une piscine et un patio avec des hamacs. Une adresse reposante, au personnel attentionné.

■ **PROVINCIA HOSTEL**
Calle 16A N° 5-25
Centro histórico
✆ +57 300 241 9210
www.provinciavalledupar.com
provinciavalledupar@yahoo.com
Chambre double à partir de 85 000 $; dortoir à partir de 25 000 $. Petit déjeuner : 8 000 $. Avec salle de bains et air conditionné. Cuisine à disposition des hôtes.
Le premier hostel de Valledupar, en plein centre historique. Cristina et Miguel, un couple charmant et très impliqué dans la vie culturelle *vallenata*, ont aménagé une vieille maison républicaine en auberge conviviale, avec des chambres privées et un dortoir. Jardin arboré agréable, hamacs et une petite piscine. Un refuge confortable pour le voyageur qui rencontrera ici un accueil chaleureux et une foule de conseils sur les activités à faire dans la région.

Se restaurer

■ **COMPAE CHIPUCO**
Calle 16 N° 6-05, Plaza Alfonso López
✆ +57 5 580 5635
www.compaechipucorestobar.com
Ouvert tous les jours de 7h à 19h. Plat du jour : 10 000 $. Plats à la carte à partir de 15 000 $.
Dans un angle de la place Alfonso Lopez, Compae Chipuco est à la fois un bar-restaurant, une boutique d'artisanat et une salle d'exposition sur le *vallenato*. Son nom fait référence à une légende du *vallenato* dont la biographie est contée sur un mur. Un endroit agréable pour déjeuner, et pour boire une bière fraîche en fin de journée. Le manguier offre une ombre rafraîchissante dans le patio.

Sortir

La vie culturelle s'est bien développée depuis quelques années dans le centre historique, en particulier dans la Calle 15. On y trouve de bons petits bars et restos pour passer d'excellentes soirées.

◗ **Festival de la Quinta**. Valledupar ce n'est pas que le vallenato ! Le festival de la Quinta (festivaldelaquinta.com) a lieu depuis 2017 à la mi-août sur un week-end, dans le centre historique, alors en partie fermé à la circulation. Une belle vitrine pour les artistes locaux (musique, peinture, audiovisuel...), l'artisanat et la gastronomie.

Turco Gil et ses enfants vallenatos

Los Niños Vallenatos est une formation de musiciens âgés de 6 à 18 ans. Elle est née de l'initiative du maitre accordéoniste Andrés « Turco » Gil, un musicien généreux qui décida de se consacrer à l'enseignement il y a une vingtaine d'années. Los Niños del Vallenato se sont rendus célèbres en 1999 après une présentation à la Maison Blanche, devant un Bill Clinton captivé par le classique *La Gota Fria*, et qui devint un fervent admirateur des Enfants Vallenatos. L'ex-président dédia deux pages de son livre sur les personnes qui changent le monde au maestro et à ses « enfants ». « *Comme j'aimerais que dans chaque zone de conflit il y ait un maestro comme le « Turco » Gil* », écrivit-il. Originaire de la Guajira, cet humaniste enseigne l'accordéon, la *caja* et la *guacharaca* aux enfants issus de milieux défavorisés, dont beaucoup sont orphelins ou déplacés par la violence. Il leur offre avec la musique l'opportunité d'un futur plus reluisant et aussi une grande famille, celle du *vallenato*. Depuis quelques années, des jeunes du monde entier viennent également étudier dans cette prestigieuse académie. Les présentations qui incluent des classiques du répertoire caribéen, comme *La Cumbia Cienaguera*, la chanson la plus emblématique et universelle de Colombie, qui se caractérisent par une grande qualité harmonique, mélodieuse et rythmique, et qui génèrent toujours beaucoup d'applaudissements et d'émotions.

PALENKE CULTURAL BAR

Calle 15 N° 6-74
Centro Histórico
www.palenkebar.com
palenkebar@gmail.com
Ouvert du lundi au dimanche de 17h à minuit (jusqu'à 3h vendredi et samedi).
Un bar et café culturel qui dynamise le centre historique, avec des événements tous les soirs : ciné-club, échanges linguistiques, cours de danse, concerts de musiques afro-caribéennes. Un bel espace très accueillant, avec des œuvres d'artistes locaux et un grand patio où boire sa bière fraîche ou sa *michelada con mango biche*.

TLÖN-BAR

Calle 15 N° 6-54
Ouvert du lundi au dimanche de 17h à 1h, jusqu'à 3h en fin de semaine.
A deux pas de la place principale du centre historique, un bar culturel chaleureux proposant des événements variés : soirées poésie, karaoké, peinture et d'excellents concerts de vallenato en fin de semaine.

À voir – À faire

En dehors du Festival de la légende vallenata, on pourra visiter des écoles de *vallenato*, comme l'académie Rafael Escolena (*calle* 15 et *carrera* 7, dans le centre) ou celle du Turco Gil (*calle* 31, N° 4-265) qui vous présentera peut-être l'un de ses *niños del Vallenato*. Le centre-ville offre une belle place Alfonso López Pumarejo, de petites ruelles (*callejones*) et demeures coloniales, et des monuments historiques, comme l'église Notre-Dame du Rosaire, avec ses murs blancs et sa tour carrée.

BALNEARIO HURTADO ★

Río Guatapurí
On ira se rafraîchir dans le Balneario Hurtado du *río* Guatapurí, sous les yeux de la Sirena, la muse des plus grands interprètes de vallenato. Le río Guatapurí est le lieu de baignade favori des locaux. Beaucoup de monde, de vendeurs ambulants, de bière et de musique à plein volume le week-end ; plus calme en semaine. Belle balade à vélo vers Guacoche, un village artisanal de l'autre côté du fleuve où l'on peut apercevoir et entendre des singes hurleurs.

CASA DE BAHAREQUE « EL CUARTICO » ★

Carrera 14A N° 9-50, Barrio San Joaquín
✆ +57 5 589 0543
www.casadebarroelcuartico.jimdo.com
casadebarrovalledupar@outlook.com
Visite guidée contre donation.
Ce centre de mémoire El Cuartico est né de l'initiative des sœurs Jiménez Zuleta (une famille de musiciens) et bénéficia de l'appui de la fondation Aviva. La maison conserve son état des années 1940-50 avec des meubles et ustensiles de cuisine d'époque, des costumes typiques du festival de *vallenato*, des photos de famille, etc., recréant ainsi le mode de vie des familles modestes du passé.

MUSEO DEL ACORDEON – CASA BETO MURGAS ★★

Carrera 17 N° 9A-18, Barrio San Joaquin
✆ +57 5 573 7376
www.museodelacordeon.com
Ouvert tous les jours. Visites guidées à horaires fixes : 10h et 15h en semaine, seulement à 10h le samedi et dimanche. Donation minimum 20 000 $ par personne.

Un musée privé pour découvrir cet instrument fascinant, et son évolution technique dans la musique vallenata. Le visiteur pourra écouter des mélodies légendaires et admirer des instruments de grande valeur. Un musée incroyable pour les passionnés du genre et instructif pour les autres, d'autant que la visite est généralement guidée par le fondateur du musée, le maestro Alberto « Beto » Murgas, un grand nom de l'accordéon. Depuis peu, le musée dispose d'une salle dédiée à Gabriel García Márquez et à son œuvre culte *Cent ans de solitude* que Gabo décrivait comme « un vallenato de 360 pages ». « Beto » Murgas a pour ambition de présenter une collection du livre dans toutes les langues où il a été traduit, y compris en braille.

PARQUE DE LA PROVINCIA

Un parc inauguré en août 2019, fierté des habitants de Valledupar et du département du Cesar. Le plus grand espace vert de la ville (3,5 ha) rend hommage à la culture vallenata. Son parrain n'est autre que le célèbre Carlos Vives, tombé amoureux de la ville de Valledupar. Dans le parc, un avion DC6 abandonné là depuis des années qui reprend vie en se transformant en musée, où des œuvres de l'artiste seront exposées.

PLAZA ALFONSO LÓPEZ

La place principale de Valledupar est encadrée de belles maisons coloniales, où ont vécu des personnages illustres de la région. Elle a été totalement rénovée en 2019, avec la nouvelle estrade Francisco El Hombre, un beau sol en marbre assez éblouissant en pleine journée, et les noms des Rois Vallenato tout autour. C'est ici qu'a eu lieu pendant de longues années le Festival Vallenato et que l'on célèbre les principaux événements politiques et religieux. Le vendredi et le samedi en fin d'après-midi, d'illustres musiciens viennent jouer au pied du vieux manguier. Ce manguier est un point de référence traditionnel lors des concerts : on raconte ici que si le public qui assiste au concert atteint le niveau de l'arbre, c'est que les musiciens sont loin d'être mauvais ! La sculpture en bronze *La Révolution en marche* est l'œuvre de Rodrigo Arenas Betancourt.

Visite guidée

PASEO VALLENATO

Diagonal 21 N°18-2
✆ +57 313 571 9025
www.paseovallenato.com
paseovallenatotour@hotmail.com
Une petite agence locale montée par Maria Elisa Ayala, une passionnée d'histoire, d'architecture, d'ethnologie, de musique, de folklore et de nature. Idéal pour découvrir la région !

Shopping

Rendez-vous au marché artisanal (*calle* 16 et *carrera* 7) pour trouver de belles *mochilas* Arhuaca, des *mantas* Wayúu, des hamacs et de nombreux souvenirs à des prix intéressants. La boutique Compae Chipuco (*calle* 16, N° 6-05) propose sacs, chapeaux (*sombrero vueltiao*), instruments de musique et une belle collection de livres dédiés au *vallenato*, ainsi qu'une salle d'exposition sur ce genre musical (la boutique fait partie de l'organisation du Festival de la légende vallenata).

Dans les environs

ATÁNQUEZ

Atánquez est la porte d'entrée de l'une des cultures indigènes les plus fortes de la région, celle des Kankuamo. On s'y rend en taxi collectif depuis Valledupar (10-15 000 $). A 1 700 m d'altitude, ce village exhale des airs de tranquillité retrouvée (le village a beaucoup souffert du conflit armé il y a quelques années) et de spiritualité. Atánquez est la scène de l'une des célébrations culturelles et folkloriques les plus représentatives de la région, celles du Corpus Christi, au mois de juin.

BALNEARIO LA MINA

Río Badillo
Le Balneario La Mina sur le Río Badillo, à 40 minutes de voiture de Valledupar en direction d'Atánquez (on peut s'y rendre en taxi collectif), offre de magnifiques piscines naturelles où l'on peut se laisser glisser dans les rapides, entre les rochers polis par les eaux cristallines. Prudence, la baignade n'est pas surveillée.

ECOPARQUE LOS BESOTES

A 10 km au nord de Valledupar
✆ +57 5 573 6761
ecobesotes@hotmail.com
Sur réservation préalable auprès de la fondation Los Besotes.
Une réserve d'environ 1 000 ha dans la Sierra Nevada de Santa Marta, déclarée Sanctuaire de vie sauvage, et considérée comme la première zone importante pour la conservation des oiseaux en Colombie (AICA). On passe d'une altitude de 190 m à 1 680 m (Cerro de Los Besotes). On traverse la forêt épineuse, la forêt sèche tropicale et la forêt de montagne, en empruntant les sentiers interprétatifs. Y ont été recensés 285 espèces d'oiseaux, dont 7 endémiques, et 44 espèces de mammifères.

PUEBLO BELLO ET NABUSIMAKE

Pueblo Bello est un *municipio* essentiellement indien situé à 1 200 m d'altitude, avec un climat agréable. C'est la porte d'entrée du territoire des

Arhuacos dans la Sierra Nevada de Santa Marta. Son nom fait honneur à sa faune et sa flore que l'on peut apprécier au jardin botanique Buzintana créé par la communauté arhuaca. On rejoint Pueblo Bello par une route en bon état en 1 heure 30 de *colectivo* (environ 12 000 $ par personne). L'excursion peut se faire facilement à la journée. Nabusimake, « le lieu où naît le soleil », se trouve à 2 heures 30 de jeep de Pueblo Bello, à 1 800 m d'altitude. Le village est le centre spirituel des Arhuacos. Il est possible et même conseillé de rester dormir à Nabusimake, dans l'une des maisons traditionnelles de *bahareque*. On y verra les fameuses *mochilas arhuacas* (sacs traditionnels beiges aux motifs marron, gris et noirs, élaborés en laine de brebis, en coton et en *fique*). On produit beaucoup de café dans cette région montagneuse, et les paysages sont très beaux. Il est plus intéressant et pratique de visiter les villages indiens, accompagné d'un guide de la région. Cela doit toujours se faire dans le plus grand respect : ne prenez pas de photos des gens sans leur autorisation par exemple.

BARRANQUILLA ET SES ENVIRONS

BARRANQUILLA ★★

« Del Caribe aflora, Bella y encantadora, con mar y rio, una gran sociedad ». Si on écoute les paroles de la légende de la salsa colombienne Joe Arroyo, avec son tube *En Barranquilla me quedo*, le ton est tout de suite donné : la fierté de Barranquilla, c'est son Carnaval, le sens de la fête et la générosité des habitants. Les Barranquillais sont d'un naturel joyeux, ouvert et chaleureux. Sur les places et dans les parcs publics, les vendeurs de glaces aromatisées (*raspaos*), de fruits, de poissons, racolent en criant.

Des dockers, des femmes élancées, des garçons livreurs, déambulent dans les rues. Les uns s'accostent d'un trottoir à l'autre, les autres se font des plaisanteries chacun dans leur espagnol dialectal, difficilement compréhensible pour un étranger. La cuisine reflète ce règne de l'esprit de la fête : des riz à la noix de coco, de délicieuses soupes de fruits de mer, des gâteaux au blé, beaucoup d'influences du Moyen-Orient aussi. Avec le soleil, les danses s'enchaînent à longueur de journée, même si on n'oublie pas de travailler. Les *Barranquilleros* sont aussi connus pour ça, *La Arenosa* (la ville sableuse), comme on la surnomme, est en plein développement économique et son port est le plus important de la côte atlantique.

Située à une heure et demie de Carthagène, et à deux heures de Santa Marta, Barranquilla est la capitale du département de l'Atlántico et le principal centre urbain de la région Caraïbes. Ses 1,2 million d'habitants (2 millions avec l'agglomération) en font la 4e ville du pays. Avec une température moyenne de 27 °C tout au long de l'année, Barranquilla ne pouvait être qu'une ville *caliente*, sanctuaire colombien de la salsa classique et de la cumbia. Pour les fans de la belle Shakira, la *Novia de Barranquilla* a également son monument à côté du stade de football métropolitain.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AEROPUERTO INTERNACIONAL ERNESTO CORTISSOZ**
Calle 30 Vía Oriental
La Soledad
✆ +57 5 334 8202
Situé à 7 km de la ville, il dessert la plupart des villes colombiennes d'importance, ainsi que Miami et Panamá City. Pour rejoindre l'aéroport, comptez environ 30 minutes en taxi, autour de 25 000 $. On peut aussi s'y rendre en bus depuis le centre-ville.

■ **TERMINAL METROPOLITANA DE TRANSPORTES**
Terminal de Soledad,
Carrera 14 Esquina Calle 62
Soledad
✆ +57 5 323 0034
Autour de 10 000 $ en taxi depuis le centre-ville.
Nombreuses liaisons avec les villes de la côte mais aussi Mompós, Bucaramanga... Pour Carthagène ou Santa Marta, préférez les services d'un *puerta-a-puerta* (autour de 25 000 $), à peine plus cher, mais ô combien plus pratique !

Se déplacer

La course en taxi tourne autour de 8 000 $. Barranquilla dispose également d'un système de transport en commun semblable à celui de Bogotá, le Transmetro.

Pratique

Tourisme – Culture

Un point d'informations touristiques (PIT) est situé dans le module A du terminal de bus, à côté de la station de taxis. Ouvert de 6h à 22h.

Argent

Nombreuses banques dans le quartier El Prado (Calle 70, entre les carreras 52 et 54). Nombreuses maisons de change (*casas de cambio*) sur la *calle* 76, entre les rues 47 et 49.

Se loger

Peu d'établissements bon marché à Barranquilla, avant tout une ville d'affaires. Le quartier d'El Prado est le plus cher. Pendant la période du carnaval, autant dire que les prix grimpent fortement, et qu'il convient de réserver plusieurs mois à l'avance. Certains hôtels diminuent leurs prix le week-end pour favoriser la venue des touristes.

HOTEL EL PRADO

Carrera 54 N° 70-10
✆ +57 5 330 1540
www.hotelelpradobarranquilla.com
Chambre double à partir de 180 000 $, petit-déjeuner inclus.
Architecture républicaine néoclassique pour ce superbe hôtel construit dans les années 1920. La piscine veillée par d'imposants palmiers apaise les sens. 193 chambres parfaitement équipées, salon de beauté, courts de tennis, piscine semi-olympique, spa, restaurants… Une petite ville au grand charme. Greta Garbo, Grace Kelly, Carlos Gardel, Shakira ou Carlos Vives y ont séjourné. Pourquoi pas vous ?

HOTEL SAN NICOLÁS

Calle 33 N° 42-27, Centro Histórico
✆ +57 5 370 9530
www.hotelsannicolascolonial.com
Compter à partir de 45/70/120/150 000 $ la chambre simple, double, triple et quadruple. Petit déjeuner inclus.
Un hôtel rénové récemment avec un style colonial, situé à deux pas de l'église San Nicolás, dans le centre historique. « Rascacielos » (Gratte-ciel) comme il s'appelait autrefois, a été l'un des plus hauts édifices de la ville. Il a accueilli des cabinets de notaire, puis s'est dégradé, avant de devenir une pension pour femmes de petite vertu... Beaucoup de gens ignorent que dans l'une de ces chambres, un personnage illustre a séjourné pendant plusieurs mois, au début des années 1950. Il s'agit d'un certain Gabriel García Márquez, alors jeune journaliste sans-le-sous pour El Heraldo. Javier le nouveau propriétaire de l'édifice a souhaité réaliser un hôtel-musée en hommage au Nobel de littérature. On y trouve de belles photos, du mobilier de l'époque, et des livres de Gabo évidemment. Les chambres sont petites, mais confortables, le patio est agréable et l'ambiance familiale. Si vous souhaitez séjourner dans la chambre de Gabo, c'est la N° 204 !

THE MEETING POINT HOSTEL

Carrera 61 N° 68-100
✆ +57 304 343 4299
www.themeetingpointhostel.com
giacomosimoniti@gmail.com
4 dortoirs et 3 chambres privées. Compter 25-30 000 $ en dortoir, 50 000 $ en chambre simple, 90-100 000 $ la chambre double.
Une auberge de jeunesse agréable dans un quartier résidentiel tranquille et sûr. Tenue par Giacomo, un Italien accueillant, elle offre toutes les commodités que recherchent les *mochileros*. Lits en dortoirs ou chambres privées, cuisine à disposition, hamacs et un grand patio arboré où l'on peut se servir en mangues ou papayes. La pizzeria mitoyenne de Gianni, un autre Italien, est la meilleure de la ville !

Se restaurer

L'un des attraits de Barranquilla, plus que toute autre ville de Colombie, est son offre gastronomique, de la cuisine populaire typique de la côte,

Sauvons le titi cabeciblanco !

Le *pinché* à crête blanche (*Saguinus oedipus*) est une espèce de primate endémique de la région caribéenne de Colombie, et une véritable icône de la faune nationale. Ce petit singe d'une vingtaine de centimètres à la tête ornée d'une jolie crête blanche immaculée vit dans les forêts sèches tropicales du nord de la Colombie. Il est considéré comme d'une grande importance biologique en tant que disséminateur important de graines. Malheureusement, il ne reste plus que 5 % de ses biotopes originels et il est aujourd'hui considéré comme une espèce en danger critique d'extinction par l'UICN. Il ne resterait plus que 2 à 3000 individus à l'état sauvage. Depuis 2006, on célèbre la journée du *titi cabeciblanco* sur la côte, et la mascotte des derniers Jeux centro-américains qui ont eu lieu à Barranquilla en 2018 était à l'effigie de ce singe charismatique.

Pour en savoir plus : Fundación Proyecto Titi - www.proyectotiti.com

riche en glucides, mais délicieuse (*carimañolas, empanadas, arroz de lisa*, ou la fameuse *arepa de huevo*), jusqu'aux saveurs italiennes et moyen-orientales, influence des immigrants arrivés dans les années 1940-1950. Pour les amateurs de poissons, rendez-vous (en taxi) au quartier des pêcheurs Las Flores, ambiance typique avec vue sur le fleuve Magdalena. Côté boisson, pour se rafraîchir, goûtez une *agua de panela*, un jus de níspero ou de corozo, ou un *patillazo*...

Bien et pas cher

LA CASA DE DORIS

Carrera 45 N° 60-14, Barrio Boston
✆ +57 5 341 6472
www.lacasadedoris.com
Ouvert tous les jours de 10h45 à 15h30. Compter autour de 15-25 000 $ le déjeuner. Arriver tôt le dimanche. Pas de réservation possible.
Une petite institution de la cuisine costeña. La cuisine de Doña Doris est authentique, riche et savoureuse. Doña Doris, femme discrète, mais toujours très élégante, se rend tous les matins à l'ouverture du marché (à 4h !), pour faire ses provisions qui serviront à préparer ses déjeuners. Pas de véritable carte, le menu varie tous les jours. Chef d'une famille nombreuse, Doña Doris a commencé seule en 1985. Peu à peu, elle a complété son offre et a monté un petit restaurant, qui face au succès, a dû déménager dans la maison familiale. La décoration ultra colorée fait honneur au carnaval et à la culture populaire de Barranquilla. La moitié des clients sont de fidèles habitués et les familles traversent la ville pour venir manger le dimanche des plats traditionnels typiques, comme la langue de bœuf, la *carne posta,* et la *mazamorra de maíz verde* en dessert. Une cuisine maison copieuse d'un excellent rapport qualité-prix, pour une expérience gastronomique authentique.

CUCAYO

Carrera 49C N° 76-224
✆ +57 318 312 2735
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 23h, le dimanche de 12h à 16h. Conter autour de 35-40 000 $ le plat de viande ou de poisson. 18 000 $ les cocktails.
Un bar-restaurant de cuisine typique, parfait pour une soirée festive entre amis et pour sentir l'esprit de folie *quillero*. La déco est spectaculaire, sur le thème du carnaval et de la culture locale, avec le fameux *pico,* la *tiendita*, le caiman, ou la *chiva,* et plein de slogans et dictons populaires inscrits sur les murs. Un régal pour les yeux et l'ambiance, peut-être plus que pour la cuisine qui est très correcte, mais assez chère. *Cucayo* est un terme de la côte qui signifie le riz qui accroche au fond de la poêle en fin de la cuisson...

THE MEETING POINT

Carrera 61 N° 68-100
✆ +57 5 310 8581
pizzeriathemeetingpoint@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 16h30 à 22h30 ; le vendredi et le samedi jusqu'à 23h30. Pizza personnelle autour de 15-30 000 $.
Un endroit fort agréable pour se réunir autour de la meilleure pizza de Barranquilla ! Une vraie pizza italienne, avec une pâte croustillante délicieuse et des ingrédients de qualité. En plus les prix sont très raisonnables et l'accueil de Gianni le patron italien est des plus chaleureux.

LA TIENDECITA

Carrera 44 N° 62-04 Esquina
Barrio Boston
✆ +57 5 368 0919
www.latiendecita.co
info@latiendecita.co
Ouvert du lundi au jeudi de 6h à 19h30, le vendredi de 6h à 21h, le samedi de 5h à 21h, le dimanche de 5h à 16h.
La Tiendecita a ouvert ses portes en 1965. Une épicerie du coin de la rue, devenue rapidement un bar et une cafétéria, où l'on sert une cuisine typique de la côte, forcément très bonne pour le cholestérol. On vient surtout pour retrouver l'esprit convivial qui a attiré d'illustres personnages... Tout a commencé avec les réunions d'Álvaro Cepeda Samudio et de Gabriel García Márquez, entre autres esprits libres du *Groupe de Barranquilla*, qui venaient terminer leurs soirées ici, à discuter avec la propriétaire Olinda Rivero, la maman de Daniel, le propriétaire actuel. La Tiendecita est rapidement devenue alors le lieu pour voir et être vu. Les personnalités de la musique, de la mode, du sport ou de la politique, viennent tous un jour pointer leur nez ici. Les murs regorgent d'histoires et de photos. Et au menu, vous avez le choix entre les *deditos curucuteadores,* les *chicharrones morbosos*, le *quezo sexual,* le *sancocho trifasico,* ou encore le *mondongo levantamuerto,* idéal pour se remettre d'aplomb après un bon *guayabo* (une cuite) ! En 2010, la Tiendecita a été reconnue comme patrimoine gastronomique de la ville de Barranquilla.

Bonnes tables

LA CUEVA

Carrera 43 N° 59-03
✆ +57 5 340 9813
www.fundacionlacueva.org
reservas@fundacionlacueva.org
Ouvert du lundi au samedi de 12h à 15h et de 18h à 22h (jusqu'à 1h vendredi et samedi). Compter environ 35 000 $ le repas.

La grande histoire et les petites histoires ont fait de ce restaurant un lieu incontournable de Barranquilla. Les écrivains Gabriel García Marquez et Álvaro Cepeda Samudio, et les peintres Alejandro Obregón et Enrique Grau, ainsi que leurs amis du « Groupe de Barranquilla » qui réunissait écrivains, journalistes, peintres et musiciens, y avaient leurs habitudes. Au mur, un mural d'Obregón. Concerts de salsa ou de *son cubano* en fin de semaine. Au menu, une cuisine caribéenne savoureuse, dans une atmosphère unique.

DONDE MAMA
Carrera 60 N° 68-38, Barrio Prado
✆ +57 5 385 6262
www.dondemama.com
redesdondemama@gmail.com
Ouvert en semaine de 11h30 à 21h, le week-end de 7h30 à 21h. Compter autour de 25-35 000 $ le plat principal.
Un restaurant au cadre très agréable, dans une belle maison républicaine, avec patio à l'arrière, et une décoration de bon goût. On y sert une bonne cuisine caraïbe traditionnelle, préparées avec les recettes de maman.

Sortir

La fête à Barranquilla ? En dehors de la longue époque du pré-carnaval et du carnaval, pas grand-chose curieusement en semaine, mais on se rattrape le week-end ! Ça commence vers 22h et les pistes de danse ne désemplissent plus jusqu'à la fermeture, surtout dans le quartier du Prado et les quartiers nord, mais aussi vers la Carrera 8, entre les Calles 33 et 45 (Zona rosa del Sur).

LA TROJA
Carrera 44 y Calle 74
www.latroja.org
hola@latroja.org
Ouvert le vendredi et le samedi de 16h à 3h.
Un bar salsa à ciel ouvert classé au patrimoine culturel et musical de Barranquilla ! Depuis 1966, on y danse la salsa et la cumbia, toutes classes sociales confondues. Concerts fréquents.

À voir – À faire

Barranquilla n'est pas une ville touristique. Pas de belles demeures coloniales, beaucoup de tours modernes et quelques édifices néoclassiques datant de l'époque républicaine. Les deux quartiers dignes d'intérêt pour le voyageur sont le centre-ville, connu comme le Barrio Abajo, et le quartier du Prado. Le centre-ville est divisé en deux par le paseo Bolívar. L'église San Nicolas vaut le détour. Autour, des rues encombrées et animées ou le Tout-Barranquilla s'affaire. La station Montoya et El Antiguo Edificio de la Aduana témoignent du fulgurant essor économique de la ville. Le quartier du Prado, quant à lui, a été déclaré patrimoine historique du pays. Il constituait dans les années 1920 une façon moderne de voir l'aménagement des villes, avec de larges avenues arborées, bordant de belles demeures. La *Calle* 72 est l'endroit idéal pour faire ses emplettes. Le Malecón de la Avenida del Río est une promenade piétonne aménagée récemment, 700 m de long pour 80 m de large, le long du Río Magdalena. Un espace qui a conquis facilement les habitants. Enfin, les fans de foot peuvent assister à un match au stade métropolitain Roberto Meléndez. D'une capacité de près de 50 000 spectateurs, c'est ici qu'ont lieu les matchs internationaux, avec une ambiance digne du Carnaval !

BOCA DE CENIZA ★
Train touristique de 8h à 17h, 20 000 $ aller-retour. Départ au Barrio Flores (s'y rendre en taxi).
Depuis le quartier Las Flores, le long du *rio*, aller jusqu'au bout d'un étroit chemin de fer de 12 km. C'est là que le *rio* Magdalena se jette dans la mer des Caraïbes, après avoir traversé tout le pays. Les remous sont impressionnants et on peut admirer l'agilité des marins pour traverser ce passage aux eaux grises. Un petit train très rustique y circule, une sortie populaire.

CARNAVAL DE BARRANQUILLA
Voir page 83.

CASA & MUSEO DEL CARNAVAL ★★
Carrera 54 N° 49B–39, Barrio Abajo
✆ +57 5 319 7616
www.carnavaldebarranquilla.org
Casa del Carnaval ouverte de 9h à 17h30 en semaine, de 9h à 12h le samedi.
La Casa del Carnaval est située dans une maison de style colonial datant de 1929, avec un grand patio. C'est le siège de la fondation chargée de l'organisation du Carnaval et le point de rencontre des participants, avant et après les défilés. Le petit musée permettant de découvrir le Carnaval en musique et à travers photos et vidéos devrait être déplacé prochainement juste à côté, dans le nouveau Museo del Carnaval. Un édifice moderne de 1 320 m², dont la façade devrait changer de couleur avec un effet visuel inspiré de l'œuvre de l'artiste vénézuélien Carlos Cruz-Díez. Le musée interactif devrait ouvrir ses portes au public début 2020.

IGLESIA DE SAN NICOLÁS ★
Carrera 41 y Calle 33
La cathédrale San Nicolás et la place du même nom sont considérées comme le nombril de la ville et le lieu de sa fondation. L'église de style néogothique fut achevée trois siècles après le début de sa construction, au XVII[e] siècle. Elle a

connu de nombreux ajouts et modifications au fil du temps, la dernière date de 2010. La Plaza San Nicolás fut témoin de l'histoire de la ville. L'historien Jorge Villalón y a découvert les ossements, du IVe siècle apr. J.-C., d'un peuple indigène appartenant à la famille linguistique des Arawak. Au XVIe siècle, la place commença à être habitée par les *libres* qui fuyaient la domination espagnole. La place accueille aujourd'hui des petits magasins et des brocantes proposant toutes sortes de marchandises.

■ MUSEO DE ANTROPOLOGIA ★

Calle 68 N° 53-45, Prado
www.maua.co
antropologia@mail.uniatlantico.edu.co
Ce musée de la Universidad del Atlántico présente dans plusieurs salles une collection de pièces archéologiques, notamment des civilisations tayrona, guane, calima, tumaco et nariño.

■ MUSEO DE ARTE MODERNO DE BARRANQUILLA ★★

Carrera 56 N° 74-22 ✆ +57 5 360 9952
www.mambq.org
comunicaciones@mambq.org
Ouvert du lundi au vendredi de 9h à 13h et de 15h à 19h ; le samedi de 9h à 13h. Entrée 5 000 $.
Le MAMB propose des expositions d'artistes colombiens, un festival annuel d'art moderne et des conférences. Egalement plusieurs circuits culturels pour découvrir la ville de Barranquilla, dont le *Paseo de Obregón*, sur les traces du célèbre peintre.

■ PARQUE CULTURAL DEL CARIBE ★★

Calle 36 N° 46-66 ✆ +57 5 372 0581
www.culturacaribe.org
reservas@culturacaribe.org
Transmetro, station Parque Cultural del Caribe.
Ouvert tous les jours (sauf le premier lundi de chaque mois) de 9h à 17h (billetterie 16h30). Entrée adulte 14 000 $. Gratuit le jeudi. Visite guidée 19 000 $.
Un ensemble architectural moderne dédié entièrement au patrimoine naturel, culturel et historique de la région caraïbe de Colombie. On découvre de façon ludique et interactive la gastronomie, la musique, les paysages et les peuples qui font de la culture *costeña* une source de grande fierté. La médiathèque Macondo est consacrée à la vie et à l'œuvre de Gabriel García Márquez. La dernière salle est dédiée aux musiques et danses de la région. À découvrir absolument, c'est l'un des meilleurs musées de Colombie.

■ LA VENTANA AL MUNDO ★

Avenida Circunvalar,
rotonda Vía 40 con Las Flores
Cet imposant monument constitué de deux structures multicolores, évoquant une fenêtre ouverte sur le monde, a été édifié en 2018 pour les Jeux centro-américains et des Caraïbes qui se déroulèrent à Barranquilla. Avec ses 47,5 m de hauteur, c'est la plus haute sculpture du pays et la nouvelle icône de la ville. Cette structure d'acier de 250 tonnes, recouverte de 3 000 m² de verres laminés de couleur, est l'œuvre de l'architecte Diana Escorcia Borelly, qui a été choisie parmi une centaine de postulants internationaux. Le monument, qui symbolise la fusion entre la culture et l'industrie, est l'initiative de Christian Daes, un homme d'affaires de la ville. La « Fenêtre sur le Monde » met en valeur les événements pour lesquels Barranquilla est surnommée « La Puerta de Oro » (la Porte d'or). C'est en effet par son port puis via le fleuve Magdalena que sont arrivées dans le reste du pays les nouveautés du monde industriel. Dans la partie inférieure du monument, on peut voir la ligne graphique du temps, depuis 1813 (fondation de la Villa de Barranquilla) jusqu'à 2017 quand a été lancé le projet.

Visite guidée

■ DESCUBRE BARRANQUILLA – WALKING TOUR

✆ +57 301 641 0373
turismoquillero@gmail.com
Tours culturels pour une découverte de Barranquilla et ses environs. A la carte et sur mesure pour individuels ou petits groupes.
Il est difficile d'appréhender la ville de Barranquilla par ses propres moyens. On passe facilement à côté des richesses culturelles de cette grande ville. Le mieux est donc de la découvrir via ses habitants, qu'ils soient danseurs, musiciens, cuisiniers, artistes plastiques, entrepreneurs... *Descubre Barranquilla*, est un circuit proposé par un collectif d'associations incluant différents profils, qui incarnent tous l'hospitalité et l'allégresse légendaires de Barranquilla. Ce circuit culturel à travers la « Puerta de Oro de Colombia », nous emmène dans des endroits emblématiques, où l'on sent encore la présence de García Marquez et autres figures locales, ainsi qu'au plus profond du Barrio Abajo del Río, pour sentir l'essence de la culture populaire *quillera* : rencontre avec des artisans, peintres, musiciens, designer, danseurs... avec en toile de fond, l'esprit vibrant des carnavals de Barranquilla qui imprègne l'ensemble. Les guides issus du quartier sont pleins d'énergies et fiers de montrer leur ville sous ces aspects historiques et culturels. Musées, architecture traditionnelle, arts populaires, la cumbia avec des danseurs et musiciens professionnels... Bref un concentré de culture pour voir la ville sous ses aspects les plus passionnants.

Shopping

ORLANDO GONZÁLEZ 0511
Calle 84 N° 51B-54, local 4
✆ +57 318 8544779
www.instagram.com/orlandogonzalez0511
agonzalezfandino@gmail.com
Orlando González Fandiño est un designer de mode barranquillero, qui a gagné le prix de la révélation designer de la Barranquilla Fashion Week 2013. Orlando González 0511 est sa marque, inspirée de la culture caribéenne et du carnaval en particulier. Des vêtements légers pour homme (adaptés à la chaleur), originaux, joyeux et colorés, faits à la main, qui feront un beau souvenir de Barranquilla. Pantalons, chemises guayaberas, t-shirts, chaussures, ceintures... Chaque pièce est unique. Les prix sont très accessibles, profitez-en !

PUERTO COLOMBIA ★

A une petite demi-heure de Barranquilla (autour de 30 000 $ en taxi et 2 000 $ en bus), Puerto Colombia est une station balnéaire accueillant de nombreux petits restos sous des *ranchos* avec hamac, le long d'un bras de mer formant un étang aux eaux plates et tranquilles. A la fin du XIX[e] siècle, c'était le terminal maritime de Barranquilla. Il a été abandonné malheureusement. C'est aujourd'hui le rendez-vous des Baranquilleros le week-end, qui viennent profiter de ses plages situées à proximité (Salgar, Pradomar, Puerto Velero, Santa Verónica...) et de la brise marine rafraîchissante.

UVA PLAYA HOSTAL GALERÍA
Calle 2 N° 16B-03
✆ +57 300 698 2399
oscarojeda50@hotmail.com
Compter entre 150 et 200 000 $ la chambre double, avec petit déjeuner. Location de la villa entière possible.
Une maison d'hôte avec vue sur la mer et accès direct à la plage. Elle appartient à l'artiste plastique Oscar Ojeda, homme chaleureux qui fera tout pour vous mettre à l'aise. Les chambres sont sur deux niveaux, celles du bas ne valent pas celles du haut, à peine plus chères, mais beaucoup plus sympas, avec la vue sur le jardin et sur la mer. Une piscine et un coin barbecue promettent de bonnes soirées.

SANTA VERÓNICA ★

Santa Verónica est un village de pêcheurs situé dans une baie bordée de palmiers, entre Barranquilla et Carthagène. Ses plages sont encensées par les passionnés de kitesurf, qui débarquent du monde entier, entre décembre et avril surtout, durant la saison la plus ventée (les 20-30 nœuds sont assurés), qui reprend en juin-juillet (15-25 nœuds). Olas Inn est LE spot, avec du vent constant et de belles vagues. Inutile de venir pour le kite entre fin août et novembre, *El Ventilador* est en pause ! On trouve de quoi se loger pour tous les budgets et plusieurs centres de kite.

SANTA VERÓNICA KITE CLUB
Santa Verónica
✆ +57 300 543 0865
www.kiteclub-colombie.com
philippe1111@gmail.com
Organisation de stages de kitesurf sur Santa Verónica.
Club de kitesurf monté par des Français, qui organisent des séjours dédiés à ce sport qui explose en Colombie. Un bel hôtel à deux pas du spot est en projet pour 2020.

SANTA MARTA ET SES ENVIRONS

SANTA MARTA ★★

Santa Marta est la plus ancienne ville du continent, elle fut fondée par Rodrigo de Bastidas le 29 juillet 1525, sur le territoire des Indiens Tayronas qui se réfugièrent dans les hautes montagnes alentour, aujourd'hui connues sous le nom de Sierra Nevada de Santa Marta. Aujourd'hui, Santa Marta (460 000 habitants) est la capitale du département de Magdalena. Son port, jadis un tremplin pour les corsaires, est devenu un gigantesque terminal de fret. Le Rodadero est la station balnéaire préférée des Colombiens, à 10 minutes du centre. Pour le touriste étranger, la ville est surtout une base pour explorer les environs, la Sierra Nevada et le parc national Tayrona. La douceur du climat (27 °C en moyenne) et la beauté des paysages alentour expliquent pourquoi tant de visiteurs décident de s'y établir définitivement.

Terminal Maritimo
Zona Franca
Calle 7
379
BARRIO NORTE
Carrera 4a
Calle 9
Avenida del Ferrocarril
MIRAFLORES
Fundador
Calle 11 / Cangrejal
Museo Tairona
San Francisco
Calle 12 / de la Cruz
Plaza del Mercado Pubiico
Rodrigo de Bastidas
Plaza de Bolivar
Avenida Campo
Calle 13 / San Francisco
Calle 14 / de la Carcel
Palacio Episcopal
Calle 15 / de la Acequia
Bahia Concha, Parque Tayrona
Parque Sesquicentenario
Casa de la Cultura
Plaza de la Catedral
Catedral
Monasterio
Poste
Parque de los novios
Francisco de Santander
Bautista
Calle 18
Carrera 1a / Avenida del
Academia de Historia
Biblioteca E. de Bellas Artes
Carrera 5a
Éxito
Evangélica
La Milagrosa
San Juan de Dios
Parque San Miguel
Calle 20
San Antonio
Poste
Avenida Santa Rita
Cementerio
Carrera 2
Vers El Rodadero et Aeropuerto
BUS
San Pedro Alejandrino
La Esperanza
Santa Marta
Cruz Roja
Avenida Hernandez Pardo
Avenida Campo Serrano
Avenida Bavaria
EL PRADO
LA ESPERANZA
Edifice religieux
Curiosité
Office du tourisme
Poste
Divers
Gare ferroviaire
Manzanares
Calle 31
MANZANARES
N
100 m

Transports

Comment y accéder et en partir

AEROPUERTO INTERNACIONAL SIMÓN BOLÍVAR
16,5 km au sud de Santa Marta
✆ +57 5 438 1360
smr.aerooriente.com.co
A 16 km de Santa Marta.
Un petit aéroport en bord de mer, avec des vols directs pour Bogotá, Medellin, avec Avianca, Latam et Viva Air.
Un taxi vers/depuis le centre-ville coûte 30 000 $, pour environ 30 minutes de route. Un bus passe à l'aéroport : 1 800 $ pour rejoindre le Rodadero et le centre, compter 45 min à 1 heure de route.
Pour rejoindre l'aéroport depuis le centre en bus, prendre la direction « Rodadero-Aeropuerto » (un avion bleu est dessiné). Monter dans la Calle 22 (Avenida Santa Rita), ou dans la Carrera 4.
Indiquez au chauffeur que vous descendez à l'aéroport, car certaines fois il ne va pas jusque là et vous devriez prendre une moto-taxi pour finir le trajet.

MARINA SANTA MARTA
Carrera 1 calle 23 Esquina
✆ +57 5 436 3601
www.marinasantamarta.com.co
operaciones@marinasantamarta.com.co
Tous les services classiques sont proposés dans cette marina de 250 places.

TERMINAL DE TRANSPORTES DE SANTA MARTA
Carrera 41 N° 31-17
La gare routière est un peu excentrée, à environ 6 km du centre, une vingtaine de minutes en taxi (compter 8 000 $ environ) ou en *buseta* (à prendre sur la route, 1 800 $).
Nombreux bus desservant les principales destinations de la côte : Palomino, Riohacha, Barranquilla, Cartagena, etc. Il est souvent plus pratique et à peine plus cher de recourir aux services d'un *puerta a puerta* des entreprises Marsol ou Berlinas (un mini-bus vient vous chercher et vous dépose à votre hôtel ou à proximité).

Se déplacer

Le trajet en bus coûtait, en 2019, 1 700 $ du lundi au samedi (1 800 $ le dimanche). Les taxis sont équipés depuis 2018 de taximètres, et une petite course varie entre 5 000 et 8 000 $, un peu plus pour rejoindre El Rodadero et Taganga (10 000-12 000 $ de jour). 25 000-30 000 $ pour l'aéroport.

Pratique

Tourisme – Culture

On trouve un point d'informations touristiques à l'aéroport, un autre dans le centre-ville, Carrera 1 N° 10ª-12.

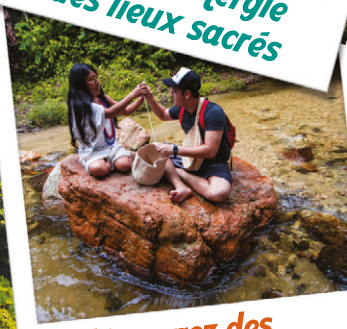
Réceptifs

BAQUIANOS TRAVEL & ADVENTURE
Hotel Miramar
Calle 10C N° 1C-59
✆ +57 5 431 9667
www.baquianos.com/fr
info@baquianos.com
Bureau ouvert du lundi au samedi de 7h à 20h (9h à 18h le dimanche). Réservations en ligne. Guides Wiwa et paysans. Services de guides bilingues. Départs quotidiens pour des treks de 4, 5 ou 6 jours à la Ciudad Perdida. Excusions également au parc Tayrona, dans la Guajira et dans le reste du pays.
Baquianos Travel & Adventure (anciennement Guías & Baquianos) est une agence créée en 1977 à Santa Marta. La première expédition de Jairo à Teyuna date de 1977, peu après la découverte du site. L'agence qu'il a montée quelques années après a été la première à emmener des touristes à Ciudad Perdida. La nouvelle génération a fait l'effort de se professionnaliser, tout en gardant l'esprit familial et convivial des débuts. L'agence s'est ouvert de nouveaux horizons. Le fort de Baquianos reste bien sûr les excursions dans la Sierra Nevada et dans la péninsule de la Guajira, mais elle s'aventure désormais dans tout le pays, de la région du Café à l'Amazonie, en passant par le Pacifique et les sommets andins, avec un réseau de contacts sérieux et motivés. Une agence qui est bien décidée à s'imposer dans le monde du tourisme national, en gardant son authenticité et l'esprit d'aventure de ses débuts.

COLOMBIAN RIDERS
Calle 25 N° 18A-28, Barrio Alcazares
✆ +57 320 440 4590
www.colombianriders.com
colombianridersinfo@gmail.com
Une agence francophone montée par le jeune Adrien et spécialisée dans les tours à moto d'un à plusieurs jours, autour de Santa Marta (Minca, Paso del Mango, côte...) et dans la péninsule de la Guajira. Expéditions accompagnées (individuel ou petits groupes) et location de vélo, moto, scooter (avec assurance médicale incluse). Des packages avec d'autres activités comme la plongée, le cheval, le surf sont proposés. Une antenne au Bohemia Beach Hotel (km 38 du Troncal del Caribe).

Venez découvrir La Colombie

sentez l'énergie des lieux sacrés



découvrez des cultures ancestrales

lancez-vous dans un voyage qui vous marquera à jamais

30 ans d'expérience

Ouvrez votre coeur pour Vivre La COLOMBIE Authentique

BAQUIANOS

TRAVEL & ADVENTURE

BAQUIANOS.COM

EXPOTUR
Carrera 3 N° 17-27
Edificio Rex, local 3, Centro Histórico
✆ +57 5 420 7739 – www.expotur-eco.com
info@expotur-eco.com
Bureau ouvert tous les jours de 8h à 18h. Guides Wiwa et paysans. Services de guides bilingues. Départs quotidiens pour des treks de 4, 5 ou 6 jours à la Ciudad Perdida. Excusions également au parc Tayrona et dans la Guajira.
Une agence qui s'est fait sa place parmi les agences autorisées à monter à Ciudad Perdida, grâce à son éthique et son professionnalisme. D'excellents guides, bilingues et spécialisés dans les cultures amérindiennes, la botanique, la faune ou l'archéologie, et une organisation sérieuse avec du bon matériel pour que le trek se passe au mieux. Les points forts d'Expotur sont les excursions dans la Sierra Nevada mais aussi la Guajira. Bureaux à Santa Marta, Taganga et Riohacha.

Autre adresse : Taganga : Calle 18 N° 2A-07. Riohacha : Carrera 5 N° 3A-02

MASAYA TRAVEL
Calle 14 N° 4-80 ✆ +57 5 430 5185
Voir page 24.

Argent

La plupart des distributeurs automatiques se trouvent autour de la Plaza Bolivar. Egalement dans le supermarché Exito (*carrera* 5 et *calle* 19), à Rodadero, au terminal et à l'aéroport.

Orientation

Une partie du centre de la ville n'est pas très sûre la nuit. Soyez vigilant et préférez le taxi à la marche à pied. Les *calles* 10, 12 et 13 sont à proscrire ainsi que vers la *carrera* 15.

Se loger

Santa Marta compte désormais une belle offre hôtelière qui va de la chambre d'hôte, au boutique-hôtel en passant par l'auberge de jeunesse de luxe. Les tarifs sont beaucoup plus accessibles qu'à Carthagène. Comme partout, tarifs plus élevés et réservation recommandée durant la haute saison et le week-end.

Bien et pas cher

EL HOSTAL DE JACKIE
Calle 21 N° 3-40
Centro Histórico
✆ +57 5 431 4723
www.elhostaldejackie.com
reservas@elhostaldejackie.com
Chambre double à partir de 110 000 $; dortoir de 35 000 $ à 45 000 $. Petit déjeuner inclus.

Restaurant ouvert de 18h à 23h30. Bar ouvert de 12h à minuit.
La sympathique Jackie a monté cet *hostel* en 2011 pour le plaisir et le confort des voyageurs de passage. L'auberge possède de nombreux atouts : sa situation à deux pas du Parque de los Novios, sa petite piscine zen dans le patio, sa cuisine bien équipée, sa grande terrasse sur le toit avec bar et restaurant, une literie récente, des prix doux, et surtout, une bonne ambiance qui tourne autour du voyage et de la rencontre avec les locaux. Le petit déjeuner est servi sur la terrasse (œufs-arepas ou tartines ; céréales-salade de fruits). Internet, service de laverie, infos touristiques. Tous les jeudis, concert de bossa-nova, reggae... Mercredi et jeudi, beach-volley sur la plage à partir de 16h jusqu'au coucher de soleil...

HOTEL MIRAMAR
Calle 10C N° 1C-59 ✆ +57 5 423 3276
www.hotelmiramar.com.co
info@hotelmiramar.com.co
Compter autour de 25-30 000 $ en dortoir, à partir de 50/60 000 $ la chambre double, avec salle de bains commune/privée. Petit déjeuner inclus.
Jadis La Mecque des routards, le Miramar qui accueille les voyageurs depuis 1964 a résisté à l'arrivée récente de nombreux hostels à Santa Marta. Cette auberge familiale reste l'une des moins chères de la ville et une source précieuse d'informations sur la Sierra Nevada. Un lieu simple avec dortoirs et chambres privées (avec air conditionné ou ventilateur), échange de livres, laverie, cuisine... Une adresse pour les petits budgets, proche de la mer et du centre. Le bureau de l'agence Guías y Baquianos se trouve dans l'auberge même. C'est une excellente agence, profitez-en !

HOTEL NUEVA GRANADA
Calle 12 N° 3-17
✆ +57 5 421 1337
Chambre double de 120 000 $ à 160 000 $. Petit déjeuner inclus. Ventilateur/AC.
Dans une vieille maison typique (une ancienne école) dans le centre historique, un hôtel agréable d'une vingtaine de chambres donnant sur un patio fleuri avec une petite piscine. Adresse conviviale, avec un accueil chaleureux du propriétaire et un bon rapport qualité-prix.

MASAYA HOSTEL SANTA MARTA
Calle 14 N° N° 4-80
Centro histórico
✆ +57 5 439 5236
www.masaya-experience.com
santamarta@masaya-experience.com
25 chambres – 18 privées et 7 dortoirs.
Dortoirs à partir de 40 000 $; Chambres privées à partir de 130 000 $. Petit déjeuner buffet inclus dans les chambres privées. Additionnel dans les dortoirs : 12 000 $ (café, jus de fruit, céréales, œufs brouillés, pancakes, fruits, pain, confiture maison) Services de l'hostel : wifi gratuit, cuisine communautaire, bar, restaurant, 2 piscines, laverie, location de serviettes, transferts aéroport, agence de voyages, activités journalières
Située au cœur du centre historique, cette magnifique maison de style républicain a été restaurée avec beaucoup de goût. Au rez-de-chaussée, on trouve un patio avec piscine autour duquel s'articulent les chambres privées. Dans les étages supérieurs, certaines chambres privées et les dortoirs. Enfin, un bar-restaurant et une seconde piscine, une zone *chill*, un billard et une cuisine communautaire sur ce toit-terrasse complètement rénové en 2019. Plus qu'un *hostel*, Masaya est un lieu d'échanges et de rencontres, avec des activités culturelles programmées en permanence : cours de danse, de cuisine, expos, concerts... Les locaux aiment y passer pour échanger avec les touristes étrangers. Nous avons aimé la terrasse, la lumière et l'ambiance conviviale qui inonde le lieu, en particulier au niveau du *rooftop*, avec sa vue sur la cathédrale illuminée le soir, féerique ! Enfin, des expériences de voyages innovantes et collaboratives sont proposées, afin de se rapprocher de la culture locale.

Camali Hotel
Parque El Cundi à Santa Marta
D'inspiration coloniale accompagnee
de touches tropicales

Camali
HOTEL

l'Hôtel Camali a été créé
par Jean Philippe et Sandra
qui vous accueilleront

Cell : +57 318 760 80 61
+57 316 291 09 68 (français)
camalihotel@gmail.com
www.camalihotel.com

VIAJERO HOSTEL SANTA MARTA

Calle 26 N° 4-100
El Prado
✆ +57 315 276 8715
www.viajerohostels.com
santamarta@viajerohostels.com
Compter à partir de 35 000 $ en dortoir et de 180 000 $ en chambre privée. Petit déjeuner inclus uniquement pour les chambres privées. Organisation de tours, d'activités culturelles et de soirées festives. Restaurant, transfert aéroport.
Voici le petit dernier de la chaîne Viajero, inauguré en août 2019, pas si petit que ça puisque c'est le plus grand *hostel* de Santa Marta, avec une capacité de 170 personnes, entre dortoirs et chambres privées. Toutes disposent de l'air conditionné et d'une literie confortable. L'*hostel* est situé à deux pas du centre historique et de la plage, dans le quartier du Prado. Il dispose d'un *rooftop* avec piscine et bar, bénéficiant d'une vue exceptionnelle sur la ville et les montagnes. L'aménagement de cette vaste maison de 2 400 m² est inspiré de la culture locale et dispose d'espaces artistiques avec de la décoration et du mobilier artisanal de la région. L'*hostel* compte des installations modernes et fonctionnelles et un charmant restaurant au rez-de-chaussée, ouvert au public, Casa Papau, proposant des plats de poisson (pêche durable) et des produits sains et frais. Le dimanche un brunch est proposé. Accueil amical et aidant du staff.

LA VILLANA BOUTIQUE HOSTEL

Calle 17 N° 3-70
Centro historico
✆ +57 5 420 9566
www.lavillana.co
info@lavillana.co
Compter autour 20-30 000 $ en dortoir, et de 120-160 000 $ la chambre double. Petit-déjeuner inclus seulement pour les chambres privées. Bar-restaurant, clim, cuisine équipée, laverie, salle TV-DVD, location de vélos, infos touristiques.
Un bel hostel, en plein centre, à 200 m de la plage, entre la cathédrale, le Parque Bolivar et le Parque de los Novios. La Villana a été aménagée dans une grande maison coloniale de 1720, avec un patio, où se trouve une petite piscine et des palmiers. Les chambres sont situées tout autour. Elles sont confortables, tout est fonctionnel et bien pensé. Les dortoirs par exemple offrent pour chaque lit lumière individuelle, prise électrique, un grand tiroir de rangement et un escalier à la place de l'échelle classique. Les hauts plafonds offrent de beaux espaces, une impression d'amplitude. Sofas et poufs colorés, chaises longues, atmosphère cosy et artistique... Bref, un hostel qui a de l'allure ! Très *chill out* en journée, l'ambiance

devient festive la nuit tombée autour du bar-restaurant, avec régulièrement des soirées concerts ou DJ.

Confort ou charme

■ **CAMALI HOTEL**
Parque El Cundi Calle 15 N°14A – 25
✆ +57 5 439 0660
www.camalihotel.com
camalihotel@gmail.com
30 chambres. Chambre double 120/140 000 $ avec ventilateur/air conditionné. 160 000 $ pour celles avec balcon. Petit déjeuner inclus. Transfert hôtel-aéroport à 35/45 000 $ le taxi pour 4/6 personnes. Salle de réception et projet de restaurant. Informations touristiques. Ouvert 24h/24.
Philippe, ou *Felipe*, Français installé dans la région depuis plus de 25 ans, a travaillé lui-même pendant six ans pour construire ce superbe hôtel de charme. Une petite oasis de calme et de verdure, située dans un quartier résidentiel de Santa Marta, à dix minutes à pied du centre historique. L'hôtel a été construit dans un style colonial sur le modèle des maisons que l'on trouve à Villa de Leyva. Les chambres sont amples et très propres, avec une excellente literie. Elles donnent sur un patio avec une belle piscine et un bassin pour enfants. L'ensemble a beaucoup de cachet. Petit déjeuner complet au choix. Une adresse d'un bon rapport qualité-prix, idéale pour les voyageurs en quête de calme et de tranquillité.

■ **CASA VERDE HOTEL**
Calle 18 N° 4-70 ✆ +57 5 431 4122
www.casaverdesantamarta.com
casaverdehotel@gmail.com
Chambre double à partir de 200 000 $; suite à partir de 315 000 $. Petit déjeuner inclus.
Dans une maison républicaine de 1920, bien restaurée, les neuf chambres et suites sont spacieuses, confortables et bien équipées. L'atmosphère est tranquille et agréable. La mini piscine dans le patio est la bienvenue pour se rafraîchir. Une très bonne adresse et un accueil toujours charmant.

■ **HOTEL SUITE BOUTIQUE EL CACTUS**
Calle 18 N° 6-85 Centro Histórico
✆ +57 5 437 8931
www.hotelsuiteboutiqueelcactus.com
hotelboutiqueelcactus@gmail.com
Tarifs saison normale petit déjeuner inclus : Junior Suite 185 000 $, Deluxe Suite 220 000 $, Presidencial Suite : 270 000 $, Presidencial Suite Triple : 330 000 $. Tarifs haute saison (15 décembre-15 février, Semaine sainte, 15 juillet-15 août) : 250/300/370/440 000 $. Réservation de transport et excursions. Réception 24h/24.
Une nouvelle adresse de charme dans le centre historique de Santa Marta, à 5 minutes à pied de l'animation du Parque de Los Novios et à 10 minutes de la plage. El Cactus compte 8 grandes suites lumineuses de 40 à 110 m², avec de hauts plafonds et tout le confort moderne (lit King Size, draps 100 % coton, cuisine équipée, air conditionné, télé à écran plat, bon wifi…). Les parties communes invitent à la détente, avec de nombreuses plantes, des chaises longues, une piscine au rez-de-chaussée et une autre sur le toit-terrasse. Un toit-terrasse baigné de soleil en journée et bénéficiant d'une vue panoramique sur la ville et la Sierra Nevada de Santa Marta. L'accueil (en français ou en espagnol) est chaleureux et personnalisé, dans un souci de garantir aux hôtes un séjour tranquille et reposant.

Se restaurer

Comme sur toute la côte, pas mal de restaurants de poissons et fruits de mer.

Pause gourmande

L'AMYLOIS
Calle 18 N° 3-38 ✆ +57 322 391 5794
lamyloissantamarta@gmail.com
Ouvert de 7h à 19h30 du lundi au samedi.
Une boulangerie-pâtisserie française, pour ceux qui sont en manque de bon pain, croissant, pain au chocolat, tarte aux pommes...

Bien et pas cher

BISTROVEG BY OUZO
Calle17 N° 3-03 esquina, Centro histórico
✆ +57 316 875 9499
www.bistroveg.com
bistrovegsm@gmail.com
Ouvert du lundi au mercredi de 8h à 22h30, du jeudi au samedi de 8h à 23h. Plats végétariens, végans et sans gluten. Petits déjeuners, menu du midi (soupe, salade et plat de protéine végétales et jus de fruits) et plats à la carte, à partir de 12 000 $.
Mike McMurdo, le célèbre chef des restaurants Ouzo, a récidivé en 2019, en ouvrant ce bistro végétarien situé dans une rue piétonne, à deux pas du Parque de los Novios. Pour qui ne connaît pas la cuisine végétarienne et végane, BistroVeg est une excellente entrée en matière. Une cuisine fusion créative avec des plats appétissants et pleins de saveurs. Goûtez par exemple le rafraîchissant tartare de carotte (gingembre, pomme, oignon mariné, câpres, sauce avocat et *patacones*), les croquettes de lentilles, les raviolis aux artichauts, ou le veggie burger. Portions généreuses et cadre agréable.

LA CANOA
Calle 18 N° 3-75 ✆ +57 5 420 9652
www.canoacafe.com
canoacafecultural@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 9h à 22h ; le vendredi de 9h à 23h ; le week-end de 11h à 23h. Petits déjeuners autour de 15 000 $, pâtisseries à partir de 6 000 $, plats autour de 20-35 000 $.
Cafés, pâtisseries maison, une carte originale mélangeant cuisine française et saveurs colombiennes, à déguster dans une salle climatisée ou dans le patio. Régulièrement des rencontres culturelles et des événements musicaux, le tout dans une ambiance décontractée.

IKARO CAFÉ
Calle 19 N° 3-60
✆ +57 310 407 8533
www.ikarocafe.com
info@ikarocafe.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h. Menus de 18 000 $ à 25 000 $. Café à partir de 3 500 $, pâtisseries 5-10 000 $.
Un très bel endroit avec mur végétal, fontaine, sofas, à l'atmosphère des plus relaxantes, pour faire plaisir à son palais et à son âme. Un café-resto proposant du bon café de la finca bio des propriétaires et des plats sains et bien présentés, avec beaucoup d'options végétariennes. On peut s'offrir aussi un massage ayurvédique.

Bonnes tables

DONDE CHUCHO
Calle 19 N° 2-17, Parque de los Novios
✆ +57 5 421 4663
Ouvert tous les jours de 11h30 à 23h. Compter 30 à 60 000 $ par tête environ.
Les hôtels vous conseilleront probablement ce restaurant, pour les amateurs de poissons et fruits de mer, même si ce n'est pas non plus une cuisine incroyable. Le cadre est sympa avec une terrasse qui donne sur le Parque de los Novios, un peu à l'écart de la foule de la Carrera 3. Jésus « Chucho » Trujillo a commencé en vendant des crevettes dans la rue, et possède aujourd'hui plusieurs restaurants à Santa Marta, Barranquilla et Bogotá.

MAÑE CAYÓN
Carrera 1 N° 26-37
Bellavista
✆ +57 5 423 0812
Ouvert tous les jours de 8h à 20h. Compter autour de 25-40 000 $ le plat de fruits de mer.
Dans un cadre typique et chaleureux, un peu à l'écart du centre, un très bon resto de fruits de mer, avec une carte bien fournie. Un établissement de renom à Santa Marta. La *cazuela de mariscos* que l'on vous apporte toute frémissante est excellente !

EL BALCÓN DE OUZO
Carrerara 3 N° 19-29
Segundo piso, Parque de los novios
✆ +57 5 423 0658
www.balcondeouzo.com
elbalcondeouzo@gmail.com
Ouvert du lundi au jeudi de 18h à 22h30 ; le vendredi et le samedi de 18h à 23h. De 15 à 28 000 $ les plats à partager (type tapas gourmets). Compter 4 à 5 plats à partager pour deux.
Juste au-dessus du célèbre Ouzo, où il reste rarement des tables libres, El Balcón de Ouzo est une très bonne alternative. Le Balcón de Ouzo appartient également à Mike McMurdo, chef étoilé avec son restaurant new-yorkais Anthos. Le Balcón de Ouzo offre une jolie terrasse avec une déco sympa et la vue sur les arbres du Parque de los Novios. Un cadre agréable et

soigné, pour déguster de bonnes pizzas au feu de bois, mais surtout des plats méditerranéens à base de produits locaux, servis sous forme de tapas fort alléchantes. Pour les grandes faims, il y a aussi des plats plus copieux (*platos medianos* et *platos grandes*), avec par exemple du poulpe grillé, voire un grand plateau de fruits de mer, ou encore des côtes de porc avec glaçage à la *guanabana*, *jalapeños* et *papas criollas*. Les saveurs sont excellentes et les prix restent très corrects.

■ OUZO RESTAURANTE

Carerra 3 N° 19-29, Parque de los Novios
✆ +57 5 423 0658
www.ouzosantamarta.com
ouzosm@gmail.com
Ouvert du dimanche au jeudi de 12h à 22h30 ; le vendredi et le samedi de 12h à 23h. Compter entre 40 et 90 000 $ par tête le dîner.
Mike McMurdo, chef étoilé avec son restaurant new-yorkais Anthos, est arrivé il y a quelques années en Colombie. Après avoir monté le resto mexicain Oso Agave Azul, il ouvre Ouzo en 2011 pour offrir à la ville une belle vitrine culinaire. Le sang écossais, irlandais, californien et chinois qui coule dans les veines de Mike transpire dans l'assiette avec une touche méditerranéenne. Bruschetta avec parmesan et basilic ; poitrine de porc croustillante ; poulpe grillé avec feta, tomates grillées au four et huile d'olive ; calamars frits à la mangue, concombre et menthe ; magret de canard avec courge grillée ; filet de bœuf sauce vin rouge et *corozo* (fruit local) avec *papas criollas* et champignons ; poulet à la grecque, braisé au vin blanc, câpres, olives et pâtes orzo (rizoni)... Bien installé devant le parc de Los Novios, à l'ombre des arbres, on est plutôt à l'aise. Ouzo est le nom d'une boisson grecque qui sonne bien !

Sortir

Agenda T est un mensuel gratuit annonçant les événements culturels de la ville, à retrouver sur Facebook.

Cafés - Bars

Beaucoup de monde dans les discothèques du Rodadero en haute saison. Dans le centre, grosse ambiance en fin de semaine dans les rues proches du Parque de los Novios et sur la marina.

■ OH LA LA LA PUERTA

Calle 17 N° 2-29
Ouvert du mardi au jeudi de 18h à 1h ; du vendredi au dimanche de 18h à 4h.
Dans le centre historique, le meilleur bar-boîte de Santa Marta, tenu par Rémy, avec des concerts et de bons DJs attirant étudiants et touristes. Musique latine surtout. Grosse ambiance en général à partir de 22h-23h.

■ PATIO QUERIDO

Calle 18 N° 3-40
✆ +57 301 382 6659
www.patioquerido.com
contact@patioquerido.com
Ouvert du mardi au dimanche de 16h à minuit, un peu plus tard le vendredi et samedi. Compter 20-25 000 $ le plat ; 24-45 000 $ le cocktail.
Patio Querido est un restaurant à tapas et bar à cocktails, situé dans une maison coloniale bien restaurée, au cœur de Santa Marta. Il a été monté par de jeunes Français qui ont souhaité offrir une alternative aux bars habituels du centre-ville, avec une atmosphère plus *chill* et des soirées spéciales (concerts, DJ, projections...). Un lieu branché offrant une cuisine raffinée à déguster dans l'agréable patio envahi de plantes. Le cadre est soigné, avec une mini-piscine et plusieurs petits espaces sympas pour se poser.

À voir – À faire

CAMELLÓN (PASEO DE BASTIDAS)

Paseo de Bastidas
Une promenade en bord de mer à faire en fin d'après-midi ou en soirée. C'est un incontournable de Santa Marta, surtout au coucher du soleil. Les amoureux et les familles y flânent, les vendeurs d'artisanat ne sont pas trop collants, c'est plutôt paisible.

CATEDRAL DE SANTA MARTA

Carrera 4 N° 16-02
Cette église à la façade blanche imposante a été édifiée en moins de trente ans, entre 1766 et 1794. Rodrigo de Bastidas, le fondateur de Santa Marta, est enterré à l'intérieur. Simón Bolívar a également été inhumé dans la cathédrale avant que sa dépouille ne soit transférée en 1842 au panthéon de Caracas, au Venezuela.

EL RODADERO

Compter environ 10 000 $ en taxi et 1 700/1 800 $ en bus, depuis le centre de Santa Marta.
C'est le quartier le plus touristique de Santa Marta, où débarquent les touristes colombiens durant les vacances et les nombreux jours fériés. La plage d'El Rodadero se situe dans la baie de Gaira, à 10 minutes du centre historique. On y trouve une succession d'hôtels, de restaurants, de boutiques, de casinos, de loueurs de jet-skis... La plage est tout sauf paisible, mais vous pouvez aller y faire un tour par curiosité, histoire de rencontrer les sympathiques Colombiens en vacances. C'est qu'il y a de la vie sur la plage ! Vous verrez rarement un Colombien lisant sagement son bouquin... Ils improvisent plutôt des matchs de foot, chahutent, dansent... On consomme aussi ! Portions de *ceviche*, glaces, barbes à papa, sodas, bières fraîches... Beaucoup de vendeurs ambulants (colliers de coquillages, lunettes ou *sombreros vueltiaos*) et de femmes aux tenues colorées offrant tresses et massages à l'huile de coco. En fin d'après-midi, on pousse la chansonnette, au rythme de l'accordéon, de la *caja* et de la *guacharaca*. Le soir, les discothèques sont pleines.

MUSEO DEL ORO TAIRONA – CASA DE LA ADUANA

Carrera 2 con calle 14, Parque Simón Bolivar
✆ +57 5 421 0251
museodelorotairona@banrep.gov.co
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h ; le dimanche de 10h à 15h. Gratuit.
La Casa de la Aduana bâtie en 1531 serait la plus ancienne construction coloniale des Amériques à être toujours debout ! Elle servait à l'origine à contrôler les marchandises qui arrivaient au port de Santa Marta. Simón Bolívar y vécut avant de mourir. Elle a été restaurée et accueille depuis 2014 le superbe musée de l'Or Tayrona. Ce dernier est composé de quatre salles thématiques pour découvrir le patrimoine historique et la diversité culturelle de la région. A ne pas manquer !

QUINTA DE SAN PEDRO ALEJANDRINO

Avenida El Libertador, Mamatoco
✆ +57 5 241 5913
www.museobolivariano.org.co
Prendre une buseta sur la carrera 1, direction Mamatoca, et descendre à la Quinta.
Basse saison : ouvert tous les jours de 9h à 16h30. Haute saison : tous les jours de 9h à 17h30. Adulte : 22 000 $. Pourboire recommandé pour la visite guidée.
A 5 km au sud-est de Santa Marta, dans le quartier de Mamatoco, la Quinta de San Pedro Alejandrino a été fondée en 1608 à l'intention d'un prélat de l'Eglise. La demeure fut d'abord une maison de repos baptisée la Florida de San Pedro Alejandrino. C'est ici que passa ses derniers jours Simón Bolívar, qui s'y éteint le 17 décembre 1830. La Quinta est pour cela considérée comme un « Sanctuaire de la Patrie ». Ce monument national (Museo Bolivariano) retrace les derniers jours du Libérateur. Pendant les deux siècles suivants, la quinta passa successivement entre les mains de familles locales, puis devint la propriété d'un très riche Espagnol. On y produisit de la panela, du rhum et du miel. La visite de la quinta est agréable. C'est un incontournable pour les Colombiens, mais pas forcément pour vous si vous n'êtes pas un féru d'histoire.

Sports – Détente – Loisirs

El Rodadero est célèbre pour ses clubs de plongée. Toutefois, nous vous conseillons plutôt de plonger à Taganga. Ses criques inviolées n'ont rien à envier aux îles grecques. En comparaison, l'immersion au large des plages du Rodadero ceinturées par d'artificielles constructions en béton semble un peu pâlotte.

CARIBE COLOMBIANO DIVING

Edificio Balcones de San Miguel
Calle 19 N° 8-24 ✆ +57 311 327 7099
www.divecol.com – arhuaco1@gmail.com
Baptêmes et cours de plongée en français, pour tous niveaux, en petits groupes. Sorties en mer tous les jours. Matériel loué dans un centre de plongée de référence pour des sorties en toute sécurité.
Une école de plongée francophone disposant des certifications PADI. Elle est dirigée par Laurent Avon, un moniteur marseillais installé depuis plusieurs années dans la région. C'est d'ailleurs dans le Parc Tayrona qu'il a réalisé ses premières plongées sous-marines, avant d'aller se former en Thaïlande et de travailler dans de nombreux

centres à travers le monde. Moniteur indépendant, ses formations sont personnalisées et flexibles. Laurent organise également des sorties snorkeling dans le Parc Tayrona avec tout l'équipement nécessaire.

Visite guidée

■ **BAQUIANOS TRAVEL & ADVENTURE**
Hotel Miramar, Calle 10C N° 1C-59
✆ +57 5 431 9667
Voir page 380.

CIÉNAGA GRANDE ★★

La Ciénaga Grande (le Grand Marécage) est située à une demi-heure de Barranquilla sur l'autoroute des Caraïbes, sur la rive opposée du fleuve Magdalena par rapport à Barranquilla. Elle est éloignée de Santa Marta de 23 km. Ce marécage est né de la crue du fleuve Magdalena qui inonde la savane pendant huit mois de l'année. Ses eaux calmes, faiblement salées, sont peuplées par une immense variété de poissons. Un paradis pour les pêcheurs. La richesse de la faune et de la flore est manifeste sur les rives des bras des rivières et des canaux. Ici et là, on aperçoit des pirogues de pêcheurs qui vivent dans les villages lacustres de Trojas de Cataca et de Buenavista. Ces bourgades forment de pittoresques phénomènes d'architecture aux allures de favelas. Elles sont situées à proximité des lacs ou dans la ville de Ciénaga, qui est le centre commercial le plus important de cette région dite *zona bananera* (région bananière). On peut accéder à la Ciénaga Grande par la route, ou de préférence par bateau. L'imposante île de Salamanca, possède le statut de parc national. Elle dispose d'une flore splendide et de toute la faune tropicale exotique : alligators, flamants roses, oiseaux multicolores, serpents, canards, etc. C'est en effet l'étape obligatoire au cours des migrations de la faune aviaire américaine. Les oiseaux migrateurs et ceux de la région y prolifèrent. La grande variété des paysages et des climats de cette région des Caraïbes ne cesse pas de surprendre. Où l'on voit une montagne enneigée plonger dans l'océan. Où l'on connaît de brusques changements de température. Où l'on passe en quelques kilomètres d'une jungle exubérante au désert le plus sec.

TAGANGA ★★

Un petit village de pêcheurs, situé à 5 km au nord de Santa Marta. Vous l'atteindrez après avoir longé une route bordée, d'un côté, par d'abrupts précipices, de l'autre, par des montagnes aux cactus à taille humaine. Taganga donne sur une baie tranquille aux eaux profondes. Les amateurs de plongée s'y pressent en raison de prix bas (les moins chers d'Amérique du Sud, disent les connaisseurs) et de bonnes conditions globales. A Taganga, à part regarder le temps passer et faire la fête, vous pourrez donc plonger, pêcher, ou simplement observer à la tombée du jour les pêcheurs qui étendent leurs interminables filets sur la plage afin d'en extraire les poissons à déguster sur place. Très tranquille, sauf en fin de semaine quand le bourg s'enflamme parfois au son sursaturé des orchestres ensorcelés, Taganga est l'un des fiefs des sacs à dos. On peut se rendre facilement de l'autre côté de la colline, en 10 minutes de lancha ou en 15 minutes à pied par un sentier au milieu de paysages arides. On y trouve une belle plage assez peu fréquentée (sauf le week-end) et quelques restaurants.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **En bus et taxi depuis/vers Santa Marta**. Liaisons simples et rapides. En *busetas,* à prendre sur les Carreras 1C ou 5, ou le long de la plage (1 800 $). 15 000 $ en taxi depuis le centre, un peu plus de nuit. Depuis/vers le terminal : 15 000 $; depuis/vers l'aéroport (30 min) : 40 000 $.

◗ **En bateau depuis/vers le parc Tayrona** : Cabo San Juan (environ 100 000 $ par personne aller-retour + entrée au parc), Playa Cristal (80 000 $, pas d'entrée au parc à payer), Bahia Concha (60 000 $). Les *lanchas* partent de Taganga entre 7h et 10h30.

◗ **Depuis/vers Cartagena**, les *puerta a puerta* sont plus rapides et confortables que le bus.

Se déplacer

Compter 6 000 $ en taxi dans le village, 2 000 $ en moto-taxi.

Pratique

Un seul distributeur d'argent à côté du poste de police, mais il est souvent en panne. Sur le front de mer, il y a quelques épiceries où l'on peut se ravitailler. Côté sécurité, Taganga souffre d'une mauvaise réputation depuis quelques années. Si vous ne vous mettez pas dans des histoires de drogue, pas vraiment de soucis à se faire. En journée, comme partout en Colombie, il ne faut pas « donner la papaye », en laissant sans surveillance ses affaires sur la plage, par exemple. La nuit, les règles de base restent d'actualité : si vous rentrez tard de nuit vers votre auberge, prenez un taxi, c'est plus sûr. Se renseigner aussi sur l'actualité de la sécurité du sentier qui mène à Playa Grande (que l'on peut rejoindre en 5 minutes de lancha pour un prix modique).

■ **LAUNDRY SERVICE**
A côté de La Casa de Felipe
La première laverie en sortant de La Casa de Felipe (une autre plus loin). Compter 3 000 $ la livre de linge.
Pour faire laver son linge, plus blanc que blanc, c'est chez katia et Guillermo. Efficace et pas cher.

Tourisme - Culture

Un petit kiosque d'informations touristiques se trouve à côté de la plage.

Réceptif

■ **EXPOTUR**
Calle 18 N° 2A-07
✆ +57 5 421 9577
www.expotur-eco.com
info@expotur-eco.com
Cette agence est spécialiste de l'aventure dans la Sierra Nevada (Ciudad Perdida notamment), dans le parc Tayrona et dans la péninsule de la Guajira. Bureau principal d'information à Santa Marta.

◗ **Autre adresse :** Santa Marta Cra 3 N° 17-27. Riohacha Cra 5 N° 3A-02

Santé - Urgences

Pour les premiers soins, un centre de santé (*puesto de salud*) est situé à l'angle des Calle 14 et Carrera 3.

Se loger

Taganga a connu un boom touristique depuis quelques années. Vous n'aurez donc pas de difficultés à trouver un hébergement dans cette petite crique. Il s'agit surtout d'hostels, mais il y en a pour tous les goûts, tranquilles ou plus festifs.
Les tarifs augmentent durant la haute saison, de mi-décembre à février, durant la Semaine sainte, puis juin et juillet.

■ **LA CASA DE FELIPE**
Carrera 5A N°19-13
✆ +57 5 421 9101
www.lacasadefelipe.com
info@lacasadefelipe.com
31 chambres. Compter en basse/haute saison 30/40 000 $ le lit en dortoir, 80/110 000 $ la chambre privée pour deux, 130/150 000 $ l'appart studio pour deux. Petit-déjeuner inclus dans tous les cas (sinon il coûte 9 000 $). Parking. Restaurant ouvert de 15h à 21h (plats autour de 15 000 $). Point d'infos touristiques avec des tours proposés (cité perdue, plongée, parc Tayrona, etc.).
Jean-Philippe, alias Felipe, est un ancien de l'Alliance Française. Aidé de son épouse Sandra, il a peu à peu construit l'une des adresses phares de Taganga. L'aventure a commencé en 1989 avec la construction de la maison, la première chambre dédiée aux petits budgets date de 1997. Depuis la Casa de Felipe ne cesse de grandir et propose aujourd'hui plusieurs types de chambres, pour tous les goûts et budgets. Une cuisine est à disposition. La mer est à 5 minutes à pied. Excellente source d'informations sur la région et les excursions. Belle terrasse ombragée où il fait bon se reposer. Très populaire, aussi convient-il de réserver le plus tôt possible. Le restaurant décontracté, en extérieur, saura satisfaire votre palais avec sa cuisine internationale : pâtes, salades, burgers, poulet au curry ou aux champignons, chorizo argentin...

■ **DIVANGA HOSTEL**
Calle 12 N° 4-07
✆ +57 316 651 5203
www.divanga.com
divangacolombia@gmail.com
Compter à partir de 42 000 $ en dortoir et de 60 000 $ en chambre privée (prix par personne). Ventilateur ou air conditionné. Petit-déjeuner inclus.
A 5 minutes de la plage et donc au calme, un *hostel* convivial avec un patio ombragé entourant une belle piscine. Dortoirs ou chambres privées avec salle de bains, ventilateur et/ou air conditionné. A l'étage, une terrasse avec un bar offre une jolie vue sur Taganga et ses magnifiques couchers de soleil. Le restaurant (Republika Taganguera), ouvert au public, offre une carte variée avec des saveurs françaises et fusion qui régaleront vos papilles. Quant au Republika Divanga Homestel situé à deux pas, c'est un nouveau concept, entre maison d'hôtes et auberge de jeunesse. Ce « homestel » offre des dortoirs et chambres avec des tarifs plus accessibles aux petits budgets, qui bénéficient tout de même de l'accès gratuit à la piscine du Divanga.
Accueil sympa et attentionné de Lucie, l'exubérante maîtresse des lieux, française, mais *taganguera* d'adoption !

◗ **Autre adresse :** Casa Divanga – calle 11, N°3-05

Se restaurer

Plats de poissons autour de 15 000-20 000 $ dans les restaurants en bord de mer. Profusion de jus de fruits frais, d'arepas, d'empanadas et de brochettes sur la promenade le long de la plage. On peut aussi déjeuner de l'autre côté de la colline, à Playa Grande, les pieds dans le sable. Au menu, du poisson grillé, du riz et des patacones.

■ **BABAGANOUSH**
Carrera 1C N° 18-22
✆ +57 318 868 1476
restaurantebabaganoush@hotmail.com
Ouvert du mercredi au dimanche de 13h à 22h30. Formule : 42 000 $ (la formule entrée-plat-dessert).
Depuis des années, c'est le meilleur restaurant de Taganga, avec une vue magnifique sur la baie. La cuisine internationale élaborée par Patrick le chef hollandais est des plus raffinées et d'un bon excellent rapport qualité-prix.

■ **DIVANGA BAR RESTAURANT**
Calle 12 N° 4-07
✆ +57 5 421 9092
barrestaurant@divanga.com
Ouvert tous les jours, de 12h à 16h et de 18h à 22h. Compter autour de 12 000 $ les entrées, 15-20 000 $ les salades et sandwiches, entre 22 et 30 000 $ les plats de viandes et poissons, 7-8 000 $ les desserts. Bières et jus de fruits autour de 5-6 000 $, cocktails autour de 14 000 $.
Depuis 2007, le bar restaurant de l'*hostel* Divanga ne cesse d'améliorer sa qualité, avec des plats typiques de viande ou de poisson, avec des touches françaises, italiennes, ou indiennes qui font du bien. Des recettes innovantes, à partir de produits frais et sains. Parmi les spécialités de la maison, le steak au poivre, le poulet au curry, le filet de poisson au four, ou les fruits de mer au lait de coco… Il y a aussi des plats plus légers (sandwiches, bruschettas, salades…) et des options pour les végétariens. Le cadre est simple et convivial, dans le même esprit que l'auberge. Quant aux cocktails, ils sont originaux et savoureux, à déguster au bar qui bénéficie depuis l'étage d'une belle vue sur la baie de Taganga, très agréable le soir quand souffle l'air marin.

Sortir

Aucun problème pour faire la fête à Taganga. Le long de la plage, les bars et les restaurants mettent de la musique et deviennent des discothèques en plein air très prisées des locaux et des voyageurs.
Pour découvrir la baie de Taganga en musique, visionnez le clip délirant de Systema Solar *Yo Voy Ganao* tourné ici.

Sports – Détente – Loisirs

Taganga permet de rayonner dans les environs et de pratiquer la plongée. Le choix des prestataires est devenu embarrassant ! On nous a recommandé Oceano, les pionniers à Taganga, ou Poseidon, plus cher mais très bien équipé et avec beaucoup d'expérience.

LA MER DIVING SCHOOL
✆ +57 301 547 8836
www.lamerdivingschool.com
lamerdivingschool@gmail.com
Baptêmes de plongée ou cours de certification PADI du débutant au confirmé. Plongées récréatives diurnes ou nocturnes.
La Mer est une école de plongée familiale, montée par Yessica (Colombienne) et Sébastien (Français). Une petite structure qui offre flexibilité et service personnalisé à ses plongeurs, en garantissant la sécurité et le plus grand respect de l'environnement, dans un esprit convivial. Travail en petits groupes seulement, avec instructeur ou divemaster PADI. Plongées de 45 à 60 minutes, dans des environnements variés : parc national Tayrona, Isla Aguja, Baie de Granate.

POSEIDON DIVE CENTER
Calle 18 N° 1-69
✆ +57 5 421 9224
www.poseidondivecenter.com
info@poseidondivecenter.com
Poseidon propose des plongées vers Taganga et le Parc Tayrona avec un catamaran bimoteur (max 18 plongeurs). Ambiance conviviale et conscience de l'importance de la conservation environnementale. Centre PADI TechRec, une trentaine de cours disponibles : PADI, Divemaster, Nitrox, courants, photo vidéo, AWARE, IDC, EFR…

MINCA

Minca est un petit village perché à 650 m d'altitude dans la Sierra Nevada, à 15 km du centre de Santa Marta. Des cascades, des piscines naturelles et une nature sauvage et magnifique, avec plus de 350 espèces d'oiseaux. Et de l'air pur et frais, qui contraste avec la chaleur étouffante de Santa Marta pourtant si proche. Il est possible de loger dans le village, ou dans des petites *fincas* de montagne avec des panoramas spectaculaires. De là, on peut s'aventurer dans la forêt tropicale sur les sentiers indigènes, se baigner au pied de fraîches cascades, visiter une *finca* de cacao ou de café, faire une sieste dans un hamac géant... bref se ressourcer !

Transports

Comment y accéder et en partir

Minca se trouve à 15 km de Santa Marta, mais 650 mètres plus haut ! La route est récente, pas besoin de 4x4 pour y accéder (mais pour aller plus loin si). On peut prendre *colectivo* (van) au marché de Santa Marta (Carrera 9 con calle 11), de 7h à 17h, voire 18h en haute saison, avec Cootransminca, la coopérative de transport locale. 8 000 $ par personne et 45 minutes de route. Dans l'autre sens, vers Santa Marta, colectivos de 7h à 18h30-19h (à prendre à côté du pont et de la station de police).
En taxi privé, compter autour 50-60 000 $ le trajet depuis le centre de Santa Marta. Les hôtels de Minca peuvent vous organiser le transfert. Depuis l'aéroport de Santa Marta, compter environ 90 000 $ de jour, 110 000 $ de nuit.

Se déplacer

Les moto-taxis se sont organisés au sein de l'association MotoMink, avec un local situé au niveau du pont. Circulation de 6h à 18h. A partir de 7 000 $ la course.

Pratique

Le personnel de votre hôtel aura toutes les informations touristiques pour que vous puissiez organiser vos excursions. Attention, il n'y a pas de distributeur au village et peu d'établissements acceptent le paiement par carte bancaire, prévoyez un peu large si vous décidez de rester un ou deux jours de plus !

Se loger

Il est facile de se loger pour pas cher dans le village, ou dans ses alentours (déplacements en jeep et moto-taxis). Dans tous les cas le cadre sera nature, on est ici pour se déconnecter, les connections Wifi ne sont pas très bonnes ou inexistantes, mais ce n'est pas plus mal.

CASAS COLIBRI HOTEL MINCA
✆ +57 314 520 1040
www.casacolibrisantamarta.com
casascolibrihostal@gmail.com
Camino Plan del Indio, à 200 m de l'église del Perpetuo Socoro (5 minutes de montée par un sentier avec des marches).
Compter 30 000 $ en dortoir, 100 000 $ la chambre double avec salle de bains partagée, 150 000 $ le studio Los Loritos, 180 000 $ l'écolodge pour 4 personnes avec cuisine. Petit-déjeuner 10 000 $.
Sur une colline arborée à deux pas du centre de Minca, Casas Colibri est une auberge conviviale, au milieu de la nature et... des colibris. Son propriétaire, Romaric, un jeune Français plein de rêves et d'énergie, offre un accueil chaleureux, à la bonne franquette. La maison principale compte trois chambres privées et trois dortoirs. Il y a également une grande terrasse couverte avec sofas, salle à manger et hamacs, ainsi qu'une autre terrasse sur le toit, qui était en cours d'aménagement lors de notre passage. Derrière la maison principale, on trouve des hébergements de deux à quatre personnes, construits avec des matériaux naturels : *adobe*, bois et bambou. Ces studios

ou *cabañas* sont édifiés sur pilotis à flanc de colline, avec terrasse et kitchenette. il y a un hamac géant aussi... Tout a été construit par Romaric, dans un esprit écolo. Un bon rapport qualité-prix pour rester dans le village, tout en étant au calme, et avec une belle vue sur le village et la Sierra.

CASAS VIEJAS GUESTHOUSE

Finca La Victoria
✆ +57 321 523 7613
www.casasviejasminca.com
casasviejasminca@gmail.com
Chambre double à partir de 90 000 $; dortoir à partir de 35 000 $. Pas de Wifi.
Casas Viejas est situé au milieu des plantations de café de la Victoria, à 1 100 m d'altitude. On y accède en 4x4 ou moto-taxi, au bout de quelques kilomètres d'une magnifique piste de montagne. Ces vieilles bâtisses qui ont servi aux travailleurs de la plantation pendant 120 ans, ont été réhabilitées, et on y a ajouté des infrastructures récentes. Du rustique confortable qui s'intègre bien dans ce cadre très nature. De la terrasse qui domine la vallée vous attend une vue spectaculaire ! Ses propriétaires sont de jeunes Français pleins d'audace. La convivialité est de mise : feu de bois du soir, délicieux repas partagés, bière pression artisanale servie au bar avec vue sur forêt. De nombreuses activités de plein air et culturelles sont proposées au sein du domaine. En revenant, retour au confort, eau chaude et bonne literie. Une immersion très agréable au cœur de la Sierra !

MINCA GLAMPING

Vía a Marinka, El Tabor
✆ +57 311 661 2629
www.mincaglamping.com
mincaglamping@gmail.com
Compter 15-20 minutes à pied depuis l'église de Minca. 4-5 000 $ en moto-taxi jusqu'au début du sentier d'accès à la propriété. Prévenir de l'heure approximative de votre arrivée pour que l'on puisse venir vous aider à porter vos bagages. Arriver avant 17h (sentier de 600 m dans la forêt non éclairé).
Compter en basse/haute saison : bungalow 170/200 000 $, bungalow supérieur 200/230 000 $, bungalow Deluxe 230/260 000 $. Petit déjeuner inclus. Wifi dans la partie réception-restaurant.
Pour beaucoup de voyageurs, c'est l'hébergement coup de cœur en Colombie ! Difficile en effet d'égaler cette maison d'hôtes, tant pour son accueil que pour la combinaison harmonieuse entre confort et nature. On y accède en 10 minutes par un sentier qui grimpe dans la jungle, après la traversée du río Arimaca par un petit pont de bois. La vue là-haut est splendide, envahie d'arbres, de fleurs et d'oiseaux. Il n'y a que trois *cabañas*, l'ambiance est donc intime et conviviale. Les installations construites en matériaux naturels (guadua) sont ouvertes sur la forêt tropicale, avec de grandes baies qui donnent l'impression de dormir à l'air libre (sans être embêté par d'éventuels insectes grâce à des moustiquaires). La décoration est soignée et les salles de bains sont agréables. Maxime et Milady, toujours pleins de bonnes énergies, parfois aidés par Doña Etilvia (une amoureuse des plantes et de ses remèdes naturels...), font beaucoup à la réussite du séjour. Le couple franco-colombien est attentionné, sans être envahissant. Milady cuisine très bien, tandis que l'affable Maxime est l'un des meilleurs guides du pays. Vous êtes donc entre de bonnes mains !

■ **MUNDO NUEVO ECO-LODGE**
Km 2,2 Antigua Vía a Bonda
✆ +57 300 360 4212
www.mundonuevo.com.co
mundonuevominca@gmail.com
A l'entrée de Minca avant le pont, prendre à gauche à la station de Police. Suivre les indications fléchées sur le chemin de 2,4 km. 1 heure de marche ou 10 minutes en moto-taxi (20 000 $) ou en 4x4 (80 000 $).
Chambre double à partir de 100 000 $, lit en dortoir de 35 à 60 000 $. La Casa Mariposa (66 m²) à partir de 800 000 $. Petit-déjeuner 10-15 000 $, déjeuner 15 000 $, dîner autour de 20 000$.
Dans les hauteurs de Minca (1 000 m d'altitude), Mundo Nuevo, est un lieu retiré et paisible, à la fois ferme biologique et auberge-restaurant. Un projet communautaire ambitieux monté par Philippe, un jeune Belge, et une équipe colombo-internationale, qui vise à protéger la Sierra Nevada de Santa Marta via différentes initiatives, notamment l'autosuffisance alimentaire, avec la permaculture. Une auberge militante qui sensibilise ses hôtes à un mode de vie alternatif, pour retrouver l'équilibre naturel de l'écosystème comme le font si bien les Wiwa avec qui ils ont établi une belle relation. Le cadre est magnifique, avec une vue splendide sur la vallée, avec des couchers de soleil époustouflants. Mundo Nuevo c'est aussi une table 100 % végétarienne, composée en grande partie de produits de la ferme. De nombreuses balades dans les alentours et un vaste panorama d'activités ludo-éducatives, comme des initiations à la permaculture, à l'apiculture, à la fabrication de savons/cosmétiques-bio... Pour une reconnexion profonde avec la Terre-Mère.

Se restaurer

Une belle offre de restaurants pour un si petit village, proposant des plats typiques de la côte et de la cuisine fusion et végétarienne, à base de produits frais et le plus souvent bios. Amateurs de bières, laissez-vous tenter par les délicieuses Nevadas, Happy Tucán, Happy Coca ou Happy Nebbi, servies à la pression, et brassées à Minca (dans l'Hacienda La Victoria).

Pause gourmande

■ **LA MIGA**
Calle principal
✆ +57 322 500 8993
Ouvert du mercredi au lundi de 8h à 19h.
Une bonne boulangerie française, avec pain de campagne, pains au chocolat, du bon café ainsi que des confitures, la fameuse bière locale La Nevada et de la kombucha artisanale. Petite terrasse agréable sur la rue.

Bien et pas cher

Pour les végétariens (et les autres), ne manquez pas d'aller déjeuner à Mundo Nuevo dans la montagne, après une visite de la finca Candelaria. C'est bio, délicieux et la vue est splendide.

■ **LAZY CAT**
Calle Principal Diagonal a la iglesia
✆ +57 313 506 5227
Ouvert de 9h à 21h. Compter 15-20 000 $ le plat.
Un incontournable de Minca. Ce petit restaurant est réputé pour ses plats mexicains, woks, sandwichs et burgers avec de bonnes sauces artisanales. Végétariens et régimes sans gluten bienvenus. Bon café local et smoothies à déguster sur une terrasse agréable, donnant sur la rivière.

■ **RESTAURANTE SANTISABELLA**
Calle de la Iglesia
✆ +57 317 669 2384
Ouvert tous les jours de 13h à 22h. Compter de 15 à 25 000 $ par tête.
Un restaurant familial informel particulièrement apprécié pour ses pizzas, mais aussi pour ses lasagnes, raviolis, pâtes artisanales... Accueil chaleureux.

Bonne table

■ **BURURAKE**
Calle Del Rio, Casa 6
✆ +57 313 515 3432
Ouvert le vendredi et le samedi de 12h à 17h et de 19h à 22h. Le dimanche de 12h à 17h. Compter de 25 à 50 000 $ par tête.
Un restaurant très convivial tenu par Sergio, avec de la bonne viande, bien préparée (pas trop cuite comme c'est souvent le cas en Colombie) avec de bonnes sauces maison, du poisson et des plats végétariens. Une « parilla d'auteur » dans un cadre nature.

À voir – À faire

Les sentiers et rivières de Minca offrent une foule d'activités d'aventure, randonnées à pied ou à vélo, canyoning... Une belle randonnée, à faire de préférence avec un guide, vous emmène au lieu-dit Paso del Mango, près de Bonda, où vous pourrez observer la biodiversité de la Sierra, apprécier les ruines d'une cité tayrona, visiter une ferme de cacao et vous régaler de mangues en saison ! Il est recommandé de rester dormir sur place, Finca Carpe Diem est une bonne option. Beaucoup de balades à faire dans les environs et encore peu de touristes.
Il est conseillé de partir tôt, en particulier durant la saison humide (mai-novembre), car les pluies

tropicales peuvent être très fortes, même si elles ne durent généralement pas longtemps.

CASCADES DE MARINKA ★

A 2 km de Minca

Accès à la propriété privée : 5 000 $ par personne. Service de restaurant et toilettes.

Deux cascades imposantes au milieu d'une végétation luxuriante. Un bain vivifiant dans une piscine naturelle vous attend. Compter une bonne heure pour s'y rendre à pied. Vous pourrez y croiser de nombreux oiseaux. Plus tranquille que Pozo Azul. Le petit restaurant propose une cuisine typique, dans un cadre très agréable.

FINCA LA CANDELARIA ★★

La Candelaria
✆ +57 321 588 7985
lacandelariacoffeefarm@hotmail.com
Compter 20 000 $ en moto-taxi.

Sur réservation préalable. Tour du chocolat 1 heure environ, tour du café 2 heures. 20 000 $ par personne. Possibilité de déjeuner et dormir sur place.

Dans les environs de Minca, on produit du café et « l'aliment des Dieux » : le cacao. La ferme de café et de cacao organique de Ana, Eugenio (et de l'incontournable Tuki le toucan), est située dans un superbe panorama, à environ une heure de marche de Minca via une belle route inclinée. On y découvre avec un producteur, les mondes fascinants du café et du cacao, depuis la graine jusqu'à la tasse. Ce n'est pas un musée, Eugenio vous explique son métier simplement lors d'un tour authentique comme on les aime. A la fin du tour du cacao, Ana vous appliquera un masque facial à base de cacao et d'autres ingrédients... C'est en quelque sorte la cerise (de café) sur le gâteau (au chocolat) !

HACIENDA LA VICTORIA ★★

La Victoria
www.lavictoriacoffee.wordpress.com
Compter 20 min de moto-taxi
depuis Minca (15 000 $).

Ouvert de 9h à 17h. 45 minutes à 1 heure la visite. 15 000 $.

Dans les hauteurs de Minca, entre 800 et 1 400 m d'altitude sur le versant nord-ouest de la Sierra Nevada de Santa Marta, La Victoria est une propriété productrice de café depuis plus d'un siècle. Un café arabica de qualité, doux et peu acide. Son musée montre le processus de production du café selon les techniques anciennes et avec les machines originales de différentes époques depuis la fondation de The Victoria Coffee Company par des colons anglais en 1892. Un tour professionnel et très instructif dans un site magnifique. Au retour offrez-vous une bière artisanale la Nevada, brassée sur place ou un gâteau au café au Bistro de La Victoria.

OBSERVATION DES OISEAUX ★★

C'est en Colombie que l'on recense le plus d'espèces d'oiseaux au monde (plus de 1 900 espèces). La Sierra Nevada de Santa Marta accueille 635 espèces, plus du tiers des espèces de Colombie sur seulement 1,5 % du territoire national. C'est l'une des régions au monde avec le plus d'endémisme aviaire, avec 36 espèces que l'on ne trouve que dans ces montagnes. Les *birdwatchers* seront ici aux anges ! Dans les environs de Minca, on a recensé 377 espèces, dont 40 d'oiseaux migrateurs et 25 endémiques. Des guides spécialisés pourront vous emmener les voir, demandez à votre hôtel de vous mettre en contact. Les tours spécialisés d'observation d'oiseaux se font généralement à partir de 650 m d'altitude (Minca) et peuvent monter jusqu'à 2 800 m pour les journées entières. À partir de 2 000 m, la zone est considérée comme de grande importance pour la conservation des oiseaux (AICA ou ZICA) et se trouve à 2 heures de piste de Minca.

POZO AZUL ★

A 3 km de Minca

Une petite cascade, avec des vasques d'eau cristalline où l'on peut se baigner. L'eau est fraîche mais on apprécie le bain en journée après la petite marche pour y arriver. Eviter de venir le week-end si vous cherchez la tranquillité. Pour s'y rendre, une route non goudronnée part de Minca, compter 45 minutes à pied, une balade très agréable. On peut aussi monter en moto-taxi (15 minutes) et redescendre à pied.

Sports - Détente - Loisirs

Minca est un lieu tranquille, pour se connecter avec la nature. Plusieurs professeurs de yoga, masseurs ou thérapeutes reikistes se sont installés dans ces montagnes, lieu énergétique très fort. Le personnel de votre hôtel saura vous recommander les bonnes personnes.

Shopping

KAKAW ORGÁNICO

En face de la police
✆ +57 300 561 8100
www.instagram.com/kakaw_organico

Ouvert tous les jours de 8h à 20h.

Un petit musée dédié au chocolat et pas uniquement. On y apprend les vertus du cacao, du cannabis, du café, de la coca... Une visite à faire avec le propriétaire qui sait transmettre sa passion pour les plantes. A côté sa boutique, avec de nombreux produits à base de cacao biologique de la Sierra et d'autres douceurs fabriquées à Minca : café, bière artisanale, thés, herbes médicinales, liqueurs...

PARQUE NACIONAL TAYRONA ★★★

Le Parc national de Tayrona est l'une des plus belles régions de la côte caribéenne : la Sierra Nevada vient plonger dans l'océan, formant des sortes de criques au relief accidenté et aux particularités écologiques singulières, baignées de courants marins froids. Le Parc s'étend du niveau de la mer jusqu'à 900 mètres d'altitude, permettant l'existence de plusieurs écosystèmes terrestres et marins. Depuis 2006, le Parc a été donné en concession au groupe Aviatur, qui administre directement les Ecohabs à Cañaveral, des *cabañas* à Arrecifes et un camping. La plage est une longue bande de sable dorée, flanquée de palmiers lascifs et indolents, mais attention aux courants, la baignade est extrêmement dangereuse et nous la déconseillons vivement, en dehors de certaines plages comme Playa Arenilla (à côté d'Arrecifes), la Piscina (10 min plus loin), ou enfin à Cabo San Juan (20 min plus loin), appelé tout simplement El Cabo. Ce dernier endroit est paradisiaque : on se croirait dans une carte postale ! On peut y camper, dormir en hamac ou en cabaña, mais les routards se sont passé le mot et il y a foule. De sacrées parties de foot s'organisent, mais si vous fuyez l'ambiance « jeune, bronzé et heureux de l'être », peut-être vaut-il mieux dormir à Arrecifes. Playa Nudista, la seule plage nudiste officielle de Colombie, est située à 15 minutes de marche de Cabo, après Playa Brava. Ces deux plages sont presque désertes comparées à celle du Cabo. Le restaurant de Cabo est populaire et propose une nourriture correcte sans plus. Deux autres restaurants, plus chers, existent à Arrecifes et Cañaveral.

Sentiers. Un beau sentier part du Musée archéologique situé au parking proche de Playa Cañaveral. Appelé « *Sendero de las Nueve Piedras* », il s'enfonce dans la jungle et remonte vers de superbes miradors, avant d'atteindre la plage (2 heures). Depuis El Cabo, un sentier s'enfonce dans la montagne et l'on peut rejoindre Calabazo, un autre accès au parc (5,4 km de sentier, 1 heure 30 de descente, le double en montée). De là on peut attraper un bus sur le Troncal del Caribe ou rester dormir dans une auberge, comme Mama Tayrona par exemple à 10 min à pied vers l'est (en direction de Riohacha).

L'accès au site sacré de Chairama (« Pueblito »), datant de la civilisation Tayrona est fermé depuis mars 2019. C'est le cas également des autres sites sacrés de Chengue, Los Naranjos et le côté oriental de Bahía Concha. Ces sites pourraient un jour redevenir accessibles au public, renseignez-vous au moment de votre séjour.

Autres plages du parc. La plupart des agences de Santa Marta proposent des excursions d'une journée vers les différentes plages, plus proches de Santa Marta : Bahía Concha, Gairaca et Neguanje. Elles sont très belles, mais l'activité se limite à la plage (pas vraiment de balades possibles) et on est pas mal sollicité par les vendeurs ambulants. A éviter en haute saison si vous n'aimez pas la foule. Du magnifique snorkeling à faire à Playa Cristal (auparavant dénommée Playa de Muerto), à 40 minutes de lancha de Taganga.

Transports

A partir du Troncal del Caribe (route Santa Marta-Riohacha), il existe 4 points d'accès.

El Zaino. C'est l'entrée principale, elle est située au km 35. C'est la plus proche des plages de Cañaveral et d'Arrecifes. Depuis Santa Marta, prendre un bus depuis le terminal (12 000 $, 45 min), ou une *buseta* (7 000 $, 1 heure) depuis le marché à Santa Marta (Mamatoco, Calle 11 y Carrera 11). Départs fréquents. On peut aussi s'y rendre en taxi, autour de 80 000 $ l'aller, tarif à négocier. La plage de Cañaveral est la plus proche de l'entrée d'El Zaino, à 4,5 km. On peut prendre un *colectivo* (3 000 $) jusqu'à un parking, à 5 minutes à pied de la plage de Cañaveral (sentier à droite) et 45 minutes de Arrecifes (sentier à gauche). Prévoir 45 min de marche entre Cañaveral et Arrecifes, et 45 min de plus entre Arrecifes et El Cabo San Juan. Il est possible d'emprunter ces sentiers à cheval (20-40 000 $ selon la distance). On peut aussi arriver à Cabo en lancha depuis Taganga (départ vers 9h, 1 heure de mer, autour de 50 000 $ l'aller simple. Retour vers 16h). Cela peut secouer dur selon la saison !

Calabazo. Au km 32, 3 km avant El Zaino en venant de Santa Marta. Pas d'entrée officielle, suivre le sentier qui monte sur 5 km, puis redescendre vers Cabo San Juan et Playa Brava. Une marche assez éprouvante à faire tôt de préférence. Cette entrée est beaucoup moins courue et il est intéressant de commencer par là et de sortir de l'autre côté, à El Zaino.

Playa Cristal. Lancha depuis Taganga. Aller-retour obligatoire (80 000 $). Départ vers 9h et retour vers 16h. Compter environ 45 minutes d'une mer qui peut être très agitée. Une journée qui se limite à la plage, pas d'accès possible au reste du parc.

Neguanje. A 12 km de Santa Marta. Cette entrée donne accès à Playa Chengue (fermée au public) et Gairaca. On peut aussi rejoindre Playa Cristal en lancha (7 min), Playa Cinto (20 min) et Guachaquita (30 min). Entrée payante également.

PARQUE NACIONAL TAYRONA ★★★★

© TRAVELER1116 - ISTOCKPHOTO

Plage du Parc national Tayrona.

© JESS KRAFT - SHUTTERSTOCK.COM

La plage de Cabo San Juan.

© COLOMBIE, VOUS NE VOUDREZ PLUS EN REPARTIR

Les Ecohabs du secteur Cañaveral.

© NICOLAS JHULLIER

En montant au Pueblito Chayrama.

Bahia Concha. A 30 minutes de Santa Marta, on y accède par Bastidas. Pas de droits d'entrée au parc national (car hors de la concession Aviatur) mais tout de même payant, car l'accès à la plage est privé. Compter 160 000 $ l'aller-retour en taxi depuis Santa Marta (incluant l'accès du véhicule).

Pratique

Le parc est ouvert tous les jours, accès de 8h à 17h. Sa capacité d'accueil de visiteurs par jour est limitée à 6 900 visiteurs. En haute saison, il est donc conseillé d'acheter son ticket à l'avance via le site parquetayrona.com.co, ou d'arriver tôt le matin, pour être sûr de pouvoir rentrer. Attention, le parc devrait fermer à trois reprises en 2020 (durées non connues pour l'instant) sur décision des peuples indigènes, pour la préservation de la nature et la régénération spirituelle de ce site sacré (*el pagamiento a la tierra*).

Droit d'entrée pour les étrangers non résidents : 53 500/61 500 $ en basse/haute saison (en 2019). Il est possible d'acquérir son ticket en ligne sur www.parquetayrona.com.co. Présenter son passeport à l'entrée. Il est recommandé d'être vacciné contre la fièvre jaune et d'apporter son carnet de vaccination (en théorie on peut vous le demander, en pratique c'est très rare, mais...). On vous remettra un bracelet fluo. Il n'est pas possible d'introduire de l'alcool dans le parc, et ne transigez pas, car la fouille est autorisée. Les planches de surf et guitares sont également interdites... Interdit de faire du feu et de camper en dehors des zones aménagées.

Recommandations. N'oubliez pas votre répulsif anti-moustiques et des vêtements couvrants, un chapeau, de la crème solaire, lampe de poche et de l'argent liquide (pas de distributeur). De l'eau aussi, car elle est chère dans les campings. Un masque pour le snorkeling (il est possible d'en louer sur place). Enfin, prévoyez de quoi vous couvrir, car les nuits en hamac peuvent être fraîches.

Se loger

Le parc Tayrona compte 14 plages, mais seules quelques-unes sont équipées pour camper. On peut dormir au Cabo San Juan en hamac pour environ 25 000 $ par personne, en tente pour environ 50 000 $ la tente.

Les options d'hébergements plus confortables, à Arrecifes et Cañaveral, sont gérées par Aviatur, tout comme les Ecohabs, des bungalows de luxe. Il y a également plusieurs campings indépendants vers Arrecifes à des tarifs plus économiques. On peut bien sûr aussi loger dans des hôtels situés en périphérie immédiate du parc.

ECOHABS ET AUTRES HEBERGEMENTS AVIATUR

✆ +57 1 587 9600
ecoturismo@aviatur.travel
Aviatur offre des services d'hébergement dans les Ecohabs, en cabanes et en camping. Restaurants et spa.

Dans le secteur Cañaveral, on trouve les fameuses Ecohabs, reconstitutions de l'habitat Tayrona traditionnel dans une version grand confort. Les cases rondes au toit de paille sont équipées de salles de bains et sont prévues pour deux personnes, avec la possibilité de rajouter deux lits. On y dort bercé par la houle. Les commodités sont exemplaires : bonne literie, coffre-fort, terrasse avec hamac, et une vue imprenable.

Dans le secteur d'Arrecifes, six *cabañas* d'une capacité de 4 personnes chacune avec la possibilité de rajouter un lit. Arrecifes dispose également d'une zone pour installer 60 hamacs ; il est possible d'apporter le sien ou d'en louer sur place, avec moustiquaire et casier à disposition pour les objets personnels.

Côté camping, celui de Cañaveral peut accueillir 40 tentes, celui d'Arrecifes 50. Ils disposent tous deux de sanitaires équipés.

MAMA TAYRONA HOSTEL

Km 23+300m Troncal Del Caribe,
Calabazo
✆ +57 312 363 2315
www.mamatayronahostel.com
mamatayrona@gmail.com
Compter autour de 29-35 000 $ en dortoir, 50 000 $ pour deux sous la tente (fournie), 90 000 $ la chambre double, 110 000 $ la triple. Petit déjeuner inclus, 6 000 $ pour un supplément avec des œufs. Salles de bains communes, ventilateurs et moustiquaires. Wifi au bar-restaurant et à la réception. Parking au niveau de la réception.

Une sympathique auberge en pleine nature, située à proximité de l'entrée du Parc Tayrona (Calabazo). La localisation est parfaite : entre le parc et la Sierra Nevada, avec une rivière à l'eau claire à 10 minutes à pied (le Río Piedra) et les plages à 15 minutes en bus. Mama Tayrona a été créée par Fabienne, une ethnologue franco-anglo-colombienne d'une grande gentillesse et qui force l'admiration, et son fils, le sympathique Daniel. L'ambiance est tranquille et familiale. Pour y accéder, on emprunte un beau pont suspendu au-dessus d'un río. On passe devant le coin camping, puis on arrive à un grand *rancho*, où se trouve le bar-restau-

rant. Un espace relax pour rencontrer d'autres voyageurs, et où l'on mange particulièrement bien, avec des plats élaborés pour le dîner, préparés par Fabienne. Une piscine se trouve juste à côté pour se rafraîchir, et un peu plus haut, la partie hébergement avec les dortoirs et chambres privées, simples, mais aérées et confortables, avec terrasse ou balcon. La vue panoramique sur la forêt tropicale y est splendide. Une excellente adresse pour explorer le parc Tayrona et ses environs.

LOS NARANJOS ★★

Los Naranjos est la plage la plus proche du Parc Tayrona. Un endroit assez sauvage, apprécié des surfeurs et de ceux qui recherchent la tranquillité. On y trouve quelques hôtels rustiques s'intégrant dans ce cadre naturel. Prudence, comme sur toute cette partie de la côte, les vagues et courants rendent la baignade dangereuse.

■ PLAYA LOS ÁNGELES

Los Ángeles
Troncal del Caribe km 33,5 - Vía Riohacha
✆ +57 311 431 1438
www.playalosangeles.com.co
Contacter directement l'hôtel pour les tarifs.
A 5 minutes de l'entrée principale du Parc Tayrona, au bout d'un chemin traversant une palmeraie, vous attendent des cabañas, une aire de camping, un restaurant... et des kilomètres de plage sauvage pour se sentir au bout du monde ! Un endroit paisible pour les amateurs de surf et les amoureux de la nature. Il y a même un mirador qui permet d'admirer les sommets de la Sierra Nevada (au petit matin, quand il n'y a pas trop de brume tropicale). Le lieu offre des options d'hébergement pour tous les budgets (sauf luxe) : hamacs, tentes, cabanes avec terrasse privée. Ces dernières dispersées dans la *finca*, sont simples, rustiques mais bien tenues. Les nuits sont bercées par le rouleau des vagues...

GUACHACA ★★

Guachaca peu après le parc Tayrona offre une belle plage sauvage où pratiquer le surf. Plusieurs hôtels et auberges se sont montés ces dernières années, sur la plage. On y accède en moto-taxi depuis le Troncal del Caribe. Il est important d'avoir une réservation, le service de sécurité vous la demandera avant de vous laisser accéder aux établissements.

■ BOHEMIA BEACH

Km 38 Troncal del Caribe
✆ +57 322 224 7246
www.bohemiabeach.co
contact@bohemiabeach.co
3 km depuis le Troncal del Caribe, juste après Los Hermanos et Costeño Beach.
5 000 $ en moto-taxi depuis le Troncal.
L'hostel organise des transferts privés en taxi depuis Santa Marta à 120 000 $ pour 4 personnes.
Compter à partir de 39 000 $ en dortoir, 149 000 $ en hutte rustique style glamping, avec de bons matelas. Moustiquaires, prises, lumières, ventilateurs individuels et rideaux dans les dortoirs. Parking, bar restaurant, hamacs, plateforme, cours et retraites de yoga, activités diverses dans les environs (tubing, Ciudad Perdida, parc Tayrona...).
Sur cette belle plage située à 15 minutes du parc Tayrona et de l'accès à la Ciudad Perdida, dans une réserve naturelle, le Bohemia Beach se distingue par sa tranquillité et son ambiance plutôt zen, ou *chill out* selon l'heure. Cet « eco boutique hostel » propose des hébergements dans des huttes romantiques en bois face à la mer, ou dans des *cabañas* plus vastes avec dortoirs (2 catégories dont le « miradorm » avec une vue magnifique sur la montagne), ou chambre deluxe avec salle de bains privée. On s'endort avec le bruit des vagues. L'ensemble est propre et confortable, avec un esprit écologique bien marqué.
Le bar-restaurant sous une paillote sert une cuisine végétarienne de qualité, mais aussi du poisson et des fruits de mer. Côté activités, surf, yoga, beach-volley ou massages sur la plage vous attendent, avant de superbes couchers de soleil ! Et si on veut faire la fête, on peut facilement se rendre dans les *hostels* voisins, à quelques minutes à pied par la plage. Bohemia Beach a été monté récemment par Aymeric, un vrai projet de vie pour ce Français tombé sous le charme de la belle énergie de la Sierra. Une adresse idéale pour se reposer et se reconnecter avec la mère Nature.

■ COSTEÑO BEACH HOSTEL

✆ +57 310 368 1191
www.costenobeach.com
costenobeach@gmail.com
Compter 40-45 000 $ en dortoir, 130 000 $ pour 2 en choza (glamping rustique). Chambre double à partir de 160 000 $. Déjeuner et dîner autour de 20 000 $. Location de surfs.
A 20 minutes à pied du Troncal del Caribe où vous laisse le bus (3 000 $ en moto-taxi), face à la plage, un *hostel* aux belles installations en bois qui attire les surfeurs et les voyageurs descendant de la Cité perdue. Nombreuses options de logement du hamac à la *cabaña* privée, en passant par le dortoir. Ambiance jeune et festive, plutôt anglophone. Surf et sieste sous les cocotiers en journée ; fiesta le soir, avec musique et jeux à boire...

CIUDAD PERDIDA ★★★

La Sierra Nevada de Santa Marta a été déclarée Réserve de la biosphère et patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 1979. Ce massif qui n'appartient pas à la Cordillère des Andes, serait la plus haute région montagneuse de la Colombie mais également la plus haute montagne littorale au monde. Les pics Bolívar et Colón culminent à 5 775 m d'altitude, à seulement 42 km de la mer des Caraïbes ! Depuis la plage, au lever du jour, on aperçoit les neiges éternelles qui émergent de la forêt tropicale avant que les brumes ne s'emparent des montagnes. Un spectacle inoubliable ! Ces montagnes sont le territoire ancestral des Indiens Kogis, Wiwas, Arhuacos et Kankuamos, descendants de la civilisation Tayrona, disparue avec l'arrivée des conquistadors espagnols au XVIe siècle.

Teyuna

C'est dans ce massif montagneux préservé et protégé par les indigènes que se trouve, Teyuna (ou Teizhuna), la fameuse Cité perdue (*Ciudad Perdida*), un site sacré. La dernière énigme précolombienne d'un peuple disparu avant la conquête. La Cité Perdue, vestige de Burita 200, fut probablement construite vers l'an 800, sur une soixantaine d'années, mais ne cessa de s'agrandir durant mille ans. Les populations indigènes, baptisées Tayronas en 1520 par les conquistadors étaient des architectes et des bâtisseurs de génie qui sculptèrent la montagne en guise de signature. Bâtie à flanc de montagne, à 1 200 m d'altitude, Teyuna accueillait quelque 2 500 habitants. Cette œuvre ne s'est pas détériorée, preuve du haut degré de technicité des Tayronas qui disposaient des pierres plates de façon savante afin d'éviter que le ruissellement des eaux ne vienne saper les fondations. La disposition des 169 terrasses et plateformes creusées à flanc de montagnes révèle une organisation sociopolitique très hiérarchisée et très avancée. L'emplacement et les dimensions des maisons étaient établis en fonction du statut social. La communauté était dirigée par un *mamo* (sage et leader spirituel) qui avait droit à la plus grande demeure. Celles qui l'entouraient étaient celles des chefs de cérémonie qui présidaient aux célébrations et aux offrandes collectives, aux divinités aquatiques notamment. Les populations indigènes vécurent dans ces villages entre 500 apr. J.-C. et le XVIe siècle. Elles auraient disparu de cette région avant l'arrivée des Espagnols.

Un immense jardin

Les Tayronas édifièrent le plus impressionnant écosystème : une montagne transformée en serre. Ils conçurent la sierra comme un immense jardin où l'éventail des récoltes était d'autant plus large que les différents climats, variant avec l'altitude, permettaient une infinie variété de cultures. Cette communauté ne vivait pas en autarcie, mais commerçait avec les communautés indiennes des côtes, troquant les récoltes de manioc, bananes, maïs, haricots, pommes de terre, ignames, coton, coca et tabac contre des poissons et du sel. Les Tayronas étaient de véritables techniciens de la préservation de la nature. Ils évitèrent l'érosion des terres cultivables par la pluie et préservèrent la forêt, rendant toute sa cohérence à l'ensemble complexe culture-exploitation.

La nature est généreuse dans cette forêt tropicale. Des arbres géants dépassent la masse dense des lianes, des troncs fleuris par les bouquets d'orchidées et des arbustes rongés par les lichens et les champignons. Des ceibos, des cèdres zambos, des arbres à caoutchouc s'élèvent jusqu'à 40 m du sol. Mais poussent aussi les plantes à feuilles cotonneuses, les graminées, les géraniums et les bruyères. La montagne, entourée de brouillards permanents, s'élève jusqu'à près de 6 000 m. Les colibris voisinent avec les perroquets, les aras aux plumages éblouissants avec les toucans au bec jaune. Les caïmans, les iguanes, les crabes sauteurs, les serpents et les tarentules mortelles hantent la jungle.

La découverte

Abandonnée, la cité disparut sous la terre et les racines durant plusieurs siècles, avant d'être « découverte » dans les années 1970. Les sépultures ont été pillées par des profanateurs sans scrupule, les *guaqueros*. Tout a été raflé : les parures des *mamos*, les colliers, les bijoux ornant les pectoraux et le nez, les boucles d'oreille… Les pièces, issues d'un alliage de cuivre et d'or, étaient fondues à la cire, puis le cuivre éliminé grâce à un acide. Les ultimes témoignages de la richesse de l'orfèvrerie Tayrona sont exposés au musée de l'Or à Bogotá. Teyuna n'est que l'une des cités précolombiennes de la région, une vingtaine d'autres plus modestes ont également été restaurées, mais la plupart resteraient enfouies sous la végétation, et seuls quelques *mamos* sauraient où elles se trouvent ; pour rien au monde, ils ne dévoileraient leurs secrets... Une carte taillée sur un rocher indiquerait d'ailleurs la présence d'une autre cité Tayrona dans une vallée encore plus inaccessible. Une rumeur court que des aviateurs auraient essayé de repérer le site, mais qu'ils auraient l'un après l'autre trouvé la mort dans les cimes enneigées masquées par le brouillard opaque de la *Sierra*...

CIUDAD PERDIDA ★★★★

© JAMES WAGSTAFF

La Ciudad Perdida a des faux airs de Machu Picchu.

© JAMES WAGSTAFF

La végétation dense n'a dévoilé ce site que dans les années 1970.

© JAMES WAGSTAFF

Pour s'y rendre, il faut compter 4 à 6 jours de trek dans la jungle.

© NICOLAS LHUILLIER

Village kogi proche de la Ciudad Perdida.

Pratique

On peut faire le trek toute l'année, sauf si l'accès à Teyuna est restreint pour raisons spirituelles, une quinzaine de jours par an (généralement en septembre). Compter 4, 5 ou 6 jours de marche aller-retour.

Agences. On ne peut entreprendre le trek sans passer par l'une des agences autorisées par les autorités indiennes : Baquianos, Turcol, Expotur, Magic Tour, Mega Sierra Tour, Wiwa Tour et Guías Indigenas Tours. Ces deux dernières sont gérées par les Indiens wiwa, mais les autres emploient également des guides wiwa. Ces agences se trouvent dans le centre de Santa Marta, avec des bureaux à Taganga pour certaines, et tous les tour-opérateurs et agences qui proposent le trek doivent passer par l'une d'elles. Certaines agences francophones proposent des accompagnateurs ou guides francophones pour assurer la traduction des explications des guides locaux des agences avec lesquelles elles travaillent.

Tarif. Un accord a été passé entre les agences pour fixer un tarif commun, quelle que soit l'agence : 1 100 000 $ (en 2019, le tarif augmente tous les ans), soit un peu plus de 300 euros (même prix pour 4, 5 ou 6 jours). Les repas sont plutôt bons et copieux, on discute entre marcheurs de toutes nationalités et l'ambiance est souvent excellente. L'hébergement est sommaire : hamacs ou lits avec moustiquaires, les uns à côté des autres. Ambiance communautaire.

Météo. Le trek sera moins humide de mi-décembre à mi-mars, et en juillet-août. Les précipitations sont plus abondantes en octobre-novembre, la végétation est alors particulièrement luxuriante et la rivière plus puissante.

Sécurité. Il y a encore une dizaine d'années, la zone était affectée par les conflits entre guérillas, paramilitaires et l'armée régulière. Une époque révolue. Le seul danger réel est de se tordre une cheville ou d'être mordu par un serpent venimeux, d'où l'importance de ne pas sortir des sentiers et de rester en groupe avec le guide.

À voir – À faire

TREK DE LA CIUDAD PERDIDA

Il faut compter 4 à 6 jours de marche à travers la jungle pour une cinquantaine de kilomètres

S'équiper pour le trek de la Ciudad Pedida

Partez léger, prenez l'essentiel :

- **De bonnes chaussures de marche**, sandales de trek ou des tongs pour le camp.
- **Un maillot de bain.**
- **Protection solaire,** casquette et lunettes.
- **Une polaire légère** pour les nuits fraîches.
- **Un pantalon** et un répulsif anti-moustiques (pas besoin d'antimalarique).
- **Une lampe de poche** (frontale de préférence).
- **Une deuxième batterie** si vous avez, pour votre appareil photo (on ne peut pas recharger sur le circuit). Pas de réseau téléphonique.
- **Articles de toilette** et serviette de toilette légère. Un rouleau de papier toilette.
- **Une trousse de premiers secours** (mais en principe les guides ont tout ce qu'il faut).
- **Une gourde et éventuellement des pastilles pour purifier l'eau** (même si vous ne vous en servirez probablement pas, les agences offrant en général de l'eau filtrée).
- **Un grand sac plastique** pour protéger votre sac en cas de pluie. Mettre vos affaires dans le sac en plastique puis dans votre sac à dos.
- **Sac de congélation** pour protéger les appareils électroniques de l'humidité.
- **On vous fournira un hamac** avec moustiquaire et couverture. Mais un drap ou un sac à viande est bienvenu.
- **Une mule transportera les sacs** de jute remplis de farine, de riz, d'huile, de saucisses, d'eau, de café…

aller-retour. Une excursion exigeante qui nécessite une bonne condition physique mais qui n'a rien d'extrême non plus. En général, on la réalise en 5 jours, on ne marche alors que 4 heures le matin, le reste de la journée on se détend dans les rivières rafraîchissantes ou dans son hamac. La vie en communauté favorise les rencontres avec les autres voyageurs, on mange à la bonne franquette dans une ambiance joviale et internationale, et les cuisinières font parfois des miracles. La marche en elle-même est tout aussi spectaculaire que le site archéologique. En arpentant les sentiers boueux, on découvre le monde végétal bouillonnant de la selve tropicale pluvieuse, avec ses innombrables plantes épiphytes et ses arbres centenaires, des cascades et vasques où se baigner, une rivière fougueuse qu'il faut traverser plusieurs fois sac sur la tête ou en téléphérique local (une caisse ouverte en bois...), et ces escaliers sans fin, 1 200 marches, pour atteindre le site !

On en rêve depuis trois ou quatre jours de marche dans la moiteur de la forêt chargée à 85 % d'humidité. On oublie vite les piqûres de moustiques et autres insectes, les ampoules et les réveils frileux dans le hamac. Au petit matin, après une heure à grimper un escalier plus que millénaire, à travers taguas et fougères arborescentes, on atteint les terrasses gazonnées où se trouvaient autrefois les huttes des habitants. La vue sur les montagnes abruptes est envoûtante. On ressent profondément l'énergie de ce site sacré qui inspire une grande humilité et le silence.

Le retour à la « civilisation » est une longue descente d'une journée ou deux, à nouveau des rivières à traverser, des serpents à éviter, et les habits toujours trempés... Mais les marcheurs sont heureux et apaisés, comblés par cette aventure hors du commun. Car au-delà du défi personnel, ce trek est à la fois une rencontre avec l'histoire précolombienne et un regard sur le mode de vie actuel des peuples de la Sierra. Ces derniers prennent très au sérieux leur rôle de gardiens de la Terre-Mère, trop souvent malmenée par les « petits frères » du monde occidental...

QUEBRADA VALENCIA ★★

Peu après Guachaca au km 56, arrêt de bus juste avant le pont. Descendre et prendre le petit chemin qui longe la bananeraie et la rivière (que l'on traverse à plusieurs reprises) durant 20 minutes, jusqu'à une grande cascade avec des piscines naturelles. Grimper dans la cascade pour de belles vasques et une baignade délicieuse au milieu d'une végétation luxuriante. L'accès coûte 3 000 $ par personne. Attention, il y a foule le week-end. Sur le chemin, de petits kiosques vendent de l'artisanat, des fromages, du cacao, du café, du miel et de nombreuses gourmandises...

BURITACA ★★

Un petit village où se mêlent le fleuve Buritaca, qui descend de la Sierra Nevada, et l'océan. On peut déguster du poisson frais, se baigner dans le fleuve, louer un kayak et admirer les sommets enneigés de la Sierra Nevada depuis la plage au petit matin. Plusieurs hébergements de luxe et des *cabañas* plus rustiques pour se loger en bord de mer ou du *río*.

RIO HOSTEL

Km 49 Troncal del Caribe
✆ +57 321 857 9345
www.elriohostel.com
reception@elriohostel.com
Côté Sierra. On y accède à pied en 20 minutes de marche depuis la route, une promenade agréable que l'on peut aussi faire en moto-taxi. *Compter 30 000 $ en hamac dans une grande hutte circulaire, 40-50 000 $ en dortoir, 150 000 $ la cabane privée avec salle de bains commune, 180 000 $ la suite avec salle de bains et terrasse privée. Petit-déjeuner à partir de 6 000 $, déjeuner à partir de 15 000 $, diner à partir de 18 000 $.*
Classé meilleur *hostel* 2018 de Colombie et second d'Amérique latine par le site *Hostelworld*, cette auberge est située au bord du fleuve Buritaka, avec une plage de sable privée et un paysage magique. Les installations ont été construites dans le style local, en bois et autres matériaux naturels, et sont largement ouvertes. Pas de wifi, on est ici pour déconnecter et rencontrer d'autres voyageurs. Les hôtes sont plutôt jeunes et l'ambiance festive. Le resto propose une bonne cuisine à des prix raisonnables. Les hébergements vont du hamac avec moustiquaire à la chambre privée, en passant par le lit en dortoir. Beaucoup d'activités sont proposées, dont bien sûr l'incontournable descente en bouées du río. Ben, le propriétaire anglais parle très bien français, une personne charmante si vous avez l'occasion de discuter avec lui.

VIAJERO TAYRONA HOSTEL & ECOHABS

45 km Vía Riohacha
✆ +57 315 855 0709
www.viajerohostels.com
tayrona@viajerohostel.com
A 10 minutes à pied de la route (Troncal del Caribe).
Compter à partir de 45 000 $ en dortoir et de 260 000 $ pour la chambre double standard. Petit déjeuner inclus pour les chambres privées, en option pour les dortoirs.

Hostel ou boutique-hôtel ? Viajero Tayrona s'est en fait installé dans un ancien hôtel de luxe, et n'a fait qu'améliorer les choses, avec des installations superbes dans un site exceptionnel, avec une longue plage de sable déserte. Ambiance détente et festive, avec un bar au bord d'une belle piscine et un jardin luxuriant. Le restaurant propose une cuisine colombienne et internationale correcte. Equipe jeune et dynamique, et beaucoup d'activités possibles : yoga, surf, beach-volley, ping-pong, cours de danse, ou encore des feux de camp sous les étoiles... Le site immense et bien entretenu offre une atmosphère propice aux rencontres entre voyageurs en quête de *fiestas*, mais aussi à la tranquillité pour les couples désirant un peu d'intimité. Les chambres et suites sont dans la gamme luxe rustique, avec de hauts plafonds sous les toits de palmes et beaucoup d'espace ; les dortoirs sont dans la même veine, propres et confortables, avec la clim. Un bon rapport qualité-prix, mais attention, les réservations se remplissent vite !

TAYRONACA ★★

Une plantation de fleurs sur laquelle ont été découvertes des ruines d'une cité tayrona. La cité est petite mais c'est l'occasion de découvrir une mini Ciudad Perdida pour ceux qui ne peuvent pas faire les cinq jours de trek dans la Sierra. Un petit musée et une hutte traditionnelle également. Votre guide vous expliquera les us et coutumes des indiens Kogi, descendants des Tayronas. Service de restauration et d'hébergement pour ceux qui le souhaitent. On peut aussi faire une belle descente en *tubing* ou canoë dans le fleuve où furent tournées certaines scènes du film *La Mission*, avec Robert De Niro.

TAIRONAKA
Troncal del Caribe, 56,6 km
✆ +57 317 666 8836
www.taironaka.com
reservas@taironaka.com
Chambre double à partir de 164 000 $. Petit déjeuner inclus.
Un hébergement en pleine nature, rustique, mais très soigné et confortable, avec plusieurs types de chambres. Salles de bains privées, mais pas de ventilateur ou de clim, l'énergie étant générée par des panneaux solaires permettant seulement 2 heures d'électricité par jour (pour charger les équipements électriques). Restaurant de cuisine typique très correct. Musée archéologique intéressant et superbe descente en bouée vers la mer sur le fleuve Don Diego.

Autre adresse : Bureau à Santa Marta : La Maloca, 300 m après le Centro Recreacional Teyuna.

PALOMINO ★★

Le *río* Palomino, qui descend des hauteurs de la Sierra Nevada et se jette dans la mer des Caraïbes, sépare les départements de Magdalena et de la Guajira. Le village de Palomino se trouve juste à l'est de ce fleuve aux eaux cristallines. Par commodité, la porte d'entrée de la Guajira est traitée dans ce guide dans la région de Santa Marta, avec qui il partage beaucoup de similitudes environnementales et culturelles, et non dans la péninsule de la Guajira qui est vraiment un monde à part... Palomino est donc un petit village de pêcheurs, coincé entre mer et montagne, où se rencontrent les peuples caribéens et les Indiens de la Sierra : Kogi, Arhuako, Wiwa et Kankuamo. A première vue, le village traversé par le Troncal del Caribe ne présente rien de très attrayant. Mais après 5 minutes à l'arrière d'une moto-taxi, on découvre une mer bleu turquoise et une plage de sable blanc, longue de plusieurs kilomètres et quasiment déserte, bordée par une végétation tropicale luxuriante. Rendez-vous par la plage au lever du jour à l'embouchure du *río* Palomino, à l'endroit où les vagues salées se mêlent aux eaux fraîches du fleuve. Un spectacle inoubliable vous attend : derrière la végétation tropicale se dévoile la Sierra Nevada de Santa Marta et ses pics aux neiges éternelles. Le pic Cristóbal Colón et son jumeau, le pic Simón Bolivar, culminent à 5 775 m d'altitude, à seulement 42 km de la côte caribéenne ! La Sierra donne naissance à trentaine de fleuves et présente d'énormes richesses naturelles et culturelles, à découvrir depuis Palomino. On peut aussi faire du surf, ou partager une *fogata* (un feu de camp) sous les étoiles. L'impression que vous aurez sera très différente que vous veniez en haute ou basse saison. Malgré le développement très rapide du tourisme, Palomino reste un lieu assez mystique, d'où vous aurez probablement du mal à repartir.

Transports

Comment y accéder et en partir

Palomino est à mi-chemin entre Santa Marta et Riohacha, environ 70 km. Compter environ 1 heure 45 en bus depuis chacune de ces villes (environ 15 000 $).

Santa Marta-Palomino en taxi. Compter 120 000 $ l'aller, un peu plus jusqu'à l'aéroport.

Des *puerta-a-puerta* relient Palomino et Santa Marta, Barranquilla et Carthagène. Votre hôtel pourra vous arranger ce transport pratique.

Se déplacer

Le trajet en moto-taxi pour rejoindre la plage depuis le Troncal del Caribe coûte 3 ou 4 000 $

(les moto-taxis sont organisés et sont généralement honnêtes sur le prix). A pied, comptez une vingtaine de minutes.

Pratique

Pas de banque à Palomino, faire le plein à Santa Marta ou Riohacha. La wi-fi fonctionne mal dans les établissements de la plage. Plusieurs cybercafés au nouveau de la route principale.

Prudence baignade : comme sur presque toute la côte, la mer est agitée, avec des courants dangereux, il est donc recommandé de se baigner dans les *ríos* Palomino et San Salvador.

Se loger

Palomino est devenu la destination à la mode de la côte caraïbe de Colombie. L'offre hôtelière a explosé en quelques années : on trouve surtout des hostels et *cabañas* rustiques, mais de plus en plus d'établissements de luxe, proche de la plage ou de l'autre côté de la route, en direction de la *Sierra*. Pas besoin d'air conditionné, il fait toujours bon la nuit (22 °C en moyenne) et les températures dépassent rarement les 32 °C en pleine journée. Les tarifs sont très accessibles en hamac, dortoir ou sous la tente, mais ceux des chambres privées tendent à grimper assez vite. La plupart proposent un service de restauration, et à de rares exceptions, n'offrent pas de cuisine.

Bien et pas cher

COCO SÄNKALA
Calle 4b
✆ +57 300 258 9006
cocosankala@gmail.com
Chambre double à partir de 120 000 $; dortoir de 30 000 $ à 35 000 $. Petit déjeuner inclus.
Jolie petite auberge en *guadua*, à 10 minutes de la plage. Elle est tenue par Ophélie et Jaime, un couple franco-colombien charmant. Un lieu calme avec 4 chambres privées et 2 dortoirs, propres et confortables. Cuisine à disposition, hamacs et un petit jardin agréable. Accueil attentionné et plein de bons conseils pour explorer la région.

SEXTO SENTIDO HOSTAL & PAN FRANCÉS
Camino Real la Sierra, La Sierrita
à 200 mètres de la Casa Indigena
✆ +57 317 729 8091
elsextosentidopalomino@gmail.com
Compter entre 60 000 et 150 000 $ pour deux. Petit-déjeuner 10 000 $. Hamacs et espace pour camper. Repas du soir sur réservation, autour de 20-25 000 $. Vente de pain sur réservation.
Une chambre d'hôtes située côté Sierra, à 10 minutes à pied du río Palomino et 10 min en moto-taxi de la plage. On est ici en pleine nature, dans un lieu calme, idéal pour déconnecter. Alisonn et Olivier les propriétaires français sont aux petits soins. Des chambres de différentes catégories de confort et prix. Les petits déjeuners et repas du soir sont raffinés, mélange de saveurs locales et de savoir-faire français, avec du bon pain fait sur place.

TIKI HUT HOSTEL PALOMINO
Calle principal, 100 m de la playa
✆ +57 314 794 2970
www.tikihutpalomino.co
info@tikihutpalomino.co
A partir de 40 000 $ en dortoir et de 120 000 $ en chambre privée. Petit-déjeuner inclus.
Superbe hostel à 200 m de la plage, avec vue sur la Sierra Nevada de Santa Marta, et des constructions écologiques, faites en *guadua* et toits de palmes. Elles entourent une grande piscine, au milieu d'un jardin tropical luxuriant. Le personnel très sympa peut vous organiser vos tours (descente en tubing, kayak, etc.). Les huttes sont confortables et bien aérées, avec lit double, moustiquaire et salle de bains privée. Les dortoirs sont bien aussi. La zone la plus conviviale est constituée par le bar et le restaurant. C'est sous ce grand rancho que l'on prend le petit déjeuner (buffet). Le resto propose de bons plats de la mer, des salades, wraps et burgers avec frites maison, entre autres. Le soir l'ambiance monte avec les happy hours, mais cela reste assez tranquille (le bar ferme à 23h). Sofa, hamacs, chaises longues, bain à remous, billard... Un lieu cosmopolite et très *chill out,* idéal pour rencontrer du monde.

Confort ou charme

LA SIRENA ECO HOTEL
Playa de Palomino
✆ +57 320 541 5746
www.ecosirena.com
reservas@ecosirena.com
A partir de 210 000 $ la cabaña pour deux, petit déjeuner inclus. Séjour de 2 ou 3 nuits minimum selon la saison.
Un éco-hôtel constitué de maisons et *cabañas* en bois pleines de charme. L'un des tout premiers lodges de Palomino. Le lieu est magique : les cocotiers où batifolent iguanes et écureuils, des hamacs, des cours de yoga et massages, le tout face à la mer. On apprécie vraiment l'énergie du site. Restaurant végétarien avec les fruits et légumes bio de la *finca.* La Sirena est un lieu respectueux de l'environnement, authentique et calme, idéal pour déconnecter quelques jours. Cours de yoga et massages sur place.

MAKAO
Calle 8 lote 3 en face de la mer
✆ +57 301 368 3969
www.makaopalomino.com
makaopalomino@gmail.com
Compter autour de 300-400 000 $ selon la saison. Petit-déjeuner inclus. Yoga, massages, location de planches de surf. Bar-restaurant.
Le lieu qu'il manquait à Palomino, alternative idéale aux *hostals* et aux hôtels de luxe. Makao donne sur la plage, face à la mer. Une maison moderne au design épuré, avec un rez-de-chaussée ouvert, où se trouve un bar et trois chambres, et un étage avec cinq chambres deluxe et la suite. Les chambres sont vastes, lumineuses et disposent d'une ventilation naturelle avec de grandes persiennes qui laissent passer la brise marine. Murs blancs, déco minimaliste, omniprésence du bois, musique lounge. Idéal pour *chiller* dans son hamac ! Le projet a été monté par trois jeunes Espagnols très sympathiques, dont Naiche qui parle six langues (le français avec perfection). Elle pourra vous donner les meilleurs plans du coin autour d'un mojito bien frais. Petit-déjeuner servi sur la plage, les pieds dans le sable. Makao propose également des plats savoureux le reste de la journée (tapas, *ceviches*…). Une option de charme vivement recommandée.

Se restaurer

Les meilleurs endroits pour manger en bord de plage sont les restaurants de Finca Escondida (vérifiez l'addition souvent des erreurs) et de La Sirena (sur réservation pour ce dernier). On mange bien aussi au Tiki Hut. Dans le centre, de multiples restaurants pour manger de bonnes *arepas* au fromage ou un *corrientazo*.

CHE PARCERO
Carrera 5 N° 1a-15
✆ +57 301 456 5841
cheparceropalomino@gmail.com
Ouvert du mardi au dimanche de 14h à 22h. Empanadas 3-4 000 $, jus de fruits 3 000 $.
Un café resto convivial tenu par un couple d'Argentins, avec de délicieuses et véritables empanadas argentines et pizzapan cuits au four (pour changer des fritures). Prix très accessibles, faites-vous plaisir !

LA FRONTERA RESTAURANTE PIZZERIA
Carrera 6 Calle 1a-90
✆ +57 300 319 5629
Ouvert de 14h à 23h. Compter autour de 35-40 000 $ la pizza medium à partager pour 2-3 personnes.
Cette pizzeria faisait l'unanimité lors de notre passage, tant pour sa qualité (pâte fine, ingrédients bien choisis), que pour ses portions généreuses et ses prix raisonnables. Petit jardin éclairé à la bougie le soir, service sympa.

SUÁ PALOMINO
Calle 6 Carrera 1b
✆ +57 310 251 5738
Ouvert du mercredi au dimanche de 12h à 21h. Compter 20-30 000 $ par tête.
Un restaurant tenu par Carolina et Carlos, originaires de Bogotá et venus avec un projet de cuisine « responsable », tant au niveau social que du respect des ressources environnementales. Des plats raffinés avec un bon mélange de saveurs dont la plupart proviennent de la Sierra. Cadre très agréable. *Suá* signifie soleil en langue muisca.

À voir – À faire

Palomino est un lieu pour se poser dans un hamac, en profitant de la brise marine, bercé par le bruit des vagues. Pour éliminer son poisson grillé et ses *patacones*, vous avez le choix entre le foot sur la plage, le surf, ou la randonnée, à pied ou à cheval. Le yoga aussi est très pratiqué, c'est l'endroit rêvé, tout comme les massages face à la mer. On peut aussi aller visiter un village Kogui avec un guide, mais soyez toujours respectueux (évitez les photos) et le plus discret possible. Les hôtels vous mettront en contact avec les bonnes personnes pour pratiquer toutes ces activités.

Tubing, l'attraction la plus populaire. La descente de rivière dans une grosse bouée. Il est conseillé de le faire en milieu de matinée, car après 15h quand l'ombre arrive dans le Río Palomino, vous risquez d'avoir froid. On vient vous chercher en moto-taxi avec la bouée (20-30 min de moto), et vous aurez ensuite à marcher un peu avant de pouvoir vous lancer sur le fleuve, qui est très calme. La descente dure environ 2-3 heures, on peut se faire accompagner par un guide, mais ce n'est pas vraiment nécessaire. Le retour se fait à pied depuis l'embouchure du fleuve. Compter 20-30 000 $ par personne sans guide. Partir avec le moins de choses possible : tongs, casquette, crème solaire (ne pas oublier d'en mettre sur les cuisses et les pieds) et un sac étanche pour l'appareil photo.

PÉNINSULE DE LA GUAJIRA

La Guajira est une péninsule semi-désertique au nord-est de la Colombie, et de la majestueuse Sierra Nevada. Les Wayúu, principal peuple indigène colombien, représentent plus du tiers de sa population. Ils cohabitent plus ou moins pacifiquement avec les Créoles et l'importante communauté d'origine moyen-orientale (notamment libanaise) établie surtout à Maicao. C'est ici, au Cabo de Vela, qu'en 1499, Alfonso de Ojeda, un compagnon de Christophe Colomb, foula pour la première fois le sol des Amériques. Il était accompagné du navigateur florentin Amérigo Vespucci (qui, rappelons-le, aurait donné son nom au continent) et du cartographe espagnol Juan de la Cosa, auteur de la première carte des Indes occidentales. La région vit de ses ressources naturelles (gaz et charbon au sud, sel à Manaure) et du commerce frontalier avec le Venezuela à Maicao, véritable plaque tournante où il ne fait pas bon s'attarder plus que nécessaire. Quelques oasis surgissent au milieu des paysages arides et des incroyables cactus de la Haute Guajira, comme Nazareth et le parc national de la Macuira. D'interminables plages côtières, des falaises et des criques à l'eau cristalline colorée par les coraux, rendent ce désert de la Guajira magique. Des colonies de flamants roses y ont élu domicile. En octobre et novembre, les fortes pluies rendent les transports plus difficiles. Août et janvier sont les meilleurs moments pour se rendre à La Guajira.

RIOHACHA ★★

La capitale de La Guajira est la seule ville importante du département. C'est une base tranquille pour préparer ses excursions vers les sites touristiques. On y trouve quelques vieux bâtiments coloniaux et l'essentiel de l'artisanat Wayuu exposé sur le *malecón* qui borde la plage : *mantas* (robes longues traditionnelles), *mochilas* (sacs colorés que l'on porte en bandoulière), *sombreros* (chapeaux) et *chinchorros* (larges hamacs colorés). Le *Muelle Turístico*, long ponton de bois qui s'avance dans la mer, est idéal pour admirer les couchers de soleil rougeoyants.

Transports

Comment y accéder et en partir

■ **AEROPUERTO ALMIRANTE PADILLA**
Calle 30 y Carrera 15 ✆ +57 5 727 3855
Proche du centre-ville, compter 10 000 $ en taxi. Liaisons quotidiennes pour Bogotá avec Avianca et Vivaair.

Recommandations pour explorer la Guajira

- **À part si vous voulez limiter votre voyage dans la Guajira à un séjour à Riohacha,** nous vous conseillons de passer par un tour-opérateur sérieux. Vous gagnerez en temps et en simplicité, vous connaîtrez bien plus en détail la région et enfin le rapport qualité/prix sera très appréciable. Assurez-vous d'être accompagné par un vrai guide et pas seulement un chauffeur, qui souvent se contentera de conduire sans faire d'effort supplémentaire pour transmettre la culture locale aux voyageurs.
- **Emporter de l'argent en espèces** et en petites coupures, les derniers distributeurs se trouvent à Riohacha.
- **N'encouragez pas la mendicité,** achetez plutôt de l'artisanat local si vous voulez vraiment aider les habitants.
- **Prévoir de quoi se protéger du soleil** et des moustiques, et prendre une lampe de poche.
- **Laisser de préférence son sac et ses affaires** de valeur à son hôtel et ne prendre que le strict nécessaire pour l'expédition.
- **Faire preuve de patience en cas de problème mécanique,** et en attendant son repas (il est recommandé de le commander au moins 2 heures à l'avance).
- **Circuler de jour, de préférence le matin,** en cas de pépin vous aurez le temps de vous organiser avant la tombée de la nuit.
- **Ne pas oublier que l'eau est rare dans le désert,** être économe dans sa consommation.

TERMINAL DE TRANSPORTE
Calle 15 N°11-63 ✆ +57 5 727 2739
Au terminal, vous serez sans doute assailli par des rabatteurs payés par les compagnies. Bus toutes les demi-heures pour Santa Marta, Barranquilla, Carthagène et Maicao. Vers Santa Marta, compter autour de 25 000 $ pour 3 heures de trajet. Vers Cartagena, autour de 60 000 $, 7 heures de voyage. Des camionnettes *puerta-a-puerta* relient Valledupar, Santa Marta, Barranquilla, Cartagena à des prix à peine plus élevés qu'en bus. Localement, des pick-up gagnent Manaure et Uribia depuis le marché municipal, *carrera* 7.

Se déplacer

La course en taxi en ville coûte entre 5 000 et 8 000 $, 2 000 $ en moto-taxi. Tarif spécial pour quitter l'aéroport (10 000-15 000 $), entre 5 000 et 8 000 $ pour s'y rendre.

Pratique

A Riohacha même, de nombreuses agences locales familiales proposent des excursions. La plupart des tours proposés vous mènent à Camarones, Mayapo, aux salines de Manaure, au parc écologique Jepirach, au Cabo de la Vela et à Punta Gallinas. Il est important de partir avec une agence fiable, disposant des assurances en bonne et due forme.

Tourisme – Culture

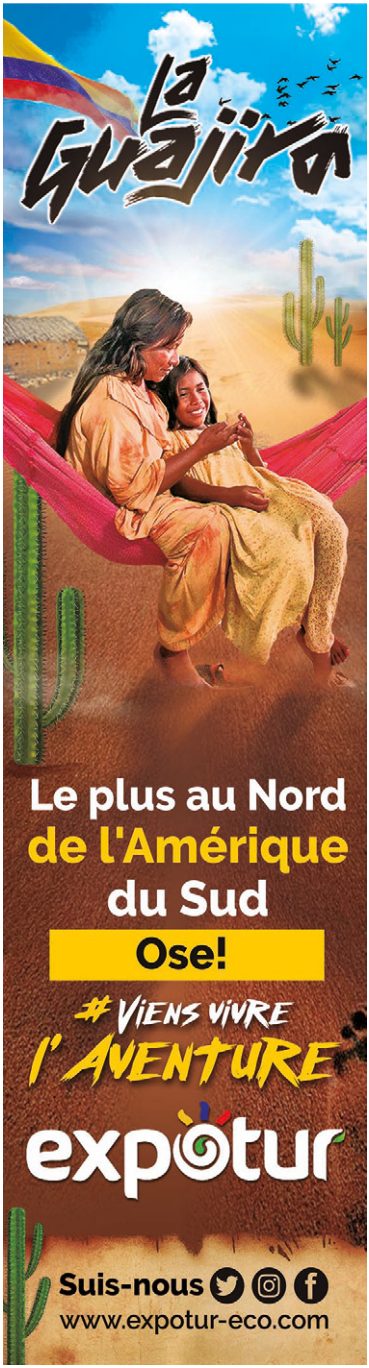
PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA
Calle 1 N° 4-42
✆ +57 5 727 5751
www.pitscolombia.com.co
Petit point d'informations touristiques situé sur le camellón.

Les Wayúu et leurs traditions ancestrales

Plus grande communauté indigène de Colombie, les Wayúu ont conservé leurs culture et mode de vie. Déjà présents avant la conquête, ils ont opposé une résistance farouche aux Espagnols et, aujourd'hui encore, leur réputation de durs à cuire persiste. On compte 185 000 membres répartis en 16 clans majoritairement dans la Haute Guajira, Uribia étant considérée comme leur capitale. Leur langue est le waiyunaiki, parlée également par leurs « cousins » vénézuéliens (255 000 personnes). Cette langue fait partie de la famille linguistique arawak. Il existe des variantes régionales entre le sud, le centre et le nord de la Guajira. En 2006, après plusieurs années de travail, le premier dictionnaire waiyunaiki-espagnol et espagnol-waiyunaiki a été publié. Les autres indigènes sont appelés *Kusina*, et les non-indigènes *Arijuana*. L'activité traditionnelle masculine est l'élevage de chèvres et la pêche. Les femmes se consacrent à la récolte de sel et au tissage, dont l'habileté inspire le respect. Au commencement de leur puberté, les jeunes filles sont enfermées dans une cabane, pendant douze lunes, seules avec une aïeule qui vient les voir de temps en temps. C'est pour elles le temps de l'apprentissage de la culture, du tissage, de la cuisine, de la réflexion. A leur sortie, les jeunes filles sont devenues des femmes et peuvent se marier, contre une dot de la famille du futur époux, constituée de chèvres principalement. C'est une société polygame, où seule la dernière épouse vit avec le mari.
L'organisation sociale est basée sur le principe matrilinéaire, les enfants appartiennent uniquement au groupe culturel de la mère. Ils vivent dans des *rancherías*, concessions de l'Etat colombien. Le *chivo* (chevreau) est la base des repas, frit, grillé ou en *sancocho*. La spécialité est la *friche*, une friture de la chair et des viscères cuites dans le sang de l'animal.
Chaque année (dates variables, entre mai et août) a lieu à Uribia le festival de la culture Wayúu, pendant lequel on peut admirer la *Yonna*, danse traditionnelle en couple, où l'homme s'effondre symboliquement à la fin, poussé par la femme. A cette occasion, les femmes arborent leur plus belle *manta*, une robe longue, ample et multicolore qui protège de la chaleur. Pour se protéger des rayons du soleil, elles s'enduisent le visage de teinture végétale noire. Pour mieux connaître cette communauté, le mieux est de passer du temps dans une *ranchería*.

A visionner : *La eterna noche de las 12 lunas*, excellent film documentaire de 2013, dirigé par Priscila Padilla. Il raconte l'expérience d'une jeune fille dans l'accomplissement du rite ancestral de l' « *Encierro* ». Le documentaire a gagné les prix India Catalina au festival international de cinéma de Carthagène en 2013 et du meilleur documentaire au festival Cinélatino de Toulouse, la même année.

La Guajira
PUNTA GALLINAS
Punta Taroa
Bahia Honda
Bahía Hondita
Taroa
Cabo Chichibacoa
San José de Bahia Honda
Puerto Bolívar
Bahia Portete
Cabo de La Vela
El Cabo
Puerto Portete
Huashiehin
Nazareth
Punta Espada
Taguaira
Parc National de Macuira
Irraipa
San Antonio
Siapana
Punta Espada
Carrizal
Mairop
Castilletes
Puerto López
El Cardón
La Flor de La Guajira
Manaure
Guatchuri
Buenavista
Bahía Cocinetas
Uribia
Rancho Grande
Rancheria Huaruré
Mayapo
El Pájaro
RIOHACHA
LA GUAJIRA
Parc National los Flamencos
Aremasain
Ranchería Toroira
Laguna del Navio Quebrado
Camarones
Maicao
Paraguachón
Palomino
Dibulla
Perico
El Habra
Pelechua
Arroyo Arena
Carraipia
GOLFE DU VENEZUELA
Campana Nuevo
Cuestecita
Mingueo
Rio Ancho
Barbacoas
Villa Martin
Questecitas
Albania
SIERRA NEVADA DE SANTAMARTA
Hato Nuevo
Roche
Barrancas
Distracción
VENEZUELA
Fonseca
San Juan del Cesar
Sabaneta
CESAR
Los Pondores
El Tablazo
El Molino
ZULIA
Urumita
Villanueva
MARACAIBO
Palmarejo
VALLEDUPAR
La Jagua Del Pilar
El Jayo
MER DES CARAÏBES
0
25 km
409



Réceptifs

Il est conseillé de passer par une agence pour explorer plus en profondeur la Guajira, on gagne en temps et en simplicité, et le rapport qualité/prix est très appréciable.

EXPOTUR RIOHACHA

Carrera 5 N° 3A-02
✆ +57 5 728 8232
www.expotur-eco.com
info@expotur-eco.com
Tour opérateur local réputé, fondé en 2003 et travaillant sur tout le nord de la côte caribéenne, en partenariat avec les communautés locales. Circuits à la Ciudad Perdida, Minca, Tayrona et dans la Guajira (de un à plusieurs jours), avec transport, logement, restauration, guide et assurance.
Une agence sérieuse présente également à Santa Marta et Taganga. Expotur est spécialisé dans les circuits aventure dans la péninsule de la Guajira. A bord de bons 4x4, les guides professionnels vous feront découvrir cette région aux paysages spectaculaires, entre mer Caraïbe et désert aride. Des sites époustouflants mais qui se méritent, entre pistes sableuses, poussière, chaleur… Une aventure unique en pays Wayúu, dans les meilleures conditions de sécurité. Une agence fiable et bien rodée, qui vous fera vivre des moments intenses avec des guides amoureux de la destination.

HISTORY TRAVELERS

Calle 9 N° 3-52
✆ +57 310 277 1745
www.historytravelers.com
info@historytravelers.com
Circuits d'un ou plusieurs jours au départ de Riohacha ou d'autres villes, et dans la zone du Café. L'agence dispose d'un petit hostel très économique et convivial sur Riohacha, où comme son nom l'indique (Hammocks Hostel), le hamac est roi !
Une agence de tourisme communautaire spécialisée sur la Guajira et ses alentours. Son but, faire découvrir cette région aux paysages extraordinaires, avec sa dose d'aventure liée à l'isolement géographique et au climat, mais en portant une attention toute particulière aux peuples qui y habitent. Au-delà de l'aventure, Paola Forero et son équipe emmènent les voyageurs à la rencontre d'hommes et de femmes aux modes de vie authentiques, qu'ils soient wayúu, koguis, arhuacos ou kankuamo. History Travelers propose une réelle découverte des cultures amérindiennes, dans sa cosmogonie, ses rituels, ses traditions, mais aussi les aspects sociaux-économiques, en s'intéressant aux activités minières (charbon, gaz, sel…) et leur conséquences. Brefs, des circuits complets, hors sentiers battus, pour s'imprégner de ces contrées bien particulières.

Les plages de Mayapo

■ **PLAYAS DE MAYAPO** ★★
27 km au nord-ouest de Riohacha
Compter environ 70 000 $ l'aller-retour en taxi, ou 6 000 $ par personne en colectivo depuis le Mercado Nuevo.
Mayapo signifie « sable blanc et doux » en wayuunaiki. A une demi-heure de route de Riohacha, de belles plages sauvages et encore peu touristiques. Quelques *cabañas* traditionnelles et de quoi boire et manger, les pieds dans le sable, face à de magnifiques couchers de soleil. On peut y pratiquer le kitesurf, avec Kite Addict Colombia, une agence expérimentée installée sur place.

Argent

Change et distributeur automatique au Parque Admirante Padilla. Egalement un guichet à l'angle de la *carrera* 15 et de la *calle* 10. Des cybercafés se trouvent aussi dans le même coin.

Orientation

Sur la *calle* 1, l'avenue du bord de mer, on trouve l'office de tourisme, des agences de voyages, du bel artisanat, des restaurants et des échoppes vendant *ceviches* et jus de fruits.

Se loger

Riohacha dispose d'une offre hôtelière importante, pour tous les budgets.

■ **BONA VIDA HOSTEL LA TERCERA**
Calle 3 N° 10-10 ✆ +57 314 637 0786
www.bonavidahostel.com
bonavidahostel@gmail.com
Chambre double à partir de 89 000 $; dortoir à partir de 30 000 $. Petit déjeuner inclus.
Petit hostel à deux pas de la plage et de la Plaza Padilla. Un établissement récent et bien tenu par une équipe sympathique. Chambres et dortoirs confortables et climatisés. Ambiance conviviale et de nombreuses informations touristiques.

◗ **Autre adresse** : Bona Vida La Quinta : Calle 5 N° 8-20.

■ **HAPPINESS HOSTEL**
Cra 15 N° 14-51 Av. los estudiantes
✆ +57 315 613 2347
www.happinesshostel.com
happinesshostelcolombia@gmail.com
Chambre double à partir de 120 000 $; dortoir à partir de 33 000 $. Petit déjeuner inclus.
Le premier hostel de Riohacha, offrant un bon rapport qualité/prix et un accueil particulièrement chaleureux du couple de propriétaires, Karime et Jhon, et de leur équipe. Chambres privées ou dortoirs climatisés, des couleurs joyeuses, des espaces communs conviviaux, une terrasse et un bar-resto où goûter au chirinchi (l'eau-de-vie wayúu !), un patio avec piscine, cuisine à l'air libre et un manguier de plus de 50 ans, un petit-déjeuner buffet, et beaucoup de bonne humeur et d'infos sur la région. Karime en particulier travaille avec les communautés indigènes de Nazareth et d'autres villages, et saura vous aider à organiser votre voyage hors des sentiers battus.

■ **TAROA HOTEL LIFESTYLE**
Calle 1 N° 4-77 ✆ +57 5 729 1122
www.taroahotel.com
recepcion@taroahotel.com
Chambre double à partir de 220 000 $; suite à partir de 400 000 $.
Le plus bel hôtel de Riohacha. Taroa se revendique comme le premier « *lifestyle Wayuu hotel* ». Les 46 chambres et suites décorées du bel artisanat disposent de tout le confort nécessaire et l'accueil y est chaleureux. L'établissement est idéalement situé, sur la promenade côtière. La vue sur la mer est fantastique depuis la terrasse du bar restaurant au dernier étage.

Se restaurer

Le front de mer offre des restaurants variés, assez chers en général. Les kiosques de la *calle* 1 proposent des ceviches et jus de fruits frais à déguster devant des couchers de soleil magnifiques. On peut aussi manger pas chers du côté du marché municipal sur la *carrera* 7, à 5 *cuadras* de la *calle* 15. Dans la petite rue piétonne du Callerón de las Brisas, quelques bars et discothèques. Le rooftop de l'hôtel Taroa, Aliuuka, est le lieu idéal pour apprécier un coucher de soleil. Concerts en fin de semaine.

■ **AL ARZ DELICIAS ARABES**
Calle 7 N° 10-115 (Calle Ancha)
✆ +57 5 728 3760
www.alarzdeliciasarabes.com
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 21h. Compter autour de 15 000 $ le plat (falafel, shawarma, taboulé...).
Une cuisine libanaise sans prétention, mais avec du goût et des portions généreuses. Le cadre est simple et le service sympa.

LA CASA DEL MARISCO
Calle 1 N° 4-43
✆ +57 300 348 0122
Ouvert tous les jours de 10h30 à 22h. Compter 15 000-25 000 $ le plat.
Le restaurant que tous les hôtels conseillent. Une carte classique de fruits de mer, avec *ceviches* et *cazuela de mariscos*, dans un cadre agréable mais sans prétention. Rien d'exceptionnel dans les saveurs mais un bon rapport qualité-prix, et des produits frais.

CAMARONES ★★

Camarones est un petit village de pêcheurs à 23 km de Riohacha en direction de Santa Marta. Camarones est également un sanctuaire de flamants des Caraïbes. Pendant les derniers mois de l'année, les eaux montent et les marécages communiquent avec la mer. Alors les crevettes émigrent massivement pour se reproduire dans les estuaires. Les flamants viennent par centaines s'en nourrir dès l'aube puis s'installent sur les plages. A vos appareils photo ! Sur place, on peut aussi parcourir un sentier guidé sur les plantes médicinales et la mythologie wayúu. Pour s'y rendre, le plus simple est de passer par une agence qui prendra autour de 60 000 $ par personne, avec transport, repas et excursion. Sinon prendre un taxi collectif en direction de Camarones depuis l'angle de la carrera 7 et de la calle 15. Compter 6 000 $ par personne pour le village et 15 minutes de trajet, et environ 6 000 $ pour la Boca de Camarones.

EL REMANSO DEL SANTUARIO
Boca de Camarones
✆ +57 323 455 4115
info@elremansodelsantuario.com
Bureau Riohacha : Calle 7 N° 11-10.
Compter 33 000 $ en dortoir, 130 000 $ la chambre double. Camping et hamacs.
Un lieu tranquille face à la plage offrant des dortoirs et chambres privées, avec un confort basique, un restaurant de cuisine typique et la mise en relation avec des guides de la zone.

RANCHERÍA TOCOROMANA ★★
Pour visiter la Ranchería, renseignez-vous auprès de l'administration du parc à Camarones ou faites appel à une agence.
L'occasion de visiter une communauté wayúu traditionnelle. On peut passer plusieurs heures dans ce petit hameau et discuter avec les membres de la communauté. 1 500 personnes habitent dans cette *ranchería*, dans des petites maisons appellées *piichi* ou *miichi* de forme semi-circulaire ou rectangulaire. Ils vivent de la pêche, de l'élevage et de l'artisanat. Les femmes confectionnent de magnifiques *mochilas* (sacs tissés), des *chinchorros* (hamacs) et des vêtements. Ils vous expliquent tout ce que vous voulez savoir sur leurs rites, leur mythologie, la gastronomie, l'artisanat, la médecine traditionnelle, le rôle des femmes. Le tout en espagnol. Une dégustation des plats typiques est incluse dans la visite. Autant le dire, la cuisine wayúu n'est pas du goût de tout le monde. Enfin, la visite se conclut par une démonstration de danse traditionnelle, la *Llona*, dans laquelle la jeune fille est couverte d'un voile rouge.

SANTUARIO DE FAUNA Y FLORA LOS FLAMENCOS ★★
Boca de Camarones
www.parquesnacionales.gov.co
Compter autour de 50 000 $ pour deux personnes, puis environ 10 000 $ pour toute personne supplémentaire. Le plus simple est de passer par un tour organisé depuis Riohacha, cela ne revient pas tellement plus cher en prenant en compte transport et repas.
Ouvert en 1977, ce parc naturel de 7640 ha est dédié à l'observation des flamants des Caraïbes (*Phoenicopterus ruber*) et de nombreux oiseaux migrateurs. Le fleuve Tapias rejoint la mer et crée un écosystème favorable aux oiseaux. La concession appartient à la communauté locale qui propose des activités d'écotourisme et des rencontres avec les familles wayúus. On peut faire un tour en barque pour observer la faune et profiter de la vue de la lagune ainsi que sur les sommets enneigés de la Sierra Nevada. A savoir que les flamants ne sont pas là en permanence, renseignez-vous avant de contracter l'excursion.

MANAURE ★

Petite ville vivant de l'exploitation et du commerce du sel marin, à 65 km au nord-ouest de Riohacha, à proximité d'Uribia, sur la côte. Le paysage est composé de montagnes blanches qu'alimentent courageusement et inlassablement les femmes wayúu. Les cactus servent de clôture aux jardins des habitations. Belles plages dans les environs, à Musichi (des milliers de flamants y composent le plus magnifique des spectacles à l'aube ou au coucher du soleil) et El Pájaro. La plupart des agences font un stop pour découvrir les salines, sur la route du Cabo de la Vela.

HOSTAL VILLA MARIA
Carrera 8b N° 10-206
✆ +57 311 665 5711
www.hotelvillamariauribia.com
kekalicia@yahoo.com
Compter à partir de 60 000 $ la chambre double, 100 000 $ la triple. Petit déjeuner 10 000 $.
Une bonne option si l'on doit rester à Uribia. Ce petit hostal familial est situé dans le centre-ville. Les chambres sont climatisées et propres. L'accueil est chaleureux et de bon conseil.

URIBIA

A 3 heures de route de Riohacha, Uribia est considérée comme la capitale indigène de Colombie, la majeure partie de la population de la ville étant d'origine wayúu. Une ville sans charme vivant du commerce avec le Venezuela. L'âme des morts viendrait se réfugier ici dans la mythologie wayúu. Uribia est un centre d'échange de service et de marchandises à l'écart des circuits touristiques. Plaque tournante de la contrebande, tous les produits qu'on y trouve proviennent du Venezuela, car les wayúus ont la double nationalité et la frontière est très perméable. On y passe forcément pour accéder à la partie nord de la Guajira. Profitez-en pour vous ravitailler avant d'entamer la suite de votre circuit à Cabo de la Vela et Punta Gallinas. Vous verrez des jerrycans d'essence et des récipients en plastique le long des routes. Le marché du matin donne un bon aperçu de l'univers des Wayúus.

Transports

Depuis Riohacha, des taxis collectifs circulent toute la journée, de 6h à 18h, compter 20 000 $ et environ 1 h 30 de route ; pour Cabo de la Vela, compter 25 000 $, 2 à 3 heures de route selon la saison.

CABO DE LA VELA ★★

Cabo de la Vela est un village d'environ 1 500 habitants qui dispose depuis peu de l'électricité et de l'eau courante (limitée, nous sommes dans le désert). Le Cabo de la Vela (Cap de la Voile) tient son nom de cette immense dune de sable qui fut confondue avec une voilure par les équipages de Christophe Colomb. C'est à l'heure actuelle l'endroit le plus populaire de la Guajira, mais, en dehors des week-ends, jours fériés et vacances scolaires, c'est très tranquille. On y trouve des plages de rêve, au sable ocre et à l'eau chaude et transparente. Le sable est cependant vaseux devant le village même. On conseille de se rendre (1 heure 30 à pied, gare au soleil, ou à moto 10 000 $) à Playa Pilón Azúcar, au sable doré, ou à « Ojo de Agua », au pied de rochers abrupts. Un must est de monter vers 17h au « Faro » (le phare), un promontoire rocheux dédié à la Vierge de Fatima, pour admirer le coucher de soleil. Magique ! Pour les amateurs de kitesurf, le Cabo de la Vela est l'un des meilleurs spots de Colombie, on y trouve plusieurs écoles.

Transports

Comment y accéder et en partir

La plupart des touristes passent par des agences, dans le cadre d'un circuit de plusieurs jours. Il est possible de venir par ses propres moyens en *camioneta* depuis Uribia, compter environ 2 à 3 heures et autour de 25 000 $ pa personne. 3 ou 4 départs par jour, dernier départ vers 13h, il est donc conseillé de partir tôt de Riohacha, vers 7h, demandez à votre taxi « *el paradero de los carritos a Uribia* ». Pour repartir de Cabo vers Uribia, il faut se lever tôt, autour de 4h du matin environ. Il y a aussi des *camionetas* qui partent de Riohacha entre 6h et 8h pour Cabo de la Vela (4 personnes minimum, 60-80 000 $ par personne). Demandez conseil à votre hôtel pour un chauffeur de confiance.

© NICOLAS LHUILLIER

Cabo de la Vela.

Se déplacer

On circule généralement en moto-taxi (demander le tarif avant de monter), ou à pied (ne pas oublier casquette, chapeau, ou chèche, et beaucoup d'eau). Pour rejoindre à pied Playa El Faro, Ojo de Agua, Playa Pilar compter 1 heure 30 environ. 1 heure pour Playa Pilón de Azucar.

Se loger

De nombreuses *rancherías* tout le long de la route principale, sensiblement identiques dans le confort et les tarifs pratiqués. On dort surtout en hamac et dans des *chinchorros* (hamacs traditionnels, plus amples et confortables que les hamacs habituels) sous des *enramadas* (huttes en toit de palme) au bord de la plage. Compter autour de 20 000 $ en hamacs simples, 25-30 000 $ en *chinchorro,* 40-50 000 $ par personne en *cabaña*. Toutes les posadas font également restaurant. Commandez deux heures à l'avance... Au menu, poisson grillé, crevettes, langoustes ou *cabro* (chevreau).

ASOCIACIÓN DE HOSPEDAJES Y RESTAURANTES CABO DE LA VELA
✆ +57 323 465 9639
www.cabodelavela.org
info@cabodelavela.org
Cette association communautaire recense 28 auberges typiques et restaurants du Cabo de la Vela, qui respectent l'essence et les traditions de la culture wayúu. Une bonne source d'informations.

KAYUUSIPAA
✆ +57 310 602 9317
kayuusipaa@yahoo.com
Petit déjeuner : 10 000 $. Compter 15-20 000 $ en hamac, 30 000 $ en chinchorro, 40 000 $ en cabane avec un lit et une salle de bains. 15 000 $ le plat de poisson.
Doña Conchita est un personnage intéressant, sorte de conteuse de légendes locales et très engagée auprès de la communauté wayúu. Elle vend aussi des *chinchorros*, des céramiques. L'endroit idéal pour en apprendre plus sur les Wayúus et leur mythologie. L'une des posadas les plus authentiques.

RANCHERÍA UTTA
Vía al Faro
✆ +57 312 687 8237
Chambre double à partir de 70 000 $; chambre triple à partir de 120 000 $. Chinchorro autour de 30 000 $. Plusieurs forfaits nuits/transports/alimentation/excursions sont proposés, tarifs variables selon le nombre de personnes.
L'une des meilleurs options du Cabo. Onze cabanes en *yotojoro* et des *enramadas* dédiée aux hamacs et *chinchorros* avec *lockers* pour garder ses affaires. Un restaurant, un marché d'artisanat et une plage privée. On peut venir vous chercher à Riohacha ou Maicao.

Sports – Détente – Loisirs

Le Cabo de la Vela est considéré par les spécialistes comme l'un des meilleurs endroits pour la pratique du kite-surf : des paysages à couper le souffle et des conditions parfaites, avec du vent régulier (autour de 30 nœuds en moyenne), peu de vagues, des eaux assez chaudes et un sable impeccable.

AWALAYU'U KITESCHOOL
✆ +57 314 434 9427
www.awalayuu-kiteschool.com
Cours à l'heure ou au forfait de 5 ou 10 heures, et location de matériel.
Awalayu'u Kiteschool est une école réputée pour apprendre le kite. Elle a été fondée par deux frères wayuu, Nelson et Beto, parmi les premiers locaux à s'être intéressés à ce sport dans la Guajira. Ils ont atteint un niveau tel qu'ils ont pu participer à des compétitions internationales.

Anshi Jia !

Bienvenu en wayuunaiki !

- **Bonjour :** Watta maat.
- **Bonsoir :** Alika.
- **Salut :** Jamaya Pia.
- **Adieu :** Ounsü Taya (femme), Ounshi Taya (homme).
- **Merci :** Anayawatshi.

PUNTA GALLINAS ★★

Plus loin encore de la civilisation : Punta Gallinas, le point le plus septentrional d'Amérique du Sud. On s'y rend en voiture ou en camion en 5 à 6 heures de route depuis Cabo de la Vela. On peut y aller aussi en bateau : 2 heures de navigation au minimum quand la mer est clémente. Renseignez-vous auprès des *hospedajes* à Cabo de la Vela sur les tarifs et jours de départ. Le mieux, encore une fois, est de voir avec une agence qui peut vous organiser le transport. De Punta Gallinas, on peut se rendre en bateau à Isla Jiworrule, qui signifie l'île de l'amour (voir avec un pêcheur), où l'on peut dormir et manger.
Il est difficile de se rendre à Punta Gallinas de Cabo de la Vela. De septembre à novembre, en saison des pluies, c'est même impossible

(sauf en bateau). Et c'est peut-être pour cette raison que l'endroit est si beau. Même si le site devient de plus en plus touristique, on ressent un vrai goût de bout du monde. Les paysages y sont mirifiques.
Le désert côtoie la mer turquoise des Caraïbes d'un côté, et de l'autre les mangroves étendent nonchalamment leurs racines dans les eaux vertes de Bahía Hondita.

Se loger

Quelques *hospedajes* pas trop loin les uns des autres.

■ **LUZ MILA**
✆ +57 312 626 8121
Chambre simple de 30 000 $ à 50 000 $. Compter 25 000 $ en chinchorro.
L'emplacement est magnifique et le service est excellent. Au repas, langoustes, poissons et... langoustes. On peut même vous servir des langoustes au petit déjeuner. Douches avec eau chaude, pas nécessaire toutefois, et même électricité grâce à un groupe électrogène. Une auberge très populaire. Pour la petite histoire, sachez qu'Emilio est un guide hors pair et célèbre, depuis qu'il a accompagné les journalistes de l'émission *Thalassa* il y a quelques années.

À voir – À faire

Punta Gallinas est une aventure en soi. Depuis son *hospedaje*, on peut rayonner à pied ou en camion sur différents sites. Tout d'abord on se rend au phare de Punta Gallinas qui est précisément le point le plus au nord du continent sud-américain. Puis on continue et on arrive aux dunes de Taroa. Des dunes de sable de plusieurs mètres de hauteur plongent dans l'océan. L'endroit est spectaculaire et... désert. Un enchantement.
Une autre balade vous emmènera à la Punta Aguja puis à la Playa de la Boguita, une plage de sable blanc entourée de falaises de terre rouge et de cactus. C'est là qu'est l'entrée de la baie. Il est possible de prendre une *lancha* (à organiser avec les *hospedajes* ou avec votre agence) pour naviguer dans la baie et observer les flamants. Inoubliable ! Bref, vous l'aurez compris, Punta Gallinas est un site unique, magique, encore méconnu car difficile d'accès mais qui ravira les amoureux d'aventure et de nature. On en revient avec des images plein la tête.

NAZARETH ★

Nazareth est surnommée « l'oasis de Guajira ». C'est une petite ville de six mille âmes, par laquelle on passe pour rejoindre le parc national La Macuira. C'est l'un des rares endroits de la région où la végétation et les quelques plantations bénéficient d'un peu de pluie, et où la misère n'est pas trop intense. L'Etat est complètement absent, mais une église catholique et quelques associations ont pris le relais. On y accède en 8 heures de piste, un voyage éreintant, mais l'accueil est chaleureux pour ceux qui osent venir jusqu'ici, et le parc national est unique, encore une merveille de la Colombie !

Transports

Nazareth se trouve à une centaine de kilomètres de Riohacha, mais il faut compter entre 6 et 8 heures d'une route difficile pour y accéder. Des camions partent le dimanche matin de Uribia pour la Macuira. Les voyageurs murmurent qu'un départ est également organisé le mercredi en haute saison... A Uribia, demandez autour de vous. Retours de Nazareth à Uribia et Maicao, en principe les mercredis. Mais comme dans le reste de la Guajira, les transports sont incertains. Renseignez-vous bien avant de tenter l'aventure. Mais rappelons-le, il est souvent aussi économique, et beaucoup plus sûr, de prendre un tour organisé pour rayonner dans la Guajira. Voici deux contacts recommandés pour rejoindre Nazareth depuis Riohacha ou Uribia, compter autour de 60-80 000 $. Wilmer ✆ +57 310 713 7913 ; Felix ✆ +57 313 561 2370.

PARQUE NACIONAL MACUIRA ★★

Nazareth et le Parque nacional Serrania de la Macuira sont difficiles d'accès, surtout en saison humide (octobre et novembre), mieux vaut y aller à l'occasion d'un tour organisé. Il s'agit d'une oasis de 25 000 ha formée par l'unique chaîne montagneuse de la Haute Guajira. Son climat andin, humide et pourtant en plein désert, a quelque chose de déroutant, mais permet l'observation optimale de nombreuses espèces d'oiseaux. Des balades guidées sont organisées vers une jolie cascade. Des séjours de deux nuits sont possibles (on dort en hamac dans une cahute). On peut aussi dormir à Nazareth, où se situe le bureau du parc.

SAN ANDRÉS ET PROVIDENCIA

L'archipel de San Andrés, entouré d'une mer aux sept couleurs, est situé à 500 milles (800 km) au large des côtes de la Colombie et à 150 milles (240 km) des côtes du Nicaragua. Ses petites îles (cayos), d'une blancheur éblouissante sous le soleil, vous séduiront sans aucun doute. L'île de Haynes forme un véritable aquarium naturel où vous pourrez observer la vie animale sous-marine. Johnny Cay avec ses plages blanches paraît sortir d'un rêve. Les eaux qui bercent l'île de San Andrés, la plus grande île de l'archipel, reflètent les mille teintes de l'arc-en-ciel.

Si San Andrés est magnifique, Providencia et Santa Catalina sont magiques. Ces îles, situées à 50 milles marins de San Andrés et accessibles en avion ou par bateau, vivent en autarcie malgré leur petite taille grâce à leurs richesses naturelles et refusent le tourisme de masse qui a quelque peu défiguré leur voisine. Vous y verrez, en effet, des troupeaux de bœufs, de chevaux, de porcs, des colombes sauvages, des iguanes, des champs de canne à sucre, des cocotiers sans aucun immeuble de plus de deux étages. Les eaux sont parcourues de multiples bancs de sardines, de poissons-couteaux (mojarras), de langoustes, de pagres, etc.

San Andrés, Providencia et Santa Catalina sont les seules îles habitées de l'archipel, qui compte au total une dizaine d'îles et d'îlots. La population est des plus métissées, reflet d'une histoire mouvementée, un mélange d'Européens (colonisateurs espagnols et pirates anglais ou hollandais) et d'Africains arrivés durant l'époque de l'esclavage. Plus tard, à partir de 1953, lorsque San Andrés obtint le statut de port libre et devint une grande place marchande, de nombreux commerçants chinois et « turcos » (Libanais et Syriens) arrivèrent. Plus récemment, ce sont surtout des Colombiens venus du continent qui s'installent.

La température moyenne y est de 28 °C, rafraîchie par des brises marines délicieuses. La saison des pluies débute en septembre et s'achève en décembre. Le charme des îles est alors un peu moins enivrants.

SAN ANDRÉS ★★

L'île de San Andrés, longue de 12 km et large de 3 km, en forme d'hippocampe, est la capitale du département de San Andrés et Providencia. Cette île a été découverte le jour de la Saint-André, en 1527, avant d'être rattachée à la Colombie en 1822. Mais le Nicaragua revendiqua durant des décennies ses droits sur l'archipel. Après une procédure d'arbitrage qui dura plusieurs années, la Cour International de Justice de La Haye rendit le 19 novembre 2012 une décision terrible pour les habitants de San Andrés : les 7 îlots litigieux resteraient sous la souveraineté colombienne, mais le Nicaragua recevraient la moitié des eaux territoriales colombiennes, des eaux très poissonneuses où les populations de l'archipel pêchent depuis toujours. Un coup dur pour l'économie locale, la pêche faisant vivre des milliers de familles de l'île...

L'activité économique principale reste le tourisme suivi du commerce de marchandises importées du monde entier et vendues à des prix détaxés (San Andrés est un port libre depuis 1953). L'île n'est pas bordée, comme on pourrait le croire, de nombreuses plages. La plus belle est située au nord-ouest, c'est la plage du centre urbain au nord de l'île, ou North End. Elle est souvent bondée. Les plages de San Luís, au centre-est de l'île, sont plus paisibles, mais les plages de rêve se trouvent, elles, sur l'îlot de Johnny Cay, à 1,5 km de San Andrés. Là aussi, gare à la foule le week-end.

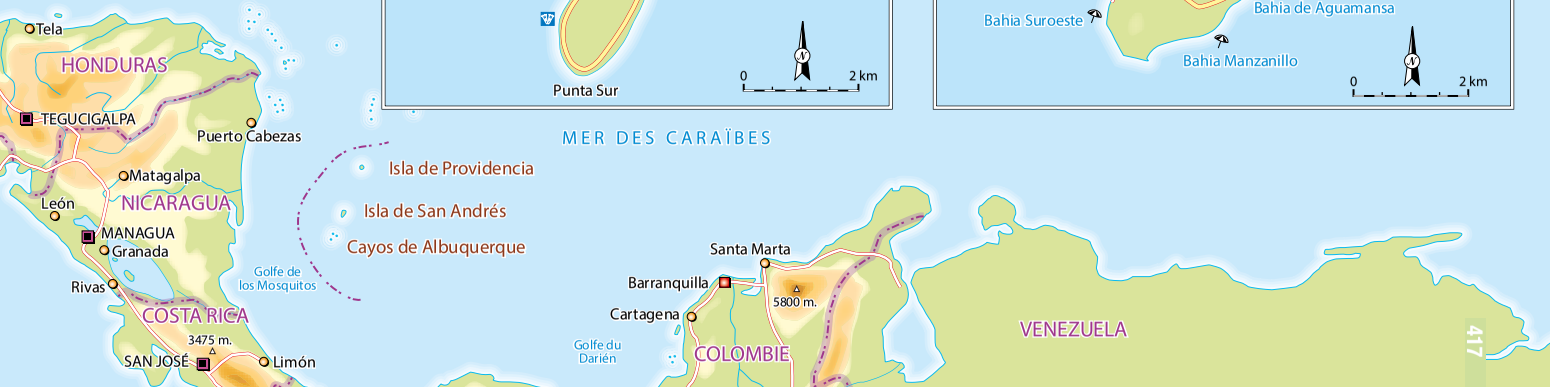
San Andrés compte environ 70 000 habitants et l'on pourra tout de même regretter une utilisation abusive du ciment et du béton le long de l'océan, et les nombreuses ruines éparses. Sans compter les sites « attrape-touristes » qui peuvent lasser à la longue. Cela n'empêche pas la mer d'exhiber des teintes mirifiques, dignes des plus belles destinations balnéaires, et le séjour de ressembler aux vacances paradisiaques dont on avait rêvé ! Bref, en deux mots : San Andrés est un lieu de loisirs et de diversions familiales (ça marche aussi en couple), tandis que Providencia ravira davantage les amoureux de coins perdus et de plages solitaires où le vent se lève.

Transports

Comment y accéder et en partir

Tarjeta de turismo. Cette taxe touristique de 113 000 $ (en 2019) est payable en espèces (pesos ou US$) à l'aéroport de départ auprès de la compagnie aérienne. La carte du tourisme est valable pour San Andrés, Providencia et Santa Catalina. Conservez votre reçu, car on vous le demandera au moment de quitter l'île.

San Andrés et Providencia



AEROPUERTO INTERNACIONAL GUSTAVO ROJAS PINILLA
Avenida Colón
✆ +57 8 512 3415
L'île est reliée aux grandes villes de Colombie par des vols quotidiens avec Avianca, Latam, Wingo et Viva Air. Elle possède également des liaisons aériennes avec le Panama (Copa), le Costa Rica (Copa, Avianca) et le Canada (Air Transat, saisonnier). Il faut moins de 2 heures pour se rendre de Bogotá à San Andrés. Satena et Searca assurent des vols quotidiens pour Providencia. 20 minutes de vol dans un petit coucou. Compter autour de 500 000 $ l'aller-retour. Attention, le poids des bagages est limité : 10 kg en soute et 5 kg en bagage à main.
L'aéroport dispose de 2 distributeurs automatiques et d'un bureau de change, ainsi que d'un petit point d'informations touristiques. Un taxi vers la principale zone hôtelière, à 10-15 minutes à pied, revient à 15 000 $ environ.

CATAMARANS « EL SENSATION » ET « EL SPLENDOR »
Centro Comercial New Point, Local 111
✆ +57 318 347 2336
www.catamaransanandresyprovidencia.com
reservas@conocemosnavegando.com
Bureau ouvert en semaine de 8h à 12h30 et de 14h à 18h ; le samedi de 8h à 13h. Voyages lundi, mercredi, vendredi et dimanche. Départ vers Providencia à 8h (se présenter à 6h30 au Muelle Toninos). Départ de Providencia à 14h30 (se présenter à 13h30 au Muelle de Providencia). Attention, il peut arriver qu'en cas de mauvais temps la traversée soit repoussée au lendemain... Tarifs : 215 000 $ l'aller, 395 000 $ l'aller-retour (160 000 et 290 000 $ pour les moins de 12 ans). Possibilité d'acheter ses billets en ligne depuis le site web. Bagage limité à 18 kg. Présenter passeport et carte de tourisme.
Catamarans modernes (fermés et climatisés) d'une capacité de 65 et 71 passagers. Ils relient San Andrés et Providencia en 3 heures 30 (une heure de moins dans l'autre sens). La mer est plus agitée généralement dans le sens San Andrés-Providencia.

Se déplacer

En bateau. La *Cooperativa de los lancheros* sur la plage dans le centre dispose de nombreuses embarcations pour les lieux touristiques et le tour de l'île. Se rendre à Johnny Cay revient à 15 000 $ environ l'aller-retour ; ajouter 5 000 $ de taxe d'accès à l'île. Le port est situé sur la Avenida Newball, à côté de la Casa de la Cultura. C'est là qu'arrivent les navires de croisière. Sur les îles, sachez qu'il faut tout payer en supplément (masques, tubas, coffre pour vos sacs, chaussures pour marcher dans l'eau sans se blesser avec les oursins et le corail, etc.)

Punta Norte
North End
JOHNNY CAY
Hôpital
Bahía
Sardinas
Playas del centro
SAN ANDRES
Aeropuerto
Centre ville
Punta
Hansa
Bahía de
San Andrés
COTTON CAY
Bahía Baja
El Bight
Terminal
Marítimo
La Loma
Flowers
Hill
Old Point
Casa Musée
Isleña
ACUARIO
CAYO
HAINES
Iglesia
Bautista
Laguna
Big Pond
ROCKY CAY
Barrack
Cave de
Morgan
San Luis
Punta
Evans
Cove Bay
Sound Bay
Cove
Bay
El Radar
Pepper
Hill
Playas de San Luis
Hill Top
La Piscinita
Via Tom Hooker
Mer des Caraïbes
L'île de San Andrés
Cedar
Ponit
Elsy Road
Hoyo Soplador
Punta Sur
Soth End
0
1,5 Km
Eglise
Localité
Hébergement
Restauration

Seaflower

Depuis 2000, l'archipel de San Andrés, Providencia et Santa Catalina, est une réserve mondiale de la Biosphère de l'Unesco. Seaflower est la plus grande réserve marine de la planète : 300 000 km². Son objectif est de conserver la diversité naturelle et culturelle unique de l'archipel, et de promouvoir un développement durable basé sur une meilleure gestion des ressources naturelles et des activités humaines. La décision de la Cour Internationale de Justice de novembre 2012 d'attribuer une partie de ce territoire au Nicaragua, inquiète la communauté locale et les écologistes. Le pays centroaméricain a en effet déjà commencé à installer des forages pétroliers à l'intérieur de la réserve, un projet qu'avait abandonné l'Etat colombien face aux fortes protestations locales...

- **Location de voiture et deux-roues.** Le long de l'avenue du bord de mer, nombreux loueurs de deux-roues et voitures. Compter en général 50-80 000 $ la journée de scooter. Pour les voitures de golf, compter autour de 120-150 000 $ par jour (2 à 4 personnes), et 30 000 $ pour un vélo. Les tarifs sont souvent négociables.
- **Taxis.** Compter 15 000 $ la course. Les prix doublent entre minuit et 6h.
- ***Busetas***. Compter 2 400 $ le trajet. On peut rejoindre de nombreuses localités de l'île de cette façon, à moindre coût.

Pratique

Argent

Distributeurs à l'aéroport et dans le centre. Beaucoup de boutiques, restaurants et hôtels acceptent la carte de crédit.

Moyens de communication

La plupart des hôtels du nord de l'île proposent le Wifi, mais le service de la compagnie offrant Internet est souvent déficient dans l'île. On trouve quelques cybercafés dans le centre de San Andrés.

Orientation

Le « centre » (ou North End), regroupant tous les services pratiques et touristiques, se trouve sur la pointe nord de l'île. Le Paseo Peatonal Spratt Bay, avenue piétonne d'environ 2 km en bord de mer, est des plus agréables, plus que les rues du centre, envahies de motos bruyantes. Très peu de noms de rue, encore moins de numéros. On se situe par rapport à des lieux de référence que tout le monde connaît : une institution, un restaurant, un hôtel... qui parfois n'existent même plus. Tout peut se faire à pied. Le plus simple est de demander votre chemin : les gens sont très accueillants et la plupart parlent anglais et espagnol, en plus du créole. Une route fait le tour de l'île, la Circunvalar, dans le prolongement de l'avenue Newball.

Se loger

Il n'est pas difficile de se loger à San Andrés, il y a autant d'hôtels que de palmiers sur ce bout de terre perdu au milieu de l'océan. Les budgets serrés auront plus de difficultés : il est en effet ardu de trouver un hébergement à moins de 100 000 $ pour deux dans une *posada*. De plus, les tarifs augmentent en haute saison (du 15 décembre au 30 avril et du 15 juin au 31 août).

Bien et pas cher

CLI'S PLACE
Avenida 20 de Julio N° 3-47
✆ +57 8 512 0591 – luciamhj@hotmail.com
Compter 180 000 $ pour deux avec petit déjeuner.
A côté d'un petit parc et à 5 minutes de la plage, une *posada* tenue par la charmante Cleotilde Henry. Chambres très propres et confortables. Si c'est plein (ce qui est souvent le cas), on pourra vous mettre en contact avec d'autres *posadas* de l'association Posadas Nativas.

VIAJERO HOSTEL SAN ANDRES
Avenida 20 de Julio N° 3A-122
✆ +57 8 512 7497
www.viajerohostels.com
sanandres@viajerohostels.com
Tarifs très variables selon la saison. Compter autour de 60 000 $ en dortoir (mixte ou féminin) et de 228 000 $ chambre double ou Twin avec salle de bains privée. Petit déjeuner inclus.
Le premier hostel de l'archipel. Il occupe tout un immeuble de 5 étages, où sont répartis la réception, les chambres privées et dortoirs, une grande cuisine et un bar. Chambres et dortoirs commodes et confortables, avec salles de bains privées, de bons matelas et l'air conditionné. Au dernier étage, un bar à la déco inspirée du temps des pirates, avec vue sur la mer. Beaucoup d'ambiance le soir. Des activités sont proposées tous les jours, à l'intérieur et à l'extérieur de l'auberge. Un bon rapport qualité/prix pour San Andrés. L'hostel est à 10 minutes à pied de l'aéroport et à 5 minutes de la plage.

■ **POSADAS NATIVAS**
Carrera 5 N° 3-47
✆ +57 8 512 6957
nativelodge@gmail.com
Compter entre 80 et 100 000 $ pour une personne, et entre 124 et 200 000 $ pour deux. Le petit déjeuner est généralement inclus.
Une association de dizaines de *posadas* tenues par des locaux. Loger dans l'une de ces *posadas* est le meilleur moyen de découvrir la culture locale, la langue créole, les traditions culinaires et la vie quotidienne caribéenne. Ces *posadas* sont plus ou moins rustiques et confortables, situées dans le centre-ville ou en bord de plage. La cuisine familiale est parfois mise à disposition. Voici quelques *posadas* membres de l'association Nativa :

- **Nord de l'île** : Macariz Place (Iné de Macariz ; *avenida* 20 de Julio – ✆ +57 8 512 6356) ; Glady's Place (Gladys Bolaños ; Big Point – ✆ +57 8 512 1229) ; Doña Rosa Place (Fidel Gallardo ; Avenida Americas – Vía Aeropuerto – ✆ +57 8 512 3649).
- **San Luis**. Monica's Lodge (Cacelita Forbes ; Plat Form – ✆ +57 8 513 2209) ; Centa's Place (Vicenta Livingston ; Ginnie Bay – ✆ +57 8 513 0183) ; Tropical Breeze (Sound Bay – ✆ +57 8 513 0614).
- **Loma** : Licy's Place (Reolicia Duke ; Flowers Hill – ✆ +57 8 513 3972) ; Justina's Place (Justina Pérez ; Barrack – ✆ +57 8 513 3174).

Confort ou charme

■ **COCOPLUM BEACH HOTEL**
Vía a San Luis, N° 43-39
✆ +57 317 440 7282
www.cocoplumhotel.com
informes@cocoplumhotel.com
Compter à partir de 350 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Au centre de l'île, un hôtel d'une quarantaine de chambres, avec piscine et accès à une plage très agréable. Des chambres colorées, jusqu'à cinq personnes. Bonne cuisine locale et internationale.

■ **HOTEL EL DORADO**
Carrera 5 N°1A-25
✆ +57 8 512 4057
www.hoteleldorado.com.co
reservaweb@hoteleldorado.com.co
Compter à partir de 260 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus. Tarifs très variables, avec des nombreuses promotions en basse saison.
Un hôtel de 63 chambres, situé à proximité des bars et restaurants de la Zona rosa et surtout en face de l'une des plus belles plages de l'île. Sobre et confortable, il dispose d'une piscine, d'un bar et d'un restaurant très correct avec service de buffet. Idéal pour les familles.

Luxe

San Andrés est le lieu de prédilection pour les vacances balnéaires des Colombiens. La chaîne Decameron possède les plus gros hôtels, dont les fameux Aquarium, Isleño, Delfines, Marazul et San Luis. Ce sont de grands complexes avec des centaines de chambres, piscines et où règne le *todo incluido* (tout compris : avion et séjours en pension complète, avec boissons), appréciés des Latinos et Canadiens notamment (charters réguliers).

■ **HOTEL CASABLANCA**
Av. Colombia con Av. Costa Rica N° 3-59
✆ +57 8 512 4116
www.hotelcasablancasanandres.com
Compter autour de 650 000 $ la chambre double, en demi-pension. Tarifs très variables selon l'époque de l'année et les formules choisies.
50 chambres tout confort et 12 bungalows spacieux autour d'une piscine dans un cadre attrayant. La plage est de l'autre côté de l'avenue, à 1 minute. Leurs 5 restaurants sont réputés. Une bonne option dans cette gamme de prix.

Se restaurer

Le long de la plage, se succèdent des restaurants qui vous serviront le poisson du jour à toute heure. Les spécialités locales de San Andrés sont la langouste, les crabes (en *empanadas* ou en soupe), les crevettes et les poissons adoucis au lait de noix de coco (*rondón*), accompagnés de bananes plantain et de fruits du jacquier.

Bien et pas cher

Des femmes vendent des plats de poisson, des soupes, des *empanadas* de crabes, etc., dans l'avenue piétonne le long de la plage. Un bon plan pour manger pas cher sur un tabouret face à la mer. Sinon, des restaurants simples proposent des *comidas corrientes* (riz-poulet en général) pour environ 10 000 $, des parts de pizza ou des *arepas* au fromage.

■ **COOPERATIVA DE PESCADORES (FISHERMAN PLACE)**
Calle 1 N°14-02
✆ +57 8 512 2774
Ouvert tous les jours de 12h à 16h. Plats autour de 20-30 000 $.
El Pescadero est un restaurant ouvert par des pêcheurs il y a une quarantaine d'années. A l'air libre, on y déguste les produits de la pêche du jour, à des prix légers par rapport aux autres restaurants de l'île. Le rondón et les langoustes sont savoureux.

Bonnes tables

DONDE FRANCESCA
Playa de Sound Bay
Sector San Luis
✆ +57 8 513 0163
yayasai@hotmail.com
Ouvert de 10h à 18h. Autour de 50 000 $ le plat typique.
Sur la plage de Sound Bay, petite gargote ne payant pas de mine, mais la cuisine est très bonne et la vue dégagée sur le lagon. Essayez le carpaccio de poulpe, le ceviche de camarons ou les langoustines aux trois saveurs. Service lent mais le cadre compense.

EL RINCÓN DE LA LANGOSTA
Avenida Circunvalar, Km 7
Schooner Bight
✆ +57 8 513 2707
En taxi, compter 15 000 $ depuis le centre.
Ouvert de 11h à 22h. Plats à partir de 40 000 $. Queue de langouste à partir de 80 000 $.
Construit sur pilotis, un bon petit restaurant local. Excellents poissons et fruits de mer, superbe situation pour contempler le coucher du soleil. Les prix sont un peu élevés, mais les langoustes sont divines !

MISS CELIA
Avenidas Colón et Colombia
✆ +57 8 513 1062
Ouvert tous les jours de 12h à 22h. Plats à partir de 40 000 $.
Une bonne cuisine typique dans une belle maison caribéenne avec jardin. Très sympa le soir.

LA REGATTA
Avenida Newball
Sector Punta Hansa, près du Club Nautique
✆ +57 317 744 3516
www.restaurantelaregatta.com
info@restaurantelaregatta.com
Ouvert tous les jours de 12h à 15h et de 18h30 à 23h. Compter environ de 100 000 $ par tête. Réservation conseillée. Faire un effort pour sa tenue vestimentaire.
Superbe emplacement au-dessus des flots pour cette bonne table qui sert des *bolitas de cangrejo*, tartelettes d'escargots, langoustes maison ou filets de poisson des grands jours. Une tarte de coco en dessert fait parfaitement l'affaire. La table la plus chic de l'île.

Sortir

Les nuits sont chaudes à San Andrés quand se mélangent dans les discothèques Colombiens, Brésiliens, Argentins, Canadiens et Européens. Les boîtes ouvrent en fin de semaine, jusqu'à 3 ou 4h du matin. Pour des sorties plus « roots », direction les bars reggae sur la plage.

Cafés - Bars

BANZAI COCKTAIL BAR
Avenue Newball Sunrise Beach Hotel
Ouvert du mercredi au samedi de 18h à 3h.
Petit bar où se mélangent touristes et locaux, sur les vibrations du reggae, avec une bonne sélection de bières et cocktails.

BIG MAMA ORIGINAL REGGAE BAR
Avenida Circunvalar
Sector Cove Km 11+500
Ouvre à partir de 16h.
Un bar tranquille sur la plage pour admirer le coucher de soleil avec une bière fraîche.

KELLA REGGAE BAR
Playa de San Luis
Ouvert de 18h à 3h.
Le bar emblématique de l'île, sur la plage de San Luis, tenu par Kella Williams depuis 1980. On y retrouve les racines du reggae roots et du dancehall, face à la mer. L'ambiance monte après minuit.

Clubs et discothèques

BLUE DEEP
Avenida Newball
Ouvert du jeudi au samedi de 21h30 à 3h.
Boîte de nuit *cross-over*, salsa et reggaetón dans l'hôtel de luxe Sunrise Beach. Trois bars, une capacité de 700 personnes. Reconnue comme l'une des meilleures de Colombie !

COCO LOCO DISCO CLUB
Avenida Colombia en face de Tres casitas
Les meilleurs DJs de passage dans l'archipel viennent enflammer les nuits caribéennes dans ce club glamour en bord de mer.

ÉXTASIS
Avenida Colon N° 2-77
Ouvert en fin de semaine jusqu'à 3h.
Cette discothèque située au dernier étage de l'hôtel Sol Caribe attire touristes colombiens et étrangers qui se déhanchent sur des rythmes de salsa, reggaeton, cumbia...

À voir - À faire

Une *chiva* touristique propose de vous faire découvrir en 3 heures les principaux sites de l'île. Cette excursion est très touristique et, partout où l'on descend, il faut payer, laisser éventuellement un pourboire, boire un « *coco loco* » (une boisson solide et définitive)… Vous nous avez compris : un peu attrape-touristes tout cela. Nous vous conseillons plutôt de louer une petite voiture de golf, un scooter, une bicyclette, etc., et de faire à votre rythme la découverte de la cave de Morgan, de l'Hoyo Soplador, des

collines de La Loma et de la plus vieille église baptiste d'Amérique. Vous pouvez partir du centro, centre touristique de l'île, au nord, et prendre la direction du sud en suivant la route principale, longue de 32 km. On commence par la Casa Museo Isleña (Via Circunvalar, km 5), un musée dans une maison typique qui évoque les îles, leur passé et leurs coutumes.

ACUARIO ET HAYNES CAY ★★

Départ le matin du Muelle Casa de la Cultura. 15 000 $ le trajet et 5 000 $ d'accès.

A 20 minutes en bateau. Les îlots d'Acuario et de Haynes sont de gigantesques aquariums naturels aux parois tapissés de coraux et de madrépores, où l'on peut admirer de multiples variétés de poissons aux formes et aux couleurs merveilleuses. L'eau est d'une couleur incroyable. Préparez vos cartes mémoire ! Le mieux, dès votre arrivée, est de traverser vers Haynes Cay où il y a beaucoup moins de monde pour bronzer ou nager un peu. Il y a aussi un resto-bar super sympa, le Bibi's Place, un vrai repaire de rastas où le reggae et Mama Ganja sont à l'honneur. Prévoir masque et tuba, location possible sur place.

EL COVE, LA PISCINITA ET WEST VIEW ★★

El Cove

Au sud-ouest de l'île, à Cove Bay, vous pourrez admirer les bateaux de croisière entrer dans la baie. Restaurants de poisson à proximité. West View au km 11 et et La Piscinita (Pox Hole) au km 13, au sud de El Cove, sont deux piscines naturelles où l'on pourra se rafraîchir. L'eau y est incroyablement belle et transparente. On peut donner un peu de pain aux poissons, qui se précipitent, pour la plus grande joie des enfants, en un ballet des plus colorés.

HOYO SOPLADOR ★★

Km 16 Circunvalar

Sur la pointe sud de l'île, un trou naturel au bord de l'océan creusé au cœur de la roche volcanique. L'eau de la mer s'y engouffre à travers un canal souterrain et rejaillit en plein air avec un grondement assourdissant. L'ampleur du phénomène dépend des conditions de marée et de vent. On y trouve des stands de boissons et de coupe-faim et les habituels marchands du temple.

JOHNNY CAY ★★

Accès en lancha de 9h à 11h, retour vers 15h-15h30. 15-20 000 $ (20-25 000 $ avec Acuario et Haynes Cay). Taxe d'accès à l'île 8 000 $.

Cet îlot de 5 hectares, flanqué de palmiers majestueux, exhibe un sable fin, une eau transparente et légèrement agitée. Des navettes vous y conduisent depuis la *Cooperativa de Lancheros* sur la plage centrale. On peut aussi contracter les services de Beethoven Tours par exemple, qui vous emmène d'abord sur Acuario (avec Haynes Cay) avant de gagner Johnny Cay. A peine arrivé sur l'île, une dizaine de rastas vous proposeront des cocktails (coco loco, piña colada, fresa colada...) dans des noix de coco ou des mangues salées et des *dulces* (douceurs à la noix de coco ou à la canne à sucre). Vous pouvez aussi commander un repas de poissons à l'ombre d'une tente (environ 30 000 $). De petites huttes font office de bar coloré accompagné d'une piste de danse où vous pourrez participer à des concours de reggae. Johnny Cay est le rendez-vous dominical des habitants de l'île comme des vacanciers. L'île est souvent bondée le week-end. Si vous cherchez un peu de solitude, vous pouvez vous rendre de l'autre côté de l'île : la plage est moins belle (encore que), mais il n'y a personne ou presque.

© NICOLAS LHUILLIER

La mer aux sept couleurs.

JARDÍN BOTÁNICO ★★

Vía Harmony Hall Hill
En face de l'hôtel Sol Caribe Campo,
à San Luis
✆ +57 8 513 3390
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 12h et de 14h à 16h30, dimanches et jours fériés de 10h à 12h et de 14h à 16h30. Entrée 10 000 $.
Ce jardin de 8 hectares appartenant à l'Université nationale de Colombie est situé au centre de l'île. Il a pour objectif de conserver les espèces natives de l'archipel.
Une balade agréable dans la végétation tropical permet d'apprécier de nombreuses espèces endémiques.

MORGAN'S CAVE ★

Carretera Circunvalar, km 7
✆ +57 8 513 2946
Entrée à 15 000 $.
Au centre de l'île, à 15 minutes du centre, en prenant sur la route qui borde l'île la sortie de l'hôpital. Morgan, pirate anglais né en 1635, trouva refuge à San Andrés après avoir pillé un navire quittant le Panama et avoir été à son tour menacé par d'autres corsaires. La légende veut que Morgan ait caché son trésor fabuleux dans une caverne. La caverne est connue, mais personne n'a encore découvert le trésor. Il reposerait au fond de la piscine naturelle ou dans les profonds couloirs tapissés de coraux.
Le trésor de Morgan était, certes, inestimable, mais la grotte, elle, est sale, et des relents de pourriture s'élèvent des eaux troubles de la caverne. Le site compte aussi deux ou trois petits musées (l'un sur la coco, le deuxième sur les pirates, le troisième sur les peintures locales, on termine par la reproduction d'un petit bateau pirate, visite très vite expédiée et sans grand intérêt à dire vrai). On vous demandera des pourboires à tout moment, dès que l'on vous montrera quelque chose. Un beau piège à touristes !

NORTH CLIFF, LA LOMA, BAPTIST CHURCH ★

La Loma
Eglise accessible en semaine de 9h à 18h et durant les messes le week-end.
North Cliff est une colline qui s'élève au nord de l'île, à 5 km de la ville. C'est une étrange formation de coraux de 180 pieds de haut. A l'intérieur, d'étonnantes cavernes et de multiples passages rendent l'endroit fantastique. La vue du sommet de la colline est splendide. Vous pouvez vous y rendre en voiture par la route qui passe par La Loma, quartier aux maisons typiques du style victorien, ou encore y grimper à pied. Toutefois, il semblerait que les parages ne soient pas particulièrement recommandables pour les voyageurs : demandez avant de vous y engager.
A La Loma, se trouve le plus vieux temple baptiste des Amériques, la Baptist Church, construite en 1844 par Robert Livingston. Le bois de pin utilisé pour le reconstruire en 1867 provient de l'Etat d'Alabama aux Etats-Unis. La population locale est très fière de cet édifice chaleureux et accueillant, qui invite à la prière et au gospel (60 % de la population de San Andrés est baptiste). Sa silhouette se détache sur les hauteurs de l'île et en constitue le symbole. L'église a été déclarée monument national.

SAN LUIS ★★

A l'est de l'île, à 6 km du centre. Petit village de maisons de bois colorées et de style anglo-caribéen qui rappelle la Louisiane. Les habitants y sont très calmes et les longues plages de sable blanc de Sound Bay désertes (comparées à celles du centre touristique de l'île). Bon resto local les pieds dans le sable.

Sports – Détente – Loisirs

Les horaires des activités ne sont pas toujours respectés, surtout en basse saison. Les bateaux ne partent que lorsqu'ils sont pleins.

Jet ski, windsurf, kitesurf, voiliers, kayaks, excursions sur les îlots des environs (Bolívar à 16 milles marins, Albuquerque à 30 milles) ou balades à cheval : se renseigner auprès des agences, du point d'informations touristiques, ou à la réception de son hôtel.

La plongée est l'une des principales attractions de San Andrés. On compte une quarantaine de sites d'intérêt, avec une bonne visibilité (30 m environ), une eau à 26°C, et une faune et une flore très riches. Plusieurs clubs proposent des sorties (voire des cours pour débutants et confirmés) pour admirer la barrière de corail, peuplée de centaines de poissons multicolores, de barracudas, de requins ou de raies manta.

SHARKY DIVE SHOP

Hotel Sunset
Carretera circunvalar, Km 13
✆ +57 8 512 0651
www.sharkydiveshop.com
Plus de 20 ans d'expérience pour ce centre spécialiste de San Andrés. Une infrastructure complète et des installations bien équipées et une équipe diplômée. Tous les niveaux sont acceptés. Les immersions sont accompagnées d'un *divemaster*. Longue liste d'options de formation et de cours. Transfert depuis votre hôtel.

© NICOLAS LHUILLIER

Coco loco, Isla Providencia.

Shopping

Beaucoup de Colombiens viennent profiter des boutiques détaxées de North End pour acheter de l'alcool, des parfums, de l'électronique, des vêtements de marque et même des émeraudes. La plupart des produits arrivent de Panamá City ou de Miami. Les boutiques ouvrent de 9h à 13h et de 15h à 20h en général. Elles acceptent pour la plupart les cartes de crédit et on peut payer en dollars. Nous n'avons pas trouvé les prix si attractifs que ça...

◗ **Au niveau artisanat**, on trouve des articles élaborés à partir de noix de coco, de bois, de fibres naturelles, etc : colliers et boucles d'oreille à base de graines et coquillages (n'achetez pas de corail), sirops de *noni*, des savons de coco... La Plazota de Turismo, à côté du restaurant Miss Celia, regroupe de nombreuses petites boutiques avec un bon choix d'artisanat et de jolis paréos.

PROVIDENCIA ★★★

L'île de Providencia (7 km de long sur 4 km de large) se trouve à 72 km au nord de San Andrés. Elle compte environ 5 000 habitants. L'île et les îlots qui l'entourent sont un miracle de beauté et de paix, un rêve éclos au milieu de l'océan. Leur profil est assez différent de la longue et plate île de coraux de San Andrés. Providencia est d'origine volcanique. Elle possède des vallées fertiles, de douces collines et un sommet accidenté. La terre y est riche, on y trouve toutes sortes de fruits, de céréales, de légumes et de fleurs. Un nirvana pour les amoureux de la nature et de la méditation, et pour les plongeurs.

Providencia et la petite île voisine de Santa Catalina ont été des témoins privilégiés de l'histoire : les pirates français et anglais qui pillaient la Couronne d'Espagne, séduits par leurs eaux pures et leur situation géographique stratégique, y établirent leur base. Une colonie hollandaise s'y installa au XVII[e] siècle. On peut d'ailleurs remarquer une ascendance européenne chez certaines autochtones à la peau, aux yeux et aux cheveux clairs.

Transports

Comment y accéder et en partir

◗ **Avion.** Plusieurs liaisons par jour avec San Andrés dans des petits bimoteurs (voir section transport de San Andrés). 20 minutes de vol. Ne pas manquer l'arrivée sur Providencia depuis le hublot ! Compter 25 000 $ en taxi vers le secteur de Aguadulce (plages et quelques hôtels).

◗ **Bateau.** Les catamarans *Sensation* et *Splendor* voyagent plusieurs fois par semaine depuis/vers San Andrés (voir section transport de San Andrés). Le départ/arrivée se fait au « port » de Santa Isabel.

Se déplacer

◗ **Location de deux-roues et voiturettes de golf.** Sûrement le meilleur moyen de faire le tour de l'île, d'autant que les services de transport en commun sont peu nombreux. Pour un scooter, compter 80 000 $ par jour, pour une voiturette de golf (*mula*) compter autour de 150-190 000 $, sans l'essence.

- **Taxis.** Les taxis sont rares et chers. 25 000 $ la course en général. Il y a également des moto-taxis, négocier le prix avant de monter.
- **Des *colectivos*** parcourent les routes de l'île dans plusieurs directions. Environ 5 000 $ le trajet, peu importe la distance. Ils sont peu fréquents. Sinon, les habitants vous prendront en stop et vous déposeront. Proposez-leur quelque chose, c'est l'usage en Amérique latine quand on fait du stop.

Pratique

A votre arrivée sur l'île, vous devez présenter votre carte touristique et confirmer votre vol retour.

Tourisme - Culture

■ **CENTRO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA**
Santa Isabel
Centro Administrativo Aury
✆ +57 8 514 8054

Argent

Il est vivement recommandé d'emporter suffisement d'argent liquide, car il n'y a que deux banques avec distributeur dans l'île, toutes deux à Santa Isabel : Banco de Bogota et Banco Agrario. Leurs distributeurs automatiques n'acceptent en outre pas toutes les cartes internationales.
Enfin, peu d'établissements reçoivent le paiement par carte bancaire. Il est possible de changer ses dollars dans les supermarchés du centre.

Moyens de communication

Tous les hôtels et posadas ne disposent pas de la Wifi. Il y a quelques cybercafés.

How you de ?

Quelques phrases en créole...

- **How you de ? How things ?** Comment ça va ?
- **How you name ?** Quel est ton nom ?
- **How much y cas ?** Combien ça coûte ?
- **A tank you**. Merci
- **How y late ?** Quelle heure est-il ?
- **Whe you guain ?** Où vas-tu ?
- **I waa go down a bay**. Je veux aller à la plage.

■ **COMMUNICATION CENTER**
Santa Isabel.
3 000 $ par heure.
Une des seules options pour vous connecter sur l'île.

Santé - Urgences

■ **HOSPITAL LOCAL DE PROVIDENCIA**
Santa Isabel
✆ +57 8 514 8016
Le petit centre de santé se trouve dans le centre, à côté de l'église adventiste. En cas de gros soucis, vous serez transféré à Barranquilla.

Orientation

Le tour de l'île de Providence ne fait que 17 km. L'aéroport se trouve à l'est. Il n'y a pas vraiment de plage sur cette façade orientale. Santa Isabel, la « capitale » de l'île se trouve au nord. Ce village compte l'essentiel des services de l'île (DAB, épiceries, centre de santé, de quoi louer une *mula* pour se déplacer). C'est de là que l'on peut rejoindre Santa Catalina, la minuscule île voisine, par un joli petit pont coloré sur une structure flottante. Aguadulce (Fresh Water Bay), au sud, sur la façade ouest, est la zone la plus touristique, avec un hameau, de belles plages, une douzaine d'hôtels et des restaurants. Un peu plus au sud, on trouve Bahía Suroeste (South West Bay), avec une longue plage, quelques hôtels et des centres de plongée. Le samedi ont lieu les traditionnelles courses de chevaux sur la plage. Un peu plus loin, Manzanillo, une autre plage sauvage magnifique bordée de cocotiers et d'arbres de manzanillo (les fruits dégagent une odeur de citron et de pomme-reinette très agréable, mais ils sont très toxiques, abstenez-vous de les goûter !). C'est sur la plage qu'est installé depuis des lustres le légendaire Roland's Roots Bar, le bar de plage le plus sympa de l'archipel !

Se loger

L'hébergement à Providencia est cher. L'essentiel des hôtels est concentré à Fresh Water Bay (Agua Dulce), un secteur ayant moins de charme que le reste de l'île. Le groupe Decameron contrôle une bonne partie de l'offre, affilié à des hôtels et *posadas*, mais on trouve quelques options indépendantes. L'eau chaude n'est pas commune à part dans le luxe, mais on s'en passe bien. Le wifi ne fonctionne pas en général.

Bien et pas cher

L'association Posadas Nativas est également présente à Providencia. Compter en général autour de 100 000 $ par personne.

Providencia
Black Point
Lazy Hill
San Felipe
Cabeza de Morgan
Eliza Bay
Black Rock Beach
Bluff Point
Brook's Bottom
Fort Point
Break Away Hill
Santa Catalina
El Faro
Punta de Egipto
South Hill
Old Town Bay
Bahía de Santa Catalina
Lover's Lane
Wood Valley
Old Town
Bahía Manzanillo
High Peak
Old Providence
Jones Point
Alcadia
Casa de la Cultura
The Montain
Garrets Bay
Telecom
Smooth Water Bay
Bahía Agua Mansa
South East Hill
Aeropuerto
Mourning Tree Bay
Smith Bay
Kalaloo Point
Punta Rocosa
Rocky Point
Loma Palo
Iron Wood
Hierro Hill
0
2 Km
Mer des Caraïbes

■ **POSADA SWEET ANASHLY**
South West Bay
✆ +57 320 304 0678
Compter 140 000 $ pour deux. Coin cuisine.
Une posada très agréable avec des chambres propres et confortables. Accueil adorable de Saul qui est plein de bons conseils. L'établissement familial est calme et se trouve devant la plage, à côté de nombreux restos et d'un centre de plongée. Un très bon rapport qualité prix pour Providencia.

Confort ou charme

■ **HOTEL EL PIRATA MORGAN**
Fresh Water Bay
✆ +57 8 5148151
www.hotelpiratamorgan.com
gerenciamorgan@gmail.com
A partir de 260 000 $ la chambre double vue sur mer, petit déjeuner inclus.
Un hôtel assez classique avec des chambres claires, amples et confortables, avec terrasse et air conditionné, une piscine, la vue sur la mer pour certaines, un restaurant, l'organisation d'excursions. Bon rapport qualité-prix pour l'île et accueil amical.

■ **HOTEL Y CENTRO DE BUCEO SIRIUS**
Bahia Suroeste
✆ +57 8 514 8213
Compter à partir de 240 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Des suites spacieuses et de grand confort dans la maison principale (air conditionné, wifi, minibar, TV câblée, coffre-fort…), et des chambres plus simples dans un édifice attenant. Service de restauration. Centre de plongée réputé et nombreux tours organisés. Une adresse très bien tenue par le sympathique Paulino.

■ **POSADA DEL MAR**
Fresh Water Bay
✆ +57 1 628 0000
Compter à partir de 300 000 $ la chambre double, petit déjeuner inclus.
Un des nombreux petits hôtels de l'île affiliés au groupe Decameron, en bord de mer, mais sans réelle plage, et piscine. Grandes chambres avec balcon face à la mer. Une bonne option pour cette gamme de prix.

Luxe

■ **DEEP BLUE**
Bahía Maracaibo
✆ +57 315 324 8443
www.hoteldeepblue.com
mail@hoteldeepblue.com
Compter à partir de 800 000 $ la chambre double, avec petit déjeuner.
Au nord-est de l'île, face au cayo Cangrejo, un boutique-hôtel avec onze chambres lumineuses et confortables, avec petites terrasses et hamacs, pour profiter des sept couleurs de la mer à cet endroit. Pas de plage, mais un ponton pour se lancer à l'eau. Bon restaurant sur un deck au-dessus des flots. Pour se faire plaisir !

Se restaurer

La cuisine de l'île est un régal de poissons frais, de crabes, d'escargots et de langoustes cuisinés de mille manières différentes. C'est cependant assez cher. Après 21h, hormis les hôtels, il est difficile de trouver un restaurant ouvert.

■ **CARIBBEAN PLACE « DONDE MARTÍN »**
Fresh Water Bay
Ouvert du lundi au samedi (et dimanche en haute saison) de 12h30 à 16h et de 19h à 1h. Plats principaux de 25 à 60 000 $ environ.
L'un des meilleurs restaurants de l'île, réputé pour ses crabes noirs, ses crevettes coco et ses langoustes. Le cadre aéré est agréable, le chef Martin est charmant et le service est au top. Une valeur sûre.

■ **EL DIVINO NIÑO**
South West Bay
Ouvert le midi. Plats de poisson autour de 30 000 $, plato mixto pour 2-3 personnes 70 000 $.
On mange ici à la bonne franquette, et c'est très bien comme ça, car c'est vraiment bon. Au menu ? Du poisson et de la langouste, pardi ! L'un des restaurants les plus appréciés de Providencia. Les transats sur la plage vous attendent pour la digestion.

■ **MISS ELMA**
Fresh Water Bay
Ouvert midi et soir. Plats à partir de 25 000 $.
Le restaurant de l'hôtel du même nom. Gastronomie typique de l'archipel, au bon rapport qualité/prix, face à une plage magnifique.

Sortir

■ **ROLAND'S ROOTS BAR**
Manzanillo beach
✆ +57 315 238 5980
rolandsbeach@hotmail.com
Ouvert de 7h à minuit. Compter autour de 20 000 $ pour un plat de poisson. 5 000 $ la bière fraîche.
Superbe emplacement pour ce bar-resto sur la plage, véritable institution de l'île. Le service prend son temps, comme pour mieux savourer la magie de Providencia, et des hamacs sont là pour patienter. On écoute du bon reggae et

© NICOLAS LHUILLIER

Depuis Crab Cay, Isla Providencia.

il arrive souvent le soir qu'on allume un feu de camp et qu'on prenne les instruments. Le charismatique Rolando est fidèle au poste et participe à l'atmosphère chaleureuse du lieu.

À voir – À faire

On peut distinguer les plages de l'île par quartier, celles d'Agua Dulce, de la Bahía Suroeste (la Baie Sud-Ouest), et de Manzanillo. Les plages d'Agua Dulce sont d'origine volcanique. Le sable y est fin et gris. Les plages de la Bahía Suroeste sont blanches. La mer y est calme. Les plages de Manzanillo sont d'origine corallienne. La mer y est légèrement houleuse. Roland le rasta y tient un petit bar-restaurant stupéfiant où la puissance du son n'a d'égal que ses poissons en papillote. A Cayo Cangrejo, îlot à quelques milles marins de Providencia, il n'y a pas de véritables plages, mais un ponton. La mer y est absolument transparente. On peut nager et observer la faune sous-marine à l'aide d'un masque et d'un tuba.

■ CAYO CANGREJO (CRAB CAY) ★★

Crab Cay

Valeur de l'excursion environ 25 000 $ par personne + accès au parc national 19 000 $. Possibilité de louer du matériel de snorkeling sur place.

Cet îlot rocheux situé au nord-est de l'île et recouvert de végétation fait partie du parc national Old Providence Mc Bean Lagoon. On peut rejoindre un mirador au milieu de l'îlot, que l'on atteint par un sentier en quelques minutes. La vue panoramique sur le lagon aux teintes turquoise est vraiment spectaculaire ! Ensuite, on peut faire le tour de l'îlot à la nage (avec des palmes, car courants et vagues). L'eau est chaude. On voit des poissons colorés et de temps en temps des tortues marines qui viennent faire connaissance.

■ EL PICO (THE PEAK) ★★

Casabaja

Randonnée d'environ 3-4 heures aller-retour. Guide pas nécessaire, mais conseillé pour découvrir plus en profondeur la faune, la flore et la culture locales. Compter dans les 40 000 $ par personne environ (sur une base de 3 ou 4 personnes).

Le point le plus haut de l'île, 360 m d'altitude. Il faut compter 1 heure 30 à bonne allure pour atteindre le sommet qui se dresse au centre de l'île, en partant du village de Casabaja. Une superbe randonnée qui permet d'observer la flore et la faune locales. En haut, la vue panoramique est majestueuse. N'oubliez pas d'emporter beaucoup d'eau, de quoi vous protégez du soleil, de la pluie et des moustiques.

Sports – Détente – Loisirs

Les activités sont nombreuses à Providencia, superbe randonnée au Pico, farniente sur les plages, mais surtout la découverte des fonds marins, en snorkeling (masque et tuba) ou plongée sous-marine. La barrière de corail qui protège Providencia serait la 3e au monde par sa taille. On compte une quarantaine de sites de plongée réputés. C'est un vrai plaisir de plonger ici, avec de l'eau chaude (25-28 °C en général) et claire la plupart du temps, des couleurs émeraudes et turquoises magnifiques à la surface, et une quantité de poissons de toutes tailles et couleurs en dessous. N'oubliez pas de respecter un délai raisonnable avant de reprendre l'avion après votre dernière plongée. Renseignez-vous bien auprès de votre centre de plongée.

Visite guidée

PARADISE TOURS CONTACT
Fresh Water Bay
✆ +57 8 514 8283
paradisetourscontact@gmail.com
Cette petite agence familiale propose des tours de l'île mais également la location de vélo, des balades à cheval, du kayak, ou encore, l'accompagnement à El Pico.

SANTA CATALINA ★★

Cette petite île paisible d'un kilomètre carré se trouve juste au nord de Providencia à laquelle elle est reliée par un pont, le Puente de los Enamorados, le « pont des amoureux ». Tout en bois et peint de couleurs joyeuses, il passe au-dessus des eaux cristallines du Canal Aury où l'on peut apprécier la richesse de la faune marine et de magnifiques couchers de soleil (même si l'on n'est pas amoureux !). Le Canal Aury d'une largeur de 150 mètres fut creusé par les pirates du XVII[e] siècle pour protéger les îles d'autres envahisseurs. Sur Santa Catalina, entièrement piétonne, on trouve les vestiges du fort Warwick qui conserve encore plusieurs canons, ainsi qu'une petite plage sauvage où l'on peut pratiquer le *snorkeling*. On y trouve aussi la fameuse Cabeza de Morgan, une roche en forme de tête rappelant celle du célèbre pirate anglais. On trouve quelques *posadas* pour se loger pas trop loin du pont.

À voir – À faire

Les attractions principales de Santa Catalina se trouvent dans la partie ouest de l'île, que l'on atteint par un chemin côtier agréable, avec quelques bars et restos au bord de l'eau. Juste après le fort Warwick, on rejoint une petite plage ombragée. La poursuite du sentier permet de rejoindre le point de vue sur la Tête de Morgan.

CABEZA DE MORGAN (MORGAN'S HEAD) ★
Isla Santa Catalina
Au sud-est de l'île, on donna le nom de *cabeza de Morgan*, ou « tête de Morgan », à un énorme rocher de 15 m de haut sortant de l'eau et qui ressemblerait à la tête du célèbre pirate... avec beaucoup d'imagination. Santa Catalina servait régulièrement de base pour Morgan et ses hommes, avant d'attaquer aux galions espagnols chargés des trésors amassés sur le continent.

FORT WARWICK ★
Isla Santa Catalina
Construit par les Espagnols vers la fin du XVI[e] siècle, ce fort dont il ne reste aujourd'hui que les canons fut utilisé par le pirate Mannswelt, puis par Henry Morgan. C'est ici que le célèbre pirate venait s'installer. De là, il organisa notamment l'attaque de Portobelo au Panama, alors plaque tournante du trafic de l'or et des pierres précieuses entre l'Amérique et l'Espagne, avant de s'attaquer à la ville de Panama en 1671 après avoir traversé l'isthme du même nom. Deux semaines de pillage s'ensuivirent. De retour à Santa Catalina, Morgan répartit le fantastique butin entre quatre de ses hommes, en donnant à chacun mission de le cacher. La légende veut qu'il les ait égorgés un par un, pour que le secret ne soit jamais trahi. Plus tard, le corsaire français Louis Aury s'empara de Santa Catalina « au nom des Républiques Alliées de Buenos Aires et du Chili ». Il y construisit des fortifications et chercha en vain les trésors de Morgan. Après la mort de Louis Aury, Bolívar nomme comme gouverneur militaire de Colombie pour San Andrés et Providencia un autre Français du nom de Jean-Baptiste Faiquière.

© NICOLAS LHUILLIER

Isla Providencia.

AMAZONIE

Escale sur un affluant de l'Amazone, Leticia.

© NICOLAS LHULLIER

PUTUMAYO

Le Putumayo est l'une des portes d'entrée de l'Amazonie. Un territoire divisé en trois espaces géographiques, qui vont de la haute et moyenne montagne, avec des sites magnifiques comme la Vallée de Sibundoy, le Piémont amazonien, qui fait le lien entre les Andes et l'Amazonie, et enfin les vastes plaines de la forêt amazonienne. Le Putumayo, territoire des Indiens Kafán et Inga notamment, recèle des rivières aux eaux cristallines, des cascades et des piscines naturelles. L'observation de la faune sauvage, et en particulier des oiseaux, ravira les amoureux de la selva. On a recensé dans le Putumayo environ 900 espèces d'oiseaux, soit la moitié de toutes les espèces de Colombie !

Le Putumayo est aussi connu pour être l'une des régions où l'on pratique le rite ancestral de la prise de yagé, un breuvage à base de lianes et plantes riches en alcaloïdes, coction connue ailleurs sous le nom d'ayahuasca. Loin de nous l'idée d'encourager le « tourisme chamanique » à des fins récréatives. La prise de yagé est une médecine indigène pratiquée depuis la nuit des temps dans plusieurs régions de Colombie et d'Amérique du Sud. Il est important de se préparer physiquement et mentalement, avec une « limpieza » plusieurs jours avant (pas d'alcool, de tabac, de relations sexuelles, de viande rouge...), avant la toma qui doit être accompagnée par un taita (sorte de chamane) reconnu. La plupart des taitas ont des gens honnêtes et responsables, mais de plus en plus de charlatans se lancent pour l'argent dans ce business lucratif, acceptant n'importe quel touriste en goguette voulant vivre une expérience chamanique. Il y a régulièrement des accidents graves. Renseignez-vous bien sur la personne avec qui vous comptez vous lancer et ne prenez pas cette expérience à la légère.

MOCOA

Mocoa, la capitale du Putumayo et porte d'entrée de l'Amazonie, est située au cœur des vallons du sud de la Colombie. La ville a connu un vrai cataclysme en avril 2017 avec une gigantesque coulée de boue et des glissements de terrain suite à des pluies torrentielles. Des quartiers entiers ont été ravagés et au moins 290 personnes ont trouvé la mort et des centaines ont été blessées. Mocoa n'a pas d'intérêt touristique particulier, mais ses environs se sont ouverts depuis peu à l'écotourisme et offrent un terrain de jeu fabuleux aux voyageurs qui aiment sortir des sentiers battus.

Transports

Mocoa est facilement accessible depuis San Agustin. La route est belle et la fraîcheur laisse vite place à la chaleur humide et à la végétation luxuriante de l'Amazonie, en 3 heures de voyage seulement. Il est possible de rejoindre Pasto (et l'Equateur) par une route impressionnante surnommée le « Trampoline de la Mort » en raison de son étroitesse qui rend les croisements périlleux (compter au moins 5 heures).

© NICOLAS LHUILLIER

Cascade Fin del Mundo, Putumayo.

Frontières
Limites départementales
Aéroport national
Route principale
Route secondaire

0 100 Km

Le bassin amazonien

DESTINATIONS MYSTÉRIEUSES D'AMAZONIE ET DE L'ORÉNOQUE

La Colombie est pleine de destinations encore secrètes, que peu de Colombiens connaissent en raison de leur isolement et à cause de la présence de la guérilla durant des dizaines d'années. Avec la paix qui se met (doucement) en place, et le succès de documentaires montrant l'incroyable biodiversité de la Colombie (comme *Colombia Magia Salvaje*, ou plus récemment *El Sendero de la Anaconda*), les esprits aventuriers cherchent désormais à découvrir ces endroits majestueux. Ces destinations restent difficilement accessibles, ce qui les préserve du tourisme de masse destructeur. Cela implique des voyages longs et compliqués, avec une logistique bien montée, donc chers, mais tellement riches. On peut s'y rendre via quelques agences spécialisées dans l'aventure, qui ont les meilleurs contacts sur le terrain. Voici quelques-uns de ces paradis perdus, en Amazonie ou dans l'Orénoque, territoires de multiples ethnies amérindiennes.

Río Apaporis et raudal de Jirijirimo (Vaupés)

Le *río* Apaporis est un long fleuve de 1 370 km, qui prend sa source dans le département du Caqueta et délimite les départements de Vaupés et Amazonas sur une longue distance, avant de rejoindre le *río* Japurá, à la frontière brésilienne. Son cours est sinueux et ses eaux prennent une couleur de thé noir, qui contraste avec les eaux du *río* Japurá, beaucoup plus claires. Ces eaux s'écoulent côte à côte pendant des dizaines de kilomètres avant de se mélanger totalement. Dans le Vaupés, le fleuve accélère sa course au niveau des rapides de Jirijirimo, le « lit de l'anaconda » en langue indienne. Les eaux se jettent en cascades dans une gorge impressionnante (que l'on voit bien dans *El Sendero de la Anaconda*). C'est pour beaucoup le plus beau rapide de Colombie, un spectacle devant lequel on pourrait rester des heures ! Dans la même région, on peut escalader le Cerro de Odocabeba (Urania, Mitú), une formation rocheuse de 200 mètres de hauteur, qui fait partie du plateau ou bouclier guyanais, l'un des plus anciens massifs toujours visibles de la planète, composé d'imposants plateaux d'altitude appelés *tepuy*, qui signifie la « demeure des dieux » en langue indienne.

Le parc national Serranía de Chiribiquete (Guaviare et Caquetá)

La *Serranía de Chiribiquete* est une chaîne montagneuse en pleine Amazonie, avec d'impressionnants *tepuys*, de hauts plateaux aux contours abrupts qui émergent de la forêt tropicale. Six d'entre eux dépassent les 1 000 mètres d'altitude. 4,2 millions d'hectares de cette région difficile d'accès a été classée parc national, le parc national de Chiribiquete, à cheval sur les départements de Guaviare et Caquetá, au sud-ouest de la Serranía de la Macarena. C'est le plus vaste de Colombie et l'un des moins connus. L'habitat du jaguar accueille également quelques tribus qui se sont isolées volontairement de nos civilisations depuis des décennies. Il y aurait 18 groupes de la famille linguistique huitoto, caribe et

© NICOLAS LHUILLIER

Fin de journée sur les plages de l'Amazone.

© MICHEL REDONDO – MICHELREDONDO.COM

Embarcation sur le fleuve Amazone, Leticia.

arawak. Il est interdit de les approcher. La Serranía de Chiribiquete est connue pour abriter d'incroyables peintures rupestres, que peu d'explorateurs ont eu la chance d'admirer. 70 000 peintures recouvriraient les roches. Les plus anciennes auraient plus de 20 000 ans ! Les anthropologues tentent de déchiffrer la vie quotidienne et les croyances ancestrales, grâce aux représentations très bien conservées d'hommes, d'animaux et de plantes. En juin 2018, celle que l'on surnomme la « Chapelle Sixtine de l'Amazonie » a été inscrite par l'Unesco sur la liste du patrimoine mixte mondial, protégeant à la fois les richesses naturelles, mais aussi son patrimoine culturel. Il est très compliqué de s'y rendre et l'accès est limité aux biologistes, anthropologues et archéologues. Néanmoins, des survols touristiques du parc sont autorisés depuis peu, en avionnette de 12 places depuis San Jose del Guaviare (à 1 heure 30 de vol), à certaines époques de l'année.

La Serranía de la Lindosa (Guaviare)

Cette formation montagneuse située à une heure de San José del Guaviare, est avec le parc national de Chiribiquete l'un des endroits qui compte le plus de peintures rupestres au monde. Déclarée en 2018 « Aire archéologique protégée », elle compte sur le site Cerro Azul environ 7 000 pictogrammes dont certains auraient entre 14 et 16 000 ans. Ils racontent l'histoire millénaire et la mythologie des peuples d'Amazonie, les techniques de pêche et de chasse, les rituels religieux, des danseurs, des rapports amoureux, des scènes d'accouchement... Il est possible de s'y rendre avec une agence locale depuis San José de Guaviare, mais les conditions de sécurité ne sont pas idéales. En mai 2019, un groupe de la dissidence FARC a émis des menaces sur le tourisme dans la zone et le Quai d'Orsay déconseillait vivement de s'y rendre.

Cerros de Mavecure (Guainía)

Dans l'extrême est de la Colombie, le Guainía, voisin du Vichada et du Vaupés, est le département le moins visité de Colombie. Il recèle pourtant de paysages spectaculaires et des cultures indigènes très riches (9 groupes indigènes et plus de 40 dialectes). Vous reconnaîtrez peut-être le site naturel le plus emblématique de la région : les Cerros de Mavecure. C'est là qu'ont été tournées plusieurs scènes du film colombien *El Abrazo de la Serpiente* (*l'Etreinte du serpent*) de Cirro Guerra. Ce sont trois énormes monts de roche marron-noire qui contrastent divinement avec le vert de la forêt, et bordent le *río* Inírida par où l'on arrive après 50 km de « *voladora* » depuis Inírida. L'ascension du Mavecure offre une vue panoramique sur le fleuve, les forêts et les *cerros* Mono et Pajarito. *Mavecure* est le nom d'une plante que l'on rencontre dans les *cerros*, avec laquelle on cuisine la *pusana* ou *shon* qui permet d'envoûter son prétendant pour s'assurer de son amour... À proximité, on peut rejoindre des communautés indigènes et découvrir la délicate *inírida*, la fleur endémique qui a donné son nom à la capitale départementale.

Pratique

ALAS PUTUMAYO

✆ +57 322 309 6523
alasputumayo@gmail.com
Organisation d'excursions pour observer les oiseaux. Tours en espagnol.
Alas Putumayo est une ONG locale, née de l'initiative de Corpoamazonia, dont la mission est la conservation et l'étude des oiseaux du sud du pays et en particulier dans la région du Putumayo. L'association propose des sorties spécialisées pour les amateurs d'oiseaux. Plus de 400 espèces ont été recensées dans les environs de Mocoa. Parmi les oiseaux les plus emblématiques : le Gorrión montés Ojiblanco (*Atlapetes leucopis*), le Jacamar Cobrizo (*Galbula pastazae*), le Tangara gorgiamarilla (*Iridosornis analis*), la Coqueta crestada (*Discosura popelairii*), le Colibrí ventrirufo (*Urosticte rufricrissa*), le Batará vermiculado (*Thamnophilus tenuepunctatus*), le Espatulilla alidorado (*Poecilotriccus calopterus*), le Tangara auridorada (*Tangara chrysotis*), le Semillero de Caquetá (*Sporophila murallae*), ou encore la Eufonia Verde Broncinea (*Euphonia mesochrysa*).

ECOTURISMO PUTUMAYO

Hotel Dantayaco
Km 6 via Mocoa – Villagarzón
✆ +57 312 413 4102
www.ecoturismoputumayo.com
info@ecoturismoputumayo.com
Contact téléphonique par Whatsapp uniquement.
Excursions nature individuelles ou en groupes.
Beaucoup d'expérience et de professionnalisme pour cette agence locale devenue incontournable pour explorer le Putumayo. Son fondateur, le dynamique Juan Pablo Ramírez Huaca, est très impliqué dans la promotion et le développement écotouristique de la région. L'agence propose des excursions à Fin del Mundo bien sûr, dont le début du sentier se trouve à quelques centaines de mètres de l'hôtel Dantayaco (base opérationnelle de l'agence), mais aussi aux cascades Ojo de Dios et Hornoyaco, au canyon de Mandiyaco, Charco del Indio, Donde se oculta el Sol, Paway, etc. Ecoturismo Putumayo dispose des certifications et assurances requises pour le canyoning, et de bons guides naturalistes, dont certains spécialisés en ornithologie.

Se loger

Il n'est pas conseillé de rester dormir à Mocoa même. On trouve des lodges très sympas vers Fin del Mundo à quelques kilomètres, en pleine nature. Pour une expérience inoubliable, réservez une nuit (ou plus) dans la Casa del Árbol de la réserve naturelle « Paway », à 25 mètres de haut dans un immense ceiba, l'arbre sacré de nombreux groupes indigènes.

HOTEL POSADA TURÍSTICA DANTAYACO

Km 6 via Mocoa – Villagarzón
✆ +57 312 413 4102
www.hoteldantayaco.com
Numéros de téléphone accessible uniquement par Whatsapp.
Un hôtel familial et convivial, situé à 10 minutes de Mocoa, et tout proche des sentiers menant aux cascades Fin del Mundo et Ojo de Dios. C'est la seule option « confort » du coin. Elle a l'avantage d'être facilement accessible en transport en commun, et on peut arriver de nuit sans problème à la différence des auberges situées sur le chemin de Fin del Mundo. La *posada*, qui n'était au départ que l'aménagement de la maison de famille, compte aujourd'hui de jolies *cabañas* en bois dans le jardin. Les chambres y sont grandes, ouvertes sur la nature, et donnent sur la rivière en contrebas. On a l'impression de dormir en pleine jungle, tout en bénéficiant d'un confort bien agréable avec lits king-size, eau chaude, bain bouillonnant (pas dans toutes les chambres pour l'instant), réfrigérateur, un beau parquet au sol… Les chambres dans la maison d'origine sont plus simples et économiques, mais plus bruyantes en raison de la proximité de la route. Nous conseillons donc de débourser un peu plus pour séjourner dans l'une des *cabañas*, bien plus belles et proches de la végétation (le *río* couvre les bruits de la route). Petit-déjeuner très correct et de petits restaurants à deux pas. Accueil charmant du staff et des propriétaires, Doña Angélica et son fils Juan Pablo, très impliqué dans le développement touristique de la région. Il vous donnera toutes les informations possibles et organise de belles excursions avec son agence Ecoturismo Putumayo.

HUACA HUACA HOSTEL

Km 6,5 vía Mocoa Villagarzón
✆ +57 311 5060823
huacahuacahostel@gmail.com
Prévoir 20-30 minutes de marche par un sentier depuis la route (1,4 km). Eviter d'arriver de nuit...
Compter 30 000 $ en dortoir, 65 000 $ la chambre double.
Une auberge située en pleine nature, sur le chemin de Fin del Mundo (à 45 minutes environ). Le cadre est très beau, aussi beau que le sourire de Janet, la propriétaire très accueillante. Les chambres sont assez simples, mais on est surtout là pour profiter de la nature dans une ambiance conviviale. Il y a même une petite piscine naturelle. Pensez à apporter de quoi cuisiner, pas de restaurant, mais une cuisine à disposition.

Histoire

Dès le XVI[e] siècle, la vaste forêt amazonienne a été parcourue par diverses expéditions de conquistadors, à la recherche des trésors des peuples précolombiens. La plupart y trouvèrent la mort. La forêt fut ensuite convoitée pour son caoutchouc. Un poste militaire fut installé par le capitaine péruvien Benigno Bustamante, dans un port de l'Amazone portant alors le nom de San Antonio. Le 15 décembre 1867, le Péruvien Manuel Charón fonda la ville de Leticia. L'exploitation à grande échelle de l'écosystème amazonien pouvait commencer. Cette nouvelle forme d'esclavage décima la population indigène. La Colombie dut se battre à plusieurs reprises pour défendre ses frontières dans cette région amazonienne. Il faut en effet se rappeler que l'Amazonie est partagée entre le Brésil, le Venezuela, les Guyanes, la Bolivie, le Pérou, l'Equateur et la Colombie. Ses frontières avec le Pérou et le Brésil ne furent assurées de droit qu'en 1922. Aujourd'hui, la Colombie possède 400 000 km² de jungle, plus d'un quart de sa superficie totale. Le fleuve Amazone parcourt la Colombie sur 117 km. Cette langue de terre colombienne s'enclave entre les deux pays voisins : le Brésil et le Pérou.

Géographie

L'Amazonie colombienne est divisée en six départements : Amazonas, Caquetá, Guainia, Guaviare, Putumayo et Vaupés. Les fleuves Caquetá (2 200 km) et Putumayo (1 900 km) traversent l'Amazonie colombienne. Ces deux cours descendent de la cordillère des Andes presque parallèlement. Le Putumayo dessine des arabesques à la frontière avec le Pérou. La jungle est, à cet endroit, si dense et serrée que d'un avion, on ne peut rien y distinguer.
Le fleuve Amazone, long de 6 400 km, est large par endroits de plusieurs kilomètres. Il pénètre profondément dans la jungle, s'insinue au milieu des lianes entrelacées et des arbres immenses, formant des îles, des affluents, des marécages. Parfois, sur les rives du grand fleuve, apparaissent quelques toits éparpillés : une école et quelques huttes bâties en torchis. Les villages maintiennent entre eux des liens permanents : entraide économique et communication amicale.

Vivre en Amazonie

Dans le fouillis des lianes, des hommes, des colons principalement, vivent du commerce du bois et du caoutchouc. Les marchandises circulent sur les voies fluviales, dont le réseau forme une véritable toile d'araignée. D'autres, des indigènes, se consacrent à la chasse et à la pêche. La population totale est estimée à un demi-million de personnes, mais la plupart habitent dans une ceinture étroite au pied des Andes, laissant le reste de la région presque inhabitée.
Les pirogues sont le moyen de locomotion le plus utilisé pour se déplacer sur l'Amazone. Les unes, motorisées, remontent le fleuve en direction de Leticia pour y vendre leur lourde cargaison de bananes et de fruits exotiques. Les autres flottent, immobiles, pendant que les pêcheurs tendent leurs filets ou lancent leur canne. Certains habitants entreprennent de longs déplacements en pirogue pour acheter en ville des médicaments, de la nourriture ou des vêtements. Des minibus fluviaux (*botes*) relient les hameaux les uns aux autres. De temps à autre, on peut apercevoir des bateaux à vapeur ou des hydravions. Dans les profondeurs de la forêt, vit toute une faune d'une extrême diversité : caïmans, boas, singes et félins de toutes espèces, oiseaux au plumage fabuleux, papillons multicolores, fourmis et araignées géantes. L'anaconda, le plus grand serpent du monde, y a établi ses quartiers entre les fauves, les sauriens et toute une multitude d'insectes plus ou moins inquiétants.

Les immanquables de l'Amazonie

- **Découvrir en pirogue** la forêt inondée.
- **Dormir au sommet d'un arbre,** dans la canopée.
- **Partir à la rencontre des communautés amérindiennes,** découvrir leurs modes de vie et traditions.
- **Observer la danse des dauphins roses** ou les vols des aras colorés.
- **Descendre en ferry le fleuve Amazone** jusqu'à Manaus, voire Belém, au Brésil.
- **Pour les plus aventuriers, grimper au sommet des Cerros de Mavicure,** ou découvrir les peintures rupestres de la Serranía de Chiribiquete.
- **Voir ou revoir l'*Étreinte du Serpent*** (2015) de Ciro Guerra, et les documentaires *Apaporis* (2010) d'Antonio Dorado, *Amazona* (2017) de Clare Weiskopf, ou *El Sendero de la Anaconda* (2019) d'Alessandro Angulo, protagonisé par les anthropologues Wade Davis et Martin Von Hildebrand, suivant les traces du célèbre botaniste Richard Evans Shultes.

POSADA ETNOARTÍSTICA ACHALAY

Km 6,5 vía Mocoa-Villagarzón
Sur le chemin de Fin del Mundo
✆ +57 313 610 9120
posadaachalay@gmail.com
Compter 25 000 $ en dortoir, 50 000 $ la chambre double.
À un petit quart d'heure à pied de la route, sur le chemin qui mène à Fin del Mundo, une auberge en pleine forêt, avec vue sur le fleuve en contrebas. Si vous cherchez un endroit pour déconnecter sans vous ruiner, c'est ici qu'il faut venir. Ambiance communautaire, artistique et spirituelle, avec un coin pour se réunir autour d'un feu. Il n'y a pas d'électricité et les espaces communs sont extérieurs, y compris la cuisine (au feu de bois). C'est rustique, naturel et convivial, et l'accueil est très sympa.

À voir – À faire

CAÑÓN DEL MANDIYACO ★

Vía Mocoa – Pitalito, Vereda Fronteriza, Puente Caquetá
Ce petit canyon de 441 mètres de long se trouve au nord de Mocoa, à la limite des départements de Putumayo et Cauca, à l'endroit où se jette le río Manda dans le río Caquetá (frontière naturelle entre les départements de Cauca, Putumayo et Caqueta). Mandiyaco dans la langue Inga signifie « le río qui commande ». Dans ces formations rocheuses, on devine différentes silhouettes animales, dessinées par le passage de l'eau. C'est une jolie promenade d'une dizaine de minutes, avec un pont suspendu d'où l'on peut faire de belles photos. Il est conseillé de ne pas trop s'approcher du canyon, car la roche est glissante, surtout en cas de pluie. Il n'est pas autorisé de se baigner dans le río, personne n'en connaît la profondeur, dit-on...

CASCADA FIN DEL MUNDO ★★

Vereda San José del Pepino, km 6 via Mocoa – Villagarzón
✆ +57 322 411 6985
gerencia@findelmundo.com.co
Ouvert tous les jours sauf le mardi (excepté en très haute saison) de 7h à 12h. Présenter son passeport. Entrée adulte étranger 25 000 $. Descente en rappel dans la cascade autour de 90 000 $.
L'excursion incontournable de Mocoa. Le site n'est pas encore trop touristique et offre une jolie randonnée d'1 heure 30 environ (aller) à travers la forêt tropicale. On peut se baigner dans des piscines naturelles et admirer quatre cascades magnifiques, dont une impressionnante chute d'eau de 70 mètres, la « cascade du bout du monde ». Depuis le bord de la chute, où l'on s'approche avec précaution et équipé d'un harnais (fourni sur place), la vue est vertigineuse et vaut bien les efforts pour y arriver. Pour les plus téméraires, il est possible de descendre en rappel. La première partie de ce chemin ancestral est assez raide. Prévoir de bonnes chaussures ou des bottes, car le sentier est souvent glissant et boueux. Il y a un restaurant dans le renfoncement d'une falaise, 5 minutes avant la cascade Fin del Mundo, et plusieurs endroits pour boire un jus ou manger une pastèque tout au long du sentier. Il est recommandé de partir tôt pour bien profiter du site, car la sortie doit avoir lieu pour 15h. Fin del Mundo est situé sur un territoire indien (Los Pastos) et le site est géré par la Corporación Turística « Fin del Mundo » dont l'organisation constitue un bel exemple de tourisme communautaire, offrant du travail pour plusieurs dizaines de personnes, entre l'entretien des sentiers, les points de restauration, la sécurisation des abords des cascades, les guides, etc.

CASCADA HORNOYACO ★★

Km 2 vía Mocoa Villagarzón
Vereda el Zarzal
Accès gratuit.
Une magnifique cascade de 55 m de haut au milieu de la forêt. A la différence de la cascade Fin del Mundo, on admire la cascade d'en bas. Baignade rafraîchissante dans la piscine naturelle, après une bonne demi-heure de marche depuis la route, par un sentier assez exigeant. Pour une descente en rappel dans la cascade, voir à l'avance avec une agence, car il n'y a personne sur place.

CASCADA OJO DE DÍOS ★★

Vereda San José del Pepino, km 6 via Mocoa – Villagarzón
L'Œil de Dieu est une autre merveille du Putumayo, et un lieu sacré pour la communauté indigène de Los Pastos. L'eau, siècle après siècle, a percé la roche pour former cette trouée ovale par laquelle elle passe, pour tomber 35 mètres plus bas dans une piscine naturelle, au milieu d'une végétation luxuriante. On peut

s'y baigner et se masser sauvagement avec la pression de l'eau. A quelques minutes de la cascade Ojo de Díos se trouvent une autre jolie chute d'eau et une succession de petites vasques et torrents formant un bain bouillonnant naturel bien agréable (si l'on n'est pas trop frileux !). L'accès au sentier se trouve à proximité de l'entrée à Fin del Mundo. Le sentier est souvent très boueux et pas aussi bien balisé que celui de Fin del Mundo. Il faut traverser des rivières dont les niveaux peuvent être assez hauts en saison des pluies. Prévoir de bonnes chaussures et tout l'équipement pour cette randonnée, qui prend environ trois heures (sans les baignades). Il est possible de descendre en rappel dans la chute avec une agence spécialisée comme Ecoturismo Putumayo.

■ CASCADAS DONDE SE OCULTA EL SOL ★★

Villagarzón, km 7 sur la route vers la Kofania
✆ +57 310 264 6785
www.dondeseocultaelsol.com
dondeseocultaelsol@hotmail.com
Accès 20 000 $ pour les visiteurs étrangers. Ce tarif inclut une assurance.
Les cascades Donde se Oculta el Sol (Où le soleil se cache), se situe dans le municipio de Villagarzón, à 550 m d'altitude, entre Andes et Amazonie, avec une biodiversité étonnante. Le sentier mène à deux cascades aux eaux cristallines d'une grande beauté : la cascade « Mohano », d'une vingtaine de mètres, dont le nom signifie l' » Homme Jaguar » en langue inga, et la cascade « Wakana » (les Pleurs de la Guenon), d'une dizaine de mètres. On peut se baigner sous ces cascades, un vrai délice après la marche d'approche (1 heure 30 environ).

■ CEA – CENTRO EXPERIMENTAL AMAZÓNICO ★★

km 8 de vía Mocoa-Villagarzón
www.corpoamazonia.gov.co
Ouvert tous les jours (sauf le mardi quand le lundi est férié) de 9h à 15h30. Visite guidée environ 2 heures. Tarif 12 000 $ pour les étrangers, 6 000 $ pour les nationaux et résidents.
Le Centre Expérimental Amazonien est une réserve naturelle de près de 132 hectares, où l'on préserve et étudie la faune et la flore amazonienne. Le CEA a également une mission éducative, dont fait partie le Parc Suruma. « Suruma » signifie « tapir » en langue Inga, animal emblématique de la région, dont on peut observer quelques spécimens à l'entrée. Dans ce parc, on recueille et soigne des animaux sauvages retirés des mains de trafiquants. La finalité est de les relâcher (les animaux, pas les trafiquants !) dans la nature, quand leur état le permet et quand ils se sont réapproprié les moyens de vivre loin de la présence humaine (ce n'est pas le cas de tous malheureusement). Les animaux, en cage le temps de leur récupération, sont bien traités. Guacamayas, singes, tigrillos, jaguar, anaconda, tortues, pirarucu... sont répartis dans plusieurs stations, où d'excellents guides nous expliquent leur mode de vie et leur histoire. Une visite très intéressante dont les frais d'entrée aident à faire fonctionner le centre, financé principalement par la fondation du zoo de Cali, qui prend en charge plusieurs programmes éducatifs et d'investigation à travers le pays pour préserver la biodiversité colombienne.

■ RESERVA NATURAL « PAWAY » ★

Km 7 vía Mocoa a Villagarzón
✆ +57 311 665 6541
www.paway.com.co
informacion@paway.com.co
Accès à la réserve 8 000 $. Nuit dans la Casa del árbol autour de 160 000 $ pour 1 ou 2 personnes. Lit en dortoir de 4 lits 65 000 $. Petit déjeuner 15 000 $.
« Paway » signifie « voler » en langue quechua. Ici volent une multitude d'oiseaux, mais surtout de papillons ! Cette réserve naturelle, créée par la charismatique Mildred, était à la base (et est toujours) dédiée à l'élevage de papillons, qui comme les abeilles assurent la pollinisation des fleurs. Faites donc un tour au *mariposario* (ferme aux papillons) pour découvrir le monde fascinant des papillons, mais allez aussi vous balader dans la réserve. On peut se baigner dans une piscine naturelle ou méditer devant le río Pepino. On peut aussi rester dormir à 25 m de haut, dans un énorme ceiba plus que centenaire, dans la « Wasi Muskui » qui signifie « la maison pour rêver ». On rêve de rencontrer des milliers de lieux avec une si belle énergie !

VILLAGARZÓN

Villagarzón est un *municipio* du Putumayo situé à 17 km au sud de Mocoa, à 400 m d'altitude, dans la région du piémont amazonien. C'est une ville qui s'est « développée » autour de l'extraction pétrolière. Une poignée de personnes tente néanmoins de développer des activités alternatives dans le domaine de l'écotourisme. Les environs recèlent en effet de cascades comme le magnifique Charco del Indio, aux eaux couleur émeraude, et d'une grande variété d'oiseaux qui attirent les birdwatchers. C'est à Villagarzón que se trouve l'aéroport Cananguchal avec des vols de la compagnie Satena pour Bogotá et Puerto Leguizamo (ville frontière avec l'Equateur et le Pérou). On trouve quelques hôtels basiques, mais il est conseillé de séjourner dans les lodges des environs de Mocoa, beaucoup plus agréables.

AMAZONAS

LE LONG DE L'AMAZONE

Le port de Leticia est la porte d'entrée principale de l'Amazonie depuis Bogota. De là on peut rayonner vers l'ouest en remontant le fleuve Amazone. De nombreux pontons sur les rives du *río* mènent à des petits villages indiens. La température moyenne est de 28 °C, le climat est chaud et très humide (environ 95 % d'humidité dans l'air). Les pluies, intermittentes toute l'année sont plus fréquentes entre novembre et décembre et en mars-avril. La vie est rythmée par les crues. Le niveau de l'eau de l'Amazone et de ses affluents dépend en grande partie des pluies tombées sur la région andine, d'où le fleuve prend sa source. En saison sèche, de mai à octobre, le fleuve s'étale sur une largeur de 4 km tandis qu'à la saison des pluies, il inonde des hectares de forêts. Les écarts du niveau de l'eau peuvent atteindre jusqu'à 15 m. Les deux saisons sont intéressantes pour découvrir la région.

Notez que le fleuve est généralement appelé *río* Amazonas (fleuve Amazone) par les Péruviens et les Colombiens, mais qu'il porte encore à ce niveau là le nom de *río* Solimões pour les Brésiliens, qui considèrent que le fleuve ne prend le nom d'Amazone que plus loin au Brésil, juste avant Manaus, à la confluence des *río* Solimões et *río* Negro.

LETICIA ★★

Leticia est un petit port colombien d'environ 35 000 habitants, isolé sur l'Amazone, à 3 700 km de son embouchure. La ville tire principalement ses ressources de l'exploitation du bois, de la pêche et du tourisme. Les principales communautés indigènes qui l'entourent sont les Yaguas, les Ticunas (ou Tikunas) et les Cocamas. Capitale du plus grand département de Colombie, l'Amazonas, ce n'est qu'une simple bourgade, damier de quelques rues aux maisonnettes en bois séparées du trottoir par un petit jardin fleuri. Le calme de la ville est seulement troublé aux heures de sorties des classes ou des quelques bureaux. Il y a probablement autant de deux-roues motorisés que d'habitants à Leticia, dans cette ville qui bien qu'étroite, s'étend tout en longueur sur les rives du fleuve Amazone.

Pendant longtemps, cette petite ville portuaire a constitué une base pour le trafic des stupéfiants, loin du contrôle de Bogotá. Aujourd'hui, c'est une ville très sûre. Le tourisme y a pris son envol et fait tourner l'économie. Au-delà de la frontière brésilienne (un panneau symbolique, et d'invisibles douaniers marquent la limite frontalière) se trouve la ville jumelle de Tabatinga, réplique de Leticia en plus gros, avec son port et son aéroport. Les paroles échangées autour de vous, dans un mélange de portugais et d'espagnol, vous informeront que vous avez changé de pays. En face, l'île de Santa Rosa, au Pérou, que l'on rejoint en pirogues motorisées, appelées *peque peque*.

Leticia n'est encore qu'un comptoir de commerce isolé du monde moderne. Ses seuls visiteurs ne font que la traverser, en partance ou de retour d'une excursion sur le fleuve Amazone. C'est une halte agréable et pacifique au carrefour de trois pays, Colombie, Brésil et Pérou, unis par un même environnement et une population aux multiples origines. En cela, la ville est unique en Colombie.

Transports

Comment y accéder et en partir

- **Avion depuis Bogotá.** De Colombie, Leticia n'est accessible que par avion, en 2 heures de vol. Liaisons quotidiennes avec Avianca et Latam. Compter autour de 500 000 $ l'aller-retour. Satena a aussi quelques vols et relie surtout les villages isolés d'Amazonie. Un hublot vous garantira une vue panoramique sur l'immensité de la jungle. Une taxe de tourisme (*impuesto de entrada*) de 35 000 $ est à payer à l'arrivée (valable 1 an). Le centre-ville de Leticia est à 2 km de l'aéroport, on le rejoint en *tuk-tuk,* ou en taxi.

- **Vers Santa Rosa.** Le port de Leticia se trouve au bout de la Calle 8. De petites embarcations appelées *peque peque* relient fréquemment Leticia et l'île de Santa Rosa au Pérou en moins de 10 minutes de trajet, de 6h à 18h, pour environ 3 000 $.

- **Vers Puerto Nariño.** 3 départs par jour en navette fluviale, appelée *rápido,* à 8h, 10h et 13h30. Compter autour de 30 000 $ l'aller simple, 2 heures de trajet. Le bateau stoppe dans diverses communautés indigènes (dont Zaragoza, Macedonia et Mocagua), ainsi qu'au parc national Amacayacu. Après Puerto Nariño, on peut continuer vers Caballo Cocha au Pérou, d'où l'on peut rejoindre Iquitos.

LES BATEAUX POUR MANAUS ET IQUITOS

Leticia est l'une des portes d'entrée du Brésil et du Pérou, on peut rejoindre à la fois Manaus et Iquitos, en descendant ou en remontant le fleuve Amazone, une belle aventure ! Cela prend quelques jours en ferry, ou quelques heures en bateau à moteur.

Vers Manaus (Brésil)

Manaus est la plus grande ville d'Amazonie (plus de 2,3 millions avec son agglomération), elle est célèbre pour son Théâtre Amazonas où se sont produites les plus importantes compagnies d'opéra, de théâtre et d'orchestres symphoniques. De là on peut poursuivre en bateau vers Belém sur la côte atlantique brésilienne. La descente de l'Amazone est une bonne manière de découvrir la vie le long du fleuve. Les bateaux chargent des hommes, souvent des ouvriers qui travaillent sur les chantiers dans l'Amazonie, des marchandises et parfois des animaux.

Des ferrys relient Tabatinga à Manaus. Le tarif inclut tous les repas à bord, mais il est conseillé de prévoir des provisions d'eau et de nourriture, car celle servie est loin d'être très excitante. Les bateaux partent le mercredi et le samedi vers 11h. Compter 200 reais (50 € environ) avec son propre hamac (on en trouve à Tabatinga pour pas cher), ou environ 900 reais pour deux dans une cabine. Le voyage dure 3 jours et 4 nuits jusqu'à Manaus, prévoyez un bon bouquin et ne ratez pas les levers et couchers de soleil fabuleux. Les bateaux peuvent être bondés, mais se désemplissent au gré des arrêts le long du fleuve.

Pour organiser votre voyage, rendez-vous au port de Tabatinga et achetez votre ticket de préférence 2 jours avant la date de départ, directement dans le bateau. Arriver vers 9h pour avoir une bonne place pour installer votre hamac. On peut aussi se rendre à Manaus en navette rapide le samedi et dimanche. Départ vers 11h, pour 36 heures de trajet. 500 reais (avec repas, mais apporter de l'eau). Achetez votre ticket et réglez vos formalités migratoires la veille. Les jours et horaires de départs peuvent changer, renseignez-vous auprès de votre hôtel.

En bateau rapide, départ le vendredi pour 36 heures de voyage, autour de 500 reais.

Vers Iquitos (Pérou)

Iquitos, est également une ville mythique de l'Amazone, fondée au XVII[e] siècle, d'où l'on peut réaliser de nombreuses excursions dans la jungle. On remonte cette fois le fleuve. La ville est reliée comme Leticia uniquement par voies fluviales et aériennes. Renseignez-vous, on annonce régulièrement des liaisons aériennes entre les deux villes.

Conditions de voyage similaires que pour Manaus. Départs tous les jours sauf le jeudi en principe. Compter 3 jours/2 nuits, incluant des repas sommaires ; autour de 80 soles en hamac (avoir le sien et des cordelettes). Acheter son billet à l'avance et faire tamponner son passeport : sortie Colombie (aéroport de Leticia) / entrée Pérou (à Santa Rosa). A faire la veille, car le départ est souvent trop tôt pour le faire le jour même.

La seconde option est le bateau rapide. Départ vers 3h de Santa Rosa, tous les jours sauf le lundi, entre 12 et 15 heures de trajet selon le bateau. Comptez 200 Soles. Il est préférable de rester dormir à Santa Rosa, sinon il vous faudra partir vers 1h de Leticia en moto-taxi jusqu'à Tabatinga, pour prendre un *bote* pour l'île de Santa Rosa. Trajet pas très sûr de nuit... Il est aussi possible de partir de Caballo Cocha, village péruvien en amont de Puerto Nariño.

Recommandations pour se rendre au Brésil et au Pérou

Horaires. Quand il est 14h à Leticia, il est aussi 14h au Pérou, mais il est déjà 15h à Tabatinga au Brésil. Pensez-y si vous devez prendre un bateau ou réaliser une formalité au service des migrations !

Taux de change. Juillet 2019 : 1 000 $ = 1,17 reais = 1,02 soles.

Formalités. Si vous restez juste dans les environs de Tabatinga (Brésil) ou de Santa Rosa (Pérou) pas besoin de formalités particulières. Concernant les excursions en jungle organisées par des agences de Leticia, la plupart traversent les territoires brésiliens et péruviens, votre agence vous dira si des formalités migratoires sont nécessaires (a priori non).

En revanche, si vous partez vers Manaus ou Iquitos, n'oubliez pas les tampons de sortie de Colombie. Il faut retourner à l'aéroport de Leticia pour cela.

Pour les formalités d'entrée au Brésil, il faut se rendre au service des migrations de Tabatinga (avenue principale, à 3 km de la frontière. Ouvert de 8h à 12h et de 14h à 17h heure brésilienne). Une moto-taxi prend 4 000 $ pour vous y emmener depuis Leticia.

Pour les formalités d'entrée au Pérou, cela se passe à la *Oficina de Inmigración* de Santa Rosa qui se trouve au bout de l'unique rue de l'île. Les tampons d'entrée brésilien et péruvien sont valables 90 jours, au-delà il vous faudra un visa.

Se déplacer

- **Des *busetas*** partent du parc Orellana (Calle 8 Carrera 11), en face de l'hôtel Anaconda, vers les villages « kilométriques », de 5h40 à 18h. Autour de 2 500 $ le trajet. Départs aussi pour Tabatinga au Brésil et Maria Azzu (village Tikuna).
- **Des motos-taxis** sillonnent la ville jour et nuit, pour environ 3 000 $ dans la zone urbaine.
- **On peut louer un scooter** notamment sur la *carrera* 9 entre les *calles* 8 et 9. Autour de 20 000 $ par heure sans l'essence. On peut aussi louer des vélos. Une piste cyclable longe la route qui mène aux principales attractions des environs de Leticia.

Pratique

Tourisme - Culture

Un point d'informations touristiques (PIT) se trouve à l'aéroport. Un autre, qui dépend du département d'Amazonas, se trouve en ville, Calle 8 N° 9-75.

■ **SECRETARÍA DE TURISMO Y CULTURA**
Calle 8 N°9-75
✆ +57 8 592 5810
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 12h et de 14h à 17h.
Pour des informations de base sur les transports et les attractions touristiques de la ville et de ses environs.

- **Autre adresse :** Aeropuerto Alfredo Vászquez Cobo

Argent

Plusieurs banques dans le centre de Leticia. Les monnaies brésiliennes (réal, *reais* au pluriel) et péruviennes (sol) s'échangent un peu partout en ville (prudence pour le change dans la rue).

Moyens de communication

En règle générale, évitez de vous connecter en pleine journée, la connexion est très lente, en wi-fi comme dans les cybercafés. C'est un peu mieux entre 22h et 6h.

Santé - Urgences

Emportez votre certificat de vaccination contre la fièvre jaune si vous vous rendez dans un parc national, on pourrait vous le demander (c'est très rare en pratique). Le risque paludisme est faible dans la région, mais si vous vous enfoncez longtemps dans la jungle dans certaines zones, un médicament anti-paludique peut être recommandé, renseignez-vous auprès de votre médecin traitant ou de votre agence.

■ **HOSPITAL SAN RAFAEL**
Carrera 10 N° 13-78 ✆ +57 8 592 7826

Orientation

Une route goudronnée doublée d'une piste cyclable sur une vingtaine de kilomètres, part vers le nord à travers la forêt en direction de Tarapaca. Localement on appelle cette voie «*Los kilómetros*». Elle dessert des communautés indigènes et quelques hôtels et éco-lodges. Les adresses se trouvent au Km 5, Km 11 + 650m, etc., et sont desservies par des bus et moto-taxis.

Se loger

On trouve des hébergements pour tous les budgets à Leticia et sur la route kilométrique. Tous les hôtels et auberges offrent des excursions dans la région, en direct s'ils ont une agence, ou avec un partenaire.

Bien et pas cher

■ **LA CASA DEL KURUPIRA**
Carrera 9 N° 6-100 ✆ +57 8 592 6160
www.lacasadelkurupira.com
Compter 25 000 $ en dortoir, à partir de 60 000 $ la chambre double, 10 000 $ de plus avec salle de bains privée. Cuisine, laverie et organisation d'expéditions.
Une auberge agréable en plein centre de Leticia, avec une petite terrasse sur le toit équipée de hamacs. Propre, bien équipée, relax, et une bonne ambiance entre le staff et les voyageurs. De bons conseils également pour organiser vos excursions dans la jungle. Pratique pour la logistique, l'agence Selvaventura, du même propriétaire, est juste en face.

L'origine du nom Leticia

La légende raconte que la ville de Leticia a été baptisée en 1867 par son fondateur, l'explorateur Francisco Orellana, en souvenir de sa femme, une jeune et belle indigène, dont il pleurait terriblement la perte. Le jour de sa mort, il fit tailler la forêt de façon à ce qu'elle prenne la forme de chacune des lettres du prénom de son épouse perdue.

© NICOLAS LHUILLIER

Voyage en ferry sur l'Amazone.

■ **LA JANGADA**
Calle 12 N° 9-83
✆ +57 312 451 0758
www.lajangadamazonas.com
lajangadaleticia@gmail.com
Compter 25-30 000 $ en dortoir. Chambre double à partir de 75 000 $, petit-déjeuner inclus.
Petite auberge familiale bien située, dans le centre, proposant des chambres sommaires, mais propres et économiques, avec accès à la cuisine à certaines heures. Accueil chaleureux de Marta qui peut vous organiser de bonnes excursions en jungle.

■ **OMSHANTY JUNGLE LODGE**
Via Tarapaca, km 11
✆ +57 311 489 8985
www.omshanty.com
reservas@omshanty.com
Bungalow à partir de 92 000 $ pour deux, petit-déjeuner inclus ou 12 000 $ selon les options.
Des *cabañas* simples mais protégées des insectes pour passer la nuit dans un environnement luxuriant. Possibilité de camper. Cuisine à disposition et restaurant pas cher de l'autre côté de la route. Beaucoup d'activités à faire, à commencer par la rencontre d'une communauté Huitoto toute proche. Kike le propriétaire espagnol connaît très bien la jungle et les communautés indiennes, il pourra vous faire découvrir son monde à lui.

Confort ou charme

■ **EL REFUGIO DE LA FLORESTA ECO HOTEL**
Calle 8 N° 6-85
✆ +57 313 394 9697
elrefugiodelafloresta@gmail.com
Compter à partir de 90 000 $ la chambre double, avec petit-déjeuner.
Un hôtel qui tente de sensibiliser les voyageurs et habitants de Leticia sur l'importance de la réduction des déchets et du recyclage. Grandes chambres, une boutique vendant des produits recyclés et un petit restaurant bio. La déco est originale et tout est pensé de manière durable par Juliana, architecte en développement durable.

■ **HOTEL AMAZON BED & BREAKFAST**
Calle 12 N° 9-30
✆ +57 8 592 4981
www.amazonbb.com
reservas@amazonbb.com
Chambre standard à partir de 185 000 $, bungalow à partir de 315 000 $. Petit-déjeuner inclus.
Situé à 100 m du Parque Santander, dans une rue calme, un hôtel coloré et accueillant, constitué de 4 chambres et 6 bungalows confortables donnant sur un jardin tropical. Une très bonne adresse.

Se restaurer

L'alimentation en Amazonie est à base de manioc (*yuca*), plantain et poisson (*sábalo, paco, sabaleta, palometa*...). A Leticia, il ne faut pas manquer de goûter à l'un des meilleurs poissons au monde qui nage dans ces eaux couleur terre : sa majesté le *pirarucú*, le plus grand poisson d'eau douce au monde. Sa chair blanche et tendre est un vrai bonheur. Celui que l'on mange dans les restaurants est en principe d'élevage car cette espèce est en voie de disparition, en cas de doute abstenez-vous !

Le *pirarucú*, dont le poids adulte est de 100 kg, partage son royaume avec les énormes *gamitanas*, qui briseraient les résolutions du plus ferme des végétariens. Les curieux pourront également goûter au *piranha*, dont la chair ressemble à de la viande.
La *carrera* 10 entre les *calles* 8 et 9, regroupe de petits restaurants pas chers et fort honorables. Ne manquez pas d'aller manger une soupe de poisson au marché municipal (Calle 8 à proximité du fleuve). Goûter à des jus de fruits originaux, tels que les *copoazú*, *arazá*, *camu-camu*, *asaí* ou carambole. On peut aussi s'offrir un repas dans un restaurant « au kilo » à Tabatinga et notamment une *feijoada* locale, ou encore un *ceviche* ou *chicharrón de pirarucú* à Santa Rosa (éviter juste d'aller voir l'état des cuisines !).

PUNTO LOUNGE
Carrera 4 N° 5-70
✆ +57 316 833 2537
Ouvert en semaine de 11h30 à 13h30 et de 17h à 23h. Le samedi de 17h à 23h. Menu du jour le midi autour de 15 000 $, sinon compter autour de 25 000 $ le plat.
La meilleure viande de Leticia ! Menus du jour très bons et délicieux burgers. Du poisson aussi. Cadre convivial.

TIERRAS AMAZONICAS
Calle 8 N° 7-50
✆ +57 8 592 4748
www.tierrasamazonicas.com.co
admin@tierrasamazonicas.com.co
Ouvert du mardi au samedi de 11h30 à 22h ; le dimanche de 11h30 à 21h. Compter autour de 30-40 000 $ pour les plats de poisson.
Dans un décor surchargé d'objets hétéroclites, ce bar-restaurant est le lieu incontournable des fins de semaine des habitants de Leticia. Un classique de la cuisine amazonienne et de bons cocktails. On y servirait le meilleur « *pirarucu a la plancha* » de la région.
Les intrépides goûteront la *farofa de mojojoy* (farine de *yuca* avec un gros ver blanc de 3 ou 4 cm de long, le tout frit), c'est riche en protéines !

WAIRA SUITES RESTAURANT
Carrera 10 N° 7-36
✆ +57 8 592 4428
www.wairahotel.com.co
gerenciao@wairahotel.com.co
Ouvert le midi et le soir. Compter autour de 25-30 000 $ le plat.
Dans l'hôtel du même nom, une cuisine d'auteur à base de plats de la région revisités pour des saveurs subtiles avec le meilleur du Pérou, du Brésil et de la Colombie. Plats bien présentés.

Sortir

La plupart des bars-discothèques se trouvent sur la route internationale, juste avant la frontière avec le Brésil. On danse jusqu'à tard salsa et musique tropicale brésilienne ou colombienne. A Tabatinga, il y a de l'ambiance également mais il faut s'y rendre en groupe et bien se faire conseiller les lieux car la ville n'est pas sûre la nuit.

À voir – À faire

Rester en ville n'empêche pas certaines expéditions d'une journée, et permet de découvrir les attraits de Leticia et de ses voisines Tabatinga et Santa Rosa.

MUSEO ETNOGRÁFICO FRAY ANTONIO JOVER LAMAÑA ★
Carrera 11 N° 9-43
✆ +57 8 592 7213
MuseoEtnograficoLeticia@banrep.gov.co
Ouvert du mardi au samedi de 9h à 17h. Gratuit.
Ce musée ethnographique présente de belles pièces bien exposées et des photos magnifiques. Pour découvrir les us et coutumes des Indiens Yucuna, Huitoto, Tikuna.

PARQUE MUNDO AMAZÓNICO ★★
Vía Leticia-Tarapacá Km 7
✆ +57 322 284 0748
www.mundoamazonico.com
info@mundoamazonico.com
À 15 minutes de Leticia en bus.
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 14h30. Le dimanche sur réservation uniquement. 60 000 $ le pack de 4 tours. Plusieurs forfaits proposés en plus. Déjeuner autour de 20 000 $.
Une réserve naturelle privée qui a fait l'objet de tout un programme de reforestation, dont une partie est ouverte au public. Une visite guidée très pédagogique pour découvrir la faune et la flore de l'Amazonie, et les cultures des peuples Huitoto et Ticuna. Quatre circuits (environ 3 heures au total) pour découvrir des plantes médicinales, goûter à des fruits aux saveurs inconnues, observer les serpents, les poissons et les araignées de l'Amazone, tirer à l'arc ou à la sarbacane, ou se lancer tel Tarzan avec une liane...

PARQUE SANTANDER ★
Avenida Vásquez Cobo
Calles 10 et 11
Le lieu de rencontre et de rassemblement de Leticia. On s'y promène en observant les milliers de perroquets colorés qui envahissent l'esplanade vers 17h dans un bruit assourdissant ! C'est souvent pour le voyageur la première rencontre avec l'exubérance de la forêt amazonienne.

Expédition à pied à travers la jungle

Le choix du guide est un élément décisif : dès l'arrivée à l'aéroport, de nombreuses personnes viennent solliciter le touriste débarqué… Rien ne presse, mieux vaut faire un tour des agences, comparer les prestations avant de se décider. Le choix du guide étant la clef déterminante du succès de votre expédition, nous ne pouvons que vous recommander de réserver votre guide homologué avant de partir, d'autant qu'ils sont sans cesse en excursion et pas toujours joignables. Selon le tour choisi, on dormira à l'abri d'une moustiquaire dans un hamac, ou hébergé dans une maison indigène sur pilotis.

Les Indigènes peuvent apprécier de petits cadeaux en tout genre mais si vous voulez vraiment les aider, il est plus futé de leur acheter de l'artisanat et d'encourager ainsi le travail artistique dans les communautés, et d'éviter du même coup le développement de la mendicité. Il est possible d'observer des Indigènes Ticuna ou Yagua travailler la coca, dont on dégustera des feuilles pilées avec de la chaux.

Dans la journée, les hommes sont à la chasse ou à la pêche. Seul le cacique reste avec les femmes. Le hameau est composé de quelques maisons en bois construites sur pilotis à cause des pluies torrentielles et des crues du fleuve ; elles n'ont ni portes, ni fenêtres. Les femmes préparent les repas, s'occupent des lessives, ou fabriquent des colliers et des flèches qu'elles vendent aux étrangers. Pour atteindre celle des Ticuna, il faut remonter le fleuve Arara, l'un des affluents de l'Amazone, ou remonter l'Amazone vers Puerto Nariño.

S'équiper pour la jungle

- **Un pull léger** pour les nuits humides.
- **Des bottes** (se prêtent ou se louent), sandales et maillot de bain.
- **Un pantalon léger** et des t-shirts à manches longues (de couleurs claires) pour se protéger des insectes.
- **Casquette,** lunettes et crème solaire.
- **Une lampe de poche.**
- **Une trousse de premier secours** et un répulsif anti-moustiques.
- **Un imperméable et des sacs en plastique** pour protéger vos affaires en cas de pluie. Les averses sont courtes, mais fréquentes et denses.
- **On vous fournira un hamac** avec moustiquaire et couverture, si des nuits en pleine jungle sont prévues.

RESERVA NATURAL TANIMBOCA ★★

Reserva Natural Tanimboca – Km 11
✆ +57 8 592 7679
www.tanimboca.org
tanimboca@yahoo.com
Tanimboca est une réserve naturelle privée qui offre un bon choix d'excursions personnalisées, pour découvrir la jungle, sa faune et sa flore mais aussi ses habitants. Parmi les activités proposées, le *dosel*, nom local pour le *canopy* : on grimpe à l'aide de cordes jusqu'à environ 35 m, puis on se balade sur un pont suspendu de 80 m en compagnie des lézards, oiseaux et singes. On peut aussi partir en excursion nocturne pour observer les caïmans et pêcher le piranha. Plusieurs formules d'hébergement, dont une cabane aménagée dans les arbres, à 12 m de haut !

- **Autre adresse :** Bureau d'information : Carrera 10 N° 11-69

Visites guidées

AMAZONAS COLOMBIA

Carrera 9 N° 11-56
✆ +57 313 265 1778
www.amazonasjungletours.com
amazonasdeturismo@gmail.com
Petite agence montée par Sergio Rojas, un guide passionné et enthousiaste qui vous transmettra son amour pour la *selva* et pour ses habitants. Il parle anglais.

Le Tarzan de l'Amazonie

Sans doute le personnage le plus célèbre de Leticia, on le voit taquiner un anaconda au milieu d'un marécage... en sculpture à l'entrée de Leticia ! Alberto Lesmes Rojas, alias « Kapax » (du nom d'un poisson amazonien qui se glisse dans les rapides), s'est fait connaître en 1976, à 29 ans, quand il descendit à la nage le *río* Magdalena, de Neiva à Barranquilla, seul avec son long couteau, pendant 39 jours. L'objectif était de sensibiliser la population à la protection des fleuves du pays. Il fut la première figure médiatique à parler d'écologie en Colombie et n'abandonna jamais la lutte. A plus de 70 ans, il travaille comme guide au Decameron de Leticia, mais il rêve de repartir explorer les rives de l'Amazone avec Cantalicia, son amour, un anaconda.

SELVAVENTURA
Carrera 9 N° 6-85
✆ +57 311 287 1307 – www.selvaventura.org
Circuits plus ou moins aventureux à travers l'Amazonie. Nuits en maloka (maisons indienne traditionnelle) ou campements, avec hamac et moustiquaire. Bottes fournies.
Une agence de référence. Dotée des certifications officielles et riche d'une grande expérience, la qualité de ses excursions et le sérieux de l'organisation sont reconnus par les acteurs du tourisme durable et de l'aventure. Son fondateur Felipe Ulloa, biologiste, est l'un des meilleurs spécialistes de la région des trois frontières. Il s'est fait connaître pour avoir aménagé les premières tyroliennes et plates-formes dans la canopée, il y a plus de 20 ans. Les circuits proposés se déroulent hors sentiers battus, pour que l'expérience amazonienne soit la plus authentique possible. Il est recommandé de partir plusieurs jours et de passer au moins une nuit dans la forêt. Les options sont multiples et modulables si vous êtes un groupe déjà constitué. Et si vous êtes seul ou à deux et que la logistique est trop coûteuse, Selvaventura vous trouvera des compagnons de voyage. Le circuit « Amazonas Auténtico » dure 4 ou 5 jours (ou plus), il permet de parcourir différents milieux : marche dans la jungle, kayak dans des affluents du fleuve Amazone, découverte de la canopée (avec possibilité de dormir à 35 m de hauteur dans un arbre majestueux), et surtout des rencontres fabuleuses avec les communautés amérindiennes, avec qui se sont instaurés au fil des années confiance et respect mutuels. On découvre leurs cultures et traditions actuelles (rituels, cuisine, architecture, légendes…). Les guides sont eux-mêmes d'origine indienne et connaissent la *selva* mieux que personne, vous serez entre de bonnes mains !

ISLA SANTA ROSA (PÉROU) ★

Cette petite île péruvienne se trouve à 2 km au sud-ouest de Leticia soit à 5-10 minutes en *peque-peque* (3 000 $). Comme Tabatinga, Santa Rosa n'exige pas de formalités pour s'y rendre, sauf si vous voyagez plus loin au Pérou. Le village de Santa Rosa de Yavarí est entièrement tourné vers la pêche, l'occasion de goûter un *ceviche peruano* avec une *chicha morada* ou à l'*Inca Cola* et de se balader entre les bicoques de bois, en observant les pêcheurs rafistoler leurs filets. Ambiance très festive (et alcoolisée) le dimanche.

RESERVA NATURAL MARASHA (PÉROU) ★★

Cette réserve naturelle se trouve au Pérou, en face du village colombien de Nazareth, à une demi-heure de *rápido* de Leticia. Logements dans des maisons traditionnelles, rustiques mais confortables, en dortoir ou chambre privée. Repas de type buffet. Différentes excursions ou activités sont proposées : canoë, canopy, pêche sportive, safaris diurnes et nocturnes...

RESERVA NATURAL MARASHA ★★
Bureau d'information à Leticia
Carrera 10 N° 7-55
LETICIA
✆ +57 8 592 6700
www.reservamarasha.com
reservamarasha@hotmail.com
Compter minimum 300 000 $ par personne tout compris.

ISLA DE LOS MICOS ★

Une île envahie par les singes capucins (*micos fraile* en espagnol), des singes aux pattes jaunes et à la queue plus longue que le corps. Achetée par un citoyen américain au début des années 1950, elle servit dès lors de laboratoire de recherche et de fournisseur de singes aux jardins zoologiques. Les autorités colombiennes mirent fin à ce commerce en 1974. Depuis, les animaux se reproduisent à une vitesse effrayante et viennent à la rencontre des touristes dans l'espoir qu'ils leur donnent une banane. C'est

amusant, mais cette attitude (répétée par des milliers de touristes) a fini par leur monter à la tête et a modifié leur comportement naturel. Ils risquent de vous assaillir, de jouer avec vos cheveux, boucles d'oreilles et même de vous uriner sur la tête... De plus, ils sont en semi-captivité, il y a mieux à notre avis à faire autour de Leticia, d'autant que l'excursion n'est pas donnée et qu'il y a un droit d'entrée de 35 000 $ à payer en plus. Pour voir des singes, mieux vaut se rendre à la communauté Ticuna de Mocagua, à « Maikuchiga » (« la maison des animaux »), une visite bien plus éthique et intéressante.

LAGOS DE YAHUARCACA ★★

A 2 km au nord-est de Leticia, on peut naviguer en canoë au milieu de la jungle inondée, sur sept lagunes reliées entre elles. C'est là qu'on découvre le Victoria Regia, le plus gros lotus du monde atteignant jusqu'à 2 m de diamètre et supportant le poids d'un enfant (dit-on). Sa fleur composée de 60 pétales blanc-rose est magnifique.

AMACAYACU ★★

Ce parc national s'étend sur environ 293 500 ha. Le refuge de 150 espèces de mammifères (dont le jaguar, appelé ici *tigre*), les fameux dauphins gris et roses, des lamantins (*manatis*), des loutres, des caïmans, des anacondas, des boas et près de 500 espèces d'oiseaux. Les installations principales du parc sont fermées depuis 2012 à la suite de graves inondations mais il y a toujours des initiatives de tourisme communautaire dans les villages de la zone, dans la communauté Ticuna de San Martín par exemple, ou à Mocagua, communauté située à l'intérieur du parc national, où plusieurs familles Ticuna proposent l'hébergement (Tomacahe, La Casita ou Yeegune).

Transports

L'entrée du parc se situe à 1 heure 30 de Leticia en *rápido* (sur le trajet Leticia-Puerto Nariño). Départs à 8h, 10h et 13h30 au port de Leticia ; retour de Bocana Amacayacu vers Leticia, vers 7h30, 11h30 et 15h30.

Se loger

CALANOA
Mocogua ✆ +57 350 316 7210
www.calanoaamazonas.com
calanoa.amazonas@gmail.com
Sur réservation uniquement. Compter environ 640 000 $ pour deux, en pension complète avec les activités.

A proximité du parc national Amacayacú et de la communauté amérindienne de Mocogua, un projet imaginé par l'explorateur et artiste colombien Diego Samper (photographe, designer, cinéaste, entre autres) et son épouse Marlene, qui a pour ambition la conservation de la biodiversité de la région. Le lodge combine les techniques traditionnelles locales avec une approche écologique de l'architecture contemporaine et de l'art. La fondation des Samper travaille en partenariat avec les communautés indigènes voisines, en appuyant les initiatives éducatives sur la conservation des ressources biologiques et des traditions et savoirs ancestraux. Un séjour magique attend les hôtes, pour une expérience exclusive et romantique au bord du fleuve Amazone. Idéal pour une lune de miel.

CASA GREGORIO
San Martin de Amacayacu
✆ +57 310 279 8147
www.casagregoriolodge.com
Compter 200 000 $ par personne par nuit le séjour en pension complète. 2 nuits minimum. Sur réservation préalable (insister au téléphone ou laisser un message whatsapp car les connexions sont difficiles). On vient vous chercher à « Bocana Amacayacú » où arrive le rápido depuis Leticia. Ensuite, 20 minutes de plus de bateau pour rejoindre la communauté (transport inclus dans le prix du séjour).
Heike (hollandaise) et José Gregorio (ticuna) vous reçoivent dans leur petit hôtel situé dans une communauté d'Amazonie authentique. Deux chambres doubles et une *cabaña* indépendante avec 3 lits simples et un lit double. Un endroit simple et charmant, qui permet de découvrir la vie de la communauté ticuna. De nombreuses excursions dans la jungle sont proposées, avec de bons guides. Une belle expérience !

Visite guidée

FUNDACIÓN MAIKUCHIGA ★★
✆ +57 312 435 4029
www.maikuchiga.blogspot.com
fundacionmaikuchiga@gmail.com
Compter autour de 150 000 $ pour un groupe de 6 personnes.
L'une des meilleures activités à faire à Mocagua est l'observation des primates, que l'on ne chasse plus ici depuis au moins dix ans. La fondation Maikuchiga travaille à la conservation, à l'éducation et à la réintroduction en milieu naturel des animaux sauvés du trafic illégal d'espèces. Elle explique aux touristes le problème à travers l'histoire des *micos* (singes). L'argent de la visite va directement pour l'association. Beaucoup plus intéressant que l'île des Micos tant vendue par les agences !

PUERTO NARIÑO ★★

Cette petite ville colombienne d'environ 7 000 habitants est située dans le département d'Amazonas, à 2 heures de bateau rapide de Leticia. Plantée sur une colline, entre le río Loretoyacu (un affluent aux eaux calmes de l'Amazone) et la jungle, il n'y a pas de voiture ni de moto comme à Leticia, on se déplace à pied ou en pirogue. Puerto Nariño est réputé dans toute la Colombie pour ses initiatives en faveur de l'écologie. Les projets se concentrent sur l'habitat durable, la gestion des déchets et sur la collecte des eaux de pluie par la communauté. Les pêcheurs aident les agents de la protection de l'environnement à surveiller les tortues, les dauphins roses et les lamantins, et forment les chasseurs d'autres villages à la préservation de ces espèces. À croire que les nombreux biologistes et écologistes qui sont passés par là au fil des ans ont laissé des traces. On apprécie le calme de l'endroit où indigènes et colons coexistent pacifiquement.

Transports

Pour s'y rendre, départs du port de Leticia en *rápido* à 8h, 10h et 13h30. Depuis Puerto Nariño vers Leticia, à 7h30, 11h et 15h (32 000 $, 2 heures de navigation). Les bateaux se remplissent vite alors achetez vos tickets tôt, ou la veille au port de Leticia (galerie commerciale Malecón Plaza, local 101). Il y a une taxe d'entrée dans le village de 10 000 $.

Pratique

Il n'y a pas de distributeurs à Puerto Nariño et les commerçants ne sont pas équipés pour les paiements en carte. Prévoir des espèces. Le seul endroit pour se connecter à Internet est un point wi-fi devant la mairie. Il y a un hôpital, dans le prolongement du ponton d'arrivée (*carrera* 4). A part le tracteur de ramassage des ordures soigneusement récupérées par les habitants, le seul véhicule terrestre autorisée à circuler est l'ambulance du village. Il y a une poignée de guide locaux à Puerto Nariño. Difficile d'en citer un en particulier, ils sont tous sympatiques et compétents. Le mieux est de vous adresser à votre hôtel pour une mise en contact.

■ **PUNTO DE INFORMACIÓN TURÍSTICA (PIT)**
Calle 5 N° 1-10, A côté de la mairie
✆ +57 350 653 6182
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h et de 14h à 17h.

Se loger

De nombreux petits hébergements ont ouvert ces dernières années. On en dénombre une vingtaine.

■ **ALTO DEL ÁGUILA (CABAÑAS DEL FRAILE)**
Salida de Puerto Nariño (km 2)
✆ +57 311 234 7292
www.altodelaguila.wordpress.com
altodelaguila@hotmail.com
En principe, un bateau de l'hostal attend les visiteurs au quai d'arrivée des bateaux en provenance de Leticia. Pour s'y rendre à pied, prendre la rue qui va au cimetière et traverser le collège.
Compter 25-30 000 $ en dortoir, 80 000 $ en cabaña pour deux, 30 000 $ de plus par personne..
Les « cabanes du moine ». Un endroit original proche de la nature et des animaux, en bordure du fleuve. Plusieurs maisonnettes en bois sur une colline dominant le *río*, à 20 minutes à pied du

© NICOLAS LHUILLIER

Dans les environs de Puerto Nariño.

village, ou 5 minutes en barque depuis l'embarcadère principal (où l'on vient vous chercher). C'est à la fois une auberge pour voyageurs et un refuge pour animaux sylvestres blessés ou maltraités : on les soigne et on les remet en liberté si c'est possible. Beaucoup restent ou reviennent comme ces magnifiques guacamayas ou ces turbulents singes capucins. L'ensemble est charmant, mais rustique, pour les voyageurs pas trop exigeants. *L'hostal* est tenu par un sympathique missionnaire, *el Fray* (capucin justement !), une sacrée personnalité, pleine d'humour, avec un cœur en or. Il est aidé par une équipe charmante. Des tours peuvent être organisés. Les singes sont collants et les guacamayas parfois agressifs, mais c'est une drôle d'expérience. Cuisine et canoë à disposition.

■ PARAÍSO AYAHUASCA

Barrio Baos ✆ +57 313 332 5484
paraisoayahuasca@gmail.com
Compter 25-30 000 $ en dortoir, 90 000 $ la chambre double.
Une bonne option à 5 minutes du quai de Puerto Nariño. Petit *hostal* très agréable avec une touche artistique affirmée et un accueil très chaleureux d'Armando, un artiste peintre.

■ WAIRA SELVA HOTEL

Carrera 6 N° 6-70 ✆ +57 8 592 5946
www.wairahotel.com.co/waira-selva
gerenciao@wairahotel.com.co
Compter autour de 130 000 $ la chambre double, petit-déjeuner inclus.
L'option la plus confortable du village (pas de clim ni d'eau chaude). Treize belles chambres comprenant salle de bains et balcon autour d'un patio. La maison est solide, propre et conviviale, la partie supérieure sert de mirador. La cuisinière prépare de bons déjeuners et dîners.

Se restaurer

Quelques petits restaurants dans le centre du village. On y mange pour pas trop cher.

À voir – À faire

Dans le village, demandez à voir les *abuelas* ticunas qui vous montreront leur bel artisanat (Maloca Moruapu). On peut aussi se rendre dans la communauté 20 de Julio, à 30 minutes de marche (une jolie balade le long du *río*), pour aller à la rencontre des artisans, de belles sculptures en bois notamment. Pour s'y rendre, poursuivre la ruelle après le centre d'interprétation Natutama. En fin d'après-midi, avant un beau coucher de soleil depuis le mirador, descendez au *río* pour voir les jeunes jouer au foot (et pourquoi pas vous joindre à eux). De nombreuses balades en forêt ou sur le fleuve, de jour. On peut aussi faire des balades nocturnes dans la jungle avec un guide pour apprécier les sons de la nature et observer les grenouilles et insectes en tout genre.

© NICOLAS LHULLIER

Sculptures de l'Amazonie.

■ CENTRO DE INTERPRETACION NATÜTAMA ★★

Entre Puerto Nariño et la communauté 20 de Julio ✆ +57 311 820 0428
fundacionnatutama@yahoo.com
En venant du Puente turistico (quai d'arrivée des lanchas), remonter tout droit, prendre la première à droite, passer le pont et suivre les indications (5 minutes de marche).
Ouvert le lundi et du mercredi au vendredi de 9h à 17h. Contribution bienvenue.
Natütama est une ONG qui travaille avec les communautés locales pour préserver la vie sauvage et les habitats amazoniens. Natütama signifie « le monde sous les eaux » en langue Ticuna. La première exposition présente une série de 70 sculptures sur bois grandeur nature qui offre un bel aperçu de la faune et de la flore aquatiques qui se cachent sous les eaux troubles et opaques de l'Amazone. Dauphins d'eau douce, lamantins, loutres, tortues, *pirarucú* et bien d'autres espèces encore. La seconde exposition se concentre sur la vie nocturne autour du fleuve avec des contes amérindiens. On peut aussi apprécier des vidéos sur les dauphins roses et les lamantins, réalisées par l'association écologiste. Proche du centre de la ville, nous vous le conseillons vivement.

■ MIRADOR NAI PATA ★

Calle 7 y Carrera 5
Ouvert du lundi au vendredi de 7h à 18h ; le week-end de 8h à 17h. Accès adulte 5 000 $, enfant 3 000 $.

Une solide tour d'observation en bois. C'est le plus haut point de la ville, et il offre des vues à couper le souffle sur l'ouest de Puerto Nariño et le *río* Loretoyacu, qui se jette dans l'Amazone. Nai Pata signifie en langue ticuna « la maison dans l'arbre ».

LAGO DE TARAPOTO ★★

A 10 km à l'ouest de Puerto Nariño
Compter à partir de 70 000 $ le tour de 3 heures en peque peque (pour 2 personnes).
Tarapoto est un lac sacré pour les communautés indigènes. Les visiteurs s'y pressent dans l'espoir de voir les dauphins roses de l'Amazone mais aussi des lamantins (difficile à apercevoir). La baignade y est délicieuse. Un grand nombre de légendes locales et de mythes entourent ce lac. L'une d'elles évoque une étrange lumière verte qui illumine le ciel la nuit, au-dessus du lac. A sa vue, les pêcheurs s'empressent de relever leurs filets et de regagner les rives car, selon la légende, les hommes qui se risquent à pêcher la nuit sous cette lumière verte sont retrouvés décapités au lever du soleil. On dit aussi que les *botos*, les dauphins roses, prennent parfois une forme humaine dans ces eaux chargées de magie et de mystères.

LE LONG DU RÍO YAVARÍ

Le río Yavarí ou Javari (en portugais) est un affluent direct de l'Amazone. Il matérialise une partie de la frontière entre le Brésil et le Pérou. Les agences de Leticia organisent des excursions dans la jungle épaisse, via ce fleuve. Benjamin Constant est la première bourgade que l'on aperçoit. En continuant plus loin, la réserve naturelle Palmarí offre une superbe immersion dans l'Amazonie profonde.

BENJAMIN CONSTANT (BRÉSIL) ★

A 25 km de Leticia, à l'embouchure du fleuve Yavarí, c'est le premier village brésilien après Tabatinga. Benjamin Constant vit principalement de l'industrie du bois et de l'extraction du caoutchouc. Dans le centre, un petit musée ethnographique présente les cultures indigènes de la triple frontière, principalement des Tikunas. De nombreux commerces et quelques restaurants touristiques.

Transports

Pour s'y rendre, il faut partir du quai de Tabatinga d'où partent les *rápidos*. Compter environ 20 000 $ et 1 heure de trajet.

RESERVA NATURAL PALMARI (BRÉSIL) ★★

L'un des plus beaux endroits pour séjourner dans la région des trois frontières. La réserve naturelle Palmari est située sur la rive brésilienne du río Javari, à 3 heures au sud de Leticia, en pleine jungle. On y accède en bateau, au moins sur la fin du parcours. La réserve couvre trois écosystèmes forestiers tropicaux et compte une biodiversité particulièrement riche, avec une vraie forêt primaire où vivent des animaux rares comme le tapir, le jaguar et l'aigle harpie ! C'est un paradis de l'ornithologie avec des centaines d'espèces. Dans ce domaine, la réserve a formé des guides locaux, spécialisés et surtout passionnés. Le lodge promeut la gestion durable de l'environnement en partenariat avec les communautés voisines, qui bénéficient d'une amélioration de leur qualité de vie (gestion des déchets, traitement des eaux, éducation, santé, environnement pour continuer à pouvoir vivre de la chasse et le pêche traditionnelle). Quant à l'organisation, elle est à la fois rigoureuse et flexible. Un guide s'occupe de vous et uniquement de vous dès votre arrivée et durant tout le séjour. On voit avec lui les activités à faire au jour le jour et il s'occupe de les organiser. Hébergements rustiques en hauteur, pour une vue splendide sur le fleuve, les plages de sable et la jungle (vue est encore plus spectaculaire depuis une plateforme située à 15 m du sol) et un bon restaurant, avec des options végétariennes notamment.

RESERVA NATURAL PALMARÍ

✆ +57 1 610 3517
www.palmari.org
info@palmari.org
Séjour de 3 jours/2 nuits au minimum « tout inclus » : transferts, logements, repas avec boissons à volonté, la plupart des activités, guide local tout au long du séjour et guides spécialisés selon les activités : pêche, ornithologie, etc. Tarifs à partir de 80-100 € par jour et par personne sans le transport. La réserve accepte volontaires et stagiaires (parlant espagnol ou portugais).
La réserve naturelle compte quatre types d'hébergements, confortables et plus ou moins rustiques : chambres privées, dortoirs dans une *maloka* (lit simple ou double), dortoir en *enramada* (larges et confortables hamacs), ou encore camp de hamacs dans la jungle. Salle de bains privée et moustiquaires. Électricité le soir dans la salle commune avec accès wifi.

LLANOS

La rivière Caño Cristales.
© JOSE CARLOS ZAPATA FLORES

LES LLANOS

De gigantesques rivières venant se jeter dans l'Amazone ou l'Orénoque, traversent les plaines des Llanos, à l'est de la cordillère des Andes. Ce sont des espaces vierges où vit une faible population disséminée. L'élevage y est l'une des rares ressources. Le cheval est ici le moyen de transport le plus adapté.
Au XVI^e siècle, une expédition menée par un capitaine allemand, Nicolas de Federman, quitta le Venezuela en direction de la Colombie. La famille de ce capitaine avait contracté des dettes à l'égard de la Couronne d'Espagne, et il devait les rembourser en colonisant les terres découvertes. L'expédition parvint à traverser les Llanos s'étendant à perte de vue entre l'Orénoque et la cordillère des Andes. La petite armée d'origine germanique créa sur son passage des noyaux de peuplement, dont on retrouve aujourd'hui les traces sur les visages de certains Indigènes aux yeux et cheveux clairs. Les cavaliers llaneros devinrent célèbres au cours de la bataille de Pantano de Vargas, en aidant Bolívar, venant du Venezuela, à prendre à revers les forces espagnoles.
Ces plaines demeurent encore inexplorées par les populations locales, et a fortiori par les étrangers. Les routes qui partent en direction du Venezuela se transforment en pistes, parcourues par des hommes à cheval guidant leurs troupeaux. Etrange sensation de far-west.

META

Au centre du pays, entre cordillère des Andes et plaines infinies, le Meta est le département des Llanos le plus proche de Bogotá. Villavicencio, sa capitale, est considérée comme la porte d'entrée des Llanos. Les fermes agro-touristiques abondent et se remplissent le week-end des citadins en quête de chaleur, de piscines ou de rivières, mais cette région a bien plus à offrir. On y trouve des fermes plus traditionnelles dans des paysages magiques, fait de forêts, de savanes, de fleuves immenses. On peut y pratiquer le kayak, le rafting, le vélo tout terrain, le parapente, l'observation de la faune sauvage, et enfin y découvrir le mode de vie traditionnel des *llaneros*, qui se déplacent à cheval et profitent tous les soirs de couchers de soleil merveilleux. Caño Cristales, le célèbre « río aux cinq couleurs » en est l'attraction principale. Considéré comme la plus belle rivière au monde, c'est une destination aventure qui doit s'organiser à l'avance avec une agence.

VILLAVICENCIO

Villavicencio, *Villavo* ou encore « la Porte des plaines », se situe au pied de la cordillère orientale, à 647 m d'altitude. Il faut environ 3 heures de route pour la rejoindre depuis Bogotá (la route a été fermée plusieurs mois suite à d'importants éboulements en 2019, renseignez-vous sur ses conditions d'accès, en particulier en saison humide). Villavicencio est une cité tranquille qui semble garder l'entrée des grandes plaines, les *Llanos*, qui s'étendent jusqu'au Venezuela, rendant l'horizon infiniment plat. *Villavo* offre un aperçu de la culture *llanera*

Les immanquables des Llanos

- **Admirer la palette de couleurs de Caño Cristales** et se rafraîchir dans « la rivière qui s'est échappée du paradis ».
- **Arpenter à cheval les vastes savanes.**
- **Se faire déposer sur une plage** de sable blond au bord d'un fleuve.
- **S'émerveiller** comme Alexander von Humboldt devant la puissance des rapides de Maipures.
- **Explorer le Parc national Tuparro** après avoir remonté l'Orénoque.
- **Séjourner dans une *finca* typique** et y déguster la *mamona.*
- **S'endormir dans un hamac** bercé par la harpe *llanera.*
- **Un coucher de soleil** sur la plaine !

et de la vie des habitants de la région, semblable à celle des cow-boys. Pour s'aventurer plus loin, il est conseillé d'utiliser les services d'un guide du coin, équipé d'un bon 4x4.

Transports

AEROPUERTO LA VANGUARDIA
A 4 km du centre-ville
✆ +57 8 664 8511
Depuis Bogotá, voir avec Satena, Easyfly et Avianca. L'aéroport dispose de distributeurs et de loueurs de voitures. Des bus et taxis assurent la liaison avec le centre-ville.

TERMINAL DE TRANSPORTES
Carrera 1 N° 15-05
✆ +57 8 660 6535 – www.ttvillavo.co
Bolivaríano, Auto Llanos et Macarena relient toutes les heures Bogotá à Villavicencio. Compter autour de 25 000 $ et environ 3 heures de trajet via la voie directe, plus de 8 heures par la route alternative (le temps des travaux dont la date d'achèvement n'est pas connue au moment de la clôture de cette édition).

Se loger

Beaucoup de *fincas* à louer destinées aux *Bogotanos* venant passer le week-end en *tierra caliente*.

VITRIPS HOSTEL
Calle 7 N° 41-28, Barrio La Esperanza
✆ +57 316 741 7881
vitripshostel@hotmail.com
Compter à partir de 30 000 $ en dortoir, 60 000 $ la chambre double.
Une auberge de jeunesse récente, située dans un quartier sûr, à proximité de centres commerciaux, des bars et restaurants. Dortoirs ou chambres privées avec ou sans salles de bains privées, et une cuisine commune. Un lieu chaleureux pour faire le plein d'informations sur la région, et éventuellement organiser son voyage à Caño Cristales.

Sortir

LOS CAPACHOS
Km 4 Via Acacias
✆ +57 315 671 3728
www.loscapachos.com
contacto@loscapachos.com
Ouvert du jeudi au samedi de 22h à 5h.
A la sortie de la ville, l'une des plus grosses discothèques du pays. Du continent disent certains ! Quatre ambiances : La Cantina (musique llanera, vallenato...), La Discoteca (musique crossover), El Bar (électro, reggaetón), El Jardín (ranchera).

À voir – À faire

CASA DEL JOROPO
Calle 44 N° 56-21, Barrio Galán
✆ +57 311 552 1837
www.corculla.co
Ouvert du lundi au samedi de 8h à 12h.
Pour découvrir le folklore, la musique et les danses *llaneras* traditionnelles. Rencontres possibles avec des artistes locaux.

HACIENDA DE DON LALO
✆ +57 320 812 5670
Contact via Colombia Infinita.
Loin des fermes touristiques des environs de Villavicencio, il est possible de séjourner dans d'authentiques propriétés agricoles, pour découvrir le mode de vie *llanero*, la culture des « cow-boys » colombiens et de leurs grands troupeaux. Dans l'hacienda de Don Lalo par exemple. D'une superficie de 7 000 hectares, elle est couverte pour moitié de forêts primaires et constitue l'un des rares espaces encore préservés dans la région, qui permet la conservation de nombreuses espèces végétales et animales que l'on peut admirer en compagnie du propriétaire, un certain Lalo. Un personnage haut en couleur qui vous racontera l'histoire de l'hacienda, qui se confond parfois avec celle douloureuse du pays, et qui vous fera partager toutes les particularités de la culture *llanera*. Vous connaîtrez notamment le travail du bétail dans ces plaines immenses, à cheval de préférence, sur ces magnifiques montures qui font la fierté de la région. L'hacienda n'est pas dédiée au tourisme et l'accès est difficile, mais l'agence francophone Colombia Infinita qui connaît bien le propriétaire, propose de vous y emmener en 4x4 depuis Bogotá, pour un séjour unique.

MONUMENTO A CRISTO REY
Cerro el Redentor. A partir de la calle 40
Pour une vue panoramique de la ville, il faut accéder au pied de ce monument qui la surplombe. L'équivalent local du célèbre Christ Rédempteur de Rio de Janeiro.

Sports – Détente – Loisirs

EXPEDICIÓN RÍO GUAYURIBA
Guayuriba ✆ +57 313 859 5622
expedicionrioguayuriba@hotmail.fr
Les activités incluent l'équipement complet, l'assurance et le transport.
Théo Rivaud, guide français de rafting installé à Villavicencio, propose des descentes en raft et kayak pour tous niveaux, sur le río Guayuriba notamment. La base est située à 2 heures de Bogotá et 30 minutes de Villavicencio. Parcours de 2 à 6 heures, descente de niveau 3, 4, 4+.

RESERVA NATURAL MURURITO ★★

Mururito est une réserve naturelle de 2 000 hectares, située à 1 heure 30 au sud-est de Puerto Gaitán (Meta). C'est un véritable refuge de vie sauvage au cœur des Llanos, où vivent des espèces rares comme le tatou géant, la loutre géante, l'ocelot, le puma, le tapir et le fourmilier, entre autres.

La finca Mururito, située dans cette réserve, au bord du *río* Manacacías, a été récemment aménagée en écolodge, pour accueillir les visiteurs désireux de découvrir ce riche écosystème *llanero*. La réserve peut se visiter toute l'année, même en saison des pluies (entre avril et novembre ; 4x4 obligatoire à cette saison, sinon une voiture haute fait l'affaire) et offre une grande diversité de paysages (savanes, forêt, pâturages, estuaires, lagunes). Les activités y sont nombreuses dès que l'on sort du hamac : balades à pied, à vélo, à cheval ou en 4x4, pêche aux piranhas dans la lagune du Caïman, baignade dans des eaux cristallines, participations aux activités de la ferme (ruches, traite des vaches, récoltes dans le potager…). Bref, une belle opportunité de connaitre la vie rurale et la variété de la faune et de la flore de cette belle région, loin des sentiers battus. Un lieu vraiment magique pour les amoureux de la nature, et les amateurs de couchers de soleils flamboyants !

FINCA HOTEL MURURITO RESERVA NATURAL
Hacienda Mururito ✆ +57 321 936 8114
www.fincahotel-llanos.com
contactmururito@gmail.com
Il est préférable d'utiliser WhatsApp pour le contact téléphonique ; Daisy, Française se trouve parfois hors de Colombie.
Sur réservation uniquement. Tarifs en basse/haute saison autour de 60/80 €. Hébergement en chambre privée, pension complète, balade guidée. Transport non inclus mais on vous l'organise si besoin (infos sur le site Web).
Six chambres confortables pour une capacité maximum de 16 personnes. L'écolodge est pourvu d'électricité jour et nuit (panneaux solaires) et ne souffre pas de restrictions d'eau grâce à une source au sein même de la propriété.

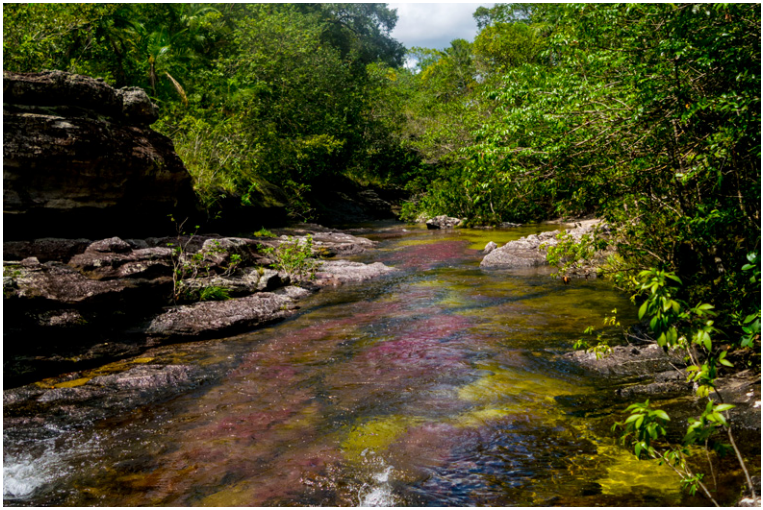
CAÑO CRISTALES ★★★

Le « ruisseau des cristaux » est un affluent du *río* Guayabero, situé dans la Serranía de la Macarena, dans le Parc national naturel La Macarena, à proximité du village du même nom. C'est l'un des sites naturels les plus spectaculaires de Colombie, une succession de cascades et de formations rocheuses dont des vasques, tunnels et piscines naturelles. Mais Caño Cristales est surtout célèbre pour ses couleurs qui tapissent le lit de la rivière. Des teintes de jaune, rouge, vert, bleu et noir données par une plante aquatique endémique (ce n'est pas une algue), la *Macarenia Clavigera*, qui change de couleur en fonction de son emplacement et de son exposition au soleil. Caño Cristales est ainsi surnommée la « rivière aux cinq couleurs », mais aussi « la plus belle rivière du monde », « la rivière des Dieux » ou encore « la rivière qui s'est échappée du paradis » ! Attention cependant : les couleurs n'apparaissent qu'en saison humide, quand le niveau de l'eau est suffisant, entre juin et novembre.

Le site n'est accessible au tourisme que depuis une dizaine d'années. Il se trouvait auparavant sous le contrôle de la guérilla des FARC. La présence importante de militaires encore aujourd'hui ne doit pas vous effrayer, le site est sécurisé depuis 2010. Les règles d'accès sont drastiques, aussi bien pour protéger le touriste que pour préserver la rivière et ses alentours. On ne se baigne pas au milieu des plantes aquatiques, encore moins si l'on s'est enduit de crème solaire ou d'anti-moustique. L'écosystème est pur et fragile. Ne laissez pas de trace ! On peut d'ailleurs s'inquiéter de l'augmentation constante de l'afflux de touristes sur ce joyau naturel. L'accès est aujourd'hui limité à 120 personnes par jour sur les sentiers ouverts au public. Pensez donc à réserver bien à l'avance votre voyage auprès d'une agence agréée (1 à 2 mois avant, surtout durant les week-ends prolongés par un jour férié, nombreux en Colombie). Les agences réceptives recommandées en début de ce guide passent toutes par des agences légales et autorisées à pénétrer sur le site. Certaines vous proposeront d'explorer un peu plus la Serranía de la Macarena, la première réserve naturelle colombienne classée en 1948, qui fut par la suite déclarée parc national, puis « patrimoine biologique de l'Humanité » par l'UNESCO. Une zone à la biodiversité particulièrement riche puisqu'elle se trouve au cœur du pays, à la jonction de la Cordillère orientale, des plaines orientales des Llanos et de la forêt amazonienne. Notez que cette chaîne montagneuse de 120 km de long sur 30 km de large, qui s'élève jusqu'à 1 600 m par endroit, ne fait pas partie de la cordillère des Andes située à une quarantaine de kilomètres de là, mais à une formation géologique beaucoup plus ancienne, celle du plateau des Guyanes.

Transports

Se rendre à Caño Cristales est une petite aventure. Le plus simple est de passer par une agence de voyages qui prendra en charge toute l'organisation du transport, le logement et le guide.


© JOSE CARLOS ZAMITA FLORES

La rivière Caño Cristales.

Il faut d'abord se rendre au village de La Macarena. On peut y aller par voie terrestre, en 4x4, en passant par San Vicente del Caguan (5 heures de piste environ), mais on y accède généralement en avion, en moins d'une heure de vol.
La compagnie Satena propose 3 vols par semaine, le mercredi, vendredi et dimanche. Easyfly offre des vols le samedi et lundi (en saison uniquement), sinon on peut venir en avionnette charter depuis Bogotá ou Medellín. Il y a également des vols depuis Villavicencio, en avionnettes ou à bord d'un vieux DC-3 datant de la Seconde Guerre mondiale au milieu des sacs de riz et des poules ! Les vols de Satena sont chers, compter facilement autour de 700 000 $ l'aller-retour, bagages limités à une dizaine de kilos. Easyfly propose des vols moins chers en s'y prenant bien à l'avance.

Pour rejoindre ensuite Caño Cristales depuis La Macarena, il faut prendre une pirogue à moteur pour un trajet magnifique de 20 minutes sur le *río* Guayabero, puis 30 minutes de jeep et enfin une bonne demi-heure de marche sous le soleil en général (bien se couvrir, car la crème solaire et les répulsifs anti-insectes ne sont pas autorisés).

Pratique

Prévoir 3 jours minimum sur place, avec l'argent liquide nécessaire (distributeur généralement en panne). Passez par une agence autorisée et réservez bien à l'avance.
Toujours suivre les instructions des guides et ne pas s'éloigner des sentiers. Emporter son passeport et le carnet de vaccination contre la fièvre jaune (médicaments antimalariques pas nécessaires), prévoir des vêtements couvrants pour se protéger du soleil et des insectes, des chaussures de marche (on ne vous laissera pas y aller en tongs) et un sac poubelle pour rapporter ses déchets. Pas de bivouac au bord de la rivière, le logement se fera dans un hôtel modeste du village.

CASANARE

Le Casanare est un département des Llanos connu pour ses richesses en pétrole. Sa capitale, Yopal, se trouve à 387 km de Bogota. Elle est reliée par la route et dispose d'un aéroport. Cette région s'ouvre à l'écotourisme et est promise à un grand avenir. L'écolodge Juan Solito accueille les voyageurs depuis quelques années déjà. Un endroit authentique pour s'enfoncer dans l'Orénoque sauvage.

HATO DE LA AURORA ★★

Hato de la Aurora est une réserve naturelle privée d'environ 10 000 ha. On y découvre la richesse de la culture *llanera* dans une ambiance cow-boys. Ici, on vit comme les *ganaderos*, les éleveurs de bétail. A cheval, à pied ou en jeep, on parcourt les immenses plaines de la réserve pour suivre les têtes de bétail et les marquer au fer.

On explore les terres et les cours d'eau à la recherche de l'anaconda et du jaguar. Le soir, tout le monde se réunit autour de la *mamona*, un veau cuit à la braise, en écoutant le *joropo*, la musique traditionnelle des plaines des Llanos. Dépaysement garanti.

Transports

La réserve est difficile d'accès. Il convient tout d'abord de rejoindre Yopal. Depuis Bogotá soit en avion avec Easyfly, Latam ou Avianca, soit en bus (au moins 7 heures de trajet). En venant de Villavicencio, compter 5 heures de bus pour atteindre Yopal.

De Yopal, on peut rejoindre la réserve soit en bateau, soit en jeep, soit les deux. Le mieux est de coordonner cette partie du trajet avec Nelson Barragán, le propriétaire. Compter environ 5 heures et facilement 900 000 $ pour le transport aller-retour pour 4 personnes entre Yopal et Hato la Aurora.

Se loger

ECOLODGE JUAN SOLITO
✆ +57 310 580 5395
www.juansolito.com
Pension complète : autour de 180 000 $ en hamac, 160 000 $ en dortoir et 275/235/195 000 $ par jour et par personne sur une base de 1, 2 ou 3 personnes. Prévoir un séjour de 5 jours/4 nuits pour rentabiliser le transport et bien profiter de l'expérience.
Une belle maison construite avec des matériaux traditionnels. Différentes options de logement : chambre privée, camping ou hamac.

VICHADA

Le Vichada dans la partie orientale de la Colombie est le plus grand département du pays, après celui d'Amazonas. Il est bordé par le fleuve Meta qui constitue la frontière naturelle avec le Venezuela au nord et le fleuve Orénoque (*río* Orinoco) frontière naturelle côté est. Le fleuve Guaviare le sépare du département du Guainía au sud. Avec seulement 75 000 habitants, c'est aussi le second département le moins peuplé de Colombie après le Guainía. Huit groupes indiens (Guahibo, Sicuani, Pioroa, Piapoco, Cubeo, Puinave, Amorua, Sáliba) qui ont la double nationalité colombo-vénézuélienne y vivent sans se soucier des frontières, sur des territoires qui leur sont attribués (*resguardos indigenas*). Le Vichada est un véritable trésor naturel qui s'ouvre depuis peu au tourisme. Des *ríos* puissants et poissonneux, des îles fluviales avec des piscines naturelles, des plages de sable doré, des lagunes cristallines, de vastes plaines de savanes inondables et de magnifiques collines rocheuses, qui appartiennent au plateau des Guyanes, une formation géologique parmi

© IKA KANE – ALEJANDRO HERRERA

Plages du Vichada.

les plus anciennes de la planète. Le Vichada reste encore une destination méconnue, qui offre de belles aventures, sur les traces de l'explorateur naturaliste et géographe Alexander Von Humboldt qui était fasciné par la région. S'y rendre en solo n'est pas recommandé, il est beaucoup plus intéressant et sûr d'engager les services d'une agence qui connaît parfaitement le terrain. La meilleure époque pour venir est entre décembre et fin mars, les eaux des fleuves sont basses et se dégagent de nombreuses plages de sable. En plus il y fait moins lourd et il y a moins d'insectes, grâce à la brise.

PUERTO CARREÑO

Cette petite ville d'environ 10 000 habitants dans la partie urbaine est la capitale du Vichada. On y accède en avion depuis Bogotá ou Villavicencio, ou par voie fluviale. Situé en face du Venezuela, entre trois grands fleuves, l'Orénoque, le Meta et le Bicha, elle est construite sur cette roche granitique noire, dont on voit des élévations un peu partout dans la localité (la ville était appelée El Picacho – le pic – à sa création en 1922 en référence à ses collines rocheuses abruptes). On y vit du commerce avec le pays voisin, mais aussi de la pêche. Les fleuves sont parmi les plus poissonneux au monde. On compte une quantité incroyable d'espèces de poissons, certains que l'on mange dans les cantinas du port, d'autres aux dessins et couleurs magnifiques, qui finissent dans les aquariums de Chine ou du Japon. Comme tous les villages fluviaux frontaliers, Puerto Carreño accueille de nombreux Vénézuéliens qui bénéficient ici de meilleures conditions de vie que dans leur pays d'origine, en proie depuis quelques années à une grave crise politique, économique et sociale. Dans les rues de Puerto Carreño, on croise aussi beaucoup d'Indiens des différentes ethnies. Puerto Carreño est une ville accueillante et détendue, particulièrement propre et verte avec des manguiers partout ! Le tourisme est une niche qui fait vivre quelques familles. Prenez une Polar (bière vénézuélienne) sur la promenade au bord du fleuve, vous vous ferez vite des amis et serez au courant des derniers potins !

Transports

La compagnie Satena a six vols par semaine vers/depuis Bogota. 1 heure de trajet environ (poids limités des bagages à main et en soute). L'aéroport German Olano se trouve en pleine ville. On peut aussi venir par voie fluviale ou terrestre, mais ces modes de transport sont longs et coûteux, et réservés aux voyageurs les plus expérimentés.

Pratique

Puerto Carreño compte trois banques, un hôpital, quelques hôtels et restaurants et beaucoup de bars le long du *malecón*, cette promenade touristique le long du fleuve complètement inondée en hiver quand les eaux montent (parfois de 7 m par rapport à l'été). Parmi les plats typiques, ne manquez pas de goûter à la *mamona*, le *casabe de yuca* et au *pescado moquiao*.

IKA JANE

✆ +57 317 375 0323
www.ikajane.com
nherrera@ikajane.com
Séjour découverte et aventure dans le Vichada. Circuits préétablis ou sur mesure.
« Ika Jane » : « Qu'est-ce que tu racontes ? » en langue sikuani, l'ethnie la plus représentée dans le Vichada. Ika Jane est une agence d'écotourisme montée par Nathaly Herrera, une trentenaire qui a commencé par convertir la ferme familiale en accueil touristique, avant de développer des circuits spécialisés sur le Vichada, qu'elle connait comme sa poche. Outre son goût pour l'aventure, Nathaly souhaite faire partager les paysages et les traditions de sa terre natale. Elle a su se forger les meilleurs contacts de la région et les des capitaines de confiance pour naviguer sur les fleuves torrentueux de l'Orénoque. Les circuits commencent généralement par une immersion dans la ferme familiale, *finca* typique des Llanos qui est également une réserve naturelle. Après ce séjour en terres paysannes, commence la véritable aventure, avec la découverte des *ríos*, et une plongée dans le Vichada profond jusqu'au célèbre Parc national naturel Tuparro. L'agence répond aux standards internationaux et les itinéraires sont bien pensés, pour expérimenter d'une manière authentique et en toute sécurité les cultures locales, ainsi que la faune et la flore.

À voir – À faire

La plupart des points d'intérêts sont situés dans les environs du village. Pour les amateurs de pêche, le *río* Bita est l'un des principaux fleuves où l'on pratique la pêche sportive. Parmi les espèces, le *pavón*, la *payara*, la *cachamara*, la *sardinita* et plusieurs espèces de *bagres*.

CERRO DE LA BANDERA

Depuis le sommet de cette formation rocheuse, auquel on accède après 5 minutes d'ascension par un escalier taillé dans la roche, on bénéficie d'un beau panorama sur la ville. On peut observer les embouchures des fleuves Meta et Bicha dans l'Orénoque et y apprécier un lever ou un coucher de soleil. Il y a un garde en permanence en haut mais éviter quand même d'y aller tard le soir.

OBERVATION DE TONINAS

A la confluence des fleuves Meta et Orénoque, point le plus à l'est de Colombie, à 5 minutes seulement du port en *lancha*, on peut observer les fameux *toninas* ou dauphins roses, cette espèce de dauphin d'eau douce que l'on retrouve également dans l'Amazone. La *tonina* est sacrée pour les Indiens et c'est une espèce protégée. Certains atteignent plus de 2 mètres de long et pèsent jusqu'à 160 kg. Ils sont roses ou gris, selon leur âge et activités.

RESERVA NATURAL BOJONAWI

A 15 km de Puerto Carreño par voie fluviale et 30 km par voie terrestre (piste en bon état direction Cazuarito), cette réserve naturelle de près de 5 000 hectares, offre des paysages de savanes et de forêt inondables, de canyons et de lagunes aux eaux claires. A explorer à pied ou en petite embarcation. *Bojonawi* signifie en langue sikuani le « chien d'eau », ou la loutre.

RESERVA NATURAL DOÑANA

Une *finca* authentique à 40 minutes de Puerto Carreño, sur les rives du río Bita, pour découvrir le mode de vie rural d'une famille adorable. C'est Nathaly qui se chargera de vous emmener en 4x4. La ferme est loin de la route, on s'éloigne de la civilisation... A l'arrivée vous serez accueillis chaleureusement par « la Mona » et Alejandro, ses parents, qui ont eu l'opportunité d'aller vivre dans la capitale, mais qui sont revenus sur leur terre natale du Vichada, pour une vie plus saine. Personne ne connaît mieux la nature que Alejandro, qui a décidé de faire de sa propriété une vaste réserve naturelle, un refuge de 1 200 hectares pour la flore (reforestation) et la faune locale : oiseaux en pagaille et animaux en voie d'extinction comme les *dantas* (tapir) ou *lapas* (ou *pacas*, un gros rongeur qui peut atteindre 80 cm recherché pour sa viande). Alejandro est un *llanero* charismatique, philosophe à ses heures et amoureux de la nature.

L'hébergement est rustique : nuit à l'air libre en *chinchorros* (larges hamacs), ou en lit king size. Réveil avec les perruches et perroquets qui envahissent les arbres autour de la maison ! Les repas se prennent à la bonne franquette ; cuisine au feu de bois, avec la possibilité de participer pour découvrir les plats traditionnels de la région. C'est le meilleur *sancocho de gallinas* que nous ayons goûté et la *mamona* est un vrai régal ! De nombreuses activités à faire dans la réserve : vélo, pêche dans les lagunes, farniente sur les plages du *río* (en été), balades à cheval, activités de la ferme, récolte des fruits… Une déconnexion totale : pas de connexion Internet ni de réseau téléphonique colombien (possibilité de se connecter sur le réseau vénézuélien en cas d'urgence).

Pratique

Pour la réservation, les tarifs et informations d'accès, se mettre en contact avec Nathaly Herrera, basée à Puerto Carreño. ✆ +57 317 375 0323 - ikajane.vichada@gmail.com

CAZUARITO

Cazuarito se trouve juste en face de Puerto Ayacucho, de l'autre côté du fleuve Orénoque, au Venezuela, et à 2 heures de piste de Puerto Carreño (1 heure 30 par le fleuve). La petite bourgade accueillait de nombreux Vénézuéliens venant s'approvisionner et faire la fête avant que la situation ne dégénère au Venezuela. Cazuarito n'a plus l'allégresse d'antan, mais cache de nombreux trésors dans ses environs, comme la Laguna San Roque à 20 minutes de 4x4, une lagune d'eau cristalline au milieu des roches noires. Une baignade rafraîchissante dans un panorama unique. Les agences peuvent également vous emmener voir des pétroglyphes, héritages des cultures ancestrales.

PARQUE NACIONAL TUPARRO

Le parc national naturel Tuparro (548 000 hectares) a été déclaré en 1982 Réserve de la biosphère par l'UNESCO. C'est un lieu de toute beauté avec les magnifiques paysages de l'Escudo Guayanés (Plateau des Guyanes) : savanes, forêts, élévations rocheuses et les impressionnants Raudales de Maipures, parmi les rapides les plus larges et puissantes de la planète, que le célèbre naturaliste Alexander von Humbolt a même qualifiées de 8e merveille du monde. C'est le territoire des Indiens Sikuanis, Curripaco et Mapayerri, entre autres. Côté faune, le parc abrite 320 espèces d'oiseaux, 17 espèces de reptiles, 26 espèces de poissons et 5 espèces de primates. Parmi les mammifères, les cerfs de Virginie, les tatous géants et les tapirs occupent les savanes, tandis que les pécaris, pumas et jaguars se cachent dans les forêts. La meilleure saison pour s'y rendre est de décembre à début avril, à la saison sèche, quand les fleuves découvrent leurs plages de sable. L'endroit est difficile d'accès. On s'y rend en avionnette, en bateau, ou en 4x4 en traversant des plaines qui s'étendent à perte de vue. Il faut nécessairement les services d'une agence spécialisée.

PENSE FUTÉ

Vue de la petite île d'Acuario, San Andrés.

© SIME

PENSE FUTÉ

ARGENT

Monnaie

La monnaie colombienne est le peso (pesos au pluriel), dont le symbole localement utilisé est $ (ou COP), à ne pas confondre avec le dollar américain (US$). Il existe des pièces de 50, 100, 200, 500 et 1 000 $. Depuis 2016, circulent deux familles de billets, avec des coupures de 1 000, 2 000, 5 000, 10 000, 20 000, 50 000 et 100 000 $. Il est conseillé d'avoir toujours sur soi des petites coupures, surtout à la campagne mais aussi en ville notamment pour payer sa course en taxi (on vous fera toujours de grands yeux devant un billet de 50 000 $!).

Taux de change

En août 2019 : 1 € = 3 700 $, 10 000 $ = 2,65 € ; 1 US$ = 3 300 $, 10 000 $ = 3 US$. La plupart des Colombiens raisonnent en dollars américains beaucoup plus qu'en euros. Les bureaux de change sont nombreux dans les grandes villes. Tous les centres commerciaux d'importance en possèdent. Attention, les pesos ne s'échangent pas en dehors de la Colombie.

Budget

Un lit en dortoir coûte entre 20 et 50 000 $, voire jusqu'à plus de 80 000 $ à Carthagène. Une chambre double dans un hôtel correct, entre 80 et 200 000 $ environ ; dans un hôtel boutique compter au moins 350 000 $. C'est plus cher à Bogotá, Medellín et Carthagène, beaucoup moins dès que l'on s'éloigne des centres touristiques. Un menu du jour en Colombie coûte entre 6 000 et 15 000 $. Un plat à la carte dans un bon resto, entre 25 et 50 000 $, plutôt 80-120 000 $ dans un gastro. Le vin est cher, les cocktails aussi (15-30 000 $), les bières et l'aguardiente beaucoup moins !

Banques et change

Les banques ouvrent généralement du lundi au vendredi de 9h à 15h-15h30. Dans les grandes villes, certains établissements Davivienda, Bancolombia ou Av Villas ont des horaires étendus de 17h à 20h. Le dernier vendredi du mois, aucune transaction ne peut se réaliser l'après-midi. Les banques acceptent les principales cartes de paiement pour des avances en devises et changent généralement les euros ou les dollars. Sachez toutefois que les frais de change peuvent être multipliés par trois d'un bureau de change à un autre (ces frais sont souvent déjà inclus dans le taux de change affiché). On constate la même pratique en France. Préférez donc la carte bancaire. Pour les retraits mais aussi les paiements par carte, le taux de change utilisé pour les opérations s'avère plus intéressant que les taux pratiqués dans les bureaux de change (à ce taux s'ajoutent des frais bancaires).

Carte bancaire

Si vous disposez d'une carte bancaire (Visa, MasterCard, etc.), inutile d'emporter des sommes importantes en espèces. Dans les cas où la carte n'est pas acceptée par le commerçant, rendez-vous simplement à un distributeur automatique de billets.

En cas de perte ou de vol de votre carte à l'étranger, votre banque vous proposera des solutions adéquates pour que vous poursuiviez votre séjour en toute quiétude. Pour cela, pensez à noter avant de partir le numéro d'assistance indiqué au dos de votre carte bancaire ou disponible sur internet. Ce service est accessible 7j/7 et 24h/24. En cas d'opposition, celle-ci est immédiate et confirmée dès lors que vous pouvez fournir votre numéro de carte bancaire. Sinon, l'opposition est enregistrée mais vous devez confirmer l'annulation à votre banque par fax ou lettre recommandée.

Conseils avant départ. Pensez à prévenir votre conseiller bancaire de votre voyage. Il pourra vérifier avec vous la limitation de votre plafond de paiement et de retrait. Si besoin, demandez une autorisation exceptionnelle de relèvement de ce plafond.

Retrait

Trouver un distributeur. Les distributeurs automatiques de billets se sont développés et seuls les tout petits villages ne possèdent pas de guichets. Les retraits sont généralement limités à 300 000 $. La plupart des distributeurs rejettent immédiatement la carte, avant de demander le code secret, il faut souvent la réintroduire.

LA THAÏLANDE

POUR SEULEMENT

54 520€ TTC au départ de Paris

520€ BILLET D'AVION POUR LA THAÏLANDE

+

54 000€[1] FRAIS MÉDICAUX SUITE À UN ACCIDENT

Pour qu'un voyage ne vous coûte pas plus que prévu, pensez à souscrire une **assurance voyage Allianz Travel** comprenant notamment :

- **FRAIS MEDICAUX ET D'HOSPITALISATION**
- **RAPATRIEMENT SANITAIRE**
- **ASSISTANCE ET ACCOMPAGNEMENT 24H/24**

Mon assurance voyage sur **www.allianz-voyage.fr** ou au **01 73 29 06 10**[2]

Allianz Travel

L'assurance de voyager serein

Prestations assurées par AWP P&C - Société anonyme au capital social de 17 287 285€ - 519 490 080 RCS Bobigny - Entreprise privée régie par le Code des Assurances et mises en œuvre par AWP France SAS - SAS au capital de 7 584 076.86€ - 490 381 753 RCS Bobigny - Société de courtage d'assurances - Inscription ORIAS 07 026 669 - http://www.orias.fr/ ci-après dénommé « Allianz Travel » - Sièges sociaux : 7 rue Dora Maar, 93400 Saint-Ouen - (1) Montant inspiré d'un cas réel pris en charge par les équipes d'AWP France SAS - (2) Du lundi au vendredi de 9h à 19h et le samedi de 10h à 17h, sauf jours fériés - Crédit photo : Getty Images

- Document à caractère non contractuel -

Pour connaître le distributeur le plus proche, des outils de géolocalisation sont à votre disposition. Rendez-vous sur visa.fr/services-en-ligne/trouver-un-distributeur ou sur mastercard.com/fr/particuliers/trouver-distributeur-banque.html.

Utilisation d'un distributeur anglophone. De manière générale, le mode d'utilisation des distributeurs automatiques de billets (« ATM » en anglais) est identique à la France. Si la langue française n'est pas disponible, sélectionnez l'anglais. « Retrait » se dit alors « withdrawal ». Si l'on vous demande de choisir entre retirer d'un « checking account » (compte courant), d'un « credit account » (compte crédit) ou d'un « saving account » (compte épargne), optez pour « checking account ». Entre une opération de débit ou de crédit, sélectionnez « débit ». (Si toutefois vous vous trompez dans ces différentes options, pas d'inquiétude, le seul risque est que la transaction soit refusée). Indiquez le montant (« amount ») souhaité et validez (« enter »). A la question « Would you like a receipt ? », répondez « Yes » et conservez soigneusement votre reçu.

Frais de retrait. L'euro n'étant pas la monnaie du pays, une commission est retenue à chaque retrait. Les frais de retrait varient selon les banques et se composent en général d'un frais fixe d'en moyenne 3 euros et d'une commission entre 2 et 3% du montant retiré. Certaines banques ont des partenariats avec des banques étrangères ou vous font bénéficier de leur réseau et vous proposent des frais avantageux ou même la gratuité des retraits. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire. Notez également que certains distributeurs peuvent appliquer une commission, dans quel cas celle-ci sera mentionnée lors du retrait.

Cash advance. Si vous avez atteint votre plafond de retrait ou que votre carte connaît un disfonctionnement, vous pouvez bénéficier d'un *cash advance.* Proposé dans la plupart des grandes banques, ce service permet de retirer du liquide sur simple présentation de votre carte au guichet d'un établissement bancaire, que ce soit le vôtre ou non. On vous demandera souvent une pièce d'identité. En général, le plafond du *cash advance* est identique à celui des retraits, et les deux se cumulent (si votre plafond est fixé à 500 €, vous pouvez retirer 1 000 € : 500 € au distributeur, 500 € en *cash advance*). Quant au coût de l'opération, c'est celui d'un retrait à l'étranger.

Paiement par carte

De façon générale, évitez d'avoir trop d'espèces sur vous. Celles-ci pourraient être perdues ou volées sans recours possible. Préférez payer avec votre carte bancaire quand cela est possible. Les frais sont moindres que pour un retrait à un distributeur et la limite des dépenses permises est souvent plus élevée. Mais attention, certains établissements appliquent un supplément de 5 % pour un paiement par carte. Notez que lors d'un paiement par carte bancaire, il est possible que vous n'ayez pas à indiquer votre code pin. Une signature et éventuellement votre pièce d'identité vous seront néanmoins demandées.

Acceptation de la carte bancaire. La majorité des hôtels, restaurants et magasins acceptent le paiement par carte bancaire, dans les grandes villes, moins dans les villages un peu isolés.

Frais de paiement par carte. Hors zone Euro, les paiements par carte bancaire sont soumis à des frais bancaires. En fonction des banques, s'appliquent par transaction : un frais fixe entre 0 et 1,20 € par paiement, auquel s'ajoutent de 2 à 3 % du montant payé par carte bancaire. Le coût de l'opération est donc globalement moins élevé que les retraits à l'étranger. Renseignez-vous auprès de votre conseiller bancaire.

Cash

Les distributeurs automatiques de billets se sont développés et seuls les tout petits villages ne possèdent pas de guichets. Les retraits sont généralement limités à 300 000 $. La plupart des distributeurs rejettent immédiatement la carte, et vous demandent de la remettre, avant de demander le code secret. A chaque retrait à l'étranger avec votre carte, sauf option particulière, une commission est retenue à la fois par la banque du distributeur et par votre banque.

Transfert d'argent

Avec ce système, on peut envoyer et recevoir de l'argent de n'importe où dans le monde en quelques minutes. Le principe est simple : un de vos proches se rend dans un point MoneyGram® ou Western Union® (poste, banque, station-service, épicerie…), il donne votre nom et verse une somme à son interlocuteur. De votre côté de la planète, vous vous rendez dans un point de la même filiale. Sur simple présentation d'une pièce d'identité avec photo et la référence du transfert, on vous remettra aussitôt l'argent.

Pourboires, marchandage et taxes

Pourboire (*propina*). En dehors des restaurants populaires, il est d'usage de laisser 10 % du montant de l'addition au serveur. Certains établissements incluent le service d'office dans la note (c'est indiqué sur le menu) et, dans ce cas, ne rien laisser ne sera pas perçu comme de la mesquinerie. D'autres établissements ne l'incluent pas, le serveur pourra alors vous demander si vous souhaitez l'inclure dans la note : *¿Desea incluir el servicio ?* Délicat de refuser surtout quand on connaît le montant des

salaires colombiens. Il est d'usage de laisser des pourboires aux guides, chauffeurs particuliers, personnel des hôtels. Vous n'aurez pas à vous forcer, les Colombiens sont généralement très serviables et sympathiques.

- **Marchandage (*regateo*).** On ne marchande pas n'importe où en Colombie. Si vous parlez espagnol, vous pouvez demander une réduction en basse saison, dans les bus de ligne ou certains hôtels. Toutefois, la pratique du marchandage n'est pas une institution et relève de votre bon jugement. Il n'est pas très fin de marchander avec un artisan qui vous vend ses produits en direct, sauf si vous achetez une grande quantité. Sur les marchés, vous pouvez demander la *ñapa* qui correspond à un petit cadeau en nature pour l'achat d'une certaine quantité de produits.
- **Taxe.** L'IVA (*impuesto al Valor Agregado*), l'équivalent de la TVA en Colombie est de 19 %. Certains biens de consommation courante bénéficient d'un IVA de 5 % (café, farines...) et d'autres en sont exemptés (viandes, lait...). Depuis le décret 660 du 23 avril 2016, les touristes étrangers non résidents en Colombie bénéficient d'une exemption de l'IVA dans les hôtels et certains services touristiques inscrits au Registre National du Tourisme (transport touristique terrestre, agences de voyages, guides...). Il suffit de présenter son passeport avec le tampon d'entrée.

Duty Free

Puisque votre destination finale est hors de l'Union européenne, vous pouvez bénéficier du Duty Free (achats exonérés de taxes). Attention, si vous faites escale au sein de l'Union européenne, vous en profiterez dans tous les aéroports à l'aller, mais pas au retour. Par exemple, pour un vol aller avec une escale, vous pourrez faire du shopping en Duty Free dans les trois aéroports, mais seulement dans celui de votre lieu de séjour au retour.

BAGAGES

Que mettre dans ses bagages ?

Tout dépend des endroits que l'on compte visiter. La Colombie offre une large gamme de climats, de la chaleur tropicale des côtes Pacifique et Atlantique aux basses températures des régions andines. Une suggestion passe-partout : des habits légers et amples qui sèchent facilement, un blouson imperméable ou un poncho, une polaire (plus ou moins chaude selon l'altitude), de bonnes chaussures de marche, des tongs, lunettes de soleil, chapeau (on en trouve de beaux sur place !), un protecteur solaire puissant, un maillot de bain, un appareil photo. Aucun problème pour trouver tout cela sur place. Les habits militaires ne sont pas bien vus. Enfin, sachez que les Colombiens attachent beaucoup d'importance à la tenue vestimentaire, notamment pour sortir le soir.

- **Contre les insectes :** un pantalon léger et une chemise à manches longues de préférence de couleur claire ; répulsifs (*repelente*), il y en a de bons sur place. Il n'est pas utile d'emporter une moustiquaire, les lieux qui la nécessite vous en fourniront ou au pire vous pourrez en acheter sur place.
- **Adaptateur et transformateur** électriques (courant à 110 V et prises à fiche plate). On trouve des adaptateurs pas chers sur place (environ 50 centimes d'euro dans les échoppes de bricolage).
- **Quelques accessoires toujours utiles** : trousse de premiers secours, lampe frontale, sac à viande, boules Quiès®, petit couteau, cadenas, briquet, nécessaire à couture, cordelette, housse étanche pour les appareils électroniques, masque et tuba, jumelles...

Matériel de voyage

■ **INUKA**
✆ 04 56 49 96 65
www.inuka.com
Ce site vous permet de commander en ligne tous les produits nécessaires à votre voyage, du matériel de survie à celui d'observation en passant par les gourdes ou la nourriture lyophilisée.

■ **TREKKING**
www.trekking.fr
Trekking propose dans son catalogue tout ce dont le voyageur a besoin : trousses de voyage, ceintures multi-poches, sacs à dos, sacoches, étuis… Une mine d'objets de qualité pour voyager futé et dans les meilleures conditions.

DÉCALAGE HORAIRE

Entre la Colombie et la France, le décalage horaire est de 6 heures (heure d'hiver en France) ou 7 heures (heure d'été). Quand il est 20h à Paris, il est 14h à Bogotá en février et 13h en juillet.

ÉLECTRICITÉ, POIDS ET MESURES

Attention : le courant est à 110 V/60 Hz. Les prises sont de type américain, à fiches plates. Il vous faut donc un adaptateur (que l'on peut acheter pas cher sur place). Le système métrique est en vigueur. L'essence s'achète au gallon américain (1 gallon = 3,8 litres).

FORMALITÉS, VISA ET DOUANES

Obtention du passeport

Tous les passeports délivrés en France sont désormais biométriques. Ils comportent votre photo, vos empreintes digitales et une puce sécurisée. Pour l'obtenir, rendez-vous en mairie muni d'un timbre fiscal, d'un justificatif de domicile, d'une pièce d'identité et de deux photos d'identité. Le passeport est délivré sous trois semaines environ. Il est valable dix ans. Les enfants doivent disposer d'un passeport personnel (valable cinq ans).

Conseil. Avant de partir, pensez à photocopier tous les documents que vous emportez avec vous. Vous emporterez un exemplaire de chaque document et laisserez l'autre à quelqu'un en France. En cas de perte ou de vol, les démarches de renouvellement seront ainsi beaucoup plus simples auprès des autorités consulaires. Vous pouvez également conserver des copies sur le site Internet officiel (mon.service-public.fr). Il vous suffit de créer un compte et de scanner toutes vos pièces d'identité et autres documents importants dans l'espace confidentiel.

Formalités et visa

Les touristes européens et canadiens en possession d'un passeport (valide pour les 6 mois à venir) n'ont pas besoin de visa si leur séjour n'excède pas 90 jours (attention, 90 jours ne signifie pas forcément exactement 3 mois). Ils bénéficient automatiquement d'un « PIP 5 » (*permiso de ingreso y permanencia*), tampon apposé sur leur passeport lors du passage au contrôle migratoire colombien. Une extension du PIP 5 de 90 jours est possible une fois sur place, en se rendant aux bureaux de l'immigration. L'extension du PIP est gratuite depuis peu pour les ressortissants de l'Union Européenne. Les formalités se font en ligne sur le site www.migracioncolombia.gov.co. Rendez-vous ensuite dans l'un des centres d'attention migratoire (indiqués sur le site), muni de votre passeport et de l'original du ticket de sortie du territoire (terrestre, maritime, fluvial ou aérien)… Dans tous les cas, il n'est pas possible de résider plus de 180 jours par année civile en Colombie en tant que touriste. Il est important d'avoir toujours sur soi une photocopie de son passeport.

L'accès aux parcs nationaux est soumis à un permis délivré par Parques Nacionales Naturales de Colombia, à Bogotá ou sur place. www.parquesnacionales.gov.co

Attention, si vous voyagez avec votre chat ou votre chien, il lui faut un passeport. Une période de quarantaine est aussi souvent obligatoire et vous devrez remplir des formalités spécifiques.

VSI

Parc des Barbanniers
2, place des Hauts Tilliers
Gennevilliers
✆ 08 26 46 79 19
www.vsi-visa.com
contact@vsi-visa.com
Spécialiste des visas depuis 1984, Visa Sourire International se charge de l'obtention de votre visa, que ce soit pour tourisme, affaires, travail ou stage. Ils interviennent à votre place, y compris dans l'urgence. VSI, la garantie d'obtenir votre visa dans les meilleurs délais en vous évitant des heures d'attente aux consulats et ambassades.

Douanes

INFO DOUANE SERVICE

✆ 08 11 20 44 44
www.douane.gouv.fr
ids@douane.finances.gouv.fr
Standard téléphonique ouvert du lundi au vendredi de 8h30 à 18h.
Le service de renseignement des douanes françaises à la disposition des particuliers. Les téléconseillers sont des douaniers qui répondent aux questions générales, qu'il s'agisse des formalités à accomplir à l'occasion d'un voyage, des marchandises que vous pouvez ramener dans vos bagages ou des informations utiles pour monter votre société d'import-export.
À noter qu'une application mobile est également disponible sur le site de la douane.

HORAIRES D'OUVERTURE

Les centres commerciaux ouvrent tous les jours de 8 ou 9h jusqu'à 22h, voire 23h30 pour les plus grands avec cinéma. Le dimanche, la plupart des commerces restent ouverts. Les petites épiceries ont des horaires plus extensifs. Les restaurants ferment généralement à 21h30 ou 22h. Les bars dansants et discothèques jusqu'à 3h le vendredi et samedi, 1h le reste de la semaine.

INTERNET

Les grandes villes fonctionnent au haut débit et seuls les tout petits villages n'ont pas encore d'accès Internet.
Compter autour de 2 500 $ l'heure au cybercafé. Quasiment tous les établissements hôteliers offrent le wifi gratuit et beaucoup de villes l'ont mis en libre accès sur certaines places publiques. Idem dans les centres commerciaux. Les sites colombiens se terminent souvent par « .co ».

JOURS FÉRIÉS

Avec l'Inde, la Colombie est le pays qui a le plus de jours fériés au monde, entre 18 et 20 selon les années ! Beaucoup correspondent à des fêtes religieuses et s'ajustent au calendrier liturgique de l'Église catholique, aussi les dates changent-elles d'année en année. Lorsque le jour férié tombe en fin de semaine, il est généralement déplacé au lundi suivant. Beaucoup d'établissements touristiques ou musées qui ferment normalement le lundi, restent ouverts quand il est férié, et ferment le lendemain mardi. Prévoir d'importants embouteillages durant les ponts *puentes festivos* et réserver bien à l'avance ses logements. Voici les jours fériés en 2020 :

- **1er janvier :** Año Nuevo
- **6 janvier :** Día de los Reyes Magos (Épiphanie)
- **23 mars :** San José
- **5 avril :** Dimanche des Rameaux
- **9 et 10 avril :** Jeudi et Vendredi saint
- **12 avril :** Dimanche de Pâques
- **1er mai :** Fête du Travail
- **25 mai :** Ascension
- **15 juin :** Corpus Christi
- **22 juin :** Sacré-Cœur
- **2 juillet :** Fête de Saint Pierre et Saint Paul
- **20 juillet :** Fête Nationale (Grito de Independencia)
- **7 août :** Bataille de Boyacá
- **17 août :** Assomption
- **12 octobre :** Día de la Raza, le « jour de la race américaine »
- **2 novembre :** Fête de tous les saints
- **16 novembre :** Indépendance de Carthagène
- **8 décembre :** Immaculée Conception
- **25 décembre :** Noël (Navidad)

LANGUES PARLÉES

En dehors des grands hôtels et des sites les plus touristiques, on ne parle qu'espagnol. L'anglais est plus ou moins compris ici ou là, le français très rarement.

■ **ASSIMIL**
11, rue des Pyramides (1er), Paris
✆ 01 42 60 40 66 – www.assimil.com
M° Pyramides
Du mardi au samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h.
Précurseur des méthodes d'auto-apprentissage des langues en France, Assimil reste la référence lorsqu'il s'agit d'apprendre à parler ou écrire une langue étrangère avec une méthodologie qui a fait ses preuves : l'assimilation intuitive.

■ **POLYGLOT**
www.polyglotclub.com
Gratuit.
Ce site propose à des personnes désireuses d'apprendre une langue d'entrer en contact avec d'autres dont c'est la langue maternelle, par le biais de rencontres et de soirées. Une manière conviviale de s'initier à la langue et d'échanger.

■ **INSTITUTO CARO Y CUERVO – SPANISH IN COLOMBIA**
Instituto Caro y Cuervo
Calle 10 N° 4-69, Candelaria
BOGOTÁ
Voir page 109.

ROSETTA STONE
www.rosettastone.fr
Sur ce site Internet, votre niveau est d'abord évalué et des objectifs sont fixés en conséquence. Ensuite, vous vous plongez parmi les 10 000 exercices et 2 000 heures de cours proposés. Enfin, votre niveau final est certifié selon les principaux tests de langues.

POSTE

La Poste (*correos*) en tant que service public n'existe pas en Colombie. Quatre entreprises se partagent le marché : Deprisa (qui dépend de la compagnie aérienne Avianca), Servientrega, Adpostal, et 4-72 (société anonyme appartenant à l'Etat). On trouve au moins un bureau de ces opérateurs dans chaque ville. Compter environ 3 000 $ pour une carte postale. Attention, l'envoi et la réception de lettres et paquets hors des frontières ne sont pas sûrs à 100 %. Pour des envois importants, les entreprises de courrier rapide (DHL, FedEx), bien que plus chères, vous assureront l'arrivée à bon port et beaucoup plus rapidement, en principe.

QUAND PARTIR ?

Haute et basse saisons touristiques

Trois périodes correspondent à la haute saison touristique en Colombie (temporada alta) : mi-décembre à mi-janvier (vacances scolaires), Semana Santa (« Semaine sainte », début avril) et dans une moindre mesure, de mi-juin à fin juillet (vacances scolaires). Durant les très nombreux week-ends prolongés (*puentes festivos*), certains établissements pratiquent également les prix de la haute saison, soit facilement 20-30 % de plus que le prix normal.

SANTÉ

- **Mer et plages.** La mer est parfois dangereuse, prudence : s'informer sur les courants, ne pas se baigner seul, loin du bord, ne pas se baigner après un repas lourd ou une exposition solaire prolongée. Se méfier des oursins, coraux, raies manta et autres méduses ou poissons venimeux. Pas de risque avec les requins mais se renseigner sur la présence d'éventuels crocodiles à l'embouchure des fleuves...

- **Forêt et montagne.** En montagne, il faudra se méfier du mal de l'altitude. La meilleure prévention est de ne pas monter trop haut, trop vite, et de boire beaucoup d'eau. On peut aussi mâcher ou prendre en infusion des feuilles de coca. Il est fréquent de se faire piquer par des insectes. Certains transmettent des maladies de peau (leishmaniose, puce-chique…) qui peuvent se révéler au retour. Les piqûres d'insectes s'infectent facilement en milieu tropical et il faudra être attentif aux petits bobos.

Conseils

Pour recevoir des conseils avant votre voyage, n'hésitez pas à consulter votre médecin. Vous pouvez aussi vous adresser à la société de médecine des voyages du centre médical de l'Institut Pasteur au ✆ 01 45 68 80 88 (www.pasteur.fr/fr/sante/centre-medical) ou vous rendre sur le site du ministère des Affaires étrangères à la rubrique « Conseils aux voyageurs » (www.diplomatie.gouv.fr/voyageurs).

- **En cas de maladie** ou de problème grave durant votre voyage, consultez rapidement un pharmacien puis un médecin.

Maladies et vaccins

Dengue

La dengue est présente en Colombie. Sa transmission s'effectue par l'intermédiaire de moustiques infectés. Les symptômes de la maladie s'apparentent à ceux de la grippe (forte fièvre, douleurs articulaires, maux de tête). Sur place et lors de votre retour de Colombie, en cas d'apparition de ces symptômes, il est nécessaire de consulter dans les plus brefs délais un médecin pour préciser le diagnostic. Il n'existe actuellement pas de traitement préventif contre l'infection de la dengue. La prise en charge est donc avant tout symptomatique et repose sur la prise d'antalgiques à base de paracétamol et de repos. Il faut impérativement éviter la prise

d'aspirine et d'anti-inflammatoire. La prévention individuelle repose donc essentiellement sur les moyens de protection contre les piqûres de moustiques.

Fièvre jaune

La fièvre jaune est une maladie virale, transmise à l'homme par les moustiques. Elle est surtout présente dans les régions tropicales. Après une semaine d'incubation, la maladie provoque fièvres, frissons et maux de tête. Pour les cas les plus graves, après plusieurs jours apparaît un syndrome hémorragique caractérisé par des vomissements de sang noirâtre, un ictère et des troubles rénaux. Il n'existe aucun traitement spécifique pour soigner la fièvre jaune, si ce n'est le repos au lit accompagné de médicaments permettant de lutter contre les symptômes.

Il n'est pas demandé de présenter son carnet de vaccination contre la fièvre jaune pour l'entrée en Colombie (excepté pour certains vols en provenance du Brésil, d'Ouganda, de République Démocratique du Congo, ou d'Angola), mais le ministère de la Santé colombien recommande la vaccination en cas de séjour à moins de 1 800 m d'altitude, dans des régions où des cas ont été signalés (départements d'Amazonas, Arauca, Caquetá, Casanare, Cesar, Guanía, Guaviare, La Guajira, Meta, Putumayo, Vichada et Vaupés, ainsi que dans les municipalités de Santa Marta, Ciénaga, Aracataca et Nuqui notamment). Pour être efficace, le vaccin doit être appliqué au moins 10 jours avant de se rendre dans une région à risque, il dure 10 ans. On peut se faire vacciner à Bogota, en particulier à l'aéroport international (c'est gratuit). Même si dans la pratique ces demandes sont très rares, en théorie (c'est dans la loi) il pourra vous être demandé de présenter le carnet de vaccination à l'entrée de certains parcs naturels nationaux. Sachez également que si vous vous rendez de la Colombie au Costa Rica, le carnet de vaccination est strictement exigé (on peut vous refuser l'entrée dans le pays à défaut de carnet et si le vaccin a été fait depuis moins de 10 jours).

Hépatite A

Pour l'hépatite A, l'existence d'une immunité antérieure rend la vaccination inutile. Elle est fréquente lorsque vous avez des antécédents de jaunisse, de séjour prolongé à l'étranger ou êtes âgé de plus de 45 ans. L'hépatite A est le plus souvent bénigne mais elle peut se révéler grave, notamment au-delà de 45 ans et en cas de maladie hépatique préexistante. Elle s'attrape par l'eau ou les aliments mal lavés. Si vous êtes porteur d'une maladie du foie, la vaccination contre l'hépatite A est hautement recommandée avant tout type de voyage où l'hygiène est précaire. Elle doit être effectuée en deux fois mais la première injection, un mois avant le départ, suffit à assurer une protection pour un voyage de courte durée. La deuxième (six mois à un an plus tard) renforce la durée de l'immunité pour des dizaines d'années.

Hépatite B

Risque élevé dans le pays. L'hépatite B est plus grave que l'hépatite A. Elle se contracte lors de rapports sexuels ou par le sang. Le vaccin contre l'hépatite B est à faire en deux fois à un mois d'intervalle (mais il existe des vaccinations accélérées en un mois pour les voyageurs pressés), puis un rappel six mois plus tard pour renforcer la durée de la protection.

Paludisme

Le paludisme est également appelé malaria. Si vous passez par un pays qui est une zone de transmission de paludisme (en Afrique surtout mais aussi dans toutes les zones humides et/ou équatoriales), consultez votre médecin pour connaître le traitement préventif adapté : il diffère selon la région, la période du voyage et la personne concernée.

En plus des cachets, réduisez les risques de contraction du palu en évitant les piqûres de moustiques (répulsif et vêtements couvrants). Entre le coucher et le lever du soleil, près des points d'eau stagnante et des espaces ombragés, les risques de se faire piquer sont les plus élevés.

Rage

La rage est encore présente dans le pays. Il faut donc éviter tout contact avec les chiens, les chats et autres mammifères pouvant être porteurs du virus. L'apparition des premiers symptômes (phobie de l'air et de l'eau) varie entre 30 et 45 jours après la morsure. Une fois ces symptômes constatés, le décès intervient en quelques jours, dans 100 % des cas. En cas de doute, suite à une morsure, il faut donc absolument consulter un médecin, qui vous administrera un vaccin antirabique associé à un traitement adapté. Le vaccin préventif ne dispense pas du traitement curatif en cas de morsure.

Typhoïde

La fièvre typhoïde est une infection bactérienne qui se traduit par de fortes fièvres, une diarrhée fébrile et des troubles de la conscience. Les formes les plus graves peuvent engendrer des complications digestives, neurologiques ou cardiaques. La période d'incubation de la maladie varie entre dix et quinze jours.

La contamination se fait par les selles ou la salive, de manière directe (contact avec une personne malade ou un porteur sain) ou indirecte (ingestion d'aliments contaminés : crudités, fruits de mer, eau et glaçons). Le vaccin, actif au bout de deux à trois semaines, vous protège pour trois ans. En cas de contamination et de non-vaccination préventive, un traitement par les fluoroquinolones sera préconisé.

Centres de vaccination

Pour plus d'informations, vous pouvez consulter le site Internet du ministère de la Santé (www.sante.gouv.fr) pour connaître les centres de vaccination proches de chez vous.

INSTITUT PASTEUR
25-28, rue du Dr Roux (15e)
Paris
✆ 01 45 68 80 00
www.pasteur.fr
Sur le site Internet, vous pouvez consulter la liste des vaccins obligatoires pays par pays.
L'Institut Pasteur, créé en 1888 par Louis Pasteur, est une fondation privée à but non lucratif dont la mission est de contribuer à la prévention et au traitement des maladies, en priorité infectieuses, par la recherche, l'enseignement, et des actions de santé publique. Tout en restant fidèle à l'esprit humaniste de son fondateur Louis Pasteur, le centre de recherche biomédicale s'est toujours situé à l'avant-garde de la science, et a été à la source de plusieurs disciplines majeures : berceau de la microbiologie, il a aussi contribué à poser les bases de l'immunologie et de la biologie moléculaire. Le réseau des Instituts Pasteur, situé sur les 5 continents et fort de 8 500 collaborateurs, fait de cette institution une structure unique au monde. C'est au Centre médical que vous devez vous rendre pour vous faire vacciner avant de partir en voyage.

Autre adresse : Centre médical : 213 bis rue de Vaugirard, Paris 15e.

En cas de maladie

Un réflexe : contacter le consulat de France. Il se chargera de vous aider, de vous accompagner et vous fournira la liste des médecins francophones. En cas de problème grave, c'est aussi lui qui prévient la famille et qui décide du rapatriement. Pour connaître les urgences et établissements aux standards internationaux : consulter les sites www.diplomatie.gouv.fr et www.pasteur.fr

Assistance rapatriement – Assistance médicale

Si vous possédez une carte bancaire Visa® et MasterCard®, vous bénéficiez automatiquement d'une assurance médicale et d'une assistance rapatriement sanitaire valables pour tout déplacement à l'étranger de moins de 90 jours (le paiement de votre voyage avec la carte n'est pas nécessaire pour être couvert, la simple détention d'une carte valide vous assure une couverture).
Renseignez-vous auprès de votre banque et vérifiez attentivement le montant global de la couverture et des franchises ainsi que les conditions de prise en charge et les clauses d'exclusion. Si vous n'êtes pas couvert par l'une de ces cartes, n'oubliez surtout pas de souscrire une assistance médicale avant de partir.

SÉCURITÉ ET ACCESSIBILITÉ

Dangers potentiels et conseils

Prudence et bon sens sont les maîtres mots. On évitera bien évidemment les zones de conflit ouvert. Même si les Farc ont déposé les armes, la Colombie demeure un pays en guerre (présence de dissidents des Farc, de l'ELN, de bandes criminelles paramilitaires, etc.). Hors des centres urbains, les zones frontalières et certaines parties du Putumayo, Caqueta, Meta, Chocó (hors de Nuqui et Bahia Solano), Medio Magdalena et Arauca, sont à éviter. Dans les villes, le principal problème vient de la délinquance commune.
En cas d'agression, surtout ne pas résister. La vie humaine a très peu de valeur pour les délinquants en Colombie, armés de couteau ou pistolet. A Bogotá, il est recommandé de faire appeler un taxi plutôt que de le héler dans la rue, particulièrement le soir, pour éviter le *paseo millionario* (la « promenade du millionnaire » : des complices montent dans le taxi et vous font faire le tour des guichets automatiques). Inutile pour autant de sombrer dans la paranoïa, il faut juste ne pas provoquer les choses, *no dar papaya* comme les Colombiens, pleins de bienveillance, vous le rappelleront souvent.
Pour connaître les dernières informations sur la sécurité sur place, consultez la rubrique « Conseils aux voyageurs » du site du ministère

Scopolamine (burundanga)

La scopolamine, ou *burundanga,* comme elle est connue en Colombie, est surnommée « le baiser du sommeil », la « poudre zombie » ou « l' haleine du diable ». C'est une drogue à base de plantes de la famille des solanacées, comme le datura, contenant un puissant alcaloïde qui vous fait perdre toute volonté, vous rend passif et sans le moindre souvenir de ce qui s'est passé.

Cette drogue est assez courante en Colombie. Elle est utilisée par les bandes criminelles pour vider votre compte bancaire (vous donnez sans aucune résistance votre carte et code secret), ou votre appartement (vous leur laissez les clefs ou les aidez même à déménager vos affaires !). Cette drogue est aussi surnommée la « drogue du violeur », on comprend pourquoi… La scopolamine peut laisser des séquelles au niveau physique (dépressions, pertes de mémoire, tachycardie…), voire la mort à haute dose. Il est impératif de consulter un médecin si vous en êtes victime. Les criminels la mélangent généralement à une boisson, ou à une substance solide (gomme à mâcher, bonbons, cigarette…), ou encore déposent la poudre sur un morceau de papier, et la soufflent sur la victime qui l'inhale sans s'en rendre compte.

C'est une drogue à effet rapide, environ 2 minutes après l'avoir avalée ou inhalée, la victime commence à souffrir de troubles mentaux. Elle n'a pas d'odeur, de couleur, ni de saveur particulières. Impossible à détecter et les ruses sont diverses et variées. Alors que faire pour éviter d'en être victime ? Sachez que ces bandes travaillent en groupe, généralement dans les discothèques, avec de jolies femmes qui servent d'appât. Il ne faut donc pas accepter de boisson, cigarette ou gomme à mâcher d'un inconnu. Sortir de préférence en groupe et ne pas laisser son verre sans surveillance. Dans la rue, ne pas accepter de démonstration de parfums. Attention aussi si quelqu'un vous donne un papier et vous demande de lire une adresse par exemple (le criminel pourrait vous souffler discrètement la poudre à la figure).

Soyez particulièrement vigilant dans les files d'attente aux banques, c'est un lieu à risque. Attention aussi dans les taxis, si le chauffeur sort un mouchoir vers votre direction... Une astuce recommandée par les Colombiens si vous sentez que vous êtes victime de la scopolamine : simulez un évanouissement ou des convulsions pour que le voleur panique et s'enfuie, et demandez immédiatement secours. En conclusion, « *no dar papaya* », là encore, le bon sens est la règle.

des Affaires étrangères : www.diplomatie.gouv.fr/fr/conseils-aux-voyageurs. Sachez cependant que le site dresse une liste exhaustive des dangers potentiels et que cela donne parfois une image un peu alarmiste de la situation réelle du pays.

Femme seule en voyage

En dehors des recommandations générales qui concernent aussi les hommes, il n'existe pas de risque particulier pour une femme voyageant seule, si ce n'est de se faire aborder par un dragueur latino un peu trop insistant…

Voyager avec des enfants

Les Latino-américains adorent les enfants et ceux-ci permettent bien souvent d'ouvrir des portes autrement closes. A Bogotá ou ailleurs, il existe des parcs de distraction, des zoos, et des espaces qui leur sont dédiés. La Colombie n'est pas spécialement une destination pour enfants, en raison de structures d'accueil encore récentes, mais les Colombiens voyagent beaucoup dans leur pays, et le plus souvent en famille. Nul doute que les jeunes voyageurs se feront rapidement des amis !

Voyageur handicapé

Les Colombiens sont le plus souvent très prévenants avec les voyageurs présentant un handicap, mais il existe encore peu d'institutions ou d'établissements hôteliers adaptés aux personnes handicapées en Colombie, surtout en dehors de Bogotá et Medellín. Si vous présentez un handicap physique ou mental ou que vous partez en vacances avec une personne dans cette situation, différents organismes et associations dans votre pays d'origine pourront vous conseiller.

Voyageur gay ou lesbien

La Colombie est une destination émergente pour le tourisme LGBTI. Pour en savoir plus, consulter www.colombialgbt.com

La Colombie en famille

« Cure de jus de fruits frais exotiques : mangue, ananas, lulo, tomate de árbol, maracuya ; paysages variés et beaux ; culture et rencontres riches : ce condensé de l'Amérique latine est un voyage idéal en famille. Blanche 12 ans est devenue incollable sur la production de café, Clémentine 10 ans, l'amie des bêtes, a rencontré des sauterelles grandes comme sa main, des oiseaux et papillons multicolores dont elle rêve encore la nuit, Margaux 8 ans ne cesse de raconter ses cavalcades dans les Andes, ou bien dans la vallée de Cocora, Arthus du haut de ses 2 ans, jubile en nous parlant de la maison bambou dans la jungle… Et nous, parents, aurions bien du mal à choisir notre coup de cœur ! Bien sûr, sur une courte durée, il faut prendre des vols intérieurs, avec des petits et pour plus de confort, la location de voiture est un grand luxe que l'on recommande. Enfin, dormir chez l'habitant et échanger avec les Colombiens reste ce que nous vous conseillons de faire en priorité ! » Témoignage de Perrine après un voyage en famille de quelques semaines en Colombie.

TÉLÉPHONE

Comment téléphoner ?

- **De France en Colombie.** 00 + 57 (code pays) + indicatif départemental + les 7 chiffres du numéro local (par exemple, téléphoner à Cali : 00 + 57 + 2 + 313 35 20).
- **De Colombie en France ou à l'étranger** (il existe trois opérateurs nationaux le 5 de Orbitel, le 7 de Mundo et le 9 de Telecom). 00 (5, 7 ou 9) + code pays + indicatif régional sans le 0 + numéro local (par exemple, téléphoner à Biarritz : 00 + 5 ou 7 ou 9 + 33 + 5 + 85 64 24 33).
- **D'un téléphone mobile colombien à un téléphone fixe colombien**. 03 + indicatif départemental + numéro du contact à 7 chiffres.
- **D'un téléphone fixe colombien à un téléphone mobile colombien :** 03 + numéro du téléphone mobile à 10 chiffres.
- **Renseignements téléphoniques** ✆ 113

Téléphone mobile

Un mobile français peut fonctionner sur place si vous avez contracté les services adéquats auprès de votre opérateur (roaming international). Avant de partir, vous devez activer une option (généralement gratuite) en appelant le service clients de votre opérateur. Toutefois, il est très peu probable qu'un Colombien daigne vous appeler si vous disposez d'un numéro français. Une solution pratique et bien meilleur marché : acheter une carte SIM sur place. Il suffit d'entrer dans une boutique Claro, Movistar, Tigo ou Virgin Mobile (les principaux opérateurs), et pour environ 5-10 000 $, on vous donnera une puce avec un numéro local, et parfois 5 000 $ d'appels. Ensuite, on peut acheter des cartes de recharge de 2 000 à 50 000 $ environ dans les supermarchés et *tiendas* (épiceries de quartier). Demander conseil au vendeur pour mettre en place des forfaits Internet intéressants avec les opérateurs locaux, comme pour pouvoir bénéficier de WhatsApp sans vous ruiner (les Colombiens utilisent davantage les services de Whatsapp – appels et messages – que les appels téléphoniques classiques).

Si vous souhaitez garder votre forfait français, il faudra avant de partir, activer l'option internationale en appelant le service clients de votre opérateur. Qui paie quoi ? La règle est la même chez tous les opérateurs. Lorsque vous utilisez votre téléphone français à l'étranger, vous payez la communication, que vous émettiez l'appel ou que vous le receviez. Dans le cas d'un appel reçu, votre correspondant paie lui aussi, mais seulement le prix d'une communication locale. Tous les appels passés depuis ou vers l'étranger sont hors forfait, y compris ceux vers la boîte vocale.

Cabines et cartes prépayées

Les cabines téléphoniques commencent à devenir rare. La solution d'acheter une puce SIM locale nous semble beaucoup plus pratique. Si vous désirez vous passer d'un mobile, rendez-vous dans les petites épiceries qui proposent des appels (il y en a à tous les coins de rue), en général au tarif de 200 $ la minute vers un mobile. Presque tous les petits kiosques colombiens (*tiendas*) font office de cabines téléphoniques. Il existe aussi dans les rues passantes des « cabines ambulantes » : des personnes qui proposent de vous louer à la minute l'un de leurs multiples téléphones portables. On les reconnaît sans peine : ils portent une sorte « d'uniforme » ornés d'un « *Minutos* ».

S'INFORMER

À VOIR – À LIRE

Cartographie et bibliographie

Outre les œuvres incontournables de Gabriel García Marquez traduites en français, voici quelques ouvrages sur la Colombie pour commencer à voyager.

- **Andrés Caicedo,** *Que viva la musica !* Belfond, 2012
- **Álvaro Mutis,** *La Neige de l'amiral*, Grasset, 2011
- **Juan Gabriel Vasquez,** *Le bruit des choses qui tombent*, Seuil, 2012
- **Clara Rojas,** *Captive*, Plon, 2009
- **Jorge Franco,** *La Fille aux ciseaux*, Métaillé, 2001
- **Héctor Abad Faciolince,** *L'oubli que nous serons*, Gallimard, 2010
- **Fernando Vallejo,** *La Vierge des tueurs*, Le Livre de poche, 2001
- **Emma Reyes**, *Lettres de mon enfance*, Pauvert, 2017
- **Melbar Escobar**, *Le Salon de beauté,* Denoël 2018
- **Ramón Chao,** *Un train de glace et de feu, la Mano Negra en Colombie*, Poche, 1995
- **Éric Julien,** *Kogis, la mémoire des possibles*, 2007
- ***Nouvelles de Colombie,*** Broché, Magellan et Cie, 2017
- **Charles-Henry Dubail et Marie-Claude Acero-Dubail, Bourgarel,** *Le Colombien : voyages d'un diplomate français dans la Colombie du XIXe siècle*, Edition EdiSens.
- **Jean-Michel Blanquier,** *La Colombie,* Poche Que sais-je ? 2017
- **Jean-Michel Marlaud et Yveline Vildeuil,** *Colombie*, Philippe Rey, 2012
- **Nocturnes de Colombie,** de Stéphane Martin et Collectif, Images contemporaines, 2013

AVANT SON DÉPART

AMBASSADE DE COLOMBIE
22, rue de l'Elysée (8e)
Paris
✆ 01 42 65 46 08
francia.embajada.gov.co
efrancia@cancilleria.gov.co

CONSULAT DE COLOMBIE
12, rue de Berri (8e)
Paris
✆ 01 53 93 91 91
www.paris.consulado.gov.co
Accueil téléphonique de 15h à 17h. Rendez-vous visas de 8h30 à 13h30.

PROCOLOMBIA (PARIS)
28, rue de l'Amiral Hamelin (16e)
Paris
✆ +33 01 49 52 60 50
www.procolombia.co
paris@procolombia.co
ProColombia dépend du ministère colombien du Commerce, de l'Industrie et du Tourisme, et dispose de bureaux dans plusieurs pays, dont un à Paris.
En dehors de la promotion des exportations et des investissements étrangers, cet organisme est chargé de promouvoir les atouts touristiques du pays et d'aider les acteurs du secteur à vendre leurs produits et services.

SERVICE ARIANE
www.diplomatie.gouv.fr
Ariane est un portail, proposé sur le site du ministère des Affaires étrangères, qui permet, lors d'un voyage de moins de 6 mois, de s'identifier gratuitement auprès du Ministère. Une fois les données saisies, le voyageur pourra recevoir des recommandations liées (par SMS ou mail) à la sécurité dans le pays. En outre, la personne désignée par le voyageur comme « contact » en France sera prévenue en cas de danger. De nombreux conseils et avertissements sont également fournis grâce à ce service !

SUR PLACE

Ambassades et consulats

■ **AMBASSADE DE FRANCE ET CONSULAT**
Carrera 11 N° 93-12, Barrio Chicó
BOGOTÁ ✆ +57 1 638 1400
Voir page 108.

Associations et institutions culturelles

■ **ALLIANCE FRANÇAISE**
Carrera 3 N° 18-45
BOGOTÁ
✆ +57 1 390 5000
Voir page 107.

Tourisme

Les Points d'Informations Touristiques (ou PIT) sont situés dans les villes les plus touristiques aux endroits stratégiques (aéroport, gare routière, places centrales, etc.), et reconnaissables grâce au leur Í rouge. Des professionnels bilingues (espagnol et anglais) vous accueilleront pour vous offrir des informations touristiques gratuites et des plans de ville.

MAGAZINES ET ÉMISSIONS

Presse

■ **EL CAFE LATINO**
63, rue du Maréchal Leclerc, Saint-Maurice
http://elcafelatino.org
Bi-média (version print et digitale) bimensuel bilingue.
Magazine socio-culturel bilingue français-espagnol bimestriel, *El Café Latino* s'est donné pour objectif de présenter l'ensemble des pays d'Amérique latine en Europe à travers leur culture, leur géographie et leur histoire. Ambassadeur culturel en Europe du « Nouveau Monde ». *El Café Latino* souhaite faire naître le désir de découvrir, chez ceux qui le connaissent peu, ce continent gigantesque et magnifique. Si fort apprécié des Latino-Américains vivant en Europe, *El Café Latino* est également apprécié du lectorat français qui y trouve tout ce qu'il désire savoir sur l'Amérique latine.

Radio

■ **RFI**
80, rue Camille Desmoulins
Issy-les-Moulineaux ✆ 01 84 22 84 84
www.rfi.fr
RFI (Radio France Internationale) est une radio française d'actualité diffusée mondialement en français et en 13 autres langues, disponible en direct sur Internet (rfi.fr) et applications connectées. Grâce à l'expertise de ses rédactions basées à Paris et de son réseau de 400 correspondants, RFI propose à ses auditeurs des rendez-vous d'information et des magazines offrant les clés de compréhension du monde. anglais, cambodgien, chinois, espagnol, haoussa, kiswahili, mandingue, persan, portugais, roumain, russe, vietnamien.

Télévision

■ **FAUT PAS RÊVER – FRANCE 3**
www.twitter.com/fprever
Rendez-vous voyage et découverte incontournable de France 3, diffusé un lundi soir sur trois (en alternance avec *Thalassa* et *Le Monde de Jamy*). Présenté par Philippe Gougler et Carolina de Salvo, *Faut pas Rêver* nous invite à la découverte des peuples et des cultures du monde à travers de magnifiques reportages et des rencontres originales.

Sites Internet

■ **COLOMBIA.CO**
www.colombia.co/fr
Un bon site de présentation de la Colombie.

■ **COLOMBIA TRAVEL**
www.colombia.travel/fr
Une bonne source d'informations générales et pratiques en français.

■ **ELESPECTADOR.COM**
www.elespectador.com
Le site du célèbre quotidien *El Espectador,* pour suivre l'actualité colombienne.

■ **EL FRANCHUTE**
www.elfranchute.fr
« El Franchute » c'est comme cela que l'on surnomme souvent le Français. Un blog plein de conseils pour vivre à Bogotá (transport, culture, sport, sorties...).

■ **MON VOYAGE EN COLOMBIE**
www.monvoyageencolombie.com
Le blog de voyage d'Angélica et Samuel, couple franco-colombien basé à Bordeaux, plein de conseils pour voyager en Colombie.

BASES
Putumayo, Nariño, Córdoba, La Guajira

OUVERTURE DE LA MISSION 1998

PERSONNEL 109 humanitaires

BÉNÉFICIAIRES 83 072 personnes

NOS PROGRAMMES

- Nutrition et santé
- Eau, assainissement et hygiène
- Sécurité alimentaire et des moyens d'existence

CONTEXTE

La Colombie accueille aujourd'hui plus d'un million de **réfugiés vénézuéliens**. La moitié de ces réfugiés se trouvent dans les **départements frontaliers**, caractérisés par des taux de pauvreté extrême bien supérieurs au niveau national et avec un accès aux services de base très déficient. Ceux qui décident de traverser la Colombie pour rejoindre d'autres pays risquent de se retrouver victimes de **trafiquants et de groupes armés**. Cette **crise migratoire** met en lumière les conséquences humanitaires des conflits qui ne cessent de s'aggraver dans le pays.

NOTRE INTERVENTION

L'intervention d'Action contre la Faim en 2018 s'est concentrée sur une **réponse d'urgence** dans le nord du pays et sur l'analyse de la situation dans les **villes** accueillant les migrants, telles que Bogotá, Barranquilla et Carthagène. Nous menons des activités de suivi nutritionnel, d'assistance monétaire, d'accès à l'eau potable et à des moyens de subsistance décents, tant pour les **communautés d'accueil** que pour les **migrants**.

RESTER

ÊTRE SOLIDAIRE

ACTION CONTRE LA FAIM
14/16, boulevard Douaumont (17e)
Paris
✆ 01 70 84 70 84
www.actioncontrelafaim.org
srd@actioncontrelafaim.org
Joignable par téléphone de 9h à 13h et de 14h à 18h.
ONG internationale spécialisée dans la lutte contre la faim dans le monde, Action contre la Faim est présente dans une quarantaine de pays, active dans les domaines de la nutrition, santé, sécurité alimentaire, de l'eau, de l'assainissement. L'association intervient avant tout dans des situations de crise. Le but étant de rendre les populations autonomes d'un point de vue de la nutrition disponible, en apportant une aide concrète et en formant les intervenants locaux qui prendront bientôt le relais dans des infrastructures adaptées aux besoins. Ses missions de volontariat durent de trois mois à un an en Afrique, Asie, Amérique, Europe centrale, dans le Caucase, au Moyen-Orient et dans les Caraïbes.

INVESTIR

Vous avez craqué pour la Colombie ? Vous désirez vous y installer ? Certaines villes comme Cartagena ou Medellín ont connu un *boom* immobilier sans précédent depuis quelques années. Conseil futé : n'achetez pas n'importe quoi à l'emporte-pièce, surtout si vous ne maîtrisez pas l'espagnol et ne connaissez pas bien l'Amérique latine. Il vaut mieux venir quelques semaines, voire quelques mois avant de se décider à acheter, notamment pour être certain que l'endroit choisi correspond bien à vos attentes, que les papiers sont en règle, que le terrain n'est pas déjà vendu, qu'un caïd local ne tient pas vos voisins sous sa coupe (on ne sait jamais !), etc. Il est toujours intéressant de connaître des expatriés sur place, qui ont de la bouteille et pourront vous faire part de leurs expériences (mais ne pas faire confiance au premier venu !). Pour ceux qui voudraient tâter du tourisme, les opportunités ne manquent pas en Colombie mais la concurrence est rude et l'amateurisme ne fonctionne plus.

BUSINESS FRANCE
77, Boulevard Saint-Jacques (14e)
Paris
✆ 01 40 73 30 00
www.businessfrance.fr
cil@businessfrance.fr
L'Agence pour le développement international des entreprises françaises travaille en étroite collaboration avec les missions économiques.
Le site Internet recense toutes les actions menées, les ouvrages publiés, les événements programmés et renvoie sur la page du Volontariat International en Entreprise (VIE).

Autre adresse : Espace Gaymard 2, place d'Arvieux – 13002 Marseille.

VIVRE EN COLOMBIE
CALI
vivreencolombie.co
Le nom du blog parle de lui-même. Sébastien entrepreneur suisse multi-facette, tombé amoureux de Cali sa ville d'adoption, nous partage ses expériences et points de vue sur la vie en Colombie. Il nous offre de nombreux conseils pour s'expatrier, investir, acheter un logement, créer une entreprise… Les Colombiens, toujours très enthousiastes, ont leurs propres règles, leurs propres codes dans le monde des affaires. Sébastien nous aide à les comprendre, sans langue de bois, pour nous éviter de reproduire les erreurs de base de tout entrepreneur étranger débarquant en Colombie.

REPÉREZ LES MEILLEURES VISITES

★ INTÉRESSANT ★★ REMARQUABLE ★★★ IMMANQUABLE ★★★★ INOUBLIABLE

VOUS AVEZ **BOUCLÉ** VOTRE **VALISE** ?

AIDEZ
61 MILLIONS D'ENFANTS*
Á PRÉPARER LEUR CARTABLE

SOUTENEZ AIDE ET ACTION SUR
www.france.aide-et-action.org

L'éducation change le monde, changez-le avec nous !

Aide et Action

L'Education change le monde

* Selon l'Unesco, 61 millions d'enfants en âge de fréquenter le primaire n'ont pas accès à l'école.

TRAVAILLER – TROUVER UN STAGE

Un étranger peut exercer une activité en Colombie et choisir d'y vivre de façon prolongée. Il faut avoir son visa en règle vis-à-vis du DAS. Les sanctions peuvent être sévères si l'on travaille sous couvert d'un visa de touriste (accordé automatiquement pour 90 jours aux Européens).

CAPCAMPUS

www.capcampus.com
CapCampus fut l'un des premiers portails étudiants français en ligne. Dans la rubrique dédiée aux stages, vous trouverez aussi des offres pour l'étranger. Le site propose également toutes les informations pratiques pour bien préparer son départ et son séjour à l'étranger.

COLOMBIANITO

BARRANQUILLA
www.colombianito.fr
Un blog très complet sur l'installation et la vie quotidienne en Colombie. Doniphane, professeur à l'Université Simón Bolívar de Barranquilla et consultant en création d'entreprise et marketing digital, offre de précieux conseils pour investir, s'expatrier, entreprendre et tout simplement vivre en Colombie. Son blog est plein d'informations pratiques pour obtenir un visa, monter une société, etc. Doniphane raconte également ses expériences de voyage et quelques anecdotes amusantes concernant les us et coutumes colombiennes, à connaître pour éviter les fameux chocs culturels franco-colombiens. Une approche intéressante pour qui souhaite s'installer ou simplement visiter la Colombie.

VIE – VOLONTARIAT INTERNATIONAL EN ENTREPRISE

www.civiweb.com
Si vous avez entre 18 et 28 ans et êtes ressortissant de l'Espace économique européen, vous pouvez partir en volontariat international en entreprise (VIE) ou en administration (VIA). Il s'agit d'un contrat de 6 à 24 mois rémunéré et placé sous la tutelle de l'ambassade de France. Tous les métiers sont concernés et vous bénéficiez d'un statut public protecteur. Offres sur le site Internet.

NOURRIR
ÇA VEUT DIRE
SOIGNER
UNE PERSONNE MALADE PEUT RAPIDEMENT SOUFFRIR DE MALNUTRITION.
SAVEZ-VOUS QUE LES MALADIES SONT L'UNE DES PRINCIPALES CAUSES DE LA FAIM DANS LE MONDE, FRAGILISANT ENCORE L'ORGANISME DES PLUS FAIBLES ? ALORS NOUS ŒUVRONS DIRECTEMENT AUPRÈS DES POPULATIONS POUR PRÉVENIR ET SOIGNER, AFIN QU'ELLES PUISSENT RETROUVER UNE VIE ET UNE ALIMENTATION NORMALES.
Action contre la Faim – SIRET 318 990 892 00065 – geometry global – © Guillaume Binet
ACTION CONTRE LA FAIM
C'EST BIEN PLUS QUE NOURRIR.

INDEX

A

AGUADAS 222
AMACAYACU 447
AMAZONAS 440
ANDES 218
ARACATACA 369
ARMENIA 245

B

BAHIA SOLANO 314
BARICHARA 176
BARRANQUILLA 373
BARRANQUILLA ET SES ENVIRONS 373
BARU 359
BENJAMIN CONSTANT (BRÉSIL) 450
BOCACHICA ET ISLA TIERRA BOMBA 328, 348, 352
BOCAGRANDE 328, 340, 346, 352
BOGOTA 96
BOLOMBOLO 218
BOQUILLA ET LE NORD (LA) 328, 341, 346, 352
BOYACA 156
BUCARAMANGA 182
BUENAVENTURA 306
BUENAVENTURA ET SES ENVIRONS 306
BUENAVISTA 249
BUGA 271
BURITACA 403

C

CABO DE LA VELA 413
CALI 254
CALI ET SES ENVIRONS 254
CAMARONES 412
CAÑO CRISTALES 454
CARBONERA (LA) 243
CARTAGENA DE INDIAS 322
CARTAGO 272
CASANARE 455
CASCADA LA CHORRERA 150
CAUCA, HUILA ET NARIÑO 273
CAZUARITO 458
CENTRE ET LE NORD-EST (LE) (MEDELLIN) 189, 203, 208, 211
CENTRO HISTORICO ET SAN DIEGO 328, 332, 342, 347, 349, 353
CENTRO, CANDELARIA ET MACARENA .. 98, 109, 114, 118, 120, 122, 127, 138
CERRO DEL MAJUY 142
CHAPINERO 98, 111, 115, 119, 121, 123, 136, 140
CHÍA 142
CHINCHINA 230
CHOCÓ (LE) 311
CIÉNAGA GRANDE 389
CIUDAD PERDIDA 400
COTE CARAÏBE 359
COTE PACIFIQUE 306
CUCUTA 187
CUMBRAL 304

D

DESIERTO DE LA TATACOA 288
DUITAMA 167

E

EL POBLADO ET LE SUD 189, 197, 200, 208, 211
EL VALLE 317

F

FILANDIA 243

G

GETSEMANI ET MANGA 328, 338, 345, 348, 351
GINEBRA 270
GIRÓN 185
GUACHACA 399
GUACHALITO 320
GUANE 181
GUAPI 310
GUATAPE 214
GUATAVITA 148

H - I

HATO DE LA AURORA 455
IPIALES 304
ISLA DE LOS MICOS 446
ISLA DE MALPELO 309
ISLA GORGONA 310
ISLA GRANDE 363
ISLA MUCURA 364
ISLA SANTA ROSA (PÉROU) 446
ISLA TINTIPÁN 364
ISLAS DE SAN BERNARDO 364
ISLAS DEL ROSARIO 363

J

JARDÍN 218
JERICÓ 219

L

LAGO CALIMA 270
LAGOS DE YAHUARCACA 447
LAGUNA DE GUATAVITA 149
LAGUNA DE LA COCHA 303
LAGUNA DE TOTA 169
LAS GUACHAS DE GUADALUPE 171
LAURELES ET L'OUEST 189, 203, 210
LETICIA 440
LLANOS (LES) 452

© NICOLAS LHUILLIER

Réunion dansante improvisée à Medellin.

LONG DE L'AMAZONE (LE) 440
LONG DU RÍO YAVARÍ (LE) 450
LOS NARANJOS 399

M

MANAURE 412
MANIZALES 225
MEDELLIN 188
MEDELLIN ET ANTIOQUIA 188
MESA DE LOS SANTOS (LA) 181
META 452
MINCA 392
MOCOA 432
MOMPOX 365
MONASTERIO DE LA CANDELARIA 165
MONGUÍ 168

N

NAZARETH 415
NEIVA 286
NEMOCON 145
NUQUI 318

P

PAIPA 166
PALMIRA 269
PALOMINO 404
PAMPLONA 185
PANGUI 319
PARQUE MATARREDONDA 150
PARQUE NACIONAL CHINGAZA 149
PARQUE NACIONAL DEL CHICAMOCHA 182
PARQUE NACIONAL MACUIRA 415
PARQUE NACIONAL NATURAL SUMAPAZ 152
PARQUE NACIONAL NATURAL UTRÍA 318
PARQUE NACIONAL NATURAL EL COCUY 169
PARQUE NACIONAL NATURAL LOS NEVADOS 230
PARQUE NACIONAL PURACE 281
PARQUE NACIONAL TAYRONA 396
PARQUE NACIONAL TUPARRO 458
PARQUE NATURAL CHICAQUE 152
PARQUE REGIONAL NATURAL UCUMARI 235
PASTO 301
PENINSULE DE LA GUAJIRA 407
PEREIRA 233
PIJAO 250
POPAYAN 273
PROVIDENCIA 425
PUENTE DE BOYACÁ 156
PUERTO CARREÑO 457
PUERTO COLOMBIA 378
PUERTO NARIÑO 448
PUNTA GALLINAS 414
PUNTA HUINA 316
PUTUMAYO 432

Le Code de la propriété intellectuelle et artistique n'autorisant, aux termes des alinéas 2 et 3 de l'article L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite » (alinéa 1er de l'article L. 122-4). Cette représentation ou reproduction, tout comme le fait de la stocker ou de la transmettre sur quelque support que ce soit, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle.

© ADRIEN SOAT

Parque nacional Tayrona.

Q

QUEBRADA VALENCIA 403
QUIBDÓ 312
QUIMBAYA 248

R

RÁQUIRA 165
RESERVA NATURAL CAÑON DEL RIO CLARO 217
RESERVA NATURAL DOÑANA 458
RESERVA NATURAL MARASHA (PÉROU) 446
RESERVA NATURAL MURURITO 454
RESERVA NATURAL PALMARI (BRÉSIL) 450
RINCON DEL MAR 361
RIOHACHA 407
RIONEGRO 212
ROLDANILLO 272
ROUTE DU CAFE 222

S

SALAMINA 224
SALENTO 236
SAN AGUSTIN 291
SAN ANDRES 416
SAN ANDRES ET PROVIDENCIA 416
SAN ANTONIO DE PEREIRA 214
SAN BASILIO DE PALENQUE 365
SAN CIPRIANO 269
SAN GIL 171
SAN JERONIMO 219
SANTA CATALINA 430
SANTA CRUZ DEL ISLOTE 364
SANTA FE DE ANTIOQUIA 220
SANTA MARTA 378
SANTA MARTA ET SES ENVIRONS 378
SANTA ROSA DE CABAL 232
SANTA VERÓNICA 378
SANTANDER 171
SANTUARIO DE FAUNA Y FLORA IGUAQUE 166
SANTUARIO DE FAUNA Y FLORA OTUN QUIMBAYA .. 236
SILVIA 282
SOGAMOSO 167
SOPÓ 148
SUESCA 146

T

TAGANGA 389
TAYRONACA 404
TERMALES DE COCONUCO 282
TIERRADENTRO 283
TOLU 362
TÓPAGA 168
TULUA 271
TUNJA 156
TUQUERRES 304

U

UNIÓN (LA) 272
URIBIA 413
USAQUEN ET LE NORD 98, 113, 117, 120, 124, 137, 141

V

VALLEDUPAR 369
VICHADA 456
VILLA DE LEYVA 158
VILLAGARZON 439
VILLAVICENCIO 452
VILLAVIEJA 287

Z

ZIPAQUIRÁ 144
ZONA OCCIDENTAL (BOGOTA) 98, 113, 124, 137
ZONA ROSA, EL CHICO ET PARQUE DE LA 93 .. 98, 112, 116, 120, 121, 123, 136, 141

Votre **expérience** en Colombie,
organisée par une **agence locale experte.**

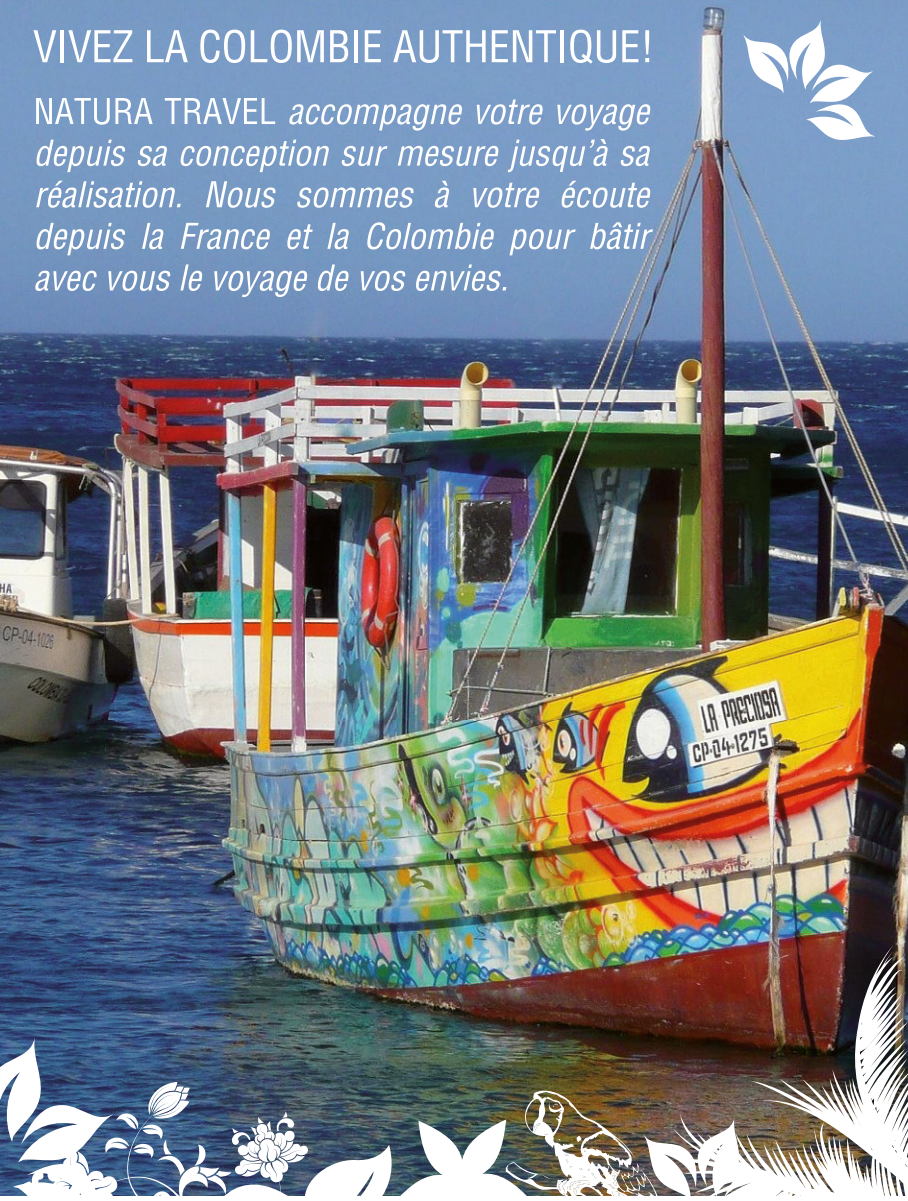
Nos **conseillers voyage francophones**
basés à Medellìn vous créent un
itinéraire unique, adapté à vos envies.

contact@terra-colombia.com
09 77 21 77 42
www.terra-colombia.com

terra COLOMBIA

VIVEZ LA COLOMBIE AUTHENTIQUE!

NATURA TRAVEL *accompagne votre voyage depuis sa conception sur mesure jusqu'à sa réalisation. Nous sommes à votre écoute depuis la France et la Colombie pour bâtir avec vous le voyage de vos envies.*



naturatravel
colombie

France : + 33 (0)6 08 07 08 17
Colombie : + 57 (0)1 753 27 34
contact@naturatravelcolombia.com
www.naturatravelcolombia.com

NOUS SOMMES LATIN, NOUS VIVONS LATIN, NOUS VIBRONS LATIN

10% de réduction

réserver dès maintenant

CODE: VIAJEROPETIT

EST. **VIAJERO** 2005

Hostels

EST. **VIAJERO** 2005

Hostels

10% de remise . Réserver dès maintenant

www.viajerohostels.com

CODE: VIAJEROPETIT